
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

GoogleTM books

<http://books.google.com>





A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

4^o Acad. 110

50a

<36629373570013

<36629373570013

Bayer. Staatsbibliothek

Inscriptions
de l'Académie

50 a

16 B g
Grenis Velament mit
Pezament Kapital in (Eckel)
u-1 Titel Wilsden
Held

4° Acad. 110 (50a

vorhergehende Bde. geb.

HISTOIRE ET MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES



TOME CINQUANTE ET UNIÈME

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS L'HISTOIRE ET DANS LES MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE ROYALE

DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

DEPUIS LE TOME XLV
JUSQUES ET COMPRIS LE TOME L



PARIS

IMPRIMERIE ROYALE

—
M DCCC XLIII

145/57/3

Bayerische
Staatsbibliothek
MÜNCHEN

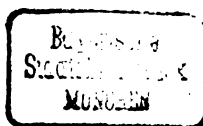


TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LES TOMES XLV A L

DE L'HISTOIRE ET DES MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES.

Le chiffre romain renvoie au volume, le chiffre arabe à la page. — *Hist.* indique l'Histoire, *Mém.* les Mémoires de l'Académie. — Les mots écrits en caractères grecs sont insérés dans l'ordre de l'alphabet français.

A

- A**, figure de l'*alpha* 370 ans avant J. C. *Mém.* XLVII, 157.
- AB**, nom d'un mois des Héliopolitains; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- ABABILE**, nom donné par les Éthiopiens aux sources du Nil, *Mém.* XLIX, 515, note E.
- ABALI**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194.
- ABALON**, île mentionnée par Pythéas; recherches pour déterminer sa position et sa synonymie, *Mém.* XLV, 52 et suiv. — Appelée *Basilia* par Timée, 52. — La même que *Basilie*; formait une partie de la Scanie, 61.
- ABANTES**, peuple, portaient les cheveux longs par derrière et rasés sur le devant de la tête, *Mém.* XLVIII, 92.
- ABAORTÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- ABARIS**, Hyperboréen; motif et date de son voyage à Athènes, *Mém.* XLV, 422. Voyez **SETHRON**.
- ABAWI**, voyez **ASTASPUS**.
- ABBAS BEN-MERDAS**, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360.
- ABBASA**; voyez **ABBASIA**.
- ABBASIA**, ville; sa situation géographique, *Mém.* XLIX, 72.
- ABBÉS**; établissent, dans leurs bénéfices, des justices seigneuriales, *Mém.* XLVI, 650. — S'arrogent les mêmes droits que les leudes, dont ils partagent les fonctions et les honneurs civils et militaires, 652.
- ABD-ERRAHMAN**. Voyez **HAKAM**.
- ABD-SCHEMS**. Voyez **SABA**.
- ABDOLAZIZ AL-COURSCHI**. Voyez **OMAR**.
- ABERCUS** d'Hierapole, philosophe, auteur d'une Apologie des chrétiens, *M.* XLIX, 413. — Son époque, 463.
- ABERFRAW**, actuellement *Anglesey*; sa position géographique, *Mém.* L, 456.
- ABIENS**, nom des Scythes dans Homère, *Mém.* XLV, 20.
- ABII**; leur emplacement, *Mém.* XLV, 92.
- ABILA**, ville de Judée, appelée aussi *Abila des Vignes*, *Mém.* L, 191.
- ABIRIA** de Ptolémée, la même que l'*Iberia* du périple de la mer Rouge; sa position, *Mém.* XLV, 165.
- ABORIGÈNES**, mot correspondant d'*autochthones*, *Mém.* XLVII, 86, note H.

- ABORRHAS. Voyez BURRHAS.
- ABOU-ADINA; ses vers adressés à son cousin Aswad, roi de Hira, et qui doivent avoir déterminé ce prince à ne pas faire grâce de la vie aux chefs de l'armée de Gassan, *Mém. L.*, 371.
- ABOU-DONAIS, poète arabe; son époque, *Mém. L.*, 361.
- ABOULBÉRÉCAT. Voyez MOÏSE.
- ABOULDOULHAN AL-MOUNBAH, roi puissant de l'Inde; son époque, *Mém. XLV.*, 201.
- ABOULHARETH LEÏTH BEN-SAAD BEN-ABD-ARRAHMAN, jurisconsulte égyptien; son époque, *Mém. L.*, 343, note B.
- ABOULHASAN de Tyr, docteur samaritain, *Mém. XLIX.*, 65.
- ABOUL-HASSAN, surnommé MASOUDI, *Hist. XLV.* 20. Voyez MASOUDI.
- ABOULMERDJA. Voyez MOÏSE.
- ABOUMALIC BEN-SCHAMAR, un des rois du Yemen descendants de Himyar, *Mém. XLVIII.*, 517.
- ABOUSAÏD. Voyez MOÏSE.
- Ἀεσάρως βίος. Voyez HABRON.
- ABS (Tribu d'); détails donnés par Nowaïri sur la guerre connue, dans les écrits des Arabes, sous le nom de guerre de *Dahès*, que cette tribu soutint pendant quarante ans contre celle de Dhobyen, *M. L.*, 392 et suiv.
- ABSYRTHE [*sic*]; son tombeau; fondateur d'Apsaros, *Mém. XLV.*, 8.
- AGVM, légende des médailles de Sybaris, expliqué, *Mém. XLVII.*, 170.
- ABUR; son emplacement, *Mém. XLV.*, 180, note N.
- ABURNUS VALENS, jurisconsulte, *Mém. XLIX.*, 462.
- ABYSSINIE; conjectures sur l'histoire de ce pays, *Mém. L.*, 280 et suiv.
- ACABE *mons*; sa position, son nom moderne, *Hist. XLVII.*, 281.
- ACADÉMICIEN-PENSIONNAIRE; comment et après combien de temps s'acquiert ce titre, *Hist. XLV.*, 181, 182. — Vétéran; après combien d'années on obtient ce titre; quelle exemption il confère et quel droit il enlève, 181, 182.
- ACADÉMIE d'Athènes; sa distance de la porte Dipyle à Athènes, *M. XLVIII.*, 150.
- ACADÉMIE, école; nouvelle académie fondée par Carnéade, disciple de Philon; son système combattu par Galien, *Mém. XLIX.*, 407, note D.
- ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES; son histoire, depuis l'année 1780 inclusivement, jusques et y compris l'année 1784, *Hist. XLV.*, 1 et suiv. — (L') publie à la fois trois volumes, le XLIV^e, le XLV^e et le XLVI^e de sa collection, 1. — Les circonstances politiques influent sur l'activité de ses travaux, mais ne refroidissent point son zèle, 2. — (L') reçoit la visite de M. le grand-duc et de M^{me} la grande-duchesse de Russie, sous les noms de *comte* et de *comtesse du Nord*; détails sur leur réception, 2, 3. — Elle est honorée de la visite du prince Henri de Prusse, qui, voyageant sous le nom de *comte d'Oels*, s'inscrit lui-même sur le registre des présences, et prend place parmi les membres honoraires; éloges que lui adresse l'Académie par l'organe de son secrétaire, 3. — Ses membres, en 1782, siègent sur des chaises, et non sur des fauteuils, 2. — Elle demande et obtient l'autorisation du roi pour changer l'heure ordinaire de ses séances, et s'assembler, à l'avenir, à trois heures et demie, 4. — Sollicite et obtient du roi, en 1780, la permission d'élire elle-même son secrétaire perpétuel, en présentant à S. M. une liste de trois candidats, 4. — Obtient du roi, en 1781, une augmentation de six cents livres sur les fonds destinés à ses dépenses annuelles; allocation de ces nouveaux fonds, 5. — Est, en 1782, chargée par

le roi, de faire des recherches et un travail particulier sur les lois militaires des Grecs et des Romains; nomme une commission composée de MM. Bouchaud, de Keraglio, Garnier, Brotier, Auger et Guenée, 6. — Le roi, en 1784, établit, au sein de l'Académie, un comité de huit académiciens chargés de rédiger des notices et de faire des extraits raisonnés des manuscrits de la Bibliothèque royale, 6. — Décision prise par l'Académie sur le nombre des suffrages que devra réunir chacun des trois candidats portés sur la liste de présentation pour les fonctions de secrétaire perpétuel, 7. — M. Dupuy, secrétaire perpétuel, donne sa démission de ses fonctions, dans lesquelles il est remplacé par M. Dacier, 7, 8. — Sujets des prix proposés par l'Académie pour les années 1780, 1781, 1782, 1783 et 1784. Voyez ADMINISTRATION MUNICIPALE, MER (*Déplacement des eaux de la*), ORIENT (*État des lettres, etc. dans l'*), DOMAINES de la couronne, PLUTON (*Noms et attributs de*), RHODIENS (*Lois maritimes des*), ACHÉENS (*Ligue des*). — (L') décerne, en 1780, un prix à M. l'abbé Bouquet; jugement de la compagnie sur le mémoire couronné, 8, 9. — (L') retire, en 1780, la question proposée pour sujet de prix de 1781, sur les changements causés à la surface du globe par le déplacement des eaux de la mer, 9. — Décerne, en 1782, un prix à M. Pigeon de Saint-Paterne, 9. — En 1783, remet au concours le même sujet de prix pour l'année 1785. — Adjugé, en 1783, un prix triple à M. Mongez, 10. — En 1784, distribue deux prix, l'un ordinaire et simple, l'autre extraordinaire et double : le prix ordinaire est décerné à M. Pastoret, et le prix extraordinaire à M. Jean, baron de

Meermann, 10. — En 1784, remet le prix proposé pour cette année, 10; voyez COMMERCE des Romains. — Changements arrivés dans la liste des Académiciens, depuis le commencement de 1780 jusqu'à la fin de 1784, 10 et suiv. — Liste des académiciens qui composaient l'Académie à la fin de l'année 1784, 13 et suiv. — Académiciens honoraires en 1784, 13. — Académiciens pensionnaires en 1784, 13, 14. — Académiciens associés en 1784, 14, 15. — Académiciens vétérans en 1784, 15. — Liste des Académiciens libres en 1784, 15, 16. — Histoire des ouvrages de l'Académie, 7 et suiv. Voy. DE GUIGNES et MASOUDI, PERSE, GARNIER, SAINTE-CROIX. — Devises, inscriptions et médailles faites par l'Académie de 1781 à 1784. Voyez DEVISES, INSCRIPTIONS, MÉDAILLES. — (L') est consultée, par les six corps des marchands, sur les projets d'une médaille, avec une légende française, qu'ils se proposaient de faire frapper à l'occasion de la paix, 70. — Éloges des Académiciens morts depuis l'année 1780 jusqu'en 1784, par MM. Dupuy et Dacier, secrétaires perpétuels, 71-195. Voyez FONCEMAGNE, MAIZEROY (DE), BATTEUX, CURNE (DE LA) DE SAINTE-PALAYE, TURGOT, MAUREPAS (DE), ANVILLE (D'), CANAYE (DE), GUASCO (DE). — (L') constituée et organisée par le règlement de 1701, 148. — Règlements relatifs à la classe des vétérans et des pensionnaires, 181, 182. — Histoire de l'Académie, écrite par M. Bon-Joseph Dacier, son dernier secrétaire perpétuel, depuis l'année 1785 jusqu'au 8 août 1793, époque de sa destruction, H. XLVII, 1-348. — Exposé des circonstances qui ont précédé la publication de cette histoire, 1 et suiv. — Création et organisation, au sein de l'Acadé-

mie, d'une commission chargée de rédiger des notices des manuscrits de la Bibliothèque du roi, 3 *et suiv.* — Noms des Académiciens nommés, pour la première fois, par le roi, commissaires et membres de cette commission, 9. — Création, par ordonnance du roi, d'une classe d'associés libres résidant à Paris, 10 *et suiv.* — Premiers associés libres nommés par le roi, 11. — Ordonnance du roi qui alloue de nouveaux fonds annuels à l'Académie et en règle la répartition, 12 *et suiv.* — Augmentation du poids et nouvelle frappe des jetons de présence, 15, 16. — L'Académie reçoit du roi de nouveaux statuts, 16, 17. — Texte du nouveau *Règlement pour l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres*, du 22 décembre 1786, 17, 18 *et suiv.* — Le roi accorde une somme annuelle pour être distribuée en jetons aux associés libres résidants, 28. — L'Académie accepte un prix fondé par M. l'abbé Raynal; détails sur cette fondation, 28, 29. — Perte des lettres-patentes qui l'autorisent, et d'autres pièces importantes, 29, 30. — L'Académie, sur l'invitation officielle du gouvernement, s'occupe de recherches historiques relatives à la prochaine convocation des États généraux de 1789; quel fut le résultat de ses travaux, 30. — La compagnie est expulsée du lieu ordinaire de ses séances, et privée de l'usage de sa bibliothèque, 30, 31. — Menacée, par le nouveau gouvernement, de voir détruire le comité des manuscrits, elle adresse à l'Assemblée nationale des *Éclaircissements sur le travail dont l'Académie des inscriptions et belles-lettres est chargée relativement aux manuscrits de la Bibliothèque du roi*, 31 *et suiv.* — Le comité et le travail des notices et extraits des

manuscrits sont supprimés, 35. — Relations de l'Académie avec le gouvernement, de 1791 à 1792, 36. — Décret du 27 novembre 1792, qui défend de remplir les places d'Académiciens actuellement vacantes ou qui pourraient le devenir, *ibid.* — Décret du 8 août 1793, qui supprime l'Académie; circonstances qui ont accompagné sa dissolution, *ibid.* — Durée de son existence, 37. — Sujets des prix proposés, décernés ou ajournés dans les années 1785 à 1792, 37 *et suiv.* — L'Académie prend la résolution de ne plus ouvrir de concours, 41. — Changements arrivés dans la liste des Académiciens depuis le commencement de l'année 1785 jusqu'au 8 août 1793, date de la destruction de l'Académie, 42 *et suiv.* — La classe des pensionnaires, qui jusqu'alors n'avait été que de dix, est portée à quinze, et celle des associés, qui était de vingt, est réduite à quinze, 43. — Un décret de la Convention nationale interdit à la compagnie et aux Académies la faculté d'élire aux places vacantes, 44. — Plusieurs membres de l'Académie sont privés de l'éloge historique; leurs noms; cet éloge est remplacé par une courte note biographique, 44, 45. — Liste des membres de l'Académie à l'époque de sa destruction, le 8 août 1793, 45 *et suiv.* — Analyses et extraits de quelques mémoires lus à l'Académie, 47 *et suiv.* Voyez NAKSCHI-ROUSTAM, TCHEHEL-MINAR, SASSANIDES, KIRMANSCHAH, HÉMÉROLOGE, ANCYRE, ETYMOLOGICUM MAGNUM, GÉOGRAPHIE ancienne, ANTHOLOGIE. — L'Académie est consultée par l'Assemblée constituante sur la médaille qu'elle voulait faire frapper pour éterniser le souvenir de sa séance du 4 août 1789, 305, 306. — Elle est pareillement consultée

- par le comité des monnaies de l'Assemblée constituante, 306. — Inscriptions et médailles, composées par l'Académie, depuis l'année 1785 jusqu'en 1791, 303 et suiv. Voyez INSCRIPTIONS, MÉDAILLES. — Éloges des Académiciens morts depuis 1784 jusqu'en 1793, par M. Dacier, 307. Voyez BIGNON, SEGUIER, PACIAUDI, ARNAUD, BERIGNY, GROSLEY, PAULMY, BEJOT, ROCHEFORT, NICOLAÏ, ORMERSON (D'), BROTIER.
- ACADÉMIE D'ARCHITECTURE; à quelle époque et par qui constituée légalement, *Hist.* XLV, 149.
- ACADÉMIE DE CHIRURGIE; doit à M. Turgot l'établissement d'une chaire de chimie et un hospice de six lits pour un cours de clinique, *Hist.* XLV, 142.
- ACCENTS ET ESPRITS marqués sur une inscription du milieu du septième siècle, *Mém.* XLVII, 303, note m.
- ACCON; voyez PROLÉMAÏS.
- ACÈS, fleuve; lac artificiel formé avec ses eaux, et décrit par Hérodote, *Mém.* XLVIII, 512.
- ACÉSINÈS; fleuve qui se jette dans le Gange, *Mém.* XLIX, 602, 603.
- ΑΧΑΛΑ ΝΩΠΥΗ; sa latitude, *M.* XLV, 147.
- ACHÆUS, fils de Xuthus, passe en Laconie et donne son nom aux habitants de ce pays, *Mém.* XLVIII, 209.
- ACHAÏDE. Voyez HÉRACLÉE.
- ACHAÏE; sa position; appelée primitivement Ægialée; pourquoi, *Mém.* XLVII, 16. Voyez ACHÉENS.
- ACHARNES; nom d'une des portes d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 95.
- ACHAZ, roi de Juda, appelle à son secours Ninus ou Thelgath-Phalnasar, *Mém.* XLV, 382.
- ACHE; symbole de la ville de Selinus en Sicile, *Mém.* XLVII, 153.
- ACHÉENS; comparer entre elles la ligne des Achéens, deux cent quatre-vingts ans avant J. C. celle des Suisses en l'année 1307 de notre ère, celle des Provinces-Unies en 1579, et développer les causes, l'origine, la nature et l'objet de ces associations politiques; sujet d'un prix proposé, en 1784, par l'Académie des belles-lettres, et décerné à M. Jean, baron de Meermann, *Hist.* XLV, 10. — Leurs établissements sur le Pont-Euxin, *Mém.* XLV, 7. — Nommés aussi Zygiens, peuple du Pont, 14. — Pirates, leurs coutumes, 16. — Leur médiation dans la guerre civile allumée entre la secte pythagoricienne et le parti démocratique des villes grecques de l'Italie, 306, 307. — Engagent leurs colons d'Italie à imiter leur confédération, 315. — de l'Argolide et de la Laconie; époque de leur établissement dans l'Ionie ægialéenne, 47, 16. — Leur ancienne division territoriale, leur dialecte, leur gouvernement, 17. Voyez ACHAÏE. — Quittent la Laconie et le pays d'Argos au retour des Héraclides, et se retirent dans le pays d'Ægiale, d'où ils chassent les Ioniens, XLVIII, 209.
- ACHÉRUSE, caverne, par laquelle Hercule amena Cerbère du fond du Tartare, *Mém.* XLV, 7.
- ACHILLE; son nom connu même chez les Scythes, *Mém.* XLV, 8. — Son temple, son culte, ses apparitions dans l'île de Leuké, appelée aussi *Ile d'Achille*, 8, 9.
- ACHLIS, animal de la Scandinavie; sa description par Pline; paraît être le renne des modernes; appelé aussi *Machlis*; rapport de ce nom avec celui que les Lapons donnent à cet animal, *Mém.* XLV, 78, 79.
- ACHRADINE, quartier de Syracuse, le seul que put reconstruire Auguste, *Mém.* XLVIII, 142.
- ACMODES ou OEMODES, îles; leur position et leur nom moderne, *Mém.* XLV, 63.

- ACONIT, plante vénéneuse; son origine, *Mém.* XLV, 7.
- ACOUSMATIQUES, ἀκουσματικοί, classe de pythagoriciens, *Mém.* L, 751, 752.
- ACOUSTIQUE. Voyez RÉSONNANCES.
- ACRE. Voyez PTOLÉMAÏS.
- ACRACANE. Voyez ARMACALE.
- ACRAGANÈS, le même qu'Anacyndaraxe ou Ocrzapès, père de Nabuchodonosor, *Mém.* XLV, 395.
- ACRIDA, ville; voyez Lychnidus.
- ACROCÉRAUNIENS (MONTs); voyez CÉRAUNIENS.
- ACROCORINTHE; sa position et son élévation, *Mém.* XLVII, 19.
- ACROPOLE, citadelle d'Athènes; comment elle fut fondée, *Mém.* XLVIII, 148, 149.
- ACTÉON, fils de Mélissus, libérateur de Corinthe, est tué par Archias, fils d'Evagète; détails de cet attentat, qui donna lieu à la fondation de Syracuse, *Mém.* XLVIII, 106, 107.
- ACTES PUBLICS; sur les noms qu'ils portaient dans les premiers temps de la république romaine, voyez FÉCIAUX.
- ACTEURS TRAGIQUES; dans quel endroit d'Athènes ils s'exerçaient ou faisaient leurs répétitions, *Hist.* XLVII, 150.
- ACUR, ville; sa position, *Mém.* XLV, 177, note L.
- ACUSILAÛS, fils de Diagoras le Rhodien; vainqueur aux jeux olympiques; en quelle année, *Mém.* XLVI, 269. — Sa tendresse pour son père, *ibid.*
- ADAD, mois des Héliopolitains; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- ADALBERON, archevêque de Reims; sa mort, *Mém.* L, 573.
- ADAM de Brême; son opinion sur Thulé réfutée, *Mém.* XLV, 47.
- ADAM SCHAL (Le P.), missionnaire; ses ouvrages scientifiques écrits par lui en chinois, *Mém.* XLVI, 538.
- ADAMAS, fleuve de l'Inde; paraît être la rivière du Bengale, *Mém.* XLV, 182, note R. — Ses embouchures, 182, note R. — Sa source et son embouchure, 187.
- ADARIMA, ville; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- ADDISSON; son jugement sur le Paradis perdu de Milton, *Mém.* XLIX, 332. Voyez TURGOT.
- ADEGI, ville; sa latitude, *Hist.* XLVII, 286.
- ADELAÏDE, femme de Hugues Capet et mère du roi Robert, *Mém.* L, 564.
- ADELITES. Voyez ADULITÆ.
- ADEN; cause de l'erreur de la plupart des écrivains modernes qui ont confondu *Arabia Felix* avec *Aden*; signification de ce mot en arabe, *M.* XLIX, 756, 757. — (Mont), l'ancien mont Cabubathra, *Mém.* XLIX, 767.
- ADERBIGIAN. Voyez ATROPATÈNE.
- ADHBAT BEN-KORAÏA SADI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 368.
- ADIABÈNE (Royaume de l'); ses rapports politiques avec les Parthes. — Manière dont se conduisit Izate, roi de ce pays, à l'égard d'Artabane I, roi des Parthes, qui, chassé de ses états, était venu se réfugier chez lui, *Mém.* L, 71, 72. — Origine du nom de cette contrée, *ibid.* 83.
- ADI BEN-ZEÏD; histoire de ce prince, extraite du *Kitab agani*, *Mém.* L, 438 et suiv.
- ADI BEN-ZEÏD EBADI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360.
- ADISATHRA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note Z.
- ADISATHRI, peuple de l'Inde; leur emplacement, leurs villes, *Mém.* XLV, 185.
- ADISATHRUS, montagne des Indes; sa position, sa direction, fleuves qui y ont leur source; sa correspondance moderne, *Mém.* XLV, 180, 185, 186.
- ADISDARA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note X.

- ADJIPAL**; divinité adorée à Kanoudj, *Mém.* XLIX, 635.
- ADMINISTRATION MUNICIPALE** (*Quelle a été l')* des villes en France, depuis Clovis jusqu'au temps où le gouvernement féodal commença à s'introduire; quelle fut, depuis cette époque, jusqu'à l'établissement des communes, l'administration des villes qui surent se défendre des entreprises des seigneurs; quels ont été, durant ces deux périodes, les différents titres, les fonctions, le pouvoir des officiers préposés à l'administration, et de qui ces officiers tenaient leur autorité: sujet de prix proposé par l'Académie des inscriptions, en 1780, et obtenu par M. l'abbé Bouquet; jugement consigné dans le registre de l'Académie sur l'ouvrage couronné, *Hist.* XLV, 8, 9.
- ADNAN**; détermination de l'époque de sa naissance, *Mém.* XLVIII, 600, 601.
- Ἀδολος σοφία**, expliqué, *Mém.* XLVI, 279.
- ADONISIUS**, mois des Séleuciens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- ADRAELECH** et **SANASAR**, fils de Sana-charib, assassinent leur père, et se réfugient en Arménie, où ils deviennent les tiges des Arzeruniens et des Gémuniens; à quelle époque subsistaient encore ces deux familles, *Mém.* XLV, 387.
- ADRAMITÆ**; voyez **HADRAMAUT**.
- ADRAOSTATA**, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- ADRASFA**, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 107.
- ADRASTE**, fils de Talaiüs, roi d'Argos, vaincu avec Polynice, doit son salut à son cheval Arion; se réfugie à Sicyone, dont il devient roi; fêtes établies en son honneur et appelées *Adrasteia*, *Mém.* XLVIII, 255, 256. — Voyez **ÆGIALÉE**.
- ADRASTE**; péripatéticien, commentateur d'Aristote et musicien technique, *Mém.* XLIX, 465.
- ADRASTEIA**; fête célébrée à Sicyone en l'honneur d'Adraste; par qui elles furent abolies, *Mém.* XLVIII, 255, 256.
- ADRIEN**, empereur; son administration; sa consécration; date de sa naissance et de son anniversaire, *Mém.* XLV, 498. — Surnommé *Olympien*; pourquoi; — inscription grecque en son honneur, sous ce surnom, *M.* XLVII, 314. — Inscription commémorative de son initiation aux mystères d'Éleusis, rapportée, traduite et commentée par M. de Villosion, *Mém.* XLVII, 230, 331 et suiv. Voyez aussi **HADRIEN**.
- ADRIEN DE TYR**, philosophe et rhéteur, *Mém.* XLIX, 464.
- ADUATICI**; leur origine germanique; leurs mœurs, *Mém.* XLVII, 436. — Peuple de la Belgique; leur position géographique et leur histoire, 438, 439.
- ADUATUCA**, *castellum* des *Eburones*; origine de ce nom, *Mém.* XLVII, 438. — Recherches, par M. Fréret, pour déterminer la position de cette place, 454, 455 et suiv.
- ADULICUS Sinas**, de Ptolémée; sa position, son nom moderne, *H.* XLVII, 284.
- ADULIS**; trois villes de ce nom, confondues par les géographes modernes; leurs positions différentes et leur correspondance avec les dénominations modernes, *Hist.* XLVII, 282, 283. — Cause de cette confusion, 284. — Le mot *Adulis* n'était point un nom propre de ville, 282, 283. — Nom du port d'*Axum*, 282. — Monument d'Adulis; son authenticité discutée et soupçonnée par M. Gossellin, 283.
- ADULITÆ**; pays qu'ils occupaient, *Hist.*

- XLVII, 282. — Les mêmes que les Adélites d'aujourd'hui, 283. Voyez SABA.
- ADULITÔNPOLIS; la même que la ville de *Saba*, *Hist.* XLVII, 283.
- ADULTÈRE; loi de Ténès, roi de Ténédos, qui condamnait à avoir la tête tranchée ceux qui étaient convaincus de ce crime, *Mém.* XLVIII, 289. — Faiblement puni à Calais sous la domination anglaise, L, 549.
- ADVENT. AVG. explication de cette abréviation, *Mém.* XLV, 510.
- Æ (Exemple rare de la liaison de l') dans une inscription, *Mém.* XLVII, 296.
- ÆA, ancien nom de Dioscurias, ville du Pont; son fondateur, *Mém.* XLV, 13, note γ.
- ÆACUS; père de Pélée, *Mém.* XLVIII, 63.
- ÆCGA, maire du palais de Neustrie; sa conduite politique, *Mém.* XLVI, 665.
- ÆGIALE (Pays d'); comment il prit le nom d'Ionie, *Mém.* XLVIII, 209. Voyez ÆGIALÉE.
- ÆGIALÉE, fils d'Adraste, est tué par Laodamas au combat de Glisante, *Mém.* XLVIII, 79.
- ÆGIALÉE, contrée du Péloponnèse; étymologie de son nom; sa position; appelée plus tard Achaïe, *M.* XLVII, 16.
- ÆGIMIUS et HYLLUS, princes de la famille des Héraclides; leur histoire, *Mém.* XLVIII, 108, 109.
- ÆGINE (Jeux célèbres à); leur origine, *Mém.* XLV, 429.
- ÆGIPODES, *Mém.* XLV, 24.
- ÆGLETE. Voyez APOLLON.
- ÆGLETES. Voyez APOLLON.
- ÆGOS-POTAMOS, ou rivière de la Chèvre; son embouchure. — Date de la défaite qu'y essuyèrent les Athéniens; ses suites désastreuses, *Mém.* XLVII, 244 et suiv. XLV, 283.
- ÆGYPTUS, fils de Chresphonte, assassine Polyphonte, *Mém.* XLV, 323.
- ÆGYPTUS (L') des Grecs était le même que le Sésostris des Égyptiens, selon Manéthon, *Mém.* XLVII, 31. — Le même qu'Aménophis, 33.
- ÆLANA, ville; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 285.
- ÆLIA CAPITOLINA; ville fondée par l'empereur Hadrien, sur les ruines de Jérusalem; monuments du paganisme que ce prince fit élever dans cette ville sur les différents lieux consacrés par l'histoire de Jésus-Christ, *M.* XLIX, 450, L, 179. — Défense faite aux Juifs d'y entrer; comment cette ville fut repeuplée, L, 179.
- ÆLIANUS-MECCIUS; médecin anatomiste, *Mém.* XLIX, 460.
- ÆLIEN DE PRENESTE; polygraphe, naturaliste et philosophe; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- ÆLIEN, tacticien, *Mém.* XLIX, 460.
- ÆLIUS GALLUS; conjectures sur le terme de son expédition dans l'Arabie heureuse; opinion de M. Gossellin, qui pense que la ville de *Mariaba* ou *Marsyaba*, détruite par ce général romain, doit être la Mecque, *Mém.* XLVIII, 514, 515 et note 1.
- ÆLIUS HADRIEN, grammairien, poète, rhéteur, *Mém.* XLIX, 459.
- ÆMATHIE, ancien nom de la Macédoine, *Mém.* XLVII, 9.
- ÆMILIUS LÉPIDE, nommé, avec Munatius Plancus, censeur par Auguste; accident qui signala leur entrée en fonctions, *Mém.* XLIX, 371, 372.
- ÆMILIUS - PAPINIÂNUS; jurisconsulte, maître d'Ulpien, *Mém.* XLIX, 465.
- ÆMILIUS-SURA; ce qu'on sait de ce personnage et ce qui nous reste de ses écrits; conjecture sur le fragment de son histoire, conservé par Velléius Paterculus, *Mém.* XLV, 365, 366. — Importance de ce fragment, 366.

- et suiv.* — Interprétation inexacte qu'en a donnée et fausse application qu'en a faite M. Fréret, 368.
- ÆMONIE.** Voyez PÉLASGIE, THESSALIE.
- ÆNÉSIDAME**, un des princes qui régnèrent à Agrigente après la mort de Phalaris, *Mém.* XLVIII, 127.
- ÆNIA**, ancien nom de Thessalonique, *Hist.* XLVII, 191.
- ÆNIANUS**, poète du règne d'Adrien, *Mém.* XLIX, 431.
- ÆOLIENS**; leurs colonies en Asie-Mineure sous la conduite d'Oreste et de ses descendants, *Mém.* XLVIII, 208, 209. Voyez aussi ÉOLIENS.
- ÆOLUS.** Voyez EOLUS.
- ÆRARIUM.** Voyez PRÉFET et FISC.
- ÆÉROSTATS**; leur invention et l'expérience qui en est faite, célébrées par deux médailles, *Hist.* XLV, 69. Voyez MONTGOLFIER, CHARLES, LOUIS XVI, BLANCHARD, PILATRE DE ROZIER.
- ÆSCHYLE**, poète tragique; considéré comme le poète qui se rapproche le plus de la manière des prophètes hébreux, *Mém.* XLVIII, 2, note A. Voyez aussi ESCHYLE.
- ÆSCHYLE**, archonte perpétuel; à quelle époque et combien d'années il exerça cette magistrature, *Mém.* XLVI, 36, 60.
- ÆSCHINE**, orateur; ce qu'il pensait de Socrate, *Mém.* XLVII, 255. — En quelle année il prononça son plaidoyer contre Timarque, *ibid.* note v. — À quel âge il mourut et en quelle année, 256, note v. — Avait été instruit de l'histoire contemporaine par Atromète, son père, *ibid.* — A pu assister aux leçons de Platon, s'il n'a été son disciple, *ibid.* — Renseignement sur un scholiaste inédit de cet orateur, et dont le manuscrit se trouve à la Bibliothèque du roi, XLVI, 62.
- ÆSCHRION** de Pergame, médecin empirique, *Mém.* XLIX, 461.
- ÆSENIS.** Voyez TRAPÈSE [TRAPÈZE].
- ÆTÈS**; pourquoi appelé fils du soleil, *Mém.* XLV, 4.
- ÆTHICUS**; fut-il l'imitateur de Paul Orose, ou bien est-ce, au contraire, ce dernier qui a copié son ouvrage? *Mém.* XLIX, 722, note c.
- ÆÉTIENS**, hérétiques. Voyez AÉTIUS.
- ÆTION**, peintre, *Mém.* XLIX, 464.
- ÆÉTIUS**, surnommé l'*Athée*, chef de la secte des Aétiens, appelés plus tard Eunomiens, *Hist.* XLVII, 164.
- ÆETOLIE**; sa position; étymologie de son nom, *Mém.* XLVII, 12.
- ÆETOLIENS**; leur dialecte, *Mém.* XLVII, 18, note L. Voyez aussi ÉTOLIENS.
- AFAR**, ou SAPHAR et DAFAR, nom de la ville d'*Ophir*, *Hist.* XLVII, 269.
- AFFINAGE** de l'or. Voyez MINES d'or.
- AFFRANCHIS**; devoirs qui leur étaient imposés, à Athènes envers leurs anciens maîtres; crime d'*apostasie*, *Mém.* XLVIII, 186, 187.
- AFRANIUS BURRHUS**, préfet du prétoire sous Néron, *Mém.* XLV, 440.
- AFRIQUE** (Circumnavigation de l') exécutée par les Phéniciens sous Darius. *Mém.* XLVI, 574. — Limites des connaissances géographiques des Grecs et des Romains sur les côtes occidentales de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 232; — au temps de Polybe, de Pline et de Ptolémée, 236. — Les environs du cap de Nun ont été la limite où les anciens voyageurs se sont tous arrêtés, 240. — Opinion de l'école d'Alexandrie, d'Ératosthènes, de Strabon, d'Hipparque et de Posidonius, sur la possibilité de faire le tour de l'Afrique par mer, *Hist.* XLVII, 241. — Aucun navigateur connu, suivant M. Gossellin, n'avait, avant l'année 1432, pénétré jusqu'au cap Bojador, ou, du moins, n'était parvenu à le doubler, 241, 242. — Connaissances qu'ont eues les anciens des côtes orientales de l'Afrique, 243 *et suiv.* — Quel est le terme le plus éloigné des connais-

- sances des anciens sur les côtes orientales de l'Afrique, 247. — Si les Phéniciens et les Grecs en ont fait le tour, 248 *et suiv.* — Opinion de l'école d'Alexandrie sur la latitude et la configuration de cette partie du monde, 254. — Après le détroit des Colonnes, les anciens croyaient la côte occidentale de l'Afrique inclinée à l'orient, 259.
- AFTORANG, génie des Perses, *Mém.* XLVII, 423.
- AG, nom d'un mois des Héliopolitains; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- AGARA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note z.
- AGARICUS (SINUS). Voyez SINUS.
- ΑΓΘΑ ΤΤΧΑ, formule initiale de décrets, *Mém.* XLVII, 290.
- AGATHARCHIDE de Cnide, auteur de la première description détaillée du golfe Arabique; date de la publication de cet ouvrage, *Hist.* XLVII, 280. — Ce qui nous est parvenu de son périphe; recherches pour le reproduire, *ibid.* — Ce qu'il nous apprend sur l'exploitation des mines d'or, *Mém.* XLVI, 482 *et suiv.*
- AGATHÉMÈRE, géographe, *M.* XLIX, 465.
- AGATHIAS, l. 1, pag. 14 B, cité et expliqué, *Mém.* XLVIII, 93.
- AGATHOBULE, philosophe cynique, *Mém.* XLIX, 459.
- AGATHOCLE, tyran de Sicile; s'empare de Crotone par trahison, et la livre au pillage, *Mém.* XLV, 317. — A quelle époque il se rendit maître de Syracuse, XLVIII, 135. Voyez aussi SICILE.
- AGATHOCLE, philosophe péripatéticien, *Mém.* XLIX, 461.
- AGATHOERGES, nom des chevaliers émérites à Lacédémone; pourquoi ainsi nommés; quelles étaient leurs attributions, *Mém.* XLVIII, 99, 100.
- AGBATANES, fondée par Déjocès; explication du passage de l'Écriture qui donne à cette ville Arphaxad pour fondateur, *Mém.* XLV, 394, 395.
- AGÉNOR, roi de Tyr, père de Cadmus. Voyez CADMUS.
- ÂGES DU MONDE, suivant les anciens Perses, les Indiens et les Chinois, *Mém.* XLVII, 364, 365.
- AGÉSILAS, roi de Sparte; véritable cause de son rappel de l'Asie; ses paroles remarquables à ce sujet, *M.* XLVII, 252.
- Ἀγητής, nom donné au prêtre chargé de célébrer les Carnies ou fêtes d'Apollon Carnien, appelées aussi Ἀγητοπία, *Mém.* XLVIII, 316, 317.
- Ἀγητοπία. Voyez Ἀγητής.
- Ἀγητωρ, nom du prêtre qui, dans l'île de Chypre, présidait aux fêtes de Vénus, *Mém.* XLVIII, 316.
- AGGRAMMÈS, roi des Pharrasiens, *Mém.* XLIX, 603.
- AGI ou SURKHAB, rivière; sa position géographique, *Mém.* L, 123.
- AGILUS, village de la Laconie, *Mém.* XLV, 333. Voyez ARISTOMÈNE.
- AGUIMBERTI (M. D'); ce que lui doit la bibliothèque de Carpentras, *Hist.* XLVII, 339.
- Ἀγλαόκαρπος, dit d'une nymphe. *Mém.* XLVI, 425, 426.
- AGLAR, ville. Voyez AQUILÉE.
- Ἀγωνισταί, nom donné aux acteurs; pour quoi, *Mém.* XLVI, 341.
- AGONISTES (chanteurs), *Mém.* XLVI, 331. Voyez CHANT.
- AGONOTHÈTE; libéralités qu'il faisait, *Mém.* XLVII, 329, 330.
- AGORANIS, fleuve; paraît répondre au Djiria, *Mém.* XLIX, 578.
- AGRA, capitale de l'Indostan; prend le nom de Akbar-abad sous Akbar, *Mém.* XLIX, 527.
- AGRICOLA; ouvrages à consulter sur l'explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 177, note E.
- AGRICOLA (George), auteur du traité *De re metallica*; date, importance et mé-

- rite supérieur de cet ouvrage, *Mém.* XLVI, 525, note T. Voyez MINES.
- AGRICULTURE (L') et le soin des troupeaux étaient en vénération chez les Perses, *Mém.* XLV, 101. — Son origine et ses progrès dans la Grèce, XLVII, 21 *et suiv.* — Causes de ses progrès chez les Gallois, L, 491, 492. — Voyez TURGOT.
- AGRIGENTE; nombre de ses habitants; défaite de son armée par les Syracusains, à Himère, *Mém.* XLVIII, 122. — Ouvrages qui peuvent fournir d'utiles documents sur les antiquités de cette ville, *ibid.* note G. — Secoue le joug du tyran Phalaris; princes qui lui succédèrent, XLVIII, 127, 128, et note O. — Accroissement de sa puissance et de sa population; nombre de ses habitants, 128 et note R. — Adopte le gouvernement démocratique; preuves de la mollesse de ses habitants; elle succombe sous les armes des Carthaginois, 128, 129.
- AGRINAGARA; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note D.
- AGRIPPA; Auguste lui fait accorder la puissance tribunitienne; à quelle époque, *Mém.* XLIX, 368, 369.
- AGRIPPA-CASTOR, grammairien et philosophe chrétien, *Mém.* XLIX, 460.
- AGYIUS, mois des Crétois; son nombre de jours, sa concordance, H. XLVII, 83.
- AGYLLA, cité pélasgique; sa position, *Mém.* XLVII, 92. — Pourquoi son nom fut changé en celui de Cære par les Romains, *ibid.* V. AGYLLIENS, CÆRE, CÆRITES.
- AGYLLIENS, Ἀγυλλῆες; leur origine pélasgique et leur position géographique, *Mém.* XLVII, 92. — Leur puissance maritime au temps d'Hérodote, 92, 93. — Étaient désignés, dans la Grèce, par le nom général de Tyrhéniens, 93. — Punis par les dieux de leur cruauté envers les Phocéens leurs prisonniers, *ibid.* — Appelés Cærites par les Romains; pourquoi, 92, 93. Voyez CÆRITES.
- AHMED, Turc toulounide, s'empare de l'Égypte, *Mém.* L, 199.
- Α et ε confondus par les copistes, *Hist.* XLVII, 162.
- AÏAS, mont; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- AÏ-COTTA, *Mém.* XLV, 177.
- Αἶχμα, αἶχματα, expliqué, *Mém.* XLVI, 439.
- AÏΓ ou AÏΓΙ sur des médailles, expliqué, *Mém.* XLVII, 145.
- Αἰγέλου θέα, ἐπ' Αἰγέλου θέα; sens de cette locution, *Hist.* XLVII, 188.
- Αἰγιαλός; sens de ce nom, donné à une contrée du Péloponnèse appelée plus tard Achaïe, *Mém.* XLVII, 16.
- AIGLE, symbole des médailles de Crotona, *Mém.* XLVII, 172.
- AIGNAN (SAINT-). Voyez SAINT-AIGNAN.
- AII, peuple de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 176, 177.
- AIMERY de Pavie; rôle qu'il joua, selon Froissart, dans la tentative de Geoffroi de Charni, pour reprendre Calais aux Anglais, *Mém.* L, 628 *et suiv.*
- Αἰών, terme attique et médical, *Hist.* XLVII, 169.
- AIRAIN, découvert par Cadmus, *Mém.* XLVIII, 52.
- AIRE en creux des monnaies grecques. Voyez PALÉOGRAPHIE NUMISMATIQUE.
- AJAN (Côte d'). Voyez AZANIA.
- AKBAR; époque de son règne, *Mém.* XLIX, 622.
- AKBAR-ABAD. Voyez AGRA.
- AKHAL, émir gouverneur de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 144.
- AKIBA, docteur juif; sa mort, *Mém.* XLIX, 451.
- AKIBA, rabbin et philosophe cabalistique, *Mém.* XLIX, 459.
- AKRAN, un des rois du Yémen, *Mém.* XLVIII, 221, 222.
- ALAIS (M. le vicomte d'), auteur de l'Origine de la noblesse française; réfutation.

- tation de l'opinion par laquelle il prétend que la noblesse ne permit jamais au peuple l'entrée au champ de Mars, *Mém.* XLVI, 677 et suiv.
- ALAMA, un des stathmes royaux de la Parthie, *Mém.* L, 89.
- ALARIC; détruit le culte d'Eleusis, *Mém.* XLVII, 334. — Ses relations supposées avec Stilicon, général d'Honorius, XLIX, 496. — Ses dévastations dans l'Attique, 497, 498.
- ALARICH, ville dans le Djofar, *Mém.* XLIX, 72.
- AL-ASOUAD. Voyez HABAR.
- ALBAINS, peuple du Caucase; leurs mœurs, leurs coutumes, leur culte, *Mém.* XLV, 14, 15.
- ALBANAIS; les plus cruels des pirates; moyen atroce qu'ils emploient pour obtenir la rançon de leurs prisonniers, *Mém.* XLVII, 299.
- ALBANI (M. le cardinal Alexandre), bibliothécaire de la Sainte-Eglise; son obligeance pour M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 710.
- ALBERT (Le P. Emmanuel DE SAINT-); son voyage au Levant, ouvrage manuscrit cité par d'Anville, *M.* XLVIII, 30, note s, et, *Additions*, page 773 du même volume.
- ALBINUS, philosophe platonicien, *Mém.* XLIX, 463.
- ALBO, nom d'une *hærade* ou gouvernement de la Sudermanie, paraît correspondre à l'*Abalon* de Pythéas, *Mém.* XLV, 53.
- ALBUS *portus*; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- ALBY. Voyez BERNARD de Castagnet.
- ALCATHOUS, fils de Pélops et roi de Mégare; tradition mythologique sur la pierre sonore de la citadelle qui portait son nom, *Mém.* XLVII, 338.
- ALCÉE de Mytilène; sa pièce de théâtre intitulée *la Noce sacrée*, *M.* XLVIII, 336.
- ALCES ou élan; mal décrit par Pline; ses caractères spécifiques, *M.* XLV, 78.
- ALCIBIADE; date de son retour à Athènes, *Mém.* XLVII, 243, note L. — Appartenant à l'infanterie pesamment armée, il avait abandonné ce corps pour servir dans la cavalerie, sans avoir subi l'examen prescrit par la loi, XLVIII, 89, 90. — Se servait, pour son usage particulier, des vases d'or et d'argent consacrés aux processions solennelles à Athènes, XLVIII, 450.
- ALCIMAQUE, disciple de Pythagore; s'oppose à la faction de Cylon, *Mém.* XLV, 300.
- ALCIMUS, nom propre, dans une inscription grecque, *Mém.* XLVII, 306.
- ALCINOUS, philosophe platonicien, *Mém.* XLIX, 460.
- ALCMÉONIS ou ALCMÉONIDE, poème perdu, *Hist.* XLVII, 154. — Fragment inédit de cet ouvrage trouvé dans un manuscrit de Paris, *ibid.*
- ALCMÈNE, mère d'Hercule; découverte d'hiéroglyphes dans son tombeau. *Mém.* XLVII, 20, 38. — Retenue dans les douleurs de l'enfantement par les enchantements des Parques et d'Illithie, XLVIII, 266.
- ALCMÉON, dernier archonte perpétuel; à quelle époque et combien de temps il fut en charge, *Mém.* XLVI, 60.
- ALCORAN (L'); paraît avoir été mis par écrit du vivant même de Mahomet, *Mém.* L, 305, 306. — À quelle époque et par ordre de quel prince il fut réuni en un seul corps, L, 312. — Époque à laquelle les points diacritiques y furent ajoutés, *Mém.* L, 321 et suiv.
- ALDERMAN; étymologie de ce mot, *Mém.* L, 634, 635.
- ALENÇON (Duc d'). Voyez ÉLISABETH.
- ALÉUS, fils d'Aphéidas et petit-fils d'Arcas; ses enfants, *Mém.* XLV, 435.
- ALEXANDRE I^{er}, roi de Macédoine; époque

de son règne; son goût pour les arts; ses actions, ses médailles; date de sa mort; son successeur, *Mém.* XLVII, 141, 142.

ALEXANDRE II, roi de Macédoine; durée de son règne; médaille à son effigie, *Mém.* XLVII, 144.

ALEXANDRE LE GRAND; jugé, *Mém.* XLV, 110, 111. — Fait la conquête de la Perside et soumet les Mardes; recherches historiques et géographiques sur la marche qu'il suivit dans cette expédition, 111 *et suiv.* — Récit et appréciation de son expédition en Hyrcanie contre les Mardes, d'après Quinte-Curce, Arrien et Diodore de Sicile, 119 *et suiv.* — Partage de son empire entre ses généraux, 125, 126. — A tort appelé par les Grecs le conquérant des Indes; étendue de ses conquêtes dans cette contrée, 163. — N'a point pénétré vers le Guzarate, 176. — Les historiens de sa suite ne méritent aucune confiance, 359. — Combien de temps ce prince et ses successeurs occupèrent l'Asie, 366, 368. — Son mot en voyant à Milet les statues des athlètes vainqueurs aux jeux olympiques, XLVI, 375, note g. — Peut avoir été connu à la Chine, 568, 569. — Suivant Arrien, n'avait pu parvenir à faire passer ses vaisseaux du golfe Persique dans le golfe Arabe, *Hist.* XLVII, 278. — Tente de réédifier le temple de Belus, *M.* XLVIII, 12. — Opposition des Juifs et des prêtres chaldéens à l'exécution de ce projet, 12 et 13. — Entame, le premier, le mur intérieur de Babylone, pour élever sur cette brèche le bûcher d'Éphestion, et commence ainsi la destruction de cette ville, 17. — Défendit, sous les peines les plus graves, que personne, autre qu'Apelle, ne s'avisât de le peindre; ses relations avec ce grand artiste,

XLIX, 209, 210. — Accorda à Lysippe seul le privilège de couler en bronze ses portraits, 210. — N'osa pas attaquer les Gandarikes, à cause du grand nombre d'éléphants de guerre que possédait ce peuple, 519, 520. — Ce prince, suivant Arrien, n'a pas pénétré dans les pays situés à l'est de l'Hyphasis, 570.

ALEXANDRE-SÈVÈRE, empereur; son anniversaire, *Mém.* XLV, 515.

ALEXANDRE d'Aphrodisie; ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 435. — Médecin et philosophe péripatéticien, 465.

ALEXANDRE de Cotys en Phrygie, célèbre rhéteur et grammairien; son époque, *Mém.* XLIX, 423. — Maître d'Aristide, 462.

ALEXANDRE de Damas, philosophe platonicien, *Mém.* XLIX, 462.

ALEXANDRE-NUMENIUS, rhéteur et grammairien, *Mém.* XLIX, 460.

ALEXANDRE-PÉLOPIATON de Séleucie en Cilicie, rhéteur, *Mém.* XLIX, 464.

ALEXANDRE POLYHISTOR. Voyez SYNCELLE (LE).

ALEXANDRE de Séleucie, rhéteur et philosophe platonicien, *M.* XLIX, 463.

ALEXANDRE *Tschohata*; paraît être le même que *Sikander*, *Mém.* XLIX, 624.

ALEXANDRE, évêque de Cilicie, retenu par les chrétiens d'Ælia, qui le font évêque de cette ville, *Mém.* L, 183.

ALEXANDRE IV, pape; sa correspondance recueillie par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 701.

ALEXANDREIA, mont; sa position; origine de son nom, *Mém.* XLVI, 590.

ALEXANDRIADE, poème en l'honneur d'Alexandre le Grand, composé par l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 428.

ALEXANDRIDE de Rhodes, poète; sa mort, *Mém.* XLVIII, 188.

ALEXANDRIE, différentes villes de ce nom dans l'empire parthe, *Mém.* L, 104, 105.

- ALEXANDRIE** d'Égypte; appelée aussi *Polyptole*; pour quelles raisons, *Mém.* XLVIII, 154. Voyez RHODES. — Défense faite, par l'un des Ptolémées, à toute personne non domiciliée dans cette ville, d'y séjourner plus de vingt jours, *L.*, 145. — École chrétienne qui y fut fondée par le philosophe Pantænus et le docte Clément, son disciple, XLIX, 440. — (École d'); son opinion sur la circumnavigation, la latitude et la configuration de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 241, 254. — Nombre immense d'hommes célèbres qu'elle produisit; en quoi elle différerait de l'école d'Athènes; encouragements accordés par les empereurs romains aux professeurs du Musée, *Mém.* XLIX, 439, 440.
- ALEXANDRIE-ARIÈNE**, depuis Hérat, position géographique de cette ville; sa splendeur, sa prise par Tamerlan, *Mém.* L, 102. Voy. ci-après.
- ALFEND ZEMANI**, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 356.
- ALFERGHANI** ou **ALFERGAN**, astronome arabe; cité, *Mém.* XLVII, 405.
- ALGONQUINS**; presque anéantis par les Iroquois, *Mém.* XLV, 89.
- ALHAZEN** (*Mémoire sur la doctrine d'*) et de Vitellon, *touchant la réfraction des rayons solaires*, *Mém.* XLVI, 356, 358, note A, 361-363. — § I. De la connaissance que les anciens ont eue des lois de la réfraction, 356. — Description de l'œil et explication du phénomène de la vision par Alhazen, 356, 357. — Lois qu'il assigne à la réfraction des rayons lumineux, 357. — Son opinion sur la grosseur apparente d'un astre vu à l'horizon, 358. — § II. Exposition de la doctrine de Vitellon sur les lois de la réfraction de la lumière, 358 *et suiv.* — Instrument de réfraction décrit par Vitellon, 358. — Propositions qui lui sont communes avec Alhazen, 338. — Moyens qu'il donne pour déterminer les angles de réfraction, 358, 359. — Sa table des angles d'incidence; démonstration explicative de cette table, 359. — Sa proposition sur la concentration des rayons solaires à l'aide d'une sphère de crystal, 360. — Sa doctrine sur l'apparence d'un astre vu à l'horizon, conforme à celle d'Alhazen, contient tout le fond de la théorie du P. Malebranche, 360, 361. — Réfutation de la raison que les physiciens modernes donnent de ce phénomène, 361, 362. — Échantillon des tables de Vitellon et de celles de Dechaies et de Zahn pour la réfraction des rayons solaires, 363.
- ALGEBAL**, partie de la Médie, *Mém.* L, 126.
- ALILÆI**; leur position géographique; leur nom moderne, *H.* XLVII, 286.
- ALIPPIUS**; musicien technique, *Mém.* XLIX, 458.
- ALIPTE**; ses fonctions, *Mém.* XLVI, 261.
- ALISONES**. Voy. CHALYBES.
- AL-KADESIAH**, village arabe; sa position; ses noms anciens, *Mém.* XLVI, 410.
- ALLÉGORIES**; abus qu'en ont fait, de tout temps, les Orientaux, XLVIII, 37. — Passent en Grèce avec les premières colonies qui s'y établirent, *ibid.* 37, 38. — Talent et discernement avec lesquels Ovide a semé les allégories dans ses *Métamorphoses*, XLIX, 311.
- ALLEMANDS**; à quelle époque ils commencèrent à inquiéter l'empire romain; quels pays ils occupaient, *Mém.* XLV, 515, 516. — Par quels empereurs ils furent vaincus; leurs défaites célébrées par les jeux appelés *Ludi alamannici*, et par des médailles, 516.
- ALLEU**; étymologie de ce mot, *Mém.* XLVI, 674.

- ALLEUX** et **FIEFS** ; caractère distinctif de ces deux genres de possessions, *Mém.* XLVI, 674 et suiv. — **LES ALLEUX** changés en bénéfices ; à quelle époque, 647.
- ALMAGESTE**, nom donné par les Arabes à un ouvrage de Ptolémée, *Mém.* XLIX, 438.
- ALMAMOUN**, fils d'Haroun-al-Raschid ; sur l'état des lettres, des sciences et des arts sous son kalifat, voy. l'article **ORIENT**.
- ALMO**, rivière, aujourd'hui l'Aqnataccio, *Mém.* XLV, 500.
- ALMODAIN**, ville ; l'ancienne Ctésiphon, *Mém.* XLVIII, 26.
- ALOSYGNE** *emporium* ; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note q.
- ALPHA** ; forme de cette lettre sur les monuments antérieurs à l'an 370 avant l'ère vulgaire, *Mém.* XLVII, 157.
- ALPHABET** grec ; on attribue à Simonide l'introduction des lettres Z, H, Ψ, Ω, *Mém.* XLVIII, 386. — Les voyelles longues H et Ω étaient connues au temps du poète Callias et d'Euripide, 387. — Introduction de l'alphabet ionien sous l'archontat d'Euclide, 387, 388. — Avant Euclide les voyelles longues n'étaient employées, par les Athéniens, que dans l'écriture courante ; ce ne fut que sous ce magistrat, et d'après un décret promulgué par Archinus, qu'elles furent employées pour les monuments publics, 388, 389. — Inscription sur laquelle apparaissent, pour la première fois, les lettres Z et Ψ, *ibid.* — Différentes variations de formes éprouvées par les lettres Σ et Π, 390, 391. — Conjectures sur les différentes causes qui ont souvent fait substituer la lettre Γ à la lettre Ν, 391, 393. — recueilli sur des médailles antérieures à l'année 370 avant l'ère vulgaire, XLVII, 157 et suiv.
- ALPHÉE**, fleuve, le plus considérable du Peloponnèse ; sa source et son cours, *Mém.* XLVII, 18.
- ALPHÉSIBOEA**, belle-mère de Ténès ; son histoire, *Mém.* XLVIII, 288. — Titre d'une pièce de Chaérémon, *Ibid.*
- ALPHESIBOIA** ; épithète donnée par Homère aux jeunes filles qui, par leur beauté, trouvent de riches époux, *Mém.* XLVIII, 288.
- ALPONS** (Monts) ; leur position géographique, *Mém.* L, 132.
- ALVARÈS** (D. Pédro) de Cabral ; découvre le Brésil, *Mém.* XLV, 191, note n.
- ALWEND**. Voy. **ORONTE**.
- ALYBE** (L') d'Homère paraît être le pays des Chalybes, *Mém.* XLV, 9, note b.
- ALYBES**. Voy. **CHALYBES**.
- AMACATIS**, ville de l'Inde ; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- AMALCHIUM** (*Mare*) ; sa position ; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 73, 74.
- AMANCE**, tribun militaire, mis à mort par ordre d'Adrien, pour avoir confessé la foi chrétienne, *Mém.* XLIX, 412.
- AMANDRA**, localité de l'Inde ; peuplades qu'elle contenait, *Mém.* XLV, 188.
- AMANIDES** (Portes). Voy. **AMANIKUES**.
- AMANIKUES** (Portes) ; leur position géographique, *Mém.* L, 37, 38.
- AMARDES**, *Amardi*, les mêmes que les *Mardes*, *Mém.* XLV, 94.
- AMARDOS**, fleuve. Voy. **MARDUS**.
- AMARDUS**, fleuve ; sa source, son cours ; actuellement le *Kesil-Heuzé*, appelé aussi *Kesel-ouzan*, *Zisil-osan*, et *Ispe-rude*, *Mém.* L, 125, 126. — Ou *Mardus*, fleuve de Médie, XLV, 94.
- AMARPATA**, mois des Cappadociens ; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- AMASIS** ; offrandes qu'il envoya au temple de Minerve à Lindus, *Mém.* XLVII, 44.

- AMASTRIS**, princesse de Paphlagonie; son père et son époux; forme une confédération de quatre colonies grecques; donne son nom à la ville de Sésame, *Mém.* XLV, 10.
- AMATÆ**, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 187.
- AMAURI**, roi de Jérusalem; sa mort, *Mém.* L, 227.
- AMBASTÆ**, peuple de l'Inde; leur emplacement, leurs villes, *Mém.* XLV, 185.
- AMBIORIX**, roi des Éburons, *Mém.* XLVII, 438.
- AMBIVARETI**; leur position, *Mém.* XLVII, 443.
- AMBRE GRIS**; déposé par la mer dans une anse du royaume de Hitrendge, dans l'Inde, *Mém.* XLV, 173, note, col. 2.
- AMBRONS**, peuple ligurien; confédérés avec les Cimbres, ils font essuyer aux Romains une défaite désastreuse, *Mém.* XLVI, 619.
- AMBROSIE**, fête célébrée par les Béotiens en l'honneur de Bacchus, *Mém.* XLVIII, 252.
- AME**; sa nature, suivant Cicéron, *Mém.* XLVI, 117. — (Immortalité de l'); preuves qu'en donnait M. de Burigny à ses derniers moments, *Hist.* XLVII, 364.
- AMEILHON** (M. H. P.), bibliothécaire et historiographe de la ville, académicien associé, *Hist.* XLV, 14. — Est nommé pensionnaire, XLVII, 42. — Un des derniers académiciens pensionnaires, 45. — Liste de ses travaux académiques : *Premier mémoire sur la métallurgie des anciens; Exploitation des mines d'or*, *Mém.* XLVI, 477-533. Voyez MINES D'OR et MÉTALLURGIE. — *Mémoire sur une inscription gravée sur une plaque de cuivre trouvée à Tunis, et adressée à l'Académie par M. de la Luzerne, ministre de la marine; par M. H. P. Ameilhon*, XLIX, 501-511. Voyez INSCRIPTIONS.
- AMÉLA**, nom de l'une des quatre familles arabes descendant de Saba, qui se retirèrent vers le nord, *Mém.* XLVIII, 502.
- AMÉLA**, fils de Saba, *Mém.* XLVIII, 516, note L.
- AMELOT** (M.), ministre; ses lettres adressées à l'Académie des inscriptions, *Hist.* XLV, 4, 5, 6, 7, 8. — De l'Académie française et membre honoraire de l'Académie des belles-lettres, 13. — Un des derniers académiciens honoraires, XLVII, 45.
- AMENDE PÉCUNIAIRE**; n'était point admise comme pénalité par les pythagoriciens, *Mém.* XLV, 312. — Amendes de différentes sortes par lesquelles tous les crimes étaient punis chez les Gallois, L, 473.
- AMÉNOPHIS**, père de Sésostris; sa superstition le porte à exercer une persécution religieuse; ses sujets révoltés le forcent de se bannir de l'Égypte, *Mém.* XLVII, 33. — Est le même que l'Ægyptus des Grecs, *ibid.*
- AMER BEN TARB**, le premier qui vit réunies sous son commandement toutes les tribus descendues de Maad, *Mém.* L, 378.
- AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE**; nature de ses lacs; migrations de ses peuplades, leur caractère et leur degré de civilisation, *Mém.* XLV et suiv. — Rapport que présente le caractère de ses peuplades avec celui des peuples de l'Asie septentrionale dans l'antiquité, 90, 91.
- AMÉTHYSTE**; comment les anciens contrefaisaient cette pierre précieuse, *Mém.* XLV, 86.
- AMIOT** (le P.); son opinion sur l'état des connaissances astronomiques des Chinois dans les temps d'Yao, et sur

- leur calendrier à cette époque, *M.* XLV, 220. — Sa traduction de l'Art militaire des Chinois, XLVIII, 771.
- AMIRAUX DE SPARTE; durée de leurs fonctions, *Mém.* XLVI, 24.
- AMISOS, ville du royaume de Pont, colonie milésienne; appelée aussi Pirée et *Pompeiopolis*; ses vicissitudes, *Mém.* XLV, 11, 12.
- AMMIEN MARCELLIN; son époque, *Mém.* XLVIII, 21. — Lib. XXIII, p. 491, expliqué relativement aux Sères et à la soie, dont il fait mention, *Mém.* XLVI, 553, 554. — Lib. XXVII, cap. ix, interprété, *Mém.* XLV, 454.
- AMMONII, promontoire, actuellement le cap d'Hargiah, *Mém.* XLIX, 767.
- AMMONIUS SACAS, d'Alexandrie; chef des éclectiques, *Mém.* XLIX, 436.
- AMOUR, *Eroteia Basileia*, Fêtes royales de l'Amour, célébrées à Lébadie, *Mém.* XLVIII, 273. — Voyez CICÉRON.
- AMPELACHI, l'ancienne ville de Salamine, visité par M. de Villoison; ses antiquités, *Mém.* XLVII, 342.
- AMPELIUS, préfet de Rome; notice sur sa vie et ses principaux réglemens, *Mém.* XLV, 456.
- AMPHÉE; sa prise et massacre de ses habitants, *Mém.* XLV, 325.
- AMPHICTYONS; quels étaient ceux des Grecs qui avaient le droit d'envoyer des députés aux assemblées amphictyoniques; époques et lieux où se tenaient ces assemblées, *M.* XLVII, 70. — Caractère de l'assemblée des Amphictyons, nature et étendue de sa juridiction, 70, 71. — Recherche et fixation de l'époque où furent établies les assemblées amphictyoniques, 71 et suiv. — Sens du mot Amphictyon, 71. — Le nom de l'assemblée amphictyonique était *πυλάται*, et celui des députés *πύλαγοι*; origine de cette dénomination, 72. — On ne trouve aucune trace des assemblées amphictyoniques dans Homère et dans Hésiode, 72. — Combien, dans les derniers temps, on comptait de cités amphictyoniques, 73. — Diète amphictyonique de Calaurie, dans le Péloponnèse; sa composition; époque de son institution; dans quel lieu elle se tenait, 73, 74. — Époques des sessions de l'assemblée des *Pylæ* ou des Thermopyles; quand fut instituée la seconde assemblée, qui se tenait à Delphes, 74.
- AMPHION; étymologie de son nom, *Hist.* XLVII, 158, 159. — Amphion et Zéthus sont-ils ou non postérieurs à Cadmus, *Mém.* XLVIII, 65.
- AMPHIPOLE, magistrat établi à Syracuse par Timoléon, *Mém.* XLVIII, 134.
- AMPHISTRATOS, cocher des Dioscures, fondateur d'une colonie chez les Hénioches, *Mém.* XLV, 146.
- AMPHITHÉÂTRE de Vespasien, *Mém.* XLV, 519, 520. — Année de sa dédicace par Titus, 522.
- AMPHITUS ET TELCHIUS, conducteurs de chars, compagnons des Dioscures, *Mém.* XLV, 7.
- AMRAN, frère d'Amrou, *Mém.* XLVIII, 516. Voyez AMROU.
- AMRIA'LKAÏS, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 359. Voyez ci-après.
- AMRIA'LKAÏS BEN HODJR, poète arabe; son origine, son époque, sa vie, sa fin tragique; extraits de sa *Moallaka*; nature de cet ouvrage, *Mém.* L, 407 et suiv.
- AMROU, surnommé *Mozaikia*; quelle cause lui avait fait donner ce surnom, *Mém.* XLVIII, 518. — Différentes preuves d'où l'on peut conclure qu'Amrou et Amran, son frère, ne doivent pas occuper de place parmi les souverains du Yémen, et qu'on doit les regarder comme des chefs particuliers des descendants de Calhan, 519, 520. — L'époque à la-

- quelle ce prince occupait Mareb répond au règne d'Akran, ou à celui d'Abou-Malic, père d'Akran, 521.
- AMROU, poète arabe des temps antérieurs à l'islamisme; son époque; sa célèbre épée nommée *Samsama*, *Mém.* L, 358.
- AMROU, fils d'Amer, descendant de Saba par Cahlan, régna-t-il ou non à Mareb, *Mém.* XLVIII, 516. — Sa généalogie, *ibid*, note L.
- AMROU, fils de Mondhar, roi de Hira, surnommé *le Mangeur de pierres*, *l'Incendiaire*; époque de son règne; sa mort, *Mém.* L, 374.
- AMROU, fils de Saba, *Mém.* XLVIII, 516, note L.
- AMROU BEN AKMAR MOUKARI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- AMROU BEN AMER; détails donnés par Ebn-Kotaïba sur l'émigration des habitants du Yémen, dont il fut le chef, et sur sa mort, *Mém.* XLVIII, 545, 546. — Roi de la contrée de Mareb, dans le Yémen, il avait été surnommé *Mozaïkia*; d'où lui venait ce surnom, 492. — L'époque de son émigration du Yémen peut être fixée au milieu du 11^e siècle, sous le règne d'Akran, 578.
- AMROU BEN-ARETH BEN-DHOL BEN-SCHEÏBAN, meurtrier de Coleïb. Voyez COLEÏB.
- AMROU BEN-HARETH BEN-MODHADH, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361, 362.
- AMROU BEN-HINDA, surnommé *Moharrik*, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 359.
- AMROU BEN-KELTHOUM, poète arabe, auteur d'une des trois premières *Moallakas*; son époque, *Mém.* L, 373, 374. Voyez ARABES.
- AMROU BEN-LOHAI; introduit le culte des idoles dans le temple de la Mecque, *Mém.* XLVIII, 553.
- AMROU BEN-SCHAS KHOSAÏ, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- AMYCLES; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 283.
- AMYNTAS; ses stathmes persiques, *Mém.* L, 84, 85.
- AMYNTEIN, historien, *Mém.* XLIX, 461.
- AMYNTOR. Voyez ASTYDAMIE.
- ΑΥ ou ΞΕΥ, poétique, peut-il se construire régulièrement avec le présent et le futur de l'indicatif? Examen de cette question, *Mém.* XLVI, 417.
- ANABON, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88. Voyez PARTHES.
- ANACEIA, ou fête des Dioscures; confondue par Castellan et par Meursius avec celle de Castor et Pollux, *Mém.* XLVIII, 261, 262.
- ANACÈS, nom donné aussi aux Dioscures. Voyez ce mot.
- ANACHARSIS; a perfectionné l'ancre des vaisseaux, *Mém.* XLVI, 582.
- ANACRÉON; fragment de ce poète, non recueilli par ses éditeurs, *Hist.* XLVII, 192.
- ANACTÈS ou ANAKÈS; étymologie de ce nom des Dioscures, *Mém.* XLVII, 37. Voyez ANACÈS.
- ANACYNDARAXE, père de Sardanapale; pourquoi son nom ne se trouve pas dans les listes des rois d'Assyrie, *Mém.* XLV, 355.
- ANAPHÉ, île; sa position, *Mém.* XLV, 428. — Aujourd'hui Nanfi, *Mém.* XLVII, 283, 286; son origine mythologique; son état archéologique actuel; son temple d'Apollon *Æglète*; ce qu'il en reste, 286. — Avait aussi un temple de Vénus, 287. Voyez INSCRIPTIONS, APOLLON *ÆGLETES*.
- ANAPLIA. Voyez ANABON.
- ANARA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note z.
- Ἀνάργυροι (ΟΙ); surnom de saint Côme et de saint Damien; son origine, *Mém.* XLVII, 289.
- Ἀναπαύων (sic), d'une inscription de Persépolis, expliqué, *Hist.* XLVII, 49.

ANASTASE; abolit l'impôt appelé *chryssargyre*, *Mém.* XLIX, 467, et notes C, D, E.

ANATIS, fleuve; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.

ANATOMIE; impulsion donnée à l'étude de cette science par Galien, *Mém.* XLIX, 436, 437.

Αναξ; étymologie orientale de ce mot et de ses dérivés, *Mém.* XLVII, 36, 37.

ANAXAGORE; pourquoi surnommé *Noûs* ou *l'Intelligence*, *Mém.* XLVII, 25. — Son système de cosmogonie, *ibid.* — N'était pas le premier des Grecs qui eût donné un principe intelligent à l'organisation et au mouvement de la matière, 25, 26. — Injustice de sa condamnation pour impiété, 26. — Religion populaire des Grecs à son époque, *ibid.* — Observations sur son système, par M. l'abbé Bateux, *Hist.* XLV, 101.

ANAXILAS, roi ou tyran de Rhegium; date de sa mort, *Mém.* XLVII, 166. Voyez **MESSÉNIENS**. — Recherches chronologiques sur le règne et sur les médailles des rois de Rhegium qui ont porté ce nom, 188 *et suiv.*

ANAXIMANDRE (Vie d'), disciple de Thalès, par M. l'abbé Canaye, *Hist.* XLV, 179.

ANCRÉE, fils de Lycurgue; périt de la blessure que lui fit le sanglier de Calydon; ce sujet fut représenté par Apelles et le célèbre Scopas, *Mém.* XLIX, 215, et note κ.

ANCHERSEND (M); examen et réfutation de son opinion sur le pays primitivement occupé par les Cimbres, *Mém.* XLVI, 603, 604.

ANCHESMUS, mont; son nom moderne *Mém.* XLVII, 283.

ANCHIALE; sa fondation par Sardana-pale, *Mém.* XLV, 354. Voyez **APOL-LONIE**.

ANGINÉ. Voyez **ANTINOË**.

ANCREs; de quelles matières elles furent faites primitivement; par qui elles furent inventées et perfectionnées, *Mém.* XLVI, 582. Voy. **ARGO**.

ANCYRE (L'ancienne), capitale de la Galatie, *Hist.* XLVII, 85. — Par suite des embellissements faits par Auguste dans cette ville, elle devient la métropole de la Galatie; ce qui a fait dire à Tzetzés, que ce prince en était le fondateur, *Mém.* XLVIII, 267, 270. — (*Observations sur le monument d'*), par M. de Sainte-Croix, *Hist.* XLVII, 85-104. — L'auteur, dans son mémoire, s'est borné à la partie de l'inscription qui est presque entièrement détruite, et qu'on ne peut restituer qu'à l'aide du fragment de la traduction grecque découvert par Richard Pockocke, 85. — Observations préliminaires sur le testament d'Auguste, 85, 86 *et suiv.* — Histoire de la fondation du *Sebasteon* ou temple d'Auguste à Ancyre, dans l'antiquité; de sa destruction successive et de la découverte de ses restes dans les temps modernes, 88, 89. — Par qui fut découverte et successivement publiée l'inscription latine de ce monument, 89 *et suiv.* — A qui l'on doit la découverte de l'inscription grecque, 91. — Dans quel état se trouvait ce monument quand il fut visité par M. Rostan, *ibid.* — Recherches sur la langue primitive des Galates, *ibid.* — Pourquoi les Galates d'Ancyre ont traduit en grec l'inscription latine d'Auguste, 92. — Détermination de la position respective des deux inscriptions, 93. — État de l'inscription grecque, d'après les apoglyphes ou copies connues, 94. — Transcription de deux fragments parallèles de l'inscription originale et de la métaphore grecque, en

- majuscules et en minuscules, 94, 95. — Éclaircissement sur les deux textes comparés, 96 *et suiv.* — Importance historique de cette inscription, documents précieux qu'elle fournit sur Auguste, *Mém.* XLIX, 362.
- ANDANIE, ancienne capitale de la Messénie, *Mém.* XLV, 343.
- ANDARÆ, nation de l'Inde; sa position; sa puissance, *Mém.* XLV, 194.
- ANDELOT (Traité d'). Voyez TRAITÉ.
- ANDOCIDE, *contr. Alcib.* p. 30, lin. 30, expliqué au mot *Thurium*, *Mém.* XLVII, 168, 169.
- ANDOMATIS, fleuve; paraît répondre au *Dourgovati*, *Mém.* XLIX, 578.
- ANDRAPANA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- ANDROCLÈS, roi de Messénie; sa mort, *Mém.* XLV, 325.
- ANDROCLÈS, auteur d'un ouvrage sur l'île de Chypre, *Hist.* XLVII, 146.
- ANDROCLUS, fils de Codrus, *Mém.* XLVIII, 209. Voyez aussi NÉLÉE.
- ANDROCOTTUS, roi des Indes; son époque, *Mém.* XLV, 152. — Souverain de Palibothra, XLIX, 717.
- ANDROGÉON, fils de Minos, le même qu'Eurygyé (*sic*); à quelle occasion il fut mis à mort par Algée; jeux funèbres qui furent institués en son honneur, sous le nom de jeux funèbres d'Eurygyé, *Mém.* XLVIII, 262, 263.
- ANDROMAQUE, *dynaste* de Taurominium, père de l'historien Timée, *Mém.* XLVIII, 128.
- ANDROMAQUE, tyran des Carréniens; sa mort, *Mém.* L, 65.
- ANDRON, musicien et géomètre, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 462.
- ANG. Voyez ENGE.
- ANGARI. Voyez COURRIERS.
- ANGLES; époque de leur émigration dans la Bretagne, *Mém.* XLVIII, 44.
- ANGLESEY, autrefois *Aberfraw*, *Mém.* L, 456.
- ANGPAT, dieu des Marates, *Mém.* XLIX, 585.
- ANGUILLES de trois cents pieds, que l'on trouve dans le Gange, au rapport de Pline, *Mém.* XLIX, 557.
- ANIANUS. Voyez PANODORE.
- ANILÉE; choisi avec son frère Asinée pour chef des Juifs, sous les Arsacides; Anilée, à la tête des Juifs, se révolte contre Artaban; sa mort, *Mém.* L, 64.
- ANINACHA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note x.
- ANIRAN; sens de ce mot dans les livres des Parses, *Hist.* XLVII, 49.
- ANJOU (Le duc d'), nommé roi de Pologne, *Mém.* L, 703. Voyez ÉLISABETH.
- ANNÆUS-FLORUS, historien, grammairien et poète; son époque, *M.* XLIX, 460.
- ANNE DE BOULEN. Voyez HENRI VIII.
- ANNÉE; son origine, sa composition, ses différentes espèces et sa conformité chez les Chaldéens, les Égyptiens, les Perses et les Chinois, *Mém.* XLVII, 369 *et suiv.* — (L') de 360 jours est la plus ancienne que nous connaissions; son origine, 359 *et suiv.* — Cette année était celle de Moïse, *ibid.* Voyez SARES; — des Chinois, 359, 360 *et suiv.* Voyez SARES. — De 365 jours, établie en Egypte par Aseth ou Asoth; à quelle époque, 136. — Commencait au solstice d'été à Syracuse et à Corinthe, XLVIII, 134. — Différentes époques où l'on faisait commencer l'année au *xi^e* siècle, L, 585. — Sur l'année des Chaldéens, des Babyloniens, des Égyptiens et des Chinois, voyez SARES. — Sa composition chez les Samaritains, XLIX, 6. — Ce nom a été donné à toute révolution, soit sidérale, soit cyclique, et c'est d'après cela qu'on a

- formé de grandes années, XLVII, 371. — (Grande); opinions des anciens sur les révolutions physiques qui s'opéraient dans la grande année, 374. — (Grande) des anciens Perses; sa composition et sa durée, 363, 364. — (Grande) de 129,600 des Indiens, exprimée d'une manière allégorique chez les Egyptiens, 371. — (Grande) du Timée de Platon; sa révolution et son terme; se retrouve chez les Chinois, 369. — *Solaire et lunaire*; sa composition chez les anciens; ce qu'ils entendaient par mois embolimes, et par année éternelle, ou octaétéride, XLVIII, 58, 59, 50. — *Babylonienne ou chaldéenne*; sa division, XLVII, 351, 352. — La même chez les Indiens et les Chinois, *ibid.* — *Religieuse*; son commencement chez plusieurs peuples orientaux, 387. — Civile; son commencement chez les Egyptiens et quelques autres peuples, *ibid.* — Civile des Athéniens; son commencement avant et après la réforme du calendrier et l'introduction du cycle de Méton, XLVI, 25. Son rapport avec la période julienne, *ibid.* — Erreurs graves dans lesquelles sont tombés des chronologistes pour avoir négligé ce rapport, *ibid.* — Recherches sur cette question: le mois Pyanepsion était-il le quatrième ou le cinquième de l'année dans le calendrier des Athéniens? XLVIII, 395-401. — Tableau de l'ordre dans lequel avaient été rangés les 12 mois de l'année attique, par Théodore Gaza et par Scaliger, 395; — des Arabes; dissertation critique sur l'année des Arabes avant et après Mahomet. Voyez ARABES, CALENDRIER.
- ANNÉES divines et années humaines des Indiens, *Mém.* XLV, 160; XLVII, 365, 370.
- ANNIANUS, poète latin, *M.* XLIX, 458.
- ANNIBAL; examen et confirmation de la tradition historique suivant laquelle il employa le vinaigre pour s'ouvrir un passage à travers les Alpes, *M.* XLVI, 491, 492. — Ses tables d'airain bilingues déposées dans le temple de Junon Lacinienne; leur importance, *Hist.* XLVII, 92.
- ANNIUS, mois des Cypriens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- ANNIVERSAIRE des dieux; quel en était le jour, *Mém.* XLV, 499.
- ANNÔNE. Voyez PRÉFET et MAGISTRATS romains.
- ANOMIE. Voyez MÉDIE.
- ANOÛ, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note F, col. 1.
- ANQUETIL (M.), académicien associé, *Hist.* XLV, 14. — Propose à l'Académie de demander au roi l'autorisation d'élire elle-même son secrétaire, 4.
- ANQUETIL DU PERRON (M. A. H.) est nommé pensionnaire, *Hist.* XLVII, 42. — Un des derniers académiciens pensionnaires, 46. — Liste de ses travaux académiques: *Recherches sur les migrations des Mardes, ancien peuple de l'Asie*, *Mém.* XLV, 87-149. Voyez MARDES. — *Recherches sur les migrations des Mârdes, ancien peuple de Perse*; deuxième mémoire, *Mém.* L, 1-47. Voyez MARDES. — *Le premier fleuve de l'Inde, le Gange selon les anciens, expliqué par le Gange selon les modernes*, XLIX, 512-646. Voyez GANGE.
- ANSSE (M. Jean Baptiste Gaspard D') DE VILLOISON. Voyez VILLOISON.
- ANTACHARA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note x.
- ANTÆUS, mois des Asiatiques; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.

- ANTALCIDAS; son traité de paix, *Mém.* XLVIII, 200, et note s.
- ANTANDROS, nommée auparavant Edonis; sa position, *Mém.* XLVI, 589. 590. — Tombe au pouvoir des Cimmériens, qui la nomment Cimméris, *ibid.*
- ANTARA BEN-SCHEDDAD, poète arabe; son époque; ses œuvres, *Mém.* L, 391, 392. — Détermination précise de l'époque à laquelle son poème fut composé, 398, 399. — Parallèle entre son œuvre et celle de Zoheir ben-Abi-Solma, qui a traité le même sujet, 400 et suiv.
- ANTHÉMION, fils de Diphilus; était passé de la classe des thètes, ou mercenaires, dans celle des chevaliers, *Mém.* XLVIII, 89.
- ANTHÉMIUS, prêtre de Minerve, maître de saint Jean Chrysostome, par lequel il fut converti à la religion chrétienne, *M.* XLIX, 494, note z.
- ANTHÉMASIAS, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 92.
- ANTHÉSTÉRIES, fêtes; époque de l'année à laquelle elles étaient célébrées, nombre de jours qu'elles duraient, et noms donnés à ces jours, *Mém.* XLVIII, 368.
- ANTHÉSTÉRION, mois du calendrier grec; à quel mois moderne il correspond, *Mém.* XLVIII, 95.
- ANTHISTERIUS, mois des Séleuciens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- ANTHOLOGIE GRECQUE (*Essai de traduction de quelques épigrammes de l', avec des remarques*, par M. Dacier, *Hist.* XLVII, 289-302. — A quelle occasion cette lecture a eu lieu; quelle étendue devait avoir le travail de l'auteur, 289. — Épigrammes sur Linus, 289 et suiv. — Épigrammes sur Orphée, 293 et suiv. — Épigramme sur Musée, 301, 302. Voyez FONCEMAGNE.
- ANTHROPOPHAGES; où les anciens les plaçaient, *Mém.* XLV, 21.
- ANTIATES; se livrent longtemps à la piraterie, *Mém.* XLVI, 6. — A quelle époque ils passèrent sous la domination romaine, *ibid.*
- ANTIBAREM, ville; aujourd'hui Antivari, *Mém.* XLVIII, 72.
- ANTIGONUS; titre de *Théores* décerné aux députés que les Athéniens lui envoyèrent, *Mém.* XLVIII, 303. — Ses différents portraits peints par Apelle, qui le représenta toujours de profil, pour dissimuler l'infirmité de ce prince qui avait perdu un œil, XLIX, 213.
- ANTIMAQUE DE COLOPHON; projet de l'empereur Hadrien de supprimer les ouvrages d'Homère pour y substituer ceux d'Antimaque de Colophon; fragments qui existent de ce dernier poète; ses deux éditeurs dans le second siècle, *Mém.* XLIX, 425, 426.
- ANTINOË; aujourd'hui Anciné; fondation de cette ville par Hadrien; sa description, *Mém.* XLIX, 448, 449.
- ANTINOÛS; sa mort; culte établi en son honneur par Hadrien; fondation d'Antinoé, aujourd'hui Anciné; description de cette ville, *M.* XLIX, 448, 449.
- ANTIOCHE, capitale de la Margiane; par qui elle fut fondée; sa position géographique; paraît, suivant M. d'Anville, correspondre à la Meru du Khorassan, *Mém.* L, 100. — Appelée aussi *Tétrapole*; pour quelle raison, XLVIII, 154. — Constructions exécutées par ordre de l'empereur Hadrien, dans cette ville, XLIX, 449, 450. — Sa révolte contre Théodose; clémence de ce prince dans cette occasion, 486 et s.
- ANTIOCHI SOLEN, ville; sa position, *Hist.* XLVII, 284.
- ANTIOCHIDES; homélies prononcées par

- saint Jean Chrysostome, lors de la révolte d'Antioche, *Mém.* XLIX, 489.
- ANTIOCHUS tue Androclès, et règne sur les Messéniens; sa mort et son successeur, *Mém.* XLV, 325.
- ANTIOCHUS de Syracuse, historien, *Mém.* XLVII, 187, 188.
- ANTIOCHUS III, dit le Grand, roi de Syrie, s'empare d'Hécatonpyle, capitale de la Parthie; recherches sur la route qu'il suivit pour aller à la poursuite du roi des Parthes, en passant en Hyrcanie, par une autre voie que les Portes Caspiennes, *Mém.* XLV, 127 et suiv. — Date de son expédition contre Artabasane, 135. — Sa victoire sur Artabasane, roi de l'Atropatène, L, 109.
- ANTIOCHUS VII; son surnom tiré de son goût pour la chasse, *Mém.* L, 93. — Époque de la victoire remportée sur ce prince par Phraate II, L, 51.
- ANTIOCHUS d'Éges en Cilicie, rhéteur, *Mém.* XLIX, 464.
- ANTIOPE; s'il en a existé deux, *Hist.* XLVII, 159.
- ANTIPAROS ou OLEAROS, *Mém.* XLVII, 283.
- ANTIPATER, vainqueur des Athéniens, modifie leur gouvernement et leur rend sa domination avantageuse, *Mém.* XLVI, 185.
- ANTIPATER d'Hierapole, rhéteur, *Mém.* XLIX, 465.
- ANTIPATER; trois poètes de ce nom dans l'Anthologie; leur patrie et leur siècle, *Mém.* XLVII, 301.
- ANTIPATRIS. Voyez ASSUR.
- ANTIPHILE; peintre célèbre du siècle d'Apelle, *Mém.* XLIX, 208. — Implique par jalousie Apelle dans la conjuration de Théodate contre Ptolémée, 212.
- ANTIPHON; sa participation au changement opéré par Pisandre dans le gouvernement d'Athènes, *Mém.* XLVII, 231. — N'était qu'un véritable sophiste, 232. — Déclamateur et devin, ennemi de Socrate, *Mém.* XLVII, 262, note D.
- ANTIPHONÉ, τὸ ἀντίφωνον, terme de musique grecque, expliqué, *Mém.* XLVI, 311, 321, 322, 342, et suiv.
- ANTIPHONER; sens de ce mot, *Mém.* XLVI, 323, note E, 342 et suiv.
- ANTIPHONIE; terme de musique grecque; sa définition, *Mém.* XLVI, 342 et suiv.
- Ἀντίφωνον (Τό). Voyez ANTIPHONÉ.
- ANTISTILIUS-VETUS, consul; à quelle époque, *Mém.* XLIX, 369.
- ANTISTROPHE; définition de ce mot, *Mém.* XLVI, 329. — Pourquoi les nomes n'admettaient point l'antistrophe, 326, 329 et suiv. Voyez DITHYRAMBE, PINDARE.
- Ἀντίτροπον; expliqué, *Mém.* XLVI, 438.
- ANXUR. Voyez TERRACINE.
- ANYTUS; recherches sur sa vie et sur l'origine de la haine qui le porta à se constituer l'accusateur de Socrate, *Mém.* XLVII, 212, 213, 218 et suiv. — Partage avec Thrasybule le commandement des Athéniens armés contre les trente tyrans, 247. — Accusateur de Socrate, est le même qui avait été envoyé avec une flotte, par les Athéniens, au secours de la Pylos de Messénie, XLVIII, 358, 359.
- AONES (Les); premiers habitants de la Béotie, *Mém.* XLVIII, 41, note A. — S'allient avec les Phéniciens, 57. Voyez HYANTES.
- AONIE. Voyez AONES.
- AORISTES (Doubles) en grec; leur origine, *Mém.* XLVII, 113.
- ANTIVARI, ville. Voyez ANTIBARUM.
- ANTIXENI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- ANTOINE; égaré dans l'Atropatène par

- les guides de son perfide allié, le roi d'Arménie, *Mém.* L, 111.
- ANTONELLI (M. le cardinal); élu associé libre étranger, *Hist.* XLVII, 42. — Un des derniers associés libres étrangers, 46. — Seconde M. de la Porte du Theil dans ses recherches historiques, *Mém.* XLVI, 710, 711.
- ANTONIN-LIBERALIS; mythologiste, *Mém.* XLIX, 462.
- ANTONIN-PIE; ce prince se montra avare envers les philosophes et les gens de lettres, *Mém.* XLIX, 414. — Voyez ANTONIN LE PIEUX.
- ANTONIN LE PIEUX; son anniversaire; son règne désigné par la formule lapidaire et numismatique, FELICITAS TEMPORUM, *M.* XLV, 514. — Inscription en son honneur trouvée dans l'île d'Anaphé, XLVII, 287. — Inscription grecque en son honneur trouvée dans l'île de Tine ou Ténos, 301.
- ANTONIUS-JULIANUS, rhéteur latin, *Mém.* XLIX, 460.
- ANTONIUS-MUSA, médecin d'Auguste, *Mém.* XLIX, 362.
- ANTOU, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 2.
- ANTRUSTIONS, les mêmes que les compagnons des princes; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVI, 635.
- ANTYLLUS de THASOS, médecin anatomiste, *Mém.* XLIX, 459.
- ANVILLE (M. Jean-Baptiste BOURGUIGNON D'), académicien pensionnaire; sa mort et son successeur, *Hist.* XLV, 12. — Premier géographe du roi, pensionnaire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, adjoint-géographe de l'Académie des sciences, de la Société des antiquaires de Londres, de l'Académie des sciences de Pétersbourg, secrétaire ordinaire de M. le duc d'Orléans; son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 160-174 — Date de sa naissance; particularités qui, dès son enfance, révèlent son goût précoce pour la géographie, 160. — Sa préférence constante pour la géographie ancienne, 161. — Sa liaison avec l'abbé de Longuerue, qui lui sert de conseil et de guide, *ibid.* — Ses premiers travaux géographiques sur les ouvrages des anciens, où, par un goût exclusif, il ne cherche et ne voit que ce qui a rapport à la géographie, 161, 162. — Il embrasse, dans ses études, toutes les époques de la géographie, 163. — Profondes recherches auxquelles il se livre sur les mesures itinéraires des anciens et des modernes, *ibid.* — Étendue et difficultés de la carrière qu'il se proposait de parcourir; réunion de qualités rares et éminentes qu'il possédait pour vaincre tous les obstacles, 164. — Il obtient, avant l'âge de vingt-deux ans, le brevet de géographe du roi, 165. — Ses premières publications sont les cartes du royaume d'Aragon et celles de la description de la France ancienne et moderne, par l'abbé de Longuerue, *ibid.* — Quelques années après, en 1727, il fait paraître les cartes d'Afrique, et, plus tard, celles qu'il composa pour le Voyage du chevalier des Marchais, en Guinée et à Cayenne; pour l'Histoire de Saint-Domingue du père Charleroi (Charlevoix), et pour l'*Oriens christianus* du père le Quien, *ibid.* — Les jésuites le choisissent pour rédiger les cartes de la Chine, levées par leurs missionnaires, et en former l'atlas de cet empire, qui accompagne l'histoire du père Duhalde, 166. — Il croit pouvoir résoudre, par la géographie, la question relative à la mesure de la terre, et publie les deux mémoires intitulés

lés, l'un, *Proposition d'une mesure de la terre, dont il résulte une diminution considérable dans sa circonférence sur les parallèles*; l'autre, *Mesure conjecturale de la terre sur l'Équateur; en conséquence de l'étendue de la mer du Sud*; peu de succès de cette méthode, 166. — Sa réputation est portée au plus haut degré par la publication de sa carte d'Italie; importance et mérite éminent de cet ouvrage; opération géodésique qui, plus tard, en démontre l'exactitude, et confirme les corrections et les conjectures de l'auteur, 166, 167. — Aperçu général de ses publications depuis cette époque, 167. — Témoignages rendus à son exactitude et à sa sagacité par les voyageurs et les marins, *ibid.* — Sa méthode consciencieuse dans la rédaction de ses cartes, 167, 168. — Exposé sommaire et analytique de ses principales productions géographiques: son *Orbis veteribus notus*, 168; — son *Orbis romanus*, 169; — sa *Carte de l'ancienne Grèce*, *ibid.* — sa *Carte de l'Asie mineure et de la Syrie*; sa *Carte de la Palestine*; sa *Carte de l'Italie ancienne*, *ibid.* — ses *Cartes d'Égypte*; sa prédilection pour cet ouvrage; sa *Description de l'Égypte ancienne et moderne*; opinion qu'il émet, dans cet ouvrage, sur l'étendue de la terre labourable dans l'ancienne Égypte, *ibid.* — ses *Éclaircissements géographiques sur l'ancienne Gaule*, ouvrage refondu dans sa *Notice de l'ancienne Gaule, tirée des monuments romains*, qui sert de commentaire à sa carte intitulée *Gallia antiqua*, 169, 170; — sa *Géographie ancienne abrégée*, motifs qui lui firent entreprendre cet ouvrage; ses *États formés après la chute de l'empire romain en Occident*; son *Mémoire sur les peuples qui habitent la Dace de Trajan*, *ibid.* — ses *Descriptions de l'empire*

turc et de l'empire de Russie, 170. — Il a enrichi le recueil de l'Académie d'un grand nombre de mémoires, parmi lesquels on distingue ses *Recherches sur les sources du Nil*; sur le golfe Persique, et les bouches de l'Euphrate et du Tigre; sur l'étendue de l'ancienne Rome; sur l'île de Chypre, sur le Portus Itius et le lieu du débarquement de César dans la Grande-Bretagne, *ibid.* — Il révèle le secret de son art dans ses *Considérations sur l'étude et les connaissances que demande la composition des ouvrages géographiques*, et dans son *Traité des Mesures itinéraires anciennes et modernes*, *ibid.* — Il n'avait jamais voyagé, et n'était, pour ainsi dire, jamais sorti de Paris, 171. — Il n'obtient qu'à la fin de sa longue carrière les honneurs académiques et le titre de premier géographe du roi, *ibid.* — Sa riche et précieuse collection de cartes est acquise par le roi, qui lui en laisse la jouissance pendant sa vie; il consacre ses dernières forces à la classification de ce vaste dépôt, 171, 172. — Triste spectacle que présentent ses dernières années; date de sa mort, *ibid.* — Sa constitution physique; ses habitudes de travail; traits distinctifs de son caractère, 172, 173. — Sa longue et heureuse union avec mademoiselle Charlotte Testard, son épouse; ses enfants, *ibid.* — Son opinion sur la position de l'ancienne Thulé, *Mém.* XLV, 51. — Son ouvrage sur l'Inde apprécié par M. de Guignes, 174, 175. — Se trompe sur la nature des mesures phidoniennes, dans son *Traité des Mesures itinéraires*, XLVI, 32. — Réfutation de son opinion sur les Sères, 557. — Inconvénients et défauts de sa méthode appliquée à la géographie ancienne, *Hist.* XLVII, 209, 210. — Paraît avoir ignoré

- l'existence du *Seri-nagar*, *M.* XLIX, 742. — Erreur commise, suivant M. Gossellin, par ce géographe qui a fait correspondre le *Syagros* au Ras-al-Hhad, 760. — Voy. BEAU-PRO-MONTOIRE,
- AOÛT; fêtes et jeux célébrés à Rome, dans ce mois, sous Constantin, *Mém.* XLV, 511 *et suiv.*
- APABARTICE, ville de l'Apauarticène, *Mém.* L, 98.
- APAÏTES. Voy. CERCITES.
- APAMÉE, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 89.
- APAMÉE RHAGIANE; position géographique de cette ville, *Mém.* L, 139.
- APAPPUS. Voy. EPAPHUS.
- APATUR, mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- APATURRIENNE (Vénus.) Voy. VÉNUS.
- APATURIES; origine et étymologie de cette fête, *Mém.* XLV, 436. — Sommes qui furent dépensées pour leur célébration sous l'archontat de Glauippe, XLVIII, 361.
- APAUARTICÈNE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88. — Voyez PARTHES.
- APELIOTÈS; direction de ce vent, *Hist.* XLVII, 156.
- APELLÆUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81; — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.*; — des Sidoniens, 82; — des Éphésiens, 83; — des Ascalonites, 84; — des Gazéens, *ibid.* — des Séleuciens, *ibid.*
- APELLE; *Mémoire sur la vie et les ouvrages d'Apelle* par M. l'abbé Arnaud, *Mém.* XLIX, 200-221. — Il naquit à Éphèse, suivant Strabon, Élien et Lucien; dans l'île de Cos, selon Pline et Ovide, et à Colophon, suivant Suidas; l'opinion de Pline paraît la plus digne de foi, 200, 201.
- Après avoir étudié sous Éphore, peintre d'Éphèse, il se rend à Sicyone pour suivre l'école sicyonienne, dirigée par Pamphile d'Amphipolis, 201. — L'art du dessin interdit par les Grecs aux esclaves, 202. — Associé par Mélanthe, suivant Plutarque, à la composition de son célèbre tableau représentant Aristrate, tyran de Sicyone; ce tableau, respecté par Aratus, à la prière de Néalcès, lors de l'affranchissement de Sicyone, 202, 203. — Ardeur avec laquelle Apelle se livra à l'étude de la nature; son habitude d'exposer ses tableaux aux regards et au jugement des passants, 203. — Avantages des jugements de la multitude, en quoi ils diffèrent de ceux des connaisseurs, suivant Quintilien, 204. — Formule qu'employait Apelle pour signer ses tableaux, 205 *et suiv.* — Les Grecs professaient bien plus d'estime et d'admiration pour la sculpture que pour la peinture; leur culte superstitieux pour les statues, 205, *note D.* — Les Athéniens ayant défendu à Phidias de mettre son nom à sa statue de Minerve, destinée au Parthénon, il grava son portrait sur le bouclier de la déesse; description de cette statue, 206, *ibid.* — Formules usitées par les artistes de l'antiquité pour signer leurs ouvrages, 206, 207, *ibid.* — Anecdote sur la manière dont le Titien signa son tableau de l'Annonciation, 208. — Simplicité de mœurs d'Apelle; son admiration pour les grands peintres de son siècle; il disait cependant avec franchise qu'il l'emportait sur eux par la grâce; ce qu'on doit entendre par ce mot, 208. — Son jugement sur le célèbre tableau d'Ialysus, auquel Protogène avait travaillé pendant sept années, 208, 209. — Sévérité excessive avec laquelle se jugeaient

eux-mêmes Apollodore, Callimaque et même Michel-Ange, et qui les portait souvent à mettre en pièces leurs ouvrages, 209.—Ses différents portraits d'Alexandre; lui seul avait le privilège de peindre ce prince; ses relations avec lui, 209, 210.—Lysippe eut seul aussi le droit de couler en bronze les portraits d'Alexandre, 210.—Alexandre cède à Apelle Campaspe, une de ses concubines, qui avait fait une profonde impression sur cet artiste, 211.—Son aventure à la cour du roi Ptolémée, 211.—Degré de perfection auquel il porta le talent de la ressemblance, 211, 212.—Impliqué par le peintre Antiphile dans la conjuration de Théodate, il est condamné à mort par Ptolémée, et, lorsque son innocence reconnue l'a fait mettre en liberté, il se venge de son calomniateur par un tableau représentant la Calomnie; description de cet ouvrage, qui depuis a été reproduit par le peintre italien Frédéric Zuccheri, 212, 213.—Il fit plusieurs portraits d'Antigonus, qu'il peignit de profil pour dissimuler l'infirmité de ce prince, qui avait perdu un œil, 213.—Exposé et description de ses différents autres tableaux, 213, 214, 215.—Ses peintures de chevaux, 215, 216.—Ses figures de mourants et ses camaïeux; détails sur ce dernier genre de peinture appelé, par les Grecs, *monochrome*, 216 et *note L*. — Le plus célèbre de ses ouvrages fut sa Vénus Anadyomène; description de ce tableau; vers composés pour en célébrer le mérite; il fut acheté par Auguste à la ville de Cos, et placé dans le temple de Jules César, 217, et *notes M* et *N*. — Quelques auteurs prétendent qu'Apelle prit pour modèle, dans ce tableau, la belle Campaspe, ou la célèbre

courtisane Phryné, 218. — Il fut surpris par la mort au moment où il composait, pour la ville de Cos, une autre Vénus, que personne n'osa achever, 218.—Il composa ses immortels tableaux avec quatre couleurs seulement, 218. — Petit nombre de couleurs avec lequel le Titien obtenait le vif coloris de ses tableaux, 219, 220. — Vernis inventé par Apelle, ses heureux effets, 220. — Mœurs et caractère d'Apelle; il écrivit un traité sur la peinture, 220, 221. — Dans quel état se trouvait sa Vénus au temps de César et de Néron, XLVI, 472.

APELLICON, philosophe péripatéticien; son époque, *Mém.* XLVIII, 223.

APELLICON de Rhodes, satellite du tyran Athénion, enlève les anciennes archives d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 204.

APÉNÉ; type et symbole des médailles de Messène en Sicile, *Mém.* XLVII, 190, *note z*, col. 1. Voy. ci-après.

APÉNÉ; époque où cet attelage fut introduit dans les jeux olympiques et où il en fut exclus, *M.* XLVII, 200.

Ἀπερθεος χρυσός. Voy. *Χρυσός*.

APHAR. Voy. DAFAR.

APHÉDANTIE (Héritage), *Mém.* XLV, 435.

APHÉIDAS, fils d'Arcas, dans le partage des états de son frère obtient Tégée avec toutes ses dépendances; origine de la dénomination d'héritage aphédantien, *M.* XLV, 434, 435. Voy.

APHIDAS.

APHÉSIS. Voy. OLYMPIE.

APHIDAS; époque et durée de son règne, *M.* XLVI, 37, 38. Voy. APHÉIDAS.

APHRODISIUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83;—des Bithyniens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.

ΑΡΙΑ; nom du Péloponnèse au temps

h.

- de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 64.
- APIS, mot égyptien; son étymologie et sa signification, *Mém.* XLVII, 37.
- APIS, roi d'Argos, vainqueur des Caryates et des Telchines, s'empare de Sicyone, *Mém.* XLVII, 40.— Est tué par Thelxion, *ibid.*
- APLATISSEMENT de la terre vers les pôles; expédition scientifique formée pour le constater sous le ministère de M. de Maurepas, *Hist.* XLV, 153, 154.
- Ἀπλητος; explication de ce mot dans Homère et dans l'épithaphe d'Hérodote, *Mém.* XLVI, 428, 429.
- ΑΠΟ ΒΑΣΙΛΕΩΝ; sens particulier de ces mots dans une inscription, *Mém.* XLVII, 294.
- ΑΠΟΚΟΡΑ ΜΑΓΝΑ, ΑΠΟΚΟΡΑ ΠΑΡΥΑ, golfes; leur position, *Hist.* XLVII, 246.
- ΑΠΟΚΟΡΑΙ, peuple de l'Inde, leur position déterminée contrairement à l'opinion de M. d'Anville, *Mém.* XLV, 185.
- ΑΠΟΚΡΙΣΙΑΙΡΕ; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 681.
- ΑΠΟΔΕΜΙΟΥ, nom propre cité dans une inscription, *Mém.* XLVII, 302.
- Ἀπομιος; explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 176.
- APOLLINAIRE (Claude); son apologie des chrétiens, *Mém.* XLIX, 413.
- APOLLODORÉ, célèbre sculpteur, qui se jugeait si sévèrement lui-même, que souvent il brisait ses statues après les avoir achevées, *Mém.* XLIX, 209.
- APOLLODORÉ, célèbre architecte; sa mort; ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 442, 443.
- APOLLODORÉ; fragment de sa *Καθολικὴ προσφάσις* mal placé par M. Heyne, qui ne connaissait pas cet ouvrage, *Hist.* XLVII, 140, 141.— Son opinion sur la route que tint Cadmus, *Mém.* XLVIII, 47.— Cité et expliqué relativement aux mots *ἀδιδιον ἐνιάυτων*, 58, 59, 60.
- APOLLODORÉ, poète comique, contemporain de Ménandre et son imitateur, *Mém.* XLVI, 212.— Auteur de la pièce intitulée *Ἐπιδικαζόμενος*, que Térence a imitée sous le titre de *Phormion*, *ibid.* Voy. MÉNANDRE.— Son *Ἐκχυρά*, d'où Térence a tiré son *Hécyre*; examen analytique et appréciation de cette pièce, 219, 220.— Traduction d'un de ses fragments, propre à faire connaître les principes philosophiques et les mœurs de son temps, 221.
- APOLLODORÉ DE DAMAS, architecte et mécanicien, *Mém.* XLIX, 459.
- APOLLON; fêtes célébrées dans l'île de Délos en son honneur et appelées Délies. Voy. FÊTES.— Ses amours avec Psamathé, fille de Crotopus, roi d'Argos. Voy. PSAMATHÉ.— Le premier et le septième jour de chaque mois lui étaient consacrés à Athènes, *Mém.* XLVIII, 363.— Voy. PYTHON.
- APOLLON ÆGLÈTE; débris de son temple existant dans l'île de Nanfi ou Anaphé; inscription votive sous ce titre; explication de cette épithète, *Mém.* XLVII, 286.
- APOLLON AGREUS, *Mém.* XLV, 419.— Nomios ou Nomius, 419, 426.— Æglètès, sa fête dans l'île d'Anaphé, 426 et suiv.
- APOLLON CARNIEN. Voy. FÊTES.
- APOLLON ἐπιμήλιος, *Mém.* XLVII, 313, note 2, col. 2.
- APOLLON ἡπιος, *Hist.* XLVII, 176.— Surnommé Asclepios, ou Æsculape; origine de ce surnom, *ibid.*
- APOLLON MALOËIS; fêtes célébrées en son honneur, *Mém.* XLVIII, 284, 285.
- APOLLON PYTHIEN (Statue d'), découverte à Smyrne, achetée par le gouvernement du roi, et placée dans la Galerie de Versailles, *Mém.* XLVI, 468.

- APOLLON TRIOPIEN; fêtes célébrées en son honneur par les Doriens de l'Asie, appelés *Doriens de la Pentapole*, *Mém.* XLVIII, 283, 284.
- APOLLON ZÉRINTHIEN, *Hist.* XLVII, 159, 160.
- APOLLON ZOSTERIOS, *Hist.* XLVII, 162.
- APOLLONIATIDE; connaissance que les auteurs anciens ont eue de cette contrée, *Mém.* L, 83. — Province de l'empire des Parthes, 87. — Description géographique et géologique de ce pays, 90, 91.
- APOLLONICUS, mois des Cypriens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- APOLLONIE, ville; sa position; époque de sa fondation, *Mém.* XLV, 18. — Envoie une colonie à Thynias et à Anchiale; à quelle époque, *ibid.* Voy. Assos.
- APOLLONIUS de Rhodes, *Argonaut. Lib.* I, 161, expliqué, 435. — I, v, 735, *sqq.* expliqué, *Hist.* XLVII, 158, 159. — *Lib.* III, v, 1180, cité, *Mém.* XLVIII, 51, note II. — Cité et restitué relativement au mot *ῥαόν*, 331. — *Lib.* II, v, 500, *sqq.* traduit, *Mém.* XLV, 419; — v, 1053, *sqq.* traduit, 423; — *lib.* IV, v, 1005, *sqq.* traduit, 424 et *suiv.* — *lib.* IV, v, 1694, *sqq.* traduit, 427 et *suiv.* — *lib.* IV, v, 1694, *sqq.* expliqué et traduit, 427, 428. — Deux vers inédits de la première édition de ses Argonautiques, tirés d'un étymologique manuscrit de la Bibliothèque royale de Paris, *Hist.* XLVII, 149. — Son Schol. *ad* I, 162, expliqué et corrigé, *Mém.* XLV, 435. — Son Schol. *ad* I, 164, corrigé pour le mot *Ἐρευναλωνα*, 437. — Son scholiaste, *ad lib.* IV, v, 1707, corrigé pour les mots *πρὸς τῇ θύρᾳ*, 428.
- APOLLONIUS d'Athènes, philosophe stoïcien et rhéteur, *Mém.* XLIX, 462, 495.
- APOLLONIUS de Chalcis en Syrie, philosophe platonicien, maître de Marc Aurèle, *Mém.* XLIX, 462.
- APOLLONIUS de Cypre, médecin méthodiste, *Mém.* XLIX, 460.
- APOLLONIUS-DYSCOLUS, et HÉRODIEN, son fils, grammairiens célèbres de l'école d'Alexandrie; reproche que l'on a fait à ce dernier, *Mém.* XLIX, 429, 430, 460.
- APOLLONIUS MOLON, célèbre rhéteur; son jugement sur Cicéron, *Mém.* XLVI, 144.
- APOLLONIUS, fils de Pythion, mentionné dans un décret d'Astypalée, *Mém.* XLVII, 289.
- APOLLONIUS, écrivain cité par Jamblique; son autorité, *Mém.* XLV, 298.
- APOLLONIUS, sénateur romain; martyr, premier écrivain chrétien en latin, *Mém.* XLIX, 464.
- APOLOGUE; sa définition; son origine, *Mém.* XLIX, 262.
- APOMYLE, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- Ἀπόνοια, nom d'un décret des Phocidiens, *Mém.* XLV, 416, 417.
- APOPHIS, cinquième roi des Pasteurs, *Mém.* XLVII, 33.
- APOPHIUS. Voy. EPAPHUS.
- APOSTASIE; crime des affranchis à Athènes; magistrats qui en connaissaient et peines infligées à ceux qui en étaient coupables, *Mém.* XLVIII, 186, 187.
- APPIEN, géographe; son opinion sur Thulé, *Mém.* XLV, 50.
- APPIEN, historien; d'où il a tiré la moitié de ses *Illyriques* et une portion de son cinquième livre des *Guerres civiles*, *Hist.* XLVII, 87. — Son époque, *Mém.* XLVIII, 68, XLIX, 461. — *De Reb. Illyr.* § IV, expliqué et traduit, XLVIII, 76, 77.

- APPION**, auteur chrétien, *Mém.* XLIX, 465.
APPIUS CLAUDIUS PULCHER GRACCHUS, consul; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 139.
APPLAUDISSEMENTS; comment ils se donnaient chez les Romains, *Hist.* XLVII, 134.
APRONIANUS (FLAVIUS); époque de sa préfecture; confondu à tort avec L. Turcius Apronianus, *Mém.* XLV; 458, 470.
APROSTASIS, délit des mitœques à Athènes, magistrats qui en connaissaient et peines infligées à ceux qui en étaient coupables, *Mém.* XLVIII, 185, 186, 187.
APSAROS, ville du Pont-Euxin; son fondateur; origine de son nom, *Mém.* XLV, 8.
APSÉPHION, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 305.
APSYRTE, roi des Colchidiens, *Mém.* XLVIII, 67. — Donne son nom à ceux d'entre les Colchidiens qui, après avoir poursuivi les Argonautes, s'établirent dans les îles de la mer Illyrienne, *ibid.*
AIT, pour *ait*, dans une inscription, *Mém.* XLVII, 291.
APULÉE de Madaure, philosophe platonicien, rhéteur et grammairien latin, *Mém.* XLIX, 463.
AQUARIUS. Voy. VERSEAU.
AQUATACCIO. Voy. ALMO.
AQUILA, interprète grec de la Bible; il dut sa faveur auprès de l'empereur Hadrien à ses connaissances en astrologie, *Mém.* XLIX, 417, 460.
AQUILÉE, ville de l'Adriatique, appelée aussi *Aglar*, *Mém.* XLVIII, 67 et note q.
AQUITAINS; leur habileté dans les travaux des mines, *Mém.* XLVI, 490.
ARA AMORIS, promoteur; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 284.
ARABE (écriture). Voy. ÉCRITURE.
ARABES. Imperfection et inexactitude de leurs ouvrages historiques et géographiques relatifs aux pays étrangers; cause de ces défauts, *Hist.* XLV, 19, 20. — Cultivent avec succès les sciences, les lettres et les arts sous les khalifes Ommiades; nous font connaître quelques auteurs grecs; leurs guerres et leurs relations avec la France, 25. — Leurs savants avaient beaucoup écrit sur l'histoire d'Espagne; leurs manuscrits détruits en partie lors de l'expulsion des Maures de ce pays; utilité qu'on pourrait tirer pour l'histoire de France de ceux de ces écrits qui nous restent, 26. — Leur invasion et leurs conquêtes dans l'Inde et dans la Perse; date et résultats de ces événements, *Mém.* XLV, 200 et suiv. — S'établissent dans le nord de l'Inde comme souverains indépendants des khalifes, 202. — Font la conquête de la Perse sur Jazdejerd, *ibid.* — Étendue de leur navigation et de leur commerce maritime avec l'Inde, depuis l'an 620 jusqu'en 960 de l'ère chrétienne, XLVI, 547. — Sur quelle étoile ils se guidaient dans leur navigation, 548. — Leur ancien système astronomique paraît avoir été entièrement différent de celui des Grecs, XLVII, 404 et suiv. — *Mémoire sur divers événements de l'histoire des Arabes avant Mahomet*, par M. A. J. Silvestre de Sacy, XLVIII, 484-762. — Ténèbres profondes qui voilent les premiers temps de l'histoire de ce peuple, 484, 485. — Tous leurs documents historiques consistaient alors dans les odes ou chansons de leurs bardes, 185. — Absence totale de chronologie dans leurs premières traditions historiques, 485, 486. — Rapprochements entre, différentes ères des Arabes;

date de la naissance de Mahomet, 486, note A. — Détails, extraits des textes originaux, sur l'événement historique connu sous le nom de *Seil-alarim*, c'est-à-dire l'inondation causée par la rupture des digues, 486-498. — Différentes significations du mot *arim*, véritable sens qu'on doit y attacher, 498, 499, 501. — Dissertation sur le mot *saba* et sa signification; tradition rapportée par Nowairi, et d'après laquelle Saba est le père de dix familles arabes, dont six ont gagné le Midi, et les quatre autres le Nord; nom de ces familles, 501, 502. — Tribus arabes comprises sous le nom de Saba, descendant de Kahtan, nommé par Moïse *Jectan*, 502. — Himyar et Cahlan; rôle que jouent leurs descendants dans l'histoire arabe, 502, 503. — *Mareb*; différentes significations données à ce mot, 503, 504. Voy. MAREB. — Le langage des Arabes, descendants de Saba, diffère de celui des peuples du Hedjaz, 508, note B. — Amrou, fils d'Amer, surnommé *Mozaihia*, reconnu par tous les historiens arabes, comme chef des tribus arabes du Yémen, que la crainte de l'inondation détermina à s'éloigner de la contrée du Mareb, 516. — Il descendait de Saba par Cahlan, et ainsi n'appartenait point proprement à la race royale de Himyar, cependant il est compté, par la plupart des historiens, parmi les rois du Yémen, *ibid.* — Une révolution politique, plutôt que l'inondation des digues, doit avoir été cause de la migration des tribus arabes qui quittèrent la contrée du Mareb, 517. — Généalogie de Kahlan et d'Amrou; quels furent les fils de Saba, 516 et note L. — Toutes les tribus arabes du Yémen et leurs rois, les Tobba, descendent de Saba, *ibid.*

— Époque à laquelle la royauté de Saba passa des mains des descendants de Himyar dans celles des descendants de Cahlan, 517. — Le premier prince dont le nom soit donné après Himyar, est nommé *Raisch*; il réunit le Hadhramaut aux domaines des descendants de Saba, *ibid.* — La royauté fixée dans la maison de Himyar fit nommer les peuples soumis à sa domination, tantôt *Sabéens*, tantôt *Homérites*, ou *Himyarites*, ce qui est identiquement la même chose, 518. — Liste des rois du Yémen, donnée par Aboulféda, 518, 519. — Différentes preuves d'où l'on peut conclure qu'Amran et Amrou ne doivent pas occuper de place parmi les souverains du Yémen, et qu'on doit les regarder comme des chefs particuliers des descendants de Cahlan, 519, 520. — Après le départ d'Amrou Mozaikia, Malec, fils d'Alyaman, fut roi du Mareb jusqu'au moment où arriva l'inondation; un autre prince, nommé Rebia ben-Nasr, donna lieu à une nouvelle émigration, 521. — L'époque à laquelle Amrou ben-Amer occupait Mareb, doit répondre au règne d'Akran, ou à celui d'Abou-Malic, père d'Akran, 521. — Destruction des tribus de Tasm et de Djadis, *ibid.* — Invraisemblances choquantes commises par les historiens arabes dans la durée qu'ils attribuent au règne des rois du Yémen, 522, 523. — Synchronismes établis par Hamza entre les rois de Perse et ceux du Yémen, 523, 524, et suivantes. — Recherches d'où l'on peut conclure que la date de la naissance de Mahomet peut être fixée à l'an 1^{er} de l'ère de l'éléphant, 41 de Nouschirwan, 571 de J. C. 526-531. — Les persécutions de Dhou-Nowas contre les chrétiens sont le prétexte de l'entrée des Éthio-

piens dans le Yémen; date de l'avènement au trône de ce prince; durée de son règne, 531, 532. — Quels furent les successeurs de Dhou-Nowas, pendant 72 ans que dura l'empire des Éthiopiens, 532, 533. — Tableau généalogique des ancêtres de Mahomet, *en regard de la page* 533. — Dhou-Nowas dut être contemporain de Kosaï, fils de Kélab, un des ancêtres de Mahomet, 533. — Examen critique du synchronisme de Hamza, 533-544. — Tableau chronologique des rois du Yémen; *en regard de la page*, 544. — Tradition rapportée par Hamza relativement à la construction de la digue de Mareb, 544. — Époque attribuée par Béïdhavi, à l'événement connu sous le nom de *Séïl-alarim*, le torrent des digues, 544. — Opinion d'Ebn-Doreïd, de Hamza et de Reiske sur le même sujet, 544, 545. — Récit d'Ebn-Kotaïba relatif à l'émigration d'Amrou ben-Amer, 545. — Mort d'Amrou dans le pays des descendants d'Acc, 546. — Son fils Thaleba part, suivi de tous les émigrés, s'arrête à Batu-Marr, près de la Mecque, et demande aux Djorhamites la permission de demeurer avec eux, 546. — Hostilités à la suite desquelles les Djorhamites sont expulsés de leur pays et contraints de se réfugier dans le Yémen, 546, 547. — Tradition d'après laquelle les premiers vers composés par les Arabes furent faits à cette occasion, 548. — Transaction d'après laquelle l'intendance de la Caba fut abandonnée par les Djorhamites aux émigrés du Yémen, en échange de la Pierre-Noire de la Mecque, 548, 549. — Les tribus du Yémen quittent la Mecque, à l'exception de la famille chargée de l'administration du temple, et que l'on nomma *Khozaa*; gé-

néalogie de cette famille, 549, 550. — Les Khosaïtes furent dépouillés du gouvernement de la Mecque par Kosaï, l'un des ancêtres de Mahomet; introduction des idoles dans le temple par Amrou ben-Lohaï, 552, 553. — Détails sur cet événement extrait des écrivains arabes, 554, 555. — Tableau chronologique des souverains de la Mecque de la famille de Khozaa, *en regard de la page*, 557. — Fixation de l'époque de l'établissement des Khozaïtes à la Mecque, 557, 558. — Documents sur la fondation du royaume de Hira, fournis par Ebn-Kotaïba, Masoudi, Abou'lféda, Hamza et Nowaïri, 558, 559, 560. — Quel fut le premier des rois de Hira suivant Nowaïri, 561. — Des divers récits des historiens arabes, il résulte qu'il y eut deux émigrations d'Arabes du Yémen, 561, 562. — Examen critique de différents synchronismes, à l'aide desquels on peut fixer la date de la fondation du royaume de Hira, et établir un tableau chronologique des souverains de ce royaume, 562-571. — Renseignements extraits de Ebn-Kotaïba, Abou'lféda et Mazoudi sur les Arabes nommés *Gassan*; l'origine de leur nom, leur établissement à l'extrémité méridionale de la Syrie et le lieu où ils se fixèrent, 571 à 574. — Date de la fondation du royaume de Gassan; sa durée suivant Abou'lféda, 574, 575. — Établissement d'un tableau chronologique des rois de Gassan, 575, 577. — Djofna II ou le Petit, roi de Gassan, brûle la ville de Hira, et de là sa postérité est nommée *les descendants du Brûleur*, 577. — De toutes les discussions précédentes, il résulte que l'on peut porter l'émigration d'Amrou ben-Amer au milieu du 1^{er} siècle, sous le règne d'A-

kran, 578. — Réfutation de Reiske, qui attribue d'autres dates aux différents faits précédemment relatés, 578, 579, 580. — Exposition du système de chronologie développé par M. Gossellin, dans ses *Recherches sur la géographie systématique et positive des anciens*, relativement à l'émigration conduite par Amrou ben-Amer, et aux différents faits qui s'y rattachent, 581, 582. — Série d'arguments par lesquels l'auteur réfute l'opinion ci-dessus mentionnée de M. Gossellin, 582, 583, 584. — Recherches sur l'époque de l'introduction du judaïsme dans le Yémen, et les circonstances qui accompagnèrent cet événement, 584 *et suiv.* — Quel est celui des Tobbas du Yémen appelé par la tradition *le dernier* ou *le petit Tobba*, et auquel ce changement de religion doit être attribué, 590 *et suiv.* — Recherches sur l'époque à laquelle les Juifs ont dû pénétrer dans l'Arabie, et sur la voie qu'ils ont dû suivre pour arriver dans ce pays, 594 *et suiv.* — Les Arabes divisés en deux classes; les uns descendants de Sem par Joctan, fils d'Eber; pays qu'ils ont peuplés; les autres reconnaissant pour auteurs les descendants d'Ismaël et de Céthura, et la postérité d'Ésaü; pays où ils se fixèrent, 598, 599. — Importance historique des généalogies chez les Arabes, 600. — Détermination de l'époque de la naissance d'Adnan, et de Kosaï, 600, 601. — Usage observé par les Arabes dans la composition de leurs noms de famille, 601. — Altérations qui se sont glissées dans les généalogies arabes; quelles sont les causes qui ont pu leur donner naissance; elles ne doivent point empêcher d'avoir recours à ce genre de documents historiques, la famille de Nézar en

fournit un exemple, 602, 603. — Extrait des tables chronologiques placées en tête du *Modjmil altéwarikh*, 604, 605, note L. — Dissertation critique sur l'année des Arabes avant et après Mahomet, 606 *et suiv.* — Explication donnée par Pococke des noms assignés par les Arabes aux mois de l'année lunaire; intercalation d'un mois embolime, tous les trois ans, occasionné par le pèlerinage de la Mecque, 606. — Cette intercalation, ainsi que l'interversion des mois sacrés avec les mois profanes, interdite par Mahomet, 607 *et suiv.* — L'interversion des mois connus sous le nom de *Nasi*, 611 *et suiv.* — Rites observés dans cette pratique religieuse, 614 *et suiv.* — Le soin de régler l'intercalation du mois embolime et l'interversion nommée *Nasi* étaient confiés aux descendants de Kénana, connus sous le nom de *Kalamis*, 616. — L'intercalation et l'interversion confondues par quelques auteurs sous le nom de *Nasi*, 616 *et suiv.* — Abolition de l'usage du *Nasi*, 617. — Quel fut le premier qui introduisit cet usage, 618. — La véritable signification du mot *Nasi* se rapporte à l'interversion des mois sacrés et des mois profanes, et tel est l'usage que Mahomet interdit aux Arabes, 620 *et suiv.* — Explication de la contradiction manifeste qui existe entre la signification du nom de plusieurs mois de l'année arabe, et la saison dans laquelle ils se trouvent placés, 624, 625. — L'intercalation était pratiquée seulement par les tribus qui habitaient Médine et les environs, quant aux Arabes du Hedjaz, et surtout ceux de la Mecque, ils avaient conservé l'année vague, 625. — Conclusion du Mémoire; autorité de l'Alcoran dans toutes les questions

d'antiquités arabes, 626. — Extraits de divers écrivains arabes et persans relatifs au présent mémoire, 627-683. — Textes originaux des extraits mentionnés ci-dessus, 683-762. — *Mémoire sur l'origine et les anciens monuments de la littérature parmi les Arabes*, par M. A. J. Silvestre de Sacy, *Mém. L.*, 247-440. — Exposé du plan du mémoire; la naissance de la littérature chez aucun peuple ne peut remonter plus haut que celle de l'écriture, 247, 248. — I^{re} PARTIE. *Histoire de l'écriture parmi les Arabes*. Documents dont s'appuiera l'auteur dans ses recherches sur ce sujet; ouvrage de M. Adler; citation du passage de Hadji-Khalifa relatif à l'invention de l'écriture, 248 *et suiv.* — Discussion de ce passage, 254 *et suiv.* — Distinction entre ce qui concerne l'écriture des Himyarites ou Arabes du Yémen, et ce qui a rapport aux autres Arabes. Écriture himyarite; ses rapports avec les caractères abyssins et l'écriture éthiopienne nommée *ghééz*, 254, 255, 256. — Citation et examen critique d'un passage d'Ebn-Khilcan, relatif à l'écriture en général, et en particulier au caractère himyarite nommé *musnad*, 256 *et suiv.* — Citation de passages extraits de Makrizi et du Kitab Aldjouman, qui semblent contredire Ebn-Khilcan et donner à entendre que l'écriture *musnad* était composée de caractères isolés, 261, 262. — Citation de passages de différents auteurs, de nature à établir la distinction entre le caractère appelé proprement *arabe* et l'écriture *musnad* ou des Himyarites, 263 *et suiv.* — Caractères cufiques, ou *souri* ou *ismaéli*; caractères syriaques, 266. — Inscriptions en caractères himyarites ou *musnad*, 267 *et suiv.* — Inscriptions de Samarcande; origine

de cette ville; étymologie de son nom, 269, 270. — Erreur fréquente des Arabes qui appellent *musnad* ou himyarites tous les caractères qui leur sont inconnus; leur opinion sur les Pyramides et les caractères dont elles sont couvertes, 271 *et suiv.* — Conjectures de M. Niebuhr et de M. W. Jones sur la nature du caractère himyarite, 274 *et suiv.* — L'écriture himyarite ou *musnad* paraît pouvoir se reconnaître dans l'écriture éthiopienne ou abyssine nommée *ghééz*, 277 *et suiv.* — Cette écriture, commune aux Himyarites et aux Éthiopiens, a-t-elle pris naissance dans l'Arabie ou dans l'Éthiopie, question qui est intimement liée à la détermination de l'époque à laquelle les habitants du Yémen passèrent dans l'Éthiopie et y fondèrent une colonie, 279 *et suiv.* — Conjectures sur cet événement et sur l'histoire des Éthiopiens; époque présumée du règne de la reine de Saba, 280 *et suiv.* — Rapports entre l'alphabet éthiopien et l'alphabet grec, 282, 283. — Caractère distinctif de l'écriture éthiopienne; quelle paraît être l'époque de son introduction en Éthiopie, 283, 284. — Caractères syriaques, *ghééz*, *souri* et *ismaéli*; conjectures sur l'époque de l'introduction de l'écriture chez les Éthiopiens, 285, 286. — Établissement des Juifs en Éthiopie, sous le nom de *Falascha*; leurs livres, 286, 287. — Conjectures sur l'époque de l'introduction du christianisme dans l'Éthiopie et l'empire des Himyarites, 288 *et suiv.* — Persécutions exercées par les Himyarites contre les chrétiens de Nadjran; époque de l'introduction du judaïsme dans le Yémen, 291. — Le caractère éthiopien paraît être le premier qui ait été connu des Arabes du Yémen, et ce-

lui dont les écrivains arabes parlent sous le nom d'écriture *himyarite* ou *musnad*, 292. — Introduction du caractère *souri*; cause et époque de l'abandon de ce caractère ainsi que du *ghéez*, 293. — Ignorance de l'écriture où étaient les Arabes à l'époque de l'introduction de l'islamisme, 293, 294. — Les Arabes du Hedjaz n'ont commencé à connaître l'écriture que peu de temps avant Mahomet, 294, 295. — Mahomet savait-il lire? 296 et note A. — Rapport des écrivains orientaux sur l'introduction de l'écriture parmi les Arabes du Hedjaz, 297 et suiv. — L'usage de l'écriture était déjà commun à la Mecque au temps de Mahomet, 305, 306. — Fixation de l'époque à laquelle l'écriture fut introduite parmi les Koréischites, 306. — L'écriture arabe paraît avoir pris naissance à Anbar, d'où elle passa à Hira; son inventeur se nommait *Moramér*; suivant M. Reiske, l'invention doit en être attribuée aux chrétiens, 306, 307. Preuve d'où l'on peut conclure que l'invention de l'écriture n'était que de très-peu antérieure à Mahomet, 307, 308. — Origine des dénominations d'écriture *mekki*, *médéni*, *basri* et *coufi*, 309. — Opinion de Reiske sur ce que l'on doit entendre par *écriture cufique*, 309, 310. — Conjecture de M. Adler sur ce sujet; époque de la fondation de Cufa; étymologie du nom de cette ville, 310, 311. — Écriture de Médine et de la Mecque; époque présumable de l'introduction de l'écriture à la Mecque, 312, 313. — Caractère médinois; sa formation, 313, 314. — Caractères de Basra et de Cufa; origine du nom de *caractère cufique*, donné en général aux écritures arabes antérieures à la réforme d'Ebn-Mokla, 314. — Époque de l'introduction de l'écriture dans

le royaume de Hira; établissement du christianisme dans ce pays, 315. — Introduction de l'écriture et du christianisme dans l'Arabie Pétrée, appelée par les Romains *Arabia*, *nova colonia Trajana*, et ensuite *Trajana Alexandrina colonia*, 316, 317. — Des points diacritiques et des points-voyelles; 317 et suiv. — Citation de Hadji-Khalfa à ce sujet, 319 et suiv. — Différents témoignages d'Ebn-Khilcan relativement à l'invention des points diacritiques et des points-voyelles et à leur addition à l'Alcoran, 323 et suiv. — Documents sur ce sujet extraits d'anciens manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, 327 et suiv. — Réfutation de Hadji-Khalfa, qui émet l'opinion que les points diacritiques et les points-voyelles ont été inventés en même temps que les lettres, 344, 345. — Raisons qui ont pu apporter quelque obstacle à l'addition des points diacritiques et des points-voyelles à l'Alcoran, 346, 347. — Conclusion de tout ce qui précède pour fixer l'époque de l'invention des points diacritiques et des points-voyelles, 347. — Liaison de cette question avec l'histoire des points-voyelles chez les Juifs, 348. — Les Arabes n'ont connu l'écriture que peu de temps après Mahomet; quels étaient le nombre et les figures des lettres de l'alphabet dans l'origine de l'invention de l'écriture arabe, 348. — II^{me} PARTIE. Anciens monuments de la littérature des Arabes, 349, et suiv. — Influence de l'invention de l'écriture sur la littérature d'un peuple; nature de la langue, de la littérature et de la poésie arabes avant Mahomet, 349, 350. — Premiers essais de la poésie chez les Arabes; combat des poètes à la foire d'Ocadh; prix décerné au

vainqueur, 350, 351 *et suiv.* — Nature du genre de poésie appelé *Moallakas*; à quelle époque il paraît remonter, 352, 353. — Fragments actuellement subsistant de poésies antérieures à l'islamisme, 354, 355. — Recherches sur l'époque, la patrie et la généalogie des poètes, auteurs de ces fragments, 356 *et suiv.* — Examen des fragments de poésie contenus dans les *Monumenta vetustiora Arabiae*, et auxquels A. Schultens attribue, en général, une haute antiquité, 361 *et suiv.* — Les deux premiers fragments sont attribués à Amrou ben-Hareth ben-Modhadh; quelle paraît être l'époque de ce poète, 361, 362. — Le troisième fragment, attribué à *Noman* surnommé Moâfir, un des plus anciens rois du Yémen, 363. — Vers attribués au Tobba-Asad, souverain des Himyarites; nature de ce fragment de poésie, 363, 364. — Différents autres fragments; leurs auteurs; à quelle époque ils paraissent remonter, 664 *et suiv.* — Vers d'Adhbat ben-Koraïa Sadi, 368. — Morceaux attribués à Djohdaïma, second roi de Hira, et à Zabba, reine arabe, qui le fit périr, 368. — Récits poétiques des anciens Arabes; Makama; contexture de ce genre de poésie, 339, 370. — Poésie de Saad ben-Malec, de Bahramgour; vers adressés par Abou-Adina à Aswad, roi de Hira, et qui doivent avoir déterminé ce prince à ne pas faire grâce de la vie aux chefs de l'armée de Gassan, 371, 372. — Nature des poèmes appelés *Moallakas*; auteurs des trois premiers de ces poèmes; époque à laquelle ils ont été composés, 373, 374. — Caractère du poète Tarafa; nature de son ouvrage; épisode de sa vie, 375 *et suiv.* — *Moallakas* d'Amrou ben-Kelthoum et de Hareth ben-Hilliza, qui peu-

vent être regardées comme deux plaidoyers prononcés en présence de l'arbitre, dont la sentence devait terminer les différents qui, depuis quarante ans, avaient mis continuellement les armes à la main aux tribus descendues de Becr et de Tagleb. — Récit donné par Nowaïri des causes qui amenèrent une rupture entre ces deux tribus unies par les liens du sang, et des guerres qui en résultèrent, 378 *et suiv.* — Parallèle entre le poème d'Amrou ben-Kelthoum et celui de Hareth ben-Hilliza, 388 *et suiv.* — Œuvres des poètes Antara ben-Scheddad, Zoheïr ben-Abi-Solma et Caab ben-Zoheïr ben-Abi-Solma; leur époque, 391, 392. — Les poèmes d'Antara ben-Scheddad et de Zoheïr ben-Abi-Solma ont pour sujet la guerre de quarante ans entre les tribus d'Abs et de Dhobyân, et connue, dans les écrits des Arabes, sous le nom de guerre de *Dahès*; détails donnés par Nowaïri sur cette guerre, 392 *et suiv.* — Détermination précise de l'époque où furent composés les poèmes de Zoheïr et d'Antara, 398, 399. — Parallèle entre l'œuvre d'Antara et celle de Zoheïr, 400 *et suiv.* — *Moallakas* d'Amria'lkaïs et de Lébid; époque de Lébid; sa vie; son caractère; nature de son ouvrage; reproduction de différents passages de ce poème, 402 *et suiv.* — Amria'lkaïs ben-Hodjr; son origine; son époque; sa vie; sa fin tragique; extraits de sa *Moallaka*; nature de cet ouvrage, 408 *et suiv.* — Poèmes d'Ascha, dont le vrai nom est *Maïmoun ben-Kaïs*, et de Nabéga Dhobyani; leur époque, 412. — Traduction allemande des sept *Moallakas* publiées par M. Ant. Théod. Hartmann, *ibid.* note m. — *Textes des principaux passages d'écrivains arabes rapportés dans le présent*

mémoire, 413-440. — *Des différentes espèces de papier*, 436, 437. — *Extrait du Kitab agani*, contenant l'histoire d'Adi ben-Zeid et quelques faits relatifs à l'usage de l'écriture chez les Arabes, 437 et suiv.

ARABES SCÉNITES; leur emplacement, *Mém.* XLVI, 408. — Connus sous la dénomination de Syriens, *ibid.*

ARABIA, ville, aujourd'hui Hargiah; pourquoi surnommée *Heureuse*, *Hist.* XLVII, 278. — Port de l'Arabie Heureuse cité par Scylax, *Mém.* XLIX, 752, 753. — Actuellement Hargiah, 757, 767.

ARABIA. Voyez ARABIE PÉTRÉE.

ARABIA FELIX; cause de l'erreur de la plupart des écrivains modernes qui ont confondu *Arabia Felix* avec *Aden*; signification de ce mot en arabe, *Mém.* XLIX, 756, 757.

ARABIE; quels pays Xénophon a compris sous cette dénomination, *Mém.* XLVI, 408. — Cette contrée, où l'on ne connaît plus de mine d'or, produisait, dans l'antiquité, une très-grande quantité de ce métal, *Hist.* XLVII, 272. — Partie de ce pays nommée par les anciens *Arabie aromatifère*; sa situation géographique; nom des peuples qui l'habitaient et de leurs capitales, *Mém.* XLVIII, 514, 515 et note 1. — *Recherches sur les connaissances géographiques des anciens le long des côtes méridionales de l'Arabie*, par M. S. F. J. Gossellin, *Mém.* XLIX, 750-782. — Rapport d'Hérodote relativement aux connaissances qu'avaient les anciens de la côte méridionale de l'Arabie; navigation de Scylax de Caryande; opinion d'Arrien à ce sujet; citation de cet auteur, *Mém.* XLIX, 750, 751. — Expédition faite d'après l'ordre de Cassandre, roi de Macédoine, par Évémère; quels en furent les résultats; récit

merveilleux qu'il fit de l'île *Panchaia*, 752. — État de la navigation et des connaissances géographiques dans cette partie de l'Orient, jusqu'à cette époque; port *d'Arabia*, 752, 753. — Premières tentatives des navigateurs grecs; premiers ouvrages qui fournissent des documents sur ces parages, 753, 754. — § I^{er}. *Des côtes méridionales de l'Arabie, selon le Périples de la mer Érythrée*, 554 et suiv. — Nature de cet ouvrage, 754, 755. — Mesures en stades données par l'auteur du Périples à partir d'*Ocelis*, 755. — Inexactitude de ces mesures; erreur de la plupart des auteurs modernes qui ont cru devoir rapporter *Arabia Felix* à *Aden*; signification de ce mot en arabe, 756, 757. — Erreur des auteurs qui ont cru reconnaître dans le golfe de *Caüa-Canim* la situation du port de *Cane*, 757. — Pays fertiles en encens; *Kesem*, *Sabbatha*, qui paraît correspondre à *Schibam*, capitale de l'*Hadramaüt*, 758. — Promontoire *Syagros*, golfe de *Sachalites*, *Sichon*, le *Pri-notus*, île de *Dioscorides*; conjectures relatives à la correspondance de ces localités dans la géographie moderne, 759. — Position géographique de l'île de *Dioscorides*, actuellement *Socotra*, 760. — Erreur de M. d'Anville, qui a fait correspondre le *Syagros* au *Ras al-Hhad*, 760, 761. — Étymologie du nom *Sachalites*, donné au golfe qui faisait suite au *Syagros*; ville de *Séger* ou *Sagar*; golfe *Omana*; ville de *Moscha*, 761, 762. — Distance de *Moscha* à *Asichon*; les sept îles *Zenobii* du Périples; leur correspondance dans la géographie moderne; île *Serapis*; côte du *Mahrah*, 763. — île de *Maceira* ou *Midjaré*, qui paraît correspondre à l'île de *Serapis*; îles *Calæi*, îles *Papiæ*; mont *Kalôs* ou *Pulcher*; monts *Sabo*; mon-

tagne de Sémiramis; correspondance de ces localités dans la géographie moderne, 764, 765. — § II. *Des côtes méridionales de l'Arabie, selon la carte de Ptolémée, 765 et suiv.* — Explication des différences considérables qui existent entre les distances données par Ptolémée et celles des cartes modernes, 765, 766. — Mont *Cabubathra*, promontoire *Ammonii*; ville d'*Arabia*; leur correspondance dans la carte moderne, 767. — Distance d'*Arabia* au port de *Cane*; *Prionotus mons*; île de *Dioscorides*, 768. — Promontoire *Syagros*; golfe *Sachalites*, 769. — Rapprochement entre les distances assignées par Ptolémée à ces différentes localités, et celles du Périple, 770. — Peuples *Ascitæ*, qui paraissent les mêmes que ceux de l'*Asichon* du Périple; îles *Zenobii*, 771. — Différentes erreurs dans lesquelles Ptolémée s'est trouvé jeté par suite du déplacement qu'il a fait du *Syagros*, 772. — Autres erreurs commises par Ptolémée au sujet des peuples *Adramitæ*, *Chalramitæ*, ou *Chatramotilæ*, des *Sapharelæ*, des *Homemitæ* et de l'île de *Serapis*, 773. — *Didymi montes*; promontoire *Corodamum*, où cesse l'erreur remarquée jusqu'à présent dans la carte de Ptolémée, 773, 774. — Les *Omanitæ*; ville d'*Omanum*; promontoire *Asaborum*; peuple *Asabi*; monts *Sabo*, 774, 775. — Conjectures relatives à quelques îles qui doivent appartenir à l'Arabie; rapport d'Évhémère sur l'île *Sacrée*, ses habitants les Panchéens, et son temple de Jupiter Triphylien, 776, 777. — Raisons qui peuvent faire reconnaître les îles mentionnées par Évhémère dans les îles Maceira, 777, 778. — Conjectures sur le temple des Panchéens, ou temple de *Sérapis*, 778, 779. —

Tableau comparatif des mesures de la côte méridionale de l'Arabie, en stades de 500 au degré, 780, 781, 782. Voy. ARABES, YÉMEN.

ARABIE (Troisième). Voy. SYRIE-SOBAL. ARABIE HEUREUSE; expédition d'Ælius Gallus dans ce pays, *Mém.* XLVIII, 514, 515, et note 1.

ARABIE PÉTRÉE, nommée par les Romains *Arabia, nova colonia Trajana*, et ensuite *Trajana Alexandrina colonia*, *Mém.* L, 316.

ARABIQUE (Golfe); quelles connaissances les anciens ont eues sur les côtes de ce golfe, *Hist.* XLVII, 264 et suiv. — D'où vient le nom de mer Rouge, sous lequel on le désigne depuis longtemps, 264. — Révolutions physiques qui s'y sont opérées et qui doivent s'y opérer encore, *ibid.* Voyez OPHIR, THARSIS, SABÉENS, HOMÉRITES. — Navigation des anciens dans ce golfe; son étendue et sa durée, 273, 274. — La côte africaine de ce golfe donnait beaucoup d'ivoire et renfermait d'abondantes mines d'or et d'argent; leur position et leur exploitation dans l'antiquité et dans les temps modernes, 276, 277. — Époque de la découverte des côtes méridionales de l'Asie comprises entre le golfe Arabique et l'Indus, 278. — Alexandre n'avait pu parvenir à faire passer ses vaisseaux du golfe Persique dans le golfe Arabique; opinion des anciens sur les embouchures de ces deux golfes dans l'Océan, *ibid.* — Connaissances que les Grecs, en particulier, ont eues dans le golfe Arabique, 280 et suiv. — Ce golfe ignoré d'Homère et mal connu d'Hérodote, 280. — Notions que peuvent fournir les extraits des Périples d'Agatharchides de Cnide et d'Artémidore d'Éphèse sur la côte occidentale et la côte orientale du golfe Arabique, 280, 281 et suiv.

- Position et distance respectives d'*Heroopolis*, de *Mios-hormos*, de *Bérénice*, de *Ptolémaïs Epitheras*, 281; — de *Sabat* ou *Saba*; d'*Adulis*, 282. — Causes physiques qui rendent très-difficile et même impossible de déterminer la plupart des points de géographie ancienne sur les côtes orientales du golfe Arabique, 284, 285. — Détermination de la position de la ville d'*Ælana*, du cap *Pharan*, d'*Iambla*, 285; — de *Modiana*, de l'*Hippos meus*, du *Phenicum vicus*, d'*Adegi*, d'*Arga*, du fleuve *Bætius*, des *Debæ*, des *Gasandi*, des *Cassanites*, des *Alilæi*, 286; — de *Musa*, 287, 288.
- ARACHOSIE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 87. Voy. PARTHES.
- ARAKAN (Peuples d'), appelés *Kavakoi* par Strabon; situation de leur pays, *Mém.* XLIX, 529, 530.
- ARAM (Fils d'); Aram et ses fils; sur ces locutions, voyez FILS.
- ARAMÉENS: dénomination propre des Syriens chez les Grecs, *Mém.* XLVI, 407.
- ARARAT, mont; sa longitude et sa latitude, *Mém.* XLV, 142. — Les monts Gordiens, suivant Saadias, XLIX, 70.
- ARARATIA; sa position, *M.* XLV, 142.
- ARASASES. Voy. SACES.
- ARATUS; v. 3, leçon de ce poète conservée dans le Grand Étymologique, et non remarquée par ses éditeurs, *Hist.* XLVII, 189.
- ARATUS est défait à la bataille de Carphes, *Mém.* XLV, 346. — Son alliance avec Philippe, fils de Démétrius, *ibid.* — Périt victime de Démétrius de Phares, 347. — Fixation de la date de sa mort, 348.
- ARAXE; opinion d'Aristote et d'Arrien sur ce fleuve, *Mém.* XLV, 23, 24. — Sa source, 132. — Correspond au *Rhaa* de Ptolémée et au Wolga d'aujourd'hui, XI.VI, 590.
- ARAXUS, cap; sa position, *Mém.* XLVII, 16, 17.
- ARBACES, un des juges des Mèdes, *Mém.* XLV, 381. — Ses combats contre Sardanapale, 353. — Sa révolte contre Sardanapale; il prend Ninive, 361. — Dispose des gouvernements ou satrapies, *ibid.* — Date de sa révolte, 368, 369. — Le même que Varbaces, satrape révolté, détruit l'empire d'Assyrie, 357.
- Ἀρβάκοι (Ἄ σάκαι?), nom générique des rois Parthes, *Mém.* XLIX, 526.
- ARBRE DU PARADIS; nom donné en Judée au bananier, *Mém.* L, 242.
- ARCA *vinaria*; sens fiscal de ce mot. *Mém.* XLV, 469.
- ARCADIE, tire son nom d'Arcas, fils de Callisto et de Jupiter, *Mém.* XLVIII, 276. Voy. ARCAS.
- ARCADIENS; à quelle époque ils faisaient encore des sacrifices de victimes humaines, et ils n'avaient point abandonné le culte de Saturne, *Mém.* XLVII, 45, 46. — Leur dialecte, 17, 18. — *Mémoire sur une fête particulière aux Arcadiens*, par M. Larcher, *Mém.* XLV, 434-438. — Cette fête, appelée *Moleia*, *Μωλεια*, a été omise par Meursius, dans son traité intitulé *Græcia ferata*; appréciation de cet ouvrage, 434. — A quelle occasion cette fête fut instituée, 434 et suiv. — A quelle époque elle remonte, 438.
- ARCARI; expliqué, *Mém.* XLV, 520.
- ARCAS, fils de Callisto et de Jupiter donne son nom à l'Arcadie, appelée auparavant Pélasgie, de Pélasgus, qui avait régné le premier dans ce pays, *Mém.* XLV, 434, XLVIII, 276. — Partage ses états entre ses trois fils; leurs noms; leur histoire, et celle de leurs descendants, XLV, 434 et suiv.
- ARCATE; sa position, *Mém.* XLV, 180.
- ARCATI REGIA SORA, ville de l'Inde; sa

- position; son nom moderne, *Mém.* XLV, 180, note o.
- ARCÉSILAS IV, roi de Cyrène; il ne reste pas de ses médailles, *Mém.* XLVII, 147.
- ARCESUS, père de Lysis le pythagoricien; discussion du passage de Plutarque qui lui est relatif, *Mém.* XLV, 305.
- ARCT (M. d'), de l'Académie des sciences, communique à M. Ameilhon une note sur les fleuves qui charrient de l'or, *Mém.* XLVI, 480, note z. — Sa note sur la profondeur des mines creusées par les anciens, 489, note x.
- ARCHAMBAUT OU ERCHINOALDE, maire du palais; sa conduite politique, *Mém.* XLVI, 665.
- APXEIPEA, pour ἀρχιερέα, *Mém.* XLVII, 291.
- ARCHÉLAÛS I^{er}, fils de Perdiccas; époque de son règne; ses médailles, *Mém.* XLVII, 142, 143. — Un autre Archélaüs; son époque et ses médailles, *ibid.* — Son portrait peint par Apelle, XLIX, 214.
- ARCHÉLAÛS PHILOPATOR, roi de Cappadoce, *Mém.* XLVIII, 45.
- ARCHIAS, fondateur de Corinthe; sa rencontre avec Myscelle, fondateur de Crotone, *Mém.* XLV, 290. — Contraint de quitter Corinthe à la suite du meurtre d'Actéon, fils de Mélissus, va fonder Syracuse en Sicile; à quelle époque et quel chemin il suivit, XLVIII, 106, 107, 108.
- ARCHIDAME II, roi de Sparte, sauve sa patrie, *Mém.* XLV, 338.
- ARCHIDAMIE, prêtresse de Cérès, délivre Aristomène, *Mém.* XLV, 331.
- ARCHIERIUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- ARCHIGÈNE d'Apamée, chef de la secte des médecins éclectiques, *M.* XLIX, 437, 459.
- ARCHIMÈDE; découverte de son tombeau par Cicéron, *Mém.* XLVI, 151. Voy. Vis.
- ARCHINUS; son éloge, *Mém.* XLVII, 213. — Un des chefs des exilés, tente une action contre l'orateur Lysias, 249. — Décret qu'il fait passer en l'honneur des exilés, *ibid.* — Partagea avec Thrasybule la gloire de chasser les trente tyrans; auteur d'un décret qui introduisait dans l'alphabet grec les lettres H et Ω, XLVIII, 389. — Le même que le grammairien qui engagea les Athéniens à adopter les doubles lettres dans leur alphabet, et à porter le nombre des lettres de seize à vingt-quatre, 194.
- ARCHINTO (M. le cardinal); cité avec éloge; *Mém.* XLVI, 711.
- ARCHIPPE, pythagoricien; n'était point contemporain de Pythagore, *Mém.* XLV, 303. — Échappé seul, avec Lysis, à l'incendie Cylonien, se réfugia dans la Lucanie, 306.
- ARCHIPPE, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 163.
- ARCHITECTURE (École d'); fondée par l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 456, 457. — Chez les Égyptiens; voyez ÉGYPTIENS. — Navale; voyez MAUREPAS.
- ARCHITHÉORES; chefs de la députation sacrée dans les Délies, *Mém.* XLVIII, 203, 298, 299.
- ARCHIVES des Thébains perdues pendant la guerre qu'ils soutinrent contre les Argiens, *Mém.* XLVII, 65.
- ARCHONTAT; histoire de sa création et des diverses modifications qu'il a subies à Athènes, *Mém.* XLVI, 52. — Établi à Athènes après la mort de Codrus; Médon, l'aîné des fils de ce prince, est le premier qui ait rempli cette magistrature, XLVIII, 209.
- ARCHONTE; ce titre donné au commandant d'une flotte ou d'un corps

- de troupes, *Mém.* XLVIII, 358.
- ARCHONTE ÉPONYME; pourquoi ainsi nommé, *Mém.* XLVI, 52. — Cette dignité fut éclipsée, à Athènes, par celle du *στρατηγός*, XLVII, 296.
- ARCHONTES; leur institution et ses diverses modifications, *Mém.* XLV, 244. — Il n'en fut point nommé l'année de la prise d'Athènes par Lysandre, XLVII, 245. Voy. LYSIAS. — Nature et durée de leur gestion à Athènes; époque de l'établissement des archontes annuels, XLVIII, 84. — Annuels; époque de leur établissement à Athènes; documents que donne la chronique de Paros sur l'établissement de ces magistrats, XLV, 330; XLVIII, 354. — Perpétuels, décennaux, annuels; leur institution, leur nombre, XLVI, 52. — Voyez CRÉON, TLÉSIAS, ERYXIAS, ALCMÉON, HIPPOMÈNES, CHAROPS.
- ARCHYTAS, pythagoricien; faits principaux de sa vie, *Mém.* XLV, 307. — Traduction de son fragment sur la royauté, 310. — Ses principes politiques et son système de gouvernement, 311. — Sa prévoyance, 311, 312. — Ses idées sur les lois, dont il écartait les amendes pécuniaires, 312. — Sa maxime de tolérance religieuse, *ibid.* — Origine divine qu'il donnait aux lois écrites, *ibid.* — Influence de sa vie et de sa mort sur les mœurs des Tarentins; en quelle année il mourut, XLVII, 184. — Son opinion sur la meilleure forme de gouvernement pour un état, XLVIII, 99.
- ARCULFE, évêque français, qui alla visiter la Judée après la conquête d'Omar, vers la fin du vi^e siècle; détails qu'il donne sur ce pays, *Mém.* L, 206 et suiv.
- ARDÉATES; leur opulence du temps de Tarquin, *Mém.* XLVI, 6. — Leur alliance avec Rome, 5, 6, 7.
- ARDESCHIR BABEC, fondateur de la dynastie des Sassanides, *Hist.* XLVII, 48.
- ARDONE, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- ARDSCHIR; deux rois de Perse de ce nom; leurs époques, *Mém.* XLVI, 561.
- ARDUENNA; l'étendue donnée à cette forêt par César et par Orose est fort inexacte, *Mém.* XLVII, 452, note n.
- AREIE. Voy. PARTHES.
- AREITHOÛS, surnommé le corynète ou le porte-massue; sa défaite par Lycurgue, *Mém.* XLV, 436, 437.
- AREIUS. Voyez ARRARIUS.
- AREMBUR, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note g.
- ARENACIUM; son emplacement et son nom moderne, *Mém.* XLVII, 444, note, col. 2.
- ARÉOPAGE; son institution et sa composition, *Mém.* XLV, 245. — Nombre des juges qui composaient ce tribunal, XLVII, 264. — Nature de sa juridiction, 267. — Causes qui avaient diminué et presque anéanti son autorité depuis Solon jusqu'à Périclès, 240, 267. — N'a pas jugé Socrate, comme on le croit communément, 267.
- ARÉTAS, roi des Arabes, soumis par Pompée, *Mém.* XLV, 366.
- ARÉTIAS, fontaine de la Phocide auprès de laquelle Cadmus sacrifia une génisse à Minerve, *Mém.* XLVIII, 51. — Nommée aussi fontaine de Mars par Apollodore, et Dircé par Euripide, 51, note κ, et 52.
- ARGA; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 286.
- ARGAR, ville; sa position, *Mém.* XLV, 177, note l.
- ARGENSON (M. DE PAULMY D'), de l'Académie française, membre honoraire de l'Académie des sciences, de celle des belles-lettres, des académies de

- Berlin, de Nancy, etc. *Hist.* XLV, 13. Voy. PAULMY.
- ARGENT; quel est celui qui fit connaître ce métal, *Mém.* XLVII, 149.
- ARGENT THÉORIQUE; nom donné à Athènes aux fonds destinés aux cérémonies religieuses, *Mém.* XLVIII, 342.
- ARGENTIERE (L') ou CIMOLO, *Mém.* XLVII, 283.
- ARGIENS (Les) soutiennent Thersandre, fils de Polynice, contre Laodamas, fils d'Étéocle, *Mém.* XLVIII, 65. — S'emparent de la ville de Thèbes, et remettent sur le trône Thersandre, fils de Polynice, 80.
- ARGILLE; étymologie cimbrique de ce mot, *Mém.* XLVI, 599. — Argilles de Strabon, expliqué, 598.
- ARGO, vaisseau; son passage à travers les Cyanées, *Mém.* XLV, 617. — Les restes d'une de ses ancres vus par Arrien, 7.
- ARGONAUTES; date de leur expédition; ses difficultés, son but; explication du mythe de la toison d'or, *Mém.* XLV, 5, 6. — Leur arrivée chez les Dolions; combat qu'ils leur livrent par méprise, 423.
- ARGOS; sa position, *Mém.* XLVII, 20. — Étymologie de ce nom, 37, 38. — Adore d'abord Neptune sous Inachus, 38. — Est mis, par Phoronée, sous la protection de Junon, 39. Voyez JUNON. — Dépeuplé par le scytalisme, XLVIII, 200.
- ARGYRÉ, île; sa situation; origine de son nom, *Mém.* XLIX, 569.
- ARIACES SADANORUM, contrée de l'Inde; sa position, son étendue et ses limites; villes et royaumes qu'elle contenait, *Mém.* XLV, 172.
- ARIADNE; sa couronne mise au nombre des constellations, *Mém.* XLIX, 248. — Ses aventures racontées par Catulle, 251 et suiv. — Comparaison de ce poème avec le même sujet traité par Ovide, 255, 256.
- ARIANIE. Voy. PARTHES.
- APIAVON (*sic*), d'une inscription de Persépolis, expliqué, *Hist.* XLVII, 49.
- ARIAS MONTANUS; prétendait trouver dans la Genèse l'origine des noms de quelques peuples de l'Amérique, *Mém.* XLVII, 59, 60.
- ARIE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88. Voy. PARTHES.
- ARIM, nom d'une vallée des Sabéens, suivant Kotada et Mokabil, *Mém.* XLVIII, 500. Voy. ci-après.
- ARIM, mot arabe; ses différentes significations; véritable sens qu'on doit y attacher, *Mém.* XLVIII, 498, 501.
- ARIMASPES ou MONOCULES, *Mém.* XLV, 24. Voy. HYPERBORÉENS, GRIFFONS.
- ARIOMARDE, fils d'Artaban; explication de la terminaison *marde*, ajoutée à ce nom, *Mém.* XLV, 106. — Fils de Darius, *ibid.*
- ARION, nom du cheval d'Adraste; sa célébrité, *Mém.* XLVIII, 255.
- ARIPHON de Sicyone; son pæan sur Hygie, déesse de la santé, *Mém.* XLVIII, 249, 250.
- ARISPARA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- ARISTAGORAS, lieutenant d'Histiée, tyran de Milet, *Mém.* XLVIII, 210. — Engage, par son éloquence, les Athéniens dans la guerre contre les Perses, 156. — Son apostasie, 187.
- ARISTARQUE, grand-prêtre de Naxos; découverte de son siège, *Mém.* XLVII, 304, 305.
- ARISTÉE, fils de la nymphe Cyrène, délivre les Céens d'une maladie pestilentielle, *Mém.* XLV, 418, 419.
- ARISTÉE (Le faux); autorité historique de ses ouvrages; son erreur relativement à l'embouchure du Jourdain; son exagération dans l'étendue qu'il attribue au territoire de la Judée, *Mém.* L, 144, 145.
- APISTIDE d'Hadrianopolis en Mysie, rhé-

- teur du règne d'Hadrien; ses ouvrages, son époque, *Mém.* XLIX, 433, 463. — Ce fut à sa lettre à Marc-Aurèle que l'on dut le rétablissement de Smyrne, 433, 434. — Son immense vanité, 434. Voy. MORELLI.
- ARISTIDE d'Athènes, philosophe; son apologie de la religion chrétienne, présentée à l'empereur Hadrien, *M.* XLIX, 410, 460.
- ARISTIDE QUINTILIEN; son application des mathématiques à la musique, *Mém.* XLIX, 438, 458.
- ARISTOBATRA, ville. *Mém.* XLV, 166, note c, col. 1.
- ARISTOBULE, amené prisonnier à Rome, *Mém.* XLV, 366.
- ARISTOCLE de Pergame, rhéteur, *Mém.* XLIX, 461.
- ARISTOCLES de Messène, philosophe péripatéticien; fragment de ses ouvrages conservé par Eusèbe, et dans lequel il entreprend de justifier Aristote de toutes les calomnies publiées contre lui par les sophistes et les rhéteurs, *Mém.* XLVIII, 223, 224. — Ses ouvrages, *ibid.* note f.
- ARISTOCRATE, roi des Arcadiens; sa défection au combat de la Grande-Fosse, *Mém.* XLV, 332. — Sa trahison envers les Messéniens, et son supplice, 333, 335.
- ARISTODÈME, Messénien, sacrifie sa fille pour apaiser les dieux, *Mém.* XLV, 327. — Est élu roi, *ibid.* — Son repentir et sa mort, 328.
- ARISTODÈME, chef du parti populaire à Crotone; sa trahison, *M.* XLV, 317.
- ARISTODÈME, auteur d'un recueil des inscriptions de Thèbes, *Hist.* XLVII, 318, 319; *Mém.* XLVII, 284.
- ARISTOGITON. Voy. HARMODIUS.
- ARISTOGITON; fit vendre au marché des métèques Zobia, sa bienfaitrice, *Mém.* XLVIII, 184.
- ARISTOMÉDON d'Argos, statuaire; ses ouvrages, *Mém.* XLV, 414.
- ARISTOMÈNE, général des Messéniens dans la seconde guerre Messéniaque, consacre son bouclier à Minerve *Chalciaecos*, XLV, 330. — Livre aux Lacédémoniens la bataille de Dères; en quelle année, *ibid.* — Défait les Lacédémoniens dans la plaine de Stenyclère, 331. — Sauve les filles lacédémoniennes de la violence de ses soldats, *ibid.* — Est fait prisonnier et s'échappe par le moyen de la prêtresse de Cérès, *ibid.* — Retiré avec les Messéniens dans Ira (Hira), il ravage la Laconie, 332. — Pris par les Lacédémoniens, il s'échappe miraculeusement du gouffre appelé *Ceada* (*Cæadas*); explication de la tradition qui attribue son salut à un renard, *ibid.* — Après avoir remporté une victoire sur les Corinthiens, il fait à Jupiter Ithomate le sacrifice appelé *hécatomphonie* (hécatomphonie); combien de fois il offrit ce sacrifice; origine de son nom, *ibid.* — Fait prisonnier par des archers crétois, il est délivré par une fille du village d'Agilus, 333. — Il passe en Asie et meurt à Sardes: erreur de Pline sur le lieu et les circonstances de sa mort; explication de ce que cet auteur rapporte relativement au cœur d'Aristomène, 335, 336.
- ARISTON de Mycone, proxène des Anaphéens, *Mém.* XLVII, 326.
- ARISTON de Pella, philosophe; son apologie de la religion chrétienne, *Mém.* XLIX, 410, 461.
- ARISTONIQUE de Caryste, joueur de balles, obtint le droit de cité à Athènes, *Mém.* XLVIII, 204.
- ARISTOPATIRE. Voy. CALLIPATIRE.
- ARISTOPHANE; année où fut représentée sa comédie des Nuées; quel fut le succès de cette pièce; combien elle eut de représentations et d'éditions; si elle fut composée à l'instiga-

tion des sophistes, selon l'opinion commune; quelle influence elle a pu avoir sur la condamnation de Socrate, *Mém.* XLVII, 216 et suiv. — En quelle année furent représentées ses comédies des *Grenouilles*, 228, note r, 243, et des *Ecclesiast.* 242, note k. — A quelle époque fut jouée sa comédie des *Chevaliers*, XLVIII, 169. — Cité, restitué et expliqué, 94. — *Acharn.* v. 726, expliqué, *Hist.* XLVII, 125; *ibid.* v. 104, 106, 107, expliqué, *Mém.* XLVII, 61. — *Eq.* 316, expliqué pour le mot *ἰπποτέων*, XLVI, 438. — *Nub.* v. 997, et *Thesm.* v. 280, expliqué, *Hist.* XLVII, 144, 145. — *Plat.* v. 1021, expliqué, 183. — Son Schol. *ad Eq.* v. 725, expliqué et corrigé, *Mém.* XLV, 421. — Voy. SCHOLIASTE.

ARISTOPHON; rétablit la loi de Périclès relative au droit de cité, *M.* XLVIII, 161,

ARISTOTE; paraît ne pas avoir connu le voyage de Pythéas de Marseille et la découverte de Thulé, *Mém.* XLV, 29. — Date de l'ouverture de son école et de sa mort à Chalcis, 30 et ci-après. — Caractère et mérite particulier de ses *Morales*, XLVI, 180. Voy. THÉOPHRASTE. — Date de sa mort, 184, note d. — La partie de son art poétique où il traitait de la comédie, est perdue pour nous; ce qui nous en reste, 187. — Sa définition de la comédie, 187, 188. — Recherches sur les règles qu'il avait dû donner pour la comédie, 188, 189 et suiv. — De quelle utilité peuvent être les manuscrits de cet auteur qui se trouvent à la Bibliothèque du roi, 247, 314. — Ce que les anciens nous apprennent de son traité intitulé *Πολιτεῖαι πόλεων*; renseignements sur la traduction arabe de cet ouvrage, XLVII, 322, note l. — *Poli-*

tique, III, 3, tombe dans une exagération manifeste au sujet de l'étendue de Babylone, XLVIII, 14, note x. — Son opinion sur les véritables prérogatives d'un citoyen dans un état, 177, 178. — Époque de sa naissance suivant Apollodore, 219. — Se rend chez Hermias après la mort de Platon, 219. — Durée de son séjour à la cour de ce prince, suivant Strabon et Denys d'Halicarnasse, *ibid.* — Se rend ensuite à Mytilène, sous l'archontat d'Eubulus, *ibid.* — Après la mort d'Hermias, il épouse Pythias, sœur, fille ou nièce de ce prince; réfutation de quelques auteurs qui prétendent qu'elle avait été la maîtresse d'Hermias, 214, 222. — Aristippe et Lycon accusent ce philosophe d'avoir offert à sa femme des sacrifices tels que les Athéniens en faisaient à Cérés Éleusienne, 222, 224. — Épouse en secondes noces, après la mort de Pythias, Herpyllis, dont il a un fils nommé Nicomachus, qui périt à la guerre étant encore très-jeune, 222, 223. — Calomnies publiées contre lui par les sophistes et les rhéteurs, et réfutées par Apellicon et Aristoclès de Messène; fragment de ce dernier, 223, 224. — Accusé d'avoir revendu l'huile dont il se servait dans le bain, et de s'être montré ingrat envers Platon, 224, 225. — Reproche plus fondé qu'on pourrait lui faire, 225. — Époque de sa mort, 227. — Scholie composée par ce philosophe en l'honneur d'Hermias, et conservée par Diogène de Laërte, Stobée et Athénée; dissertation critique sur cette poésie; tient-elle véritablement de la nature du pœan ou de celle de la scholie? Noms et conjectures des éditeurs qui ont fait imprimer cette scholie dans divers recueils, 228, 246. — Son apologie relativement aux liaisons qu'il

eut avec Hermias; voyez HERMIAS. — Interprété par Alexandre d'Aphrodisie et Aspasius, XLIX, 435. — (*Premier mémoire sur les problèmes d') concernant la musique*, traduits et commentés par M. de Chabanon, *Mém.* XLVI, 285-303. — Utilité qu'on peut tirer des problèmes d'Aristote sur la musique, 285, 286. — Ce que nous apprennent, en général, les ouvrages techniques des anciens sur la musique, *ibid.* — Difficultés que présentent la traduction et l'interprétation des problèmes d'Aristote, 287. — Considérations sur le fond et l'essence même de l'art musical, 287, 288 *et suiv.* — La musique étant pour les hommes une sorte de langue naturelle, on doit présumer que la musique des Grecs ne différait pas essentiellement de la nôtre, 287, 289. — Différence fondamentale qui existe entre la poésie et la musique, 289, 290. — Les anciens n'écrivaient point la musique à plusieurs parties; mais ils paraissent avoir connu la gamme montante et descendante; explication de leurs tétracordes en ce sens, 290, 291. — Pourquoi les anciens ne distinguaient point un mode majeur et un mode mineur, 291, 292. — Ils ont dû connaître la note tonique et la note sensible, 292, 293. — Du quart de ton qu'ils employaient et dont il est question dans leurs traités, 293, 294. — Ils ne reconnaissaient que trois consonnances; leur nature, 294 *et suiv.* — Comment ils vérifiaient leurs accords, 295. — Les Grecs ne connurent pas l'harmonie proprement dite, 295, 296. — Traduction et explication du problème I^{er}, 296, 297; — du problème II, 296, 297; — du problème III et du problème IV, 299 *et suiv.* — De l'intonation et de ses pro-

cedés chez les anciens, 301, 302. — De la systase, 303. — (*Second mémoire sur le neuvième chapitre des problèmes d') concernant la musique*, par M. de Chabanon, XLVI, 304-325. — Principes suivis par l'auteur du mémoire dans sa traduction, 304. — Traduction et note du problème V, 304 *et suiv.* du problème VI, 307 *et suiv.* du problème VII, 309 *et suiv.* — du problème VIII et du problème IX, 312, 313 *et suiv.* — du problème X, 314 *et suiv.* du problème XI, 317 *et suiv.* — du problème XII, 320; — du problème XIII, 321 *et suiv.* du problème XIV, 322 *et suiv.* — (*Troisième mémoire sur les problèmes d') concernant la musique*, par M. de Chabanon, *Mém.* XLVI, 326-355. — Traduction du problème XV, 326; — remarques sur ce problème, 327 *et suiv.* — Mérite particulier des problèmes d'Aristote sur la musique, et utilité qu'on peut spécialement tirer du XV^e, 327. — Explication des mots *nome* et *antistrophe*, 328. — Chanteurs *agonistes* et combats de chants; dans quelles solennités ces concours avaient particulièrement lieu; quelle en était la nature; s'il ne nous reste pas quelque morceau de poésie qui y ait été consacré et couronné, 331 *et suiv.* — De la musique imitative chez les Grecs, 332 *et suiv.* — Quel sentiment Aristote paraît avoir eu de la musique, 334. — S'il a eu raison de dire que les chants sont encore plus asservis à l'imitation que les paroles, 335 *et suiv.* — Des changements opérés dans le rythme du dithyrambe, 326, 337 *et suiv.* — *Ἀρμολία*; diverses acceptions de ce mot en style de musique chez les Grecs, 340. — Manière de chanter la gamme chez les Grecs; étendue de leur diagramme ou échelle musicale à diverses épo-

- ques, 340, note c. — Problème XVI, traduction et remarque, 342 *et suiv.* — Définition de l'antiphonie et de la symphonie chez les anciens, 342 *et suiv.* — Problème XVII, traduction et remarque, 345 *et s.* — Restitution du texte d'Aristote pour les mots *διὰ τὶ πέντε*, 345. — Sens de la préposition *διὰ* chez les musiciens grecs, *ib.* — Ellipses remplies; explication du verbe *ἐμφαίνεσθαι* dit d'un son, 346. — Problème XVIII, traduction et remarque; proposition de ce problème qui semble résulter de la connaissance du phénomène des résonnances, 347. — Explication des mots *magadis* et *magadiser*, 348. — Problème XIX; traduction et remarques, 349 *et suiv.* — Cause de l'identité qu'Aristote cherche dans les octaves, 349 *et suiv.* — La quarte, base du système musical des Grecs, se reproduit dans toutes les combinaisons de leur gamme et de leurs tétracordes, 349, 350 *et suiv.* — Comment et pourquoi les tétracordes se sont multipliés et combinés; influence constante de cet instrument sur tout le système musical des Grecs, 350, 351. — Inutilité des tentatives faites par Aristote pour trouver la raison de la simultanéité ou de la concordance des cordes antiphoniques ou des octaves, 352, 353. — Explication de la *mèse*, considérée comme milieu de deux tétracordes conjoints, et donnée par Aristote comme cause de l'accord antiphonique, 354, 355. Voyez THÉOPHRASTE.
- ARISTOXÈNE, écrivain cité par Jamblique; son époque; son autorité, *M.* XLV, 298, 299.
- ARISTRATE, tyran de Sicyone; son portrait peint par Mélanthe, *Mém.* XLIX, 202.
- ARIUS, fleuve; son cours, son nom actuel de Roudi-Malan, ses diverses branches qui ont été prises par Plicus pour trois fleuves différents, *Mém.* L, 102, 103.
- ARLES (Royaume d'). Voy. BOZON.
- ἄρμα signifie très-souvent *quadriges*, *M.* XLVII, 152, note E, col. 1.
- ARMACALE et ACRACANE, branches de l'Euphrate dérivées par Nabuchodonosor, *Mém.* XLVIII, 15.
- ARMAGARA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note F.
- ARMAÏS, frère de Sésostris; cherche à s'emparer de la couronne, *Mém.* XLVII, 35. — N'est pas le même que Danaüs, comme le prétendait Manéthon, 31, 35. Voy. DANAÏS.
- ARMÉES; mode de recrutement et composition des armées anglaises sous Édouard III, *Mém.* L, 601. — Organisation des armées avant et sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 68.
- ARMÈNE, colonie de Sinope; sa position, *Mém.* XLV, 11.
- ARMÉNIE; gouvernement de ce pays sous les Arsacides, diverses révolutions qui y survinrent, et qui finirent par le faire tomber au pouvoir des Romains; jugement que porte Tacite sur le caractère politique de la nation arménienne, *Mém.* L, 70, 71. Voy. MARDÉS, PARTHES, TIGRANE, TIRIDATE, VOLOGÈSE.
- ARMÉNIEN. Voy. LANGUE ARMÉNIENNE.
- ARMÉNIENS; de leur origine et de leur dialecte, *Mém.* XLVII, 101. Voyez ARMÉNIE.
- ARMES; étaient à Athènes la propriété de chaque citoyen; loi qui défendait de les engager, *Mém.* XLV, 254. — à feu; à quelle époque connues des Chinois; comment ils les nomment, XLVI, 542. Voy. ARMURE.
- ARMES DE FRANCE, figurant sur les étendards d'Édouard III, *Mém.* L, 642, 643.
- ARMOIRIES (Recherches sur l'origine

- des), par M. de Foncecagne, *Hist.* XLV, 77, 78.
- Ἀρμονία*, terme de musique; ses diverses acceptions, *Mém.* XLVI, 340.
- ARMORICAINS; leurs relations suivies avec les Bretons insulaires, *Mém.* L, 448 et suiv.
- ARMURE des Grecs au siège de Troie, *Mém.* XLV, 242, 243.
- ARNAUD (M. François), abbé de Grandchamp, de l'Académie française, associé de celle des belles-lettres, etc. son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* XLVII, 338 et suiv. — Lieu et date de sa naissance; particularités sur ses premières études, 338. — Il entre dans les ordres sacrés; motifs de son choix; tableau de ses premières années dans sa patrie, 338, 339. — Il se rend à Paris, 339. — Plan d'un grand ouvrage qu'il se proposait de publier sur la musique, 339, 340. — Il abandonne ce projet, et entreprend avec M. Suard, son ami, un journal consacré à la littérature étrangère; matières traitées plus particulièrement par M. Arnaud dans cette feuille, 341. — Son goût passionné pour la langue grecque, *ibid.* — Date de son admission à l'Académie des belles-lettres, 243. — Exposé de ses travaux académiques, 342 et suiv. — Son admiration pour Platon, dont il entreprend la défense contre Denys d'Halicarnasse, et dont il traduit l'*Ion* avec le plus grand succès, 343. — Il avait composé un mémoire sur les avantages que les lettres peuvent retirer des inscriptions; une vie d'Apelle et une vie de Catulle, qui sont restées inédites, 344. — Succès de son Éloge d'Homère et de son Portrait de Jules César, *ibid.* — Il se montre partisan passionné du célèbre compositeur Gluck, pour lequel il soutient une longue polémique, 344, 345. — Son portrait comme homme et comme écrivain; jugement sur ses ouvrages, 345 et suiv. — Circonstances et date de sa mort, 348. — Son remplaçant à l'Académie, 42. — Ses travaux académiques sont : *Mémoire sur la vie et les ouvrages d'Apelle*, *Mém.* XLIX, 200-221, voy. APELLE. — *Mémoire sur Catulle*, *Mém.* XLIX, 239-261. Voy. CATULLE.
- ARNAUD, château fort élevé par les croisés dans la Palestine, *Mém.* L, 223.
- ARNÉIDES, fêtes célébrées à Argos en l'honneur de Psamathé et de Linus, *Mém.* XLVIII, 292, 297.
- ARNEIUS; nom du second mois de l'année chez les Argiens; pourquoi ainsi nommé; répondait au mois munychion des Athéniens, et, en partie, à notre mois d'avril, *Mém.* XLVIII, 292.
- ARNHEIM; son ancien nom, *Mém.* XLVII, 444, note L, col 2.
- ARNOUL, archevêque de Reims, fils naturel du roi Lothaire; sa déposition, *Mém.* L, 573.
- AROMATA. Voy. PROMONTOIRE DES AROMATES.
- AROMATES (Promontoire des). Voyez PROMONTOIRE et GUARDAFUI.
- AROSAPÈ, rivière de l'Asie, suivant Pline, *Mém.* L, 103.
- ARPHAXAD. Voy. PAORTES.
- ARRARIUS ou AREIUS, mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- ARRAS; l'Académie rédige les inscriptions latines qui ornent la fontaine de cette ville, *Hist.* XLV, 69.
- ARRHÉPHORIES, fête célébrée à Athènes, *Mém.* XLVIII 377.
- ARRIEN, de Nicomédie, historien et philosophe stoïcien, *Mém.* XLIX, 460. — Traité de la tactique des

- Grecs, adressé par cet auteur à l'empereur Hadrien, 421. — Surnommé le nouveau Xénophon; pourquoi; ses ouvrages sur Épictète, XLVIII, 414, 415. — Son époque; renseignements qu'il fournit sur l'Inde et le Gange. Voyez GANGE. — Auteur de l'ouvrage intitulé *Périple de la mer Érythrée*; époque de cet écrivain, qui paraît n'être pas le même que l'historien des expéditions d'Alexandre, *Mém.* XLIX, 582. — *Perip.* expliqué pour les mots *κορώναι αἱ θαλάσσιοι*, XLV, 8, note z. — *Indic.* p. 173, expliqué et restitué pour le mot *Spartembas*, 154. — *Indic.* p. 173; son Boudijas et son Cradena, rois de l'Inde, sont les mêmes que le *Bouden* et le *Croudi* du Bagavadam, *ibid.* — *Anab.* L. VII, c. xvii, expliqué et confirmé pour la leçon *τοῦ Βήλου νεώς*, XLVIII, 11, note p. — Fidèle observateur d'Aristobule, *ibid.*
- ARSACE; nom commun à tous les rois des Parthes, *Mém.* XLVII, 294.
- ARSACE; fonde avec les Daes l'empire des Parthes, *Mém.* XLV, 106.
- ARSACE, chef des Parthes dans leur soulèvement contre les Grecs, *Mém.* XLV, 126.
- ARSACE; sa révolte contre Phéréclès, quelle en fut la cause; sa mort; ses successeurs prennent son nom, *M.* L, 49, 50.
- ARSACE II, roi des Parthes; surpris et défait par Seleucus Callinique, *M.* XLV, 127.
- ARSACE III ou ARTABAN; en guerre avec Antiochus le Grand, abandonne la Médie et se retire dans la Parthie; manœuvres qu'il emploie pour disputer à Antiochus le passage en Hircanie, *Mém.* XLV, 127, 128.
- ARSACES IV, surnommé Priapate, père de Phraatès ou Arsaces V, et roi des Parthes; explication de son surnom de Priapate, *Mém.* XLV, 130, 134. — Le même que Phraates Priapatius, 134. Voy. PARTHES.
- ARSACES PHRIAPITE, le père commun des Arsacides; sens de son surnom, *Mém.* XLV, 134.
- ARSACIDES; attachement des Parthes pour les princes de cette dynastie; peu de détails que transmet l'histoire sur leur règne; auteurs à consulter sur ce sujet, *Mém.* L, 52, 53. — Généalogie des descendants d'Arsace I^{er}, suivant Moïse de Chorrène, 54. — Leurs tombeaux, 97, note p.
- ARSACIE, ville bâtie par Seleucus Nicator, *Mém.* L, 135.
- ARSAGALITÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- ARSINOË, femme de Ptolémée Philadelphie, qui lui fit bâtir un temple où il voulut qu'elle fût adorée sous le nom de *Vénus-Zéphyritis*, *Mém.* XLIX, 247.
- ART NAUTIQUE; ses progrès sous le ministère de M. de Maurepas, *Hist.* XLV, 153.
- ART ORATOIRE des stoïciens; consistait particulièrement dans le genre protreptique et dialogistique, *Mém.* XLVIII, 438, 439. — Connue dans les derniers âges de l'empire sous le nom de *τὸ κινήτικόν*, 440.
- ARTS (Progrès des) chez différents peuples de l'antiquité; voyez SCIENCES. — État des arts en Orient; voyez ORIENT.
- ARTABAN. Voy. ARSACE III.
- ARTABANE, dernier roi de la Bactriane, *Mém.* L, 89.
- ARTABANE I^{er}. Voy. PARTHES.
- ARTABANE X, roi imposé par les Parthes à la Characène, *Mém.* L, 73.
- ARTABASANE; étendue de ses États; date de l'expédition entreprise contre lui

- par Antiochus III, roi de Syrie, *M.* XLV, 135.
- ARTABAZANE, roi de l'Atropatène; prospérité de son règne; sa défaite par Antiochus III, *Mém.* L, 109.
- ARTABAZE et MEMNON; époque de leur révolte contre Ataxerxès; doivent leur rentrée en grâce à Mentor de Rhodes, auquel ils étaient unis par les liens du sang, *Mém.* XLVIII, 217.
- ARTACABANE. Voy. ci-après.
- ARTAGUANA, ville de l'Asie; la même qu'Artacabane, qui est appelée aussi par Ptolémée Articauna, *Mém.* L, 103.
- ARTAS. Voy. ARTOS.
- ARTASASIRE, dernier roi d'Arménie, de la famille des Arsacides, selon Moïse de Chorène, *Mém.* L, 53.
- ARTATA. Voy. ARTEYS.
- ARTAXATA, capitale de l'Arménie majeure; sa latitude; détruite par Corbulon, *Mém.* XLV, 143, 144.
- ARTAXERXÈS-MNÉMON; son expédition contre les Cadusiens, *Mém.* L, 128.
- ARTAXERXÈS, roi d'Arménie, *Mém.* L, 70, 71.
- ARTÉMIDORE-CAPITON, médecin, éditeur d'Hippocrate, *M.* XLIX, 460. Voy. HIPPOCRATE.
- ARTÉMIDORE de Daldia, en Lydie, philosophe onéirocritique, *M.* XLIX, 461.
- ARTÉMIDORE d'ÉPHÈSE, auteur d'une description du golfe Arabique; époque de la publication de cet ouvrage; ce qui nous en est parvenu; recherches pour le restituer, *Hist.* XLVII, 280 et suiv.
- ARTÉMIS. Voy. DIANE.
- ARTÉMISIUS, mois des Tyriens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 81; — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sidoniens, 82; — des Lyciens, *ibid.* — des Asiatiques, *ibid.* — des Éphésiens, 83; — des Ascalonites, 84; — des Gazéens, *ibid.* — des Séleuciens; son nombre de jours, sa concordance, *ibid.*
- ARTÉMITE, ville; appelée aussi *Chalasar*, *Mém.* L, 82. Voyez ci-après.
- ARTÉMITE, ville capitale de l'Apolloniattide, *Mém.* L, 91.
- ARTÉMON-MAGNÈS, grammairien, *Mém.* XLIX, 465.
- ARTEYS ou ARTATA, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- ARTICAUNA. Voy. ARTAGUANA.
- ARTILLERIE; vers quelle époque elle commença à être en usage, *Mém.* L, 642 et note 1.
- ARTISÈNE. Voy. PARTHES.
- ARTISTES; formules usitées par les artistes de l'antiquité pour signer leurs ouvrages, *Mém.* XLIX, 207, note D.
- ARTOARTA, ville, *Mém.* XLV, 166, note c, col. 1.
- ARTOS ou ARTAS, roi des Messapiens-Japyges; son alliance avec Athènes; fête qui se célébrait en son nom, *Mém.* XLV, 432, 433.
- ARTUASDE, roi de l'Atropatène, force Marc-Antoine de lever le siège de Pharaspa, *Mém.* L, 109.
- ARTUCAS ou ARTYCAS, un des juges des Mèdes, *Mém.* XLV, 381.
- ARUARI ou ARUARNI, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 180, 181. — Leurs places maritimes et méditerranées, *ibid.*, note P.
- ARURÆI, monts; leur position, *Mém.* XLV, 185.
- ARZÉRUNIENS. Voy. ADRAMÉLECH.
- As, dorique, pour *εως*, *Hist.* XLVII, 137.
- ASAAC, ville de l'Artabène; berceau de l'empire des Parthes; son Pirée, *Mém.* L, 97.
- ASABI. Voyez BENI AS.
- ASAD AL-COURSCHI ASSCHEAMI, ou le Sy-

- rien, père d'Abouldoulhan Al-mounbah, *Mém.* XLV, 201.
- ASANGÆ. Voy. INDIENS.
- ASARADDON, ASARRHADDON ou ASARHADDON, successeur de Sanacharib; date de son avènement au trône d'Assyrie, *Mém.* XLV, 387. — N'est pas le même qu'Iéradinus, roi de Babylone, 393, 399, 400. — Ne nous est connu que par l'Écriture, *ibid.* — Durée de son règne, 398.
- ASAROTOS Œcos, explication de ces mots, *Mém.* XLVI, 466.
- ASARRHADDON. Voy. ASARADDON.
- ASCALON; prise de cette ville par Baudouin III, *Mém.* L, 225. — Différentes expéditions des croisés contre cette ville. Voy. JUDÉE.
- ASCANIMIA; montagne, la même que celle que Ptolémée désigne sous le nom d'*Astacantas*, *Mém.* XLIX, 733.
- ASCHA, poète arabe, dont le vrai nom est *Maïmoun ben-Kais*; son époque, *Mém.* L, 360, 412.
- ASCHAM, contrée de l'Inde; le sable de ses ruisseaux charrie de l'or, *Mém.* XLIX, 560.
- ASCHAR, fils de Saba, *Mém.* XLVIII, 516, note L.
- ASCHAROUN; nom de l'une des six familles arabes descendant de Saba, qui s'établirent dans le Yémen, *Mém.* XLVIII, 502.
- ASCITÆ, peuples; étymologie de leur nom, *Mém.* XLIX, 771 et note m.
- ASCLEPIA; fêtes célébrées dans un grand nombre de villes de la Grèce, en l'honneur d'Esculape, *Mém.* XLVIII, 268, 273.
- ASCLEPIAS, prêtresse de Diane; inscription de son monument à Mégare, recueillie et publiée par M. de Vil-loison, *Mém.* XLVII, 334 et suiv.
- ASCLÉPIOS ou ÆSCULAPE, surnom d'Apollon; son origine, *Hist.* XLVII, 176.
- ASCLÈS, roi des Dauniens ou plutôt des Epidauriens, guéri par Asclépios ou Æsculape, *Hist.* XLVII, 176, 177.
- ASCOPHORES; nom donné aux métèques à Athènes; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 183.
- ASCRIBIUM, ville, aujourd'hui Cattaro, *Mém.* XLVIII, 73.
- ASETH ou ASOTH, roi d'Égypte, établit l'usage d'une année de 365 jours; — son époque; — son nom pourrait être le même que celui d'Athot, *Mém.* XLVII, 136.
- ASÉENNE (Armée) d'Oden; sa marche, *Mém.* XLV, 2.
- ASÉNAPHAR. Voy. SALMANASAR.
- ASER, roi des Cimbres; son époque et son successeur, *Mém.* XLVI, 601.
- ASIAQUES; magistrats de l'Asie; leurs fonctions; ouvrages à consulter sur leurs prérogatives, *Mém.* XLVII, 326, XLVIII, 283.
- ASICHON; position géographique de cette ville, *Mém.* XLIX, 756. — Paraît répondre à Hasec, 759, 763.
- ASIE; en quelle année les Romains en eurent achevé la conquête, *Mém.* XLV, 366. — Combien de temps elle fut occupée par Alexandre et ses successeurs, *ibid.* — Durée de la domination des Perses en Asie, *ibid.* — Pourquoi ses parties orientales ont été déplacées par Posidonius et par Ptolémée, *Hist.* XLVII, 217. — Description géographique que Pomponius Méla fait de cette contrée, *M.* XLIX, 718. — Limites des connaissances géographiques des anciens dans les parties orientales de l'Asie, 724. — Opinion d'Eratosthènes relativement à la chaîne de montagnes qui traverse cette contrée, 731. — Première forme de gouvernement des peuples de la haute Asie, L, 48. — *Recherches sur la Sérique des anciens et sur les limites de leurs connaissances dans la Haute-Asie*, par

- M. P. F. J. Gossellin, XLIX, 713-749. Voy. SÉRIQUE.
- ASIE MINEURE (Origine des peuples de l') et de leur langage, *Mém.* XLVII, 98 et suiv. — Subjuguée successivement par Crœsus, roi de Lydie, et par Cyrus, roi de Perse; peuplée par des colonies ioniennes, æoliennes et doriennes, XLVIII, 208, 209.
- ASIE SEPTENTRIONALE; migrations de ses habitants; rapport de leur caractère avec celui des peuplades de l'Amérique septentrionale, *Mém.* XLV, 90, 91.
- ASIGRAMMA, ville, *Mém.* XLV, 166, note c, col. 1.
- ASINÉ, ville; sa position, *Mém.* XLVII, 19.
- ASINÉE. Voy. ANILÉE.
- ASIONGABER; sa distance d'Ophir ou Doffir, *Hist.* XLVII, 273.
- ASOII, peuples de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- ASOTH. Voy. ASETH.
- ASPA, ville; sa position, *Mém.* XLV, 134.
- ASPASIAQUES. Voy. ci-après.
- ASPASIATRES OU ASPASIAQUES, nation sace; sa position géographique, *Mém.* XLV, 127.
- ASPASIUS, péripatéticien, et commentateur d'Aristote, *Mém.* XLIX, 435, 462.
- ASPATHIS, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note c.
- ASPHALTITE (Lac), placé par Strabon dans la voisinage de la Méditerranée, *Mém.* L, 152. — Usage auquel servait le bitume que l'on y recueillait, 154. — Productions de ce lac; quantité considérable de sel que contenaient ses eaux, et qui lui avait fait donner le nom de *mer de sel*, *mer très-salée*, 166, 167. — Rapport de Galien sur les deux productions de ce lac, le bitume et le sel, et sur la pesanteur de ses eaux, 186, 187.
- ASPIENS. Voy. SAGES.
- ASPI, promontoire; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- ASSCHAMI. Voy. ASAD AL-COURSCHI.
- ASSEMANI (Monseigneur), garde particulier des livres et des manuscrits du Vatican; son obligeance pour M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 711.
- ASSEMBLÉE (L') constituante consulte l'Académie sur le projet d'une médaille destinée à perpétuer le souvenir de la séance du 4 août 1789, *Hist.* XLVII, 305, 306.
- ASSEMBLÉE des évêques et des leudes, tenue à Paris, en 613, où furent confirmés l'hérédité des bénéfices et l'établissement des justices seigneuriales, *Mém.* XLVI, 651.
- ASSO, ville. Voy. ASSOS.
- ASSOCIATIONS, appelées chez les Athéniens *ἑταίρειαι*, *Συνουσίαι*, *Σύνδοτοι*; leur nature, *Mém.* XLVI, 387.
- ASSOCIÉS LIBRES résidant à Paris; époque de leur création; règlements relatifs à leur classe, *Hist.* XLVII, 10, 11. Voy. ACADEMIE.
- ASSOS, ville de l'Asie Mineure, appelée depuis Apollonie, et actuellement Asso; patrie de Cléanthe, philosophe stoïcien, qui succéda à Zénon de Citium, *Mém.* XLVIII, 216.
- ASSUR, ville; prise par Baudouin; sa situation géographique; elle a souvent été confondue avec Antipatris, bâtie par Hérode, *Mém.* L, 217.
- ASSYRIE (Empire d'); sa durée, *Mém.* XLV, 358.
- ASSYRIE, ASSYRIENS. Voy. SYRIENS.
- ASSYRIENS (*Mémoire sur quelques époques des*), par M. Larcher, *Mém.* XLV, 351-411. — Observations préliminaires sur l'état où les chronologistes modernes ont laissé la question relative à l'origine et à la fin du royaume d'Assyrie; appréciation des travaux de MM. Fréret et

Bouhier, 351. — Ctésias, auteur d'une histoire d'Assyrie; quel degré de confiance il mérite, 351, 352. — Divergence d'opinions des anciens, et diversité des systèmes modernes qu'elle a enfantés sur l'existence de plusieurs Sardanapales et plusieurs prises de Ninive, 352. — Quels sont les points des antiquités d'Assyrie qu'il est permis de fixer avec quelque certitude, *ibid.* — I^{re} PARTIE. *Il n'y a eu en Assyrie qu'un prince du nom de Sardanapale; les Mèdes se révoltent sous ce prince; époque de cette révolte*, 353 et suiv. — Les anciens conviennent unanimement que Ninive a été prise sous Sardanapale; et, s'ils ne sont pas d'accord sur la durée qu'ils donnent à l'empire d'Assyrie, il ne s'ensuit pas qu'il y ait eu plusieurs princes du nom de Sardanapale qui aient vécu à des époques très-différentes les unes des autres; preuves tirées de Ctésias ou de Diodore, son abrégiateur, *ibid.* — d'Eusèbe, du Syncelle, d'Arrien et d'Athénée, 354, 355. — On ne peut conclure des deux monuments et des deux inscriptions d'Anchiale et de Ninive, qu'il ait existé deux Sardanapales, 355 et suiv. — Témoignages de Moïse de Chorène, d'Alexandre Polyhistor, et de Velleius Paterculus, qui ne reconnaissent qu'un seul Sardanapales, 355, 356. — Réfutation de l'opinion de MM. Fréret et Bouhier, qui reconnaissaient, l'un, trois, l'autre, deux rois du nom de Sardanapale, 358 et suiv. — Détermination du temps où a vécu Sardanapale, où s'est opérée la défection des Mèdes et où tombe la première prise de Ninive, 360 et suiv. — Examen et défense du texte de Velleius Paterculus et de sa chronologie de l'empire d'Assyrie, contre la correction et l'opinion de Juste-Lipse et de

M. Fréret, 363, 364 et suiv. — Concordance établie entre les principales époques de l'histoire de l'Asie et celle que M. Larcher assigne à la révolte des Mèdes, 366. — Examen et réfutation du moyen par lequel M. Fréret prétend concilier les trois principaux systèmes relatifs à l'origine du royaume d'Assyrie, 367 et suiv. — Fausse application que M. Fréret a faite du fragment d'Æmilius-Sura relatif à la durée de l'empire d'Assyrie, 368 et suiv. — Date de la révolte d'Arbacès, 368, 369. — On pourrait conclure de l'hypothèse de M. Fréret sur l'existence de trois princes du nom de Sardanapale, que Ninive a été prise trois fois, tandis que ce savant prétend lui-même que cette ville n'a été prise que deux fois, 372, 373. — Examen critique et correction des textes du Syncelle, de Diodore et d'Eusèbe, relatifs à la liste chronologique des rois d'Assyrie, 374 et suiv. — Réfutation de cet argument de M. Fréret: le Sardanapale de Castor ne peut être celui de Ctésias, puisque, après lui, il y avait encore eu des rois à Ninive, tandis que la mort du Sardanapale de Ctésias avait été suivie de la subversion de Ninive, 376. — Preuves tirées de l'identité de noms et de temps du Sardanapale des Grecs et du Phul ou Pul de l'Écriture, 366 et suiv. — Coup d'œil rapide sur l'époque de l'origine de l'empire d'Assyrie, 378. — II^e PARTIE. *Seconde prise de Ninive; époques de cette prise, des rois mèdes et de l'avènement de Cyrus au trône*, 379 et suiv. — Le royaume de Ninive ne fut point détruit par la révolution arrivée sous Sardanapale; explication de la cause pour laquelle la plupart des auteurs anciens s'accordent cependant à fixer la destruction de

cet empire après la mort de ce prince; suite de faits historiques qui établissent l'opinion contraire, 379, 380 *et suiv.* — État de la Médie après la révolte d'Arbacès, sous le gouvernement des juges et pendant l'anomie; nombre et noms de ces juges; ont-ils gouverné simultanément ou successivement, 380, 381. — Le royaume d'Assyrie se relève sous Ninus, qui paraît être le même que Thelgath-Phalnasar; son expédition contre les Israélites, qu'il emmène en captivité; en quelle année, 382. — Salmanasar, son successeur, tente de remettre les Mèdes sous le joug; ses expéditions en Médie et en Judée; il prend Samarie et emmène les Israélites en captivité; en quelle année, 382, 383. — Examen et solution de la difficulté relative au silence que les historiens ont gardé sur l'expédition de Salmanasar en Médie, et sur la transplantation des Israélites dans cette contrée, suivant l'Écriture, 383, 384. — Sanacharib ou Sargon, successeur de Salmanasar, marche contre la Syrie, la Judée et l'Égypte; dates et circonstances de ses expéditions, 384 *et suiv.* — Sa défaite et sa mort; en quelle année, 386, 387. — Assaraddon ou Asarrhaddon, succède à Sanacharib; date de son avènement au trône d'Assyrie, 387. — Les Mèdes passent du gouvernement des juges à celui des rois; élection de Déjocès; fixation de l'année de son avènement au trône de Médie, 387, 388 *et suiv.* — Phaortès succède à Déjocès; ses conquêtes en Asie; sa défaite par les Assyriens et sa mort; durée de son règne, 394. — Synchronisme des règnes de Phaortès et de Nabuchodonosor, établi et prouvé contre M. le président Boucher, 394, 395 *et suiv.* — Cyaxarès,

fils et successeur de Phaortès, forme, pour venger son père, le siège de Ninive, mais il est forcé de le lever par l'invasion des Scythes; à quelle époque, 398 *et suiv.* — Il assiège de nouveau Ninive et s'en rend maître; en quelle année, 401. — Extrême difficulté et même impossibilité de connaître quel prince régnait à Ninive lors de la seconde prise de cette ville; examen d'un fragment, fort altéré, d'Alexandre Polyhistor, conservé par le Syncelle, et dont on a cru pouvoir tirer parti pour éclaircir l'obscurité qui règne sur ce point, 403 *et suiv.* — Cyaxarès forma-t-il le siège de Ninive conjointement avec Nabuchodonosor, roi de Babylone? Examen de cette question, 405 *et suiv.* — Résumé et conclusions du Mémoire, 410, 411. — Sur la page. 386, ligne 12, voy. les Corrections et Additions, tome L, p. 754.

ASTABÈNE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88. Voy. PARTHES.

ASTACANTAS. Voy. ASCANIMIA.

ASTACAPRA, ville, *Mém.* XLV, 166, note c, col. 2.

ASTAGURA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note d.

ASTAKAMPON, promontoire, paraît répondre à *Sotopapara*, *Mém.* XLIX, 583.

ASTANTÆ. Voy. COURRIERS.

ASTARTÉ, la Junon des Grecs et des Romains, *Mém.* XLVII, 39, 40.

ASTASPUS, confondu avec le Nil, *Mém.* XLIX, 515.

ASTRASSUS, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.

ASTRES; époque de l'introduction de leur culte dans les Indes, *Mém.* XLIX, 628. — Astre vu à l'horizon; voyez ALHAZEN.

ASTROLOGIE; goût professé pour cette science par l'empereur Hadrien, qui

- eut pour maître le célèbre Aquila, *Mém.* XLIX, 417.
- ASTRONOMIE; travaux de Ptolémée sur cette science; auteurs sur les découvertes desquels il a basé ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 437, 438. — Observations astronomiques faites à *Sera*, 738, 739. Voy. CHALDÉENS. — des Chinois; voy. CHINOIS, ÉCLIPSES; — des peuples orientaux; voy. ZODIAQUE, CONSTELLATIONS, CALENDRIER.
- ASTYDAMIE, fille d'Amyntor, *Mém.* XLVI, 267.
- ASTYCHIE, fille de Phylas et épouse d'Hercule, *Mém.* XLVI, 267.
- ASTYPALÉE, aujourd'hui Stampalie; voyage archéologique fait dans cette île par M. de Vilbois, *Mém.* XLVII, 285 et suiv. — Renfermait des temples d'Esculape et de Minerve, 285. — Appelée par les anciens *Θεῶν ῥάπειρα*, 288. — Appartenait à Ptolémée Evergète, *ibid.* — Emplacement de l'ancienne ville d'Astypalée, *ibid.* — Avait un prytanée, 289. Voy. INSCRIPTIONS.
- ASYLE; droit d'asyle enlevé aux églises chrétiennes par l'eunuque Eutrope, favori d'Arcadius; erreur de Zosime à ce sujet, *Mém.* XLIX, 491, 492. — *Traité sur les asyles*, par M. l'abbé de Guasco, *Hist.* XLV, 190.
- ASYNARTÈTE (Vers); sa nature; à quelles erreurs il a donné lieu, *Mém.* XLVI, 228.
- ATARNÉE, canton de la Mysie; sa description géographique; soumise par Cyrus lors de sa conquête de la Lydie, *Mém.* XLVIII, 212, 213.
- ATÈLES, titre donné aux métèques par Thémistocle, *Mém.* XLVIII, 179. — Classe de citoyens à Athènes; leurs prérogatives, 188, 189, 190.
- ATÉLIE; ce que c'était à Athènes, *Mém.* XLV, 147.
- ATHENA ou ATHANA, nom grec de Minerve; son étymologie, *M.* XLVII, 44.
- ATHÉNAGORE; son opinion sur les séditions de Syracuse, *M.* XLVIII, 112.
- ATHÉNAGORE d'Athènes, philosophe et apologiste de la religion chrétienne, *Mém.* XLIX, 413, 463.
- ATHÉNÉE; son opinion sur l'origine de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 40. — *Lib.* III, cap. xxxii, p. 118 et 119, cap. xxxiii, p. 120, expliqué et corrigé, *Hist.* LXVII, 174, 175. — *Lib.* VI, cap. xii, p. 248 F, corrigée, *Mém.* XLVI, 46.
- ATHÈNES; exposé sommaire de son histoire et de ses institutions, *M.* XLV, 244 et suiv. — Réunion des dèmes de l'Attique sous Thésée, *ibid.* — Législation de Dracon et de Solon, 244, 245. — Division de la population en tribus et en dèmes, 246. — Divisions générales de la population de l'Attique, *ibid.* — Les citoyens proprement dits répartis en quatre classes d'après le cens, *ibid.* — Les *μέτοικοι*, *métèques*, ou étrangers domiciliés; leurs obligations envers l'État; leur admission dans les armées de la république; récompense qu'ils pouvaient obtenir pour leurs services militaires, 247. — Les *ξένοι* ou étrangers; leurs obligations; droit qu'ils acquéraient par leurs services dans les armées de la république, *ibid.* — Son rôle principal dans les guerres médiques, 270 et suiv. — Devient puissance maritime, 272. — Son époque la plus brillante, 274. — Résumé de son histoire depuis Périclès jusqu'aux successeurs d'Alexandre, avec l'exposé des causes qui ont amené l'affaiblissement et la destruction de sa puissance, 280 et suiv. — Esquisse raisonnée des diverses phases du gouvernement d'Athènes, depuis les premiers temps de cette république

jusqu'à l'institution de l'archontat annuel, XLVI, 51, 52. — Avantages qu'elle retire de sa défaite et de sa réduction par Antipater, 185. — Histoire des progrès de la démocratie à Athènes, *Mém.* XLVII, 233 *et suiv.* — Son état politique depuis Cécrops jusqu'à Thésée, 234 *et suiv.* — Sous les archontes, 236. — Sous la législation de Solon, 237, 238. — Époque de l'établissement de la démocratie pure, 239, 240. — Gouvernement de Périclès, 240 *et suiv.* — Distribution d'argent aux citoyens sur les fonds publics; leur influence politique; leur quotité, 241. — Montant des dépenses causées par la guerre du Péloponnèse; les fonds versés dans la circulation à cette époque déterminent une hausse dans le prix du blé, 241, 242, *ibid.* note κ. — Changements opérés dans le gouvernement par le retour d'Alcibiade; rétablissement de la démocratie, 243 *et suiv.* — Réduction des distributions d'argent et des gages, 243, 250. — Situation de la république après la défaite d'Ægos-Potamos, et la reddition de la ville à Lysandre, 244 *et s.* — Date précise de la prise d'Athènes par Lysandre, 244. — Année d'anarchie; archontat irrégulier de Pythodore, 245. — Abolition du gouvernement populaire; — démolition d'une partie des longues murailles; création du conseil des Trente; rôle qu'y jouent Critias et Thérémène; leurs portraits, 245, 246. — Nombre des citoyens victimes des Trente tyrans, 246. — Mort de Thérémène, 246, 247. — Thrasybule, à la tête des bannis d'Athènes, s'empare de la forteresse de Phylé; date précise de cet événement, 247. — Les bannis se rendent maîtres du Pirée; mort de Critias; à quelle époque

précise, 248. — Établissement du gouvernement des Dix, 248. — Négociations suivies d'un traité de paix avec Lacédémone; rétablissement de l'ancienne forme du gouvernement; proclamation de la loi d'amnistie; son étendue; — retraite des Lacédémoniens; — entrée de Thrasybule dans Athènes; établissement de nouvelles lois protectrices de la démocratie; dates précises de ces divers événements, 248, 249. — Rétablissement des distributions d'argent, 250. — Événements qui suivirent l'expulsion des Trente, 250 *et suiv.* — Comment Conon releva les affaires d'Athènes, 251. — Politique du roi de Perse à l'égard d'Athènes; — Agésilas est rappelé de l'Asie; ses paroles remarquables à ce sujet; — bataille d'Haliarte, où Lysandre est tué; — bataille navale de Cnide, gagnée par Conon; date précise de cette bataille; — les Athéniens se déclarent contre les Lacédémoniens, en faveur des Thébains; jugement et condamnation de Pausanias, roi de Sparte, 252. — Situation des esprits à Athènes lors de l'accusation intentée à Socrate; sentiments des partisans et des ennemis de la démocratie; opinion des hommes les plus éminents sur cette forme de gouvernement, 252, 253 *et suiv.* — Formes des jugements criminels à Athènes, 265. — Nombre et composition des tribunaux, 265, 266. — Époque de l'établissement du conseil des Quatre-Cents; sa composition, sa durée, 280, 281. — Différents partis qui se trouvaient en présence dans cette cité, après la conspiration de Cylon; leurs noms; état de souffrance et d'oppression auquel était réduit le peuple avant l'avènement de Solon à la dignité d'archonte, XLVIII,

- 84, 85, 86. — *Mémoires sur les mé-
tèques, ou étrangers domiciliés à
Athènes*, par M. G. J. Guilhem de
Sainte-Croix, 176-207. — Compa-
rée à une courtisane par Isocrate,
197. — Rôle que jouaient à Athènes
les chevaux dans les fêtes publiques,
351. — Époque de la prise de cette
ville par Xerxès, 352. — Son école
d'éloquence, XLIX, 439. — Cons-
tructions dont l'empereur Hadrien
dota cette ville, 447. — Droit de
cité dans cette ville; voyez MÉTÈ-
QUES. — Voyez ATHÉNIENS, ATTIQUE,
CHÉRONÉE.
- ATHENEUM, nom d'une espèce d'acadé-
mie fondée par l'empereur Hadrien,
et destinée à la réunion des gens de
lettres, *Mém.* XLIX, 456.
- ATHÉNIENS; leur éloge par l'orateur
Lycurgue, *Mém.* XLVI, 373, 374,
376. — Durée de leur suprématie
en Grèce, 377 et *ibid.*, note κ. —
Pourquoi ils donnèrent à leur pays
le nom d'Attique, XLVII, 16. —
Pourquoi ils dérivèrent leur ancien
nom d'Ioniens, d'un *Ion*, fils de
Xuthus, 76. — Différents change-
ments qu'ils opérèrent dans la
forme de leur gouvernement; épo-
que de l'établissement des archontes
annuels, XLVIII, 84. — Divisés en
quatre classes par Solon; sur quoi
cette division était basée; quels
étaient les noms, les privilèges et
les impôts de ces différentes classes,
86, 87. — Constitution qui leur
fut donnée par l'empereur Hadrien,
XLIX, 419, 420. — *Dissertation sur
une ancienne inscription grecque re-
lative aux finances des Athéniens,
contenant l'état des sommes que four-
nirent pendant une année les trésor-
iers d'une caisse particulière*; par
J. J. Barthélemy; *M.* XLVIII, 337.
— Voyez FINANCES DES ATHÉNIENS. —
Éducation publique chez les Athé-
niens; voyez ÉDUCATION. — Voyez
ATHÈNES, CHÉRONÉE.
- ATHÉNION, tyran d'Athènes; cause la
destruction d'une foule de monu-
ments par l'armée de Sylla, *Mém.*
XLVIII, 204.
- ATHÉNISTAGORE de Milet, fondateur
de la ville de Phase, *Mém.* XLV, 13.
- ATHÉNODORE d'ÆNIUM; rhéteur, *Mém.*
XLIX, 465.
- ATHÉNOGÈNE, hymnographe, *M.* LIX,
465.
- ATHIS (Atys); son aventure racontée
par Catulle, *Mém.* XLIX, 258.
- ATHLOTHÈTES, magistrats à Athènes;
quelles étaient leurs attributions,
Mém. XLVIII, 341, 342.
- ATHLÈTES; comment ils étaient choi-
sis et élevés dans les gymnases d'A-
thènes, *Mém.* XLV, 250. — Leur
profession n'était point considérée;
pourquoi, *ibid.*
- ATHOS, mont; combien il renferme de
bibliothèques, *Mém.* XLVII, 282.
Voy. VILLOISON.
- ATHOT, roi d'Égypte; pourrait être le
même qu'Asoth ou Asith, et le pre-
mier des deux Athothis, successeurs
de Ménès, *Mém.* XLVII, 136.
- ATHOTHIS. Voy. ATHOT.
- ATHRA, mois des Cappadociens; son
nombre de jours, sa concordance,
Hist. XLVII, 84.
- ATHRULLA, de Strabon, est vraisembla-
blement *Yathreb*, ou Médine, *Mém.*
XLVIII, 515, note 1.
- ATHYR, mois des Alexandrins; sa con-
cordance; son nombre de jours, *Hist.*
XLVII, 81.
- ATLANTIDES ou ATLANTIQUES, îles. Voy.
CANARIES.
- ATLAS, mont; aujourd'hui le Daran;
son gisement et sa direction suivant
les géographes et les Arabes, *Hist.*
XLVII, 234. — Est le même que le
Barce de Polybe, *ibid.*
- ATRAC. Voy. ATRÉNIENS.

- ATRAMYTION, ville; sa situation, *Mém.* XLVIII, 212.
- ATREBATES; étaient d'anciens Celtes, *Mém.* XLVII, 436.
- ATRÉNIENS, peuples qui tiraient leur nom de la ville d'*Atræ* ou *Atres*; leurs mœurs, leurs richesses, au rapport des historiens; leur fidélité pour les Parthes leur attire la haine des Romains; vaine tentative de Sévère pour s'emparer de la ville d'*Atres*, *Mém.* L, 74.
- ATRES. Voy. ATRÉNIENS.
- ATROMÈTE, père de l'orateur *Æschine*; quelques détails sur sa vie, *Mém.* XLVII, 256, note γ.
- ATROPATE. Voy. ATROPATÈS.
- ATROPATÈNE, royaume formé de la haute Médie après la mort d'*Alexandre*; politique suivie par les princes de ce pays pour éviter le joug des Parthes, *Mém.* L, 70. — Époque à laquelle cette contrée a quitté son nom pour prendre celui d'*Aderbigian*, 126. Voy. ATROPATÈS, MÉDIE.
- ATROPATÈS; empêche la Médie Atropatène de tomber au pouvoir des Macédoniens, *Mém.* XLV, 135.
- ATROPOS, nom d'une flûte antique, *Mém.* XLVI, 323, 324.
- ATUATICA, ville principale des *Atuatici*, *Mém.* XLVI, 629.
- ATUATICI; leur origine, leur emplacement; leur force; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVI, 629, 630.
- ATUATUCA; détermination de la position de cette ville, et discussion critique des diverses leçons données pour son nom, *Mém.* XLVII, 453 et suiv.
- ATTACOLIENS; époque de leur invasion dans la Bretagne méridionale, *Mém.* L, 479.
- ATTALES, rois de Pergame; portaient tous le nom de *Philétaire*; — étaient en même temps prytanes éponymes, *Mém.* XLVII, 294.
- ATTEIUS-SANCTUS, grammairien et rhéteur latin, *Mém.* XLIX, 464.
- ATTICUS; refusa le titre de citoyen d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 205.
- ATTICUS, philosophe platonicien, *Mém.* XLIX, 463.
- ATTICUS DE MARATHON, philosophe et rhéteur, *Mém.* XLIX, 463.
- ATTICUS, nom conservé dans une épitaphe grecque de Ténédos, *Mém.* XLVII, 319.
- ATTINGUE (Reine d'); particularités sur son gouvernement, *Mém.* XLV, 175.
- ATTIQUE; la mauvaise exploitation de ses mines d'argent cause la ruine des entrepreneurs, *Mém.* XLVI, 527, 528. — Étymologie de ce nom; pourquoi les Athéniens le donnèrent à leur pays, XLVII, 16. — (L'), pays sec et stérile, XLVIII, 56. — *Recherches sur la population de l'Attique*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, 147 à 175. — Description géographique de ce pays, évaluation de sa surface, 147, 148. — Évaluation de la fortune et du territoire de l'Attique à l'époque de la guerre de Sparte contre les Thébains, et à celle de Démosthène, 148. — Quels furent les premiers commencements d'Athènes, et ses accroissements successifs jusqu'à Thésée et Thémistocle, 148, 149. — Étendue des murs de cette ville à l'époque de la guerre du Péloponnèse, 149. — Description géographique d'Athènes, évaluation de son étendue, valeur du stade, 150, 151. — Nom des cinq collines que renfermait Athènes, 150. — Distance d'Athènes au Pirée, 151. — Erreurs de plusieurs auteurs qui ont cru que le Pirée était une portion de cette ville, 151. — Situation du Pirée, son étendue, sa distance d'Athènes, sa dépendance politique de cette ville, 152. — Raisons qui

engagèrent primitivement les Grecs à laisser une certaine distance entre les villes et leurs ports, 151. — Thémistocle lie le Pirée à Athènes, et agrandit cette ville, 153. — Athènes garda toujours le nom de ville de Thésée; inscriptions qui la distinguaient de la nouvelle ville ou plutôt du nouveau quartier bâti par Hadrien; son état de décadence sous l'empereur Valérien, *ibid.* — Étendue des principales villes de la Grèce, *ibid.* et 154. — Les anciens regardaient les différents quartiers de plusieurs capitales comme autant de villes, noms qu'ils leur donnaient par cette raison, 154. — Opinion des philosophes anciens sur les funestes effets de l'agrandissement des cités; principes émis par Isocrate, Platon et Aristote à ce sujet, *ibid.* — Douceur du climat de l'Attique; fertilité admirable de son territoire, heureuse influence des vents Étésiens, 155. — Nombre des habitants de ce pays sous le règne de Cécrops, suivant Philochore; accroissement de la population sous Thésée et au temps de Solon, *ibid.* — Prospérité d'Athènes sous Pisistrate, après le renversement du gouvernement de ses fils; accroissement de la population par suite de l'incorporation dans les tribus d'un grand nombre d'étrangers et même d'esclaves, 156. — Athènes engagée dans la guerre contre les Perses par l'éloquence d'Aristagore; sa population à cette époque était de 30,000 hommes suivant Hérodote, *ibid.* — Énumération de toutes les forces militaires de la république d'Athènes au commencement de la guerre du Péloponnèse, 157. — Population d'Athènes, à cette époque, évaluée à environ quatre-vingt-dix mille personnes, 157, 158. — Improbation

infligée au célibat dans les anciens États de la Grèce; signe particulier de la tombe des célibataires, 158. — Nombre et nature des vaisseaux qui composaient la marine d'Athènes, à l'époque de la guerre du Péloponnèse, 159. — Influence de la défaite des Athéniens en Sicile sur la composition du personnel de leur armée navale, 159. — Diminution de la population d'Athènes au commencement de la guerre du Péloponnèse, 159, 160. — Loi de Périclès, relative au droit de cité, promulguée à l'occasion de la distribution des quarante mille médimnes de blé donnés aux Athéniens par le roi d'Égypte; quels en furent les résultats; raisons qui portent à croire qu'elle fut abrogée lors des désastres d'Athènes, 160 et note γ. — Pertes des Athéniens dans leur expédition de Sicile, 161. — Athènes, abandonnée de tous ses alliés, tombe sous le joug des Trente tyrans, qui font périr plus de quinze cents habitants; retour des exilés; loi de l'amnistie; abrogation de la loi de Périclès, rétablie plus tard par Aristophon, 161. — Respect des Athéniens pour le foyer domestique, *ibid.*, note α. — Nombre assigné aux citoyens d'Athènes par Aristophane, *ibid.* — Décret porté sous l'archontat de Callias, et qui rappelle au sein d'Athènes tous ses colons; accroissement de population qui en résulte, 162. — Population d'Athènes, suivant Démosthène, avant la bataille de Chéronée, et, suivant Plutarque, au temps de Lycurgue, *ibid.* — Rapport établi par Montesquieu entre la population d'Athènes au temps de sa prospérité et au temps de ses revers, 162, 163. — Dénombrement opéré par Antipater; partie

de la population qu'il priva du droit de cité; où elle se réfugia, 163. — Pension accordée à Athènes aux citoyens estropiés au service de l'État, *ibid.* — Avènement de Démétrius de Phalère; sagesse et durée de son administration; quelle dut être l'époque précise à laquelle il fit le dénombrement des Athéniens, 163, 164. — Nombre des citoyens, des métèques ou étrangers et des esclaves, et évaluation des revenus d'Athènes, d'après le relevé fait par Démétrius de Phalère; ingratitude des Athéniens envers lui après son départ, 164, 165. — Nombre immense des esclaves à Athènes; leurs occupations, leurs révoltes; loi en leur faveur, 165, 166, 167. — Ils étaient encore en bien plus grand nombre à Corinthe, 167. — Surface de l'Attique; proportion entre le nombre de ses habitants et l'étendue de son territoire, 168. — Manière de vivre des habitants de l'Attique; leur goût prononcé pour l'agriculture, leur répugnance à se renfermer dans les murs d'Athènes; leurs mœurs, 169, 170. — Magnificence des édifices d'Athènes, simplicité de ses premiers citoyens, décadence de ses monuments au temps de Démétrius de Phalère; nombre des maisons et des habitants qu'elle renfermait, 170, 171. — Ouvrages qui peuvent fournir des documents sur la topographie d'Athènes, et l'architecture de ses maisons, 171. — Condition des esclaves à Athènes, leur emploi, proportion de leur nombre avec celui des citoyens, 172, 173. — Situation géographique de Sparte, son étendue, sa population et sa constitution, 173, 174. — Ruines de Sparte, de Messène et d'Athènes, 174, 175. — Depuis Cécrops jusqu'à Thésée, l'At-

tique se composa de douze villes, qui avaient, chacune, leur gouvernement particulier; ce fut Thésée qui cassa les sénats et les archontes de ces villes, et les réunit dans la ville d'Athènes, où il établit un seul sénat et un seul prytanée, 286. — Préservée, suivant Zosime, par Minerve, des tremblements de terre et des dévastations d'Alaric, XLIX, 497, 498. Voy. ATHÈNES, OLIVIER.

ATYS. Voyez ATHIS.

AUBAIN et AVENAIRE, vieux mot français correspondant au latin *inquili-nus*, et en grec *μέτοικος*, *Mém.* XLVIII, 177.

AUCTORITAS, synonyme de *edictum*, édit, dans la jurisprudence romaine, *Mém.* XLV, 459, 460. — *Ex auctoritate*; éclaircissement sur cette formule, *ibid.*

AUDRICHI (M.); ses travaux sur l'Hémérologe de Florence, *Hist.* XLVII, 68.

AUDYNÆUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81; — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sidoniens, 82; — des Lyciens; *ibid.* — des Éphésiens, 83; — des Ascalonites, 84; — des Gazéens, *ibid.* — des Séleuciens, *ibid.*

AUGER (M. l'abbé), est nommé membre de la commission chargée par l'Académie d'un travail particulier sur les lois militaires des Grecs et des Romains, *Hist.* XLV, 6. — Académicien associé, 15. — Associé ordinaire; date de sa mort; son successeur, XLVII, 44. — *Mémoire sur Lycurgue, orateur d'Athènes*, *Mém.* XLVI, 364-384. Voyez LYCURGUE. — *Mémoire sur des restitutions faites au texte d'un discours de Lysias, et d'un passage d'Isée*, 385-398. Voy. LYSIAS et ISÉE.

AUGMENT; cet accroissement syllabique, 8.

particulier à la langue grecque, et fort rare dans la conjugaison latine, paraît ne pas avoir existé dans les dialectes pélasgiques, *Mém.* XLVII, 125, 126.

AUGURE DU SALUT; détails sur cet usage dont la célébration devait toujours accompagner la clôture du temple de Janus, *Mém.* XLIX, 389, 390.

AUGUSTALES, sous-entendu *ludi*, *Mém.* XLV, 516.

AUGUSTE, empereur; jour de son anniversaire à Rome, *Mém.* VLV, 514, 515. — Sa grandeur à son retour d'Asie, 516. — Fondation en son honneur de jeux appelés *augustales*, et d'un autel consacré à la Fortune de retour, *ibid.* — Recherches sur son testament et sur ses mémoires ou codicilles, *Hist.* XLVII, 85 et suiv. — Avait commencé à écrire lui-même l'histoire de sa vie; ce qu'on sait de cet ouvrage, 86, 87. — Ne refusa jamais le corps des suppliciés à leurs parents, 87. — Avait composé une table analytique de tous les événements de son règne, *ibid.* — Recherches sur son monument ou mausolée, 87, 88. — Les villes de l'Asie Mineure lui élèvent un temple ou *Sebasteon* à Ancyre, 88. Voy. ANCYRE. — Avait sagement conseillé à Tibère de ne point reculer les limites de l'empire, 102. — Était décrié au temps de Tacite, *ibid.* — Sa politique à l'égard des nations étrangères ou barbares, 102, 103. — S'applaudissait avec raison d'avoir pacifié le monde, 104. — Tente vainement de reconstruire Syracuse, *Mém.* XLVIII, 142. — Fondateur de la ville d'Ancyre, suivant Tzetzés, 269, 270. — Placa une image de Vénus dans le temple de Jules César, pour consacrer l'origine de la famille *Julia*, XLIX, 217. — Son image placée par Virgile dans les étoiles de la *Lyre*,

247. — *Éclaircissements sur l'autorité légale d'Auguste*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, 359-384. — État de la république romaine à l'époque de l'établissement de l'empire; moyens à l'aide desquels les empereurs, et particulièrement Auguste, parvinrent au pouvoir absolu, en réunissant sur leur tête toutes les différentes charges de la république, 359. — Partialité avec laquelle Dion Cassius excuse Auguste du reproche de cruauté; réfutation de ce que cet historien avance à ce sujet, 359, 360. — Son erreur relativement à l'époque qu'il assigne à l'établissement de l'autorité souveraine d'Auguste, et à la manière dont il conçoit le mode de constitution établi par ce prince, 360, 361. — Octave reçoit du sénat le surnom d'*Auguste*; détails sur son avènement suivant Dion Cassius; anachronisme commis par cet historien dans l'époque qu'il assigne à cet événement; importance historique de l'inscription d'Ancyre; noms d'*Auguste* et de *César* conférés aux empereurs romains, 361, 362. — Raison qui empêcha Auguste de se faire, suivant son désir, décerner par le sénat le nom de Romulus, 361. — Nom de *Pater patriæ* accordé à Auguste; erreur de Dion relativement à l'autorité que ce prince pouvait devoir à ce titre, 363. — *Imperator* ou *empereur*; valeur de ce titre; dans quelles circonstances il était décerné; Auguste le porta comme un nom propre et le refusa à Tibère, son fils adoptif, malgré ses victoires, 363, 364. — Prérogatives du roi des sacrifices et du souverain pontife à Rome; comment ce dernier titre fut conféré à Auguste; conduite de ce prince à l'égard de Lépide, qui en était en possession, 364, 365, 366. — Auguste se fait nommer pro-

consul perpétuel; avantage qu'il retire de cette dignité; sa politique pour avilir le consulat, 366. — Prerogatives de la puissance tribunitienne accordées à Auguste; accroissement qui en résulta pour son autorité; erreur de Dion Cassius à ce sujet, 367, 368. — Auguste fait décerner, de son vivant, la puissance tribunitienne à Agrippa et à Tibère; cette puissance fut accordée, dans la suite, à tous les empereurs; époque de la mort d'Auguste, 368, 369. — Discrédit dans lequel tomba le tribunat; décret d'Auguste qui obligeait tous les chevaliers d'exercer cette charge avant de pouvoir entrer dans le sénat; privilèges qui restèrent par la suite inhérents à cette magistrature, 369, 370. — Décadence de la puissance censoriale; Auguste la refuse, fait nommer censeurs Æmilius Lépidus et Munatius Plancus, et prend le titre de *Conservateur et correcteur des mœurs*, 370, 371, 372. — Lois *Julia* et *Papia-Poppæa*, auxquelles Auguste déroge en faveur de Livie; influence du célibat sur la dépravation des mœurs à Rome; simplicité apparente d'Auguste; preuves du luxe de sa maison et du nombre immense des esclaves et affranchis qui la composaient, 372, 373. — Malgré ses débauches, il consacre des temples à l'Honneur et à la Vertu, 373, 374. — Différents dénominations qu'il fit du peuple romain, avec la qualité de proconsul et sans prendre le titre de censeur; erreur de Dion à ce sujet; il augmenta aussi le nombre des patriciens, 374, 375. — Différents empereurs, successeurs d'Auguste, qui ne partagèrent par sa répugnance pour le titre de censeur, 375, 376. — Son titre de *Prince du Sénat*; il défendit qu'on l'appelât *Dominus*; différents

autres noms qui lui furent donnés par la flatterie, 376, 377. — Eut-il, ainsi que l'avance Dion Cassius, le droit de nommer les principaux juges de la république, et, entre autres, le préteur de la ville, droit accordé aussi par le peuple, suivant le même historien, à Statilius Taurus, qui avait bâti à ses frais l'amphithéâtre du Champ de Mars, 377. — Il posséda aussi le droit appelé *suffrages de Minerve*; en quoi consistait cette prerogative, qui était celle de la clémence, et comment il en usa, 377, 378. — Auguste et les empereurs qui lui succédèrent jouirent-ils entièrement de l'immunité légale, ou exemption absolue des lois, et exercèrent-ils une autorité complètement arbitraire, à la faveur de la loi appelée *Lex regia*, *Augustum privilegium*, ou *Lex imperii*, 378, 379, 380. — Dans son testament Auguste demanda l'exemption de la loi *Voconia* en faveur de Livie, *Mém.* XLIX, 380. — Sa politique à l'égard du peuple romain, qu'il occupait par des spectacles, et qu'il abusait en prenant le vain titre de *Vengeur de la liberté*; ses successeurs, suivant son exemple, allèrent jusqu'à faire frapper des médailles avec ces mots: *Libertas publica*, *Libertas restituta*, 380, 381. — Réponse remarquable que lui fit le célèbre histrion Pylade, *ibid.* — Conduite d'Auguste à l'occasion des statues et des temples qu'on voulut lui élever, 381, 382. — Erreur de Dion relativement à ce qu'il rapporte d'un temple élevé à Livie, qui paraît n'être que ce fameux portique de Livie faisant partie de la maison de Pollion, et que cet historien semble même confondre avec d'autres portiques bâtis par Livie et dédiés par elle à Caius et Lucius, petits-fils d'Auguste, 382, 383. — Conclusion du mémoire;

- ouvrages qui fournissent des documents sur la constitution de l'empire romain, 384 et note B. — Défendit d'élever sa gloire au-dessus de celle de César; adroite flatterie d'Ovide à cette occasion, 304. — Noms d'Auguste et de César conférés aux empereurs romains; origine de cet usage, 362, 363. — Époques de son onzième et de son douzième consulat; quels furent ses collègues, 391, note P. — Différentes institutions de ce prince pendant son onzième consulat; dédicace du théâtre de Marcellus, 392. — Restitua à Jupiter Capitolin les enseignes romaines enlevées aux Parthes; prix immense qu'il attachait à cette conquête, 392, 393. — Son système politique relativement à la clôture des portes du temple de Janus; nombre d'années qu'elles restèrent fermées pendant son règne, 395. — Temple élevé par ce prince à *Janus Quadrifrons*, 397. — Ferma trois fois le temple de Janus; recherches sur ce sujet; voy. JANUS.
- AUGUSTODUNUM. Voy. AUTUN.
- AUGUSTUM PRIVILEGIUM. Voy. LOI ROYALE.
- Αὐλίσθαι, pris par Aristote dans un sens générique, *Mém.* XLVI, 296, note B.
- AULNAYE (M. DE L'), avocat au parlement, obtient le prix proposé par l'Académie, *Hist.* XLVII, 40.
- AULONIA. Voy. CAULONIA.
- AULU-GELLE, grammairien latin; son époque, *Mém.* XLIX, 462. — Réfutation de sa relation sur le nombre des fils et sur les circonstances de la mort de Diagoras le Rhodien, XLVI, 269, 270.
- AULUS CLODIUS PERENNIANUS, préteur de Lesbos; décret en son honneur, *Mém.* XLVII, 290.
- AULUS GELLIUS. Voy. AULU-GELLE.
- ΑΥΡ, explication de cette abréviation, *Mém.* XLVII, 334.
- AURELIA MAGNA, surnommée Hermione, *Mém.* XLVII, 333.
- AURÉLIEN; jeux anniversaires donnés en son honneur, *Mém.* XLV, 513.
- AURELIUS PRODICUS, surnommé Posidippus; mentionné dans une inscription, *Mém.* XLVII, 289, note G.
- AURENG-ABAD, capitale du Dékan; origine de son nom, *Mém.* XLIX, 527.
- AUREUS, monnaie du règne de Marc-Aurèle; son évaluation, *Mém.* XLIX, 414, note Y.
- AURUM OBRYSUM. Voy. OBRYSUM.
- AUS BEN-KALAM, un des rois de Hira, *Mém.* L, 439, note G.
- AUS BEN-MOGRA KARINI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- AUSINDA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- AUSONE, in *Mosella*, v. 409 *sqq.* expliqué, *Mém.* XLV, 445, 446.
- AUSTRALE (Mer), sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 716.
- AUTARIÉENS, peuple; leur origine suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68.
- AUTARIEUS, fils d'Illyrius; donne son nom aux Autariéens, *Mém.* XLVIII, 68. — Ses fils, *ibid.*
- AUTEL DES NYMPHES et AUTEL DES NÉRÉIDES, élevés, par Médée, dans l'île de Corcyre, *Mém.* XLV, 426.
- AUTOCHTHONES; origine de cette dénomination, *Mém.* XLVII, 68.
- AUTOCRATORICUS, mois des Cypriens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- AUTOLYCUS, un des Argonautes, fondateur de Sinope; son temple et son oracle, *Mém.* XLV, 7. — Sa statue enlevée de Sinope par Lucullus, 11.
- AUTOLICUS, fils de Lycon, vainqueur au pancrace, *Hist.* XLVII, 130. Voy. EUPOLIS.
- AUTOMELA ou AUTOMULA, ville de l'Inde; sa position; paraît être la même que

- Barygaza*, la *Baragaza* de Pline, *Mém.* XLV, 168. Voy. *Barygaza*.
- AUTOMULA. Voy. AUTOMELA.
- AUTONOME; prix, proposé par l'Académie, en 1747, sur la véritable signification du titre d'*Autonome*, que prenaient plusieurs villes soumises à une puissance étrangère, et sur les privilèges attachés à ce titre; M. l'abbé de Guasco obtient ce prix; son mémoire imprimé à Tournay en 1756, *Hist.* XLV, 190.
- AUTOPHRADATE, établi par Alexandre, satrape des Mardes et des Tapyres, *Mém.* XLV, 123.—Le même que Phradate; sa mort, 125.
- Ἀτροῦ confondue avec ἄτρον par les copistes, *Hist.* XLVII, 139.
- AUTUN, *Augustodunum*; influence de son école latine sur la civilisation des Gaules, *Mém.* XLIX, 440, 441.
- AUXESIA. Voy. DAMIA.
- AUXOANIS, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- AVANZO; ses restitutions de Catulle, *Mém.* XLIX, 244.
- AVOCATS à Rome; loi qui leur interdisait de recevoir ni argent ni présents pour leurs plaidoyers, *M.* XLVI, 153.
- AVOINE; la culture de ce grain de tout temps négligée en Judée, *Mém.* L, 240.
- AVERDY (M. DE L' OU DELAVERDY), membre honoraire de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 13. — Un des derniers académiciens honoraires, XLVII, 45.
- AVRIL; fêtes et jeux qui se célébraient à Rome dans ce mois sous Constantin, *Mém.* XLV, 502 et suiv.
- AXE de la terre; son rapport au diamètre de l'équateur inconnu des anciens; erreur où cette ignorance les entraîne pour la position des pays du nord de l'Europe, *Mém.* XLV, 65.
- AXIOCHUS (Quel est l'auteur du dialogue intitulé), *Mém.* XLVII, note x.
- AXUM, port de l'Abyssinie, appelé aussi *Adulis*, *H.* XLVII, 282. Voy. ADULIS.
- AYANAM, division du temps dans le *Ba-gavadam*, *M.* XLVII, 354, note, col. 2.
- AYOUN, division du temps chez les Indiens, *M.* XLVII, 355, note, col. 2.
- AZAN, fils d'Arcas, donne son nom à l'Azanie, *Mém.* XLV, 434.
- AZANIA, aujourd'hui côte d'Ajan, *Hist.* XLVII, 246.
- AZANIE. Voy. AZAN.
- AZD, nom de l'une des six familles, descendant de Saba, qui s'établirent dans le Yémen, *Mém.* XLVIII, 502.
- Ἀζηνιεύς, et non Ἀξηνιεύς, dans Dem. in *Lept.* *Mém.* XLVII, 314, note b.
- AZICA, ville, *M.* XLV, 166, note, col. 1.
- AZIZ, calife fatimite; ses égards pour les chrétiens de la Palestine, *M. L.*, 201.
- AZOT, ville de Syrie; prise par Sana-charib, *Mém.* XLV, 384.

B

- B grec, écrit comme $\bar{\mu}$ et comme $\bar{\kappa}$, *Hist.* XLVII, 163. Voy. BÊTA.
- Β Sur cette lettre. Voyez *Mém.* XLVII, 157.
- BAAL, le même que Saturne; signification de son nom; son culte, XLVII, 41. Voy. SATURNE.
- BAALTIS, la Junon des Grecs et des Romains, *Mém.* XLVII, 39, 40.
- BABEL (Tour de); quel objet se proposait Moïse dans l'histoire qu'il fait de la construction de cette tour; fausse interprétation que la plupart des critiques ont donnée de son récit, *Mém.* XLVII, 58. Voy. ci-après.
- BABEL (Tour de); ce nom donné par les Arabes à une tour élevée à l'ouest de Bagdad; sa description, *Mém.*

XLVIII, 27, 28. — Fait confondre Bagdad avec Babylone, *ibid.* — Sa situation selon M. de Beauchamp, 30. Voy. BABYLONE.

BABIL. Voy. BABYLONE.

BABYLONE (*Dissertation sur la ruine de*) par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, *Mém.* XLVIII, 1-36. — Prophétie d'Isaïe sur la ruine de cette ville, 3. — Deux fois ruinée, la première sous Cyrus, la seconde sous Darius, fils d'Hystaspe, 5. — Ces deux époques confondues par Bérosee ou Josèphe, 5. — Cesse, sous Cyrus, d'être le siège de l'empire, *ibid.* — Sa destruction et le massacre de ses habitants par Cyrus sont annoncés par Isaïe, dont le témoignage coïncide avec celui de Xénophon, 5, 6. — Silence d'Hérodote sur le massacre des Babyloniens, 6. — La ruine de cette ville met fin à l'empire des Chaldéens, *ibid.* — Ses murs abattus, ses citoyens massacrés ou mis en croix par Darius, 6. — Ses habitants, pendant le siège, étranglent leurs propres femmes, 7. — Cette ville est repeuplée par cinquante mille femmes, envoyées par les peuples circonvoisins, *ibid.* — Son état de décadence à la mort d'Alexandre; étendue de son enceinte et de l'espace occupé par ses habitations; réfutation de l'opinion de Quint-Curce à ce sujet, 13 et 14. — Inférieure pour sa circonférence à Ninive, 14. — Examen critique du module des différents stades donnés par les anciens, comme mesure de sa circonférence, 14. — Son étendue confondue avec celle de Ninive, par Hérodote, suivant Vitranga et Isaac Vossius; réfutation de cette opinion, *ibid.* — Preuve de l'étendue extraordinaire de cette ville, 14, 15. — Restaurée, et ses enceintes augmentées par Nabuchodonosor, suivant

Bérosee; que doit-on conclure du récit de cet historien pour le nombre des enceintes de cette ville, 15. — Examen critique des diverses traditions historiques relatives au nombre de ses enceintes, 15, 16 et suiv. — Sa seconde et sa troisième enceinte démolies par ordre de Darius; son étendue à cette époque selon M. d'Anville et M. de Sainte-Croix, 16. — État d'abandon de ses édifices et diminution de sa population lors de l'entrée d'Alexandre, 16. — Difficulté d'évaluer exactement sa population ainsi que celle de Ninive, 16. — Comparée à Péking, 17. — La brèche faite à son mur intérieur par Alexandre le Grand, commence la destruction de cette ville, 17. — Entièrement ouverte et démantelée lorsque Démétrius Poliorcète s'en empare, 18. — Ses habitants, expulsés de leurs foyers par Patrocle, général de Séleucus, se dispersent dans les déserts, 18. — Cesse d'être le siège de l'empire sous Séleucus Nicator, qui le transporte à Séleucie; détermination de l'époque de cet événement, 18. — Absorbée par le voisinage de Séleucie, elle devient une solitude, 18, 19. — Révolutions éprouvées par cette ville avant sa destruction, 19. — Ravagée, sous Caligula, par le fanatisme des Juifs, la guerre civile et la peste, 19, 20. — Confondue avec Séleucie, 21, 22. — Continue, malgré sa ruine et l'existence de Séleucie comme capitale, de donner le nom de Babylonie à une partie de la Mésopotamie, *ibid.* et 22. — Témoignages que, à partir du règne d'Auguste, on trouve sur l'état de cette ville dans les auteurs profanes: Denys le Périégète, Diodore de Sicile, Strabon, Pline, Pausanias de Césarée, Lucien de Samosate, Maxime de Tyr, Libanius,

Ammien Marcellin, Ptolémée, Isidore de Séville, 20 *et suiv.* — Dans les écrivains ecclésiastiques : Origène, Eusèbe de Césarée, saint Jean Chrysostome, saint Jérôme, Paul Orose, saint Cyrille d'Alexandrie, Théodoret, Procope de Gaza, 23, 24, 25. — Ne devait plus être comptée parmi les villes de l'Orient au v^e siècle de l'ère chrétienne, 25. — Ses anciens murs servent, suivant saint Jérôme, de parc aux animaux entretenus par les rois de Perse pour le plaisir de la chasse, 23. — Comparée à Rome par Paul Orose, 24. — Son sol devenu un marais par suite de l'obstruction des canaux de dérivation de l'Euphrate, 25. — N'est plus traversée que par un petit canal de l'Euphrate, *ibid.* — Recherches sur son état au temps des khalifes, 25, 26 *et suiv.* — Ses ruines servent à bâtir Hellah, 26, 27. — Mention que font de cette ville les plus célèbres géographes orientaux, depuis les deux premiers siècles de l'hégire, 27, 28. — Sa destruction totale fixée, par Joseph Scaliger, à l'an 1037 de notre ère, 28. — Appelée Babel et Babil par les géographes arabes, 27. — Relation la plus ancienne où il en soit parlé; description que font de l'état de cette ville Benjamin de Tudèle, au xii^e siècle, 28; un voyageur allemand au xvi^e; Texeira et Pietro della Valle, 29. — Le récit de ce dernier confirmé par un missionnaire, 28, 29. — Sa description par M. Niebuhr et M. de Beauchamp, qui en fixent l'emplacement dans le territoire d'Hellah, 30, 31. — Autres détails sur ses ruines extraits du voyage du père Emmanuel de Saint-Albert et de celui de M. Olivier, *Additions*, même vol., p. 773, 774, 775. — Sa latitude déterminée par M. de

TOME LI.

Beauchamp, 31, note 1, colonne 2. — Récapitulation et conclusion du *Mémoire*, où l'auteur, rassemblant les dates et les faits principaux qu'il a déjà présentés, démontre historiquement l'accomplissement littéral des prophéties d'Isaïe et de Jérémie, 32 *et suiv.* — Sa ruine accélérée par la destruction des travaux exécutés pour contenir les eaux de l'Euphrate, 33. — Explication du nom de *mer*, donné aux eaux répandues dans les environs de cette ville, 34. — Briques portant des caractères trouvées dans les ruines de cette ville par M. de Beauchamp, le père de Saint-Albert, et M. Olivier, 35, note 2 et *Additions*, même vol. p. 773, 774, 775. — Voy. BABYLONIENS et NABONASSAR.

BABYLONIENS; jusqu'où se sont étendues leurs conquêtes dans l'Inde, *Mém.* XLV, 161. — Leur révolte sous Darius, fils d'Hystaspe; siège opiniâtre qu'ils soutiennent; leur ville prise et saccagée, XLVIII, 5 *et suiv.* — Se révoltent contre Xerxès, à l'occasion de la violation du tombeau de Bélus, 10. — Examen critique de leurs deux révoltes, sous Darius et sous Xerxès, 11. — Moyens que Xerxès emploie pour les subjuguier, suivant Plutarque, *ibid.* — Pour leurs différents cycles et leurs divisions du jour, du mois et de l'année, voy. SARES. Voy. aussi CHALDÉENS.

BACADES; prise de cette ville par Baudouin III, *Mém.* L, 227, 228.

BACARE, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note c.

BACCHIADES; expulsés de Corinthe par Cypsèle, qui s'empara du gouvernement; à quelle époque, *M.* XLVIII, 107.

BACCHIUS, musicien technique, *Mém.* XLIX, 458.

BACCHUS, le même que l'Osiris des

- Égyptiens, *Mém.* XLVII, 45. — Par qui et à quelle époque son culte fut introduit dans la Grèce; modifications qu'il y reçut, *ibid.* — Appelé Phanès dans les poésies orphiques, 53. — Son histoire d'après ces poésies, *ibid.* — Inconnu, comme Hercule, aux Indiens; exposition et explication des traditions grecques qui font pénétrer ces deux héros dans l'Inde, où ils donnent des lois, 151, 152 et *suiv.* — (Le) des Grecs est le Brahma des Indiens, 154. — Bacchus et Proserpine, adorés à Rome sous les noms de *Liber* et de *Libera*, 501. — Dates de la fondation, de la réédification et de la dédicace de leur temple, *ibid.* — Quel jour de l'année se célébraient leur fête et leurs jeux, *ibid.* — Fête célébrée par les Béotiens en l'honneur de ce dieu et appelée *Ambrosie*, XLVIII, 252. — Différentes fêtes célébrées en son honneur et connues sous le nom de *Dionysiaques de la ville*, *Dionysiaques des champs* et *Lénéennes*, *Mém.* 401, 402. — Les fêtes célébrées en l'honneur de ce dieu Piréen, étaient les mêmes que les *Dionysiaques des champs*, 401. — Rapprochement entre ce dieu et Rama, une des incarnations de *Vischnou*, XLIX, 596, note m. Voyez ci-après.
- BACCHUS BRISÉEN, mentionné dans deux inscriptions de Smyrne, *Mém.* XLVI, 468.
- BACCHUS ἑπίος, *Hist.* XLVII, 176.
- BACHA (Le) de Bagdad; peut tenir la balance entre le Turc et le Persan, *Mém.* XLV, 133.
- BACTER ou l'Orient, *Mém.* XLVI, 413.
- BACTRES; position géographique de cette ville, *Mém.* XLIX, 728. — Actuellement *Balk*, 731.
- BACTRIANE; son importance et son influence sur l'Inde antique, *Mém.* XLV, 162. — Étendue de cette contrée du temps de Cyrus; quelle satrapie elle composait; son étymologie suivant M. Fréret, XLVI, 413. Voy. CYROPÉDIE. — Époque de l'avènement du premier roi grec de cette contrée, L, 49. — Tentatives des Parthes pour s'emparer de ce royaume, qui leur résista, et dont l'existence politique, qui se prolongea plus longtemps que la leur, ne finit que l'an 226 après J. C. 88, 89. — Les rois de ce pays doivent être partagés en deux dynasties; leur origine, *ibid.*
- BACTRIENS; progrès de leur domination sous les rois Euthydème et Ménandre, *Mém.* XLV, 130. — Mœurs de ce peuple, *Mém.* L, 134.
- BADACKAN, ville, lieu de séparation des caravanes qui traversent la Tartarie, *Mém.* XLIX, 731.
- BADEGA, ou *telongou* et *talenga*, langue des peuples du Décan, *Mém.* XLV, 180. Voy. BADEGAS.
- BADEGAS, peuple de l'Inde; leur position; leur nom ancien; leur langue appelée *badega*, ou *telongou* et *talenga*, M. XLV, 180. Voy. BITTIGI.
- BADIAMÆI, peuple de l'Inde; leur emplacement; leur ville, *Mém.* XLV, 185.
- BÆREBISTE, chef des Daces; ses conquêtes, qui le rendent redoutable aux Romains, *Hist.* XLVII, 99.
- BÆTANA, capitale des états de Siriptolemæus, M. XLV, 172 et *ibid.* note e.
- BÆTIUS, fleuve; contrée qu'il arrose aujourd'hui, *Hist.* XLVII, 286.
- BAGAVADAM. Voy. TEMPS.
- BAGDAD; date de sa fondation; devient le siège de l'empire des khalifes sous Almanzor; sa position sur le Tigre; n'a point été bâtie avec des matériaux tirés des ruines de Babylone, comme on l'a avancé, *Mém.* XLVIII, 26. — Ses quatre principaux quartiers, 26, note-1. — Confondue avec

- Babylone; origine de cette erreur, 27, 28.
- BAGMATI ou petit *Gaudak*, fleuve sacré de l'Inde, *Mém.* XLIX, 539. Voyez SAMBUS.
- BAGOUIR, *Louis le Bègue*, en arabe, *Hist.* XLV, 24.
- BAGRADAVERNA, la Bagravandène; sa position, *Mém.* XLV, 142.
- BAGRADE, fleuve; sa longitude, *Mém.* XLV, 118.
- BAGRATI, bras du Gange; sa largeur et sa profondeur, *Mém.* XLIX, 518, 609.
- BAGRAVANDÈNE. Voy. BAGRADAVERNA.
- BAGREVADE; sa position, *Mém.* XLV, 142.
- BAHAR-EL-ABIAD, ou la *rivière Blanche*; paraît, suivant M. d'Anville, être véritablement le Nil, *Mém.* XLIX, 515.
- BAHBOUDH, fils de Brahman, et second roi des Indiens, suivant les Arabes; durée de son règne, *Mém.* XLV, 153, note A.
- BAHR; sens de ce nom donné au Nil par les Égyptiens, *Mém.* XLVIII, 34.
- BAHRAMGOUR; ses poésies, *Mém.* L, 371.
- BAILLI DE L'EAU, magistrat de Calais, sous la domination anglaise, *Mém.* L, 638.
- BAILLY (M.), nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11. — Reçoit du roi le droit de suffrage, 17. — Un des derniers associés libres résidants, 46.
- BAINS sacrés des chrétiens, *Hist.* XLVII, 330. — Édit d'Hadrien qui défendait aux femmes d'avoir des bains communs avec les hommes, XLIX, 414.
- BAKARA, ville dans le Djofar, *Mém.* XLIX, 72.
- BALÉARES (Iles); mœurs de leurs habitants, *Mém.* L, 445.
- BALADAN. Voy. BÉLÉSYB.
- BALALSEN, fondateur de Gor, *Mém.* XLIX, 624, 625.
- BALANCE (La), signe du Zodiaque; origine de cette dénomination et de cette figure symbolique, *M.* XLVII, 391, 392.
- BALANTIPYRGUM, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note c.
- BALCONS; leurs différents noms; leur origine et leur antiquité chez les Romains; règlements y relatifs, *Mém.* XLV, 454 et suiv.
- BALDI (MM. les abbés André et Élie); leur éloge, *Mém.* XLVI, 711.
- BALEINE, vue par un des compagnons d'Alexandre dans le lit du Gange, *Mém.* XLIX, 514.
- BALEOCUR. Voy. PTOLÉMÉE.
- BALEPATNA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- BALHARA, titre d'un très-puissant roi des Indes; recherches sur l'étendue et la durée de son empire, *Mém.* XLV, 169, 170, 171, 172, note G, 173, 174. — (Le); l'un des deux grands rois de l'Inde, en devient le plus puissant, 198. — Appelé *Horrota*, 200, note Z, 1°, 2° et 3°. — Son empire subsistait encore en 851; son état florissant au temps de Masoudy, 203. — Sa fin, 204. Voy. SAMORIN.
- BALISTE. Voy. MACHINES.
- BALK, autrefois Bactres, *Mém.* XLIX, 731.
- BALKIS, reine de Saba; souveraine de Mareb dans le Yémen; son trône construit sur des colonnes de 28 coudées de hauteur, *Mém.* XLVIII, 507, 508, note A. Voy. BELKIS.
- BALPOUR, ville de l'Inde; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 621.
- BALTE, sens de ce mot cimbrique, *Mém.* XLV, 66.
- BALTIE; origine de ce nom donné à la Scandinavie, *M.* XLV, 66. Voyez ci-après.

- BALTIE**, île, nommée aussi Basilie; sa position, *Mém.* XLV, 61. — Est la même que la Scanie, la Scandie ou la Scandinavie, *ibid.* Voyez ci-dessus.
- BALUZE**; pourquoi son recueil de lettres d'Innocent III est incomplet, *Mém.* XLVI, 696. — Ce recueil complété par M. de la Porte du Theil, 699.
- BAMBOLUM**, fleuve; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 234, 235.
- BAMEMTOYM** et **BAMIMTOYM**; expliqué, *Mém.* XLVII, 147.
- BAMAGURA**; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note D.
- Bava**; recherches sur l'étymologie de ce mot, *Mém.* XLVII, 110, 111.
- BANAGARA**, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- BANANIER**, appelé en Judée arbre du Paradis, *Mém.* L, 242.
- BANAUASI**, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- BANDINI** (M.); sa Notice de deux manuscrits d'un Hémérologe, *Hist.* XLVII, 68.
- BANKS** et **SOLANDER**; temps qu'ils mirent à se rendre de Londres à Bessetdr, *Mém.* XLV, 46.
- Bawas**; expliqué, *Mém.* XLVII, 111.
- BANNISSEMENT**; à quel point fut porté l'abus de ce châtimement dans les républiques de la Grèce, *M.* XLVIII, 200, 201. — Lettre d'Alexandre en faveur des exilés publiée par l'organe d'un héraut aux jeux olympiques, 201.
- BARACES**, port. Voy. **NECARIDES**.
- BARAGAZA**. Voy. **AUTOMELA**.
- BARAOMATÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- BARBARES** (*Rechercher quelles ont été les différentes peuplades de*) transportées par les empereurs romains sur les frontières de l'Empire; sujet d'un prix proposé par l'Académie et décerné à M. l'abbé Parent, *Hist.* XLVII, 39, 40. — des Gaules; comment ils furent incorporés à la nation des Francs, *Mém.* XLVI, 640 et suiv. — Ce qu'il faut entendre par ce nom donné par les Grecs à certains peuples, XLVII, 69.
- Βαρβαρόφωνος**, sens de ce mot dans Homère, *Mém.* XLVII, 99.
- BARBILLÉES**. Voy. ci-après.
- BARBILLUS**; astrologue très-estimé de Vespasien; fêtes célébrées en son honneur à Ephèse, et appelées *Barbillées*, *Mém.* XLVIII, 277, 278.
- BARBORANA**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note H.
- BARCE**, mont et ville; leur position et leur nom modernes, *Hist.* XLVII, 234. — Appelé *Dyrès* par les habitants du pays, *ibid.* Voy. **ATLAS**.
- BARCOCHEBAS**; sa révolte contre Hadrien; sa défaite par Julius Severus, *Mém.* L, 178, 179.
- BARDA**, ville de la Sacastène; la même que Barzaura de Ptolémée, *Mém.* L, 105.
- BARDAMANA**; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note Q.
- BARDANE**, roi des Parthes; fait la conquête de la haute Asie, *Mém.* L, 110.
- BARDAOTIS**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note A.
- BARDES**; les premiers historiens des Arabes, *Mém.* XLVIII, 485.
- BARDESANE** d'Édesse, poète syrien, philosophe chrétien et hérésiarque, *Mém.* XLIX, 464.
- BARDIÉENS**, licteurs de Marius; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVI, 629.
- BARIRA**, ville du pays des Francs, avec un évêché, *Hist.* XLV, 21.
- BARIS**, fleuve; ses embouchures, *Mém.* XLV, 172, note G.
- BARNAGOR**; sa situation; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 615.

- BAROCCI. Voy. BAROKIA.
- BAROKIA ou BAROCCI. Voy. BARYGAZA.
- BARONS; les mesures prises par Philippe-Auguste, relativement à la tutelle de son fils, soumises par ce prince à leur approbation, *Mém.* L, 524, 525.
- BAROUTH, en Syrie; l'ancienne Béryte, *Mém.* XLVII, 297.
- BARRE (M. de la); son erreur relativement à la détermination des dimensions de l'hippodrome d'Olympie, *Mém.* XLIX, 226.
- BARTHÉLEMY (LA SAINT). V. CHARLES IX.
- BARTHÉLEMY DIAZ. Voy. DIAZ.
- BARTHÉLEMY (M. J. J.), nommé commissaire de l'Académie auprès du comité des notices des manuscrits, *Hist.* XLVII, 9. — Académicien pensionnaire, et membre des Académies de Londres, de Madrid, de Cortone, de Pésaro, de Hesse-Cassel, etc. garde des médailles et antiques du Cabinet du roi, *Hist.* XLV, 13, 14. — Un des derniers académiciens pensionnaires, XLVII, 45. — Ses travaux académiques: *Essai d'une paléographie numismatique*, *Mém.* XLVII, 140-206. Voyez PALÉOGRAPHIE NUMISMATIQUE; — *Dissertation sur une ancienne inscription grecque relative aux finances des Athéniens, contenant l'état des sommes que fournirent, pendant une année, les trésoriers d'une caisse particulière*. *Mém.* XLVIII, 337-407. Voyez FINANCES DES ATHÉNIENS. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, *Mém.* XLVII, 206 et suiv.
- BARTHEZ (M.); nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11. — Un des derniers associés libres résidents, *Hist.* XLVII, 46.
- BARTOLI (M.), antiquaire du roi de Sardaigne, et associé libre étranger; date de sa mort; son successeur, *Hist.* XLVII, 43.
- BARYAXE; livré à Alexandre par Atropate, *Mém.* L, 109.
- BARYGAZA, ville célèbre de l'Inde; sa position; son accès difficile; paraît être la même que la ville d'*Automela* ou la *Baragaza* de Pline, *Mém.* XLV, 168, 169. — La même que la ville moderne de *Barokia* ou *Barocci*, près de Surate, 169. — Située dans la Laricès, aujourd'hui le Guzarate, 171; son emplacement, *ibid*, note D. — Commerce qui s'y faisait, 171. — (Golfe de); sa situation; sa correspondance dans la géographie moderne, XLIX, 583.
- BARZAURA. Voy. BARDA.
- BASCHAR, surnommé *Ebadi*, introduisit l'écriture à la Mecque, *Mém.* L, 307.
- BASCHAR, lieutenant établi par la reine Balkis, dans le Hedjaz, *Mém.* L, 361.
- BASILÆ, βασιλᾱι, prêtres de Saturne, *Mém.* XLVII, 42.
- Βασίλεις; dit de magistrats, de prêtres, *Mém.* XLVII, 127, note x.
- BASILIA, nom de la Scandinavie, *Mém.* XLV, 49; — de la Scanie, 53; — de l'île d'*Abalon*, 52.
- BASILIDE D'ALEXANDRIE; hérésiarque gnostique, *Mém.* XLIX, 459.
- BASILIDE DE SCYTHOPOLIS, philosophe, *Mém.* XLIX, 462.
- BASILIDES, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
- Βασιλικά; origine du nom de ce recueil de lois, *Mém.* XLV, 473.
- Βασιλικοπόταμος. Voy. EUROTAS.
- BASILIDIENS, secte de magiciens sous l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 417.
- BASILE LE MACÉDONIEN; époque de cet empereur, qui se vantait de descendre des Arsacides, *Mém.* L, 77, 78.
- BASILIS, île, nommée aussi Baltie; sa position, *Mém.* XLV, 61. — N'est

- pas la même qu'Abalon, 61. — Est la même que la Scanie, la Scandie ou la Scandinavie, *ibid.* — A quelle distance elle était du rivage des Scythes, 62. — Habitée par les Hillévions, *ibid.* — La même que la Baltie; origine commune de ces deux noms, 66. — (La) de Pythéas est la Scandinavie des Romains, 2.
- BASILIKES.** Voyez *Βασιλικά*.
- BASILIUS**, mois des Crétois; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- BASOUS** (Guerre de); détails donnés par Nowaïri sur cette guerre et ses causes, *Mém.* L, 378 et suiv.
- BASRA**; origine de cette ville; à quelle époque elle fut fondée, *Mém.* L, 312. Voy. **BASSORA**.
- BAS-RELIEF** représentant un malade, consacré à Esculape, *Mém.* XLVII, 290. — Trouvé dans les carrières de marbre de Paros; sa description; son inscription mal expliquée par Tournefort, 342. — de la collection de M. le chevalier Nani à Venise, mal expliqué par M. Jérôme Zanetti, 342, 343.
- BASSARONAGAS**, roi des Indes; sa résidence, *Mém.* XLV, 181.
- BASSORA**; la même que Basra; date et but de sa fondation sous le khalifat d'Omar, *Mém.* XLVIII, 26. — Capitale des Perses, prise par Sad, général mahométan, *ibid.* Voyez **BASRA**.
- BASTIE** (Le baron de la) fait don à l'Académie de l'apographe d'un hémérologe découvert par Jean Masson, *Hist.* XLVII, 67. — Son éloge par M. Fréret, 68.
- BATA**, dans l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 177, note m.
- BATAILLE NAVALE** de Cnide (Date précise de la), *Mém.* XLVII, 252.
- BATANAGARA**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- BATANCÆSARA**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note t.
- BALHA.** Voy. **HÉCATOMPYLE**.
- BATHYLLE**, célèbre histrion; ses dé mêlés avec Pylade, *Mém.* XLIX, 380, 381.
- BATHYLLIUS.** Voyez **DAÏPHANTE**.
- BATHUS portus**; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- BATI**, peuples de l'Inde; leur position; leur métropole; lieux qu'ils occupaient, *Mém.* XLV, 177, et note m.
- BATON** de Sinope, rhéteur, auteur d'un ouvrage sur la Thessalie et l'Émonie, *Mém.* XLV, 429.
- BATTEUX** (M. Charles), académicien pensionnaire; sa mort et son successeur, *Hist.* XLV, 11. — Prétend que la comédie n'avait point de but moral chez les anciens; réfutation de cette opinion, XLVI, 199, 200. — Chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Reims, professeur vétérân du Collège royal, membre de l'Académie des belles-lettres et de l'Académie française; son éloge par M. Dupuy, secrétaire perpétuel, *Hist.* XLV, 91-106. — Sa naissance; ses premières années et ses premières études, 91. — Ses rapides progrès le font nommer professeur de rhétorique à vingt ans, *ibid.* — Il suit la double carrière des belles-lettres et de la philosophie, 92. — Appelé à Paris pour y professer les humanités et la rhétorique; il adresse ses adieux à Reims, sa ville natale, dans une ode, qui obtient le plus grand succès, *ibid.* — Il succède à l'abbé Terrasson dans la chaire de philosophie grecque et latine au Collège royal, 92. — Son discours latin intitulé: *De gustu veterum in studiis literarum retinendo*. Fausse critique qui lui est faite sur l'emploi du mot *gustus* dans cet ouvrage, 93. — Il tente de s'opposer

aux progrès du faux goût dans son ouvrage qui a pour titre : *Les beaux-arts réduits à un principe*; dans son *Cours des belles-lettres*; son *Traité de la construction oratoire*; ses *Principes de la littérature*; — succès de ces diverses productions, dont quelques-unes ont été traduites en langues étrangères; esprit et doctrine qui ont présidé à leur composition; exposé et réfutation des critiques qui en ont été faites, 93, 94, 95. — Il modifie la doctrine sur la tragédie qu'il avait présentée dans son ouvrage intitulé, *Les arts réduits à un principe*, 96. — Exposé des principes qu'il établit dans ses mémoires sur l'art dramatique, 96, 97. — Il continue sa lutte contre l'invasion du mauvais goût, en publiant *Les quatre Poétiques d'Aristote, d'Horace, de Vida et de Despréaux*; intention et plan de cet ouvrage, 97, 98. — Sa *Traduction des œuvres d'Horace*; injuste rigueur des jugements portés sur cette production, 97, 98. — Il dépose le résultat de ses recherches et de ses études sur le rythme, dans son *Mémoire sur les nombres poétiques et oratoires*; mérite et défaut de cet ouvrage, 99, 100. — Les mêmes matières se trouvent encore traitées dans son *Discours sur la naissance de M. le duc de Bourgogne*, en 1752, et dans la *Traduction du Traité de Denys d'Halicarnasse sur l'arrangement des mots*; ouvrage que sa mort l'a empêché de publier, 100, note c. — Exposé de ses travaux sur la philosophie ancienne, 100 et suiv. — Admis, en 1754, à l'Académie des belles-lettres, il y débute par des observations sur le système d'Anaxagore, 101. — Il assigne trois époques à la philosophie ancienne, 102. — Consolation qu'il trouvait

dans ses recherches sur la philosophie antique, 102. — Son opinion sur la philosophie moderne, 103. — Son *Histoire des causes premières* contient la substance de ses divers mémoires; utilité particulière de cet ouvrage, 104. — Dangers qu'il trouvait dans les écrits des anciens philosophes, *ibid.* — A la suite de nombreuses recherches et de longues méditations, il publie la *Morale d'Épicure*; principes qui l'ont dirigé dans la composition de cet ouvrage; son mérite et ses résultats, 105. — A la prière de M. le ministre Bertin, il revoit et rédige des mémoires composés par des Chinois qui avaient été élevés à Paris, 106. — Il est chargé, par le gouvernement, de présider à la rédaction d'un *Cours d'études*, destiné à l'École royale-militaire; jugement sur cet ouvrage, 106. — Cause et date de sa mort; esquisse de son caractère comme homme et comme écrivain, *ibid.*

BATTUS IV, roi de Cyrène; il ne reste pas de ses médailles, *Mém.* XLVII, 147.

BAUDOUIN. Voy. JUDÉE.

BAUME (Jardin du); erreur de Strabon à ce sujet, *Mém.* L, 153. Voyez BAUMIER.

BAUMIER; culture et rapport de cet arbrisseau, qui fut une cause de guerre entre les Juifs et les Romains; importance que ces derniers attachaient à sa possession; — baumier figurant dans les triomphes de Titus et de Vespasien, *Mém.* L, 155, 156. — Son rapport, 158, 159.

BAUTES; fleuve cité par Ptolémée, paraît n'être autre chose que la portion du Gange comprise entre Hardouar et le Gangotri, *Mém.* XLIX, 742, 743.

- BAZEN, roi d'Éthiopie, sous le règne duquel naquit Jésus-Christ, *Mém.* L, 281.
- BAZIUM, promontoire; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- BEASSMOUNI. Voy. VISCHNOU.
- BEAUCHAMP (Jean de); son traité avec Édouard III, pour la garde de la place de Calais, *Mém.* L, 632, 633.
- BEAUCHAMP (M. DE), vicaire général de Babylone, auteur d'un mémoire sur les antiquités babyloniennes, *Mém.* XLVIII, 30, 31. Voy. BABYLONE.
- BEAUCHAMPS (M. DE), astronome; ses copies des monuments de Kirman-schah communiquées à M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 55.
- BEAUFORT (M. DE); réfutation d'un argument qu'il tire d'un passage de Polybe, *Mém.* XLVI, 4 et suiv.
- BEAUSOLEIL (La baronne DE). Voyez BERTEREAU.
- BEAU PROMONTOIRE; sa position et son nom moderne déterminés contre l'opinion de M. d'Anville, *Mém.* XLVI, 2, 3. — Assigné aux Romains comme terme de leur navigation par les Carthaginois, 2.
- BEAUVAIS (Le comté DE), donné à l'église de cette ville par le roi Robert, fils de Hugues Capet, *Mém.* L, 557.
- BEAUVAU (M. le maréchal prince DE), président de l'Académie; communication importante qu'il lui fait, *Hist.* XLVII, 3. — Est élu académicien honoraire, en remplacement de M. de Maurepas, XLV, 11. — De l'Académie française, 13. — Académicien honoraire; date de sa mort; n'est point remplacé, et se trouve privé de l'éloge historique, XLVII, 44.
- BEBIN, *Pépin le Bref*, en arabe, *Hist.* XLV, 23.
- BECARE, port. Voy. NÉCANIDES.
- BECDELIEVRE (M. DE), évêque de Nîmes, et protecteur de l'académie de cette ville; sa générosité envers cette compagnie savante, *Hist.* XLVII, 327, 328.
- BEER (Tribu de); récit donné par No-wairi des causes qui amenèrent une rupture entre cette tribu et celle de Tagleb, qui lui était unie par les liens du sang, et des guerres qui en résultèrent, *Mém.* L, 378 et suiv.
- Bédu, pour *êdow*, *ean*, dans le dialecte de la grande Phrygie; rapport de ce mot avec *voda* et *boda* des dialectes illyriens, *Mém.* XLVII, 102.
- BEGER; son explication hasardée d'une médaille d'Amyntas I^{er}, *M.* XLVII, 147.
- BEHAR; sa situation, *Mém.* XLIX, 533.
- BEHRAM. Voy. VARAHRAN.
- BEIDAWI, historien persan, est le seul qui donne la suite complète de tous les princes qui ont régné à la Chine, *Hist.* XLV, 19.
- BÉJOT (M.), garde des manuscrits de la Bibliothèque du roi, académicien pensionnaire, *Hist.* XLV, 12, 14. — Date de sa mort; son successeur, 43. — Son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* XLVII, 387 et suiv. — Date et lieu de sa naissance, 387. — Détails sur ses premières études et ses premières années; situation fâcheuse à laquelle le réduit son défaut de vocation pour l'état ecclésiastique, que ses parents voulaient lui faire embrasser, 387, 388. — Ses succès dans l'enseignement de la langue grecque, 388. — Il entre comme employé à la Bibliothèque du roi, dans le département des livres imprimés; sa part dans la rédaction et la publication du catalogue, 388, 389. — Il est nommé garde des manuscrits, en remplacement de M. Capperonnier; services qu'il a

- rendus dans ces fonctions, 389. — Sa nomination à l'Académie des belles-lettres et à la chaire d'éloquence latine du Collège royal, 389. — Ses travaux académiques sont : un Mémoire sur les *Eparites* ou *Eparoïtes*, et des Remarques sur plusieurs endroits du texte de la *Cypédie*, 390. — Raisons qui ont pu l'engager à cesser de contribuer aux travaux de l'Académie, *ibid.* — Il offrait le modèle d'un bibliothécaire et d'un garde des manuscrits de la Bibliothèque du roi, 391. — Améliorations que lui doit le département dont il était chargé, *ibid.* — En quelles mains sont passés ses ouvrages manuscrits, 392. — Circonstances de sa mort, *ibid.*
- BEL**, idole des Chaldéens; destruction de son culte et de ses énormes statues d'argile, ainsi que de celles de Nabo, après la conquête de Babylone par Cyrus le Grand, *Mém.* XLVIII, 7. — La supercherie de ses prêtres, découverte par Cyrus, cause leur perte, 8. — Ses statues de diverses matières, 10. — Sa statue d'or massif, *ibid.* — Sens de ce mot, *Mém.* XLVIII, 17. Voy. **BÉLUS**.
- BELETTE**; la fable dit qu'elle s'accouple par les oreilles et qu'elle fait ses petits par la gueule, *Mém.* XLVIII, 266, note c.
- BÉLÉSYS** (et non Bélésis, t. XLV, p. 353), satrape de Babylone, appelé aussi Baladan, Bélithan et Nabonasar; se révolte et prend Ninive, *Mém.* XLV, 361. — Attaque Sardapale, 353. — N'est pas le même que Nabuchodonosor, comme l'ont cru quelques chronologistes, 405.
- BELGÆ**, pour *Bergæ*, *Mém.* XLV, 43, note p.
- BELGES**; composés de peuples germains et celtes d'origine, *Mém.* XLVII, 436. Voy. **BELGIQUE**.
- BELGIQUE** (*Observations sur la situation de quelques peuples de la*), et sur la position de quelques places de ce pays, lors de sa conquête par les Romains; par N. Fréret, *Mém.* XLVII, 435-457. — Division générale de la Gaule, 435, 436. — Belges; leur origine; — nations différentes comprises sous ce nom; — exposé sommaire de leur situation respective, 436 et suiv. — Position des *Menapii*, 436, 437; — des *Eburones*, 437, 438; — des *Aduatici*; — des *Nervi*, 439, 440. — État des nations celtiques du corps des Belges, après la conquête romaine, 440. — Récit abrégé des expéditions de César dans les différentes parties de la Belgique, 440, 441 et suiv. — Première année de la guerre, 57 ans avant J. C. 441 et suiv. — Siège de la place appelée *Oppidum* par César; sa situation, 442. — Seconde année, 56 ans avant J. C., 442, 443. — Troisième année, 55 ans avant l'ère vulgaire, 443 et suiv. — Explication des passages de César relatifs au confluent de la Meuse et du Rhin, à celui de la Meuse avec le Vahal, et à l'embouchure de ce dernier fleuve, 443 et suiv. — Recherches sur l'endroit où César jeta un pont pour passer en Germanie, 445, 446 et *ibid.*, note m. — Quatrième année, 54 ans avant J. C. exposé des événements de cette campagne, qui peuvent servir à déterminer l'assiette et la distance respectives des trois camps de Sabinus, de Q. Cicéron et de Labienus, pour expliquer le passage de César, livre V, ch. xxiv : « *Harum omnium legionum hiberna millibus passuum C. continebantur*, » 446, 447 et suiv. — Cinquième année, 53 ans avant J. C. exposé des marches et des contre-marches de César dans

- cette campagne, pour déterminer, à l'aide des trois campements de l'armée romaine, l'emplacement de l'*Aduataca* des Éburons, 454, 455, 456, et celui de l'*Oppidum* des *Adaatici*, 457, dont parle César.
- BÉLIER (Le), signe du zodiaque; origine de sa dénomination symbolique, *Mém.* XLVII, 388, 389. Voyez MACHINE.
- BELIN (M.) DE BALLU, conseiller à la cour des monnaies, est élu associé, *Hist.* XLVII, 43. — Un des derniers associés, 46.
- BÉLINAS. Voy. PANEAS.
- BÉLITHAN. Voy. BÉLÉSYS.
- BELKIS, reine de Saba, suivant les Arabes; temps où elle a vécu, *Hist.* XLVII, 267. Voy. BALKIS.
- BELLEY (L'abbé); donne une fausse évaluation d'une somme portée sur un marbre de Cyzique, *M.* XLVII, 202.
- BELLOVACI, Belges; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- BELON; sa description des mines de Sidérocapsa, en Macédoine, *Mém.* XLVI, 497, note N, col. 2.
- BELUR, pays qui paraît correspondre à celui des peuples appelés par les anciens *Comedæ*, *Mém.* XLIX, 732.
- BÉLUS; son tombeau ouvert par Xerxès; cette violation soulève contre lui les Babyloniens, *Mém.* XLVIII, 10. — Examen critique des divers témoignages historiques sur l'époque où fut détruit le temple de ce dieu, 11 et 12. — Erreur de Pline, qui avance que ce temple existait encore de son temps, 12. — Accomplissement des prophéties relatives à la destruction de son temple, confirmé par l'histoire, 12. — Alexandre le Grand tente, pour plaire aux Babyloniens, de réédifier le temple de Bélus; difficultés de cette entreprise, *ibid.* — Opposition des Juifs et des prêtres chaldéens à l'exécution de ce projet, 12, 13. — Riches revenus et charges attachés à son culte, 13. — La mort d'Alexandre fait abandonner tout projet ultérieur de relever le temple de cette divinité, *ibid.* Voy. BEL.
- BENAGORUM, ville de l'Inde; son emplacement; son nom moderne, *Mém.* XLV, 182, note s.
- BENDIDÆUS, mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- BENDISCHAPOUR, digue construite auprès de Tostar, et destinée à élever les eaux d'un fleuve voisin jusqu'à la hauteur de cette ville, *Mém.* XLVIII, 513.
- BÉNÉFICES personnels institués par Clovis; leur puissante influence sur la grandeur et même sur le salut de la nation française, *Mém.* XLVI, 643, 644. — Alleux convertis en bénéfices, voyez ALLEUX. — Les bénéfices devenus patrimoniaux comme les alleux, 650. — A quelle époque précise fut reconnue et établie l'hérédité des bénéfices, 646, 651. — Nouveaux bénéfices institués par Charles Martel, 654. — (Nouveaux) militaires, créés par Charles Martel; effets politiques de cette institution, 670 et suiv. — Pourquoi et à quelle époque ces bénéfices prirent le nom de *précaires*, 672. — Créés par Charlemagne en faveur de la noblesse; leur origine et leur nature, 679.
- BENESSA, secrétaire particulier d'Urbain VIII, *Mém.* XLVI, 705.
- BÉNÉVENT. Voy. HILTERAND.
- BENGALE; son nom ancien, *Mém.* XLV, 193. — (Ère du); son commencement, 201. — Conquis par le turc Tcharkhan, 204. — (Golfe de); sa correspondance dans la géographie ancienne, XLIX, 719.

- BENGALI**, langue particulière des contrées de l'Inde; son écriture, *Mém.* XLV, 197.
- BENI As**, tribu arabe des bords du golfe Persique, qui paraît correspondre aux peuples appelés *Asabi*, par Ptolémée, *Mém.* XLIX, 775.
- BENIN** et mieux *Bebin*, Pépin le Bref, en arabe, *Hist.* XLV, 23.
- BENJAMIN** (Tribu de); la plus fertile de toute la Judée, suivant Josèphe, *M.* L, 149, 150.
- BENJAMIN DE TUDÈLE**; son époque, nature de son ouvrage, *Mém.* XLVIII, 28.
- BENOÎT XIV**, pape, fait mesurer le degré du méridien dans l'État ecclésiastique, et tirer une chaîne de triangles dans tout l'intervalle des deux mers; opération qui confirme les conjectures émises quelques années auparavant par M. d'Anville dans sa carte d'Italie; *Hist.* XLV, 167.
- BÉOTIE**; sa description géographique, *Mém.* XLVII, 13 et suiv. — Travaux de dessèchement que les anciens y avaient faits, 13, 14. — Son état et son histoire dans les premiers temps, 15. Voyez **BÉOTIENS**. — Ses premiers habitants, XLVIII, 41, note A. — Habitée par les Ec-tènes, les Hyantes, les Aones, les Temmices et les Lélèges, 55, 56. — Partie de ce pays appelée *Thrace*; pourquoi ainsi nommée; ouvrage à consulter à ce sujet, 209.
- BÉOTIENS**; depuis quel temps furent considérés comme Éoliens, *Mém.* XLVII, 15. — Caractère de leur dialecte, *ibid.* — Appelés *οροσωροί*, et pourquoi, *Hist.* XLVII, 145.
- BÉRAR**, province de l'Inde; son gouvernement, *Mém.* XLIX, 541.
- BÉRARD** (Formulaire de), de Naples, *Mém.* XLVI, 702, 704.
- BERDERIS**, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- BERE**; son emplacement, *Mém.* XLV, 180, note N.
- BÉRÉNICE**, sœur et épouse de Ptolémée Évergète; fait à *Vénus-Zéphyritis* le sacrifice de sa chevelure; cet épisode a donné lieu à une élégie de Callimaque, traduite par Catulle, *Mém.* XLIX, 247.
- BÉRÉNICE**, ville; sa position; sa distance de *Myos-Hormos*; sa correspondance moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- BERGÆ**. Voy. **BELGÆ**.
- BERGHEN**; son nom ancien, *M.* XLV, 43. Voy. **BERGOS**.
- BERGOS**, de Pline; son nom moderne, *Mém.* XLV, 43, 62.
- BERGUES** (Les), *Bergæ*; aujourd'hui *Berghen*, *Mém.* XLV, 43.
- BÉRITH**; prise de cette ville par les croisés; sa position géographique, *Mém.* L, 219.
- BERKAIRE**, maire du palais; comment il s'aliène la noblesse, *M.* XLVI, 668.
- BERKELEY** (Le docteur), évêque de Cloyne; son système réfuté par M. Turgot, *Hist.* XLV, 128.
- BERKELIUS**, *ad Steph. Byz.* p. 334, repris d'une erreur, *Mém.* XLVII, 305. Voy. **ÉTIENNE** de Byzance.
- BERNARD DE CASTAGNET**, évêque d'Alby; pièces curieuses et anecdotes relatives à son procès, recueillies à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 702, 703.
- BERNARD LE MOINE**; son voyage en Terre Sainte; détails qu'il donne sur ce pays, *Mém.* L, 210.
- BERNARDI** (M.), lieutenant général au siège du comté de Sault, en Provence, obtient un prix partagé, *Hist.* XLVII, 40. Voy. **CAUSES** criminelles.
- BERNIER**; renseignements qu'il donne sur la situation géographique des sources du Nil, *Mém.* XLIX, 515 note E.

- BERNIS** (M. le cardinal PIERRE DE), de l'Académie français et membre honoraire de l'Académie des Belles-Lettres, *Hist.* XLV, 13. — Un des derniers académiciens honoraires, 45. — Son éloge, *Mém.* XLVI, 697, 712, 713.
- BÉROSE**, confond la date des deux prises de Babylone, *Mém.* XLVIII, 5. Voy. **BABYLONE**. — Sur sa chronologie dans le Syncelle, voy. **SARES**.
- BERTEREAU** (Martine DE), baronne de Beausoleil; ses opinions superstitieuses et son ouvrage singulier sur les mines, *Mém.* XLVI, 496, note N. —
- BERTIN** (M.), membre honoraire de l'Académie des sciences et de celle des inscriptions, *Hist.* XLV, 13. — Académicien-vétérain, 15. — Un des derniers académiciens honoraires, XLVII, 45. — Ministre, secrétaire d'état; son zèle pour le progrès des connaissances utiles; relations qu'il entretient avec des Chinois élevés à Paris, XLV, 106. — Son amour pour les lettres, *Mém.* XLVI, 709.
- BERTRAND**, fils du comte de Toulouse, s'empare de Tripoli avec Baudouin, *Mém.* L, 219.
- BÉRYTE**, maintenant Barouth, avait, sous l'empire romain, quatre professeurs de droit, *Mém.* XLVII, 297, note L.
- BESA**, territoire de l'Égypte où fut fondée Antinoé, *Hist.* XLVII, 125.
- Βησαρτιος**, surnom d'Helladius; origine de ce nom donné aussi aux habitants de la ville d'Antinoé, *Hist.* XLVII, 125.
- BESSESTEDR**. Voy. **BANKS**.
- BËTA**, Βῆτα; figure de cette lettre sur les monuments antérieurs à l'an 370 avant J. C. *Mém.* XLVII, 157.
- BETHOS**; prise de cette ville par Julius Severus, *Mém.* L, 178, 179.
- BETHSAN**, ancienne capitale de la Galilée; description de cette ville, *Mém.* L, 229.
- BIBALIS** OU **HYPHASIS**, fleuve de l'Inde; le Caül moderne, *Mém.* XLV, 188, 189.
- BIBLE**, *Reg.* IV, cap. xv, v. 8, 13, 14, expliquée touchant l'identité de Phul ou Pul avec Sardanapale, *Mém.* XLV, 376 et suiv. — *Reg.* IV, cap. xviii, v. 9, 10, 11, expliquée relativement à la translation des Israélites en Médie par Salmanasar, 383, 384. — *Reg.* IV, cap. xix, v. 35, et *Isaï*, xxxvii, v. 36, expliquée touchant le récit merveilleux de la défaite de Sannacharib, 386. — *Judith*, I, 1 et sqq. expliquée touchant la fondation d'Agbatanes par Arphaxad, 394, 395. — *Jerem.* iv, v. 15; vi, v. 22, 23 et 24, expliqué; sa prédiction conforme au témoignage d'Hérodote, avec lequel elle forme un synchronisme parfait, 399. — *Tob.* cap. xiv, v. 15, contient, dans la version des Septante, une interpolation contraire à la Vulgate et à la chronologie, 408, 409. — *Jerem.* xv, 12, expliquée pour les mots *ferrum septentrionale*, XLVI, 407, note A, col. 1. — Connue à la Chine plusieurs siècles avant J. C., 564. — *Ezechiel*, cap. xix, v. 9, expliqué pour le mot *kodkod*, 575. — *Gen.* chap. x, expliquée, XLVII, 60. — *Dan.* cap. viii, v. 21, expliquée, pour le mot *Javan*, 61. — *Ezech.* xxvii, expliquée pour les mots *pays d'Élisa*, 62. — (Traduction arménienne de la), 124. — *Gen.* cap. x, v. 9, expliquée aux mots *robustus venator coram Domino*, 393. — Le Psaume cxxxvi, faussement attribué à Jérémie, XLVIII, 5, note F. — *Jérémie*, chap. li, v. 44, cité et expliqué pour la version des Septante, 7, note K. — Historique de la version des Septante, suivant Hadji Khalfa, XLIX, 47, 48. Voyez *JUDITH* (Livre de), *NAHUM*, *TOBIE*.

- BIBLIOTHÉCAIRE** (Devoirs et portrait d'un), *Hist.* XLVII, 310, 311, 391.
- BIBLIOTHÈQUE** d'Alexandrie; ne devait pas faire la huitième partie de la Bibliothèque du roi, *Hist.* XLVII, 310; *Mém.* XLIX, 441, 442. — de Carpentras; son histoire, *Hist.* XLVII, 338, 339. — Cottonienne; renseignements sur quelques manuscrits relatifs aux affaires de France, échappés à l'incendie de cet établissement, *Mém.* L, 652. — de Parme; histoire de sa création, *Hist.* XLVII, 332 et suiv. — du Vatican. Voy. VATICAN. — de M. de Voyer d'Argenson, marquis de Paulmy (Notice sur la), *Hist.* XLVII, 382 et suiv. — Acquis par M. le comte d'Artois, 385. Voy. BIBLIOTHÈQUES.
- BIBLIOTHÈQUE** du roi; est enrichie de dix milles manuscrits sous le ministère de M. de Maurepas; cet événement est consacré par une médaille, XLV, 155. Voy. SEVIN, FOURMONT, VILLOISON, OTTER. — Combien se sont accrus les devoirs et les travaux des savants qui la dirigent; leur portrait du temps de M. Frédéric Bignon, XLVII, 310, 311. — Changements, constructions et acquisitions dus à ce bibliothécaire, 312. — A quelle époque y fut construit le salon où se trouvent les deux globes de Vincent Coronelli, *ibid.* — Voy. MANUSCRITS et ACADEMIE des inscriptions.
- BIBLIOTHÈQUES** (Différentes) de Rome, d'Athènes et d'Alexandrie, *Mém.* XLIX, 441, 442.
- BIBLOS**; prise de cette ville par les croisés, *Mém.* L, 219.
- BIBRAX**, ville de la Gaule Belgique; sa position, *Mém.* XLVII, 441.
- BIDASPES** ou **HYDASPES**, fleuve de l'Inde; le *Schantroze* moderne, *M.* XLV, 188.
- BIENS CADUCS**; quelle en était la nature; origine de cette expression, *Mém.* XLV, 473, note A. — Quasi-caducs; en quoi ils différaient des biens caducs, 473, note B. — Nommés *eripitia*; quels ils étaient, 474, note C.
- BIES-BOSCH** (Le) en Hollande; date de l'inondation qui l'a formé; étymologie de son nom, *Mém.* XLVII, 445, note, col. 2 et notule B.
- BIGES**; époque de leur introduction aux courses des jeux olympiques, *Mém.* XLVII, 154, note, col. 2.
- Βίγλα, βυγλεύειν**, expliqués, *Hist.* XLVII, 131, 132.
- BIGNON** (M. Jérôme-Frédéric), académicien honoraire; sa mort et son successeur, *Hist.* XLV, 12. — Bibliothécaire du roi; est élu académicien honoraire en remplacement de M. Turgot, XLV, 11. — Conseiller d'état, etc. membre honoraire de l'Académie des belles-lettres; son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, XLVII, 309 et suiv. — Sa naissance, 309. — Services qu'il a rendus comme bibliothécaire du Roi, 312. — Illustration de sa famille, *ibid.* — Date de son admission à l'Académie, 313. — Sa mort prématurée; ses enfants, 314.
- BIGNON** (M. l'abbé), neveu de M. de Pontchartrain, est chargé, par son oncle, de l'inspection de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 148.
- BILBEIS**. Voy. SÉDIR.
- BILLARUS** (Sphère de), enlevée de Sinope par Lucullus, *Mém.* XLV, 11.
- BILLON**. Voy. CALAIS.
- BINAGARA**, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 2.
- BISNAGAR** (Royaume de), conquis par le Turc Tcharkhan, *M.* XLV, 204.
- BISTON**, fondateur de la ville de Bistonie, *Hist.* XLVII, 298.
- BI-SUTOUN**. Voy. KIRMANSCHAH.
- BITAUBÉ** (M.), de l'Académie de Berlin, est élu associé libre étranger, *Hist.* XLVII, 42.

- BITTIGI, monts, *Mém.* XLV, 185.
- BITTIGI, peuple de l'Inde; les mêmes que les Badegas; leur position, *Mém.* XLV, 180, 184.
- BITTIGUS; mont; sa position; sa direction; son nom moderne, *Mém.* XLV, 180, 186. Voy. BITTIGI.
- BITUME (Le) employé en médecine au temps de Galien, *Mém.* L, 186, 187.
- BLANCHARD (M.), de l'Académie des belles-lettres; commet une erreur sur l'époque de l'exécution des compli-ces de Telys, *Mém.* XLV, 297, note y.
- BLANCHARD (M.); son passage en aérostat, avec le docteur Jeffryes, au-dessus du Pas-de-Calais; date de cet événement; colonne érigée et inscriptions composées pour en perpétuer le souvenir, *Hist.* XLVII, 303.
- BLANCHE (La reine), veuve de Louis V; sur son mariage avec Hugues Capet, voy. HUGUES CAPET.
- BLANCHE GARDE, château fort, élevé par les croisés dans la Palestine, *Mém.* L, 223.
- BLÉ (Le) et l'orge paraissent n'avoir été semés dans la Grèce qu'au temps d'Érechthée, *Mém.* XLVII, 45. — Prix du blé à Athènes, depuis Solon jusqu'à la guerre de Péloponnèse; cause qui en détermina la hausse à cette époque, 242. Voy. MÉDIMNE et HECTEUS. — A qui les Grecs en durent la connaissance, *Mém.* XLVII, 22. — Prix de cette denrée à Athènes au temps de Démosthène, de Socrate et de Solon, XLVIII, 393, 394.
- BLEFKENIUS; date et longueur de son voyage en Islande, *Mém.* XLV, 46.
- BLOND (M. le), académicien associé, *Hist.* XLV, 15. — Un des derniers associés, XLVII, 46.
- BLONDEL; ses recherches pour fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, *Mém.* XLIX, 385.
- BOCARD, terme de mine; date de l'invention de cet instrument; son auteur; son mécanisme, *Mém.* XLVI, 527.
- BOCHART; époque de sa naissance, *Mém.* XLVIII, 39. — Sa prédilection pour la langue phénicienne, *ibid.* — Son opinion sur l'origine de Cadmus, 40.
- BOCKE; sens de ce mot comme finale dans les anciennes langues du nord, *Mém.* XLVI, 624, note.
- BODA. Voy. BÉDO.
- BODILLON; son supplice ignominieux; vengeance qu'il en tire, *Mém.* XLVI, 667.
- BODIN; jugement de M. de Sainte-Croix sur son Traité de la république, *Mém.* XLVIII, 188, note x.
- BODJAILA, nom de l'une des six familles arabes, descendant de Saba, qui se fixèrent dans le Yémen, *Mém.* XLVIII, 502.
- BOÉDROMION, mois, répond au mois de septembre, *Mém.* XLVIII, 270.
- BOËGIE. Voy. THAUROCATHAPSIES.
- BOEN. Voy. VOEN.
- BOEUF, type des médailles de Posidonia, *Mém.* XLVII, 180. — A face humaine, sur une médaille de Naples, 194. — *Le bœuf de Jupiter*, nom d'une fête célébrée à Milet en l'honneur de ce dieu, XLVIII, 254, 255. Voy. ci-après.
- BOEUFs; paraissent avoir été importés, dans la Grèce, par les colonies orientales, *Mém.* XLVII, 21. — Prix moyen d'un bœuf, dans la Grèce, à l'époque de la 101^e olympiade, XLVIII, 303. — Les bœufs destinés aux sacrifices coûtaient plus cher que les autres; leur prix moyen, 356. — Précautions prescrites par un législateur anglais à l'égard des bœufs attelés à la charrue, L, 467, 468.
- BOIARDO (Le comte), traducteur d'Hérodote, *Mém.* XLV, 102.
- BOILEAU; sa traduction de fragments du Phaëthon d'Euripide, *Mém.* XLIX, 336, 337.

- BOÏORIX**, donne la mort à Marcus Aurelius Scaurus, *Mém.* XLVI, 619.
— Roi des Cimbres, appelle Marius en combat singulier, 626. — Étymologie de son nom, *ibid.*, note G.
— Est tué dans la défaite des Cimbres par Marius, 629.
- BOISSEAU** couvrant la tête d'une divinité, accompagnée des douze signes du Zodiaque, sur les médailles égyptiennes; explication de ce symbole, *Mém.* XLVII, 399, 400.
- BOISSONS** des Gallois; leurs défis de boire à pleine coupe les liqueurs les plus fortes, *Mém.* L, 473, 474.
- BOJADOR**, cap. Voy. AFRIQUE.
- BOAA (A)**, pour ἡ βουλή, *Mém.* XLVII, 293.
- BOAH**, pris pour Βουλῆ, sénat, dans les marbres d'Oxford, *Mém.* XLVIII, 348.
- BOLINGÆ**, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 187.
- BOMBELLES** (Le comte DE); inscription composée en son honneur, *Hist.* XLVII, 303.
- BOMBYCINES** (Étoffes), *Mém.* XLVI, 453.
- BOMBYLE**, nom du bombyx, sous une de ses métamorphoses, *Mém.* XLVI, 453.
- BOMBYX** ou ver à soie; ce que nous en apprennent les anciens, *Mém.* XLVI, 453.
- BON** (L'abbé). Voy. TURGOT.
- BONIS**, ville de l'Inde, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- BONNE DÉESSE** (La), appelée aussi Damia, *Mém.* XLVIII, 308, 309.
- Boónης**, nom du magistrat chargé à Athènes d'acheter les victimes pour les sacrifices, *Mém.* XLVIII, 355.
- BOONETA**; explication de ce mot, *Mém.* XLVII, 151.
- BORAS**, mont; sa naissance et sa direction, *Mém.* XLVII, 9.
- BORBORUS**, petite rivière qui se jette dans la mer près de Pella.
- BOREAS**; direction de ce vent, *Hist.* XLVII, 156.
- BORKHOLM**. Voy. BURCHANA.
- BORNES**; importance attachée par les Gallois à celles qui établissaient les limites des champs, *Mém.* L, 463.
- BORSIPPINIENS**. Voy. CHALDÉENS.
- BORYSTHÈNE**, nom du cheval de l'empereur Hadrien; son épitaphe composée par ce prince en seize vers latins, *Mém.* XLIX, 427 et note c.
- BOSARE**, nom de l'éléphant en indien, *Mém.* XLV, 182. — Rapprochement entre ce nom et celui de la *Dosarène*, contrée de l'Inde, *ibid.*
- BOSON**. Voy. BOZON.
- BOSPHORE MYSIEN**, premier nom du Bosphore de Thrace ou de Byzance; origine de cette dénomination, *Mém.* XLVII, 106.
- BOSSUET**; sa vie écrite par M. de Buringy, *Hist.* XLVII, 359. — Son Histoire universelle avait été continuée et annotée par l'abbé Brotier, dans un ouvrage inédit, 419. — Son jugement sur Zosime, *Mém.* XLIX, 500.
- BOSTRA**; vaine tentative de Baudouin III contre cette place, *Mém.* L, 224.
- BOTANIQUE**; ouvrages de Rufus d'Éphèse et de Dioscoride sur cette science, dont le goût commençait à se répandre sous le règne d'Hadrien, *Mém.* XLIX, 418, 436.
- BOUC**, immolé à Bacchus; explication de cet usage, *Mém.* XLVIII, 259.
- BOUCHAUD** (M.), membre de la commission chargée par l'Académie d'un travail particulier sur les lois militaires des Grecs et des Romains, *Hist.* XLV, 6. — Docteur-régent de la Faculté des droits, académicien associé, 14. — Un des derniers académiciens pensionnaires, XLVII, 42, 45. — *Recherches historiques sur les Edits des magistrats romains*; sixième

- Mémoire. *Des édits préfectoriens*, XLV, 439-477.
- BOUCLIER. Voy. CASQUES.
- BOUDHA; époque à laquelle sa religion s'introduisit à la Chine, *Mém.* XLV, 201.
- BOUDROM, nom turc de Περρών, *Mém.* XLVII, 310.
- BOUDYA, fils et successeur de Spartembas, selon Arrien; est le même que le *Bouden* du Bagavadam, *Mém.* XLV, 154.
- BOUDYAS, roi des Indes; durée de son règne, *Mém.* XLV, 152.
- BOUGAINVILLE (M. DE) doit à M. de Foncemagne sa nomination aux fonctions de secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions, *Hist.* XLV, 8. Voy. FONCEMAGNE. — Réfuté relativement au double voyage qu'il attribue à Pythéas, d'après une fausse interprétation d'un passage de Strabon, *Mém.* XLV, 26, note L. — Fait une conjecture heureuse sur un passage de Strabon, 27, note, col. 2. — Exposé et réfutation de son opinion sur l'époque du voyage de Pythéas, 28. — Réfutation de son opinion relative à Thulé, 49.
- BOUIER (M. le président); mérite de ses Recherches et Dissertations sur Hérodote, *Mém.* XLV, 351. — Réfutation de son opinion et de son système chronologique sur l'époque de l'avènement de Nabuchodonosor au trône d'Assyrie, 394 et suiv. — Réfutation de son opinion sur la double prise de Ninive, 407, 408.
- BOUIDES (Dynastie des), *Hist.* XLVII, 51.
- BOULAI (DU); son opinion sur la naissance du roi Louis VII, réfutée par M. de Foncemagne, *Hist.* XLV, 79.
- BOULAINVILLIERS (Le comte DE), réfuté par M. de Foncemagne au sujet de son opinion sur l'ancien gouvernement de la France, *Hist.* XLV, 79.
- Importance de ses travaux sur la chronologie égyptienne, *M.* XLVII, 135.
- Βουλοῦα, BULUA, ville. Voy. BUTUA.
- BOUQUET (M. l'abbé), avocat au parlement, commissaire au Trésor des Chartes, bibliothécaire et historiographe de la ville, obtient, en 1781, le prix double proposé par l'Académie des inscriptions; jugement conquis dans le registre de l'Académie sur le Mémoire couronné, *Hist.* XLV, 8, 9. Voy. ADMINISTRATION MUNICIPALE.
- BOQUIER (M.), coopère puissamment aux progrès de la science nautique en France, *Hist.* XLV, 153.
- BOUPHONIA, fête célébrée à Athènes en l'honneur de Jupiter, *Mém.* XLVIII, 255.
- BOURASCHI. Voy. COMIR.
- BOURBON-CONDÉ (Le prince Henri DE); *Mémoire sur la mort de Henri de Bourbon-Condé, premier du nom, et sur les soupçons qui la suivirent*, par M. Louis Ripault Desormeaux, *Mém.* L, 665-683.
- BOURBON-CONDÉ (Henri DE), deuxième du nom; bruits injurieux répandus sur sa naissance, *Mém.* L, 680.
- BOURGEOIS; leur service militaire à Calais. Voy. CALAIS.
- BOURGES (Vicomté de) achetée par Philippe I^{er} d'un chevalier nommé Harpin, qui partait pour la Terre Sainte, *Mém.* L, 500, 501.
- BOURGUIGNON (M.) D'ANVILLE. Voy. ANVILLE (D').
- BOUSO, le même que Bozon. Voy. ce nom.
- BOUSSOLE; la connaissance de cet instrument n'a point été rapportée de la Chine par Marc Paul, comme on l'a prétendu, *Mém.* XLVI, 542. — A quelle époque il commence à en être question chez nous, 549. — Recherches sur ce qu'en rapportent les annales de la Chine, 549, 550.

- BOUTEILLER**; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 682.
- BOYÈS CARAÏBES**. Voy. PIAYES.
- BOZON** ou **BOSON**, se rend maître du royaume d'Arles; événements et durée de son règne suivant l'historien arabe Masoudi, *Hist.* XLV, 24. — Pourquoi placé, avec son fils Louis, dans la liste des rois de France, par Masoudi, 25.
- BRABIANUS**, auteur chrétien, *M.* XLIX, 465.
- BRACHMANES**, nom de plusieurs nations de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196. — Opinion de Pline sur ce sujet, XLIX, 538. Voy. ci-après.
- BRACHMANES**, *mages*; leur emplacement, *Mém.* XLV, 185.
- BRACHME**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 185, note e.
- BRAHMA**, des Indiens, est le même que le Bacchus des Grecs, *Mém.* XLV, 154, 155. — Son fils Marissen, 154. — Considéré par les Indiens comme le premier de leurs rois, l'auteur de la nation, leur plus grande divinité, et le créateur de l'univers, *ibid.* — Ses descendants selon les généalogies du *Bagavadam*, 154, 156. — Était originaire des contrées de l'Inde, situées au nord, où son culte a d'abord été établi, 155. — Ses mille *mahayougam*, 160. — A combien d'années des hommes répond un de ses clins d'œil, XLVII, 371.
- BRAHMAN**, premier roi des Indiens, suivant les Arabes, fait fleurir les sciences dans l'Inde; durée de son règne; ses descendants appelés *Brahmes*, *Mém.* XLV, 153, note a.
- BRAHMAPOUTREN**, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 526. — Paraît répondre au *Prinas* de Pline, 538. — Charrie de l'or, 560.
- BRAHMAS** (Pays des); sa situation, *Mém.* XLIX, 526.
- BRAHMES**, descendants de Brahman, premier roi des Indiens, suivant les Arabes, *Mém.* XLV, 153, note a. — Ont anciennement occupé surtout les parties septentrionales des Indes, 155. — District de l'Inde habité par les plus éclairés d'entre eux, XLIX, 614.
- BRAN**; génie des eaux dans la mythologie indienne, *Mém.* XLIX, 526.
- BRANCOSI**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.
- BRENIN**, titre des commandants des Gallois, *Mém.* L, 457.
- BRENNUS**; date de son expédition en Grèce, *Mém.* XLVIII, 77.
- BRÉQUIGNY** (M. Louis-Georges-Oudart FEUDRIX DE), de l'Académie française et pensionnaire de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 14. — Un des derniers académiciens pensionnaires, XLVII, 46. — Liste de ses ouvrages académiques: *Recherches sur les régences en France*, *Mém.* L, 520-552. Voyez RÉGENCES. — *Mémoires pour servir à l'histoire de Calais*. Second Mémoire. *Siège et prise de cette place par Édouard III, roi d'Angleterre*, 594-622. Voy. CALAIS. — Troisième Mémoire. *Calais sous la domination anglaise, depuis 1347 jusqu'à la fin du règne d'Édouard III, en 1377*, 623-645. Voy. CALAIS. — Quatrième Mémoire. *Depuis la nouvelle administration qui y fut établie par Édouard III, jusqu'à l'époque où cette ville rentra sous la domination de la France, en 1558*, 646-664. Voy. CALAIS. — Mémoire sur les négociations touchant les projets de mariage d'Élisabeth, reine d'Angleterre, d'abord avec le duc d'Anjou, ensuite avec le duc d'Alençon, tous deux frères de Charles IX, roi de France, 684-719. Voy. ÉLISABETH. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 719, 720, 721.
- BRÉSIL**; date et circonstances de sa découverte, *Mém.* XLV, 191, note n.

- BRETAGNE**; erreur grave commise par les anciens géographes sur sa latitude, *M.* XLV, 44, 45. — Époques de son envahissement par les Saxons, les Jutes, les Angles et les Danois, XLVIII, 44. — Faibles connaissances géographiques des anciens sur ce pays, *L.* 442. — Partie de la Gaule désignée par César sous ce nom; éloquence que Juvénal attribue à ses habitants, 443, 444. — Aperçu historique et politique sur la Bretagne, depuis l'invasion de César et sur les différentes phases de l'établissement du christianisme dans ce pays, 447 *et suiv.* Voy. **NORD** de l'Europe.
- BRETEUIL** (M. le baron DE); est nommé académicien honoraire, *Hist.* XLV, 12, 13. — Sa lettre et son Mémoire relatifs à la création de la commission chargée de rédiger des Notices des manuscrits de la Bibliothèque du roi, XLVII, 5 *et suiv.* — Sa lettre à l'Académie pour lui annoncer la création d'une classe d'associés libres, 10, 11. — Écrit à l'Académie en lui adressant son nouveau règlement, 17.
- BRETONS**; différence entre leurs mœurs et celles des Gaulois des côtes voisines de leur pays, *Mém.* *L.* 441, 442. — Mœurs des Bretons de l'intérieur de l'île, 444. Voy. **GALLOIS**.
- BREYER** (M.), chanoine de la cathédrale de Troyes; sa vie écrite par M. Grosley, *Hist.* XLVII, 373.
- BRIDAMA**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note B.
- BRIENNE** (M. DE), archevêque de Toulouse, principal ministre d'état, est nommé académicien honoraire, *Hist.* XLVII, 43.
- BRIGES**, peuple. Voy. **PHRYGES**.
- BRILLESSES**, montagne de l'Attique, *Mém.* XLVIII, 148.
- BRIQUES**, portant des caractères inconnus, trouvées dans les ruines de Babilone et déposées au Cabinet national des antiques; leur description, *Mém.* XLVIII, 35, et *Additions*, même vol. p. 773, 774, 775.
- BRISABRITÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- BRISÉEN** (Bacchus). Voy. **BACCHUS**.
- BRIZARD** (M. l'abbé), obtient un prix partagé avec M. Levesque, pour l'éloge historique de l'abbé de Mably, *Hist.* XLVII, 38.
- BRODAR**. Voy. **ORATURE**.
- BROLINGÆ**, peuple de l'Inde; leur emplacement; leurs villes, *M.* XLV, 185.
- BROTIER** (M. l'abbé); est nommé membre de la commission chargée par l'Académie d'un travail particulier sur les lois militaires des Grecs et des Romains, *Hist.* XLV, 6. — Succède à M. Gaillard dans la classe des académiciens associés, 11, 15. — Donne sa démission de membre du comité des manuscrits, XLVII, 42. — Date de sa mort; son successeur, 43. — De l'Académie des belles-lettres; son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, XLVII, 412 *et suiv.* — Date et lieu de sa naissance; sa famille; ses premiers penchants; ses premières études, 412. — Entré dans les ordres, il passe du noviciat des chanoines réguliers de Sainte-Geneviève au noviciat des jésuites, *ibid.* — Est envoyé en qualité de professeur au collège de Rennes, 413. — Est chargé de la direction des enfants désignés sous le nom d'*Arméniens* ou *enfants de langues*, *ibid.* — Nommé, à trente-trois ans, bibliothécaire du collège de Louis le Grand, il conserve cet emploi jusqu'à la suppression de son ordre; sa vie errante et persécutée à cette époque, *ibid.* — Il trouve un asile chez M. de la Tour, 414. — Sa liaison avec M. Guérin, *ibid.* — Sa prédilection pour Pline et pour Tacite, auxquels

- il consacre toutes ses études, 414. — Plan de son édition de Pline; travaux par lesquels il s'y était préparé; matériaux qu'il avait rassemblés; résultats obtenus pour la critique et l'interprétation de cet auteur; destinée de cette grande entreprise, 415 et suiv. — Aperçu de son édition de Tacite; appréciation des suppléments qu'il a donnés de cet historien, 416 et suiv. — Ses habitudes de travail, 419. — Ouvrages qu'il a laissés inédits; en quelles mains ils sont restés, 419, 420. — Ses éditions de Phèdre et de La Rochefoucauld, 419, 420. — Ses travaux académiques, 420. — Son portrait, 420, 421. — Circonstances et date de sa mort, 421, 422. — *Premier Mémoire sur les jeux du cirque, considérés dans les vues politiques des Romains*, *Mém.* XLV, 478-494. — *Second Mémoire sur le nombre des jours consacrés chez les Romains aux jeux du cirque*, 495-508. — *Troisième Mémoire*, sur le même sujet, 509-524. Voy. JEUX DU CIRQUE. — *Mémoire sur les connaissances et l'usage de la soie chez les Romains*, XLVI, 452-462. Voy. SOIE. — *Mémoire sur le tableau de Ialysus, peint par Protogène, et sur la peinture à plusieurs enduits*, 462-476. Voy. IALYSUS, PEINTURE.
- BRUCK; son voyage en Nubie et en Abyssinie; renseignements qu'il donne sur la situation géographique des sources du Nil; mérite de son ouvrage, *Mém.* XLIX, 515, note x.
- BRUNCK (M.), académicien libre, *Hist.* XLV, 16. — Obtient de M. de Fontenagne communication de ses travaux sur l'Anthologie grecque, 82, 83. — Un des derniers associés libres regnicoles, XLVII, 46. — Réfuté, XLVII, 179, 180. — Blâmé pour sa témérité comme critique, XLVII, 181.
- BRUNEHAUT; ses tentatives pour détruire la puissance des grands; sa condamnation et son supplice, *Mém.* XLVI, 650, 661.
- BRUTTIENS; font la guerre à Crotona, *Mém.* XLV, 316. — Assiègent cette ville du temps d'Annibal, en détruisent les murs et ne peuvent en prendre la citadelle; leurs propositions de colonisation sont rejetées par les assiégés, 317, 318. — Époque de leur séparation d'avec les Lucaniens, XLVII, 169.
- BRUYÈRE (La). Voy. THÉOPHRASTE.
- BRYGES; leur position, *Mém.* XLVII, 100. — Les Phrygiens ne paraissent pas en être une colonie, *ibid.* — Leur émigration à l'époque de l'invasion des Teucriens de la Troade, 105.
- BUCEPHALA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 187, 189, note L.
- BUCÉPHALE, cheval d'Alexandre, pris et rendu par les Mardes, *Mém.* XLV, 122, 123. — Son origine et son prix, 491.
- BUDÆA, ville, XLV, 166, note, col. 2.
- BUDINS, *Mém.* XLV, 20.
- BUDUA. Voy. BUTUA.
- BULIMÆENS, peuples de l'Adriatique, *Mém.* XLVIII, 68.
- BULLIONES, peuples; leur pays, *Mém.* XLVIII, 69.
- BUPHONIES, fêtes célébrées à Athènes, *Mém.* XLVIII, 377.
- BURCHANA, île, aujourd'hui Borkholm; sa position, *Mém.* XLV, 62.
- BURGLEY (Lord). Voy. CÉCIL.
- BURIGNY (M. LÈVESQUE DE), pensionnaire; sa mort; son successeur, *Hist.* XLVII, 42. — Son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 349 et suiv. — Lieu et date de sa naissance; particularités sur sa famille et ses premières années, 349. — Il se fixe à Paris avec ses frères MM. de Champeaux et de Pouilly; tableau de leur

union et de leur association studieuse, 350 *et suiv.* — Ils composent en commun une vaste encyclopédie littéraire, 351. — Excursion sur la vie et les ouvrages de MM. de Champeaux et de Pouilly, 352 *et suiv.* — Son début dans la carrière littéraire dû à sa liaison avec M. de Saint-Hyacinthe, dont il devient le collaborateur pour la publication de *L'Europe savante*, 354, 355. — Il passe en Hollande pour y faire imprimer son *Traité de l'autorité du pape*; esquisse de cet ouvrage; comment il fut accueilli du public, 355, 356. — Retour de M. de Burigny en France, 356. — L'état lui fait éprouver de grandes pertes; calme avec lequel il supporte ce malheur, *ibid.* — Il publie son *Histoire de la philosophie païenne*, réimprimée, plus tard, sous le titre de *Théologie païenne*; particularités littéraires et bibliographiques sur ces deux productions, 356, 357. — A quelle occasion fut entreprise son *Histoire générale de Sicile*; par quels travaux il s'y est préparé; appréciation de cet ouvrage, 357. — Il donne au public son *Histoire des révolutions de l'empire de Constantinople*, depuis la fondation de cette ville jusqu'à l'année 1453, etc. transformations que l'auteur a fait subir à cette production, 358. — Sa traduction du *Traité de Porphyre touchant l'abstinence de la chair des animaux*, avec la *Vie de Plotin* par le même philosophe, et une *Dissertation sur les génies*, *ibid.* — Sa *Vie de Grotius*, 358, 359. — Sa *Vie d'Érasme*; mérite particulier de cet ouvrage, 359. — Sa *Vie de Bossuet*, *ibid.* — Sa *Vie du cardinal du Perron*; dernier ouvrage qu'il ait publié séparément, *ibid.* — Cause et date de son admission tardive à l'Académie, 359, 360. —

Nombre de ses Mémoires académiques, 360. — Les ouvrages qu'il a publiés forment à peine la moitié de ceux qu'il a composés; parmi ses écrits inédits se trouve particulièrement une *Histoire générale des papes*, depuis saint Pierre jusqu'à nos jours; raisons qui doivent faire regretter que cet ouvrage n'ait point été publié, *ibid.* — Tableau de sa longue et laborieuse carrière; traits qui peignent son esprit et son cœur, 360 *et suiv.* — Quelques détails sur ses dernières années et ses derniers moments, 363 *et suiv.*

BURRHAS, fleuve; appelé aussi Aborrhias, *Mém.* XLVIII, 334.

BUSBEQ (Le baron DE), découvre l'inscription latine du monument d'Ancyre, *Hist.* XLVII, 89.

BUTHOË, ville de la Dalmatie, fondée par Cadmus; étymologie de son nom, *Mém.* XLVIII, 72, 73.

BUTUA, aujourd'hui Budua, la même que Buthoë; sa fondation et sa position géographique, *Mém.* XLVIII, 72, 73. Voy. BUTHOË. — Appelée aussi *Bulua* par Ptolémée; étymologie de ce nom, 73.

BUXENTUM. Voy. PYXUS.

BUZÆ, peuple de l'Inde; leur nom moderne, *Mém.* XLV, 183.

BYNDE, fleuve; son embouchure, *Mém.* XLV, 172, note E.

BYSSUS ou BYSSE; recherches et conjectures sur la nature de cette plante; sa culture en Judée, *Mém.* L, 164, 165. 189, 190.

BYZANCE (Latitude de). Voy. MARSEILLE et PYTHÉAS. — Influence de la translation du siège de l'empire romain dans cette cité, *Mém.* XLIX, 480, 481.

BYZANTIUM, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note F.

BYZÈRES, peuple du Pont, *M.* XLV, 13.

C

Κ pour B dans les manuscrits, *Hist.* XLVII, 163.

Q; sur cette lettre voyez *Mém.* XLVII, 172.

CAAB BEN-ZOHEÏR BEN ABI-SOLMA, poète arabe; son époque; ses œuvres, *Mém.* L, 391, 392.

CABA (La). Voy. MECQUE (La).

CABADOUK, un des bras du Gange, *Mém.* XLIX, 609.

CABLES (Tissage des). Voy. TURGOT.

CABUBATHRA (Mont), actuellement le mont Aden, *Mém.* XLIX, 767.

CACHAN (Plaine de); digue construite par Schah-Abbas et destinée à contenir les eaux qui doivent arroser son territoire, *Mém.* XLVIII, 513.

CACHEMIRE; paraissent avoir été connus des anciens, *Mém.* XLIX, 745.

CACHI, appelé aussi *Madhian*; le centre de l'Inde, *Mém.* XLIX, 538.

CADES. Voy. CADITYS.

CADMÉE (La), fondée par Cadmus, fut depuis la citadelle de Thèbes, *Mém.* XLVIII, 60, 61.

CADMÉENS. Voy. PHÉNICIENS.

CADMUS; de combien sa colonie est antérieure à la guerre de Troie, *Mém.* XLVII, 30. — *Recherches et conjectures sur les principaux événements de l'histoire de Cadmus*, par M. Pierre-Henri Larcher, XLVIII, 37-82. — Réfutation du système de quelques auteurs qui ont élevé des doutes sur l'existence des héros de l'antiquité, 37. — I^{re} PARTIE. Section I^{re}. *Quelle fut la naissance de Cadmus*, 38 et suiv. — Fils d'Agénor, roi de Tyr; ce fait prouvé par le témoignage d'Hérodote, de Diodore de Sicile, d'Euripide et de Pausanias, 39. — Originaire d'Égypte suivant une tradition égyptienne, *ibid.* — Cuisinier du roi de

Sidon suivant Euhémère et Athénée; maître d'hôtel de ce prince, ἀρχιμάγειρος, ou général d'armée, suivant Bochart, 40. — Invraisemblance et réfutation de cette opinion, 40, 41. — Gouverne les Aones par la persuasion, 41. — M. Larcher conclut du témoignage des anciens qu'il était fils d'Agénor, roi de Phénicie, 42. — Section II. *Départ de Cadmus de la Phénicie; motifs de ce départ*, 43 et suiv. — Se met à la tête, avec Thasus, son frère, et Membliarès, son parent, de l'émigration des Phéniciens en Europe, 44. — L'enlèvement d'Europe, fille d'Agénor, sert de prétexte à l'expédition des Phéniciens, 44, 45. — Récit que fait Conon de son établissement en Béotie, 45, 46. — Citations tendant à prouver que ce prince était Phénicien, et non Égyptien comme l'ont dit quelques auteurs, 47. — Ne peut avoir rencontré sur sa route l'île de Thasos; chemin qu'il aura dû suivre, *ibid.* — Route qu'il dut tenir dans son expédition, suivant Apollodore, *ibid.* — Son séjour chez les Thraces, 48. — Inventeur de l'art de tailler les pierres et d'extraire l'or des mines, *ibid.* — Va consulter l'oracle des Delphes, *ibid.* — Il est faux que ce prince ait jamais fait le tour de l'Europe, 48, 49. — L'enlèvement de sa sœur Europe ne fut qu'un prétexte dont il colora son expédition; quels en étaient les véritables motifs, 49. — La souveraineté des Phéniciens en Asie et en Égypte n'est fondée sur aucun monument historique, *ibid.* — Élève un temple à Neptune dans l'île de Rhodes et y laisse une colonie, *ibid.* — Offre un

trépiéd à la Minerve de Linde, dans l'île de Rhodes; ce que ce trépiéd avait de remarquable, 50. — Se rend dans l'île de Calliste, de là dans celle de Thasos, puis en Thrace, et enfin en Béotie, 50. — *Section III. Arrivée de Cadmus en Béotie; fondation de la ville de Thèbes*, 50 et suiv. — Va consulter l'oracle de Delphes; réponse du dieu, 50, 51. — Sacrifie une génisse à Minerve, près de la fontaine de Mars, ou plutôt de la fontaine Arétias, 51. — Tue un serpent énorme qui gardait la fontaine Arétias, lui arrache les dents et en ensemence la terre, du sein de laquelle s'élançant des hommes armés, appelés *Spartes*, qui s'entretuent à l'exception de cinq, 51. — Noms de ces derniers, *ibid.* — Explication que donne Conon de cette fable; insuffisance de cette explication, 52. — Explication donnée par Bochart de la même fable, 52, 53. — Cadmus est le premier qui ait découvert l'airain, 52. — Réfutation de l'opinion de Bochart, 53, 54. — Le serpent, gardien de la fontaine Arétias, doit représenter un Aonien demeurant dans le voisinage de cette fontaine, 54, 55. — Les Phéniciens s'allient avec les Aones, 55. — Cadmus sème la discorde entre les peuples de la Béotie pour les subjuguier, 57. — Les Hyantes abandonnent le pays et se retirent en Phocide; les Aones s'allient avec les Phéniciens, *ibid.* — Esclave de Mars pendant une année éternelle, il épouse ensuite Harmonie, fille de Mars et de Vénus, suivant le récit d'Apollodore; explication de cette allégorie, 57, 58. — Jette les fondements de la Cadmée, 60, 61. — II^{me} PARTIE. *Section I^{re}. Quels furent les motifs qui obligèrent Cadmus à quitter Thèbes*, 61 et suiv. — Élève un temple

à Minerve et le lui consacre sous le nom d'Onca; inscription gravée depuis sur ce temple, 61. — Parvient, par le moyen d'alliances mutuelles, à établir une fusion complète entre les Aones et les Phéniciens, 62, 63. — Épouse Harmonie, fille d'un des personnages les plus puissants de l'Aonie, 63. — Ce mariage fut la source des malheurs de ce prince suivant Pindare, 63. — État de calme de la Béotie après l'établissement définitif de Cadmus, 63, 64. — Ce prince est forcé de s'enfuir de l'Aonie, 64, 65. — Suivant Pallaéphatus, Eusèbe et le Syncelle, Cadmus était marié avant son établissement dans l'Aonie; sa femme Sphinx, qu'il abandonna pour épouser Harmonie, lui suscite des ennemis; Amphion et Zéthus se mettent à leur tête et lui gagnent plusieurs batailles, à la suite desquelles ce prince est forcé de prendre la fuite; discussion critique de cette opinion, 64, 65. — *Section II. Chez quels peuples se retira Cadmus, et de quelle manière il s'y conduisit*, 65 et suiv. — Se retire chez les Enchéléens, suivant Apollodore, Callimaque, Apollonius de Rhodes et Denys le Périégète, 66 et suiv. — Tombeau de ce prince et d'Harmonie dans l'Illyrie, 66, 67. — Origine des Enchéléens et situation de leur pays, 68, 69, 70. — Son époque antérieure d'environ 279 ans à la prise de Troie, 69. — Se retire chez les Enchéléens à la suite d'une victoire remportée par ceux-ci sur les Thébains, suivant Diodore de Sicile; réfutation de cette opinion, 70, 71. — Chemin qu'il devait suivre par mer pour se rendre chez les Enchéléens; la longueur du trajet, et le manque de vaisseaux propres à des voyages de long cours, le déter-

minent à faire route par terre, 71, 72. — Il est suivi dans sa fuite par son épouse Harmonie, qui lui donne un fils nommé Illyrius, 72. — Il arrive chez les Enchéléens; circonstances pour lesquelles ils lui déferent le commandement et l'élisent roi, *ibid.* — Examen de la tradition suivant laquelle il serait passé en Illyrie sur un char traîné par des serpents ou par des bœufs, 72, 73. — Il paraît s'être arrêté quelque temps à Buthoë, dont il passe même pour le fondateur, 73. — Il fonde la ville de Lychnidus sur le Drilon; preuves qui établissent ce fait, *ibid.* — Prépondérance qu'il donne aux Enchéléens par ses victoires; son expédition en Grèce à la tête de ce peuple, 74, 75. — Cette expédition, prédite par l'oracle des Delphes; fausses applications faites de cette prédiction, 75. — *Section III. Ce qui a donné occasion à la fable de la métamorphose de Cadmus en serpent*, 78 et suiv. — Après la malheureuse issue de son expédition en Grèce, il retourne chez les Enchéléens; attachement que ce peuple avait conservé pour lui, 79. — Comment la nouvelle de sa mort parvint en Grèce; honneurs qu'on lui décerne, 80. — Chapelle élevée à Sparte en son honneur, *ibid.* — Situation du tombeau de ce prince et de celui d'Harmonie en Illyrie; ces monuments roulaient sur leur base et s'entrechoquaient lorsque quelque malheur menaçait les habitants du pays, 81. — Conclusion des Mémoires, 82. Voy. CÉCROPÈ.

CADRAN SOLAIRE. Voy. INSCRIPTIONS.

CADUCS (Biens). Voy. BIENS.

CADUSÉENS OU CADUSIENS; leur position et leurs mœurs, *Mém.* XLVI, 409 et suiv. — Ne sont pas les mêmes que les *Khadesii*, comme le prétend M. Fréret, 410. — Détails historiques

sur ce peuple appelé aussi *Gèles*, et plus tard *Dilémites*, L, 127 et suiv.

CADUSIENS. Voy. CADUSÉENS.

CADYTIS, ville; sa position; ses autres noms anciens et son nom moderne, *Mém.* XLVI, 410. — Prise à tort pour Jérusalem, paraît plutôt être la ville de Cades du livre des Nombres, *ibid.*

CÆGILIUS (Q.) NIGER, Sicilien et questeur de Verrès; son accusation simulée contre celui-ci, *Mém.* XLVI, 156.

CÆPION (QUINTUS SERVILIUS), consul; chargé de la guerre contre les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 618. — Enlève à Toulouse, dans le temple d'Apollon, une grande quantité d'or et d'argent, *ibid.* — Sa défaite désastreuse, *ibid.*

CÆRE OU AGYLLA, *Mém.* XLVI, 4. — Etat de cette ville au temps de Strabon, XLVII, 98. Voy. AGYLLA et CÆRITES.

CÆRITES OU AGYLLIENS, faisaient partie des Tyrrhéniens; leur puissance maritime; leur alliance avec les Carthaginois, *Mém.* XLVI, 4. — Nom que les Romains donnaient aux Agylliens; pourquoi, XLVII, 92, 93. — Recherches sur leur ancienne alliance avec Rome, et sur l'origine et la nature des droits que leur conféraient les titres de Romains et d'hôtes de la république, 93 et suiv. — On envoyait chez eux les jeunes gens de condition pour y être instruits dans la science des Étrusques, 97. — Ils entendaient le toscan et parlaient la langue romaine, *ibid.* — Ils servaient dans les troupes romaines, 98. — Secouraient les Romains de leurs forces maritimes, XLV, 54.

CÆSARIUS, mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82. — Mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, 83.

- CAFÉ**; la culture en était prohibée dans les îles françaises de l'Amérique; abolition du privilège qui autorisait cette prohibition, *Hist.* XLV, 152; — de Moka. Voy. **MOKA**.
- CAHLAN**, fils de Saba, *Mém.* XLVIII, 516, note L.
- CAHOUE** (M^{me} Marguerite) DE SENNEVILLE, mère de M. de Foncemagne, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 73.
- Kaf**; sens de cette conjonction entre l'article et un nom propre, *Mém.* XLVII, 289, note G.
- ΚΑΙΣΤ ΓΕ, ΚΑΙ ΣΤ ΠΟΛΛΑ ΤΙΣ ΠΟΤ ΕΙ**; sens de cette formule dans les inscriptions funéraires, *Mém.* XLVII, 302.
- CAILLOUX**. Voy. **DIVINATION**.
- CAÏMANS**; appelés *patla goho* en indoustan; ceux que l'on trouve dans le Gange paraissent avoir été décrits par Pline sous le nom de *platani-stæ*, *Mém.* XLIX, 557, 558.
- CAÏNAS** ou **CAÏNES**; fleuve de l'Inde cité par Pline; quelle peut être sa correspondance dans la géographie moderne; *Mém.* XLIX, 538. — Son embouchure, XLXV, 196.
- CAÏPHAS**, l'ancienne Porphyron; prise de cette ville par les croisés, *Mém.* L, 216.
- CAÏRE** (Le Grand-) renferme l'ancienne ville de Phostat; *Hist.* XLXV, 21.
- CAÏUS**, petit-fils d'Auguste; monuments qui lui furent élevés, *M.* XLIX, 383.
- CAÏUS CÉSAR**, fils d'Agrippa et de Julie; époque de son consulat, *Mém.* XLIX, 508.
- CAÏUS ANTONIUS SEPTIMIUS PUBLIUS**; célèbre joueur de cithare, qui avait obtenu par ses talents le droit de cité à Pergame; prix qu'il y remporta aux fêtes d'Esculape, *Mém.* XLVIII, 268, 269.
- CAÏUS FANNIUS**, historien latin, *Mém.* XLIX, 548.
- CAÏUS PLINIUS SECUNDUS**, grammairien et rhéteur latin, *Mém.* XLIX, 458.
- CALA**, île; sa position et son étendue, *Mém.* XLXV, 178.
- CAKLAN**, fils de Saba; rôle que jouèrent ses descendants dans l'histoire arabe; *Mém.* XLVIII, 502, 503.
- CALÆI**, îles; leur correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 764.
- CALAGASCH**, montagne de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 182, note s.
- CALAIAT**. Voyez **KALHAB**.
- CALAIRES**, peuple de l'Inde; leur caractère, *Mém.* XLV, 140.
- CALAIS**. *Mémoires pour servir à l'histoire de Calais*. Second Mémoire. *Siège et prise de cette place par Edouard III, roi d'Angleterre*; par M. L. G. O. Feudrix de Bréquigny, *M. L.*, 594-622. — Écrivains contemporains qui fournissent des documents sur le siège et la prise de Calais; diversité de leurs récits, 594. — Mérite littéraire de Froissard; son autorité historique, 594, 595. — Robert d'Avesbury; son époque; nature de son ouvrage; confiance qu'il paraît mériter, 596, 597. — Date de l'arrivée d'Edouard III sous Calais et du commencement du siège, 597 598. — But d'Edouard en mettant le siège devant Calais; il somme la place de se rendre; réponse du gouverneur Jean de Vienne, 598, 599. — Situation du camp d'Edouard; système de blocus que ce prince adopte, 599, 600. — Négociations ouvertes à l'instigation du pape Clément VI; leur résultat; renforts demandés par Edouard en Angleterre; ses dispositions contre l'hiver; ravitaillement de son camp, auquel, suivant les chroniques de Saint-Denis, on avait donné le nom de *Ville-Neuve-la-Hardie*, 600. — Composition de la flotte d'Edouard; service qu'elle lui rendait pendant

le siège, 601, 602. — Les bouches inutiles sont expulsées hors de la ville dès le commencement du siège; conduite d'Édouard à l'égard de ces malheureux, 602, 603. — Arrivée de la reine d'Angleterre au camp d'Édouard; fêtes au milieu desquelles les assiégeants passent l'hiver, 603. — Tentatives des Français pour ravitailler la place; un convoi est intercepté par les Anglais, 603, 604. — Traité d'Édouard avec les Génois, 604. — Arrivée de l'armée française à trois lieues de Calais; lettre du gouverneur de cette place au roi de France; affreuse disette des Calaisiens, 605, 606. — Ouvertures de négociations entre Édouard et le roi de France; celui-ci envoie au roi d'Angleterre un défi qui est accepté, 607, 608. — Conditions du combat; le roi de France lève le camp pendant la nuit; raisons de cette conduite, 608, 609. — Examen critique du récit que font les historiens contemporains de ces diverses circonstances, 609 *et suiv.* — Détails sur la reddition de Calais et sur la manière dont Édouard traita ses habitants, ainsi que les six bourgeois qui vinrent, la corde au cou, lui apporter les clefs de la ville, 615 *et suiv.* — Troisième mémoire. *Calais sous la domination anglaise, depuis 1347 jusqu'à la fin du règne d'Édouard III en 1377, Mém.* 623-645. — Importance de la possession de Calais pour les Anglais; mesures que prend Édouard III pour se l'assurer, 623 *et suiv.* — Son règlement sur les curés, 623. — Conditions auxquelles il permet aux habitants de la ville d'y demeurer; familles anglaises qui viennent s'y établir, 624. — Édouard maintient les anciennes coutumes de Calais; organisation municipale et militaire qu'il établit, 625, 626. — Disposi-

tions relatives à l'avitaillement de la place, aux hôpitaux et aux monastères, 626, 627. — Édouard, de retour en Angleterre, fait passer à Calais des munitions de toute espèce; mesures qu'il prend pour attirer dans cette ville le plus de population possible, 627. — Monnaie qu'il y fait frapper, 627, 628. — Tentative de Geoffroy de Charni, commandant du roi de France à Saint-Omer, pour s'emparer de Calais; quel en fut le résultat; différents rapports des historiens sur cet événement, 628 *et suiv.* — Pension accordée par Édouard à Guy de Brian pour son dévouement dans cette occasion, 630, 631. — Mort d'Eustache de Saint-Pierre; son caractère; sa défection en faveur des Anglais; noble conduite de ses héritiers, 631, 632. — Lettres expédiées par Édouard pour autoriser, suivant la coutume de Calais, le duel judiciaire entre une dame de cette ville et Jean d'Espagne, 632. — Nouvelles précautions prises par Édouard pour la conservation de Calais; son traité avec Jean de Beauchamp, capitaine de cette ville; quelles en étaient les clauses; règlements militaires établis à l'égard des bourgeois, 632, 633. — Règlement sur les successions, 633. — Cession volontaire et légale de Calais à Édouard III par le traité de Brétigny, 634. — A partir de cette époque, Édouard établit dans cette ville une administration purement anglaise, 634 *et suiv.* — Organisation commerciale et municipale; *maires et aldermans*, 634, 635. — Revenus du roi, *échoites*, droit de *varech*; monnaie, 636. — Différentes immunités accordées aux bourgeois de Calais, et entre autres aux marchands de l'estaple, *ibid.* — Poids et mesures; établissement d'une *estaple*; signification de ce mot, 637. —

Création distincte d'un maire de la ville et d'un maire de l'estaple; prérogatives de ces deux magistrats; titre de *maréchal de la ville* et de *bailli de l'eau*, 638. — La municipalité déchargée de la ferme du revenu du roi; droits d'entrée et d'entrepôt, 638, 639. — Organisation politique et commerciale de l'estaple; ses privilèges, 639, 640. — Nouvelles mesures relatives à la monnaie; différentes espèces de monnaies que le *maître de la monnaie* était tenu de fabriquer; leur titre, leur poids, leur valeur, 640, 641. — Réserves accordées aux propriétés des églises, 641. — Projet de mariage entre Marguerite, fille du comte de Flandre, Louis de Male, et Edmond, quatrième fils d'Édouard, auquel son père devait céder Calais, 641, 642. — Hostilités entre Édouard et le roi de France Charles V; nouvelles précautions prises par Édouard pour mettre Calais en état de défense; munitions qu'il y fait transporter, 642. — Nouveaux privilèges de l'estaple; juridictions relatives aux successions et aux possessions immobilières, 643. — Négociations ouvertes pour le rachat de Calais et la rançon du roi Jean, 643, 644. — Conclusion du mémoire; état florissant de Calais sous le gouvernement d'Édouard III. — Quatrième mémoire. *Depuis la nouvelle administration qui y fut établie par Édouard III jusqu'à l'époque où cette ville rentra sous la domination de la France, en 1558*, 646-664. — Richard II, petit-fils et successeur d'Édouard III, confirme les lettres de ce prince sur l'administration de Calais et sur celle de l'estaple qui y était établie; nature de ce droit, 646, 647. — Changement opéré dans l'administration ecclésiastique; bulle d'Urbain VI, qui soumet à l'archevêque

de Cantorbéry les églises de Calais et de la partie de la Picardie qui était sous la domination anglaise, 647, 648. — Éloignement des principaux habitants pour les charges municipales, devenues trop pesantes; ordonnances royales rendues pour contraindre les citoyens de les accepter, 648. — Serment de fidélité exigé des habitants domiciliés qui n'étaient pas bourgeois, *ibid.* — Construction de la *tour de Rysbank*; origine de ce nom; comment cette tour fut successivement nommée, 648, 649. — Indulgence de la loi anglaise, à cette époque, pour l'adultère, 649. — État de Calais pendant la trêve de vingt-huit ans conclue en 1396, *ibid.* — Construction des bâtiments destinés à renfermer les marchandises et à loger les administrateurs de la compagnie de l'estaple, 649, 650. — Augmentation des impôts sous le règne désastreux de Richard, 650. — Mesures particulières prises pour la réparation du port, *ibid.* — Le monnayage du billon retiré à la ville de Calais et transporté à la Tour de Londres, 650, 651. — Abdication et mort de Richard II; mesures prises par Henri IV, son successeur, pour la conservation de Calais et la prospérité de son commerce; confirmation des privilèges de la compagnie de l'estaple; maintien du droit de transit pour Calais, et règlement relatif au commerce des laines, 651, 652. — Mort de Henri IV; avènement de son fils Henri V, lieutenant général dans le Calaisis; règlement fort étendu fait par ce prince pour l'administration de la ville; extrait de ce règlement tiré d'un manuscrit original échappé à l'incendie de la bibliothèque Cottonienne; ordres donnés pour mettre Calais en état de défense; suites, pour cette ville,

de la bataille d'Azincourt, 652, 653. — Règne de Henri VI; fonds accordés pour les besoins de la ville; suspension de la solde de la garnison, 653. — Le duc de Bourgogne fait sa paix particulière avec la France par le traité d'Arras, et met, en 1436, le siège devant Calais, qui est débloqué par le duc de Gloucester, 653, 654. — Henri VI devenu majeur, traite la ville avec beaucoup de ménagements, et lui accorde toutes ses franchises, 654. — Pièce originale, relative aux affaires ecclésiastiques, qui pourrait faire supposer que la bulle d'Urbain VI concernant la présentation aux bénéfices de Calais avait cessé d'être observée à cette époque, *ibid.* — Ordonnance sur la voirie de la ville rendue par le roi, 654, 655. — Rupture du pont de Newenham et de quelques digues par le duc de Bourgogne; réparation de ces dégâts, 655. — Règlements et conventions pour le commandement et la défense de la place, 655, 656. — Emprunt fait à la compagnie de l'estaple par le roi d'Angleterre pour payer une indemnité au duc de Bourgogne, 656. — Traité du 23 juin 1462, par lequel Henri VI, captif, s'engage à restituer la ville et le château de Calais à Louis XI, *ib.* — Règne d'Édouard IV; règlement concernant les prérogatives respectives du maire de la ville et du maire de l'estaple; événements arrivés pendant le commandement de Warwik et de son lieutenant Vaucher; remboursement de l'emprunt fait par le roi d'Angleterre à la compagnie de l'estaple pour le paiement de la garnison et l'entretien des fortifications, 656, 657. — Règne de Richard III, 1483; changements introduits dans le commandement de la place de Calais; reprise du projet de constater,

par une enquête, les domaines et revenus dans la ville et l'échevinage de Calais, 658. — Avènement de Henri VII; renouvellement du serment de fidélité des Calaisiens; paiement, à la compagnie de l'estaple, des sommes déléguées par Édouard IV, 659. — Règne de Henri VIII; guerre avec les Français; Téroouenne assiégée par les Anglais; les Français, vaincus à Guinegate, renoncent à attaquer Calais, 659, 660. — Négociations secrètes de François I^{er} auprès de Wolsey pour obtenir la cession de Calais, 660. — Conférences de François I^{er}, de Henri VIII et de Charles-Quint à Calais; montant des dépenses faites par le roi de France à son second voyage dans cette ville, 660. — Calais députe, comme les autres villes d'Angleterre, au parlement de 1536, qui confirma la condamnation d'Anne de Boulen, et le droit de succéder à la couronne adjudgé aux enfants de Jeanne de Seymour, 661. — Règne d'Édouard VI; exécution et achèvement du déhombrement exact, entrepris sous Édouard IV et Richard III, des tènements du Calais et du comté de Guines, qui se trouvaient dans la mouvance du roi, et des redevances dont ils étaient chargés; le registre original de ce dénombrement se trouve dans la bibliothèque Harléienne, et M. de Bréquigny en a pris une copie très-fidèle, 661, 662. — Avènement de Marie, fille de Henri VIII, au trône d'Angleterre; taxe imposée aux habitants de Calais pour subvenir aux besoins du clergé de leurs paroisses, 662. — Calais, assiégé et pris par le duc de Guise, retourne à la France en 1558; injustice du reproche adressé à Marie d'avoir négligé de secourir cette ville; combien de temps elle était restée sous la domi-

- nation anglaise; total authentique des dépenses faites par les Anglais pour la conserver; détails tirés du manuscrit de Séguier sur la récompense accordée par Henri II au duc de Guise; comment Calais resta à la France, malgré l'article du traité de paix du 2 avril 1559, qui stipulait que cette ville serait rendue à l'Angleterre; pièces diplomatiques relatives à cette affaire; sentiments de la reine Élisabeth sur la perte de Calais, 662, 663, 664.
- CALATIS. Voy. HÉRACLÉE.
- CALAUNIA, ville de la Grande-Grèce; prise par Denys l'Ancien, *Mém.* XLV, 316.
- CALCUL PISAN; ce que l'on doit entendre par ces mots, *Mém.* L, 585.
- CALECARIÆ *extrema*, *Mém.* XLV, 172, note G.
- CALENDARIIUM *romanum Constantini Magni*, tiré du cabinet de Jean-Georges Herwart; importance et explication de ce monument, *Mém.* XLV, 497 et suiv.
- CALENDRIER de différentes villes, comparé avec celui de Rome, voy. HÉMÉROLOGE; — de Herwart; expliqué, *Mém.* XLV, 520. — Corrigé, 521. — Tableau de l'ordre dans lequel avaient été rangés les 12 mois de l'année attique par Théodore Gaza et Scaliger, XLVIII, 395. — Recherches sur cette question: le mois pyanepsion était-il le quatrième ou le cinquième dans le calendrier des Athéniens? 395, 401. — Chinois, donné par Confucius; son incertitude, XLV, 211 et suiv. — Calendrier comparé des *Hia*, des *Chang* et des *Tcheou*, 213. — Calendrier intitulé *Hia-siao-tching*; à quelle époque il a été dressé, 216. Voyez CYCLE, ÉCLIPSES. — Recherches sur l'année luni-solaire des Arabes, les jours embolimes qu'ils y intercalaient et l'interversion des mois sacrés et des mois profanes, XLVIII, 606 et suiv. — *Mémoire sur l'origine du calendrier des Orientaux*, par M. J. de Guignes, *Mém.* XLVII, 378-434. Voy. ZODIAQUE. — Calendriers runiques, *Mém.* XLV, 2. Voy. MOIS, ANNÉE.
- CALETES, peuple de la Belgique, étaient d'anciens Celtes, *Mém.* XLVII, 436.
- CALICUT; sa fondation, *Mém.* XLV, 202.
- CALIDARDAM. Voy. CALIGARDAMNA.
- CALIGARDAMNA, promontoire de l'Inde; appelé aussi *Calligicum* et *Calidardam*; sa position géographique; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 721.
- CALIGULA; pourquoi c'était un crime capital de regarder ce prince d'un étage supérieur lorsqu'il passait dans les rues de Rome, ou de nommer une chèvre sous quelque prétexte que ce fût. *Mém.* XLVIII, 216. — Adopta le titre de *Dominus*, qu'Auguste avait refusé, XLIX, 377.
- CALINA, rivière de l'Inde, *Mém.* XLIX, 633, 634.
- CALINDOCA, dans l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 177, note M.
- CALINGÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196. — Les mêmes que les Telingas ou Telengous, XLIX, 538, 541. Voy. GANGARIDÆ.
- CALINI ou COLINE, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 536.
- CALINIPAX, ville de l'Inde, *Mém.* XLIX, 536.
- CALISTO (M. l'abbé), archiviste du Vatican; seconde les recherches de M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 697.
- CALISSÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194.
- CALIUR; sa position, *Mém.* XLV, 180, note N.
- CALLIADE; époque de son archontat, *Mém.* XLVIII, 113.

- CALLIANE, royaume des Indes; sa position, *Mém.* XLV, 200, note z, 2°.
- CALLIAS; époque de son archontat, *Mém.* XLVIII, 352.
- CALLIAS, poète; époque à laquelle il florissait; sa tragédie intitulée *Tragédie des Lettres*; à quelle époque elle fut représentée, *Mém.* XLVIII, 387.
- CALLICYRES ou CILICYRES, partie de la population de Syracuse; quelle était leur position relativement aux *Gamores*, *Mém.* XLVIII, 112, 113.
- CALLIGA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note q.
- CALLIGERIS, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note e.
- CALLIGICUM. Voy. CALIGARDAMNA.
- CALLIGIEUM. Voy. CORCY.
- CALLIGRAPHIE; combien elle était estimée chez les anciens, *Mém.* XLIX, 441.
- CALLIMAQUE, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 219.
- CALLIMAQUE, peintre célèbre; sévérité excessive avec laquelle il se jugeait lui-même, *Mém.* XLIX, 209.
- CALLIMAQUE, poète; parallèle entre cet auteur et Ovide, par M. du Theil, *Mém.* XLIX, 334. — Imité par Ovide, 334. — Son élégie sur la chevelure de Bérénice traduite par Catulle, 247, 248. — Preuves qui établissent qu'il avait composé un poème intitulé *Hécale*; fragment de ce poème, *Hist.* XLVII, 182, 183. — *Fragm.* 104, pag. 476, cité et expliqué relativement au monument d'Harmonie, dans la mer d'Illyrie, et à la ville de Polès ou Pola, fondée auprès de ce monument par les Colchidiens, XLVIII, 66. — *Hymn. in Cererem*, v. 45, expliqué, *Hist.* XLVII, 207.
- CALLIMORPHE, médecin et historien, *Mém.* XLIX, 463.
- CALLINUS, calligraphe célèbre, *Mém.* XLIX, 441.
- CALLIPATIRE ou ARISTOPATIRE, fille de Diagoras le Rhodien; fait abroger la loi qui interdisait aux femmes l'entrée des jeux olympiques, *M.* XLVI, 266, 267.
- CALLIPOLIS; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 283.
- CALLIRHOË (*sic*), source célèbre d'eaux thermales en Judée, *Mém.* L, 168.
- CALLISTE, île; appelée aussi Théra; pourquoi ainsi nommée, *Mém.* XLVIII, 50. — Cadmus y laisse Membliarès son parent, 47.
- CALLISTRATE, sophiste, *M.* XLIX, 461.
- CALLITHOË. Voy. ci-après.
- CALLITHYA (CALLITHYIA) ou CALLITHOË, fille de Criasus, roi d'Argos, consacrée par son père au culte de Junon. *Mém.* XLVII, 40. — Étymologie de ce nom, qui ne paraît être qu'un titre honorifique, *ibid.* note L. — Appelée Io.
- CALONNE (M. de), contrôleur général des finances; sa lettre à l'Académie pour lui annoncer l'allocation de nouveaux fonds, *Hist.* XLVII, 13.
- Καλός (Mont) ou *Pulcher*; sa situation; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 764.
- CALPURNIENNE (Loi). Voy. LOI CALPURNIENNE.
- CALPURNIUS (L.) PISO, auteur de la loi Calpurnienne sur la concussion, *Mém.* XLVI, 160.
- CALPURNIUS PISON, écrivain érotique latin, *Mém.* XLIX, 458.
- CALPURNIUS - FLACCUS, rhéteur latin, *Mém.* XLIX, 461.
- CALQUES. Voy. FAC-SIMILE.
- Καλυμνιάτης et Καλύμνιος, *Mém.* XLVII, 326.
- Κάλυξ, sorte d'ornement, *Mém.* XLVI, 445, 446.
- CALVITIE; à quelle cause l'attribuaient les anciens, *Hist.* XLV, 46.
- CALYDON, ville; sa position, *Mém.* XLVII, 18, note L.

- CALYMNO, l'ancienne *Κάλυμνα*; ses excellents plongeurs, *Mém.* XLVII, 326.
- CAMAIEU; détails sur ce genre de peinture, appelé par les Grecs *monochrome*, *Mém.* XLIX, 216 et note L.
- CAMALIBA, ville; son emplacement, *M.* XLV, 172, note R.
- CAMALODUNUM, ville de Bretagne; sa position, *Mém.* XLV, 43.
- CAMANES; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note D.
- Καμάραι*, embarcations des peuples du Pont-Euxin, *Mém.* XLV, 91.
- CAMARITES, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
- CAMBADÈNE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 87.
- CAMBAYE (Golfe de); paraît répondre au golfe de Barygaza dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 583.
- CAMBERYCUM, une des embouchures du Gange, *Mém.* XLV, 197.
- CAMBYSE; commencement de son règne, suivant Manéthon et Diodore de Sicile, *Mém.* XLVII, 31, note Y. Voy. ÉGYPTÉ.
- CAMBYSUS; une des embouchures du Gange; sa direction, *Mém.* XLV, 182, note R.
- CAMIGARA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 2.
- CAMORIN (*sic*), cap; sa situation; ses habitants, *Mém.* XLIX, 567. Voy. COMORIN.
- CAMPASPE, appelée aussi par Élien *Pancasté* et par Lucien *Pacaté*, une des concubines d'Alexandre, cédée par ce prince au peintre Apelle, *Mém.* XLIX, 211 et note R.
- Καμπήρη*; nom donné à la borne dans l'hippodrome d'Olympie, *M.* XLIX, 228, 229.
- CAMUS (M.); nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11. — Reçoit du roi le droit de suffrage, 17. — Un des derniers associés libres résidants, 46.
- CANAGARA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note R.
- CANAGORA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note X.
- CANAL entrepris par Nécao et achevé par Darius, pour joindre le Nil à la mer Rouge, *Mém.* XLVI, 574. — de Bourgogne; voy. MÉDAILLES.
- CANARA, contrée de l'Inde, produisait le poivre appelé *cottonaricum*, *Mém.* XLV, 175.
- CANARIES, îles; époque présumée de leur découverte, *Hist.* XLVII, 242. — Ce qu'en ont dit Platon et Aristote, *ibid.* — Pourquoi et jusqu'à quelle époque elles ont été appelées *Atlantides* ou *Atlantiques* *ibid.* — Pourquoi elles ont reçu les noms d'*Hespérides* et d'*îles Fortunées*, 243. — Erreurs commises par les anciens touchant la position de ces îles, *ibid.*
- CANAYE (Le père), jésuite; sa prétendue conversation avec le maréchal d'Hoquincourt; ses ouvrages; était de la famille de M. l'abbé Canaye, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 175.
- CANAYE (Philippe), seigneur de Fresne, conseiller d'état sous le règne de Henri III; ses fonctions et ses services diplomatiques sous Henri IV; un des ancêtres de M. l'abbé de Canaye, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 175.
- CANAYE (M. Étienne de), doyen du parlement de Paris, et père de M. l'abbé de Canaye, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 175.
- CANNAYE ou CANAYE (M. Étienne de), prêtre, académicien vétérane, meurt et ne laisse point de vacance, *Hist.* XLV, 12. — Son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* XLV, 175-185. — Date et lieu de sa naissance; ancienneté et illustration de sa famille, 175. — Après avoir fait de brillantes études au collège des jé-

suites, il embrasse l'état ecclésiastique; l'amour et le dévouement fraternel ont part à sa vocation, 175, 176. — Il entre au séminaire de Saint-Magloire, où il se livre avec un égal succès à l'étude des lettres et de la théologie, 176. — Il entre dans la congrégation de l'Oratoire; motifs qui lui font prendre ce parti, *ibid.* — Rendu à la société, son goût pour les lettres n'en est point affaibli; il cultive avec ardeur la littérature ancienne; sa prédilection marquée pour la langue grecque; sa passion pour Homère, premier objet de ses études et de son admiration, 177. — Il est admis à l'Académie, où il débute par un Mémoire sur l'Aréopage; mérite particulier de cet ouvrage, 177, 178. — L'histoire de la philosophie attire et fixe quelque temps son attention; il lit à l'Académie ses *Recherches sur Thalès*, chef de l'école d'Ionie; aperçu et résultat de cet ouvrage, 177, 179. — Il donne ensuite la *Vie d'Anaximandre*, disciple de Thalès, 179. — Il renonce à ce genre de recherches et il expose ses motifs à l'Académie dans un discours, 180. — Raisons qui le déterminent à passer dans la classe des vétérans, 181. — L'amour du repos, l'indifférence pour la gloire le détournent de contribuer davantage aux travaux de l'Académie; son mot heureux à ce sujet, 182. — Il a laissé un grand nombre de notes, écrites, la plupart, sur les marges de ses livres; celles de son Homère, qu'il ne cessait point de relire, en sont surtout presque entièrement chargées, *ibid.* — Particularité intéressante sur un nombre prodigieux de notes précieuses laissées par Florent Chrétien, et qui avaient été léguées à l'abbé de Canaye, 182, 183. — Qualités distinctives de son esprit et de son cœur, 183, 184. —

Trait qui révèle la simplicité et la modestie de son caractère, 184. — Tableau de sa vie intérieure et de ses dernières années; circonstances et date de sa mort, 184, 185.

CANCABOZ. Voy. KANOUDJ.

CANCELLARI; leurs fonctions, *Mém.* XLV, 464.

CANGER (Le). Voy. ÉCREVISSE.

CANDAK. Voy. GANDAK.

CANDASTE, ville de l'Asie, *Mém.* L, 103.

CANDI PATNA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note P.

CANDIDUM PROMONTORIUM, le cap Blanc; sa position; le même que celui de *Mastia* ou de *Musti*, *Mém.* XLVI, 3.

CANÉ, mont; sa situation, *Mém.* XLVIII, 212. Voy. ci-après.

CANÉ, ville; sa position géographique *Mém.* XLIX, 756. Voy. ci-après.

CANE, port de l'Arabie; erreur de quelques auteurs qui ont cru le retrouver dans le golfe de *Caûa-canim*, *Mém.* XLIX, 757.

CANINIUS CELER, habile rhéteur grec, secrétaire de l'empereur Hadrien, et rival de Denys de Milet, *Mém.* XLIX, 407. — Grammairien, son époque, 459.

CANNE À SUCRE; sa culture en Palestine, *Mém.* L, 243.

CANNEACOBOZ. Voyez KANOUDJ.

CANON *populi romani*; *canon urbicarius*; *canon aurarius*, *metallicus*; *canon vestium*; *canon equorum*; ce que c'était, *Mém.* XLV, 468.

CANON; employé au siège de Puy-Guil-laume et de Calais, *Mém.* L, 599.

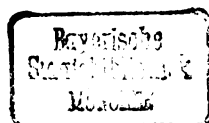
CANONES *titulorum*; expliqué, *Mém.* XLV, 468.

CANONICÆ ILLATIONES. Voy. ILLATIONES.

CANOPE (Étoile de); sa position, *Mém.* XLVI, 548. — A quelle époque elle fut connue des Arabes et des Chinois, *ibid.* — Était visible à Alexandrie, *ibid.* — Son nom en chinois, 549.

- CANTEMIR (Le prince Démétrius de), auteur d'une Histoire ottomane, traduite en italien par M. l'abbé de Guasco, *Hist.* XLV, 192.
- CANTEMIR (Le prince), ambassadeur de Russie à la cour de France; auteur des Satires russes, traduites en français par M. l'abbé de Guasco, et précédées d'une vie de l'auteur, *Hist.* XLV, 189.
- CANTICHOPIUS (*sic*), golfe; sa position, *Mém.* XLV, 166.
- CANTON; nombre extraordinaire d'étrangers qui périrent lors de la prise de cette ville par un rebelle, *Mém.* XLVI, 545.
- CANTONNIERS. Voy. PRÉFETS.
- CANUCHA, fleuve de l'Inde, *M.* XLIX, 539.
- CAP DES AROMATES. Voyez GUARDAFUI.
- CAP BLANC. Voyez CANDIDUM PROMONTORIUM.
- CAP DE BONNE-ESPÉRANCE; par qui et à quelles époques découvert et doublé, *Mém.* XLVI, 539. — Doublé par les Phéniciens, sous Darius, 574. — En quelle année découvert pour la première fois par les modernes, *ibid.*
- CAP-NORD ou NORD-CAP; son nom ancien, *Mém.* XLV, 74.
- CAPELLA-ANTISTIVS, grammairien latin, *Mém.* XLIX, 464.
- CAPELASTAL. Voyez KANOUDJ.
- Κάπηλος; étymologie de ce mot, *Mém.* XLV, 107, note T. Voyez DARIUS, fils d'Hystaspe.
- CAPET (Hugues). Voyez HUGUES CAPET.
- CAPHTHOR. Voyez COPHTHOR.
- CAPHARNAUM (fontaine de); sa position géographique; signification de ce mot, *Mém.* L, 148.
- CAPITOLE (Recherches sur l'époque de la consécration du), *Mém.* XLVI, 9, 10.
- CAPO - COLONNA; l'ancien promontoire Lacinium, *Mém.* XLV, 319.
- CAPOUE; origine de ce nom donné à la ville de Vulturne; description des médailles que nous en possédons, *M.* XLVII, 198, 199.
- KAPPA, Κάππα; forme de cette lettre sur les monuments antiques, *Mém.* XLVII, 160.
- CAPRICORNE. Voy. CHEVREAU.
- CAPTIVITÉ DES ISRAËLITES sous Ninus ou Thelgath-Phalnasar, et sous Salmanasar; en quelle année, *Mém.* XLV, 382, 383.
- CARACOROM. Voy. HAITON.
- CARACTÈRES typographiques, orientaux; voyez IMPRIMERIE ROYALE. — Grecs de François I^{er}, dits *Grecs du Roi*, *ibid.*
- CARACTÈRES moraux. Voy. THÉOPHRASTE.
- CARAÏBES; leurs mystères comparés à ceux des Grecs, *Mém.* XLVII, 55.
- CARAÏTES (Renseignements sur les Juifs) et sur leurs livres, *Mém.* XLVII, 321, et *ibid.* note K.
- CARANUS, frère de Phidon et fondateur du royaume de Macédoine; époque du commencement de son règne, *Mém.* XLVI, 39, 40. — Sa généalogie, 45 et suiv.
- CARASCH, ou capitation, *Mém.* XLVII, 288.
- CARAVANSÉRAILS, paraissent répondre aux stathmes des anciens, *Mém.* L, 85.
- CARBON (Cneius Papirius); sa défaite par les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 615.
- CARCERES; dessin d'un bas-relief représentant les *carceres* d'un cirque romain, *Mém.* XLIX, 222.
- CARDICEAS; un des juges des Mèdes, *Mém.* XLV, 381.
- CARDUELS. Voyez IBÉRIE.
- Κάπη; n'est point toujours neutre et indéclinable, comme l'avance Ernesti, *Hist.* XLVII, 196.
- CAREI, peuple de l'Inde; sa position;

- ses villes ; son souverain , *Mém.* XLV, 177.
- CARENDAR, ville assiégée par les généraux de Genghiskan, *Mém.* L, 98.
- CARÈNE, ville ; sa situation ; *Mém.* XLVIII, 212.
- CARÉNIÉ. Voyez PARTHES.
- CARIENS ; de leur origine et de leur langage, *Mém.* XLVII, 99 et suiv. — Étymologie de leur nom, *ibid.* — Leur ligue avec les Mysiens et les Lydiens, 99, 100. — Leur position suivant Homère, 100.
- CARIGE ; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note p.
- CARINE ; province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 87.
- CARISOBORA ou CHRYSOBORA, ville de l'Inde, actuellement *Koel*, *Mém.* XLIX, 550.
- CARMARA ; son emplacement, *Mém.* XLV, 180, note n.
- CARMES ; leurs établissements à Calais sous la domination anglaise, *Mém.* L, 626, 627.
- CARNA, déesse, épouse de Janus, son culte à Rome, *Mém.* XLV, 507.
- CARNA, capitale des Minéens, peuple de l'Arabie heureuse, *Mém.* XLVIII, 515, note i.
- CARNASA, ville de l'Inde ; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note h.
- CARNATE (Royaume de) ; son origine, *Mém.* XLV, 204.
- CARNAVALET, gouverneur du duc d'Anjou, lui donne quelques notions de protestantisme, *Mém.* L, 690.
- CARNÉADE, philosophe, disciple de Philon, et fondateur de la nouvelle académie ; son système combattu par Galien, *Mém.* XLIX, 407, note d.
- CARNIES. Voy. FÊTES.
- CARNIUS, mois ; à quel mois de notre calendrier il répond, *Mém.* XLVIII, 316.
- CARPENTRAS (Bibliothèque de). Voyez BIBLIOTHÈQUE.
- CARPHYES (Bataille de) ; sa date, *Mém.* XLV, 346, note u.
- CARPOCRATIENS ; secte de magiciens sous l'empereur Hadrien, *M.* XLIX, 417.
- CARRE. Voy. CARRÉNIENS.
- CARRÉNIENS ; brûlent leur tyran Andromaque avec toute sa famille, *Mém.* L, 65.
- CARRÉS frappés sur les médailles ; quel en était l'objet ; époque à laquelle l'usage s'en introduisit, *M.* XLVII, 146.
- CARTASIINA, ville de l'Inde ; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note t.
- CARTE d'Ératosthènes. Voyez ÉRATOSTHÈNES et GÉOGRAPHIE ANCIENNE.
- CARTES GÉOGRAPHIQUES ; premier moyen qu'on a employé pour les construire, *Hist.* XLVII, 220. — A projection plate, leur nature et leurs inconvénients, 220, 221.
- CARTHAGE ; son école latine, *M.* XLIX, 440. Voy. CARTHAGINOIS.
- CARTHAGINOIS ; époque de leur établissement dans la Sicile, *Mém.* XLVI, 12. — Défait dans cette île l'année de la bataille de Salamine, *ibid.* — Sur leurs premiers traités avec Rome ; voyez ROMAINS. — Leurs magistrats appelés *Suphètes* ou *Sufètes*, XLIX, 503.
- CARTINAGA, ville de l'Inde ; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note t.
- CARNA, capitale des Minéens ; la même, suivant Bochart, que la ville appelée *Karn-almanazil* par les Arabes, *Mém.* XLVIII, 515, note i.
- CARTIS, promontoire ; sa position, son étendue et son nom moderne, *Mém.* XLV, 62 ; XLVI, 609.
- CARÛRA, ville de la Limyrique ; sa position, *Mém.* XLV, 172, note g.
- CARURA, ville de l'Inde ; sa position, *Mém.* XLV, 173.
- CARVILIUS (SPURIUS) RUGA, est le pre-



- mier Romain qui ait donné l'exemple du divorce; à quelle époque et pour quelle cause, *Mém.* XLVI, 212.
- CARYATES. Voy. APIS.
- CASATI (*Homines*). Voyez HOMINES *casati*.
- CASaubon; réfutation de son opinion relative à Thulé, *Mém.* XLV, 49. — Sa correction de τῆν Ὀκυν en Τακυν, dans Strabon, lib. XV, p. 728, confirmée, 115.
- CASCHGAR; autrefois *Casia Regio*, *Mém.* XLIX, 735.
- CASIA REGIO; actuellement le Caschgar. *Mém.* XLIX, 734.
- CASIM EL TAKIFI. Voy. MOHAMMED.
- CASIUS, montagne située près d'Antioche; phénomènes que, suivant Pline, on observait de son sommet au lever du soleil, *Mém.* XLIX, 418.
- CASPIENNE (Mer). Voy. MER.
- CASPIENNES (Portes); leur distance de l'Indus, *Mém.* XLIX, 535. Voyez aussi PORTES.
- CASPIRA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- CASPIRÆI, peuple de l'Inde; leur position; leurs villes, *Mém.* XLV, 189.
- CASPIRIA, contrée de l'Inde; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLV, 188.
- CASQUES; inconnus des Grecs au temps de Cadmus, ainsi que les boucliers, *Mém.* XLVIII, 46.
- CASSANDRE; met Démétrius de Phalère à la tête du gouvernement d'Athènes; époque de sa mort, *Mém.* XLVIII, 163, 164.
- CASSANITES. Voy. GASANDI.
- CASSEL ou Mont-Cassel; à quelle partie de l'ancienne Gaule il appartenait; origine de son nom, *Mém.* XLVII, 437, et *ibid.* note e.
- CASSIABEN, dans la théogonie des Indiens, *Mém.* XLV, 154.
- CASSIODORE; gouverne la Sicile sous le nom d'Odoacre, *Mém.* XLVIII, 143.
- CASSIODORE, *Variar.* lib. XI, epist. xviii, interprété, *Mém.* XLV, 452.
- CASSIUS (LUCIUS) LONGINUS, consul, est tué par les Tiguriens, *Mém.* XLVI, 618.
- CASTALIE (Fontaine de); bouchée par ordre de l'empereur Adrien, *Mém.* XLIX, 420.
- CASTELLANUS. Voy. FÊTES DES GRECS.
- CASTELLUM MENAPIORUM; sa position, *Mém.* XLVII, 437.
- CASTELNAU-DE-MAUVISSIÈRE, ambassadeur de Henri III auprès d'Élisabeth, reine d'Angleterre; son rôle diplomatique dans les négociations relatives au mariage du duc d'Alençon avec cette princesse, *Mém.* L, 705 et suiv.
- CASTEX, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 1.
- CASTIGLIONI (M^{me} la comtesse Anne), mère de M. Octavien de Guasco, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 186.
- CASTOR; son canon chronologique n'est nullement conforme aux idées d'Hérodote sur la durée de l'empire d'Assyrie, *Mém.* XLV, 370 et suiv.
- CASTORET POLLUX; passaient pour avoir combattu en personne à la bataille de Sagra, *Mém.* XLV, 293, 294. — Époque de l'introduction de leur culte à Rome; — leur anniversaire, 502. — Ou les Dioscures, appelés aussi *Anacès* ou *Anactès*; pourquoi ainsi nommés, XLVIII, 262. — Sous le nom d'*Anacès*, on désignait à Athènes Tritopatreus, Eubuleius et Dionysius, fils du roi Jupiter, le plus ancien des trois Jupiter, et de Proserpine; culte de ceux-ci à Athènes, *ibid.* — Peints par Apelle, XLIX, 215. — Signe du zodiaque; n'ont aucun rapport aux *Gémeaux* du calendrier égyptien, XLVII, 389.

CASTRA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, note s.

CASTRI, l'ancienne Mytilène, *Mém.* XLVII, 289. Voy. MYTILÈNE, CYNTHUS.

CATABANS, peuple de l'Arabie heureuse; leur capitale Temna, *Mém.* XLVIII, 515, note 1.

Καταστροφή, terme de médecine, *Hist.* XLVII, 168.

CATANE, ville fondée en Sicile par les Chalcidiens, *Mém.* XLVIII, 105.

Κατάτασις; nom de la paye accordée par le gouvernement d'Athènes aux chevaliers pour l'entretien de leur cheval, *Mém.* XLVIII, 92.

CATICARDAMA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note R.

CATIVULCUS, roi des Éburons, *Mém.* XLVII, 438. — Sa mort, 452.

CATON d'Utique; conjectures sur la manière dont il céda sa femme Marcia à Hortensius, *Mém.* L, 134.

CATRENDGE. Voy. HITRENDGE.

CATTARO, ville. Voy. ASCRIBIUM.

CATULLE, poète. *Mémoire sur Catulle* par M. l'abbé Arnauld, *Mém.* XLIX, 239-261. — Son nom exact était *Caius Valerius Catullus*; époque et lieu de sa naissance, 239. — Il appartenait à une famille considérable et distinguée, *ibid.* — Dès ses plus jeunes années, il se rend à Rome; état florissant dans lequel il y trouve la littérature, 239, 240. — Influence de la culture des arts de la paix, sur la grandeur des Romains, 240, 241. — Développement rapide de ses talents; ses relations avec Cicéron et Cornélius Nepos; il accompagne Mummus, préteur en Bithynie; influence de ce voyage sur le genre de ses ouvrages, 241. — Son affection pour les poésies de Sapho et de Callimaque lui fait donner le nom de *Lesbie* à une de ses maîtresses,

dont le véritable nom était *Clodia*, 241. — L'étendue de ses connaissances lui fait donner la qualification de *docte*, *ib.* — Douleur qu'il conçoit de la perte de son frère, mort en parcourant les ruines de Troie, 242. — Ses épigrammes contre César; clémence de ce prince envers lui, 242, 243. — Son amour de la liberté; sa mort arrivée avant que l'asservissement de Rome fût consommé par César, 243. — Admiration de tous les écrivains de son époque pour ses ouvrages; état de mutilation dans lequel ils nous sont parvenus; auteurs qui les ont restitués et édités, 243, 244. — Analyse de son ode à Lesbie, traduite du grec de Sapho, 244 *et suiv.* — Erreur commise par Despréaux dans la traduction de cette ode, 244, 245. — Raisons pour lesquelles, de ce que la quatrième strophe de l'ode grecque n'existe point dans l'ode latine, il ne faut pas conclure que celle-ci soit incomplète et mutilée, 245. — Réfutation des auteurs qui ont prétendu que la dernière strophe n'appartenait pas à l'ode; analogie des poésies de Catulle avec celles de l'abbé de Chaulieu, 245, 246. — Analyse de l'élegie sur la chevelure de Bérénice, traduite de Callimaque, 247 *et suiv.* — Épisode de la vie de Bérénice et de Ptolémée Evergète qui donna lieu à cette poésie, 247. — Exposé du sujet et du plan de ce poème, 248. — Observations sur la forme des vers et sur le caractère du style de Catulle; opinion de Henri Etienne sur ce poète, dont le genre tient beaucoup de l'école grecque, 249. — Différence remarquable entre la versification de Catulle et celle de Virgile, même lorsqu'ils emploient la même sorte de vers, 250. — Analyse du poème de Catulle sur les noces

- de Thétis et de Pélée, 250 *et suiv.* — Observations sur ce poème, qui paraît être une imitation du grec; défaut d'ensemble qui résulte du trop grand développement donné à l'épisode des aventures d'Ariadne, 250. — Analyse de cet épisode et du plan sur lequel Catulle l'a tracé, 251, 257. — Sa comparaison avec le même sujet traité par Ovide, et les discours que Virgile fait tenir à Didon, 255, 256. — Il existe aussi de Catulle deux autres épithalames; quels en sont le mérite, le caractère et la ressemblance avec les poésies de Sapho, 257, 258. — Son poème sur l'aventure d'Athis, 258. — Différents genres que Catulle a traités; son mérite comme poète élégiaque; ce fut lui qui introduisit l'élégie dans la poésie latine, 258, 259. — Notice historique sur l'épigramme; caractères de ce genre de poésie, 259. — Disputes graves qui se sont élevées entre des savants du premier ordre sur la question de savoir si l'on doit donner la préférence à Martial ou à Catulle, 259, 260. — Comparaison entre les épigrammes de ces deux auteurs, 260, 261. — Preuve du culte exclusif du sénateur vénitien Navagero pour Catulle, et du mépris qu'il affectait pour Martial, 259, 260. — Ouvrages de Catulle qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous; on lui a attribué à tort deux poèmes intitulés *Pervigilium Veneris*, et *Ciris*, 261. — Conclusion du mémoire; à quoi l'on doit attribuer les expressions grossières et obscènes qui déparent l'élégance de la diction de Catulle, 261.
- CATULUS, consul; moyen qu'il emploie pour sauver l'honneur du nom romain dans une défaite, *Mém.* XLVI, 625.
- CAÛA-CANIM, ou KAHWA-KHANEH, golfe de l'Arabie, dans lequel quelques auteurs ont cru retrouver le port de *Cane*, *Mém.* XLIX, 757.
- CAUCASE; peuples qui l'habitaient, *Mém.* XLV, 14, 15. — Sa hauteur; son rocher nommé *Strobilos*, 15. — Peuples placés à son sommet, suivant Plin, *Mém.* XLV, 22, note E. — Peuples placés entre cette montagne et le Palus, selon Strabon, Plin et Ptolémée, 23, note, col. 1. — Rivières et fleuves qui courent du Caucase au Palus, suivant Strabon, Plin et Ptolémée, *ibid.* — Nom donné à la portion de la grande chaîne de l'Asie située au midi de la Sogdiane; sa correspondance dans la géographie moderne, XLIX, 732. — Sur sa réunion à l'Inde, voy. INDES.
- CAÛL, fleuve. Voy. BIBALIS.
- CAULONIA; origine de cette ville; dates des principaux événements de son histoire; appelée anciennement *Aulonia*; à quelle époque elle reçut le nom de *Caulonia*; description des médailles qui nous en restent, *Mém.* XLVII, 171.
- CAULONIENS; leur confédération, *Mém.* XLV, 315.
- CAUNEAS, sous-entendu *ficus*, dans Cicéron, expliqué, *Hist.* XLVII, 184.
- CAUNUS, exclue du sacrifice annuel offert à Jupiter Carien, *Mém.* XLVII, 99.
- CAUSES CRIMINELLES (1° Quelles étaient les formes judiciaires dans les) chez les anciens Francs et sous nos premiers rois; 2° à quelle époque s'est introduit dans le royaume l'usage de faire juger les accusés par leurs pairs ou par les jurés; combien de temps a duré cet usage, et pourquoi il ne subsiste plus que pour quelques classes de citoyens; 3° dans quel temps cette forme de jugement s'est établie en Angleterre et comment elle s'y est conservée; sujet d'un prix proposé et décerné par l'Académie à MM. le Grand de Laleu

- et Bernardi, *Hist.* XLVII, 39, 40.
- CAVALERIE, inconnue des Grecs au temps de la guerre de Troie, *Mém.* XLV, 243; — athénienne; son nombre à diverses époques; causes du peu de développement de cette arme; sa force comparative à celle de l'infanterie athénienne, 259 et suiv. — Son emploi à la guerre, 260. — Conditions qu'il fallait réunir pour être admis dans la cavalerie athénienne, 260. — Chez les Athéniens courait moins de dangers dans les combats que l'infanterie, XLVIII, 91. Voy. aussi ORDRE ÉQUESTRE. — Degré de supériorité qu'elle avait acquis chez les Thébains; leur fit gagner la bataille de Leuctres sur les Lacédémoniens, 97. — Son institution et ses développements chez les Romains; donne naissance à l'établissement de l'ordre équestre chez ce peuple, 83, 84. — Il n'en existe aucune trace historique chez les Athéniens avant Solon, 84. Voy. ORDRE ÉQUESTRE. — Chez les Lacédémoniens, sa place, dans l'ordre de bataille, était toujours sur les ailes, 101.
- CAVALIERS, étaient souvent appelés chez les Athéniens *oi véoi*; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 91.
- CAVE (Guillaume); son opinion sur Zosime, *Mém.* XLIX, 499 et note 1.
- CAZAMAN, *Carloman* en Arabe, *Hist.* XLV, 23.
- CAZWINI, astronome arabe; renseignements sur un manuscrit de son ouvrage qui se trouve à la Bibliothèque du Roi, *Mém.* XLVII, 405, 406.
- Ké, *κέν*, particule potentielle. Voyez *Av.*
- CEADA (*Cæadas*), *Καιάδας*; ce que c'était à Lacédémone, *Mém.* XLV, 332.
- CÉBÈS DE CYZIQUE, philosophe contemporain de Lucien et d'Athénée, et auquel on peut attribuer le traité connu sous le nom de *Tableau de Cébès*, *Mém.* XLVIII, 481. Voy. ci-après.
- CÉBÈS (*Dissertation sur le Tableau de*), par M. J. J. Garnier, *M.* XLVIII 455-483. — Quelles sont les premières et les plus importantes attributions de la critique, 455. — Nature de l'ouvrage intitulé *Tableau de Cébès*; causes qui ont pu jeter du doute sur le nom de son véritable auteur, et empêcher de croire qu'il fût de Cébès le Thébain, un des plus anciens disciples de Socrate, 455, 456. — Traités attribués à Cébès le Thébain, disciple de Socrate, 455. — Opinion des différents critiques sur ce sujet, 457, 458. — Exposition du plan général du Mémoire, 459. — Cicéron accuse Zénon de s'être approprié la doctrine de l'ancienne Académie; réfutation de cette opinion par des arguments tirés de Cicéron lui-même et de Plutarque, 459, 460. — ART. I^{er}. *Conformité de la doctrine de l'auteur du Tableau avec celle des stoïciens*, 460. — Un tableau allégorique, placé dans le temple Saturne, fait le sujet du traité; un vieillard explique ce tableau à des étrangers, 460, 461. — L'objet du Tableau, destiné à nous apprendre ce qui, dans la vie, est un bien ou un mal, et ce qui n'est ni un bien ni un mal, rentre tout à fait dans le système des stoïciens, 461. — Il en est de même de l'importance que l'auteur attache à l'intelligence du Tableau, 462. — Explication détaillée du Tableau, avec tous les points de rapport que le système qui s'y trouve détaillé offre avec celui des stoïciens, 462-477. — ART. II. *Examen des raisons qui ont fait attribuer cet ouvrage à Cébès le Thébain; conjectures sur le véritable auteur*, 477. — Parmi les différents manuscrits du traité de Cébès, les uns portent pour titre, *Tableau de Cébès le*

- Thébain*, les autres simplement, *Tableau de Cébès*, 478. — Lucien, au lieu de l'épithète *Θηβαῖος*, joint au nom de Cébès le pronom *ἐκείνος*, 479. — Les caractères intérieurs de l'ouvrage s'opposent à ce qu'on puisse l'attribuer à Cébès le Thébain, disciple de Socrate, 481. — Conjectures dont on peut conclure que le Tableau de Cébès doit être attribué à Cébès de Cyzique, contemporain de Lucien et d'Athénée, et dont il est fait mention dans les ouvrages de ces deux auteurs, 481. — Conclusion du Mémoire, dont le but était de prouver que l'auteur du traité qui en est l'objet était stoïcien, 482, 483.
- CÉCIL**, secrétaire d'état, depuis lord Burgley; son rôle diplomatique dans les négociations entamées pour le mariage d'Élisabeth, reine d'Angleterre, avec le duc d'Anjou, *Mém.* L, 686, 688 et suiv.
- CÉCROPS**; époque de sa première année, *Mém.* XLVI, 36, 37. — Époque de son arrivée dans l'Attique, XLVII, 27, 28. — La succession historique ne commençait qu'à ce prince, 28, — De combien d'années il est postérieur à Ogygès, *ibid.* — De combien d'années sa colonie est antérieure à la guerre de Troie, 30. — De combien d'années sa colonie est antérieure à celle de Cadmus, 44. — Explication de sa métamorphose de serpent en homme, XLVIII, 79. — Moyen employé par ce prince pour faire le dénombrement de la population de l'Attique, 155.
- CÉDRE**, arbre de la Judée; ses propriétés; son emploi, *Mém.* L, 158.
- CÉDRÈNE**, moine du *x^e* siècle, abrégiateur de Théophraste, *Mém.* L, 15. — *In histor. compendio*, I, p. 469 A, cité et restitué, *Mém.* XLVIII, 288.
- CÉENS**; influence des vents étésiens sur leur santé et sur leur culte, *Mém.* XLV, 418. Voy. *CÉOS*.
- ΚΕΙΩΝ**, *Coorum*, pour *ΚΩΙΩΝ*, dans les inscriptions, *Mém.* XLVII, 325, 326.
- CÉLÉBROT**. Voy. *CEPROBOT*.
- CÉLÈRES**, gardes de Romulus; leurs attributions; leur institution empruntée aux Lacédémoniens, *Mém.* XLVIII, 100, 102, 103. — Origine de leur nom, 100, note G, 102, 103.
- Κέλως**, *célète*; recherches sur le sens de ce mot et sur l'époque où le *κέλως* ou *ἵππος κέλως* fut admis aux courses des jeux olympiques, *Mém.* XLVII, 153, note, col. 2 et suiv. — Signifiant cheval de main et cavalier; étymologie du nom de Célères, donné aux gardes de Romulus, et de *Celsus*, cavalier, XLVIII, 103.
- CELESTIUS**. Voy. *PÉLAGE*.
- CÉLÈTE**. Voy. *Κέλως*.
- CÉLIBAT**. Voy. ci-après.
- CÉLIBATAIRES**; improbation dont ils étaient l'objet dans les anciens états de la Grèce; à quel signe on reconnaissait leurs tombeaux, *M.* XLVIII, 158.
- CELSE**, philosophe épicurien, *Mém.* XLIX, 463.
- CELSUS**, *cavalier*; dérivé du mot grec *κέλως*, *Mém.* XLVIII, 103.
- CELTES**; explication des diverses positions qui leur sont assignées par les anciens, *Mém.* XLVI, 587, 588. — Nom des Galates ou Gaulois, 611. — Leur origine suivant Appien, XLVIII, 68. — Leurs expéditions contre la Grèce et contre l'Italie; défaits par Marius; les mêmes que les Cimbres, 76, 77. — Date de leur expédition en Grèce, 77.
- CELTES (CONRAD)**; *De morib. Germ.* cité relativement à la position de l'ancienne Thulé, *Mém.* XLV, 50, 51.

- CELTIQUE (Langue); époque à laquelle elle commença à tomber en discrédit dans la Gaule, *Mém.* L, 449.
- CELTO-SCYTHES, *Mém.* XLV, 20. Voy. SCYTHES.
- CELTUS, fils de Polyphème; donne son nom aux Celtes, *Mém.* XLVIII, 68.
- CÉMENTATION, connue des anciens, *M.* XLVI, 511 *et suiv.*
- CENS; différents cens du peuple romain faits sous Auguste; comparaison de leur résultat avec celui qui fut obtenu l'an 683 de la république, *Mém.* XLIX, 375.
- CENSEURS; décadence de la puissance censoriale sous Auguste; ce prince la refuse et fait nommer censeurs Æmilius Lépidé et Munatius Plancus, *Mém.* XLIX, 371, 372. — Titre de *conensor* qui leur fut décerné par l'ordre d'Auguste, qui avait pris celui de *Conservateur et Correcteur des mœurs*, 372. — Différents cens du peuple romain que fit Auguste sans prendre le titre de censeur, 374, 375. — Quels furent les empereurs qui, depuis Auguste jusqu'à Hadrien, acceptèrent le titre de censeur, 375, 376.
- CENSORINUS (C. M.), consul; à quelle époque, *Mém.* XLIX, 393.
- CENTAURES. Voy. LAPITHES.
- CENTORIPINIENS. Voy. SYMICHUS.
- CENTRONES; leur position, *Mém.* XLVII, 440.
- CÉOS, île; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 283. — Fête de ses habitants; son origine, XLV, 417 *et suiv.* Voyez CÉENS.
- CEPHALÆON, historien, *Mém.* XLIX, 460.
- CEPHALION, chronologiste estimé; son texte altéré dans le Syncelle, *Mém.* XLV, 374.
- CEPHALUS d'Athènes; son éloge, *Mém.* XLVII, 213.
- CÉPHISE, fille d'Érechthée, roi d'Athènes, sacrifiée par son père, *Mém.* XLVI, 378.
- CÉPHISE, fleuve; explication mythologique de la faiblesse de ses eaux, *Mém.* XLVII, 300.
- CÉPHISIDE, lac; sa position; l'électre ou succin naissait sur ses bords, *Mém.* XLV, 83.
- CÉPHISODOTE, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 163.
- CÉROS, colonie de Milet, sur le Bosphore Cimmérien, *Mém.* XLV, 16.
- CEPROBOT, roi des Indes; appelé par Pline Célébrot, *Mem.* XLV, 174.
- CÉRAM PEROUMAL. Voyez SCHARAM PEROUMAL.
- CÉRANGE; son emplacement, *M.* XLV, 181, note P.
- Κεραυρέειν; signifie, chez les anciens, mêler l'eau avec le vin, *M.* XLVIII, 336.
- CÉRASOS, colonie de Sinope; sa position géographique, *Mém.* XLV, 12. — Appelée Pharnacie, 13.
- CÉRATON, autel, à Délos. Voy. THÉSÉE.
- CÉRAUNIENS (Monts), en Illyrie; leur escarpement, *Mém.* XLVIII, 67, 68. — Plus communément connus sous le nom d'Acrocérauniens, *ibid.* note R.
- CÉRBIIDIUS (Q.) SCÆVOLA, jurisconsulte, *Mém.* XLIX, 464.
- CERCÈTES, peuple du Pont-Euxin, *Mém.* XLV, 14. Voy. ci-après.
- CERCÈTES (Golfe des); sa latitude et sa longitude, *Mém.* XLV, 147.
- CERCITES ou APAÏTES, peuple du Pont, *Mém.* XLV, 13.
- CÉRÈS; origine de son culte; époque de son introduction dans la Grèce, *Mém.* XLVII, 44. — Appelée *Déo* ou *Déméter* par les Grecs, *ibid.* — Athènes était le véritable centre de son culte dans la Grèce, *ibid.* — Date de la dédicace de son temple

- sur le mont Palatin, XLV, 503. — Anniversaire et durée des jeux célébrés en son honneur, *ibid.* — Fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de cette déesse, et appelées Sténies; ces fêtes ne faisaient pas partie des Thesmophories ou des Eleusiniennes, XLVIII, 257, 258, 259. — Fêtes célébrées en l'honneur de cette déesse, et appelées Hercynnies, 261. — Chamyne; son temple attenant à l'hippodrome d'Olympie, XLIX, 226, 227. — Eleusine; son temple rasé par Alaric, 498. — Surnommée *Μαλοφύρος*, XLVII, 313, note z. — *Πυλάα*; par qui, où et à quelle époque son temple a été fondé, 72. — La même qu'Isis, 52. Voyez IACCHUS, PROSERPINE. — et Proserpine, adorées aussi sous les noms de Damia et d'Auxésia, XLVIII, 308, 309. — Nouvelle Cérès; telle que l'impératrice Sabine, XLVII, 332. — Hymne à Cérès; voy. HOMÈRE.
- CEREURA, ville; son emplacement, M. XLV, 172, note g.
- CERNÉ, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 230.
- CEROBOTHUS, roi des Indes; sa capitale, *Mém.* XLV, 173.
- CERSOBLÈTE, prince de Thrace, adopté par les Athéniens, *Mém.* XLVIII, 202.
- CÉSAR (Jules); ses études grammaticales, *Mém.* XLIX, 240. — Son titre de *préfet des mœurs*, 371. — Descendait chez Valerius, père de Catulle, toutes les fois qu'il passait par Vérone, 239. — Auguste place une image de Vénus dans son temple, M. XLIX, 217. — Son anniversaire n'était plus célébré sous Constantin; pour quels motifs, XLV, 522. — Défauts de ses *Commentaires*; jugement qu'en portait Asinius Pollion, XLVII, 446, note m, col. 2. — *De Bello gallico*, Lib. II, cap. xxix, expliqué touchant l'emplacement du lieu qu'il appelle *Oppidum*, 439, 442, 457. — Lib. IV, cap. vi et x, expliqué aux passages relatifs au confluent de la Meuse avec le Rhin, à celui de la Meuse avec le Vahal; et à l'embouchure de ce dernier fleuve, 443, 444 et suiv. — Lib. V, cap. xxiv, expliqué aux mots *harum omnium legionum hiberna millibus passuum C. continebantur*, 447 et suiv. — Lib. VI, cap. xxix, discuté pour la leçon *millibus amplius quingentis*, 452, note n. — Lib. VI, cap. xxxii, xxxiii et xxxv, discuté et expliqué pour la leçon *Aduatuca* ou *Atuatuca*, 453, 454, note o. — Noms d'Auguste et de César conférés aux empereurs romains; origine de cet usage, XLIX, 362, 363. — Voyez JEUX du Cirque, BELGIQUE.
- CÉSARÉE, ville bâtie par Hérode, *Mém.* L, 173. Voy. ci-après.
- CÉSARÉE, l'ancienne Tour de Straton, prise de cette ville par les croisés; ses richesses, *Mém.* L, 217, 218.
- CÉSARÉE DE PHILIPPE. Voy. PANÉAS.
- CESI. Voyez INDIENS.
- CÉSORIX, chef des Cimbres; fait prisonnier par les Romains, *Mém.* XLVI, 629.
- CETRIBONI. Voy. INDIENS.
- CEYLAN, île; terme de la navigation des anciens, *Mém.* XLV, 158. — L'ancienne Taprobane, XLVI, 558. — Envoie un ambassadeur à Rome, sous Claude, 559. — Principal entrepôt du commerce maritime sous les Ptolémées, 562. — Différentes explications sur le nom de cette contrée, XLIX, 593.
- CHABANON (M. de); est promu, en 1779, à la place d'académicien pensionnaire, *Hist.* XLV, 11, 14. — Date de sa mort; son successeur, *Hist.*

- XLVII, 44. — Est privé de l'éloge historique décerné aux académiciens morts; pourquoi, *ibid.* — *Premier mémoire sur les Problèmes d'Aristote concernant la musique, Mém. XLVI, 285-303. Voyez ARISTOTE.* — *Second mémoire sur le neuvième chapitre des Problèmes d'Aristote concernant la musique, Mém. XLVI, 304-325. Voyez ARISTOTE.* — *Troisième mémoire sur les Problèmes d'Aristote concernant la musique, Mém. XLVI, 326-355. Voyez ARISTOTE.*
- CHABERIS, fleuve de l'Inde; son embouchure, *Mém. XLV, 180, note n.* — Sa source; son cours; son nom moderne, 185. — Aujourd'hui le *Caveri*, 180.
- CHABERIS, ville de l'Inde; sa position, *Mém. XLV, 180, note n.*
- CHÆDINI, peuple scandinave; sa position; origine de son nom, *M. XLV, 68.*
- CHÉRÉMON, philosophe stoïcien; ses explications allégoriques de la théologie grecque avaient servi à Origène, *Hist. XLVII, 156.*
- CHÉRÉPHILE (et non CHÆRÉPHILE); enseigne aux Athéniens l'art des salaisons, *Mém. XLVIII, 204.*
- CHAIR des animaux (Édit relatif à la vente de la), rendu par L. Turcius Apronianus, préfet de Rome, *Mém. XLV, 459. Voy. VIANDÉ.*
- CHAIRES; servaient de sièges aux membres de l'Académie des belles-lettres, en 1782, *Hist. XLV, 2.*
- CHALASAR. Voy. ARTÉMITE.
- CHALCÉDOINE, ville; époque de sa fondation; son symbole; ses médailles, *Mém. XLVII, 154, 155.*
- CHALCÉDON. Voy. TEMPLE de Jupiter.
- CHALDÉENS OU BABYLONIENS; leur système cosmogonique, *Mém. XLVII, 23.* — A quelle époque leurs fables allégoriques ou mythes ont été connues des Grecs, *ibid.* — L'astronomie était la théologie et la religion de ce peuple, 346. — Croyaient que de dix en dix jours il descendait du ciel une étoile pour examiner ce qui se passait sur la terre, 355. — Avant l'ère de Nabonassar, n'osaient ni prédire, ni calculer les éclipses du soleil, 397. — Leur empire est détruit par la prise de Babylone sous Darius, fils d'Hystaspes, *Mém. XLVIII, 6.* — Faisaient leurs observations astronomiques sur une haute tour tétragone, appartenant au temple de Bélus, 14, note p. — Preuve de la cupidité de leurs prêtres, qui s'opposent, par intérêt, au projet qu'Alexandre avait formé de réédifier le temple de Bélus; trafic honteux et impie qu'ils faisaient, suivant Baruch, des ornements de leurs divinités, 13. — A quels peuples le nom de Chaldéens doit-il proprement être donné, L, 63, 64. — Sous l'empire parthe ils se composaient de tribus particulières, prenant le nom des villes qu'elles habitaient, comme les Hipparéniens, les Babyloniens, les Orchéniens, les Borsippiniens, *ibid.* — Pour leurs différents cycles et divisions du jour, du mois et de l'année, voy. SARES. — Voyez CHALYBES.
- CHALONITIDE; connaissance que les auteurs anciens ont eue de cette contrée, *Mém. L, 83.* — Province de l'empire des Parthes, 87.
- CHALUT (M. l'abbé), remet, en gardant l'anonyme, les fonds de deux prix à distribuer par l'Académie, *Hist. XLVII, 38, 39.*
- CHALYBES (Les), nommés plus tard Chaldéens, *Mém. XLV, 9, note b, 13.* — Connus sous les noms de Chaldéens, d'Alisones et d'Alybes, XLVI, 404. — leur position géographique; leur industrie; leurs guerres, leurs migrations, 405 et suiv.
- CHAMAROWIAH, fils d'Ahmed, s'empare

- de la Palestine; défaite et mort de son fils, *Mém. L.*, 199, 200.
- CHAMBELLAN; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém. XLVI*, 681.
- CHAMEAU DITYLE et CHAMEAU DROMAIRE; leur différence, *Hist. XLVII*, 63. — Combien le chameau dromadaire peut faire de chemin par jour, 63, 64. — Son nom en persan et en arabe, 64.
- CHAMP DE MARS (Assemblées du). Voyez PEUPLE.
- CHAMPEAUX (Terrain des). Convention entre Louis le Gros et l'évêque de Paris, relativement à la cession faite par ce dernier, à la couronne, des deux tiers des droits à lui appartenant sur ce terrain, *Mém. L.*, 503.
- CHAMPEAUX (M. de), frère de MM. de Pouilly et de Burigny, de l'Académie des belles-lettres; quelques renseignements sur sa vie, *Hist. XLVII*, 350, 352.
- CHAMPIGNOTS des environs de Vérone, extrêmement vénéneux; comment M. Séguier, de l'Académie des belles-lettres, fut guéri d'un empoisonnement causé par ce végétal, *Hist. XLVII*, 321.
- CHANA, nom d'un mois des Héliopolitains; son nombre de jours, sa concordance, *Hist. XLVII*, 82.
- CHANAAN (Fils de); Chanaan et ses enfants. Voy. FILS.
- CHANT (Concours de) chez les Grecs; dans quelles solennités ils avaient principalement lieu; quelle en était la nature; s'il nous reste quelque morceau de poésie qui y ait été consacré ou couronné, *Mém. XLVI*, 331 et suiv. — Voy. NOME et MUSIQUE.
- CHARACE, ville; patrie d'Isidore, l'auteur des *Stathmes parthiques*, *Mém. XLV*, 131. — Sa longitude et sa latitude, *ibid.* — Assignée comme résidence aux Mardes par Phraates ou Arsaces V, *ibid.* — Sa position fixée aux Portes Caspiennes, 132. — Pourquoi mise dans la Parthie et non dans la Médie Matienne, par Ptolémée, et les écrivains qui l'ont copié, 132. — Signification de son nom, 133. Voy. CHARAX.
- CHARACÈNE. Voy. CHARAX.
- CHARANÇON; tentatives faites par MM. Turgot, Duhamel et Tillet, pour la destruction de cet insecte et de celui connu sous le nom de *papillon* de blé; prodigieuse fécondité de ce dernier, *Hist. XLV*, 138.
- CHARAX, ville fondée par Alexandre; sa position géographique; elle donne son nom au royaume de Characène, qui se soumet aux Romains pour fuir le joug des Parthes, *Mém. L.*, 73, 74. Voy. CHARACE.
- CHARDIN; a confondu Hamadan avec Tauris et avec l'ancienne Suze, *Mém. L.*, 123, 124.
- CHARÈS, archonte; à quelle époque, *Mém. XLVIII*, 116, 117.
- CHARIANE; ce que l'on doit entendre par la contrée désignée par Strabon sous ce nom, *Mém. L.*, 106, 107.
- CHARIBAËL, ami et allié des Romains; siège de sa domination, *Hist. XLVII*, 269.
- CHARINDA, fleuve; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém. L.*, 125, 126.
- CHARINUS, archonte; à quelle époque, *Mém. XLVIII*, 164.
- CHARLEMAGNE; sa vie contenue dans un manuscrit de l'abbaye de Saint-Ived de Braine; notice de M. de la Curne de Sainte-Palaye sur cet ouvrage, *Hist. XLV*, 109. — Exposé du système politique par lequel il réintégra le peuple dans ses droits, et fit rentrer dans de justes limites le pouvoir exorbitant de la noblesse, *Mém. XLVI*, 677 et suiv. Voy. BÉNÉFICES. — Réformes introduites par ce prince dans le service militaire, dans les

- dignités du palais et dans les magistratures, 680 *et suiv.*—Intervient auprès du calife Haroun al-Raschid, en faveur des chrétiens de la Palestine, L, 198, 199.
- CHARLES (Le duc), compétiteur de Hugues Capet, lui dispute la couronne de France. Voy. HUGUES CAPET.
- CHARLES MARTEL; raffermir l'empire français ébranlé par les usurpations de la noblesse, *Mém.* XLVI, 653, 654.—Son génie politique et guerrier, 654, 655.—Crée, aux dépens du clergé, de nouveaux bénéfices et de nouveaux alleux, qui constituent une nouvelle noblesse, *ibid.* — Dispositions des grands à son égard, 655.—Maire du palais; son génie politique et guerrier, 669.—Moyens qu'il employa pour affermir sa puissance militaire, 669, 670.—Justifié des accusations du clergé, 670.—Crée de nouveaux bénéfices militaires; effets politiques de cette institution, 670 *et suiv.*
- CHARLES LE CHAUVRE, roi de France; ses rapports avec le khalife Mohammed, fils d'Abderrahman, *Hist.* XLV, 24.
- CHARLES VI; circonstances de son avènement au trône et de la régence qui en fut la suite, *Mém.* L, 534.
- CHARLES VIII; dissertations de M. de Foncemagne sur diverses particularités du règne de ce prince, sur son voyage en Italie, et sur la cession que lui fit André Paléologue de ses droits au trône de Constantinople, *Hist.* XLV, 79.
- CHARLES IX, roi de France; proposé pour époux à Elisabeth, reine d'Angleterre, *Mém.* L, 686.—Date de son mariage, *ibid.* — Son opinion sur la question religieuse dans le projet de mariage de son frère le duc d'Anjou avec Elisabeth, 689.—Comment il se justifiait du massacre de la Saint-Barthélemy, 699.—
- Date et cause de sa mort, 703, et *ibid.* note E.
- CHARLES (M.). Voy. MONTGOLFIER.
- CHARLEVOIX (Le père, et non Charlevoix), auteur d'une histoire de Saint-Domingue, dont M. d'Anville a dressé les cartes, *Hist.* XLV, 165.
- CHARMÆ, peuple de l'Inde; leur position. *Mém.* XLV, 174.
- CHARONDAS; auteur des lois chalcidiennes; il n'a existé qu'un seul législateur de ce nom; comment son code a été successivement adopté par toutes les villes de la Grande-Grèce, *Hist.* XLV, 67.—Sa législation adoptée par quelques états de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 106.
- CHAROPS, archonte décennal; en quelle année tombe la première année de son archontat, *Mém.* XLVI, 63, 64. Voy. DENYS D'HALICARNASSE.
- CHARRAN, nom de ville et non de lieu, *Hist.* XLVII, 64.
- CHARRUE; précautions prescrites par un législateur anglais à l'égard des bœufs attelés à la charrue, *Mém.* L, 467, 468.
- CHARS; les Grecs ne combattaient que sur des chars au temps de la guerre de Troie; inconvénients de cet usage, *Mém.* XLV, 243.—Course des chars dans les jeux du cirque, à Rome; son étendue, sa vitesse, nombre de fois qu'elle se répétait en un jour, 489, 490, 491.—Couleurs qui distinguaient les guides, 488, 491.—Nombre prodigieux des chars qui parcoururent la carrière dans les jeux donnés par Auguste et par Domitien; de combien de chevaux se composaient leurs attelages, 491.—Brigues et factions que faisant naître cette course, 488.—A quelle époque fut établi le concours des chars aux jeux Olympiques, XLVII, 152.—Recherches sur la question de savoir si ces chars étaient attelés

- de quatre ou de deux chevaux, 152, note E, col. 1 *et suiv.* — Époques différentes où furent introduites les courses des *quadriges*, du *célète* et de la *synorie*, 154, note, col. 2. — Courses de chars, voy. OLYMPIE.
- CHARTAN, île des côtes de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 763.
- CHARTREUX (Cloître des) à Paris; on y voyait un tableau représentant une fondation dans cet ordre, en 1290, par Jeanne de Châtillon, comtesse de Blois; renseignements sur la restauration faite de ce tableau en 1712, *Mém.* XLVI, 472, 473.
- CHASSE (La) introduite dans les jeux du Cirque, *Mém.* XLV, 487. — Faite en commun et à des époques fixes dans la haute antiquité, XLVII, 393.
- CHASSEURS (Préfet des), chez les Gallois, *Mém.* L, 464, 465.
- CHÂTEAU DES PÈLERINS (Le); fort élevé par les croisés en Palestine, *Mém.* L, 236.
- CHATRAMITÆ. Voy. HADRAMAÛT.
- CHATRAMOTITÆ. Voy. HADRAMAÛT.
- CHATRAMOTITES, peuple de l'Arabie heureuse; leur capitale Cabatan, *Mém.* XLVIII, 515, note 1.
- CHATRIET, peuple de l'Inde; leur emplacement; leurs villes, *Mém.* XLV, 184.
- CHAULIEU (M. l'abbé de); analogie de ses poésies avec celles de Catulle, *Mém.* XLIX, 246.
- CHAVIGNY (Maison de); pièces relatives à sa généalogie, *Mém.* XLVI, 705.
- XBØ et XBΦ; sens de cette sigle sur les monuments, *Mém.* XLVII, 319, note H, et 320.
- CHE; sens de ce mot en chinois, *Mém.* XLV, 229.
- CHEMINS et routes. Voy. TURGOT.
- CHEMNITZ. Voy. MINES.
- CHÈNE (Le) quartier de Constantinople, qui donna son nom au concilia-
bule dans lequel fut déposé saint Jean Chrysostome, *M.* XLIX, 493.
- CHENOU, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, col. 1.
- CHENSI, province la plus occidentale de la Chine, *Mém.* XLVI, 568.
- CHEN-TCHOAN. Voy. KIN-CHA-KIANG.
- XEPE, pour XAIPE, sur une inscription antique, *Mém.* XLVII, 306.
- CHÉRONÉE (Bataille de), perdue par les Athéniens; mesures qu'ils prirent, et tableau que présentait Athènes dans cette circonstance, *M.* XLVI, 370, 371 *et suiv.* — Influence de cette défaite sur les destins de la Grèce, 374. — A quelle époque elle fut livrée, XLVIII, 162.
- CHERSICRATE, parent d'Archias; chasse de Corcyre les Liburnes et les Érétriens, *Mém.* XLVIII, 107.
- CHERSONÈSE (La); pourquoi appelée *Taurique*, et *petite Scythie* par les Grecs; villes et colonies qu'ils y avaient fondées, *Mém.* XLV, 17, 18.
- CHERSONÈSE, ville, colonie d'Héraclée; son temple et sa divinité, *Mém.* XLV, 17.
- CHERSONESUS, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note F.
- CHÉRUBINS (Les) et les Séraphins des Hébreux n'étaient que des hiéroglyphes, *Mém.* XLVII, 51.
- CHE-TI. Voy. TCHE-TI.
- CHEVAL; de course, son prix comparatif en Angleterre et dans l'antiquité, *Mém.* XLV, 491, 492. — La race paraît en avoir été importée dans la Grèce par les colonies orientales, XLVII, 22. — Pourquoi il était consacré à Neptune, 38. — D'où venaient les premières races de chevaux importées en Grèce, *ibid.* — Symbole d'un ennemi et d'un étranger, XLVIII, 54. — Rôles que les chevaux jouaient dans les fêtes publiques à Athènes, 351. — Amour

- des Parthes pour ces animaux; chez ce peuple tout homme libre ne pouvait être qu'à cheval, les esclaves seuls allaient toujours à pied, L, 61. — niséens, voy. NISÉENS et INDE.
- CHEVALERIE; caractère de cette institution, *Hist.* XLV, 112, 113.
- CHEVALIERS, à Rome; décret d'Auguste qui les obligeait d'exercer le tribunal avant de pouvoir entrer dans le sénat, *Mém.* XLIX, 370. — A Athènes; leur cens, XLV, 246. — Chez les Grecs, voy. ORDRE ÉQUESTRE.
- CHEVALIERS (Les); comédie d'Aristophane; à quelle époque elle fut représentée, *Mém.* XLVIII, 94.
- CHEVEUX; portés longs par les chevaliers, à Athènes, et par les Lacédémoniens; origine de cet usage chez ces derniers, *Mém.* XLVIII, 92, 93. — Marque de noblesse chez les peuples du Nord, 93. — longs et flottants sur les épaules, étaient une marque distinctive et une prérogative royale chez les rois de France de la première race, *ibid.* — Il suffisait, à cette époque, de couper les cheveux à un prince pour le déclarer déchu de son droit à la couronne, 93, 94.
- CHEVREAU (Le) ou le Capricorne; origine et signification de ce symbole dans le calendrier égyptien, *Mém.* XLVII, 385.
- CHI, cycle des Chinois; sa composition et sa durée, *Mém.* XLVII, 368, et *ibid.* note q.
- CHI, Xi; figure de cette lettre sur les monuments de différentes époques, *Mém.* XLVII, 162, 163.
- CHICOYNEAU (M.), célèbre professeur de botanique, *Hist.* XLVII, 316.
- CHIENS; on massacrait tous ceux que l'on rencontrait pendant la célébration des Arnéides à Argos; origine de cette coutume, *Mém.* XLVIII, 292, 293. — Peuples qui, au dire des historiens, faisaient dévorer le corps des mourants par ces animaux, L, 134. — de chasse; leur usage inconnu chez les Gallois, 468.
- CHIGI (M. le prince); son éloge *Mém.* XLVI, 711.
- CHI-HOANG-TI, premier prince de la dynastie des Tsin, a formé l'empire de la Chine; son époque, *Mém.* XLVI, 560, 568. — Il régna d'abord dans le Chensi, 568. — Peut être considéré comme le premier empereur de la Chine, et paraît avoir pris pour modèle Alexandre le Grand, 168. — Ses conquêtes et ses expéditions militaires, 569, 570. — Son règne coïncide avec celui de Ptolémée-Évergète, 570. — Envoya des vaisseaux dans la mer orientale pour découvrir des drogues qui le rendissent immortel, 570.
- CHINE; la liste complète de tous les princes qui ont régné dans ce pays a été donnée par Beidawi, historien persan, *Hist.* XLV, 19. — Jusqu'à quelle époque ce pays ne nous avait été connu que de nom, *Mém.* XLVI, 539. — *Observations sur plusieurs familles juives établies anciennement à la Chine*, par M. J. de Guignes, *Mém.* XLVIII, 763-770. Voy. JUIFS.
- CHINOIS; sur le peu de confiance qu'on doit accorder à leurs observations d'éclipses, pour fixer leur chronologie, voy. ÉCLIPSES DE SOLEIL. — Inexactitude de leurs observations astronomiques, *Mém.* XLV, 211, 214, 215. — Incertitude de leur calendrier, 211, 212 et suiv. — Preuves de leur peu de connaissances en astronomie, 214, 215 et suiv. — Leurs ouvrages scientifiques interpolés par eux pour abuser les nations étrangères sur l'antiquité de leurs connaissances, 216.

— S'attribuent, par vanité, les découvertes astronomiques des autres peuples, 217. — Faits qui prouvent que leur histoire n'est pas, comme on l'a prétendu, la plus authentique, et leur chronologie la plus certaine qui soient au monde, 221, 237, 238. — Prennent à présent les solstices et les équinoxes pour le centre de leurs saisons, 223. — Leur croyance à l'astrologie est le principe de leurs études astronomiques; idées superstitieuses qu'ils attachent aux éclipses; cérémonies qu'ils pratiquent pendant ces phénomènes, 227, 229, 238. — Leur opinion sur la formation de la lune, 229. — Leur histoire ne mérite point les éloges qu'on en fait relativement aux observations astronomiques, et l'on a beaucoup exagéré leur habileté en astronomie, 238. — Ont emprunté originairement aux Occidentaux leur division de la sphère, de l'année et du jour; en combien de parties ils les divisent, *Mém.* XLVII, 352. — Leurs différents cycles, *ibid.* — Conformité qu'ils ont avec les Égyptiens dans leur système cosmogonique, et dans leurs doctrines allégoriques sur les principes générateurs des êtres, 382 *et suiv.* — Divisent, par superstition, le jour en dix mille parties appelées *ke* ou minutes, 353. — Comment ils divisent le mois, 355. — Cette division entièrement semblable à celle des Grecs, 356. — Leur année dans les temps anciens et les temps modernes, 359, 360 *et suiv.* Voy. SARES. — Rapport de leur calendrier et de leur système astronomique avec ceux des Égyptiens et des Chaldéens, 360, 361. — Combien ils donnent d'âges différents et de durée au monde, 364. — Règne qu'ils assignent

à chacun des éléments dans la durée du monde, 365. — A quelle époque de l'année ils ouvraient la chasse, déclaraient la guerre et livraient les coupables au supplice, dans la haute antiquité, 393. — Leur astronomie prouve qu'ils ont eu des communications fort anciennes avec l'Égypte et d'autres contrées, et que la Chine a été civilisée et instruite en adoptant les connaissances des autres peuples, 410. — Leurs pèlerinages, leur commerce et leurs guerres dans l'Inde, XLV, 201. — Leurs conquêtes vers l'Occident, sous le règne de Vou-ti, fils de King-ti, XLVIII, 766. — Leurs communications avec les Japonais; époque reculée à laquelle remontent leurs relations commerciales, 769. — Importance qu'ils attachent à leur nom de famille, 764. — Élevés à Paris; leurs mémoires sur différents sujets intéressants, composés à la demande de M. le ministre Bertin, et rédigés par M. l'abbé Bateux, *Hist.* XLV, 105, 106. — Deux jeunes Chinois, élevés à Paris, retournent dans leur patrie avec une pension du roi, et des instructions de M. Turgot, 137. Voy. Ko. — *Idée générale du commerce et des liaisons que les Chinois ont eues avec les nations occidentales*; par M. de Guignes, *Mém.* XLVI, 534-579. — Observations préliminaires sur la haute antiquité que les partisans des Chinois leur accordent, et sur les inventions qu'ils leur attribuent, d'après la prétention, mal fondée, qu'a ce peuple d'avoir devancé tous les autres dans la carrière de la civilisation, 534, 535. — L'auteur se propose de prouver que, de tout temps, les Chinois ont eu commerce avec les nations étrangères, et qu'ils ont profité de ce

commerce pour étendre et perfectionner leurs connaissances, et pour acquérir celles qu'ils n'avaient point auparavant; motifs qui l'ont engagé à suivre, dans son mémoire, une marche rétrograde, pour établir et démontrer la vérité de ses assertions, *ibid.* — *Première époque : depuis 1368 de J. C. jusqu'à présent*, 536. — On ne peut disconvenir que les Chinois n'aient acquis des connaissances en différents genres, depuis qu'ils ont des relations avec les Européens, et que des missionnaires se sont établis dans le palais même de l'empereur, 536 et suiv. — Tribunal d'astronomie créé sous les Ming; sa composition étrangère; son peu de connaissances jusqu'à l'arrivée des missionnaires, 536, 537. — Les Chinois ont été à portée de profiter de ce que Oulough-begh, descendu de Tamerlan, avait fait pour les progrès de l'astronomie et des mathématiques, 537. — Exposé sommaire des connaissances que nos missionnaires ont portées à la Chine; ouvrages qu'ils ont composés pour y répandre surtout l'enseignement des sciences exactes, 538. — Ce peuple ne nous est pas moins redevable sous le rapport des arts, *ibid.* — Sa vanité nationale le porte à s'attribuer les connaissances qu'il doit aux peuples étrangers, 538, 539. — *Seconde époque : depuis 1147 de J. C. jusqu'en 1368*, 540 et suiv. — État des sciences et des arts à la Chine sous la dynastie appelée Yuen ou des Mogols, 540 et suiv. — Renseignement sur les communications qu'ont eues avec ce pays Haiton, roi d'Arménie; Rubruquis, envoyé de saint Louis; Dgemaled-din, mathématicien persan; Gaisue, médecin persan, 540; Marc Paul,

541, 542. — Ont reçu des Européens la connaissance de la baliste, et n'ont connu, que sous les Ming, la vraie poudre explosive et les armes à feu, 542. — Noms qu'ils donnèrent aux canons et au premier fusil, *ibid.* — N'ont point appris aux Européens l'usage de la boussole, *ibid.* et 549, 550. — A quelle époque et à quelle occasion le cotonnier, arbre, et le cotonnier, herbacée, furent connus à la Chine, 543. — *Troisième époque : depuis 960 de J. C. jusqu'en 1147*, 544 et suiv. — Relations commerciales et scientifiques établies sous la dynastie des Song entre la Chine, l'Inde et les autres nations asiatiques qui allaient d'Alexandrie dans les Indes, 544. — Les Chinois n'ont point fermé aussi exactement qu'on le prétend, l'entrée de leur pays aux étrangers, 545. — *Quatrième époque : depuis 620 de J. C. jusqu'en 960*, 545 et suiv. — Tableau du commerce et des relations politiques de la Chine avec les nations étrangères sous la dynastie des Tang, 543 et suiv. — Établissement des mahométans, des chrétiens nestoriens, des Juifs et des Perses en Chine, 545. — Conquête des Chinois dans l'Inde, 546. — Leurs connaissances en médecine et en astronomie sous les Tang; ils doivent, en grande partie, aux Indiens leurs progrès dans cette dernière science, 546. — Ils reçurent de l'Indien Pou-kong les noms que nous donnons aux douze signes du zodiaque, *ibid.* — La chronologie chinoise est fixée par Y-hang à l'aide d'époques astronomiques empruntées des Indiens, 546, 547. — Route suivie par les Chinois, sous les Tang, dans leur commerce maritime avec l'Inde; erreur de M. Huet

sur l'antiquité de ce commerce, 547. — Antiquité et nature de leurs connaissances dans l'art de la teinture, 548. — A quelle époque seulement ils ont connu les étoiles polaires méridionales, et particulièrement celle de Canope, 548, 549. — Examen critique des textes des annales chinoises relatifs à l'invention et à l'histoire de la boussole, 549 et suiv. — *Cinquième époque : depuis 420 de J. C. jusqu'en 620.* — La Chine, en l'an 420 de J. C. est divisée en deux empires, l'un dans le nord, et l'autre dans le midi; exposé des relations commerciales et scientifiques de ces deux empires avec les nations étrangères, 551, 552. — Jusqu'à l'an 440, les Chinois n'avaient point encore de méthode exacte pour observer et pour calculer les solstices, 552. — Commerce de la soie à cette époque, *ibid.* — *Sixième époque : depuis 265 de J. C. jusqu'en 420,* 553. — Communications établies, sous les Tsin, entre la Chine, l'Inde et l'empire romain, 553 et suiv. — Route suivie alors pour aller de l'Inde à la Chine, 553. — Notions que les Romains avaient de ce pays, et de la soie qu'il produit, du temps d'Ammien Marcellin, 553, 554. — Connaissances industrielles, particulièrement pour la fabrication du verre, que les Chinois paraissent avoir reçues des Romains, 554, 555. — *Septième époque : depuis 25 de J. C. jusqu'en 265,* 555. — Grand commerce de la Chine avec l'Inde, sous la seconde branche de la dynastie des Han, 555. — Victoires et conquêtes de Pan-tchao dans la petite Bucharie, *ibid.* — Nouvel établissement d'un grand nombre de familles juives à la Chine; cause de leur émigration à cette époque,

555, 556. — Ambassade des Romains à la Chine, sous le règne de Marc-Aurèle Antonin; réalité de cette ambassade démontrée contre l'opinion de M. de Paw, 555-557. — Les Chinois, du temps des Han, n'avaient que des connaissances très-imparfaites en astronomie et en géométrie, 556, 557. — Ce que Plin, Arrien et Strabon nous apprennent de la géographie, du commerce et des productions de la Chine, de la figure et de la langue de ses habitants, de la route suivie par les marchands qui, à cette époque, commerçaient avec cette contrée, 556, 557 et suiv. — Colonie chinoise établie en Arménie, 561. Voy. MOÏSE de KHORESNE. — A quelle époque les Chinois ont commencé à faire du papier; cette fabrication beaucoup plus récente chez eux qu'en Occident, 562. — *Huitième époque : depuis 207 avant J. C. jusqu'en 25 de J. C.* 562. — Faits d'où il résulte que, sous les Han, les Chinois ont eu de grandes relations avec les nations occidentales, 562 et suiv. — Confondus par les historiens grecs avec les Scythes dans leur expédition jusqu'au bord de la mer Caspienne, sous la conduite de Tchang-kien, 562, 563. — Profonde ignorance des Chinois en astronomie sous les premiers Han; ce n'est qu'à la suite de leurs communications avec les Grecs qu'ils composèrent un traité entier sur cette science, sous le titre de *San-tong*; époque de cet ouvrage, 563, 564. — Ils ont pu prendre une idée de la chronologie dans la Bible, 564. — Sematsien, leur premier historien; son époque; soupçons élevés sur sa véracité, *ib.* — Dans quel temps et de qui ils ont appris l'art de jouer de la lyre et de planter la vigne, *ibid.* — Antiquité et histoire de la

fabrication de la porcelaine à la Chine, 564, 565. — Il est difficile de remonter au delà des Han, 207 ans avant J. C. pour ce qui concerne les différents arts à la Chine, 565. — Leur procédé pour l'incubation des œufs était également connu des Égyptiens, malgré l'opinion contraire de M. de Paw, 565, 566. — Fait qui prouve que les Chinois tiennent leurs connaissances astronomiques des peuples de l'Occident, 566. — Ils ne sont proprement qu'astrologues, 566, 567. — Leur zodiaque et leur histoire littéraire décèlent les emprunts qu'ils ont faits aux nations occidentales, sans les avouer, 567. — Les relations de la Chine avec les peuples de l'Occident se prouvent par l'existence et les facilités des voies qu'elles ont suivies pour s'établir, 567, 568. — *Neuvième époque, depuis 246 avant J. C. jusqu'en 207*, 568. — Règne de Chi-hoang-ti, fondateur de la dynastie des Tsin; exposé des communications qui ont dû exister à cette époque entre la Chine et les pays étrangers, particulièrement avec les Grecs de la Bactriane, du temps de Ptolémée Évergète, 569, 570. — Longtemps après les Han, ou après l'an 306 avant J. C. les Chinois étaient peu habiles dans l'astronomie, encore moins dans les mathématiques et dans la physique, 571. — Ils n'excellent que dans la morale, à laquelle ils se sont toujours livrés, en se répétant sans cesse les uns les autres, *ibid.* — Au delà des Han, ou du III^e siècle avant J. C. les monuments chinois, en petit nombre, sont plus obscurs, moins authentiques, et ne sont que des fragments, dont aucun ne remonte au delà de Confucius; pour ce qui concerne les arts et les sciences, on

ne peut guère remonter, avec certitude, au delà de l'an 246 avant l'ère chrétienne, *ibid.* — Coup d'œil sur l'état de la Chine à une époque plus reculée et sur ses relations avec les peuples occidentaux, 572 *et suiv.* — Étendue de l'empire chinois avant le règne des Tsin, 572. — Il paraît que, du temps d'Alexandre, les nations commerçantes avaient pénétré jusqu'à la Chine, *ibid.* — La Chine n'a pu rester entièrement inconnue et isolée au milieu des populations asiatiques dans ces temps reculés, et malgré les grandes tentatives faites par les souverains pour étendre le commerce et la navigation intérieure et extérieure, 573, 574. — Commerce de la soie dans ces temps reculés, 575. — Conquêtes, invasions, persécutions, émigrations qui, dans une haute antiquité, ont dû porter les populations de l'Asie occidentale vers la Chine, et les mettre en rapport avec cette contrée, 576 *et suiv.* — Opinion, fort différente de celle de nos missionnaires, que les auteurs arabes ont de l'antiquité des arts, des sciences et de la civilisation à la Chine, 578. — Traditions historiques et faits astronomiques qui déposent des communications que les Chinois ont eues avec les peuples occidentaux à une époque fort reculée, 578, 579. — Conclusion du Mémoire, 579. — Traité sur l'art militaire de ce peuple, traduit par le P. Amiot, XLVIII, 771. — Sur leur ciel astronomique, leur zodiaque, leurs constellations et leur calendrier, voy. ZODIAQUE. — Voy. CHI, LANGUE CHINOISE.

ЧИО; son symbole, *Mém.* XLVII, 156.

ЧИПОУРОУ, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 1.

- CHIRURGIE. Voy. ACADEMIE et TURGOT.
- CHISHULL (Edmond); son édition du monument d'Ancyre, *Hist.* XLVII, 90, 91.
- CHISOTOSAGI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196; XLIX, 538.
- Χλωρός, diverses acceptions de ce mot, *Hist.* XLVII, 136, 137.
- CHOARÈNE (La), réunie à l'empire des Parthes, *Mém.* L, 50. — Province de l'empire des Parthes, 88. Voy. PARTHES.
- CHŒAC, mois des Alexandrins; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- CHOËS ou COAS, fleuve de l'Inde, aujourd'hui le *Cow*, *Mém.* XLV, 188.
- CHOISEUL-GOUFFIER (M. DE), est élu, en 1780, académicien associé, en remplacement de M. de Chabanon, *Hist.* XLV, 11, 15. — Un des derniers associés, XLVII, 46. — *Mémoire sur l'Hippodrome d'Olympie*, *Mém.* XLIX, 222-238. Voy. OLYMPIE.
- CHONNAMAGARA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- CHORASMIE; lac artificiel formé dans ce pays avec les eaux du fleuve Acès, et décrit par Hérodote, *M.* XLVIII, 512.
- Χορδή; ellipse de ce mot, *Mém.* XLVI, 346.
- CHORÈGE ou CORYPHÉE, président des fêtes publiques à Athènes, *Mém.* XLVIII, 183.
- CHORÈNE. Voy. PARTHES.
- CHORÈTE, acteur d'une fête publique à Athènes, *Mém.* XLVIII, 184.
- CHOSROËS; globe céleste où ce prince était représenté au milieu des astres, *Mém.* L, 112. Voy. COSROËS.
- CHOU-KING; traduction française de cet ouvrage, *Mém.* XLVIII, 771.
- CHRESTUS DE BYZANCE, rhéteur, *Mém.* XLIX, 461.
- CHRÉTIEN (Florent), instituteur de Henri IV, avait laissé un nombre prodigieux de notes manuscrites; ce qu'elles sont devenues, *Hist.* XLV, 182, 183.
- CHRÉTIENS; persécutions auxquelles ils furent en butte sous l'empereur Hadrien; apologues présentées à ce prince en leur faveur par Quadratus, le philosophe Aristide, Ariston de Pella et Saint-Justin, *Mém.* XLIX, 409 et suiv. — Persécutions auxquelles ils furent exposés sous Marc-Aurèle; différentes apologues présentées à ce dernier à leur sujet, 412, 413. — Charlemagne intervient auprès du calife Haroun al-Raschid en faveur des chrétiens de la Palestine, L, 198, 199. — Secours que les rois de France, et même Guillaume le Conquérant, Richard I^{er} et Richard II, envoyaient aux chrétiens d'Orient, 200. — Persécutions que souffrirent les chrétiens de la Palestine sous les différents conquérants musulmans de ce pays, 201 et suiv.
- CHRISTIANISME; pourquoi il fut rejeté d'abord par les Grecs, *Mém.* XLVII, 54. — Conjectures sur l'époque de son introduction dans l'Éthiopie et l'empire des Himyarites, L, 288 et suiv. — Son établissement dans le royaume de Hira, 315. — Aperçu historique sur son établissement dans la Bretagne, 448 et suiv.
- CHRISTINE, reine de Suède; histoire de sa bibliothèque, *Mém.* XLVI, 693, 704.
- CHRODIN, élu maire du palais, refuse cet honneur, *Mém.* XLVI, 663.
- CHRODOALDE; son illustre origine; ses crimes; sa mort, *Mém.* XLVI, 664.
- CHRONIQUE des rois de France, écrite par Masoudi, historien arabe, *Hist.* XLV, 19 et suiv. — de Paros, rectifiée, *Mém.* XLVI, 29; — expliquée, et correction des commentateurs

- confirmée, 29. — Rectifiée et la correction confirmée pour les mots βασιλεύοντος Ἀθηναίων Φερειλέους, 29, 30. — Restitution de ses commentateurs confirmée par le témoignage de Strabon, *ibid.* — A quelle année devait se rapporter la dix-huitième époque, XLVII, 45, 46, Voy. CHRONOLOGIE, EUSÈBE, PHIDON. — Chroniques relatives à l'avènement de Hugues Capet; voy. HUGUES CAPET. — Notice historique sur les Chroniques de Saint-Denis, par M. de la Curne de Sainte-Palaye, *Hist.* XLV, 112; — nature de ce recueil; son autorité historique, *Mém.* L, 615.
- CHRONOLOGIE (*Examiner la*) des anciens peuples, puisée principalement dans Hérodote, la chronique de Paros, et comparer ensemble ces ouvrages; sujet d'un prix proposé et abandonné par l'Académie, *Hist.* XLVII, 40, 41. — égyptienne; idée générale de ses principaux fondements présentée par M. Fréret, *Mém.* XLVII, 134 et suiv. — Intervalle de Cambyse à Sésonchis, 134. — De Sésonchis à Sésotris ou Séthos et Sésoosis, 134, 135. — Difficulté de déterminer, dans les listes de Manéthon, celles des dynasties égyptiennes qui ont été contemporaines et celles qui ont été successives, 135. — Fixation du premier cycle sothiaque ou caniculaire, 136, 137. — Calcul des années des trente dynasties de Manéthon, 136, 137. — Éclaircissement sur la période de 36,525 ans de l'ancienne chronique égyptienne, distincte de l'ouvrage de Manéthon, 137, 138. — Fausseté de la méthode par laquelle on a tenté d'ajuster cette longue durée avec la chronologie de la Bible, en changeant les années de la chronique en mois de trente jours, 137 et suiv. — Rectification de l'explication que le Syncelle donne de la période de 36,525 ans, 138 et suiv. — des Chaldéens, des Perses et des Chinois; voy. ANNÉE, PÉRIODE, SARES; — des Indiens; voy. INDIENS.
- Χρυσὸς ἀπερθός, χρυσὸς λευκός; sens de ces mots dans Hérodote, *Mém.* XLVI, 516, 517.
- CHRYSGYRE; détail sur cet impôt; son abolition par Anastase, *Mém.* XLIX, 467 et notes c, d, e.
- CHRYSÉ, île; sa situation; origine de son nom, *Mém.* XLIX, 569.
- CHRYSELECTRUM, nom d'une espèce de succin; son étymologie, *Mém.* XLV, 85.
- CHRYSÉROS, chronographe, *M.* XLIX, 464.
- CHRYSÈS, contrée de l'Inde, *Mém.* XLV, 181, note q.
- CHRYSIPPE, philosophe; accepte le titre de citoyen d'Athènes, sans jamais se mêler des affaires publiques, *Mém.* XLVIII, 204. — Reproches qui lui furent faits, 426.
- CHRYSOBORA. Voy. CARISOBORA.
- CHRYSOGONUS, affranchi de Sylla, veut s'emparer des biens de Sextius Roscius, *Mém.* XLVI, 140.
- CHRYSOPOLIS; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 282.
- CHRYSOSTOME (Saint Jean). Voy. JEAN CHRYSOSTOME.
- CHTHONIUS. Voy. OUDÆUS.
- CHUSTI-CHORASANIA. Voy. KHORASSAN.
- CHYDÉES, nom injurieux donné par les Juifs à l'espèce de dattes employée par les Romains dans les sacrifices, *Mém.* L, 156.
- CHYPRE, aujourd'hui Famagouste, *Mém.* XLVII, 307.
- CICEROMASTIX. Voy. CICÉRON.
- CICÉRON (Marcus), grand père de M. T. Cicéron; son mérite éminent, *Mém.* XLVI, 133.
- CICÉRON; circonstances et date de son rappel de l'exil; jeux institués pour en perpétuer le souvenir sous le nom

de *Victoria Senati (sic)*; quel jour ils se donnaient, *Mém.* XLV, 512. — Appelé, le premier des Romains, Père de la patrie, *ibid.* — Ses relations avec Catulle, XLIX, 241. — Avait composé un ouvrage intitulé *Hortensius*, et qui est perdu depuis longtemps; à quelle époque ce traité existait encore; ce que saint Augustin nous en apprend, XLVI, 104. — But et nature de ses divers traités sur l'art oratoire, *Hist.* XLV, 37, 38. — Son traité *des Devoirs*, traduit de celui des Panætius, ne contient pas un seul principe, une seule expression, qui ne soit conforme à la pure doctrine du Portique; excellence de cet ouvrage, 38. — Prétend que le système philosophique des stoïciens était calqué sur celui de l'Académie, *Mém.* XLVIII, 458. — Il se réfute lui-même dans d'autres passages de ses ouvrages, 459. — *Examen de la philosophie de Cicéron*, par M. Gaulle et de Sibert. Quatrième Mémoire, *Mém.* XLVI, 100-130. — Précis du dernier Mémoire de l'auteur, qui se propose, dans celui-ci, de considérer les moyens auxquels, selon Cicéron, il faut avoir recours pour se procurer le bien inestimable de la vertu, *ibid.* — Opinion de Cicéron sur l'étude de la philosophie, comme moyen d'acquérir la vertu, 101 *et suiv.* — Exposition du système de Cicéron sur les passions, 107 *et suiv.* — Sa définition du courage, 111, 112. — Remèdes généraux qu'il donne contre les passions, 113. — Spécifiques qu'il indique pour chaque passion en particulier, 114. — Son opinion sur l'amour, 114 *et suiv.* — Résumé du système de Cicéron sur les passions, 116. — Comment il considère l'homme dans ses rapports avec la société, 117 *et suiv.* 121 *et suiv.* —

Son opinion sur la nature de l'âme, 117. — Combien ses idées sur la sociabilité, le caractère moral et les devoirs de l'homme sont supérieures à celles de Hobbes et de Spinoza; exposition et réfutation de leur doctrine, 118 *et suiv.* — En quoi, suivant lui, consistent la justice et le bien qu'il veut qu'on pratique, 120 *et suiv.* — Sa division des vertus en deux genres; quelles sont celles qu'il considère comme la source de nos devoirs, *ibid.* — Sa définition de la justice et des devoirs qu'elle impose à l'homme, 121 *et suiv.* — Principes généraux qu'il établit pour les devoirs que la justice prescrit, 122 *et suiv.* — Distinction qu'il établit entre la justice suivant la loi, et la justice suivant la conscience; supériorité qu'il accorde à cette dernière, 123, 124. — Sa définition de l'égoïsme, qu'il condamne comme participant de l'injustice, 123, 124. — Il donne constamment pour base à sa morale la maxime: *Quod tibi non vis fieri, alteri ne feceris*; application qu'il en fait, 124, 125. — Ses principes sur la bonne foi et la religion du serment, 127 *et suiv.* — Conclusion et résumé du Mémoire: conformément aux principes de Cicéron, la philosophie est non-seulement la théorie, mais encore la pratique de la vertu, dont le bonheur est le résultat, 130. — Cinquième Mémoire, *Mém.* XLVI, 131-173. — Cicéron a-t-il lui-même, soit comme homme public, soit comme homme privé, suivi constamment la doctrine qu'il a enseignée? Telle est la question que l'auteur se propose d'examiner dans ce Mémoire, 130, 131, 132. — Palinode remarquable d'Érasme à l'égard de Cicéron, 131, 132. — Recherches sur son origine, *ibid.* — Son grand-père, Marcus Cicéron, homme

d'un mérite éminent, 133. — Helvia, sa mère; ses qualités et ses vertus, 133. — Pourquoi il était de la classe de ceux qu'on appelait à Rome des *hommes nouveaux*, 133. — Propos indécents auxquels l'expose son défaut d'illustration, *ibid.* — Tableau de ses premières années; son éducation dirigée par son père Marcus, 134. — Il prend la robe virile et se rend à Rome avec son père; plan et nature des études auxquelles il se livre à cette époque de sa vie, 135. — Sa continence et sa chasteté, 135, 136. — Tableau de Rome à son époque, tracé pour mieux faire apprécier son caractère sous tous les points de vue, 136 *et suiv.* — Au milieu de la licence et de la corruption générale, il met à profit même ses délabrements et se forme à la pureté et à la délicatesse du langage dans la société de Lælia et de Licinia, illustres dames romaines, 139. — A son début, comme orateur, il fait une courageuse application de ses principes philosophiques, en se chargeant de la cause de Roscius d'Amérie, 140. — Examen des causes qui, à cette époque, le déterminèrent à se rendre dans la Grèce, 142. — A l'âge de vingt-huit ans, il consacre uniquement à l'étude de la philosophie et de l'éloquence son séjour à Athènes, en Asie et à Rhodes; quels furent les maîtres dont il reçut des leçons dans ces pays, 142 *et suiv.* — Il se fait initier aux mystères d'Eleusis; son opinion sur ces mystères, 143. — Après une absence de deux ans, il revient à Rome; sa conduite pendant la guerre de Lepidus, 144, 145. — Son mariage avec Terentia, 145. — Il reprend les exercices du barreau; ses succès éclatants; sa supériorité absolue, 145, 146. — Il plaide pour le comédien Roscius,

et gagne sa cause; trait de son plaidoyer qui prouve son respect pour les mœurs, 146. — Il est, à l'âge de 31 ans, élevé à la questure; à partir de cette époque, examen de sa vie comme homme d'état et comme philosophe, 146 *et suiv.* — Il obtient la questure de Lilybée en Sicile; difficultés qui environnaient cette magistrature à cette époque; intégrité et capacité avec lesquelles il la remplit, 148 *et suiv.* — Ses travaux administratifs ne l'empêchent point de se livrer à l'étude de l'antiquité pendant son séjour en Sicile, 151. Voy. ARCHIMÈDE. — A l'expiration de sa questure, il revient à Rome; situation politique de l'empire à cette époque, 151. — Ses principes sur les moyens d'acquérir de la popularité; application qu'il en fait comme avocat et comme patron, 152, 153. — Il se montre, par désintéressement, rigide observateur de la loi *Cincia*, 153, 154. — Il est préféré à tous ses compétiteurs pour l'édilité; son âge à cette époque, 154. — A la prière des villes de la Sicile, et par les plus nobles motifs, il se porte accusateur de Verrès; exposé de cette cause, de ses incidents et des difficultés que Cicéron eut à vaincre pour la gagner, 154 *et suiv.* — Examen et réfutation d'une allégation de Plutarque, qui jette un soupçon sur le désintéressement et l'incorruptibilité de Cicéron dans le procès de Verrès, 158, 159 *et suiv.* — Explication et conciliation de la contradiction apparente que présentent deux passages de ses *Verrines*, l'un *De divin.* §§ 4 et 5, et l'autre, *Act. 1^{re}*, § 18, relatifs à la quotité de l'amende à laquelle il avait conclu contre Verrès, 159 *et suiv.* — Sagesse de son administration pendant son édilité, 163 *et suiv.* — Son opinion sur les

- jeux publics, 163 *et suiv.* — Sa générosité envers le peuple romain dans un temps de disette, 166. — Nommé préteur, il paraît pour la première fois à la tribune aux harangues, où il prononce l'oraison intitulée *Pro lege Manilia*, et fait adopter la proposition du tribun Manilius, d'après laquelle le commandement de l'Asie et de la guerre contre Mithridate est déferé à Pompée; examen et justification de la conduite politique de Cicéron dans cette circonstance, 167, 168 *et suiv.* — Exemples d'intégrité et de fermeté qu'il donne pendant sa préture, 172. — Son indifférence pour les honneurs lucratifs l'engage à rester à Rome après sa préture, 172, 173. — *De nat. deor. lib. III*, § 38, expliqué, *Hist.* XLVII, 294. Voy. ONPHÉE. — Ouvrage de Largius Licinius, intitulé *Ciceromastix*, et tendant à prouver que Cicéron s'était servi d'expressions impropres et avait un style incorrect, *Mém.* XLIX, 425.
- CIGOGNE, symbole des médailles de Crotone, *Mém.* XLVII, 172.
- CILICIE; ses habitants, appelés d'abord *Hypachoci* (lis. *Hypachæi*), n'avaient aucune affinité avec les Grecs; leur origine, *Mém.* XLVII, 64.
- CILICIENNES (Portes); leur position géographique; leur description, *Mém.* L, 37 *et suiv.*
- CILIX, compagnon de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 44, note A.
- CIMBRES; étymologies géographiques tirées de leur langue, *Mém.* XLV, 59, 60, 65 *et suiv.* — Ont procuré aux Romains leurs principales connaissances sur les pays du nord, 60. — Où ils habitaient, 62. — Jusqu'où leur nom s'étendait au temps de Ptolémée l'astronome, 65. — Étaient une branche des Cimmériens, XLVI, 580. — Tradition antique sur leur établissement en Italie, XLVI, 598, 599. — Établis sur l'Océan; leur origine, 599 *et suiv.* — Les mêmes que les Cimmériens, suivant le témoignage de Posidonius et de Diodore, 600. — Étymologie de leur nom, *ibid.* — Suite chronologique de leurs rois, 601. — Guerres extérieures des Cimbres, 601, 602. — Incertitude qui règne sur la première contrée qu'ils habitèrent; divergence d'opinion des auteurs qui ont entrepris de résoudre cette question, 601, 602 *et suiv.* — Même différence dans les opinions relativement au pays habité par les Cimbres au temps de Tacite, 605, 606. — A quelle époque commença l'émigration qui les a rendus célèbres; pays qu'ils occupaient alors; examen de la cause à laquelle est attribuée leur émigration, 612 *et suiv.* — Route qu'ils suivirent en quittant leur pays; leur union avec les Teutons, 614, 615. — Ils défont l'armée romaine commandée par Cneius Papirius Carbon; induction qu'on peut tirer de ce fait pour déterminer la date de leur départ et l'étendue du pays qu'ils avaient parcouru, 615, 616. — Ils entrent en Helvétie et s'allient avec les Tigurins et les Tugéniens, 616. — Partis des Alpes helvétiques, ils attaquent la Belgique et les Gaules; direction qu'ils suivirent pour y arriver, 616, 617. — Exposé de leurs victoires et de leurs défaites dans leurs guerres contre Rome, 617 *et suiv.* — Vainqueurs du consul Catulus, sur l'Athésis, ils sont défaits et exterminés par Marius, 626 *et suiv.* — Courage et actes de désespoir de leurs femmes, 628. — Ce qu'ils devinrent après leur défaite par Marius; traces qu'ils ont laissées de leurs établissements, 629, 630. — Voy. AMBRONS.

- CELTES, CIMMÉRIENS, SUÉDOIS, TEUTONS.
- CIMBRIS-HAMN; sa position; son étymologie cimbrique, *Mém.* XLV, 67.
- CIMBRORUM (*Promontorium*). Voyez PROMONTORIUM.
- CIMENT (Composition du) chez les Grecs du Bas-Empire, *Mém.* XLVII, 309, note, col. 1.
- CIMMÉRIENS; leur position suivant Homère, *Mém.* XLVI, 588. — Leurs diverses invasions en Asie, 589 *et suiv.* — Ce que nous en apprend Hérodote; examen de sa narration, 590 *et suiv.* — Discussion et réfutation d'une opinion émise par M. Fréret sur l'émigration des Cimmériens, 594 *et suiv.* — Étaient Celtes d'origine; étymologie de leur nom, qui n'était point dérivé de celui de Gomer; de quels pays ils étaient partis pour passer en Asie; combien de temps après Moïse eut lieu leur invasion; ne doivent pas être confondus avec les Galates, XLVII, 59. — Voyez SUÉDOIS.
- CIMMERIS. Voyez ANTANDROS.
- CIMOLO. Voyez ARGENTIÈRE (L').
- CIMON, général athénien; est envoyé deux fois au secours de Lacédémone pendant la troisième guerre messéniaque, *Mém.* XLV, 341.
- CINCIA (Loi). Voyez LOI CINCIA.
- CINDIA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note x.
- CINÉAS et PHRINUS; entreprirent de réformer les mœurs efféminées des chevaliers à Athènes, *Mém.* XLVIII, 94.
- CINNA-CATULLUS, philosophe stoïcien, *Mém.* XLIX, 462.
- CIRCÉ ou CIRCEUM, ville; sa position, *Mém.* XLVI, 7. — Comprise dans le traité de Rome avec Carthage, 5, 7.
- CIRCONFÉRENCE de la terre. Voy. TERRE.
- CIRE; son importance religieuse chez les Gallois, *Mém.* L, 491.
- CIRIS; poème faussement attribué à Catulle et à Virgile suivant M. l'abbé Arnould, *Mém.* XLIX, 261.
- CIROBOTHERUS, roi des Indes; sa résidence, *Mém.* XLV, 172, note g.
- CIRQUE à Rome; fondé par Tarquin l'Ancien; son emplacement, *Mém.* XLV, 479. — Accroissement qu'il reçut sous César; sa superficie; nombre de ses degrés et de ses places; combien de spectateurs il pouvait contenir à cette époque, 482 *et suiv.* — Ses embellissements et ses développements successifs depuis César, 487, 492, 493, 494. Voyez JEUX et COURSES. — Sa forme et les courses représentaient les mouvements des corps célestes, 513.
- CIRQUE de Flaminius, *Mém.* XLV, 499. — Dessin d'un bas-relief représentant les *carceres* d'un cirque romain, XLIX, 222.
- CIRQUES (Les) multipliés par Néron, XLV, 787. — Principaux cirques rivaux de celui de Rome dans les provinces, 493. — Suites funestes de leur multiplication, *ibid.* — Établis en France; à quelle époque, 494. — Voy. JEUX du cirque.
- CIRRHA, port. Voyez CRISSA.
- CITOYEN; en quoi consistent les véritables prérogatives d'un citoyen dans un état, suivant Aristote et Isocrate, *Mém.* XLVIII, 177, 178.
- CIVILISATION; sa marche dans l'Asie, et particulièrement dans l'Inde, *Mém.* XLV, 156 *et suiv.* — S'est répandue de l'Orient vers l'Occident; cette marche est celle qu'indiquent la nature et l'histoire, XLVI, 584, 585.
- CLÈNE. Voy. PELLÈNE.
- CLARKE; examen critique de son édition des lois d'Hoëlda, *M. L.*, 451 *et suiv.*
- CLAUDE, empereur romain; ses biens hypothéqués et vendus par le fisc, *Mém.* XLV, 475. — Surnommé *Gothicus*, 506. — Anniversaire des jeux célébrés en son honneur, *ibid.* —

- Mutilation qu'il fit subir à un tableau d'Apelle, XLIX, 215. — Fut le premier qui décerna les honneurs divins à Livie, 383.
- CLAUDE APOLLINAIRE, d'Hiérapole, apologiste de la religion chrétienne, *Mém.* XLIX, 463. Voy. APOLLINAIRE.
- CLAUDIA PHILOXÈNE, prêtresse de la nouvelle déesse d'Eleusis, *Mém.* XLVII, 331, 332.
- CLAUDICUS, chef des Cimbres, fait prisonnier par les Romains, *Mém.* XLVI, 629.
- CLÉANTHE, philosophe stoïcien, né à Assos, succéda à Zénon de Citium et laissa son école à Chrysippe de Soles, *Mém.* XLVIII, 216. — Refuse le titre de citoyen d'Athènes, 204.
- CLEF, marque d'une dignité, *Hist.* XLVII, 207. Voy. PORTIER.
- CLÉITÉ, épouse de Cyzicus; son désespoir et sa mort volontaire, *Mém.* XLV, 423. — Donne son nom à une fontaine, 424.
- CLÉMENT. Voyez PANTÆNUS.
- CLÉMENT (Saint) d'Alexandrie, *Cohort. ad Gent.* tom. I, p. 36, tombe dans une erreur sur le sacrifice appelé hécatomphonie, offert par Aristomène, *Mém.* XLV, 332, 333. — *Strom.* I, p. 222 D, *ed.* 1616, *Lugd. Bat.* corrigé d'une faute de copiste relativement à la durée qu'il assigne aux voyages de Démocrite dans l'Orient, XLVII, 277, note A. — Son époque, XLIX, 465.
- CLÉMENT IV, pape; renseignements sur sa correspondance contenue dans les *Regestes* compulsés à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 701, 702.
- CLÉMENT (Dom Fr.), nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11. — Reçoit du roi le droit de suffrage, 17. — Associé libre résidant; son principal ouvrage; date de sa mort; n'est point remplacé et se trouve privé de l'éloge historique, 44. — Son *Mémoire sur l'époque de la mort du roi Robert et sur la première année du règne de Henri son fils*, *Mém.* L, 585-591. Voy. ROBERT. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 591 et suiv.
- CLÉOBULE, philosophe; contemporain de Solon, *Mém.* XLVIII, 50.
- CLEODATÈS; ainsi nommé fautivement pour CLEODŒUS (lis. CLEODÆUS), *Mém.* XLVI, 45.
- CLÉODÈME, philosophe péripatéticien, *Mém.* XLIX, 462.
- CLEODEMUS; ainsi nommé fautivement pour CLEODŒUS (lis. CLEODÆUS), *Mém.* XLVI, 46.
- CLEOETAS; nom de l'architecte qui avait construit l'hippodrome d'Olympie, *Mém.* XLIX, 236.
- CLEOMÈDE; astronome, mathématicien, *Mém.* XLIX, 463.
- CLÉOMÈNE I^{er}, roi de Sparte; marche contre les Pisistratides; force son frère Dorieus à lui céder le trône, *Mém.* XLV, 298. — Sa mort, 347.
- CLÉON; moyens par lesquels il était parvenu aux dignités; motifs de la haine que lui portait la classe des chevaliers, *Mém.* XLVIII, 88, 89.
- CLERGÉ; son pouvoir et ses richesses immenses du temps de Chilpéric, XLVI, 645. — Est dépouillé de la plus grande partie de ses domaines par Charles Martel, 654. — Ses domaines démembrés par Ébroin, maire du palais, 667, 668. — Ses membres qui, sous les règnes de Clotaire II et de Clotaire III, avaient paru dans les assemblées publiques en qualité de citoyens illustres et distingués, forment, sous Pepin d'Héristal, un nouvel ordre dans l'État, 669. — Est de nouveau dépouillé de ses biens par Charles Martel, *ibid.* — Ses différends avec la noblesse à l'occasion des nouveaux

- bénéfices militaires, 671. — Hommage qu'il obtient des nobles à titre de *précaires*, 672. — Il défend lui-même, par la force des armes, ses possessions et ses droits, *ibid.* — Ses domaines sont démembrés pour la troisième fois, en moins d'un siècle, par Pepin et Carloman, 673. — Pourquoi, malgré les spoliations qu'il avait souffertes de la part de Pepin, il le mit sur le trône, *ibid.* — Il consent à l'entière aliénation des *précaires*; à quelles conditions, 674. — Ses propriétés devenues en partie la proie des brigands, 675. — Envahissements, excès et violence auxquels il est exposé de la part des nobles sous Charles le Chauve, 688, 689.
- CLEUAS et MALAÛS, descendants d'Agamemnon, fondateurs de Cyme et de Phriconis en Asie Mineure, *Mém.* XLVIII, 209.
- CLICQUOT DE BLERVACHE (M.), inspecteur général du commerce et des manufactures; obtient le prix proposé par l'Académie, *Hist.* XLVII, 39. Voyez COMMERCE.
- CLINIAS DE TARENTE; sa générosité et son dévouement envers Porus de Cyrène, *Mém.* XLV, 314.
- CLISOBORA ou *Cyrisoborca*, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 152, 155.
- CLISTHÈNE, archonte, remet en vigueur les lois de Solon, *Mém.* XLV, 245. — Force Hippias, fils de Pisistrate, à abdiquer, XLVIII, 156. — Extension qu'il donna au droit de cité à Athènes; dans quel but, 179.
- CLISTHÈNE, tyran de Sicyone, abolit les fêtes établies en l'honneur d'Adraste, *Mém.* XLVIII, 256.
- CLITUS (lire ainsi, pour Clytus, au texte); son portrait peint par Apelle, *Mém.* XLIX, 214.
- CLODIA. Voy. LESBIE.
- CLODIA SECUNDA, nom conservé dans une épitaphe grecque, *Mém.* XLVII, 319.
- CLODOMIR, roi d'Orléans et fils de Clovis, ayant été tué dans une bataille contre les Bourguignons, fut reconnu à sa longue chevelure, *Mém.* XLVIII, 193.
- CLOTAIRE II; comment il dégrada sa postérité et l'autorité royale, *Mém.* XLVI, 650, 651, 661. — Réunit sur sa tête tous les royaumes de la monarchie française, à l'exclusion des enfants de Thierry I^{er}, 661. Voy. LEUDES. — Justifié du reproche de faiblesse que lui adresse l'abbé de Mably, pour avoir consulté les Leudes sur l'élection d'un maire du palais, après la mort de Warnachaire, 662 et suiv.
- CLOVIS; comment il affermit par sa politique l'empire qu'il avait fondé par sa valeur, *Mém.* XLVI, 635 et suiv.
- CLUVIER; son opinion relative à Thulé, *Mém.* XLV, 49.
- CLYSMA, ville; sa position; à tort confondue avec la ville de Kolzum, près de Suez, *Hist.* XLVII, 281.
- CMXXIII; explication de cette abréviation, *Mém.* XLV, 497.
- CNATION, ruisseau; bornait à l'est et au sud la ville de Sparte, *Mém.* XLVIII, 173.
- CNÉMIS, montagne de la Béotie; sa position, *Mém.* XLVII, 13.
- CNEPH ou PHATHA; ce que c'était, *Mém.* XLVII, 51.
- CNOSSE (Mystères de); fausse idée qu'en donne Diodore, *Mém.* XLVII, 55 et suiv. — Appelée par Homère la Grande, capitale de l'île de Crète; étendue de sa circonférence, XLVIII, 153.
- COANCA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note x.
- COAS. Voy. CHOËS.

- COCALA, dans l'Inde; son emplacement; son nom moderne, *Mém.* XLV, 182.
- COCCONAGÆ (et non *Cocconagæ*, faute typographique dans le texte du *Mémoire*), peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 182, 185. — Leurs villes, *ibid.* note T.
- COCENAGÆ. Voy. COCCONAGÆ.
- COCHÉ, ville. Voy. CTÉSIPHON.
- COCONDÆ, peuple de l'Inde; leur position; leur nom moderne, *Mém.* XLV, 183.
- CODANONIE, île du *sinus Codanus*; étymologie de son nom; ses habitants, *Mém.* XLV, 58, 59.
- CODANUS; étymologie et sens de ce mot, *Mém.* XLV, 58, 59. Voy. SINUS.
- CODDURA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note Q.
- CODRANA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- CODRUS; sa mort, *Mém.* XLV, 144. — Établissement de l'archontat à Athènes après sa mort; ses trois fils Médon, Nélée et Androclus, XLVIII, 209.
- CORRESI; leur position, *Mém.* XLVII, 438.
- COGNABONDA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note T.
- COGNANDAVA, ville de l'Inde, sa position, *Mém.* XLV, 189, note M.
- KOINON (TO) ΤΩΝ ΝΗΣΙΩΤΩΝ, dans une inscription; expliqué, *Mém.* XLVII, 329.
- COINTE (Le P. Le); son portrait sculpté pour la ville de Troyes, lieu de sa naissance, par M. Vassé, aux frais de M. Grosley, *Hist.* XLVII, 375.
- COLACA, ville de l'Inde, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- COLCHES, appelés Indiens par les Grecs, suivant M. Fréret, *Mém.* XLVI, 402, 403. Voy. CYROPÉDIE.
- COLCHI EMPORIUM, dans l'Inde; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLV, 177.
- COLCHIDE (La), célèbre par ses toisons d'or; explication de cette tradition, *Mém.* XLV, 6. — Sa position géographique; ses productions; sa colonie grecque, 13. — Peuples qui habitaient son territoire suivant Plin, Xénophon, Ptolémée, et dans ses environs suivant Scylax, 22, note Z. — Transphasiane, aujourd'hui le pays des Lazes, XLVI, 403, note G.
- COLCHIDIENS; leur origine, *Hist.* XLV, 4. — Envoyés à la poursuite des Argonautes, s'établirent dans l'Illyrie et fondèrent la ville de Polès ou Pola, *Mém.* XLVIII, 66, 67. — Prennent le nom d'*Apsyrtès*, de celui d'un de leurs rois, 67.
- COLCHINIUM, ville, aujourd'hui Dulcigno, *Mém.* XLVIII, 73.
- COLEÏB, fils de Rebia ben-Hareth, proclamé roi, par les tribus de Maad, après la bataille de Haraz; sa tyrannie; sa mort; guerres sanglantes auxquelles elle donne lieu entre les tribus de Becr et de Tagleb, *Mém.* L, 379 et suiv.
- COLIACUM (Cap), actuellement cap Comorin, *Mém.* XLIX, 716.
- COLIAS (Vénus). Voy. VÉNUS.
- COLIS; paraît être le cap Comorin; habitants de cette contrée, *Mém.* XLIX, 567.
- COLLÈGE DE FRANCE; à quelle époque la chaire de philosophie grecque et latine cessa d'y exister, *Hist.* XLV, 100.
- COLOBON, promontoire; sa position et son nom moderne, *H.* XLVII, 284.
- COLOMB (Christophe); par quels moyens il soutint le courage de ses compagnons, *Mém.* XLVI, 583.
- COLOMBES parlantes; colombes nourrices de Jupiter; origine et explication de ces fables, *Mém.* XLVII, 87.

Κολόν δόρυ ou κόλον δόρυ, dans Hom. quelle est la meilleure accentuation, *Hist.* XLVII, 137.

COLONIES grecques du Pont-Euxin; leur établissement et leurs fondations, *Mém.* XLV, 7 et suiv. — Orientales; combien on en compte, XLVI, 20. — Quels changements leur arrivée a opérés dans la Grèce, 20 et suiv. — Les temps historiques ne commencent qu'à l'époque d'Inachus, 21. — Les Grecs doivent aux colonies orientales leur cosmogonie et leur théogonie, 23. — Époques de leur arrivée et de leur établissement dans la Grèce, 27 et suiv. — Leurs époques respectives, 30. — Dates de leur départ, 33. — Causes qui ont amené leur émigration, 33, 35 et suiv. — De quels peuples et de quelles classes elles étaient composées, 36, 55. — Leur fusion avec la population indigène, 37, 38, 58. — Leur religion, 38 et suiv. — Routes différentes qu'elles ont suivies, 44. — Les colonies venues de l'Orient dans la Grèce sont toutes du temps de Sésostris, ou même d'un temps antérieur, 57. — Accord parfait de la chronologie grecque et de celle de la Bible, sur l'époque de l'arrivée en Grèce des colonies de Cécrops, de Cadmus et de Danaüs, 67, 68; — des Phéniciens, ayant pour chef Cadmus, XLVIII, 43, 44; — des Lydiens, ayant pour chef Tyrrhenus, 44. — Colonie phrygienne de Pélops, XLVII, 125.

COLONNE de l'isthme de Corinthe; inscription qu'elle portait; dates de son érection et de sa destruction, *Mém.* XLVII, 16; — antique, enduite de vernis, 304. — Dite de Pompée, érigée à l'embouchure de la mer Noire; son emplacement; son inscription, 315. — Élevée à Alexandrie, en Égypte; à quelle occasion;

dans quel siècle elle portait encore le nom de Sévère; si elle n'aurait pas été érigée en l'honneur d'Alexandre le Grand, comme le rapporte Cyriaque d'Ancône; ce que les différents voyageurs en rapportent; copie des caractères qui subsistent encore de l'inscription grecque qui s'y lisait, 315, 316 et suiv.

COLONNES D'HERCULE; confondues par les modernes avec la totalité du Détroit de Gibraltar, *Hist.* XLVII, 230. — Leur distance de l'Inde, *Mém.* XLIX, 534. — Distance du détroit des Colonnes, ou de Gibraltar, au détroit de Sicile, suivant les anciens; conciliation des différentes mesures qu'ils en ont données, *H.* XLVII, 216.

COLONS; leurs droits et leurs devoirs envers leurs fondateurs, *Mém.* XLV, 266.

COLONUS, ouvrage à consulter sur l'explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 177, note 2.

COLOPHON, patrie d'Apelle, selon Suidas, *Mém.* XLIX, 200.

COLUBÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194.

COLUMBARIA, chambres sépulcrales découvertes en 1726 sur la voie Appienne, et destinées à la sépulture des esclaves et des affranchis au service d'Auguste, *Mém.* XLIX, 373.

COLUMNA MENIA ou MÆNIA, *Mém.* XLV, 455.

COMARCHIOS. Voy. NOME.

COMARIA EXTREMA, le cap Comorin, *Mém.* XLV, 177.

CÔME (Saint). Voy. ΑΝΑΓΓΥΡΟΙ.

COMEDÆ, peuples de l'Asie; position géographique de leur pays, *Mém.* XLIX, 728. — Leur correspondance dans la géographie moderne, 732. — Lieu appelé *Vallis Comedorum* (sic), 733, 734.

COMEDI, monts, *Mém.* XLV, 188. Voy. COMEDÆ.

- COMÉDIE**; définition qu'en donne Aristote, *Mém.* XLVI, 188. — Révolution rapide et complète opérée dans la comédie par le changement introduit dans la constitution et le gouvernement d'Athènes, *ibid.* — Caractère particulier de la comédie moderne des Athéniens, 189, 190. Voy. ARISTOTE, MÉNANDRE. — Source et essence de l'intérêt comique, 191, 192. — La comédie avait-elle un but moral chez les anciens? Examen et solution de cette question, 199 et suiv. — *Mémoire de M. de Rochefort sur l'art de la comédie ancienne*, 205-222. Voy. MÉNANDRE.
- COMÈTES**; leur retour marqué chez les Chinois et peut-être prédit par les Chaldéens, *Mém.* XLVII, 434.
- COMIR** ou **BOURASCHI**, un des bras du Gange, *Mém.* XLIX, 609.
- COMISÈNE** (La), réunie à l'empire des Parthes, *Mém.* L, 50. — Province de l'empire des Parthes, 88. Voy. PARTHES.
- COMLA**. Voy. SOLOMATIS.
- COMMERCE**; *Déterminer quel fut l'état du commerce chez les Romains, depuis la dernière guerre punique* (2^e programme, *Hist.* t. XLVII, p. 38, depuis la première guerre punique) jusqu'à l'avènement de Constantin à l'empire; sujet d'un prix proposé, en 1784, par l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 10, et adjugé à M. François Mengotti, XLVII, 38. — Sous les Ptolémées; ses voies et son étendue, *Mém.* XLVI, 562; — des Romains avec la Chine; voy. CHINOIS. — *Rechercher quel a été l'état du commerce intérieur et extérieur de la France, depuis la première Croisade jusqu'au règne de Louis XII*; sujet d'un prix proposé et décerné par l'Académie à M. Clicquot de Blervache, 39. — Comment il se faisait chez les Parthes, *Mém.* L, 63.
- COMMOTES**. Voy. GALLOIS.
- COMMUNAUTÉ DES BIENS**, établie parmi les pythagoriciens, *Mém.* XLV, 314.
- COMMÈNE** (Manuel); description de sa lettre relative aux Croisades, conservée dans les archives du Château-Saint-Ange, *Mém.* XLVI, 698.
- COMORIN** (Cap); son nom ancien, *Mém.* XLV, 177. — Le même que le cap *Coliacum* des anciens, XLIX, 716.
- COMPAGNIE DES INDES**. Voy. TRAITE DES NÈGRES et CAFÉ.
- COMPAGNONS DU PRINCE**, chez les Germains; obligations et prérogatives attachées à ce titre, *Mém.* XLVI, 633, 634. — Leurs exploits et leurs expéditions lointaines, 634, 635. — Ils deviennent, sous le nom de Fidéles, de Leudes, d'Antrustions, l'origine de la noblesse française, 635, 636 et suiv.
- COMPARAISON** (Vices des jugements portés par) portés sur les auteurs anciens, *Hist.* XLV, 30.
- COMPOSITION** pour le meurtre d'un Franc et pour celui d'un Gaulois; sa proportion, *Mém.* XLVI, 639; — pour celui d'un Saxon, d'un Bourguignon, d'un Visigoth, *ibid.* — pour celui d'un Leude ou d'un Gaulois, convive du roi, 641; — pour celui d'un Leude de la plus haute qualité et d'un évêque, 652.
- COMTE**; étymologie, origine et histoire de cette dénomination et de cette dignité, *Mém.* XLVI, 683. Voy. COMTÉS. — Comte du palais et Comte de la maison; différence et nature de ces dignités; si elles sont les mêmes que celle de maire du palais, 658, 659. — Fonctions du Comte du palais sous Charlemagne, 681.
- COMTÉS** (Les grands) abolis par Charlemagne, *Mém.* XLVI, 683.
- Κορυαίοι**. Voy. ARAKAN.
- CONCAM** (Le); à quelle partie de l'Inde

- antique il correspond, *Mém.* XLV, 175. Voy. LIMYRIQUE.
- CONCENSOR. Voy. CENSEURS.
- CONCHYLUM, coquillage; teintures que les anciens en tiraient, *Mém.* XLV, 85.
- CONCILE DE NICÉE; époque à laquelle il fut tenu; rôle qu'y joua Constantin, *Mém.* XLIX, 473.
- CONCOLEROS. Voy. SARDANAPALE.
- CONCUSSION; histoire et dispositions de la loi pénale sur ce délit à Rome, *Mém.* XLVI, 160 et suiv.
- CONDALI, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 185.
- CONDÉ (Le prince de); ses intrigues auprès de la reine d'Angleterre Elisabeth, pour l'engager à secourir les protestants de France, *Mém.* L, 709. Voy. BOURBON-CONDÉ (Prince de).
- CONDROS (Pays de); tire son nom des *Condusi*, *Mém.* XLVII, 438.
- CONDRUSI; leur position, *Mém.* XLVII, 438. — Ont donné leur nom au pays de Condros, *ibid.*
- CONFUCIUS; sur son ouvrage intitulé *Tchan-tsieou*, voy. ÉCLIPSES DE SOLEIL. Voy. aussi ZOROASTRE.
- CONGRÉGATION DE L'ORATOIRE; son éloge, *Hist.* XLV, 176, 177.
- CONNÉTABLE; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 682.
- CONON; comment il releva la puissance d'Athènes, *Mém.* XLVII, 251. — Après avoir dissipé la flotte des Lacédémoniens auprès de Cnide, immole une véritable hécatombe de cent bœufs, XLVIII, 355.
- CONON, historien; son époque; nature et autorité de son ouvrage, *Mém.* XLVIII, 45. — Récit qu'il fait de l'expédition de Cadmus, 45, 46. — Cité et restitué, 49.
- CONQUÉRANTS; comparés à des enfants, *Mém.* XLV, 110.
- CONRINGIUS; appréciation de ses travaux sur les dynasties égyptiennes de Manéthon, *Mém.* XLVII, 135.
- CONSÉCRATION de personnes aux dieux, constatée par des inscriptions, *Mém.* XLVII, 339, 340.
- CONSEIL DES CINQ-CENTS à ATHÈNES; son institution, *Mém.* XLV, 245.
- CONSERVATEUR DES MŒURS; titre donné à Auguste et auquel on ajouta celui de *Correcteur des mœurs*, *Mém.* XLIX, 372.
- CONSTANCE, fils de Constantin; ses mesures relativement à la démolition des temples païens; selon Libanius, ce fut ce prince qui éteignit le feu sacré, *Mém.* XLIX, 476, 477.
- CONSTANTIN, empereur; date et lieu de sa naissance; sa famille, *Mém.* XLV, 500. — Position singulière où il se trouvait relativement au culte et à ses signes extérieurs, 501. — Causes qui ont multiplié ses anniversaires, 502. — Explication d'une de ses médailles, *ibid.* — Quand il reçut le surnom de *Maximus*, 506. — Jeux du cirque institués pour célébrer son entrée dans Rome, 510. — Jeux institués et médailles frappées en commémoration de ses victoires remportées sur les Francs, 510. — Date de son avènement et jeux établis pour en perpétuer le souvenir, 511. — Ses triomphes célébrés à la même époque que ceux de Trajan, 514. — Son départ pour la guerre célébré par des jeux anniversaires, 515. — Sa victoire sur le tyran Maxence célébrée par l'institution de jeux anniversaires et l'érection d'un arc de triomphe, qui subsiste encore; inscription qui se lit sur ce monument, 517. — Jeux institués et médailles frappées pour célébrer ses victoires sur les Sarmates; description de ces médailles, 520. — Le titre d'Invin-

- cible lui est décerné; anniversaire de cet honneur, 521.—Considérations sur les causes qui ont fait calomnier ce prince par plusieurs écrivains et surtout par Zosime; citation de ce dernier relative aux circonstances qui accompagnèrent l'admission de Constantin dans le sein de l'église chrétienne, XLIX, 469, 470. — Réfutation de Zosime par la lettre même de Constantin, adressée par ce prince aux provinces orientales de son empire lors de sa conversion, 471, 472. — Lois promulguées par Constantin en faveur de la religion chrétienne, 473. — Réfutation de Zosime relativement à la croyance aux devins qu'il attribue à Constantin; loi de ce prince concernant les Haruspices, 474, 475 et note v. — Constantin accusé par Zosime d'avoir fait mourir Sopater d'Apamée pour montrer qu'il avait entièrement renoncé au paganisme, 475, 476. — Sa conduite relativement aux temples consacrés au paganisme, à cette religion elle-même, et aux citoyens qui y étaient demeurés fidèles, 476, 477 et notes A, B, C. — Considérations sur l'érection qui, aurait été faite par ce prince de plusieurs monuments païens, 478, 479. — Erreur de Philostorge relativement au culte idolâtrique qu'il annonce avoir été rendu par les chrétiens à l'image de Constantin, 479, note K. — Clémence de ce prince, qui paraît avoir été calomnié par Zosime, relativement à la mort du jeune Licinius, 481, 482. — Différentes entreprises de Constantin; ses institutions; ses réformes, 482 et suiv.
- CONSTANTIN LE JEUNE; son avènement et son anniversaire, *Mém.* XLV, 512, 513.
- CONSTANTIN POGONATE; traité de paix conclu entre ce prince et les Arabes du Liban, *Mém.* L, 6, 7. — Appelé *Maronite* par Eutychius, 24.
- CONSTANTIUS, fils de l'empereur Constantin; en quelle année créé César; jeux institués en son honneur, *Mém.* XLV, 518.
- CONSTELLATIONS; les Chinois en doivent la connaissance aux autres peuples, *Mém.* XLV, 217. — *Mémoire sur l'origine de différentes constellations du ciel astronomique des Orientaux*, par M. J. de Guignes, *XLVII, 378-434.
- CONSTRUCTEURS de vaisseaux; révolution opérée dans leur art sous le ministère de M. de Maurepas, *Hist.* XLV, 152, 153.
- CONSULAT; politique d'Auguste pour avilir cette dignité, *Mém.* XLIX, 366.
- CONTA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 196, note T.
- ΚΟΡΤΑ, pour ΚΟΡΑ, terminaison du participe, dans une inscription, *Mém.* XLVII, 291, 293.
- CONTACOSSYLA EMPORIUM, son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note Q.
- CONTINENT (Longueur du) suivant les anciens; conciliation des différentes mesures qu'ils en ont données, *Hist.* XLVII, 216, 217.
- CONTRIBUTIONS des alliés; emploi qu'en faisaient les Athéniens, *Mém.* XLV, 281. — Augmentation progressive des contributions que les alliés d'Athènes payaient à cette cité, XLVIII, 374, 375.
- CONVENTION NATIONALE. Voy. ACADEMIE DES INSCRIPTIONS.
- COPAIS, lac de la Béotie; travaux entrepris pour la décharge de ses eaux, *Mém.* XLVII, 13, 14.
- COPES. Voy. RAME.
- COPHTE (Langue). Voy. LANGUE.
- COPHTHOR et *Caphthorim*; sens et différence de ces mots, *Mém.* XLVII, 60.
- COPIA, ville. Voy. THURIUM.

- KOPPA; son ancienne forme, *M.* XLVII, 172.
- COQS; leur chant servant à déterminer l'étendue d'un pays chez les auteurs arabes, *Mém.* XLV, 178.
- COQUILLAGE avec un grain d'orge; symbole des médailles de Cumes, *Mém.* XLVII, 195, 197.
- Kopassai*, *Corasias*, îles; leur position; leur nom moderne, *Mém.* XLVII, 309.
- CORBULON; sa guerre contre les Parthes pour établir Tigrane sur le trône d'Arménie, *Mém.* XLV, 143, 144; XLIX, 396.
- CORCUR, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- CORCY ou *Calligieum*, promontoire; sa position, *Mém.* XLV, 177, note L.
- CORCYRE, appelée auparavant *Schérie*, *Mém.* XLVIII, 107.
- CORDILLÈRES; leur hauteur; à quelle distance elles peuvent être aperçues, *Mém.* XLV, 45.
- CORDUENI, corrigé en *Gordyeni*, *Mém.* XLV, 133.
- Kópn.* Voy. PROSERPINE.
- CORINDIUR, ville de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 177.
- CORINTHE; sa position, *Mém.* XLVII, 19. — Sa forme et son étendue, LXVIII, 153. — Désolée par la peste à la suite du meurtre d'Actéon, 107. — Licence et dépravation qui régnaient dans cette ville à cette époque, *ibid.* — Expulsion des Bacchiades par Cypsèle, qui s'empare du gouvernement; à quelle époque, *ibid.* — Massacre qui signala le retour des exilés dans cette ville, 200.
- CORNE ou Cap du couchant; Corne du midi dans le Périples d'Hannon; leur correspondance et leurs dénominations modernes, *Hist.* XLVII, 231.
- CORNELIUS FRONTON, orateur maître de Marc-Aurèle, *M.* XLIX, 431, 461.
- CORNELIUS NEPOS; ses relations avec Catulle, *Mém.* XLIX, 241.
- CORNUTUS, philosophe stoïcien, maître, ami et légataire du poète satirique Perse, *Hist.* XLV, 34. — Sa patrie et son époque, XLVII, 156. — Ses explications allégoriques de la théologie grecque avaient servi à Origène, *ibid.* — Son traité sur la nature des dieux nous a été conservé sous le nom de Phurnutus, qui doit être corrigé d'après les manuscrits, *ibid.*
- COROC, ville de la Drangiane, *Mém.* L, 104.
- CORODAMUM, actuellement le cap de Kuriat, *Mém.* XLIX, 766.
- COROEUS, vainqueur aux jeux olympiques; en quelle année, *Mém.* XLVI, 27, 40. — L'usage de dater par olympiades commence à partir de sa victoire, *ibid.*
- COROEUS, personnage célèbre par sa sottise, *Hist.* XLVII, 151.
- COROEUS. Voy. PSAMATHÉ.
- Kópoi* (Οι) les jeunes gens; nom des chevaliers à Lacédémone; rôle qu'ils jouaient dans le gouvernement, *M.* XLVIII, 99.
- COROMANDEL (Côte de); Pline ne paraît point en parler, *Mém.* XLV, 177. — Recherches sur la position et l'étendue d'un puissant empire qui, suivant les auteurs arabes, existait sur cette côte dans le IX^e et le X^e siècle, 178 et suiv. — Ainsi nommée par corruption de *Soro-mandalam*, ou royaume des Soro, 179. — Correspondance de ce pays dans la géographie ancienne, XLIX, 544, 545. — Constitution géologique de toute la côte de ce pays; empiètement continuels de la mer, 546, 547. — Climat et saisons de cette contrée, 555.
- CORON, l'ancienne *Corone*, *M.* XLVII, 18.

- CORONET ÉPIGÈNES, banquiers, obtinrent le titre de citoyens d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 204.
- Κορώναι αἱ Θαλάσσιοι, d'Arrien, *Périple*, expliqué, *Mém.* XLV, 8, note z.
- CORONE, aujourd'hui Coron; son emplacement, *Mém.* XLVII, 18.
- CORONELLI (Vincent), auteur des deux globes de la Bibliothèque royale de Paris, *Hist.* XLVII, 312.
- CORPS; proportion de leur hauteur à la distance d'où ils peuvent être vus sur notre globe, *Mém.* XLV, 45. — SONORES; voy. RÉSONNANCE.
- CORRECTEUR DES MŒURS. Voy. CONSERVATEUR DES MŒURS.
- CORSE; l'ancienne *Cyros*; étendue de cette île, *Mém.* XLIX, 599, 600.
- CORSINI (Le P.), *Fast. Attic.* t. III, p. 37, fixe mal l'époque de l'archontat de Créon; cause de son erreur, *Mém.* XLVI, 59, 60. — Ses recherches sur l'hippodrome d'Olympie, XLIX, 223.
- CORSINI (M. le cardinal); sa riche bibliothèque; son obligeance, *Mém.* XLVI, 711.
- CORTÈA; sa position, *Mém.* XLV, 142.
- CORVÉE des voitures pour le passage des troupes et de leur logement; moyen employé par M. Turgot pour l'abolir, *Hist.* XLV, 133. — Les corvées, abolies par M. Turgot, dans la généralité de Limoges, *ibid.*
- CORUNCULA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note q.
- CORY (Cap); sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 721.
- CORYPHANTIS, ville; sa situation, *Mém.* XLVIII, 212.
- CORYPHÉE. Voy. CHORÈGE.
- Cos; organisation politique de cette île; dialecte qui s'y parlait, *Mém.* XLVII, 325. — Ses deux places publiques appelées aujourd'hui *Longia* et *Foro*, 324. — Pourquoi ses habitants ont souvent été confondus avec ceux de Céos, 325. — Doit être ajoutée au catalogue des villes qui ont fourni des Asiarques, 326. — Tremblements de terre qui ont désolé cette île, 328. — Patrie d'Apelle suivant Pline, XLIX, 200.
- Cos (Ville de); Auguste lui fit la remise de cent talents de son impôt en échange de l'image de Vénus Anadyomène peinte par Apelle, *Mém.* XLIX, 217.
- COSA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note r.
- COSAMBA, *Mém.* XLV, 182, note r.
- COSENUM, fleuve; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.
- COSMAS INDOPLEUSTÈS; son époque, *Mém.* XLV, 200. — Sa division de l'Inde, *ibid.* note z.
- COSMOGONIE et THÉOGONIE des Grecs; leur origine orientale, *Mém.* XLVII, 23 et suiv. — des Égyptiens; était de deux espèces, celle des matérialistes et celle des pneumatistes, 23; — des Chaldéens ou Babyloniens, *ibid.* — des Phéniciens, 24; — de Sanchoniaton, *ibid.* — de Thoth, *ibid.* — d'Homère et d'Hésiode, 25.
- COSMOS. Voy. ORUS.
- COSOAGUS, fleur de l'Inde, *Mém.* XLIX, 539.
- COSROËS; vend aux Juifs quatre-vingt-dix mille prisonniers chrétiens, *Mém.* L, 182. Voy. CHOSROËS.
- COSSI, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 540.
- COSSON (Daniel); sa copie du monument d'Ancyre, *Hist.* XLVII, 89.
- COSYRI, peuple de l'Inde, leur position, *Mém.* XLV, 196; XLIX, 538.
- COTON (Toile de); où le commerce s'en faisait dans l'Inde, *Mém.* XLV, 171.
- COTONNIER ARBRE et COTONNIER HERBACÉE; à quelle époque et à quelle occasion connus à la Chine, *Mém.*

- XLVI, 543. — Culture de cet arbuste en Palestine, L, 243.
- COTTANARA, ou rivière de *Cotta*, dans les Indes, *M.* XLIX, 565. Voy. ci-après.
- COTTANARA, port de l'Inde; son commerce de poivre, *Mém.* XLIX, 564.
- COTTIARA, *Mém.* XLV, 177.
- COTTIS; son emplacement. *Mém.* XLV, 181, note p.
- COTTISON, chef des Daces, *Hist.* XLVII, 100.
- COTTOBEDDIN IBK, roi de Dehli; son époque, *Mém.* XLIX, 623.
- COTTOBORA; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note r.
- COTTONA, *cottonaricum*. Voyez POIVRE.
- COTTONIENNE (BIBLIOTHÈQUE). Voyez BIBLIOTHÈQUE.
- COTYMBES, espèce de barques, *Mém.* XLV, 169.
- COTYORE, colonie de Sinope; sa position géographique, *Mém.* XLV, 12.
- COUFAH, ville; date de sa fondation par Sad, *Mém.* XLVIII, 26. — Sa célébrité et son importance militaire, *ibid.*
- COULAM, ville de l'Inde; date de sa fondation, *Mém.* XLV, 202.
- COULEURS. Voy. PEINTURE.
- COUPELLATION; ses procédés chez les anciens, *Mém.* XLVI, 506 et suiv.
- COURAGE (Définition du), selon Cicéron, *Mém.* XLVI, 111, 112.
- COUREURS de l'antiquité; espace qu'ils parcouraient, *Mém.* XLV, 488. Voy. PHILONIDE et COURSE.
- COURONNE (La) de France était-elle purement élective ou purement héréditaire sous les rois de la première race? Examen de cette question par M. de Foncemagne, *H.* XLV, 75, 76.
- Κουφορρόφοι, dit des fleuves, *M.* XLVII, 343.
- COURRIERS des Perses, appelés *angari* et *astandæ*; comment leur service était établi, *Hist.* XLVII, 174. — Quand les courriers à cheval furent établis chez les Grecs et les Romains, 174.
- COURS d'études à l'usage des élèves de l'école royale militaire. Voy. BATTEUX.
- COURSE extraordinaire faite à Rome, dans les jeux du cirque, par un enfant, *Mém.* XLV, 488. — Course célèbre de M. Thornhill en Angleterre, 489, 490; — de chevaux chez les anciens et chez les modernes, comparée, 490, 491, 492. Voyez JEUX, CHARS. — Courses du Cirque à Rome; le nombre de fois que les concurrents devaient parcourir la carrière était fixé par les empereurs, 484, 487, 489. — Espace que parcouraient les coureurs à pied, 488. — des chars; son étendue; sa vitesse; nombre de fois qu'elle se répétait, 489, 490, 491. Voy. CHARS. — Courses de chevaux de main et de chars; à quelle époque elles furent établies à Olympie, XLVIII, 96. V. OLYMPIE.
- COURTISOU (Village de); note de M. Grosley sur la singularité du langage de ses habitants, *Hist.* XLVII, 373.
- COUSINERI ou COUSINERY (M.), consul de France à Salonique, possesseur d'un bas-relief représentant les Dioscures, *Mém.* XLVII, 302. — Cède au Cabinet national des antiques plusieurs médailles qu'il avait découvertes, 156.
- COW, fleuve. Voy. CHOËS.
- CRABE; symbole des médailles de Macédoine; n'était pas en usage du temps d'Amyntas I^{er}, *Mém.* XLVII, 147. — Symbole des médailles de Crotona, 172.
- GRADEUA, roi de l'Inde, mentionné par Arrien, est le même que le *Croudi* du *Bagavadam*, *Mém.* XLV, 154.
- GRADEUAS, roi des Indes, *Mém.* XLV, 152. Voy. GRADEUA.
- CRAGIUS, de Ripen en Danemark; *De Rep. Laced.* lib. IV, c. iv, p. 411 et

- 412, cité relativement à l'institution de l'ordre équestre à Lacédémone, *Mém.* XLVIII, 101. — Place que, suivant cet auteur, occupait le roi à l'armée dans l'ordre de bataille, *ibid.*
- CRANTOR, affranchi de Marc-Aurèle, chronographe, *Mém.* XLIX, 463.
- CRANTSIUS, (Albert); son opinion sur Thulé, *Mém.* XLV, 49.
- CRAOXIDAS, de Cronon en Thessalie; à quelle époque il remporta le prix des jeux olympiques, *Mém.* XLVIII, 96.
- CRASSUS; conduite des villes grecques soumises aux Parthes à l'égard de ce général, *Mém.* L, 64, 65. — Manière dont son vainqueur insulte à sa mémoire en lisant devant le sénat de Séleucie les Milésiaques d'Aristide, qu'il avait trouvées parmi ses bagages, 67.
- CRATER, compagnon d'Alexandre; sa lettre à sa mère Aristopatre; détails qu'elle renferme sur le Gange, *Mém.* XLIX, 513, 514.
- CRATÈRE le Macédonien, historien; son époque; son recueil de décrets recueillis sur les marbres, *Mém.* XLVII, 284.
- CRATÈS, de Chalcis, chargé, par Alexandre, de rouvrir les canaux souterrains du Ptoos, *Mém.* XLVII, 14. — Ses opinions sur le tour de l'Afrique effectué par Ménélas, *H.* XLVII, 248.
- CRATÈS-MALLOTÈS; le premier qui enseigna la grammaire à Rome, *Mém.* XLIX, 423.
- CRATHIS, fleuve qui baignait Sybaris, *Mém.* XLV, 297.
- CRATINUS, cité par Macrobe, *Saturn.* lib. V, cap. XXI, p. 519, corrigé, *Hist.* XLVII, 141. — Fragment de ce poète, cité par le scholiaste de Pindare, corrigé, 145.
- CRÉON, fils de Ménécée, gouverne Thèbes, en qualité de régent, pendant la minorité de Laodamas, *Mém.* XLVIII, 79.
- CRÉON (*Mémoire sur l'archontat de*), par M. Larcher, *Mém.* XLVI, 51-65. — Exposé préliminaire et sommaire des différentes phases du gouvernement d'Athènes depuis les premiers temps jusqu'à l'institution de l'archontat annuel, 51, 52. — Créon, premier archonte annuel; combien il importe pour la chronologie et l'histoire de déterminer en quelle année tombe son archontat, 52. — Exposé des sept opinions différentes des anciens sur l'époque du premier archonte annuel, 52 à 56. — M. Larcher adopte l'année 684 pour l'archontat de Créon; raisons qui l'ont déterminé, 57 et suiv. — Réfutation des conclusions que le P. Pétau tire de Pausanias pour corriger le texte de cet auteur, et fixer la date de l'année où fut terminée la seconde guerre messéniaque, et où tombent les archontats de Tlésias et de Créon, 58, 59. — Fausse induction tirée par le P. Corsini de l'accord des marbres d'Oxford avec une des dates de Pausanias, pour placer l'archontat de Tlésias à la seconde année de la xxiv^e olympiade, et par conséquent celui de Créon à la première année de cette même olympiade, 59, 60. — Solution d'une difficulté grave que présente le désaccord apparent des marbres de Paros avec la chronique d'Eusèbe sur l'année de l'archontat de Créon, 60 et suiv. — Résumé et conclusion du Mémoire, 64, 65.
- CRÉPÉRIUS-CALPURNIANUS, de Pompeia, historien, *Mém.* XLIX, 463.
- CRESCENS de Mégalopolis, philosophe cynique, *Mém.* XLIX, 462.
- CRESTONIA ou GASTRONIE; position de cette contrée; son étendue, *Mém.* XLVII, 89.
- CRÉSUS, se retire à Sardes après la bataille de Ptérie; quel présage lui annonça sa ruine, *Mém.* XLVIII, 54.

- CRÉTOIS; les Lacédémoniens leur avaient emprunté la plus grande partie des formes de leur gouvernement, *Mém.* XLVIII, 100.
- CRIASUS, roi d'Argos, successeur d'Apis, consacre sa fille au culte de Junon, et institue les prêtresses de cette déesse, *Mém.* XLVII, 40.
- CRIMES; y eut-il des crimes inexpiables chez les Romains, *Mém.* XLIX, 475.
- CRISPUS-CÉSAR, fils de Constantin; sa mort suivant Zosime, *Mém.* XLIX, 470. — Conjectures sur la mort de ce jeune prince, 473, 474.
- CRISSA, golfe où est situé le port de Cirrha, dans lequel débarqua Cadmus, *Mém.* XLVIII, 50.
- CRITIAS 1^{er}; époque de son archontat, *Mém.* XLVIII, 112.
- CRITIAS, disciple de Socrate et membre du conseil des Trente; son caractère; sa conduite politique, *M.* XLVII, 245. — Pourquoi Platon l'a tant ménagé et lui a donné, dans ses dialogues, des rôles très-honorables, quoique sa mémoire fût exécrée à Athènes, 246, 247. — Ses cruautés, 246. — Il fait condamner Thérarmène à mort, *ibid.* — Sa mort, 248. — Un des trente tyrans d'Athènes, immole Thérarmène à cause de son intercession en faveur des métèques, XLVIII, 181.
- CRITIQUE et éditeur des anciens; différence de leur travail et de leurs devoirs, *Mém.* XLVI, 385 et suiv.
- CRITIQUE littéraire; vices de la méthode d'après laquelle on juge les auteurs anciens par comparaison, *Hist.* XLV, 30. — verbale; a des procédés plus sûrs pour les poètes que pour les prosateurs, *Mém.* XLVI, 238, 239.
- CRITON de Crète, médecin-pharmacien, *Mém.* XLIX, 459.
- CRITON. Voy. SOCRATE, et ci-après.
- ☿ ^ Θ; légende d'une médaille de Crotone, *Mém.* XLVII, 173. Voyez ci-après.
- ☿ ^ Θ, légende d'une médaille de Crotone, expliqué, *M.* XLVII, 174.
- CROCODILE (LE); symbole du nombre soixante, *M.* XLVII, 357. — Crocodiles, servant dans l'Inde à rendre l'approche des fossés de quelques villes plus formidable, XLIX, 601.
- CROISADES; précis de l'histoire de la première croisade; voy. JUDÉE.
- CROIX (LA SAINTE) retrouvée sous le règne de Constantin, *Mém.* L, 184.
- CRONIUM (MARE); sa position; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 73.
- CRONIUS, ancien nom du mois *hécatombæon*, *Mém.* XLVII, 42.
- CRONOS ou SATURNE. *Mém.* XLVII, 41. Voy. SATURNE.
- CROTANES. Voy. PŒCILE.
- CROTON, donne son nom à la ville de Crotone, *Mém.* XLVII, 171.
- CROTONE; origine de cette ville; si elle eut Hercule ou Myscellus pour fondateur; colonisée par les Achéens; à quelle époque; sa puissance; principaux événements de son histoire; description et époques des médailles qui nous restent de cette ville, *Mém.* XLVII, 171, 172 et suiv. — Histoire de cette ville dans ses rapports avec celle de Pythagore et de ses disciples, *Hist.* XLV, 68. — Époque précise et circonstances de sa fondation, *Mém.* XLV, 290. — Son heureuse position; salubrité extraordinaire de son territoire; beauté de sa population; supériorité de ses athlètes, 291. — Considérée autrefois comme la capitale de la Grande-Grèce, 289. — Causes de sa prospérité, 292. — Ses habitants divisés en tribus, dont une, les Lampriades, était consacrée au culte de Junon Lacinienne, *ibid.* — Sa confédération avec les Sybarites et les Métapontins; elle s'empare de Siris, 293. — Elle est ravagée par la peste à la suite d'un sacrilège, *ibid.* — Ses forces étonnantes dans la

guerre qu'elle déclare aux Locriens, qui lui font éprouver une défaite désastreuse à la bataille de Sagra, 293, 294. Voy. SAGRA. — Influence de Pythagore sur les mœurs des Crotoniates, 295. — Résidence de Pythagore, 296. — Son gouvernement, *ibid.* — Les Crotoniates, déterminés par Pythagore, refusent de livrer les réfugiés de Sybaris, déclarent la guerre à cette ville et la détruisent de fond en comble, 296 *et suiv.* — Soulèvement du parti populaire à Crotone contre Pythagore et ses disciples; histoire et causes diverses des persécutions violentes qu'ils éprouvèrent de la part des Crotoniates et qui amenèrent la dispersion de l'école pythagoricienne, 298, 299 *et suiv.* — Les partisans de Cylon font établir à Crotone le droit de suffrage universel, et l'admissibilité de tous les citoyens aux premières charges de l'état, malgré l'opposition des pythagoriciens, 300. — Massacre des pythagoriciens par le parti populaire, 302. — Date de cette émeute et ses suites, 303 *et suiv.* — Arrêt de bannissement porté contre les pythagoriciens de Crotone, 304. — Incendie appelé Cylonien, où périssent presque tous les pythagoriciens rentrés dans leur patrie; rectification d'une erreur chronologique commise sur la date de cet événement, 305. — Envahie par les Thuriens, est défendue par les pythagoriciens, 307. — Sa jeunesse instruite et ses mœurs réformées par Pythagore, 313. — A la suite de la médiation des Achéens, entre dans la confédération des Cauloniens et des Thuriens, avec lesquels elle élève un temple à Jupiter-Omorien (Homorien) ou Terminal, 315. — Est mise à la tête de la ligue formée par les villes de la Grande-Grèce pour résister à l'invasion de Denys

l'Ancien; vicissitudes de cette guerre, 316. — Reçoit un grand nombre d'exilés de Syracuse, *ibid.* — Les Crotoniates forcent Denys d'évacuer leur citadelle, 316. — Soutient la guerre contre les Bruttians, *ibid.* — A la suite des guerres civiles allumées dans son sein, elle est livrée au tyran Agathocle, qui l'abandonne au pillage et au massacre, 316, 317. — Elle est ravagée et son enceinte réduite pendant la guerre de Pyrrhus en Italie, 317. — Son siège par les Bruttians pendant l'invasion d'Annibal; sa dévastation; émigration de ses habitants à Locre, 317, 318. — Tableau de la dissolution de ses mœurs à cette époque, 318. — Elle reçoit une colonie romaine, *ibid.* — Consommation de sa ruine totale, 319. — Son état actuel, recherches sur son ancien emplacement, 319, 320.

CROTONIATES. Voy. CROTONE et ZEUXIS.
CROTOPUS, roi d'Argos, père de Psamathé. *Mém.* XLVIII, 292.

CROUDI. Voy. CRADEUA.

Κρούματα, terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 316, note D.

Κρουστικά (Τά), terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 316.

CRÉSIAS, auteur d'une histoire d'Assyrie; ce qui nous reste de son ouvrage; quel degré de confiance il mérite; quels auteurs anciens l'ont suivi, *Mém.* XLV, 351, 352. Voy. aussi ASSYRIENS. — Paraît avoir eu communication des archives de Perse; Diodore de Sicile a fait une espèce d'abrégé des six premiers livres de son histoire, 353. — Historien décrié pour ses mensonges, XLVI, 497. — Explication de son récit fabuleux sur les griffons gardiens des mines d'or, *ibid.* — Confond les deux révoltes des Babyloniens, sous Darius et sous Xerxès, XLVIII, 11.

- CTÉSIPHON et COCHÉ, villes de la Babylonie, tiennent la place de Babylonie, *Mém.* XLVIII, 21. V. ci-après.
- CTÉSIPHON, ville; appelée Almodaïn, *Mém.* XLVIII, 26. — Bâtie par les Parthes, près de Séleucie, L, 66. — Sa position géographique; erreur de Pline à ce sujet, 90. — Capitale de l'empire des Parthes; origine, situation géographique et splendeur de cette ville; sa prise par l'empereur Sévère, 93, 94.
- CUBA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- CUFA; époque de la fondation de cette ville; étymologie de son nom, *Mém.* L, 311, 312.
- CUFIQUES (CARACTÈRES); appelés aussi *souri* ou *ismaëli*, *Mém.* L, 266.
- CUIVRE; les anciens, suivant M. de Caylus, possédaient l'art de forger et de tremper ce métal, *Mém.* XLVI, 525. — Originellement les outils des mineurs étaient de cuivre, *ibid.* — Est le premier métal que les Grecs aient travaillé, XLVII, 21. — Quel est celui à qui l'on doit la connaissance de ce métal, 149.
- Κυπαῖος et Κυπεύς; mis l'un pour l'autre sur des médailles, *Mém.* XLVII, 195.
- CUMBERLAND, savant anglais, évêque de Peterborough; ses travaux sur les fragments de Sanchoniaton; fausse opinion qu'il s'en était formée, *Mém.* LXVII, 24, 25.
- CUMES; était la plus ancienne des colonies grecques établies en Sicile et en Italie; époque de sa conquête par les Campaniens et de sa soumission aux Romains; description des médailles qui nous en restent, *Mém.* XLVII, 195, 196.
- CUNAXA (Bataille de); sa date, *Mém.* XLVI, 26.
- CUPPA, connétable du palais de Chilpéric; ravage le territoire de la ville de Tours, *Mém.* XLVI, 660.
- CURDES. Voyez CURTES.
- CURELLUR, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- CURÉS; estime qu'avait pour eux M. Turgot; parti qu'il sut tirer de leur concours, *Hist.* XLV, 133.
- CURÈTES; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVII, 12.
- CURNE (M. DE LA) DE SAINTE-PALAYE, académicien pensionnaire; sa mort et son successeur, *Hist.* XLV, 11. — Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; son éloge par M. Dupuy, secrétaire perpétuel, 107-120. — Sa naissance; ses aïeux; particularités remarquables de son enfance et de ses premières études, 107, 108. — Il est, fort jeune encore, nommé membre associé de l'Académie des belles-lettres, 108. — Entré dans la carrière diplomatique, il négocie, avec succès, le mariage de la fille du roi Stanislas avec Louis XV, *ib.* — Il renonce à la diplomatie pour se livrer entièrement aux lettres, 108, 109. — Son mémoire sur le moyen de concilier le récit de Tite-Live avec celui de Denys d'Halicarnasse sur le neuvième consulat de Rome, et sur les neuf consulats suivants, 109. — Il continue le travail de M. Secousse sur les Vies de Plutarque, *ibid.* — Il abandonne l'étude de l'antiquité pour se livrer tout entier à celle de l'histoire de France, *ibid.* — Son début, en ce genre, est un Mémoire concernant la vie et les ouvrages de Rigord et de Guillaume le Breton, *ibid.* — Sa Notice sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Ived de Braine, contenant la vie de Charlemagne, *ibid.* — Esprit et plan de ses études historiques; auteurs qui en ont été les objets particuliers, 110. — Ses longs et consciencieux travaux sur l'*Histoire des Trois-Maries*, poème de Jean de Venette; résultat qu'il

- obtient de sa persévérance; utile exemple qu'il donne à cet égard, 110, 111.—Ses recherches et ses mémoires sur la vie et les écrits de Froissard, 111, 112.—Sa Notice sur l'ouvrage intitulé *Le Jouvencel*, 111.—Son Mémoire sur les principaux monuments de l'histoire de France, et sa Notice historique des chroniques de Saint-Denis, 112.—Exposé de ses travaux sur l'histoire de la chevalerie et les vies des troubadours, 112 et suiv.—Ses écrits publiés ne peuvent donner qu'une faible idée de l'immensité des collections qu'il avait formées et qui ont été acquises par le roi pour son cabinet d'histoire, 113.—Il entreprend deux voyages en Italie pour y recueillir de nouveaux matériaux; découvertes qu'il y fait d'un précieux manuscrit de Joinville, 113, 114.—On a de sa main plus de quatre mille notices de manuscrits français de tous les âges, 114.—Renseignements sur ses deux grands ouvrages inédits intitulés : *Dictionnaire de nos antiquités* et *Glossaire de l'ancienne langue française*, 114 et suiv.—Il est élu membre de l'Académie française et de celle de la Crusca, ainsi que de plusieurs autres sociétés littéraires, et, entre autres, de l'Académie de Nancy, à la création de laquelle il avait participé, 117.—Son portrait; peinture de la tendresse qui l'unissait à son frère jumeau de la Curne; leur serment mutuel de garder le célibat, 118, 119.
- CUROPORINA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note γ.
- CURTES, Kyrtiens, *Κύριοι*, de Strabon, les mêmes que les Curdes d'aujourd'hui, *Mém.* XLV, 118.
- Κύριοι*. Voy. CURTES.
- CURUBIS, aujourd'hui Gurba; recherches sur la position géographique de cette ville, sa constitution et les événements qui ont pu la rendre remarquable, *Mém.* XLIX, 503, 504.
- CURULA, dans l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 177, note m.
- CYAXARES, fils et successeur de Phraortes, assiège deux fois et prend Ninive; en quelles années, *Mém.* XLV, 398 et suiv.—Extermine ou expulse les Scythes de l'Asie; à quelle époque, 398, 399.—Durée de la guerre contre la Lydie; à quelle époque eut lieu l'éclipse qui la termina, 401, 402.
- CYCLADES (Confédération des), *Mém.* XLVII, 329.—Appelés îles de Minos, XLV, 419, note L.
- CYCLE; des Chinois, au temps d'Yao, *Mém.* XLV, 217, 218.—sothiaque; de combien d'années il était composé, XLVII, 31.—Fixation du premier cycle sothiaque ou caniculaire, 136.—de soixante, dans le *Tchun-tsieou*, marquant des jours et des années, 373.—de Méton; voy. ENNÉA-DÉCAÉTERIDE. Voy. CYCLES.
- CYCLES DES CHINOIS, *Mém.* XLVII, 352.—des Chaldéens. Voy. SARES.—Tables pour le calcul des cycles appelés *Sosos*, *Néros*, *Saros*, et des années chez les Chaldéens et quelques autres peuples orientaux, *Mém.* XLVII, 365 et suiv.
- CYCLOPES; premiers habitants de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 104.
- CYCNUM, ville grecque du Pont, *Mém.* XLV, 13.
- CYDÆA, ville; sa position, *M.* XLV, 17.
- CYLINDRINE, contrée de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 188.
- CYLIPÈNE, golfe; son nom moderne, *Mém.* XLV, 61.
- CYLON; sa conspiration à Athènes; état dans lequel elle laissa cette cité, *Mém.* XLVIII, 84.
- CYLON, de Crotone, soulève, par vengeance, le parti populaire contre

Pythagore et son école, *Mém.* XLV, 299, *et suiv.* — Excès commis par son parti contre les pythagoriciens, 301, 302, 305. Voy. CYLONIE (INCENDIE).

CYLONIE (INCENDIE); origine de ce nom; ne doit pas être confondu avec le premier acte de violence commis du vivant de Pythagore contre ses disciples, *Mém.* XLV, 305.

CYME et PHRICONIS, villes; fondées par Cleuas et Malaüs, descendants d'Agamemnon, *Mém.* XLVIII, 209.

CYNÆTHUS (et non CINOETHUS) de Chio, poète; passait pour avoir interpolé les œuvres d'Homère, *M.* XLVII, 74, n. r.

CYNOPHONTIS, ou massacre des chiens, *Mém.* XLVIII, 297.

CYNTHUS, mont; aujourd'hui Castri, *Mém.* XLVII, 300. — Visité par M. de Villosion, *ibid.*

CYPRÈS; valeur du fruit de cet arbre au temps de Pline, *Mém.* L, 158.

CYPRIEN (SAINT); son exil à Cumbis, *Mém.* XLIX, 504.

CYPSÈLE; expulse les Bacchiades de Corinthe et s'empare du gouvernement; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 107.

CYRÈNE, nymphe, mère d'Aristée; son histoire mythologique, *Mém.* XLV, 419, 420.

CYRIAQUE d'Ancône, voyageur; époque à laquelle il vivait; son récit sur la colonne de Pompée à Alexandrie; notice sur son recueil d'inscriptions, *Mém.* XLVII, 316 et *ibid.* note E. Voy. EUDOCIE.

CYRILLE (SAINT) d'Alexandrie, réfuté au sujet de son opinion sur la destruction et le rétablissement de Babylone, *Mém.* XLVIII, 7. — Son époque, son témoignage sur l'état de Babylone, 25.

CYRISOBORCA. Voy. CLISOBORA.

CYRNOS. Voy. CORSE.

CYROPÉDIE (*Nouvelles observations sur la*), par M. le baron de Sainte-Croix, *Mém.* XLVI, 399-415. — Exposé

des opinions différentes des anciens et des modernes sur le caractère historique de la Cyropédie, 399. — Résumé et résultats des travaux de M. Fréret sur cette question, 399, 400. — Recherches et idées singulières du savant Desvignoles, 400. — Opinion de M. Dacier, auteur d'une traduction de la Cyropédie, 400, 401. — Motifs qui ont engagé M. de Sainte-Croix à composer son mémoire, *ibid.* — Deux ordres de preuves peuvent, suivant lui, servir à établir que Xénophon n'a pas eu le dessein d'écrire une histoire exacte de Cyrus: 1° L'objet de cet auteur n'est pas difficile à découvrir; il cherche constamment à mettre la morale en action, ce qui résulte évidemment de l'ensemble et des détails de sa composition, dans laquelle, en montrant combien les Perses avaient dégénéré, il semble avoir eu aussi l'intention de prouver aux Grecs, d'une manière détournée, combien il leur serait facile de se débarrasser de leurs anciens ennemis, 401 *et suiv.* 2° Xénophon, au lieu de s'attacher à l'exactitude géographique, pour mieux déguiser son roman, l'a, au contraire, négligée, peut-être afin que les lecteurs s'aperçussent mieux de sa fiction, 402 *et suiv.* — Preuves tirées des notions géographiques renfermées dans la Cyropédie, 402 *et suiv.* — Impossibilité de la réunion des Chaldéens aux Indiens sous les ordres du roi des Indes, comme le dit Xénophon; réfutation de l'opinion de M. Fréret, qui, pour lever cette difficulté, suppose que les Indiens de la Cyropédie étaient les habitants de l'ancienne Colchide, 402 *et suiv.* — Les Chaldéens de la Cyropédie sont les mêmes que les Chalybes du Pont-Euxin; recherches sur ce dernier peuple, 404 *et suiv.*

—Différences entre les notions que la Cyropédie et l'Anabase donnent sur le caractère et la position géographique de la même nation, 405, 406. — Les dénominations de Syrie et de Syriens données dans la Cyropédie à l'Assyrie et aux Assyriens, 407. — Quels sont les Arabes et l'Arabie dont il est question dans la Cyropédie, 407, 408. — Nombreuses inexactitudes et omissions géographiques qui se remarquent dans le récit que Xénophon a fait des expéditions militaires de Cyrus dans la Babylonie, 408. — Liberté excessive que Xénophon s'est donnée à l'égard de la position de plusieurs peuples, 408, 409 *et suiv.* — Détermination de la position des Caduséens, 409 *et suiv.* — Réfutation de l'opinion de M. Fréret, qui, dans les Caduséens de la Cyropédie, voit les *Khadesi*, ou Arabes à demeure fixe, 410. — Solution des objections et des difficultés élevées par M. Fréret relativement aux Hyrcaniens de la Cyropédie; comment ce peuple put être considéré par Xénophon comme voisin des Caduséens et des Assyriens, 410, 411 *et suiv.* — Explication d'un passage de Xénophon, d'où l'on a voulu conclure la proximité des Bactriens et des Assyriens, 412. — Extension excessive donnée par M. Fréret à la Bactriane; étendue réelle de cette contrée au temps de Cyrus, 413. — Pourquoi Xénophon a pu dire que les Saques étaient voisins des Hyrcaniens, 413, 414. — Les limites que donne Xénophon à l'empire de Cyrus démontrent combien cet écrivain a négligé l'exactitude géographique dans la Cyropédie, 414, 415.

CYRPHIS, nom d'une partie du Parnasse
Mém. XLVII, 13.

CYRUS LE GRAND; en quelle année il

subjuguait la Médie, *Mém.* XLV, 366.

— Durée de son règne, 392. — Prend le premier Babylone, dont il fait démolir les murs; cet événement annoncé et décrit par les prophètes, XLVIII, 5. — Détruit le culte de Bel, dont il livre les prêtres à Daniel, 7 et 8.

CYRUS le Jeune (*Mémoire sur l'époque de l'expédition de*), par M. Larcher, *Mém.* XLVI, 14-26. — Considérations préliminaires sur le rapport de l'expédition de Cyrus le Jeune avec l'histoire générale de la Grèce, et sur l'importance d'en bien déterminer l'époque, 14, 15. — Erreur de Diodore, partagée par les plus célèbres chronologistes modernes, sur l'époque de l'expédition de Cyrus, 16 *et suiv.* — On n'a pas pris garde que, lorsque Xénophon bornait l'expédition et la retraite à quinze mois, il voulait seulement parler du départ de Sardes jusqu'à l'arrivée des Grecs à Cotyore, 17. — Réfutation de l'opinion d'Usher, qui n'accorde aux Grecs que cinq mois pour se rendre de Cunaxa à Cotyore, 18 *et suiv.* — L'expédition des Grecs n'est terminée qu'au moment de leur jonction avec Thimbron, 16, 20. — Réfutation de l'opinion contraire, soutenue par Henri Dodwell, qui suppose que les quinze mois employés à cette expédition doivent finir au moment où les Grecs se mettent au service des Seuthès, 20 *et suiv.* — Calcul de la marche des Grecs, depuis leur arrivée à Cotyore jusqu'à leur jonction avec Thimbron, 20, 21 *et suiv.* — Conclusions tirées du calcul des marches pour fixer la date précise du commencement de l'expédition et de la jonction des Grecs avec Thimbron, 24. — Preuves subsidiaires déduites de la succession des amiraux de Sparte, 24. — Remarques sur une

- erreur du P. Pétau, relative à l'archontat d'Euclides et au rapport de la période Julienne avec les olympiades, 25. — Récapitulation, par ordre chronologique, des principaux événements de l'expédition de Cyrus et de la retraite des Grecs, 25, 26.
- CYTHÉRIIS, affranchie et maîtresse de Volumnius; sa rencontre avec Cicéron dans un souper, *Mém.* XLVI, 135.
- CYTHÉRON, nom d'une partie de la chaîne du Parnasse, *Mém.* XLVII, 13.
- CYTHNOS, aujourd'hui Thermie, visitée par M. de Villosion; importance de cette île dans l'antiquité; intérêt qu'elle offre aujourd'hui sous le rapport archéologique, *Mém.* XLVII, 322, note L. Voyez THERMIA.
- CYZICÈNES; recherches sur la valeur de cette monnaie par l'abbé Barthélemy, *Mém.* XLVII, 203.
- CYZICUS; sa mort et ses funérailles, *Mém.* XLV, 423.
- CYZIQUE (Fête en l'honneur des héros de), *Mém.* XLV, 423. — Époque de la victoire qui y fut remportée par la flotte athénienne sur celle du Péloponnèse, XLVIII, 376. — Rétablie par l'empereur Hadrien, XLIX, 447.

D

- DAARAN OU DARAC; situation géographique de ce pays, *Mém.* L, 98.
- DABSCHÉLIM, successeur de Paras, pourrait bien être Taxile; durée de son règne, *Mém.* XLV, 163, note B.
- DACBEÏRT, Dagobert, en arabe, *Hist.* XLV, 23.
- DACES, connus d'abord sous le nom de *Dahes*; leur origine et leur position géographique, *Hist.* XLVII, 99. — Leurs mœurs, *ibid.* — Leurs guerres en Asie, *ibid.* — Leur émigration sur le Pont-Euxin et sur l'Ister, *ibid.* — Appelés Gètes par les Grecs, et Daces par les Romains; quand ils se présentent pour la première fois sous le nom de Daces chez les auteurs latins, *ibid.* — Avaient la même langue et les mêmes mœurs que les Gètes, *ibid.* — Leur puissance, leurs alliés et leurs conquêtes, *ibid.* — Exposé de leurs soulèvements et de leurs guerres contre Rome, 99, 100 et suiv.
- DACI. Voy. Δάχοι.
- DACIER; extraits qu'il fit des discours d'Épictète, et dont il composa un manuel trois ou quatre fois plus étendu que celui d'Arrien; défauts qu'on peut reprocher à ce travail, *Mém.* XLVIII, 431, 432.
- DACIER (M. Bon-Joseph); succède à M. Dupuy dans les fonctions de secrétaire perpétuel, *Hist.* XLV, 7, 8. — Commissaire au Trésor des chartes de la couronne, 14. — Auteur d'une traduction de la *Cyropédie*; son opinion sur le caractère historique de cet ouvrage, *Mém.* XLVI, 400, 401. — Dernier secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, rédige son histoire, *Hist.* XLVII, 1 et suiv. — Élu académicien pensionnaire, n'est point remplacé dans la classe des associés; pourquoi, 44. — Un des derniers pensionnaires, XLVI. — Liste de ses travaux académiques: *Essai de traduction de quelques épigrammes de l'Anthologie grecque, avec des remarques*, 289, 302. Voyez ANTHOLOGIE. — *Recherches sur l'usage observé en France quand les rois ont acquis des fiefs dans la mouvance de leurs sujets*, *Mém.* L, 499-519. Voy. FIEFS.

- Δάδοι**, *Daci*, nom donné aux Gètes par les Romains, *Hist.* XLVII, 97.
- Dactyles**; fondateurs du culte de Jupiter, *Mém.* XLVII, 43. — Étaient, comme les Telchines, des espèces de médecins, *ibid.* — On prétendait leur devoir presque toutes les connaissances utiles, 44. — Pourquoi on n'en parlait qu'avec respect, *ibid.*
- Dactylique (Vers)**. Voy. **HEXAMÈTRE**.
- Dæara**, village voisin d'Apamée, *Mém.* L, 92.
- Dædala**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- Daes**, Δάδοι, nation scythique; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 100. — Leur position, 105. — Fondent, avec Arsace, l'empire des Parthes, 106. Voy. **DAHES**.
- Dæsius**, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81; — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sidoniens, 82; — des Lyciens, *ibid.* — des Éphésiens, 83. — des Ascalonites, 84; — des Gazéens, *ibid.*
- Dafar**, l'ancienne *Ophir*, suivant M. Gosselin; son emplacement, *H.* XLVII, 269. — L'ancienne *Aphar*, appelée aussi par Pline *Saphar*, XLIX, 773.
- Dagō**, île; sa position et son nom ancien, *Mém.* XLV, 61.
- Dahar**, roi de l'Inde; sa mort, *Mém.* XLV, 201.
- DAHÈS**. (Guerre de) et de Gabra; détails donnés par Nowaïri sur cette guerre, *Mém.* L, 392 et suiv.
- DAHES**. Voyez **DACES** et **DAES**.
- DAHES-PARNIENS**; Scythes nomades, à la tête desquels Arsace I^{er} fonda l'empire des Parthes, *Mém.* L, 97.
- DAIMBERT**, élevé sur le siège patriarcal de Jérusalem par Godefroi de Bouillon, *Mém.* L, 216.
- DAIPHANES** d'HYAMPOLIS, général de la cavalerie phocidienne, *Mém.* XLV, 414. Voy. ci-après.
- DAIPHANTE**, fils de Bathyllus, président et général des Phocidiens, remporte, près d'Hyampolis, une victoire dont l'anniversaire est célébré par les fêtes appelées Élaphébolies, *Mém.* XLV, 415 et suiv. — Il est couronné par les femmes de Phocide pour son décret appelé *Ἀπόνοια*, 415, 616.
- DAKAN**, ou le midi, en indien, *Mém.* XLV, 169.
- DAKIN-ABAD**, ou le *Dekan*; sens de ces mots; contrées qu'ils désignent dans l'Inde, *Mém.* XLV, 169.
- DALCOUN**, fleuve de l'Inde, *M.* XLIX, 538.
- DALE (VAN)**. Voy. **VAN-DALE**.
- DALIN (M.)**, auteur d'une Histoire générale de Suède; son opinion sur l'origine du nom des Ingævons, *Mém.* XLV, 69, note l.
- DALKISSOR**; fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 538.
- DALKOUN**. Voyez **KAINAS**.
- DAMAGÈTE I^{er}**, roi d'Ialyse, époux de la fille d'Aristomène et grand-père de Diagoras le Rhodien, *M.* XLVI, 268.
- DAMAGÈTE II**, père de Diagoras le Rhodien; son époque, *M.* XLVI, 268, 269.
- DAMAGÈTE III**, fils de Diagoras le Rhodien; vainqueur aux jeux olympiques, en quelle année, *Mém.* XLVI, 269. — Sa tendresse pour son père, *ib.*
- DAMAS**; prise par Ninus ou Thelgath-Phalnasar, roi d'Assyrie, à quelle époque, *Mém.* XLV, 382.
- DAMASTIUM**, ville de l'Illyrie, *Mém.* XLVIII, 69.
- DAMAVEND**. Voy. **JASONIEN**.
- DAMIA** et **AUXÉSIA**; fêtes célébrées en leur honneur par les Épidauriens et les Éginètes; ces déesses étaient les mêmes que Cérès et Proserpine; Damia était la même que la Bonne-Déesse des Romains, *Mém.* XLVIII, 308, 309.
- DAMIANUS** d'Ephèse, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 464.

- DAMIEN (SAINT).** Voy. *Ἀνάργυροι*.
DAMIS; est élu général des Messéniens, *Mém.* XLV, 328.
DAMNASTE, médecin diététique; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
DAMOPHILE de Bithynie, philosophe, grammairien, *Mém.* XLIX, 464.
DAMOPHILE et **GORGASUS**, statuaires et peintres qui décorèrent le temple de Cérès à Rome, *Mém.* XLIX, 207, note D.
DAN, lieu traversé par le Jourdain; peinture qu'en fait l'historien Josèphe, *Mém.* L, 148.
DANASTER. Voy. **TYRAS**.
DANAÛS; son époque, *Mém.* XLVII, 28.
 — De combien d'années sa colonie est antérieure à la guerre de Troie, 30. — Était le même que l'Armaïs des Égyptiens, suivant Manéthon, 31. — Origine et réfutation de cette opinion, 35. — Cause de son départ de l'Égypte et date de son arrivée en Grèce, 33. — Étymologie de son nom, 37.
DANEMARK; traces et preuves évidentes d'une ancienne inondation que présente ce pays, *Mém.* XLVI, 613, 614.
DANIEL, paraît avoir séjourné non à Ecbatane, mais à Suse, où l'on croit qu'il mourut, *Mém.* L, 118.
DANOIS; époque de leur émigration dans la Bretagne, *Mém.* XLVIII, 44.
DANUBE; confondu avec le Tanaïs, *Mém.* XLV, 24. — Opinion de Méla sur ce fleuve, *ibid.* — Étendue de son cours, XLIX, 514.
D'ANVILLE. Voy. **ANVILLE** (BOURGIGNON D').
DAORTHO, fille d'Illyrius, *Mém.* LXVIII, 68.
DAPHSART et mieux **DACBEÏRT**, Dago-
 bert, en arabe, *Hist.* XLV, 23.
DARAC. Voy. **DAARAN**.
DARADRÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
DARÆ et **DARATITÆ**, peuples; leur position géographique déterminée par M. Gosselin, contre l'opinion adoptée jusqu'à lui, *Hist.* XLVII, 234.
DARAN ou **DARAH.** Voy. **DYRIS** et **ATLAS**.
DARAT, fleuve; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 234.
DARATITÆ. Voy. **DARÆ**.
D'ARCET (M.). Voy. **ARCET (D')**.
DARDÆ, nation de l'Inde; leur position, leur richesse, *Mém.* XLV, 194.
DARDANI; leur position, *Mém.* XLVII, 106. — Peuvent avoir été une colonie teucrienne, *ibid.* Voy. **TEUCRIENS** et **DARDANIENS**.
DARDANIE, ancien nom de la Macédoine, *Mém.* XLVII, 9.
DARDANIENS, peuple; leur origine suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68.
DARDANUS, fils d'Illyrius; donne son nom aux Dardaniens, *Mém.* XLVIII, 68.
DAREION, canton de l'Apauarticène, actuellement Daaran ou Darac, *Mém.* L, 98.
DARI, peuple de l'Inde. Voy. **INDIENS**.
DARIQUE d'or et d'argent; origine et évaluation de cette monnaie, *Mém.* XLVII, 200 et suiv.
DARIUS, fils d'Hystaspe, divise la Perse en vingt satrapies; règle le tribut que chaque nation devait payer, en prenant pour base de la contribution en or le talent d'Eubée, et pour la contribution en argent celui de Babylone, *Mém.* XLV, 106. — Appelé *courtier* par les Perses; ce sens est celui du mot *κάπηλος*, déterminé d'après la manière dont ce surnom a dû être rendu dans la langue perse, 107, et *ibid.* note T. — Jusqu'où se sont étendues ses conquêtes dans l'Inde, 161. — Son expédition contre la Grèce, 270, 271. — Voyage de circumnavigation exécuté par son ordre autour de l'Afrique, XLVI, 574. — Prend Babylone, dont il fait abat-

- tre les murailles et enlever les portes des maisons, XLVIII, 5.—Rigueurs extrêmes qu'il exerce contre les Babyloniens, 6.—Doit, contrairement à l'opinion de S. Cyrille d'Alexandrie, être considéré comme le destructeur de Babylone, plutôt que Cyrus, 7.
- DARIUS CODOMAN, appelé le *Grand Roi*; paye des redevances humiliantes à plusieurs nations, *Mém.* XLV, 108.
- DARSES, peuple; leur origine suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68.
- DASARON, fleuve; sa source et son embouchure, *Mém.* XLV, 187.
- DASSARÉTIENS, peuple; leur origine suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68.
- DASSARO, fille d'Illyrius, donne son nom aux Dassaréliens, *Mém.* XLVIII, 68.
- DATHU, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- DATTES; qualité supérieure des dattes que produisait le territoire de Jéricho; à quoi doit-elle être attribuée, *Mem.* L, 149, 150.—Éloge que fait Pline de celles que produisait la Judée; nomenclature qu'il donne de leurs différentes espèces, 156. — Supériorité et célébrité des dattes de la Judée, 159, 160.
- DAUKIONS, peuple scandinave; leur position; étymologie de leur nom, *Mém.* XLV, 68.
- DAUPHIN; type et symbole des médailles de Tarente, *Mém.* XLVII, 183.
- DAVID (M.), collaborateur de M. Grosley pour l'ouvrage intitulé, *Mémoires de l'académie de Troyes*, *Hist.* XLVII, 367.
- DAWES (M.); progrès qu'il a fait faire à la métrique, *Mém.* XLVI, 224.
- DEBE; pays qu'ils habitaient, *Hist.* XLVII, 286.
- DÉBITEURS des particuliers et du fisc; dispositions pénales qui les concernaient dans la législation romaine, *Mém.* XLV, 475, 476.
- DECAN. Voy. DAKIN-ABAD.
- DECANI des Chaldéens, *Mém.* XLVII, 394, 397.
- DÉCÉBALE, chef des Daces, soutient la guerre contre Rome, *Hist.* XLVII, 101.
- DÉCEMBRE; fêtes et jeux célébrés à Rome dans ce mois sous Constantin, *Mém.* XLV, 520 et suiv.
- DECHALES. Voy. ALHAZEN.
- DÉCLARATION de guerre; ses formalités chez les Grecs, *M.* XLV, 262 et suiv.
- DÉCLINAISONS; la cinquième déclinaison des Grecs et la troisième des Latins étaient anciennement régulières; formes primitives de leur nominatif; d'où se forme régulièrement le génitif, *Mém.* XLVII, 109, note E, 110, note G.
- DECTION, Δεκτιον, n'est point un commentateur de Lycophron, comme l'ont cru Sylburg et Fabricius, trompés par une faute de copiste, *Hist.* XLVII, 178.
- DÉESSE (NOUVELLE) d'Éleusis, *Mém.* XLVII, 332.
- DEGRÉ de la terre mesuré par les anciens; son évaluation en toises; a servi pour établir le module du stade olympique et du pied romain, *Hist.* XLVII, 227. Voy. LATITUDE.
- DE GUIGNES. Voy. GUIGNES (DE).
- DEHLI (Le nouveau), prend le nom de *Djehan-abad*, de son fondateur *Schah Djehan*, *Mém.* XLIX, 527. Voy. ci-après:
- DEHLI, ville; époque de sa fondation, origine de son nom, *Mém.* XLIX, 579. Voy. PETHARA.
- DÉISME (Le), religion primitive de la Grèce, *Mém.* XLVII, 43.
- DÉJOCÈS, juge des Mèdes; comment il se fit élire roi; détermination de la date de son avènement au trône, *Mém.* XLV, 388 et suiv., L, 113.

- De combien de temps son élection est postérieure à la révolte d'Arbacès, 381. — Son caractère et ses principaux faits, 393. — Année de sa mort; durée de son règne; son successeur, 394. Voyez AGBATANES.
- DEJUSSIEU (M. Joseph), adjoint, comme botaniste, à l'expédition scientifique envoyée dans l'Amérique méridionale sous le ministère de M. de Maurepas. *Hist.* XLV, 154.
- DE LA FAYETTE. Voyez FAYETTE (DE LA).
- DE LA PORTE DU THEIL. Voyez PORTE (DE LA) DU THEIL.
- DÉLATEURS de l'*Ærarium*, *Mém.* XLV, 473. — Loi de Constantin contre les délateurs, XLIX, 483.
- DELAVERDY. Voy. AVERDY (DE L').
- DÉLIES (Les); fêtes célébrées en l'honneur d'Apollon dans l'île de Délos. Voy. FÊTES.
- DÉLITS, commis à l'armée; leur nature et leur peine chez les Athéniens, *Mém.* XLV, 267.
- DELIUS (Christophe-François), auteur d'un excellent traité sur l'exploitation des mines, traduit de l'allemand en français, *Mém.* XLVI, 484, 485, note m.
- DÉLOS; il n'était permis ni de mourir, ni d'accoucher, ni de nourrir des chiens dans cette île, *Mém.* XLVII, 297. — Visitée par M. de Villosion; son état actuel sous le rapport archéologique, *ibid.* — Depuis longtemps déserte; son état au temps de Tertullien et du poète Antipater, 301. — Sur les fêtes célébrées dans cette île en l'honneur d'Apollon et appelées Délies, voy. FÊTES.
- DELPHES; sa position, *Mém.* XLVIII, 50. — Sa circonférence, 153. — Emplacement de son oracle, XLVII, 13. — Son oracle consulté par Cadmus, XLVIII, 47, 48, 50, 51.
- (L'oracle de), relatif à l'expédition des Enchéléens en Grèce, fausement appliqué à l'invasion des Perses sous Xerxès, 75. — (Le temple de), pillé par les Enchéléens et les Celtes, 76, 77. — Date de l'incendie de l'ancien temple de Delphes, et de la reconstruction du nouveau, XLVII, 84.
- DELTA majuscule, Δ, varie peu dans sa forme sur les monuments antiques d'Athènes, *Mém.* XLVII, 158.
- DELTA d'Égypte; à quelle époque on entreprit de le dessécher, *Mem.* XLVII, 36. — (Le), figurant la basse Égypte, mis au nombre des constellations, XLIX, 248. — Embouchure du Gange; voy. GANGE.
- DÉMAGOGUES; valeur de ce mot; époque de leur introduction dans le gouvernement; conditions exigées pour obtenir ce titre et en remplir les attributions; leur influence sur l'administration civile et militaire de la république, *Mém.* XLV, 279, 280 et suiv. — Leur caractère politique, leur fonction et leur puissance, XLVII, 212, note A, 227, note R.
- DEMARCHUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- DÉMÉTÈRE. Voy. CÉRÈS.
- DÉMÉTIE ou SOUTH-WALES; l'une des deux contrées qui composaient le pays de Galles, *Mém.* L, 456.
- DÉMÉTRIEN ou DEXTRIANUS, architecte; son époque, *Mém.* XLIX, 460.
- DEMETRIS PROMONTORIUM; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- DÉMÉTRIUS de Phares, courtisan de Philippe, roi de Macédoine, cause la mort d'Aratus, *Mém.* XLV, 347. — S'empare d'Ithome, où il perd la vie, 347, 348.
- DÉMÉTRIUS POLIORCÈTE; stratagème par lequel on éluda pour lui à Athènes

- la loi relative à l'initiation aux grands et aux petits mystères, *Mém.* XLVIII, 400. — Les Athéniens décernent le titre de *Théores* aux députés qu'ils lui envoient, 303.
- DÉMÉTRIUS de Phalère; époque de son gouvernement à Athènes; sagesse de son administration; il est forcé, à la mort de Cassandre, de se retirer en Égypte; dénombrement qu'il fait des Athéniens; ingratitude de ceux-ci après son départ, *Mém.* XLVIII, 163, 164, 165.
- DÉMÉTRIUS de Sagalasse, historien; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- DÉMÉTRIUS d'Alexandrie, rhéteur et philosophe péripatéticien; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- DÉMÉTRIUS de Magnésie; ses ouvrages, *Mém.* XLVIII, 216.
- DÉMÉTRIUS (SAINT) ou SAINT-DIMITRI; son église transformée à Salonique en la mosquée de Kasimie; son tombeau et son épitaphe supposés, *Mém.* XLVII, 303. Voy. SPANDOUNI.
- DÉMÉTRIUS, nom d'un mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- DEMI-GROS, monnaie de Calais sous Édouard III, *Mém.* L, 641.
- DÉMIURGIQUE (INTELLIGENCE). Voy. OSIRIS.
- DÉMOCÈDE, disciple de Pythagore, s'oppose à la faction de Cylon, *Mém.* XLV, 300. — Chef des jeunes pythagoriciens dans l'attaque dirigée contre eux par le parti démocratique; sa tête est mise à prix, 302.
- DÉMOCRATIE; ce qu'en pensaient les esprits les plus éclairés et les plus grands écrivains d'Athènes, *Mém.* XLVII, 252. — Opinion de Platon sur cette forme de gouvernement, XLVIII, 132. Voy. ATHÈNES.
- DÉMOCRITE; durée de ses voyages dans l'Orient; année de son retour; erreur chronologique causée sur ce point, dans Clément d'Alexandrie et Eusèbe, par une faute des copistes; date de sa naissance et de sa mort; durée de sa vie; époque où il florissait, *Mém.* XLVII, 277, 278.
- DÉMODICE de Cyme, passait pour avoir la première frappé des monnaies, *Mém.* XLVI, 33.
- DÉMOGÈNE, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 135.
- DÉMONAX de Cypre, philosophe cynique, *Mém.* XLIX, 459.
- DÉMONS MÉTALLIQUES, ou qui passaient pour habiter les mines, *Mém.* XLVI, 496, 497, note.
- DÉMOPHON; époque et durée de son règne, *Mém.* XLVI, 37, 38.
- DÉMOSTHÈNE (*Troisième Mémoire sur la politique et l'éloquence de*), par M. de Rochefort, *Mém.* XLVI, 66-87. — Considérations générales sur la politique de Philippe et son influence morale; coup d'œil sur la situation de la Grèce à l'époque où Démosthène entra dans la carrière où il devait s'illustrer, 66, 67. — Analyse et fragments de traduction de la *Première Philippique*, 68 et suiv. — En quelle olympiade et dans quelles circonstances cette harangue fut prononcée; quel âge avait alors Démosthène, 68. — Examen raisonné et traduction d'une partie de la *Première Olynthienne*, commençant par ces mots, *Ἀντὶ πολλῶν καὶ ἀνδρῶν Ἀθηναῖοι*, κ. τ. λ. 74 et suiv. — Année de l'olympiade; âge de Démosthène; circonstances où ce discours fut prononcé, 74. — Analyse et traduction des principaux passages de la *Deuxième Olynthienne*, 77 et suiv. — Opinion de M. de Rochefort sur la classification de cette harangue, 77, 78, 81, note f. — *Troisième Olynthienne*; sujet de cette harangue; difficultés particulières qu'il présentait; art avec lequel Démosthène l'a traité; traduction de plusieurs passages de

son discours, qui prouvent avec quelle adresse il savait flatter le peuple d'Athènes pour lui faire entendre d'utiles et de courageuses vérités, 81 *et suiv.* — *Quatrième Mémoire sur les harangues de Démosthène. Observations sur la harangue pour le maintien de la paix avec Philippe. Cinquième Philippique; la troisième année de la huitième olympiade*, par M. de Rochefort, *Mém.* XLVI, 88-99. — Réflexions préliminaires pour justifier la conduite de Démosthène et prévenir l'accusation de versatilité qu'on pourrait lui intenter en le voyant se montrer partisan de la paix, après l'avoir entendu tonner si fortement contre Philippe, 88, 89 *et suiv.* — Examen et fragments de traduction de cette harangue, qui, suivant M. de Rochefort, est celle dans laquelle Démosthène a montré le plus d'adresse, quoiqu'elle ne s'y fasse presque pas sentir, 94 *et suiv.* — Réfutation de l'opinion de Libanius, qui a prétendu que cette harangue, ou Cinquième Philippique sur la paix, n'a pu être prononcée, 99. — Il avait des esclaves qui étaient fourbisseurs, XLVIII, 89. — Reproche qu'il adresse aux Athéniens relativement aux Hipparques, 94. — Avait été mis injustement, par Audrotion, dans la classe des métèques, 185. — *Première Philippique*, expliqué pour les mots *ἡ τῆς πόλεως ἐστὶν*, *Mém.* XLVI, 71, note D. — *Pro Cor.*, p. 313, *ed.* Reiske, corrigé aux mots *ὅτις ἀπὸ τῆς*, *Hist.* XLVII, 114. — *Adv. Phorm.*, p. 943, *ed.* Wolf, 1604, expliqué pour les mots *ὁ δὲ κυζικηνὸς ἐδύνατο*, κ. τ. λ. *M.* XLVII, 202, 203.

DENIS (SAINT-); le roi de France Philippe le Gros se reconnaît solennellement feudataire de Saint-Denis, *Mém.* L, 503.

DENYS L'ANCIEN, tyran de Syracuse, porte ses armes dans la Grande-Grèce; cause et résultats de son invasion, *Mém.* XLV, 315, 316. — Adopté par les Athéniens, *Mém.* XLVIII, 203. Voy. SICILE.

DENYS d'Halicarnasse; sa grande instruction et son imposante autorité en chronologie, *Mém.* XLVI, 63. — A quelle époque il écrivait, 64. — Se trompe sur l'époque de la première année de l'archontat décennal de Charops; cause de cette erreur, 64. — N'avait point observé le changement introduit dans l'année athénienne par l'établissement du cycle de Méton; erreurs chronologiques qui en sont résultées dans son histoire, *ibid.* — Examen critique et réfutation de sa tradition et de son opinion sur les Pélasges, XLVII, 81, 82 *et suiv.* — Défauts qui peuvent lui être reprochés comme historien, et qui doivent faire considérer la première partie de ses Antiquités romaines comme un pur roman historique, 83. — Dans quelle erreur et quelle confusion historique il est tombé, relativement aux Tyrrhènes, pour avoir voulu prouver que les Romains n'étaient point barbares, quoiqu'ils ne fussent point Hellènes, 89, 90. — Donne souvent ses conjectures pour des faits; en quoi il diffère de Tite-Live, 96. — Confondu par Fabricius avec Denys le Périégète, XLVIII, 81. — *A. R.*, l. II, § 59, expliqué pour l'époque à laquelle il fait venir Pythagore en Italie; confirmé pour la leçon *πεντηκοστήν ὀλυμπιάδα*, et défendu contre la correction *ἑξήκοστήν*, *Mém.* XLV, 290, note D. — Cité et expliqué, XLVIII, 100, note G.

DENYS (ÆLIUS), d'Halicarnasse, musicien et grammairien lexicographe; son époque, *Mém.* XLIX, 461.

- DENYS LE PÉRIÉGÈTE; son époque, *Mém.* XLVIII, 20; XLIX, 595. — Sa description du Gange et de ses richesses, XLIX, 595 et suiv. — Renseignements qu'il fournit sur l'Inde et le Gange; voy. GANGE. — Confondu par Fabricius avec Denys d'Halicarnasse, XLVIII, 81. — Vers 732, expliqué touchant la position et la direction du fleuve *Mardus*, XLV, 109.
- DENYS de Corinthe, auteur chrétien; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- DENYS de Milet, philosophe; nommé chevalier romain par l'empereur Hadrien; sa rivalité avec Héliodore, *Mém.* XLIX, 407. — Dit l'*Atticiste*, rhéteur, 459.
- DÉO. Voy. CÉRÈS.
- DEOPALLI, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- DE POUILLY. Voy. POUILLY (DE).
- DERANGÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.
- DERBEND-BAST (Col de); sa position géographique, *Mém.* L, 119.
- DÈRE, promontoire; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 284, 287.
- DÈRES (Bataille de). Voy. ARISTODÈME.
- DÉSARÈNE, contrée de l'Inde; sa position; ce que nous en apprennent Ptolémée et l'auteur du *Périple de la mer Érythrée*, *Mém.* XLV, 181, 182. — Rapprochement entre ce nom et le mot *bosare*, éléphant, 182.
- DESCARTES; son opinion sur les passions, *Mém.* XLVI, 116, note X.
- DÉSORMEAUX (M. Louis RIPAUT), membre associé de l'Académie des inscriptions, des Académies de Madrid, de Dijon et d'Auxerre, *Hist.* XLV, 15. — Est nommé pensionnaire, 43. — Date de sa mort; n'est point remplacé et se trouve privé de l'éloge historique, XLVII, 44. — Liste de ses travaux académiques: *Premier mémoire sur la noblesse française, où l'on examine qu'elle fut son origine, comment elle devint héréditaire et à quelle époque remonte l'établissement des justices seigneuriales*, *M.* XLVI, 632-656. — *Second Mémoire sur la noblesse française*, 657-690. Voy. NOBLESSE FRANÇAISE. — *Mémoire sur la mort de Henri de Bourbon-Condé, premier du nom, et sur les soupçons qui la suivirent*, L, 665-683. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 682, 683.
- DESPRÉAUX; erreur qu'il a commise, suivant M. l'abbé Arnauld (*sic*), dans sa traduction de l'ode à Lesbie de Catulle, *Mém.* XLIX, 244, 245.
- DESSIN (L'art du); interdit par les Grecs aux esclaves, *Mém.* XLIX, 202.
- DESVIGNOLES; ses recherches et ses opinions singulières sur la *Cyropédie* de Xénophon, *Mém.* XLVI, 400.
- DETYCHÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194, note R; — suivant Ptolémée, 196. — Leurs villes, *ibid.* note T. Voy. ci-après.
- DETYCHÆI, peuple de l'Inde, leur emplacement, *Mém.* XLV, 189.
- DEUCALION, n'est peut-être qu'un personnage imaginaire, *Mém.* XLVII, 27. — Explication de la fable des pierres changées en hommes après le déluge de Deucalion, 68.
- DEURIOPUS, ville de l'Illyrie, *Mém.* XLVIII, 69.
- DEVHA, fleuve qui se jette dans le Gange; son nom primitif, *Mém.* XLIX, 526.
- DEVINS; loi promulguée par Constantin relativement aux devins, *Mém.* XLIX, 474.
- DEVOIRS (Nature et source des), suivant Cicéron, *Mém.* XLVI, 120 et suiv.
- DEXIPPE d'Athènes, général et historien; son ouvrage continué par Eu-

- napius de Sardes et Olympiodore de Thèbes, *Mém.* XLIX, 466.
- DEXTRIANUS. Voy. DÉMÉTRIEN.
- DGERACH, roi des Indes, accueille les Ghèbres, *Mém.* XLV, 202.
- DGIAMHOUR, père de Mansour, *Mém.* XLV, 201.
- DGIHON. Voy. OXUS.
- DHAD, lettre des Arabes; sa prononciation, *Hist.* XLVII, 266.
- DHOBYAN (Tribu de); détails donnés par Nowaïri sur la guerre de quarante ans connue, dans les écrits des Arabes, sous le nom de guerre de *Dahès*, que cette tribu soutint contre celle d'Abs, *Mém.* L, 392 et suiv.
- DHOU-DJÉDÉN, successeur de Dhou-Nowas, *Mém.* XLVIII, 532.
- DHOU' LACTAF. Voy. SAPOR II.
- DHOU-NOWAS, dut être contemporain de Kosaï, fils de Kélab, un des ancêtres de Mahomet, *Mém.* XLVIII, 533. — Quels furent ses successeurs pendant soixante et douze ans que dura l'empire des Éthiopiens dans l'Yémen, 532, 533.
- DHOU-YÉZEN, successeur de Dhou-Djéden, *Mém.* XLVIII, 532.
- Διά, répété, omis par les copistes d'Aristote, *Mém.* XLVI, 345. — Sens de cette préposition chez les musiciens grecs, *ibid.* — Διά πασῶν; voy. Συμφωνία.
- DIABLES qui passaient pour habiter les mines, *Mém.* XLVI, 496, 497.
- DIACRIENS, appelés aussi *Hypéracriens* par Hérodote; nom de l'un des partis qui subsistaient à Athènes après la conspiration de Cylon, *M.* XLVIII, 84.
- DIAGORAS RHODIEN, vainqueur au combat du ceste, et célébré par Pindare; notice sur ce personnage; sa généalogie et sa famille, *Mém.* XLVI, 266 et suiv. — Impossibilité de déterminer l'époque de sa victoire, 268 et suiv. — Ses fils, vainqueurs le même jour aux jeux olympiques, le portent en triomphe dans le stade, 269. — Réfutation de la relation d'Aulugelle sur le nombre de ses fils et la cause de sa mort, 269, 270.
- DIAGRAMME (DOUBLE), terme de musique grecque; expliqué, *M.* XLVI, 340, note c.
- DIALECTE béotien; son caractère, *Mém.* XLVII, 15. — dorique; parlé par les pythagoriciens, XLV, 3; — employé dans presque toutes les inscriptions des îles de l'Archipel, XLVII, 305. — éolien; voy. ÉOLIEN (Dialecte). — galatique (Quelques formes du), *Hist.* XLVII, 96, 97. Voy. DIALECTES.
- DIALECTES de la Grèce; leurs divisions et leurs subdivisions, *Hist.* XLVII, 106. — (Des) de la langue grecque, *Mém.* XLVII, 107 et suiv. — Leur origine, 107. — Leurs caractères principaux et leurs variétés, 108. — Du changement des lettres, 108 et suiv. — Du *Digamma éolique*, 108, 109. — Traits distinctifs du dialecte dorique, de l'ancien éolien et de celui de Sparte, 110. — Rapports qu'ont entre eux les dialectes grecs ou helléniques, 111. — Influence du mélange des dialectes sur le système de la conjugaison grecque, 113. — Pléonasme des Éoliens et des Doriens, 108, 114. — Dialecte éolien; quels peuples le parlaient, 114; — dorien; quels peuples le parlaient; auteurs qui ont écrit dans ce dialecte, 115, note o; — ionien; comment ce dialecte s'est formé dans l'Attique; sa supériorité sur tous les autres; altération et mélange qu'il a subis par la colonisation, 115 — Du dialecte homérique; fausse opinion qu'on s'en est formée, 115, 116. — Du dialecte commun et du dialecte macédonien, 116, 117. — Rapprochement entre le dialecte commun et la langue com-

- mune de l'Italie, 17. — Voy. *LANGUE GRECQUE*; — des Grecs asiatiques, 98, 99 *et suiv.* — Mélange de deux dialectes dans la même inscription, 325.
- DIALECTICIENS**; nom donné aux philosophes de l'école mégarique et de l'école éléatique; on les désignait encore par le nom d'*éristiques*, *Mém.* XLVIII, 468.
- DIALOGISME**, ou forme dialogistique, genre de style employé par Épictète; sa définition, *Mém.* XLVIII, 339, 340.
- DIALOGUE** (Le), employé par Socrate le premier pour l'enseignement de la morale, est adopté par tous les autres philosophes; modifications qu'il subit dans les différentes écoles, *Hist.* XLV, 53, 54.
- DIAMANTS**; dans quelles parties de l'Inde ils se trouvent, *Mém.* XLV, 182, note R.
- DIAMUNA**, fleuve de l'Inde; le *Djemna* ou *Jemna* moderne, *M.* XLV, 189.
- DIANE** ou **ARTÉMIS**, fille de Cérès selon Eschyle, *Mém.* XLVII, 54. — Confondue postérieurement avec Hécate et avec la Lune, a été prise pour Proserpine, *ibid.* — Époque de sa naissance suivant les Déliens, XLVIII, 305. — Tableau d'Apelle représentant cette déesse, XLIX, 213. — Orthosie; comment fut érigé son autel à Byzance; n'avait point d'autel que dans cette ville, comme le prétend Meursius, XLVII, 335. — *Limnatis*; où était situé son temple; à qui il appartenait, XLV, 345. — Procès élevé sur sa possession entre les Messéniens et les Lacédémoniens, 49, 50. — *Euclia*; fêtes célébrées en son honneur et appelées *Euclies*; villes où était répandu le culte de cette déesse; on dit aussi qu'*Euclia* était une fille d'Hercule et de Myrto, sœur de Patrocle, XLVIII, 259, 260, 261. — Sa statue à Thèbes, ouvrage de Scopas, 260.
- DIASIES**; fêtes en l'honneur de Jupiter Meilichius; époque à laquelle elles se célébraient, *Mém.* XLVIII, 95.
- Διαβρώμεσθαι*, terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 316.
- DIAZ** (Barthélemi), découvre et double le premier le cap de Bonne-Espérance, *Mém.* XLVI, 539.
- DICÆARQUE**; date de sa naissance et de son entrée dans l'école d'Aristote; était contemporain de Pythéas de Marseille, *Mém.* XLV, 31, note R.
- DICTIONNAIRE** (Plan d'un) propre à donner une connaissance raisonnée et philosophique d'une langue, *Hist.* LXV, 216.
- DIDON**, *Dido*, fondatrice de Carthage; étymologie de son nom, *M.* XLVII, 63, 64. Voy. *ÉLISA*.
- DIDYMI MONTES**, de Ptolémée, paraissent correspondre au cap Ras al-Hhad, *Mém.* XLIX, 773, 774.
- DIEN**, division du jour chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- DIEU**. Voy. *INTELLIGENCE SUPRÊME*.
- DIEUX**; idée que s'en formaient les Grecs avant l'arrivée des colonies orientales, *Mém.* XLVII, 43.
- DIGAMMA ÉOLIQUE**; sa figure et sa propriété, *Mém.* XLVII, 108, 109.
- DIGANES**; nom des sénateurs à Séleucie, *Mém.* L, 66.
- DIGESTE**, Loi II, § 33, Pompon. *De origine juris*, expliqué et défendu pour la leçon qui *præfectus olim constituebatur*, *Mém.* XLV, 443, note A.
- DIGITIS conlucentibus**, et non *conludentibus*, *micare*, expliqué, *Mém.* XLV, 461.
- DIGUES**; détails extraits des textes originaux, sur l'événement historique, connu sous le nom de *Seil-alarim*, c'est-à-dire *l'inondation causée par la rupture des digues* dans le pays de Mareb, *Mem.* XLVIII, 486-498.

- DIPOLIA.** Voy. BOUPHONIA.
- DILÉMITES.** Voy. CADUSIENS.
- DIMANCHE,** capitaine basque ou navarrois, compromis dans une prétendue conspiration contre Jeanne d'Albret, reine de Navarre, et ses enfants, *Mém.* L. 723 et suiv.
- DIMAQUE,** disciple de Pythagore, s'oppose à la faction de Cylon, *Mém.* XLV, 300.
- DIMIRI,** peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 187.
- DINARQUE,** chef du parti cylonien; sa mort, *Mém.* XLV, 306.
- DIND,** division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- DINEVORA,** ville principale de la contrée appelée *Démétie*, dans le pays de Galles, *Mém.* L, 456.
- DINIAS,** fils de Mégès. Voy. PINDARE.
- DINOCRATE** de Messine; sa victoire sur Lycortas et Philopœmen; sa mort, *Mém.* XLV, 349.
- DIOBÉLIE;** nom donné à la distribution de deux oboles que l'on faisait par jour en certaines fêtes à Athènes, *Mém.* XLVIII, 359, 361.
- DIOBOLIE.** Voy. DIOBÉLIE.
- DIOCHARIS;** nom d'une des portes d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 150.
- DIOCLEIA;** fêtes célébrées à Mégare en l'honneur de Dioclès, archonte de cette ville, *Mém.* XLVIII, 256, 257.
- DIACLÈS;** citoyen exilé d'Athènes et qui devint archonte de Mégare; fêtes établies en son honneur dans cette ville et appelées *Diocleia*, *Mém.* XLVIII, 256, 257.
- DIACLÈS,** constitution qu'il établit à Syracuse; comparaison des lois établies par lui avec celles de Dracon, *Mém.* XLVIII, 122, 123, 124.
- DIACLÈS** de Phliase, pythagoricien; sa retraite à Rhégium, *Mém.* XLV, 308.
- DIACLÉTIIEN;** ses victoires contre les Sarmates célébrées par des jeux annuels, *Mém.* XLV, 511.—Description des médailles de cet empereur, *ibid.*
- DION,** mot suédois, expliqué, *Mém.* XLV, 70.
- DIODORE** de Crotone, partisan de Cylon, *Mém.* XLV, 300.
- DIODORE** de Sicile; son époque, *Mém.* XLVIII, 20. — Son ouvrage n'est, conformément au titre qu'il lui donne, qu'une *Bibliothèque historique*, XLVII, 57. — Jugement de M. Fréret sur la nature et le mérite de son ouvrage, *ib.* — Son erreur sur le règne d'Oreste et de sa famille dans la Messénie, XLV, 322. — Fausse chronologie par laquelle il prolonge trop le gouvernement des Trente, XLVII, 272. — Son autorité très-suspecte dans ce qu'il dit des Égyptiens, XLVIII, 39. — Son erreur relativement à l'époque qu'il assigne à la prise d'Hermias par Mentor de Rhodes, 219. — *Lib.* I, c. xxii, expliqué, touchant l'allégorie des 360 urnes, XLVII, 371. — *Lib.* II, c. xxiii et xxviii, corrigé pour les mots *ἀπὸ Νέου*, et mis d'accord avec lui-même, XLV, 375. — *Lib.* II, c. xxxii, cite Hérodote avec une inconcevable négligence et tombe dans plusieurs erreurs graves, 388, 390 et suiv. — *Lib.* II, t. I, p. 143 sq. ed. Wessel. expliqué relativement au zodiaque des Chaldéens, XLVII, 396, 397. — *Lib.* III, p. 183, ed. Wessel. expliqué au sujet de l'affinage de l'or, XLVI, 505 et suiv. — *Lib.* III, c. lxxvi, expliqué aux mots *εὐπετής ρυθμοῦ καὶ μέλους*, *Hist.* XLVII, 290 et suiv. — *Lib.* XIV, cap. xix, trompé par un passage de Xénophon, fixe mal l'époque de l'expédition de Cyrus le Jeune, et induit en erreur la plupart des chronologistes modernes, *Mém.* XLVI, 16. — *Lib.* XIV, p. 453, expliqué

- pour la locution *πρὸ τῶν Τρωανῶν*, XLVII, 105, note A. — *Lib.* XVII, p. 820, réfuté touchant ce qu'il rapporte des mystères de Cnosse, 55 *et suiv.* — *Lib.* XIX, cap. LIII, expliqué relativement à la cause qu'il assigne à la retraite de Cadmus chez les Enchéléens, XLVIII, 70, 71, 74, 75. — *Fragm. Peiresc.* t. II, p. 603, restitué pour le mot *Εὐήμερος*, 19, note L. — Détails qu'il donne sur le Gange; voy. GANGE. — Voy. SÉMIRAMIS.
- DIODOTE. Voy. THÉODORE.
- DIOGÈNE, philosophe stoïcien; pourquoi surnommé le Babylonien, quoique né à Séleucie, *Mém.* XLVIII, 22.
- DIOGÈNE Laërce, *lib.* VIII, c. 1, § 24, corrigé, *Mém.* XLV, 308, note F.
- DIOGÈNE (Le comte), fils d'Archélaus; restaurateur de la ville de Mégare dans le moyen âge; inscription grecque en son honneur, publiée et traduite par M. de Villoison, *M.* XLVII, 341.
- DIOGÉNIEN D'Héraclée, grammairien lexicographe, *Mém.* XLIX, 459.
- DIOPENIS, promontoire; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- DIOPHANE, archonte perpétuel; son époque, *Mém.* XLVI, 38.
- DIOPHANE, philosophe, grammairien, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 462.
- DIOMUS, prêtre de Jupiter, le premier qui sacrifia un bœuf à ce dieu, et donna ainsi naissance aux sacrifices d'animaux en Grèce, *Mém.* XLVIII, 255.
- DION, libérateur de Syracuse. Voy. SICILE.
- DION CASSIUS; critique impitoyable de Cicéron, *Mém.* XLVI, 169. — Différentes erreurs de cet historien relativement à l'autorité impériale d'Auguste; voy. AUGUSTE. — *Lib.* XLIII, p. 234, expliqué, *Mém.* XLV, 504.
- DION CHRYSOSTOME de Pruse, rhéteur; son époque; ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 431, 432, 458. — *Orat.* XXX, II, p. 385 D, expliqué, *Mém.* XLVI, 61, note E.
- DIONYSIAQUES; à quelle époque elles se célébraient, *Mém.* XLVIII, 334. — A quelle époque et avec quelles solennités se célébraient à Athènes les grandes Dionysiaques de la ville, 371. — des champs étaient les mêmes que les fêtes célébrées en l'honneur de Bacchus au Pirée, 401, 402; — à quelle époque de l'année on les célébrait; confondues par erreur avec les fêtes lénéennes, 362; — les mêmes que les Dionysiaques du Pirée, *ibid.* — de la ville; fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Bacchus; à quelle époque de l'année, 401.
- DIONYSIES, fonctions auxquelles les métèques étaient astreints dans ces fêtes à Athènes, *Mém.* XLVIII, 183.
- DIONYSIOPOLIS. Voy. NYSA.
- DIONYSIUS, nom d'un mois des Bithyniens; son nombre de jours; sa concordance, *H.* XLVII, 83; — des habitants de Séleucie; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- DIONYSIUS CATO, écrivain gnomique, *Mém.* XLIX, 461.
- DIONYSIUS, consacré aux dieux par un décret du peuple dans une inscription, *Mém.* XLVII, 340.
- DIOPHANE, général de la ligue achéenne, assiège Messène; en quelle année, *Mém.* XLV, 348.
- DIOSCORIDE le Jeune, d'Alexandrie, médecin, éditeur d'Hippocrate, *Mém.* XLIX, 461. — Ses ouvrages sur la botanique, 436. Voy. HIPPOCRATE.
- DIOSCORIDES, île des côtes de l'Arabie; paraît répondre à l'île de Socotra, *Mém.* XLIX, 759.
- DIOSCURES; représentés sur un bas-relief dédié par Hermès, fils de Diosco-

- ride, *Mém.* XLVII, 302. Voy. CASTOR et POLLUX.
- DIOSCURIAS, ville de la Colchide; son emplacement et sa longitude, *Mém.* XLV, 147. — Son origine, 7.
- DIOSCURIAS, colonie de Milet, la même que *Æa* et *Sebastopolis*; sa position géographique; son commerce, *Mém.* XLV, 13. — Abandonnée du temps de Pline, 19.
- DIOTOGÈNE, philosophe pythagoricien; traduction de son fragment sur la royauté, *Mém.* XLV, 309, 310.
- DIOTRÉPHÈS, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 389.
- DIPHILE; confiscation et répartition de ses biens par Lycurgue; à combien de talents ils furent évalués, *Mém.* XLVIII, 162.
- DIPYLE, nom d'une des portes d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 150.
- DIPYLON. Voy. THRIASIA, THRIASIENNE.
- DIRCÉ, nom donné par Euripide à la fontaine Arétias, *Mém.* XLVIII, 51 et note K.
- DISCOURS SACRÉS des Égyptiens, *Mém.* XLVII, 51.
- DISTANCE (Quelle est la plus grande) à laquelle on puisse découvrir un objet sur notre globe, *Mém.* XLV, 45.
- DISTILLATION dans le vide; découverte par M. Turgot et M. l'abbé Rochon, *Hist.* XLV, 143.
- DISTRIBUTIONS D'ARGENT. Voy. ATHÈNES.
- DITHYRAMBE; à quelle époque et pour quelle cause ce genre de poésie cessa d'avoir des antistrophes, *M.* XLVI, 326, 337 et suiv.
- DITON ou tierce majeure des anciens, *Mém.* XLVI, 292.
- DIUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. — des Arabes, *ibid.* — des Antiochiens, *ibid.* — des Sidoniens, 82. — des Lyciens, *ibid.* — des Crétois, 83. — des Éphésiens, *ibid.* — des Bithyniens, 83. — des Ascalonites, 84. — des Gazéens, *ibid.*
- DIVINATION par les cailloux; son nom en grec; son origine; sa fin, *Hist.* XLVII, 200.
- DIVINITÉ coiffée d'un boisseau. Voy. BOISSEAU.
- DIVINITÉS étrangères; les Grecs mettaient la date de leur naissance au temps où ils en avaient reçu le culte, *Mém.* XLVII, 38. — Explication des mythes relatifs à l'établissement de leur culte, 38, 39. — infernales; voy. PLUTON.
- DIVORCE; établi par Romulus; dans quel cas, *Mém.* XLVI, 212. — Quel est le premier Romain qui en ait donné l'exemple, *ibid.* — Sa législation chez les Gallois, *Mém.* L, 487 et suiv.
- DJADIS. Voy. TASM.
- DJASSAS, meurtrier de Coleïb. Voyez COLEÏB.
- DJEHAN-ABAD. Voy. DEHLI.
- DJENAT-ABAD. Voy. GOR.
- DJIRIA. Voy. AGORANIS.
- DJODHAM; nom de l'une des quatre familles arabes, descendant de Saba, qui se retirèrent vers le nord, *Mém.* XLVIII, 502.
- DJOFAR; situation géographique de la contrée ainsi nommée; étymologie de ce nom, *Mém.* XLIX, 72.
- DJOFNA II, ou le Petit, roi de Gassan, brûle la ville de Hira, et de là sa postérité est nommée les descendants du brûleur, *Mém.* XLVIII, 577.
- DJOHDAÏMA, second roi de Hira; poésies attribuées à ce prince; son époque, *Mém.* L, 368.
- DJORHAMITES; comment ils furent expulsés de leur pays par les émigrés du Yémen, et par suite de quelle transaction ils abandonnèrent à ces derniers l'intendance de la Caba, en échange de la pierre noire de la Mecque, *Mém.* XLVIII, 546 et suiv.

- DORAIR BEN-ABD-ALOZZA**, plus connu sous le surnom de *Motélammas*, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 359.
- DOAB**, pays de l'Inde; sa situation; ses habitants, *Mém.* XLIX, 526.
- DOCKA**; sens de ce mot suédois, *Mém.* XLV, 68.
- DODANIM**, fils de Javan; ce nom ne se trouve que dans la généalogie des fils de Moïse, et il n'y a rien dans l'Écriture qui puisse faire connaître quels étaient les peuples appelés ainsi par Moïse, *Mém.* XLVII, 63. Voy. RHODANIM. — Fausseté de l'étymologie qui fait dériver de ce nom celui des Doriens, 64.
- DODONE** (Oracle de); son emplacement, *Mém.* XLVII, 12. — Placé dans la Perrhæbie par Homère, *ibid.* — Existait déjà du temps de Moïse; tradition antique sur sa fondation; étymologie orientale de son nom, 63. — Explication de la fable de ses vieilles prêtresses changées en colombes, 87.
- DODWELL** (M. Henri), se trompe sur l'époque qu'il assigne à l'incendie cylonien, *Mém.* XLV, 305. — Abus qu'il a fait des personnages homonymes pour lever des difficultés chronologiques, *ibid.* note 1. — Son erreur sur l'époque de la consécration du Capitole, XLVI, 10. — Se trompe en fixant la fin de l'expédition des Grecs en Asie sous Cyrus le Jeune, au moment où ils se mettent au service de Seuthès, 20 et suiv. — Réfuté relativement à son opinion sur la tolérance de l'empereur Hadrien à l'égard des chrétiens, XLIX, 409. — Réfuté relativement à son opinion sur l'époque d'Isidore de Charax, L, 79 et suiv.
- DOENENWERCK** (Ouvrages nommés), *Mém.* XLVI, 606.
- DOGMES** de différentes sectes juives, suivant Hadji Khalfa, *M.* XLIX, 48.
- DOLIONS**. Voy. ARGONAUTES.
- DOMAINES** de la couronne (*Déterminer l'étendue des*) lors de l'avènement de Hugues Capet au trône; quelles possessions ce prince y ajouta; comment et par quels moyens ces domaines s'accrurent jusqu'au règne de Philippe-Auguste exclusivement; sujet d'un prix proposé par l'Académie des Inscriptions en 1783, et remis au concours pour l'année 1785, *Hist.* XLV, 9, 10; — abandonné par l'Académie, XLVII, 38.
- DOMINQUIN** (Le). Voy. ZAMPIERI.
- DOMINUS**; Auguste défendit qu'on lui donnât ce titre, adopté depuis par Caligula, mais qui ne paraît sur aucun monument avant Caracalla, *Mém.* XLIX, 376, 377.
- DOMITIEN**; son édit qui chassait tous les philosophes de Rome, *Mém.* XLVIII, 412. Voy. JEUX DU CIRQUE.
- DOMITIUS-LABÉON**, jurisconsulte, *Mém.* XLIX, 460.
- DORDRECHT**; étymologie du nom de cette ville, *Mém.* XLVII, 445, note A.
- DORIEE**, fils de Diagoras le Rhodien fait la guerre aux Athéniens, *Mém.* XLVI, 268.
- DORIENS**; leur emplacement, *Mém.* XLVII, 13. — Origine de leur nom, 76. Voy. DORIEUS. — Absurdité de l'étymologie qui fait dériver leur nom de celui de *Dodanim*, fils de Javan, 64. — Leur colonie en Asie-Mineure, XLVIII, 208. — Leurs lois, 109. — de l'Asie; appelés *Doriens de l'Hexapole*; à la suite de quel événement ils prirent le nom de *Doriens de la Pentapole*, 283, 284. — Héraclides, *Mém.* XLVII, 16. Voy. HÉRACLIDES. — Voy. DIALECTES, PLATIASME.
- DORIEUS**; distinct de Dorus, fils d'Hélén; les Lacédémoniens lui rapportaient leur nom de Doriens; son

- époque et ses exploits, *Mém.* XLVII, 76.
- DORIEUS, frère de Cléomène I^{er}, roi de Sparte; vers quelle époque il conduisit une colonie en Italie, *Mém.* XLV, 297, 298.
- D'ORMESSON. Voy. ORMESSON (D').
- DOROTHÉE, peintre; auteur d'une image de Vénus, placée par Néron dans le temple de Jules César, *Mém.* XLIX, 218. — Son tableau remplace la Vénus d'Apelle, dégradée par le temps, *Mém.* XLVI, 472.
- DOROTHÉE D'ASCALON, grammairien, *M.* XLIX, 459.
- DORUS (lisez ainsi au lieu de Borus, faute typographique); n'est peut-être pas un personnage réel, *M.* XLVII, 27.
- DOSARA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 182 et note T.
- DOSARON, fleuve de l'Inde cité par Ptolémée; ses embouchures; paraît être le même que le Venseron d'aujourd'hui, *Mém.* XLV, 182.
- DOU-NOWAS; date de son avènement au trône; durée de son règne; ses persécutions contre les chrétiens sont le prétexte de l'entrée des Éthiopiens dans l'Yémen, *M.* XLVIII, 531, 532.
- DOURGOVATI. Voy. ANDOMATIS.
- DOUW (Gérard); ses procédés pour le coloris, *Mém.* XLVI, 471.
- DRACHMES TATARIENNES; leur poids et leur type, *Mém.* XLV, 203. — arabiques, *ibid.*
- DRACON; caractère de sa législation, *Mém.* XLV, 244.
- DRAGON (Sang de). Voy. PEINTURE.
- DRAGONS; fables racontées par Pline sur leurs combats avec les éléphants, et l'emploi de leur sang dans la peinture, *Mém.* XLIX, 219, note o.
- DRAMASA; nom du pôle austral chez les Indiens, *M.* XLV, 195, XLIX, 549.
- DRAME; son essence, suivant M. l'abbé Batteux, *Hist.* XLV, 96, 97.
- DRANGIANE; province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 87. Voy. PARTHES.
- DRAPEAU; usage de nouer le drapeau quand un des fils de Kosai partait pour une expédition, *Mém.* L, 364.
- DRASTACA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note H.
- DRILON ou DRIN, fleuve; sa source et son embouchure, *Mém.* XLVIII, 73.
- DRIN, fleuve; voy. DRILON.
- DROIT (Professeurs de); combien il y en avait dans tout l'empire romain et dans quelles villes ils résidaient, *Mém.* XLVII, 297, note L. — hellénique; en quoi il consistait, 70. — de cité; accordé à Athènes à des nourrices, à des ouvrières en laine, à des vendangeuses, XLVIII, 203. Voyez MÉTÉOQUES. — de voisinage chez les Arabes, L, 394. — d'asyle; voyez ASYLE.
- DROMADAIRE. Voy. CHAMEAU.
- DROPIQUES, *Δροπικoi*, nation scythique; étymologie de son nom, *M.* XLV, 100.
- DROUAIS, élève de l'Académie des beaux-arts, à Rome; date de sa mort; son monument et son épitaphe, *Hist.* XLVII, 305.
- DRUIDES; leur toute-puissance dans la Gaule, *Mém.* L, 443. — Paraissent ne pas avoir été connus des Gallois au temps de Tacite, 459, note K. — Leur établissement dans l'île de Mona, 478, 479.
- DRUSUS, fils adoptif d'Auguste; ce prince lui refusa le triomphe malgré ses victoires, *Mém.* XLIX, 364.
- DRYLLOPHILLITÆ, peuple de l'Inde; leur emplacement; leurs villes, *Mém.* XLV, 185.
- DUC; origine et histoire de ce titre et de cette dignité, *Mém.* XLVI, 683, 684. Voy. DUCS et DUCHES.
- DUCS de Bourgogne; à quelle époque leurs dignités et leurs titres devinrent inamovibles et héréditaires, *Mém.* XLVI, 665.

- DUCS-PRÉFETS; inférieurs aux ducs, 684.
 DUCÉTIUS; sa défaite par les Syracusains; sa retraite à Corinthe, *Mém.* XLVIII, 121.
 DUCHÉS (Les) abolis par Charlemagne, *Mém.* XLVI, 683.
 DUEL judiciaire autorisé par Édouard III, entre une dame de Calais et Jean d'Espagne, *Mém.* L, 632.—Cas dans lesquels les privilèges des membres de l'estaple à Calais les en exemptaient, sous la domination anglaise, 640.
 DUFAUR (Pierre), premier président du parlement de Toulouse; son traité sur la gymnastique des Grecs, *Mém.* XLIX, 223.
 DUHALDE (Le père.) Voy. ANVILLE (D').
 DUHAMEL (M.), membre de l'Académie des sciences, est nommé, par M. de Maurepas, directeur de l'École des constructeurs de la marine, *Hist.* XLV, 153. Voy. CHARANÇON.
 DULCIGNO. Voy. COLCHINIUM.
 DUMAVEND. Voy. JASONIEN.
 Δύναμις. Voy. DYNAMIS.
 DUNBAVEND. Voy. JASONIEN.
 DUNGA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
 DUPERRON. Voy. ANQUETIL.
 DUPUIS (M.), professeur émérite de l'université de Paris; est élu associé, *Hist.* XLVII, 43.
 DUPUY; histoire de sa bibliothèque, *Mém.* XLVI, 69.
 DUPUY (M.), académicien pensionnaire, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions, et membre de l'académie de Göttingue, *Hist.* XLV, 14.—Un des derniers académiciens pensionnaires, XLVII, 46.—Secrétaire perpétuel de l'Académie des inscriptions, prononce, en présence du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse de Russie, un discours sur les travaux de l'Académie et sur les motifs qui déterminèrent Louis XIV à la fonder, XLV, 2.—Donne, en 1783, sa démission des fonctions de secrétaire perpétuel, dans lesquelles il est remplacé par M. Dacier, 7, 8.—Compose les éloges de MM. de Foncemagne, de Maize-roy, Batteux, de la Curne de Sainte-Palaye, Turgot, de Maurepas. Voy. ces noms.—Est nommé commissaire de l'Académie auprès du Comité des notices des manuscrits, XLVII, 9.—*Mémoire sur la doctrine d'Alhazen et de Vitellon, touchant la réfraction des rayons solaires*, *Mém.* XLVI, 356-363. Voy. ALHAZEN.—*Observations critiques sur l'Hymne à Cérès, attribué à Homère et publié par M. Ranhkenius*, 416-451. Voy. HOMÈRE.
 DURAND, auteur d'une Histoire de l'or et de l'argent; fausse explication qu'il y donne d'un passage de Pline, *Mém.* XLVI, 483, note H.
 DURELL; erreur qu'il a commise dans la détermination de l'auteur de la version arabe des livres de Moïse et de l'époque à laquelle elle a été composée, *Mém.* XLIX, 44.
 DU SAULX. Voy. SAULX (Du).
 DUSAULX (M.), un des derniers associés, *Hist.* XLVII, 46.
 DUTENS (M.), un des derniers associés libres étrangers, *Hist.* XLVII, 46.—Son opinion sur la connaissance que les anciens ont eue de la réfraction, *Mém.* XLVI, 356.
 DU THEIL (DE LA PORTE). Voy. PORTE (DE LA) DU THEIL.
 DYNAMIS, δύναμις, terme de musique grecque; recherches sur la signification de ce mot, *M.* XLVI, 311, 312.
 DYNASTES ou PUISSANTS, nom des chefs du gouvernement de plusieurs villes de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 128.
 DYNASTIES ÉGYPTIENNES. Voy. CHRONOLOGIE ÉGYPTIENNE.
 DYRIS, nom de *Barce*, aujourd'hui Daran ou Darah, *Hist.* XLVII, 234.

DYSTRUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sido-

niens, 82. — des Lyciens, *ibid.* — des Éphésiens, 83. — des Ascalonites, 84. — des Gazéens, *ibid.*

E

E pour AI sur une inscription antique, *Mém.* XLVII, 306.

Ξ; sur cette lettre, voy. *Mém.* XLVII, 158.

Η, ἧτα, *héta* ou *éta*; valeur de cette lettre avant et après l'archontat d'Euclide, *Mém.* XLVII, 158. — Conjectures sur l'époque où cette lettre fut introduite dans l'alphabet grec; voy. ALPHABET.

Η, abréviation de Ἡλεκτρα, *H.* XLVII, 172.

EAU; cet élément considéré comme le premier principe générateur par les Orientaux, *Mém.* XLVII, 387. — Règlement, relatif à l'eau chaude, établi à Rome, XLV, 456.

Eaux THERMALES (Différentes sources d') que renfermait la Judée, *Mém.* L, 167, 168.

Ἐσαδεν. Voy. *Ἐσαδεν*.

EBN-HAUKAL, géographe arabe, son époque, *Mém.* XLVIII, 27.

EBN-KHILCAN; citation et examen critique d'un passage de cet auteur relatif à l'écriture himyarite, *Mém.* L, 256 et suiv.

EBN-KOTAÏBA; récit qu'il fait de l'émigration des habitants du Yémen, conduite par Amrou ben-Amer, *Mém.* XLVIII, 545.

EBN-MOKLA, le même que Abou-Ali Mohammed, *Hist.* XLVII, 51. Voy. ÉCRITURE arabe.

ÉBROIN, maire du palais; sa politique; sa lutte victorieuse contre la noblesse; ses excès et sa fin tragique, *Mém.* XLVI, 667, 668.

ÉBUDÉS, îles; leur position, *Mém.* XLV,

63. — Leur gouvernement, *Mém.* L, 460.

EBURONES, peuple de la Belgique; leur position; leur gouvernement; leurs rois, *Ambiorix* et *Cativulcus*, tributaires des *Aduatici*; ne paraissent point avoir eu de villes; appelés *Germani*, formaient sous ce nom une même nation avec d'autres peuples; entièrement détruits par César, *Mém.* XLVII, 437, 438. Voyez TUNGRI.

ECBATANE, aujourd'hui Hamadan; détails sur cette ville; conjectures sur son origine; ses différentes révolutions; ses richesses; son palais, qui passait pour une des merveilles du monde, *Mém.* L, 113 et suiv. — Différentes villes de ce nom, 124, 125.

ECCLÉTIQUES (*sic*); leur opinion sur le régime des pythagoriciens, *Mém.* L, 753, 754.

ECÉCHIRIENS, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.

Ἐκείνος. Voy. *ὅδε*.

ECHANAM, division du temps dans le *Bagavadam*, *M.* XLVII, 354, note, col. 1.

ÉCHÉCS, paraissent avoir été connus des Gallois, *Mém.* L, 474, 475.

ECHÉLATUS, fils de Penthilus, chef de la troisième migration æolienne en Asie-Mineure, *Mém.* XLVIII, 209.

ECHION. Voy. OUDÆUS.

Ἐχμα, *échmata*; expliqué, *Mém.* XLVI, 439.

ÉCHO; son imitation, par certains rapprochements de mots, fut quelque temps en vogue dans la poésie fran-

caise; succès avec lequel Ovide avait obtenu cet effet dans la fable de l'amour d'Écho pour Narcisse, *Mém.* XLIX, 311, 312.

ÉCHOITES; un des droits composant le revenu du roi Édouard III sur Calais, *Mém.* L, 636.

ÉCLECTISME; doctrine d'une secte de philosophes; son origine; sa nature; son chef Ammonius-Sacas, d'Alexandrie, *Mém.* XLIX, 436.

ÉCLIPSE de soleil, prédite par Thalès; ses circonstances; sa date précise et son étendue, *Mém.* XLV, 401, 402. — Coïncidant, suivant plusieurs historiens, avec l'époque de la mort du roi Robert, L, 591. Voyez ci-après.

ÉCLIPSES, prédites par les prêtres d'Égypte sous Néchos, *Hist.* XLVII, 248, 249. — *Observations sur le degré de certitude des éclipses de soleil rapportées par Confucius, dans son ouvrage intitulé Tchun-tsieou, depuis l'an 720 jusqu'en 495 avant J. C. par M. de Guignes, Mém.* XLV, 207-238. — Les missionnaires ont exagéré l'importance chronologique du *Tchun-tsieou* et des éclipses observées par les Chinois, 207. — Traduction du *Tchun-tsieou*, 208 et suiv. — Inexactitude des observations des astronomes chinois, 211. — Incertitude et ignorance où l'on est sur le calendrier que Confucius a suivi, 211, 212 et suiv. — Les lunes intercalaires, inconnues à Confucius, ne sont que des inventions des modernes, 212. — Calendrier comparé des *Hia*, des *Chang* et des *Tcheou*, 213. — Ce qu'il faut entendre par *lune royale* dans le *Tchun-tsieou*, 213, 214. — Souvent les dénominations de printemps, d'été, etc. fixées à telle éclipse, ne cadrent pas avec les calculs des missionnaires, et l'éclipse n'arrive pas à la saison indiquée par

l'auteur, 214. — Explication peu satisfaisante que le P. Gaubil donne de cette difficulté, 214. — Preuves du peu d'exactitude et de connaissances des astronomes chinois, 214, 215 et suiv. — Calendrier intitulé *Hia-siao-tching*; à quelle époque il a été dressé, 216. — Le *Tcheou-pei*; peu de confiance que mérite cet ouvrage, *ibid.* — Le *Yue-ling*; son peu de rapport avec le *Hia-siao-tching*, *ibid.* — Étendue et nature des connaissances astronomiques d'*Yao*; vanité et forfanterie des Chinois dans l'éloge qu'ils en font pour dissimuler leurs larcins en astronomie, 216, 217. — Le *Chou-king*; connaissances astronomiques déposées dans cet ouvrage; on n'en peut conclure que les Chinois, du temps d'*Yao*, aient connu les vingt-huit constellations actuelles, et qu'ils aient eu un cycle de soixante années, 217, 218. — Exposition des difficultés que présente le *Tchun-tsieou* relativement à la concordance des lunaisons et des saisons, ainsi que pour les dates du cycle, 218 et suiv. — Les nombreuses incertitudes que renferment les calendriers de la Chine, jointes aux contradictions des missionnaires, peuvent faire naître des doutes sur l'habileté des Chinois en astronomie; ces doutes développés et rendus plus sensibles par la classification des éclipses rangées, non par ordre chronologique, mais par ordre de lunes, pendant le cours de deux cent quarante-deux ans, dont le *Tchun-tsieou* fait mention, 221 et suiv. — Les Chinois n'attachent que des idées superstitieuses aux éclipses, et ne les observent que par suite de leur croyance à l'astrologie, 227. — Cérémonies pratiquées à la Chine pendant les

éclipses, à cause de la frayeur que ce phénomène inspire; on ne doit point conclure, comme le P. Gauthier, de ces cérémonies, que les éclipses sont l'objet d'une observation proprement dite, 229. — Les éclipses, telles qu'elles sont rapportées dans l'ouvrage de Confucius, ne peuvent servir à constater l'histoire et la chronologie, 230. — Les éclipses fausses qu'on trouve dans le *Tchun-tsieou* peuvent faire supposer que les anciens Chinois avaient des tables du soleil qui n'étaient pas toujours exactes, et que ces tables, consultées par Confucius, l'ont induit en erreur, *ibid.* — Conclusions du Mémoire: il est difficile que l'ouvrage de Confucius puisse servir à fixer, d'une manière authentique, les époques de la chronologie chinoise, depuis l'an 722 avant J. C. et c'est à tort qu'on fait tant d'éloges de l'histoire chinoise, relativement aux observations astronomiques, ainsi que de l'habileté des Chinois en astronomie, 237, 238.

ÉCLIPTIQUE (Obliquité de l'); à quelle époque connue des prêtres égyptiens, *Hist.* XLVII, 248, 249.

ÉCOLES; développement des écoles philosophiques au temps d'Épictète et principalement de celle des stoïciens; assiduité avec laquelle elle était fréquentée; méthode d'enseignement de ces philosophes; leur influence même dans les affaires de de l'État, *Mém.* XLVIII, 410 et suiv. — Écoles célèbres de l'antiquité, XLIX, 439, 440.

ÉCREVISSE (L') ou le Cancer, signe du zodiaque; origine égyptienne de cette dénomination symbolique, *M.* XLVIII, 390.

ÉCRITURE; sa nécessité absolue pour le commerce, *Mém.* XLVIII, 43. —

hiéroglyphique et écriture alphabétique, introduites en Grèce par les colonies orientales; leur différence et leur utilité relative, XLVII 20, 21. — hiéroglyphique, conservée dans l'Argolide jusqu'au temps d'Hercule, 38; — des Égyptiens, était de deux espèces, démotique et hiéroglyphique; nature et différence de chacune, 49, 50. Voyez ÉGYPTIENS ET HIÉROGLYPHES. — arabe, donne fréquemment lieu à l'altération des noms étrangers, *Hist.* XLV, 19, 20. — Lettres faciles à confondre dans cette écriture, 20. — Quelques faits relatifs à l'usage de l'écriture chez les Arabes extraits du *Kitabagani*, *Mém.* L, 438 et suiv. — Sa réforme par Abou-Ali Mohammed ou Ebn-Mokla, *Hist.* XLVII, 51. — Des différentes matières sur lesquelles l'écriture se propagea successivement suivant les Arabes, L, 436, 437. — Histoire de l'écriture parmi les Arabes; voy. ARABES. — romaine (Époque à laquelle l') a été introduite dans la Grande-Bretagne, 456, note c.

Ἐκτελής ἄρτος, expliqué, *Hist.* XLVII, 139.

ECTÈNES; premiers habitants du territoire de Thèbes; leur roi Ogygès; manière dont périt ce peuple, *Mém.* XLVIII, 55. — Nom donné aux Thébains par Lycophron, 56.

Ἡδὴ, pour ἡδεῖν, est une forme qui doit être rétablie partout dans les auteurs attiques, poètes ou prosateurs, *Hist.* XLVII, 164, 165.

ÉDESSE (Royaume d'). Voy. OSRHOËNE. ÉDIFICES publics et particuliers; règlements relatifs à leur contiguité chez les Romains, *Mém.* XLV, 454.

ÉDIT PERPÉTUEL; promulgué par Hadrien; il a servi, en quelque sorte, de base aux Pandectes, *Mém.* XLIX, 419. Voy. ci-après.

- ÉDITS; moyens employés par les magistrats pour en assurer la conservation et la durée; matières sur lesquelles ils étaient écrits suivant leur nature, *Mém.* XLV, 466; — des magistrats romains; voy. MAGISTRATS ROMAINS et ci-après, — préfectoriens; voy. MAGISTRATS ROMAINS. — Appelés *perpetua et perpetuæ jurisdictionis causâ*; leur nature et leur différence, 447 et suiv. — Diverses dénominations des édits préfectoriens perpétuels ou *perpetuæ jurisdictionis causâ*, 447, 450. — Sous quels titres on en a formé postérieurement des collections, 450. — Appelés *tralatitia*; leur nature, 451. — Édits des préfets de Rome; leur objet; leurs formules; leurs espèces et leur mode de publication, 452 et suiv. — Édit de Prétextat, relatif aux poids, à la mitoyenneté des édifices publics et particuliers et aux balcons, 454 et suiv. — Édit de Turcius Apronianus sur l'abolition de la *micatio* dans les ventes de la chair des animaux ou viande de boucherie, 459 et suiv. — Édit du même, relatif aux *suarii*, 465 et suiv.; — du préfet de l'Annone, 472; — du préfet de l'*Ærarium*, 473, 474.
- ÉDITEUR des anciens. Voy. CRITIQUE.
- EDLING. Voy. GALLOIS.
- EDMOND, quatrième fils d'Édouard III; projet de mariage entre ce prince et Marguerite, fille de Louis de Male, comte de Flandre, *Mém.* L, 642.
- EDMOND (M. DE SAINT-). Voy. SAINT-EDMOND.
- Έδνα pour δῶπα, *Hist.* XLVII, 127.
- ÉDONIS. Voy. ANTANDROS.
- ÉDOUARD III, roi d'Angleterre; son cri de guerre, *Mém.* L, 631. — Prise de Calais par ce prince; gouvernement qu'il y établit; événements arrivés sous sa domination; voy. CALAIS.
- ÉDOUARD IV (Lettres d') retrouvées et mises en ordre à la Tour de Londres par M. de Bréquigny, *Mém.* L, 657, note F.
- ÉDOUARD V, roi d'Angleterre; durée de son règne; comment un historien le caractérise, *Mém.* L, 658.
- Έδρα. Voy. Προεδρα.
- ÉDUCATION (Principes des Pythagoriciens sur l'), *Mém.* XLV, 313. — publique (*Examinez, 1° en quoi consistait l' chez les Athéniens, les Spartiates et les Romains; 2° s'il peut résulter de la comparaison qu'on en fera un plan applicable à nos mœurs et à notre gouvernement; sujet d'un prix proposé et non décerné par l'Académie, Hist.* XLVII, 41.
- ÉGINE. Voy. ÆGINE.
- ÉGLISE. Voy. CLERGÉ et ci-après.
- ÉGLISES, grecques, souvent construites avec les débris des temples païens, *Mém.* XLVII, 286. — Réserves accordées à leurs propriétés, à Calais, sous Édouard III, L, 641.
- ÉGOÏSME (L'); défini et condamné par Cicéron, comme participant de l'injustice, *Mém.* XLVI, 123, 124.
- ÉGOS. Voy. ÆGOS.
- ÉGYPTÉ; année de sa conquête par Cambyse; influence de cet événement sur cette contrée, *M.* XLVII, 134. — Son état avant Sésostris, 135. — ancienne; quelle y était l'étendue de la terre labourable et cultivée, suivant M. d'Anville, *Hist.* XLV, 169. Voy. ÉGYPTIENS.
- ÉGYPTIENNES (Femmes); vers quel temps de l'année elles concevaient et accouchaient, *Mém.* XLVII, 389.
- ÉGYPTIENS (*Rechercher quel fut l'état de l'architecture chez les*), et ce que les Grecs paraissent en avoir emprunté; sujet d'un prix proposé par l'Académie et adjugé à M. Quatremère de Quincy, *Hist.* XLVII, 37. — Étaient une nation très-religieuse,

- M. XLVII, 49. — Rapport de leur cosmogonie symbolique avec les mystères des Grecs, 49 et suiv. — L'expression énigmatique de leur cosmogonie était du même genre que leur écriture symbolique, 49, 50. — Nature et usage de leur écriture démotique ou vulgaire, et de leur écriture hiéroglyphique et symbolique ou sacrée, 49, 50. — Cette dernière écriture est aujourd'hui inintelligible pour nous, suivant M. Fréret, 50. — Les figures monstrueuses de leurs dieux n'étaient que des expressions symboliques des attributs de chaque divinité, *ib.* — Ces symboles ont passé chez les nations voisines et même chez les Hébreux, 51. — Avaient, sur les dieux, des opinions moins grossières que celles des Grecs, *ib.* — Leur écriture hiéroglyphique ou allégorique était expliquée ou révélée aux initiés dans ce qu'on appelait les *discours sacrés*, 51, 52. — Exposé de leur cosmogonie, 23, 51 et suiv. Voyez CNEPH, ÉPERVIER, ISIS, ORUS, OSIRIS, TYPHON. — Idée générale des principaux fondements de leur système chronologique, 134 et suiv. Voyez CHRONOLOGIE ÉGYPTIENNE. — Voy. CHINOIS.
- ÉGYPTUS. Voy. ÆGYPTUS.
- EIMAN, mois des Crétois; son nombre de jours; sa concordance, *H.* XLVII, 83.
- EINGE. Voy. ENGE.
- EIOXEAIPAN, dans une inscription, pour IOXEAIPAN, *Mém.* LXVII, 135.
- EIPEA, pour *εἰπέα*, *Mém.* XLVII, 291.
- EΙΣΙΑΙ, pour *εἰσιδι*, sur une inscription antique, *Mém.* XLVII, 306. — *Πελαγία*, *ibid.* note q.
- Ελαβεν confondu avec *ελευεν*, *H.* XLVII, 147, 148.
- ELÆOMELI. Voy. MIEL D'OLIVIER.
- ELAHBAD, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLIX, 537.
- ÉLAÏTIQUE (GOLFE); sa situation, *Mém.* XLVIII, 212.
- ÉLAN. Voy. ALGES.
- ELAPHÉBOLIES, *Mém.* XLV, 412 et suiv. Voy. FÊTES des Grecs.
- ÉLAPHÉBOLION, mois du calendrier grec; à quel mois moderne il correspond, *Mém.* XLVIII, 95, 334. — Répond en partie au mois de mars, 270.
- Ελαφος, nom d'un gâteau chez les Phocidiens, *Mém.* XLV, 417.
- ÉLATUS, fils d'Arcas, *Mém.* XLV, 434.
- ELBURZ (Mont); l'ancienne montagne de Sémiramis, *Mém.* XLIX, 765.
- Ελεκτρα, ornements des pieds des lits, *Hist.* XLVII, 172.
- ÉLECTRE. Voy. SUCCIN.
- ÉLECTRES, Ελεκτραί, nom d'une des portes de Thèbes, *Hist.* XLVII, 171.
- ÉLECTRIDES, îles; origine de leur nom; les mêmes que les *Glessariæ*; leur position, *Mém.* XLV, 63. Voyez ci-après.
- ÉLECTRIDES, arbres qui produisaient le succin, *Mém.* XLV, 82.
- ELECTRUM; double nature de la substance désignée par ce mot, *Mém.* XLVI, 516, 517 et *ibid.*, note 1.
- ÉLÉENS; présidents des jeux olympiques; ils sont dépouillés de cette prérogative par les Piséens, *Mém.* XLVI, 27, 28. — Ne furent point conquis par les Héraclides; pour quoi, XLVII, 17. — Quel était leur dialecte, *ibid.* — Leur division territoriale et politique, 18. — Époque de leur réunion dans la ville d'Élis, *ibid.* Voy. ÉLIDE.
- ÉLÉGIE, introduite dans la poésie latine par Catulle; exposé des caractères de ce genre par M. l'abbé Arnauld (*sic*), *Mém.* XLIX, 258, 259.
- ÉLÉMENTS; combien les Égyptiens en reconnaissaient et comment ils les considéraient, *Mém.* XLVII, 394, 395. — Ont chacun leur règne dans

- la chronologie des Chinois, 365. — Qui président aux jours dans le calendrier des Chinois et des autres peuples orientaux, 428, 429. — (Génies des); voy. GÉNIES.
- ÉLÉPHANTS; combien Pompée en fit paraître dans les jeux du Cirque, *Mém.* XLV, 482. — Combien César y en montra; combats qu'ils y soutinrent, 485. — Le nombre des éléphants de guerre des Gandarikes empêcha Alexandre d'attaquer ce peuple, XLIX, 519, 520. — Nombre des éléphants entretenus par le nabab du Bengale en 1756, 520.
- ELEPHAS, mont; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 244.
- ÉLEUSIENNES (FÊTES); à quelle époque de l'année elles étaient célébrées à Athènes, *Mém.* XLVIII, 258, 270.
- ÉLEUSIS; le culte de Cérès à Eleusis avait, sous l'empire, pour déesse, une impératrice appelée nouvelle Cérès ou nouvelle Déesse, *Mém.* XLVII, 332. — (Fêtes d'); détails sur ces fêtes; à quelle époque de l'année on les célébrait; à l'occasion de quel événement on fut obligé de transporter par mer, à Eleusis, la statue d'Iacchus, XLVIII, 360. — Visitée par M. de Vilbois; son état présent; histoire de sa ruine, XLVII, 334.
- ÉLEUSIUS, évêque de Cyzique, chassé de son siège, *Hist.* XLVII, 164.
- ÉLEUTHÉRIES, ou fête de la liberté, célébrées à Smyrne, *M.* XLVIII, 309, 310.
- ÉLEUTHÉRO-LACONS (Pays des); son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- ÉLEUTHÉROPOLIS, ville de Palestine; détruite à la mort du calife Haroun-al-Raschid, *Mém.* L, 199.
- ÉLIDE; description géographique de cette contrée; histoire sommaire de ses anciens habitants, *Mém.* XLVII, 17, 18.
- ÉLIE III, patriarche de Jérusalem; sa lettre à Charles le Gros, *M. L.*, 200.
- ÉLIEN, *Var. H. II*, 13, réfuté touchant ce qu'il rapporte sur la comédie des Nuées d'Aristophane, *Mém.* XLVII, 216 et suiv. — Son époque; renseignements qu'il fournit sur l'Inde et le Gange; voy. GANGE.
- ÉLIS; prise par les Messéniens, *Mém.* XLV, 345. Voy. ÉLÉENS.
- ÉLISA, fils de Javan, *M.* XLVII, 61. — Le pays d'Élisa, dans Ezéchiel, paraît désigner le Péloponnèse, 62, 63.
- ÉLISA, vrai nom de Didon; voy. DIDON.
- ÉLISABETH (*Mémoire sur les négociations touchant les projets de mariage d'*), reine d'Angleterre, d'abord avec le duc d'Anjou, ensuite avec le duc d'Alençon, tous deux frères de Charles IX, roi de France; par M. L. G. O. Feudrix de Bréquigny, *Mém.* L, 684-719. — Importance particulière de ces négociations pour l'histoire; pièces originales consultées par l'auteur du mémoire, 684. — Année de la naissance d'Élisabeth; son âge lors de son avènement au trône, 684. — Preuves de son éloignement pour le mariage; moyens qu'elle emploie pour éluder les instances du parlement qui la pressait de se choisir un époux, 685. — Elle refuse Éric, fils de Gustave-Vasa, *ibid.* — Fausse interprétation que les historiens anglais ont donnée du motif qui avait engagé Catherine de Médicis à offrir Charles IX lui-même pour époux à Élisabeth, 686. — Rôle du pape et du roi d'Espagne dans cette circonstance, *ibid.* — Exposé des négociations qui eurent lieu pour le mariage du duc d'Anjou, second fils de Catherine, avec Élisabeth, 686, 687 et suiv. — Le pape et le roi d'Espagne tentent de s'opposer à ce projet, 686, 687. — Réponse favorable faite, par Élisabeth, aux propositions de la reine-mère, 687.

688. — Doutes qu'on avait, à la cour de France, sur la sincérité d'Élisabeth, relativement à sa détermination au mariage, 688, 689. — L'ambassadeur d'Angleterre accepte, au nom de sa maîtresse, la proposition de mariage avec le duc d'Anjou, 689. — Difficultés élevées par la reine d'Angleterre sur la question relative à la religion, 689, 690. — Raisons qui peuvent faire croire que les scrupules religieux n'étaient qu'un prétexte pour rompre le mariage, 690. — Peu de penchant du duc d'Anjou pour Élisabeth, *ibid.* — Intrigues étrangères et domestiques ourdies pour écarter les moyens de conciliation, *ibid.* — Voies détournées employées par Élisabeth pour faire prévaloir les difficultés tirées de la religion, tout en paraissant les écarter, 691, 692. — Instructions secrètes données à Thomas Smith, pour éloigner la conclusion du mariage, 692, 693. — Rôle de Leycester, ministre favori d'Élisabeth, pendant le cours des négociations, 687, 689, 691, 693. — Le roi déclare officiellement que le duc ne veut faire aucune concession sur le libre exercice de sa religion, et le projet de mariage, avec le duc d'Anjou, est abandonné; cette rupture n'empêche pas la conclusion du traité de ligue, conclu à Blois, entre la France et l'Angleterre, 693. — On propose, pour époux, à Élisabeth, à la place du duc d'Anjou, son frère le duc d'Alençon; négociations relatives à ce second projet de mariage, 694 *et suiv.* — Opinion de la reine-mère sur la véritable cause qui avait fait échouer le premier projet, 694. — Éclaircissement sur un vice de conformation qui peut servir à réfuter quelques bruits calomnieux répandus sur la chasteté d'Élisabeth, et à

expliquer son éloignement pour le mariage, 694. — Dispositions de la reine d'Angleterre à l'ouverture des négociations; sa réserve calculée, 695, 696. — Difficulté relative à la disproportion d'âge élevée par la reine et son ministre, 696, 697. — Les rapports favorables faits par l'ambassadeur Walsingham, sur le duc d'Alençon, semblent aplanir les obstacles, 697, 698. — Opinion d'Élisabeth sur la personne du duc, 698. — Nouvelles difficultés que font naître le mode d'entrevue de la reine avec le duc et les événements de la Saint-Barthélemy, 698, 699. — Intérêt qu'avaient les deux puissances à prolonger la négociation, 700. — Élisabeth fait remettre à l'ambassadeur de France un mémoire dans lequel elle pose ses conditions pour l'acceptation du mariage, et demande une entrevue pour s'éclaircir sur l'état du visage du duc, qu'on lui disait avoir été fort maltraité de la petite vérole, 700. — Le siège de la Rochelle arrête le départ du duc pour l'entrevue demandée; motifs que fait valoir Élisabeth en cette circonstance, 701, 702. — Après la levée du siège de la Rochelle et la paix faite avec les protestants, la reine cherche de nouveaux ajournements, 702, 703. — Mission secrète donnée à Rodolphe, maître des postes d'Angleterre, par Élisabeth, pour recueillir quelques particularités sur la personne du duc, 703. — L'entrevue est enfin accordée et fixée; nouveaux obstacles que viennent y mettre la mort de Charles IX, et l'avènement du duc d'Anjou ou Henri III au trône, 703, 704. — Le duc d'Alençon se jette dans le parti des mécontents opposés aux Guises, 704. — Raisons politiques qui portaient Henri III et sa mère à faire épouser Élisabeth au

duc d'Alençon; difficultés, relatives au nouveau roi, que présentait le mariage, 704. — Reprise des négociations, que suspendent la fuite du duc pour se joindre de nouveau aux mécontents, le bruit de son empoisonnement et la nouvelle de son mariage avec une des infantes d'Espagne, 705, 706. — Dispositions plus favorables d'Élisabeth; signature de la paix entre la France et l'Angleterre, 706. — Le duc d'Alençon, réconcilié avec son frère, prend le titre de duc d'Anjou, *ib.* — Reprise plus active des négociations; le duc se met, malgré son frère, à la tête des révoltés des Pays-Bas; cette circonstance engage le roi de France à presser la conclusion du mariage, 606, 607. — Le duc part secrètement, pour l'Angleterre et va trouver Élisabeth à Greenwich; succès de son voyage; la reine conçoit pour lui une passion et se résout à l'épouser sur l'avis favorable de son conseil; les articles du contrat sont dressés, 707, 708. — Nouvelles hésitations d'Élisabeth; leurs causes, 708, 709. — Le contrat est enfin signé par commissaires; où s'en trouve l'original; ses clauses principales, 710. — Conventions relatives à la célébration, 710, 711. — La reine fait mettre, à la fin du contrat, une réserve qui entrave tout; texte authentique de cette réserve, 711. — Élisabeth déclare officiellement au roi de France la suspension de l'effet du contrat de mariage, et donne des instructions secrètes à son ambassadeur en empêcher la conclusion; causes réelles de ce changement de résolution, qu'elle cachait sous des considérations politiques, 711, 712. — Entrevue du duc et de l'ambassadeur d'Angleterre, qui en fait à la reine un rapport à la suite duquel

elle revient sur sa première résolution, 712, 713. — Son âge, sa figure à cette époque; son caractère comme femme, 713. — Proposition d'une ligue offensive et défensive entre la France et l'Angleterre; Henri III y met pour condition, la conclusion du mariage; Élisabeth déclare à ses ministres qu'elle a changé d'avis, et qu'elle est déterminée à épouser le duc, 713. — Nouvelles irrésolutions d'Élisabeth; rupture des négociations entre les deux cours, 713, 714. — Le duc prend le parti de tenter un nouvel effort; ses espérances fondées sur les marques d'affection qu'il avait reçues de la reine, qui lui avait prêté des fonds pour soutenir la guerre; il retourne en Angleterre, 714. — Succès de son voyage; la passion d'Élisabeth se rallume pour lui; elle paraît irrévocablement résolue à l'épouser, et, le jour de son couronnement, lui remet publiquement un anneau qu'elle tire de son doigt pour le passer à celui du prince, 715. — Au moment de ratifier le contrat, Élisabeth renonce tout à coup et définitivement à son projet de mariage; circonstances qui ont accompagné et suivi cette dernière résolution, 716. — Départ du duc; sa nomination à la couronne de Brabant; preuve de l'affection vive et sincère qu'Élisabeth lui portait; douleur profonde qu'elle ressentit à sa mort; copie de la lettre autographe, écrite en français, qu'elle adressa à la reine-mère dans cette circonstance, 716, 717. — Quels furent les vrais sentiments du duc d'Alençon pour Élisabeth, et les motifs réels qui paraissent avoir déterminé cette princesse à rompre tout projet de mariage, 718, 719. — ÉLISION; fréquent usage qu'en fait Catulle, *Mém.* XLIX, 249.

- ELLIPSE; remarques critiques sur différents exemples d'ellipses en hébreu et en arabe, *Mém.* XLIX, 96, note z.
- ÉLOGES de MM. les Académiciens morts depuis l'année 1780 jusqu'en 1784, *H.* XLV, 73-195. Voy. ANVILLE (D'), BATTEUX, CANAYE (DE), CURNE (DE LA) DE SAINTE-PALAYE, FONCEMAGNE, GUASCO (DE), MAIZEROT, MAUREPAS, TURGOT.
- ÉLOQUENCE; (Genre d') connu dans les derniers âges de l'empire, sous le nom de τὸ κρητικόν, *Mém.* XLVIII, 440. — Origine du style sentencieux; sa définition; ses avantages, 443, 446.
- ELSAÉBUEZI de Jaffa. Voy. MOÏSE.
- ELTING (Jean), Calaisien; son éloignement pour les fonctions municipales, *Mém.* L, 648.
- ÉLYMÆENS, peuple; leur pays, *Mém.* XLVIII, 69. Voy. ÉLYMÆENS.
- ÉLYME, graminée; où se recueillait; sa synonymie, *Mém.* XLV, 12 et note p.
- ÉLYMÆENS; nom que prirent ceux d'entre les Troyens qui se réfugièrent en Sicile, *Mém.* XLVIII, 104. — Leurs hostilités avec les Parthes, *Mém.* L, 68, 69. Voy. ÉLYMÆENS.
- ELYMNIIUM, petite île près de l'Eubée, appelée aussi *Nymphicum*; pour quoi ainsi nommée, *M.* XLVIII, 331.
- ἔλυσεν. Voy. ἔλασεν.
- EMBLÈMES; adoptés en Grèce comme signes distinctifs par les villes, les corps administratifs et quelquefois même les particuliers, *Mém.* XLVIII, 338.
- EMBOLIMA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- EMBOLIMES (MOIS). Voy. ANNÉE.
- EMBOLUM, ville; maintenant *Hanbel*, *Mém.* XLIX, 770.
- EMERITA AUGUSTA. Voy. MERIDA.
- ÉMIGRATIONS des Phéniciens, ayant pour chef Cadmus, *Mém.* XLVIII, 43, 44. — des Lydiens, ayant pour chef Tyrrhéus, 44. — des Saxons, des Jutes, des Angles et des Danois dans la Bretagne; leurs époques, 44.
- ἑμνηρον κρέας, expliqué, *Hist.* XLVII, 174.
- ÉMIR. Voy. SÉDIR.
- EMMAÛS, ville de la Judée, *Mém.* L, 154. — Vertus merveilleuses attribuées à une fontaine située près de cette ville, 213.
- EMODI (MONTS); montagnes de l'Inde, *Mém.* XLIX, 537.
- EMPÂTEMENT, terme de peinture. Voy. IALYSUS.
- EMPELATHRA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note γ.
- EMPEREURS ROMAINS; leurs titres fastueux, *Mém.* XLVII, 319. — Jouirent-ils entièrement de l'immunité légale ou exemption absolue des lois, et exercèrent-ils une autorité complètement arbitraire, à la faveur de la loi appelée *lex regia, augustum privilegium*, et *lex imperii*, XLIX, 378 et suiv. — Ce fut toujours au nom de la liberté qu'ils asservirent le peuple romain, 380, 381. Voy. IMPERATOR.
- ἐμπαίεσθαι, dit des sons et des objets réfléchis, *Mém.* XLVI, 346.
- ἔμυλος, explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 177.
- EMPIRE ROMAIN; ouvrages qui fournissent des documents sur la constitution de l'empire romain, *Mém.* XLIX, 384, note b.
- EMPTOR et venditor; confondus, *Mém.* XLV, 463.
- ENAK, au pluriel *Enakim*; sens de ce mot dans l'Écriture, *M.* XLVII, 36.
- ENCENS; pays qui produisent ce parfum et qui en font commerce, *M.* XLIX, 758.
- ENCHANTEMENTS; rôle qu'y jouait la disposition des mains, *Mém.* XLVIII, 266, note b.
- ENCHÉLÉENS; peuple chez lequel se réfugia Cadmus, *Mém.* XLVIII, 65,

- et suiv.* — Origine de ce peuple et situation de son pays, 68 *et suiv.* — Poussèrent leurs incursions jusque dans la Grèce suivant Diodore de Sicile, 70. — S'étendaient aussi sur les bords du lac Lychnidien ou Lychnitis, 73. — Conjecture sur l'étymologie de leur nom, 74, 78. — Mention que font de ce peuple Scylax de Caryende et Scymnus de Chios; pays qu'ils occupaient à l'époque de ces auteurs; gouvernés par Cadmus, suivant le dernier, 74. — Prépondérance qu'ils acquirent par les victoires de Cadmus; leur expédition en Grèce sous ses ordres, 74, 75. — Leur expédition en Grèce prédite par l'oracle de Delphes; fausses applications de cet oracle, 75. — Cette expédition confondue par le docteur Musgrave, *ad Bacch. Eurip.* v. 1335, avec celle de Brennus en Grèce, 76, 77. — De combien d'années cette expédition est antérieure à celle de Brennus, 77. Voy. BRENNUS.
- ENCHÉLÉUS, fils d'Ilyrius; donne son nom aux Enchééléens, *M.* XLVIII, 68.
- ENCOMIOLOGIQUE (VERS); sa nature, *Mém.* XLVI, 237.
- ÉNÉPHÉNUS, Spartiate; cause, par un vol suivi d'un meurtre, la première guerre messéniaque, *M.* XLV, 324.
- ENFANTS; employés aux travaux des mines dans l'antiquité, *Mém.* XLVI, 498. — nouveau-nés; visite à laquelle ils étaient soumis chez les Lacédémoniens, XLVIII, 80. — illégitimes; à quelle époque et pour quelle cause ils cessèrent de jouir du droit de cité à Athènes, 178. — Leur sort chez les Gallois, L, 470. — Autorité des pères sur leurs enfants chez les Gallois, 490, 491.
- ENGADDI; ville de la Judée; ses productions, *Mém.* L, 154.
- ENGÉ, *ang, einge, ang, ongl, ing*; valeur de ces mots et de ces terminaisons dans les langues du nord, *Mém.* XLV, 70, note, col. 1.
- ÉNINGIE ou FENNINGIE, aujourd'hui la Finlande, *Mém.* XLV, 62.
- ENNEADÉCAÉTÉRIDE, ou cycle de Méton; époque de son introduction, et réforme qui en résulta pour l'année athénienne, *Mém.* XLVI, 25.
- ENNIUS; ses ouvrages étaient semi-grecs suivant Suétone, *Mém.* XLIX, 423.
- ENRÔLEMENT. Voy. LOIS MILITAIRES.
- ENSEIGNES MILITAIRES; leur nombre dans l'armée athénienne, *Mém.* XLV, 262.
- ΕΥΡΩΠΙΟΣ; explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 177.
- ÉOLIEN (DIALECTE), importé dans l'Ionie Égialéenne par les Achéens, *Mém.* XLVII, 16, 17. — pur, parlé par les Éléens et les Arcadiens, 17, 18. — Était parlé aussi par les Éoliens, 18, note L. — Les Romains en avaient emprunté la plupart des termes de leur langue, XLVIII, 103. Voy. DIALECTES.
- ÉOLIENS; à quelle époque ils quittèrent la Thessalie, *Mém.* XLVII, 73. — [Éoliens]; origine et signification de leur nom, 77.
- ÉOLIS; à quel canton de la Grèce appartenait ce nom, *Mém.* XLVII, 18, note L.
- EOLUS (Æolus), fils d'Hellen, est le seul dont la généalogie soit détaillée, *Mém.* XLVII, 76. — Conjectures sur la valeur grammaticale de son nom, 77. Voy. ÉOLIENS. — N'est peut-être pas un personnage réel, 27.
- ÉORDES, peuple; leur pays, *M.* XLVIII, 69.
- ÉPAGOMÈNES (JOURS); explication de la fable ou de l'allégorie sous laquelle les Égyptiens ont présenté l'introduction de ces jours dans le calendrier, *Mém.* XLVII, 361, 362. — Différentes manières dont ces jours ont été intercalés et célébrés chez

- les Égyptiens, les Babyloniens et les Chinois, 362, 363.
- ÉPAMINONDAS; rappelle et rétablit les Messéniens dans leurs foyers, et fonde les villes de Messène et de Mégapolis; dans quel dessein, *Mém.* XLV, 341. — Colonne élevée sur le tombeau de ce héros par l'empereur Hadrien, XLIX, 447.
- EPAPHUS, Apophius, Apapus, Paophis, étymologie de ces noms, *M.* XLVII, 37, note D.
- Ἐπαρχία; sens de ce mot dans la jurisprudence romaine, *M.* XLV, 450.
- Ἐπαρχος τῶν στρατοπέδων, correspond au préfet du prétoire, *Mém.* XLV, 439, 440.
- ÉPARITES ou ÉPAROËTES (Recherches sur les), par M. Béjot, *H.* XLVII, 390.
- ÉPÉRATE, préteur des Achéens; en quelle année, *Mém.* XLV, 346.
- ΕΠΕΡΩΤΗΜΑ (ΚΑΤΑ ΤΟ), dans une inscription; expliqué, *M.* XLVII, 333.
- ÉPERVIER (Tête d') sur un corps humain; symbole égyptien; sa signification, *Mém.* XLVII, 51.
- ΕΠΕΤΕΙΑ, dans une inscription, appelés aussi πομπεία, vases d'argent et d'or qu'on étalait dans les fêtes solennelles; Alcibiade s'en servit pour son usage particulier, *Mém.* XLVIII, 350. — Signifie aussi les revenus dont jouissait le temple de Minerve, *ibid.*
- ÉPHÈBES (Les), ou adolescents, n'étaient enrôlés à Athènes qu'à l'âge de vingt ans, et prêtaient alors le serment militaire, *Mém.* XLVIII, 157.
- ÉPHÈSE; patrie d'Apelle suivant Strabon, Élien et Lucien, *Mém.* XLIX, 200.
- ÉPHÉSIES; fêtes célébrées chez les Ioniens, *Mém.* XLVIII, 298.
- ÉPHESTION. Voy. HÉPHESTION.
- ΕΠΗΑΛΤΕ; veut faire rejeter la demande de Lacédémone qui invoquait le secours d'Athènes, *Mém.* XLV, 341.
- ÉPHICIEEN, philosophe stoïcien et médecin, *Mém.* XLIX, 461.
- ÉPHORE, peintre d'Éphèse, maître d'Apelle, *Mém.* XLIX, 201.
- Ἐπίταλος; divers sens de ce mot, *Hist.* XLVII, 175.
- ÉPICTÉSIS, nom propre de femme, cité dans une inscription, *Mém.* XLVII, 302.
- ÉPICURE; exposé de sa morale par M. l'abbé Batteux, *Hist.* XLV, 105.
- ÉPICURIENS; leur opinion sur les dieux et leur hypothèse sur les mystères, *Mém.* XLVII, 47, 48; — les Pères s'en sont servis pour combattre le paganisme, 48. — Appelés aussi *Hédoniques*, XLVIII, 466. — Leur mépris pour les arts et les sciences, 467.
- ÉPICTÈTE, d'Hiérapole en Phrygie, philosophe stoïcien; son époque, *Mém.* XLIX, 458. — Ce philosophe a-t-il vécu jusque sous le règne de l'empereur Hadrien, et a-t-il été en relation avec lui; ouvrage où l'on a supposé un dialogue philosophique où Épictète répond aux questions d'Hadrien, 405, 406. — *Mémoire sur les ouvrages d'Épictète*, par M. Jean-Jacques Garnier, XLVIII, 408-454. — Patrie de ce philosophe; comment il se fit qu'étant né très-pauvre il reçut une éducation distinguée; esclave d'Épaphrodite; degré de croyance que l'on doit ajouter à l'anecdote de la fracture de sa jambe par son maître, 408, 409. — Devenu libre, il veut, à l'exemple de Socrate et de Diogène, enseigner la philosophie dans les endroits publics à Rome; mais l'austérité de ses mœurs et l'apreté de son éloquence lui attirent de mauvais traitements, qui le déterminent à se renfermer dans l'enceinte d'une école, 409, 410. — Multiplication des écoles de philosophie et surtout de celles des stoï-

ciens; assiduité avec laquelle elles étaient fréquentées; méthode d'enseignement de ces philosophes; leur influence même dans les affaires de l'État, 410 et suiv. — Compris dans l'édit de Domitien, qui chassait tous les philosophes de Rome, il se retire à Nicopolis en Épire, où il ouvre une nouvelle école, fréquentée par les personnages les plus éminents; il refuse de retourner à Rome; époque présumée de sa mort, 412, 413. — *Art. I^{er}. Épictète a-t-il composé quelques ouvrages? En quel sens peut-il être regardé comme l'auteur des deux écrits qui nous sont parvenus sous son nom? Lui appartiennent-ils l'un et l'autre au même titre?* 413. — Erreur de Suidas, qui dit que ce philosophe a laissé beaucoup d'écrits, 413, 414. — Les préceptes et les leçons d'Épictète furent recueillis par Arrien de Nicomédie, qui en composa deux ouvrages, dont l'un, intitulé *Ἐπικτήτου Ἐγχειρίδιον*, ne porta jamais que ce nom, et l'autre est connu sous les différents titres de *Ἀρρίανου Ἐπικτήτος*, *Ἐπικτήτεα Ἰπομνήματα*, *Ἐπικτήτου Διαλέξεις*, *Ἐπικτήτου Διατριβαί*, et *Ἐπικτήτου Λόγοι*, 414, 415. — Ce dernier ouvrage ne nous est pas parvenu complet; quelle en était l'étendue suivant Photius, 415, 416. — Faits et inductions desquels on peut inférer qu'Épictète n'a rien écrit lui-même, 416, 417. — Traduction de la lettre placée par Arrien en tête de son recueil des Dissertations d'Épictète, 417, 418. — De cette lettre on doit conclure que cet ouvrage appartient en propre à Épictète et qu'Arrien en le publiant n'a rempli que les fonctions de simple scribe, si ce n'est dans quelques parties, 418, 421. — Il n'en est pas de même de l'ouvrage connu sous le nom de *Manuel d'Épictète*, et qui

est un extrait du précédent, coordonné par Arrien, 421, 422. — *Art. II. Ces deux ouvrages nous représentent-ils la doctrine morale des stoïciens? Peuvent-ils, l'un ou l'autre, en être regardés comme un abrégé? Sont-ils du même genre et doivent-ils être jugés par les mêmes règles?* 422. — Admiration de Juste-Lipse pour Épictète; jugement porté par le savant Brucker sur ce philosophe, 423. — Examen de leurs sentiments. 424. — Les deux ouvrages d'Épictète appartiennent-ils ou n'appartiennent-ils pas à la morale dogmatique des stoïciens? 424. — Base sur laquelle Zénon fonda la philosophie stoïcienne, 425. — Reproches qu'on lui fit, 426. — Analyse du premier traité d'Épictète; plan de cet ouvrage; il n'a rien de commun avec la morale dogmatique des stoïciens, 427, 428. — Erreur de ceux qui ont dit que l'*Enchiridion* est le précis de la doctrine morale du Portique, 428, 429. — On rencontre dans cet ouvrage quelques maximes contraires à la doctrine des stoïciens, 430, 431. — Manière dont Simplicius explique, dans son commentaire, cette singularité, 431. — Extraits d'Épictète faits par M. Dacier et dont il composa un manuel trois ou quatre fois plus étendu que le premier, 431, 432. — L'*Enchiridion* composé par Arrien ne renferme pas plus un abrégé de la morale dogmatique des stoïciens, que les discours d'Épictète, dont il est tiré, ne renferment cette même morale, 432. — Philosophie *parénétique*, *protreptique* et *préceptive*, 432, 433. — Définition du genre *protreptique*; abus qu'en firent les sophistes, 433, 434. — Avec quelle éloquence âpre et incisive Épictète humiliait les gens qui visitaient son école par curiosité ou vanité;

- bienveillance avec lesquelles il accueillait au contraire ses véritables disciples, 435, 436. — Opinion d'Épictète sur le courage et la dialectique; nombre de chapitres qu'il a consacrés à ces sujets, 437. — Définition du genre *protreptique* et du *dialogisme* ou forme dialogistique employée par ce philosophe, 439, 440. — Genre d'éloquence connu, dans les derniers âges de l'empire, sous le nom de τὸ κινητικόν, 440. — Opinion de Simplicius, Juste-Lipse et Saumaise sur Épictète, *ibid.* — Erreur de M. Dacier dans l'opinion qu'il a émise sur ce philosophe, 441, 442. — Définition du genre *préceptif*, 442, 443. — Origine du *style sentencieux*; sa définition; ses avantages, 443 et suiv. — L'*Enchiridion* est écrit dans le genre préceptif; à quelle classe d'hommes est-il particulièrement destiné, 446 et suiv. — Copie de l'*Enchiridion* qui se trouve dans le recueil des ouvrages de saint Nil: sa forme et son but; son importance critique; inductions qu'on en peut tirer pour l'existence de deux classes de stoïciens dans l'antiquité, 446, 447. — Réfutation des reproches que différents auteurs ont adressés au plan et à la conception de l'*Enchiridion*, 448 et suiv. — Cet ouvrage pourrait être divisé en six chapitres; quels seraient les titres de ces chapitres et quelles matières ils comprendraient, 451, 452. — Conclusions du Mémoire; réfutation des auteurs qui prétendent que les écrits des anciens philosophes manquent de méthode; erreur grave commise par M. Dacier dans la manière dont il a envisagé l'*Enchiridion*, 453, 454.
- ÉPIDAURE; sa position, *M.* XLVII, 19.
- ÉPIDAURIOS; nom donné au 22 du mois boédromion; pourquoi ainsi nommé, *Mém.* XLVIII, 270.
- ÉPIDAURUS LIMERA; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 19.
- EPIDIUM, île, une des Ébudes; son étymologie et sa position, *Mém.* XLV, 63. — Promontoire, *ibid.*
- Ἐπιγρα φέρων; recherches sur cette locution, *Hist.* XLVII, 179.
- ÉPIGAMIE; quel était ce droit à Athènes, *Mém.* XLVIII, 191.
- ÉPIGÈNES. Voy. CORON.
- ÉPIGRAMME; notice historique sur ce genre de poésie et exposé de ses caractères par M. l'abbé Arnould (*sic*); comparaison de Martial et de Catulle, *M.* XLIX, 259, et suiv. — Épi grammes de Lucilius, de Nicarque et de Straton; leur nombre; époque et mérite de leurs auteurs, 431. Voy. ANTHOLOGIE.
- Ἐπιμηλιος. Voy. APOLLON.
- ÉPIMÉNIDE; considéré comme le réformateur des mœurs, *M.* XLV, 457, 465.
- ÉPINÉTHÉE. Voy. PROMÉTHÉE.
- ÉPIONE, femme d'Æsculape, *H.* XLVII, 177.
- Ἐπιος, épithète des dieux et particulièrement de Bacchus et d'Apollon, *H.* XLVII, 176. — Nom d'Apollon, *ibid.*
- ÉPIPHANIE, ou manifestation du dieu Apis, *Mém.* XLVII, 33.
- ÉPIPHI, mois des Alexandrins; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- Ἐπιφύξ, *Hist.* XLVII, 131.
- ÉPIRE; sa position, *Mém.* XLVII, 12. — Origine du nom de cette contrée, *ibid.* — Son étendue suivant Homère, et dans les temps postérieurs, *ibid.* — Peuples qui l'habitaient, *ibid.* — méridionale; paraît être désignée dans la Bible sous le nom de *Dodanim*, 63.
- ÉPITAPHE commémorative, *Mém.* XLVII, 319. Voy. ci-après.
- ÉPITAPHES composées par l'Académie; voy. INSCRIPTIONS. — Sur quels tombeaux Lycurgue permettait d'en pla-

- cer, *Mém.* XLVII, 309. Voy. INSCRIPTIONS FUNÉRAIRES.
- ÉPODE. Voy. PINDARE.
- Ἐπος; explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 176.
- EPSILON, Ἐψίλον; double forme de cette lettre sur les médailles selon leur époque, *Mém.* XLVII, 158.
- ÉQUATEUR; s'il avait été dépassé du temps de Ptolémée, *Hist.* XLVII, 245, 246. Voy. AXE de la terre.
- ÉQUINOXES (Précession des); induction que Newton en tirait pour raccourcir d'environ cinq cents ans la période de l'histoire ancienne, *Mém.* L, 590.
- Ἑρα; recherches sur la nature de ce mot et sur la locution ἐπὶ ἥρα φέρων, *Hist.* XLVII, 179.
- Ἑρα, Junon; étymologie de ce nom, *Hist.* XLVII, 178. Voy. ci-après.
- ΗΡΑΙΑ, dans une inscription; jeux en l'honneur de Junon, *M.* XLVII, 330.
- ERANNOBOA OU ERANNOBOAS, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 539. — Parait répondre au *Gagra*, 577.
- ÉRASME; sa vie écrite par M. de Burigny, *Hist.* XLVII, 359. — Sa palinodie à l'égard de Cicéron, *Mém.* XLVI, 131, 132.
- ÉRATOSTHÈNE; date de sa naissance et de sa mort, *Mém.* XLV, 31, note F. — Date de sa naissance et durée de sa vie, *Hist.* XLVII, 279. — A dû connaître la version des Septante, *ibid.* — Le plus ancien des géographes de l'École d'Alexandrie, 210, 211. — Son ouvrage perdu depuis longtemps, 211. — Recherches de M. Gosselin pour retrouver et rétablir les bases de son système, 212, 213. — Ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 570. — Sa carte a servi de type à toutes celles des géographes qui sont venus après lui; observations générales sur cette carte, *Hist.* XLVII, 219 *et suiv.* — Nature, cause et rectification des erreurs qu'il a commises dans la graduation de sa carte, 220 *et suiv.* — Sources auxquelles il a pu puiser les éléments de son système géographique, 224. — Son système géographique; forme et dimensions qu'il donnait à l'Inde, *M.* XLIX, 715, 716.
- ÉRATYRE, ville de l'Illyrie, *M.* XLVIII, 69.
- ERCHINOALDE. Voy. ARCHAMBAUT.
- ERDE. Voy. HERTHA.
- ÈRE chrétienne; dissidence d'opinion des chronologistes sur la manière de fixer l'époque où elle commence, *M. L.*, 585. — de Salavagéna, XLV, 199. — du Bengale; son commencement, 201. — Rapprochements entre différentes ères des Arabes, XLVIII, 486, note A.
- ÉRECTHÉE; amène une seconde colonie dans l'Attique; combien d'années après celle de Cécrops, *Mém.* XLVII, 45. — roi d'Athènes, sacrifie sa fille pour obtenir la victoire, 378.
- ÉRÉTRIENS. Voy. LIBURNES.
- ÉRIC. Voy. GUSTAVE-VASA.
- ERIDANUS, l'Éridan ou le Pô; confondu quelquefois par les anciens avec le *Rhodanus*; direction qu'ils supposaient à ces deux fleuves; leur confusion donne lieu à une fausse opinion des Romains sur l'origine du succin ou électre, et à la fable des Phaéthontides, *Mém.* XLV, 80, 81.
- ÉRIPTITIA (*Bona*). Voy. BIENS.
- ÉRISTIQUES. Voy. DIALECTICIENS.
- ÉRITAS, cap; sa position, *M.* XLVII, 18.
- EROTEIA BASILEIA, fêtes royales de l'Amour, célébrées à Lébadie, *Mém.* XLVIII, 273.
- ERUCIUS CLARUS, grammairien latin, *Mém.* XLIX, 459.
- ERYXIAS, dernier archonte décennal; son époque, *Mém.* XLVI, 53 *et suiv.* 55 [où il faut lire dernier au lieu de premier archonte décennal]. — En quelle année finit son archontat, 60.

ESCHINE, orateur; son caractère; sa conduite à l'égard de Philippe, roi de Macédoine, *Mém.* XLVI, 92, 93.

— Dans sa jeunesse fit partie d'une troupe de comédiens, XLVIII, 402. Voy. *ÆSCHINE*.

ESCHYLE; traduit en justice pour avoir révélé les mystères; noms de celles de ses pièces qui donnèrent lieu contre lui à l'accusation d'impiété; conjecture sur le dogme secret qu'il avait découvert, *Mém.* XLVII, 54. — Est le seul poète grec qui ait fait Diane ou Artémis, fille de Cérès, *ibid.* — Connexité entre différentes tragédies de ce poète, XLIX, 290. — Sur sa métrique, voy. *VERS IONIQUES* et *HEATH*. — Fragments inédits de ses *Αἰγύπτιοι* et de ses *Σκυπταί*, trouvés dans un manuscrit de Paris, *Hist.* XLVII, 154. — *Sept. ad Theb.* v. 736, expliqué touchant les mots *Χάλυβος Σκυθῶν ἀπαικός*, *Mém.* XLVI, 405, note G. — *Prometh.* v. 134, corrigé, *Hist.* XLVII, 190. Voyez *ÆSCHYLE*.

ESCHYLE, archonte; son époque, *Mém.* XLVIII, 106.

ESCLAVES à Athènes; leur nombre, *Mém.* XLV, 247. — Nature du service auquel ils étaient appelés pendant la guerre, 247, 248. — Ne servaient point dans les armées de terre; pour quoi, *ibid.* — Pouvaient être affranchis pour des actions d'éclat; leur état civil après leur affranchissement, *ibid.* — Leur condition; leur emploi; proportion de leur nombre avec celui des citoyens, XLVIII, 172, 173. — Ne pouvaient jamais être entendus en témoignage contre les citoyens sans être appliqués à la torture, 188. — Leur nombre immense à Corinthe et à Athènes; leurs occupations; leurs révoltes; loi en leur faveur, 165 *et suiv.* — Ils composaient la majeure partie des ar-

mées chez les Parthes, L, 61. — Caractère et rôle de l'esclave dans la comédie antique, XLVI, 189 *et suiv.*

ESCLAVONS; tous les peuples désignés aujourd'hui sous ce nom sont les mêmes que les anciens Gètes et que les anciens Sarmates, *Mém.* XLVII, 122. — Langue esclavone; voy. *LANGUE*.

ESCULAPE; après une guérison, les anciens consacraient à ce dieu une inscription et une statue de la personne guérie, *Mém.* XLVII, 326, 327. — *Asclepia*, fêtes célébrées en l'honneur de ce dieu dans un grand nombre de villes de la Grèce, XLVIII, 268, 273. Voy. *ÆSCULAPE*.

ESKERDON, capitale du petit Tibet, paraît correspondre à l'ancienne Issédon, *Mém.* XLIX, 735, 736.

ESPAGNE; si ce pays était connu du temps de Moïse, *Mém.* XLVII, 64.

ESSEDONES. Voy. *ISSÉDONES*.

ESSUI; leur position, *Mém.* XLVII, 446.

ESTAPLE; son établissement à Calais sous Édouard III et Richard II; en quoi consistait cette institution, *M. L.* 637 *et suiv.* 646, 647.

ESTER, rivière, l'ancien *Syderis* de Plinie, suivant M. d'Anville, *M. XLV*, 120.

ESTER-ABAD. Voy. *ZADRA CARTA*.

ESTERLIN (*sic*); valeur de cette monnaie anglaise sous Édouard III, *M. L.* 602, note s. Voy. ci-après.

ESTERLING, monnaie de Calais sous Édouard III, *Mém. L.* 641.

ESTÉVONS, peuple scandinave; étymologie de leur nom, *Mém. XLV*, 69, note L, col. 2, l. 28.

ESTHER; son tombeau, ainsi que celui de Mardochée, existe encore, suivant les Juifs, à Hamadan, *M. L.* 122.

Ἑστίαι; ὁ, ἡ ἀπ' ἑστίαις; explication de cette formule lapidaire, *M. XLVII*, 333, 334.

ESTIENNE (Henri); combien le peu de progrès que la métrique avait fait de

- son temps, a nui à sa critique, *Mém.* XLVI, 224. Voy. ÉTIENNE.
- ESTRANGHELO; nom du caractère syriaque ancien, *Mém.* L, 284.
- Εταιρῆται, εταῖροι, chez les Athéniens; sens de ces mots, *Mém.* XLVI, 387.
- ÉTAT CIVIL chez les Athéniens; comment il était acquis et constaté pour les vrais citoyens, *Mém.* XLV, 248.
- ÉTATS DE PROVENCE; médaille composée par l'Académie pour en célébrer le rétablissement, *Hist.* XLVII, 304.
- ÉTATS GÉNÉRAUX (Recherches sur la tenue des), demandées par le gouvernement en 1789, *Hist.* XLVII, 30.
- ÉTATS-UNIS (Le congrès des) de l'Amérique septentrionale demande plusieurs médailles à l'Académie, *Hist.* XLVII, 303, 305.
- ÉTENDARDS d'Édouard III, portant les armes écartelées de France et d'Angleterre, *Mém.* L, 642, 643.
- ΕΤΕΟΝΙΚΕ, Lacédémonien, cité par l'orateur Lycurgue comme l'auteur de la proposition qu'Hérodote attribue à Eurybiade, *Mém.* XLVI, 376 et *ibid.* note H.
- ÉTÉSIEUS (VENTS); leur heureuse influence sur le climat de l'Attique; leur cessation causa la peste d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 155. — Leur influence bienfaisante sur le climat de l'Inde, XLIX, 554. Voy. CÉENS.
- ΕΤΗΡΕΩΣ; se réunissent aux Messéniens et aux Hilotes révoltés, *Mém.* XLV, 338.
- ΕΤΗΜΩΝ; sa douleur et son indignation pour le serment prêté par son fils à Charlemagne, *Mém.* XLVI, 655, 656.
- ΕΤΗΙΔΑΣ, reprend Messène sur Démétrius de Phares, *Mém.* XLV, 347.
- ÉTHIOPIE; conjectures sur l'époque à laquelle les habitants du Yémen passèrent dans ce pays et y fondèrent une colonie, *Mém.* L, 279 et *suiv.*
- ÉTHIOPIENS; vague de cette dénomination chez les anciens, *Hist.* XLVII, 259, 260. — Ce nom donné par les anciens aux Indiens méridionaux; pourquoi, XLV, 162, 163. — Asia-tiques; ce qu'on doit entendre par cette dénomination employée par Hérodote, 162, 163. — Époque de leur entrée dans l'Yémen; quelle cause servit de prétexte à cet événement, XLVIII, 531.
- ἔθνος ou ἡθμός; sens et orthographe de ce mot, selon les grammairiens anciens, et une inscription, *Hist.* XLVII, 166.
- ÉTIENNE de Byzance; expliqué touchant la position des Mardes, *Mém.* XLV, 109. — *Voc.* Ἀμαρδοί, expliqué pour les mots Περσῶν Μάρδοι, 117. — *Voc.* Θούριοι, défendu contre une correction de M. Ruhnkenius et une interprétation de M. Larcher, XLVI, 428, 429. — *Voc.* Ἀλία, mal entendu par Berkelius, *H.* XLVII, 195. — *Voc.* Ἀθῆναι, expliqué, *M.* XLVII, 14, note H. — *Voc.* Κύμη, rectifié, 195. — *Voc.* Ἡλίατα, expliqué, 266, note H. — *Voc.* Κῶς, confirmé, 325. — *Voc.* Κάλυμνα, rectifié, 326.
- ÉTIENNE (Henri), a fait imprimer, en 1567, en un petit volume in-4°, les extraits des discours du sophiste Himerius, trente-quatre ans avant la première édition de la Bibliothèque de Photius, *Mém.* XLVIII, 226. — Son opinion sur Catulle, XLIX, 249. Voy. ESTIENNE.
- ÉTOBUTADES, race sacerdotale à Athènes, *Mém.* XLVI, 364.
- ÉTOILE DE CANOPE. Voy. CANOPE.
- ÉTOILES circonfolaires, observées par les Phéniciens dans leurs navigations, *Hist.* XLVII, 252. — Les anciens ne les ont pas toutes partagées en constellations, *Mém.* XLVII, 397. Voy. CHALDÉENS.
- ÉTOLIE. Voy. ÆTOLIE.
- ÉTOLIENS. Voy. ÆTOLIENS.

ÉTRANGERS établis à Athènes; leurs obligations; en quoi ils différaient des Métèques; comment ils pouvaient acquérir le droit de citoyen; formaient dans les armées de la république des compagnies séparées, *Mém.* XLV, 247. — D'après la loi de Solon, renouvelée et confirmée à l'instigation d'Aristophon, ils ne pouvaient vendre au marché public à Athènes, XLVIII, 194. — Conditions auxquelles Platon soumettait leur séjour dans sa république, 194, 195. — Domiciliés à Athènes; voy. MÉTÈQUES. — Voy. IMPURS.

ÉTRURIENS ou TOSCANs, nommés *Tyr-rhènes* par les Grecs; faux système sur leur origine auquel a donné lieu une erreur de Denys d'Halicarnasse, *Mém.* XLVII, 90. — Appelés *Tyr-rhènes* ou *Tyr-sènes* par les Grecs; origine de cette dénomination, 92. — Nommés *Tusci* et *Etrusci* par les Romains, *ibid.* — Ils se nommaient eux-mêmes *Rasena*, *ibid.*

ETYMOLOGICUM MAGNUM (*Remarques critiques sur l'*), par M. Larcher, *H.* XLVII, 105-208. — Considérations préliminaires sur l'importance de la connaissance des étymologies, 105. — Exposé de l'utilité et des avantages particuliers que renferme le Grand Étymologique, 105, 106. — Notice historique et critique des diverses éditions de l'*Etymologicum magnum*, 106 et s. — État dans lequel se trouve le texte de cet ouvrage, 107, 108. — Exposé du travail entrepris par M. Larcher sur l'*Etymologicum*, 108, 109. — Remarque sur la lettre *τ*, 109 et suiv. — Page 773, ligne 53, corrigé, 109, 110. — P. 774, l. 5, corrigé au mot *μεθέξεως*, 110. — *Ibid.* l. 13, restitué au mot *ισοκράτην*, 110. — *Ibid.* l. 17, corrigé et expliqué, 110. — *Ibid.* l. 22, expliqué, 111. — *Ibid.* l. 41, expliqué, 111, 112. —

P. 774, l. 26, expliqué, 113. — P. 775, l. 4, corrigé au mot *έδας*, 113. — *Ibid.* l. 5, expliqué au mot *την*, 113. — P. 776, l. 38, corrigé et expliqué au mot *τλήων*, 114. — P. 777, l. 1 et 2, restitué, 114, 115. — *Ibid.* l. 11, éclairci, 115. — *Ibid.* l. 12, annoté, 115, 116. — *Ibid.* l. 43, expliqué au mot *επαιθα*, 117. — *Ibid.* l. 46, corrigé à *και πλεονασμῷ τοῦ νυ*, 118, 119. — P. 778, l. 37, corrigé et expliqué, 119. — P. 782, l. 47, éclairci, 120. — *Ibid.* l. 51, corrigé, 120. — P. 783, l. 57, confirmé et défendu contre Morus et Schneider, 120, 121. — P. 784, l. 52, éclairci, 121. — Lettre Φ. P. 787, l. 55, corrigé et expliqué au mot *Φάρμακος* [sic], 121 et suiv. — P. 788, l. 5, corrigé au mot *φαρμάκοντα* [sic], 123. — *Ibid.* l. 16, corrigé, rectifié et expliqué à *τη Καριζα*, 123, 124. — *Ibid.* l. 20, éclairci, 124. — P. 889, l. 2, corrigé et expliqué aux mots *φασίμη κύλιξ*, 124. — *Ibid.* lig. 3, éclairci, 124. — P. 790, l. 26, éclairci, 125. — *Ibid.* l. 27, corrigé et expliqué, 125, 126. — *Ibid.* l. 48, éclairci, 126. — P. 792, l. 43, corrigé et expliqué aux mots *Φθειρών, ακριτόφυλον, τεχνικός*, 127, 128. — *Ibid.* l. 46, expliqué au mot *φθειρας*, 128. — *Ibid.* l. 50, annoté, 128. — P. 793, l. 50, corrigé à *σιλινγέως* [sic] *έμισειαν* [leg. *ήμισειαν*], 128, 129. — *Ibid.* l. 44, corrigé à *Φιαλειδαι*, 129. — P. 794, l. 41, corrigé et expliqué aux mots *φιλέτητα τραπέσιον εὐνηθέντες*, 129. — P. 795, l. 31, rectifié et éclairci, 129, 130. — P. 800, l. 25, annoté, 130, 131. — *Ibid.* lig. 55, expliqué au mot *φροντιστήριον*, 131, annoté, 131, 132. — P. 802, l. 38, corrigé à *φυλλιναιους άγώνας*, 132. — *Ibid.* l. 44, annoté à *Φύξηλιν*, 132. — P. 803, l. 29, cor-

rigé et annoté, 133.—P. 803 l. 33, restitué trois fois, 133, 134.—P. 804, l. 26, annoté, 134.—Lettres X, Ψ, etc.—P. 805, l. 50, restitué, 134, 135.—*Ibid.* l. 42, annoté, 136.—P. 813, l. 3, annoté, 136, 137.—P. 816, l. 24, annoté, 136, 137.—P. 817, l. 48, éclairci et annoté, 136, 137.—P. 818, l. 31, corrigé, 138.—P. 819, l. 45, restitué en trois endroits, 138, 139.—P. 824, l. 32, annoté, 139, 140.—P. 825, l. 6, annoté et complété d'après Orion, 140.—P. 728, l. 13, annoté, 141.—P. 728, l. 32, annoté et corrigé, 141.—P. 730, l. 44, annoté, 141, 142.—P. 732, l. 1, corrigé et expliqué, 143.—P. 733, l. 19, corrigé et rectifié, 143, 144.—Annoté et éclairci, 143, 144.—P. 766, l. 47, corrigé et commenté, 144, 145.—P. 738, l. 48, restitué à trois endroits, 146.—P. 550, lig. 13, corrigé deux fois, 146.—*Ibid.* l. 15, annoté, 147.—*Ibid.* l. 41, restitué en trois endroits et commenté, 147, 148.—P. 819, l. 41, annoté, 149.—P. 776, l. 39, corrigé au mot Μελετών, 149, 150.—P. 577, l. 15, restitué en trois endroits et expliqué, 150, 151.—P. 577, l. 32, restitué et commenté, 151.—P. 577, l. 39, annoté, 152.—*Ibid.* l. 43, restitué et suppléé d'après un étymologique manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, 152.—P. 677, l. 45, corrigé à τοῦ Διός, 153.—P. 578, l. 10, annoté, 153.—P. 406, l. 46, suppléé et corrigé d'après un manuscrit de Paris, 154, 155.—P. 408, l. 43 et 47, expliqué et corrigé, 155, 156.—*Ibid.* l. 52, annoté, 156, 157.—P. 522, l. 47, éclairci et suppléé d'après le manuscrit de Paris, 157.—P. 411, l. 8, corrigé et commenté, 157 et suiv.—*Ibid.* l. 30, corrigé au mot

ἐν Θράκη (sic), 159, 160.—P. 411, l. 41, corrigé au mot Ἡροδότῳ, 160, 161.—P. 414, l. 5, annoté, 161.—*Ibid.* l. 19, corrigé et annoté, 161, 162, 163.—P. 418, l. 5, corrigé et commenté, 163, 164.—P. 419, l. 10, corrigé à ἰδεν (sic) et annoté, 164, 165.—*Ibid.* l. 17, éclairci au mot τοῦ Τεχνικοῦ, 166.—*Ibid.* l. 23, corrigé au mot δν et expliqué, 166.—P. 422, l. 34, corrigé aux mots ἠθενεῖον et ἔργων et commenté, 166, 167.—*Ibid.* l. 51, éclairci et annoté, 167 et suiv.—P. 423, l. 20, corrigé en deux endroits, expliqué et annoté, 169 et suiv.—P. 425, l. 26, restitué en trois endroits et expliqué, 171 et suiv.—P. 425, l. 25, annoté, 173.—*Ibid.* l. 41, annoté, 173, 174.—P. 430, l. 50, expliqué, 174, 175.—P. 434, l. 6, expliqué et restitué en deux passages, 175, 176.—*Ibid.* l. 15, annoté et restitué deux fois, 176 et suiv.—*Ibid.* l. 44, commenté et corrigé, 178, 179.—P. 437, l. 32, éclairci, 180.—*Ibid.* l. 35, rectifié et annoté, 180, 181.—P. 441, l. 51, expliqué, 181, 182.—P. 442, l. 30 et 34, annoté, 182, 183.—P. 443, l. 7, expliqué et rectifié, 183.—*Ibid.* l. 11, censuré, éclairci et annoté, 183, 184.—*Ibid.* l. 52, expliqué, rectifié et annoté, 184, 185.—P. 444, l. 16, expliqué et corrigé, 185 et suiv.—P. 446, l. 51, annoté, 188.—P. 447, l. 3, annoté, 189.—*Ibid.* l. 12, corrigé, 190.—*Ibid.* l. 18, restitué et complété, 190.—*Ibid.* lig. 32, suppléé et commenté, 190, 191.—P. 448, l. 15, corrigé et annoté, 192, 193.—*Ibid.* l. 21, corrigé au mot προσποιητός, et annoté, 193, 194.—P. 449, l. 19, corrigé, expliqué et annoté, 194, 195.—P. 150, l. 26, annoté, 195, 196.—P. 451,

- l. 39, commenté, 196, 197 *et suiv.* — P. 453, l. 28, expliqué et annoté, 198, 199. — P. 454, l. 21, expliqué, 199, 200. — P. 455, l. 34, éclairci, 200, 201. — P. 457, l. 32, corrigé et expliqué, 201, 202. — P. 458, l. 30, expliqué et annoté, 203. — P. 459, l. 25, expliqué et corrigé, 203, 204. — P. 456, l. 32, éclairci et annoté, 204. — P. 460, l. 38, éclairci, 205. — P. 497, l. 24, annoté, 205, 206. — *Ibid.* l. 28, corrigé, 206. — P. 554, l. 11, corrigé, 207. — *Ibid.* l. 33, rectifié et corrigé, 207. — P. 555, l. 18, corrigé et annoté, 208. — *Ibid.* l. 24, expliqué et corrigé, 208.
- ÉTymOLOGIES (Importance de la connaissance des), *Hist.* XLVII, 105. — Abus que les Grecs en faisaient par ignorance, *Mém.* XLVII, 3, 4. — Erreurs des modernes qui font dériver beaucoup de mots grecs de langues étrangères, 3. — Abus qu'en ont fait les tragiques grecs et notamment Euripide, *Hist.* XLVII, 158, 159. — Appliquées à l'histoire des peuples et à la géographie des pays du nord de l'Europe, *Mém.* XLV, 58 *et suiv.* Voy. Nord de l'Europe.
- ÉTades, confondu avec *ésades* par les copistes, *Mém.* XLVI, 435.
- EUBÉE; à quelle époque elle secoua le joug d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 365. Voy. ci-après.
- EUBÉE, endroit de l'Argolide, *Mém.* XLVI, 33.
- EUBULE, archonte, à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 135. Voy. EUBULUS.
- EUBULIDES, philosophe, successeur d'Euclide de Mégare; son époque, *Mém.* XLVIII, 223, note E.
- EUBULUS, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 219. Voy. EUBULE et ci-après.
- EUBULUS, riche banquier de l'Atarnée, secoue le joug du roi de Perse à la suite d'une conspiration et devient souverain de ce pays, *Mém.* XLVIII, 215. — Mort de vieillesse ou de maladie et non assassiné par Hermias, ainsi que le prétend Démétrius de Magnésie, 216.
- EUCHÉRIUS, fils de Stilicon, *M.* XLIX, 495.
- EUCHIDAS, après la bataille de Platées, fit, pour aller chercher à Delphes le feu sacré, mille stades en un jour; salua ses concitoyens en arrivant à Platées, leur remit le feu sacré, et tomba mort à l'instant; sa sépulture dans le temple de Diane Euclia, *Mém.* XLVIII, 260.
- EUCLIA. Voyez DIANE.
- EUCLIDE, archonte; décret de ce magistrat qui prescrivit l'emploi des voyelles longues H et Ω dans les monuments publics, *M.* XLVIII, 387, 388. — Année de son archontat, XLVII, 182.
- EUCLIDE, géomètre; explication d'un de ses problèmes sur la musique, *Mém.* XLVI, 292, 293, 295. — Traduit en Chinois, 538.
- EUCLIDE; différents personnages de ce nom qui figurent dans l'histoire d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 365.
- EUCLIES; fêtes en l'honneur de Diane Euclia; villes où était répandu le culte de cette déesse, *Mém.* XLVIII, 259, 260, 261.
- EUDÆMON, grammairien; sa patrie, son époque et ses ouvrages, *Hist.* XLVII, 195. — N'a point écrit contre Libanius, comme le dit Berkélius, *ibid.*
- EUDÈME, philosophe péripatéticien, *Mém.* XLIX, 461.
- EUDOCIE, impératrice; preuve incontestable qu'il y a une interpolation dans le texte de son *lawiá*, où Cyriaque d'Ancone est cité, *M.* XLVII, 316, note E.
- EUDON, prince guelfe et duc d'Aquitaine; défait et soumis par Charles Martel, *Mém.* XLVI, 685.

- EUDOXE** ; examen critique de ses deux relations de son Périple de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 256 *et suiv.* — Fausseté de ses récits, 260 *et suiv.*
- EUGÉNIEN**, médecin; disciple de Galien, *Mém.* XLIX, 463.
- EUGÉSIPPE** ; son voyage en Palestine, relation qu'il en a laissée, *Mém.* L, 210.
- EUGNOMON**, personnage cité dans une inscription votive, *M.* XLVII, 286.
- EUTHÉMÈRE** ; son opinion sur l'origine de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 40. — Époque à laquelle il florissait et lieu de sa naissance, 41 et note B. — Peu de crédit que méritent ses opinions, 42. Voyez EUTHÉMÈRE.
- EUMOLPE** ; son invasion dans l'Attique, *Mém.* XLVI, 378.
- EUNAPIUS** de Sardes, continuateur de l'histoire composée par Dexippe d'Athènes *Mém.* XLIX, 406. — Son ouvrage a été suivi par Zosime, 467.
- EUNOE**, nom propre de femme cité dans une inscription, *Mém.* XLVII, 302.
- EUNOMIE**, poème de Tyrtée, *Mém.* XLV, 331. — A quelle occasion il paraît l'avoir composé, 338.
- EUNOMIENS**, appelés d'abord Aétiens, leur hérésie, *Hist.* XLVII, 164.
- EUNOMIUS**, hérésiarque; son histoire; son hérésie; sa profession de foi, *Hist.* XLVII, 164.
- EUNUQUES** (Pouvoir des) du palais sous le règne de Théodose, *Mém.* XLIX, 486.
- EUPHARES** succède à son père au trône de la Messénie, *Mém.* XLV, 325. Voyez MESSÉNIENS.
- EUPHORIION**, grammairien et polygraphe, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 461.
- EUPHRATE** ; ses canaux de dérivation comblés, vers l'an 412, convertissent le sol de Babylone en un marais, *Mém.* XLVIII, 25. — Change son cours et ne traverse plus Babylone que par un petit canal, *ibid.* — Tra-
vaux exécutés par les souverains de Babylone pour resserrer ce fleuve dans son lit; moyens employés par les Perses pour en interrompre la navigation; ses fréquents débordements, 33. — Distance de ce fleuve au Gange, XLIX, 534, 535.
- EUPHRATE**, magicien célèbre, maître de l'empereur Hadrien; protection que ce prince lui accorda, *M.* XLIX, 417.
- EUPHRATE** de Tyr, philosophe stoïcien auquel l'empereur Hadrien permit de se donner la mort en buvant de la ciguë, *Mém.* XLIX, 408, 409, 459.
- EUPOLIS**, poète de l'ancienne comédie; nombre des pièces qu'il avait composées, *Hist.* XLVII, 129, 130. — Ses deux comédies intitulées *Autolicus*, 130.
- EURIPIDE**; traduction d'un fragment de ce poète conservé par l'orateur Lycurgue, *Mém.* XLVI, 378 *et suiv.* — Fausseté de la tradition répandue par les platoniciens sur les allusions qu'il avait faites à la mort de Socrate dans sa tragédie intitulée *Palamède*; en quelle année cette pièce fut représentée, XLVII, 270 *et ibid.* note L. — De quelle année peut être son *Ixion*, dans lequel il faisait allusion à la condamnation de Protagore, 281, 282. — En quelle année fut représenté son *Oreste*, qui paraît être sa dernière tragédie, 282. — Époque de sa retraite en Macédoine et de sa mort, *ibid.* — Sa tragédie de *Phaëthon*; fragments qui en ont été conservés par Longin et traduits par Boileau; cet ouvrage paraît avoir été imité par Ovide dans sa fable de Phaëthon, XLIX, 336, 337. — Imité par Ovide, 334. — A imité le poète Callias; à quelle époque fut représentée pour la première fois sa *Médée*, XLVIII, 387. — Quelques-unes de ses pièces furent représentées sur le théâtre du Pirée, 401. — Connexité entre différentes

- tragédies de ce poète, XLIX, 290. — Abus qu'il a fait des étymologies, *Hist.* XLVII, 158. — Son époque, *Mém.* XLVIII, 51. — *Phœniss.* v. 649, 650, 661, 938 et 939, cité et expliqué, 51, note κ. — *Bacch.* v. 1329, expliqué, 75, 76. — Anachronisme commis sur ce passage par le docteur Musgrave, 76, 77. — *Médée*, v. 955, ed. Br. expliqué, pour le mot *φερνός*, *Hist.* XLVII, 126, 127.
- EURITE, chef de l'école pythagoricienne; ses principaux disciples, *Mém.* XLV, 308.
- EUROBUS ou Europe, ville; sa position, *Mém.* XLV, 134.
- EUROPE, fille d'Agénor, enlevée par les Crétois, *Mém.* XLVIII, 45.
- EUROPE; si l'Europe a reçu des habitants avant sa séparation de l'Afrique par l'irruption de l'Océan et la formation de la Méditerranée, *M.* XLVI, 585 et suiv. — Par où sont venues les nations qui occupent aujourd'hui l'Europe, 585, 587. — Sa population déjà surabondante au temps de Tertullien, XLV, 88.
- EUROPE, ville bâtie par Séleucus Nicator, *Mém.* L, 135.
- EUROPE, ville; la même que *Rhaga* et que *Eurobus*, *Mém.* XLV, 132, 134. Voyez RHAGA.
- EUROPE (L') SAVANTE, journal rédigé par MM. de Saint-Hyacinthe et de Burigny; renseignement sur ce recueil périodique, *Hist.* XLVII, 355.
- EUROTAS, fleuve; bornait au nord la ville de Sparte, *Mém.* XLVIII, 173. — Son cours, XLVII, 19. — Son état actuel, 311. — Appelé, sous le bas-empire, *Βασιλικοπόταμος*, et aujourd'hui *Iris*, 312.
- EURYALE et HYPERBIUS, premiers fondateurs d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 148, 149.
- EURYBIADÈ. Voy. ÉTÉONICE.
- EURYLÉES; fêtes en l'honneur d'Euriclès, *Mém.* XLVIII, 278.
- EURYLÈS, fils de ce Lacharès qu'Antoine avait fait décapiter pour ses brigandages, prend le parti d'Octave; sa conduite à la bataille d'Actium; sa puissance à Lacédémone; ses relations avec Hérode le Grand, roi des Juifs; fêtes célébrées en son honneur, *Mém.* XLVIII, 278, 279.
- EURYGIÉ. Voy. ANDROGÉON.
- EURYPHILE, fils de Télèphe; à Pergame c'était un crime de prononcer son nom dans le temple d'Esculape dont il avait tué le fils Machaon, *Mém.* XLVIII, 269.
- EUSÈBE, suivant M. Larcher, avait eu les mêmes mémoires que l'auteur de la Chronique de Paros, et les deux chroniques étaient absolument les mêmes avant que celle d'Eusèbe eût été altérée par les copistes, *Mém.* XLVI, 36 et suiv. — Sa chronique conciliée avec les marbres de Paros sur l'année de l'archontat de Créon, premier archonte annuel, 60 et suiv. — *Chron. lib. I*, p. 32, expliqué pour les mots *ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ*, XLV, 354, note c. — *Chronic.* p. 32, rectifié, 375. — *Chron.* p. 139; convaincu d'erreur pour la date de la fondation de Séleucie, XLVIII, 18. — *Præp. evang.* l. IX, c. xli, p. 457, restitué pour les mots *ἐν πεντεκαίδεκα*, relatifs au temps mis par Nabuchodonosor à construire l'enceinte de Babylone, XLVIII, 15, note A. — *Præp. evang.* lib. X, cap. II, corrigé d'une erreur de copiste relativement au nombre des années qu'il assigne aux voyages de Démocrite dans l'Orient, XLVII, 277, note A. — Chronologie d'Eusèbe; voy. PHIDON.
- EUSTACHE DE SAINT-PIERRE; sa mort; noble conduite de ses héritiers; quelle paraît être la juste valeur de son dévouement, singulièrement exa-

- géré par Froissart, et auquel répondit peu sa conduite ultérieure, *Mém.* L, 631, 632.
- EUSTATHE, *ad Hom.* p. 279, l. 12, corrigé au mot *Χαλκιδεύς*, *H.* XLVII, 135.
- Εὐτελής et ἐκτελής, confondus, *Hist.* XLVII, 139.
- EUTHIDÈME [Euthydème], roi des Bactriens; progrès de leur puissance sous son règne, *Mém.* XLV, 130. Voyez EUTHYDÈME.
- EUTHYDÈME, fondateur de la ville d'Euthydemia, *Mém.* XLV, 198. Voyez EUTHIDÈME.
- EUTHYDEMIA; son emplacement; son fondateur, *Mém.* XLV, 198. Voyez SANGALA.
- EUTHYDICE, fille d'un des descendants de Miltiade, et épouse d'Ophellas, *Mém.* XLVIII, 203.
- EUTICRATIDE, dernier roi de la Bactriane, *Mém.* L, 100.
- EUTROPE, favori d'Arcadius; sa disgrâce; il ne doit son salut qu'au discours de saint Jean Chrisostome, *Mém.* XLIX, 491, 492.
- EUTYCHIUS-PROCLUS, de Sicca, grammairien, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 461.
- ÉVAGÈTE. Voyez ARCHIAS.
- EVAGORAS de Chypre; adopté par les Athéniens, *Mém.* XLXVIII, 202.
- ÉVANGÉLIUS, mois des Asiatiques; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- ÉVÉNEMENTS (Les) les plus célèbres ne sont pas toujours ceux qui sont les mieux connus, et desquels on ait maintenant une plus juste idée, *M.* XLVII, 209.
- ÉVERGÉTIDAS; sa mort héroïque à la prise d'Ira, *Mém.* XLV, 333.
- EVÊQUES; établissent dans leurs bénéfices des justices seigneuriales, *Mém.* XLVI, 650.—S'arrogent les mêmes droits que les Leudes, dont ils partagent les fonctions et les honneurs civils et militaires, 652.—des Morins, L, 647.—Redevance féodale qui autorisait l'évêque de Paris à se faire porter le jour de son installation par les seigneurs dont il était le suzerain, 506, 507.
- ÉVHÉMÈRE; sur quelle supposition était fondé son roman de l'Histoire des dieux; où se trouvent les fragments de cet ouvrage, qui a servi de modèle à celui de Philon de Byblos et à quelques autres, *Mém.* XLVII, 48.—Il n'avait publié son ouvrage que pour détruire les fondements de tout culte et de toute doctrine religieuse, 56, 57. Voy. EUEMÈRE et PHILON DE BYBLOS.
- EVICTIO TYRANNI; explication de ces mots du calendrier de Herwart, *Mém.* XLV, 517.
- ÉVODIEN de Smyrne, rhéteur, *Mém.* XLIX, 465.
- EXAGIUM, *sub exagio*; explication de ces mots, *Mém.* XLV, 462.
- EXILÉS; en Grèce ils n'étaient jamais exclus de l'assemblée des jeux olympiques, *Mém.* XLVIII, 201.
- Ἐξοχαί (ἔξολον); expliqué, *Mém.* XLV, 455.
- EXODE, ou sortie des Hébreux d'Égypte; sa date, *Mém.* XLVII, 32 et 34, note B.—Exactitude des récits de Moïse dans l'Exode démontrée par leur accord avec un fragment de Manéthon, 34.—Cap. XIII, vers. 18; cité et expliqué, XLVIII, 52, 53.
- Ἐξώστης; sens de ce mot, *Mém.* XLV, 455.
- Ἐξώστρα; sens de ce mot, *Mém.* XLV, 455.
- EXPIATIONS; les mystères dans l'origine ne furent chez les anciens que des cérémonies expiatoires, *M.* XLIX, 475.
- EXPLOITATIONS des mines d'or chez les anciens. Voy. MINES.
- EYCK (Jean VAN) ou Jean de Bruges,

- n'est point l'inventeur de la peinture à l'huile, *Mém.* XLVI, 474.
- EYGUR; l'ancien pays des Sères, *Mém.* XLVI, 452. — Ce pays était-il soumis aux anciens Sères, XLIX, 748. — Analogie entre ce nom et celui des peuples appelés *Ithaguri* par Ptolémée, *ibid.*
- ÉZÉCHIAS; fixation de l'année de son avènement au trône, *M.* XLV, 386, 387.
- ÉZÉCHIEL; époque de sa prophétie, *M.* XLVII, 62.
- ÉZER, mois des Héliopolitains; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.

F

- FABARICI. Voyez JEUX FABARIQUES.
- FABIUS (P.), consul; à quelle époque, *Mém.* XLIX, 388, 392.
- FABLE des pierres changées en hommes, expliquée, *Mém.* XLVII, 68.
- FABRE, négociant français, auteur de la copie de l'inscription du monument d'Ancyre publiée par Paul Lucas, *Hist.* XLVII, 90.
- FABRICIUS (Jean-Albert); appréciation de son *Menologium*, *Hist.* XLVII, 66, 67. — Omet, dans sa Bibliothèque grecque, le titre d'une pièce de Sophron, 175, 176. — Met à tort Dec-tion au nombre des commentateurs de Lycophron, 178. — Dans une citation de Tzetzs, a confondu Denys Périégète avec Denys d'Halicarnasse, *Mém.* XLVIII, 81. — Cette erreur n'a pas été commise par M. Heyne, *ibid.* Voyez PINDARE.
- FAC-SIMILE ou calques de signatures et de pièces originales recueillis dans les archives de Rome, par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 706.
- FAHADABAD. Voy. GOR.
- FAKIRS et pèlerins, espèce de brigands de l'Asie; leur dévotion à la pagode de Jagrenat et leurs dévastations annuelles, *Mém.* XLV, 125.
- FALASCHA, Juifs établis en Éthiopie; *Mém.* L, 286.
- FAMAGOUSTE. Voy. CHYPRE.
- FAMINE; à quel point elle fut portée pendant le siège de Rome par Alaric; mot du peuple dans le cirque, à ce sujet, rapporté par Zosime, *Mém.* XLIX, 497.
- FARINA. *Cum fueris nostræ paulo ante farinæ*, de Perse, sat. V, v. 115, expliqué, *Hist.* XLV, 51, note F, col 1.
- FARINE; prix de cette denrée à Athènes, au temps de Démosthènes, de Socrate et de Solon, *Mém.* XLVIII, 393, 394.
- FARMA; ville dans le Djofar, *Mém.* XLIX, 72.
- FARRO-HEAD, cap; l'ancien Orcas, *Mém.* XLV, 44.
- FARTAK (Cap de), paraît correspondre au *Prionotus* de Ptolémée, *Mém.* XLIX, 770. Voy. SYAGROS.
- FATEPOUR, ville; sa situation géographique; étymologie de son nom, *Mém.* XLIX, 525. — Nom commun à plusieurs villes de l'Inde; pour quelle raison, *ibid.*
- FAUCONNIER; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 682.
- FAUCONS; soin qu'on en avait; officiers préposés à leur garde chez les Gallois; prérogatives attachées à ces fonctions à la cour du roi des Gallois, *Mém.* L, 464, 465, 482, 483.
- FAUSTA; sa mort suivant Zosime, *Mém.* XLIX, 470. — Conjectures sur la mort de cette princesse, 473, 474.
- FAUSTE NAIRON. Voy. NAIRON.
- FAVONIUS; influence bienfaisante de ce

- vent sur le climat de l'Inde, *Mém.* XLIX, 554.
- FAVORIN; détails sur ce philosophe né à Arélate ou Arles; sa faveur auprès de l'empereur Hadrien; sa disgrâce; ennemis que ce prince lui suscita; *Mém.* XLIX, 407, 408. — Son discours contre la classe de charlatans appelés improprement à Rome *mathématiciens*, 416. — Rhéteur et philosophe académicien, 459.
- FAYETTE (M. DE LA), général de la garde nationale parisienne; l'Académie compose la médaille qui lui est votée par le Conseil général de la commune de Paris, *Hist.* XLVII, 306.
- FAYYOUN (Le Juif de). Voy. SAADIAS.
- FÉCIAUX; leurs noms seuls subsistaient dans les actes publics des premiers temps de la république romaine, *Mém.* XLVI, 10.
- FÉDAL, île; l'ancienne *Cerne*, *Hist.* XLVII, 230.
- FELICITAS TEMPORUM; explication de cette formule lapidaire et numismatique, *Mém.* XLV, 514.
- FEMME coiffée d'une tête de bœuf ou de feuilles de lotus; quelle divinité elle représentait, *Mém.* XLVII, 51. Voy. FEMMES.
- FEMMES guerrières des Mæotes, *Mém.* XLV, 16, 17. — La royauté leur était interdite chez les peuples du nord, si ce n'est dans certaines circonstances, 72. — Exerçaient l'autorité royale dans quelques parties de l'Inde antique, où elle leur appartenait encore à présent, 175. — Particularité sur le gouvernement de la reine d'Attingue dans l'Inde, *ibid.* — De la Phocide; leur héroïsme, 414, 415. — Ne pouvaient, sous peine de mort, assister aux jeux olympiques; comment cette interdiction fut abolie, XLVI, 266, 267. — De Babylone étranglées par les habitants pendant le siège de cette ville, XLVIII, 6. — Envoyées au nombre de cinquante mille pour repeupler Babylone, 7. — Dioclès leur avait donné à Syracuse un surveillant nommé Gynécologue, et sans lequel elles ne pouvaient pas sortir, 124. — Comment Théocrite caractérise leur curiosité, 329. — Communes à plusieurs hommes chez les Bretons de l'intérieur de l'île, L, 444. — Leur position sociale chez les Gallois; voy. GALLOIS.
- FENEL (M. l'abbé) a pour successeur M. l'abbé Batteux à l'Académie des belles-lettres, *H.* XLV, 101. — Ses remarques, lues à l'Académie, sur les mystères des anciens, n'ont point été publiées, *Mém.* XLVII, 53.
- FENLAND. Voy. FINLAND.
- FENNES, anciens habitants de la *Finlande*, qui en a tiré son nom; leurs mœurs, *Mém.* XLV, 64.
- FENNINGIE. Voy. ENINGIE.
- FÉODALITÉ. Voy. FIEFS.
- FER (Le) de la meilleure qualité était tiré par les Romains du pays des Sères, ou de la Chine, et de celui des Parthes, *Mém.* XLVI, 559.
- FERENTINUM; adopte pour patron T. Pomponius Bassus, auquel elle accorde la tessere d'hospitalité, *Mém.* XLIX, 502, note A.
- FERESCHTAH; auteur persan; son époque, *Mém.* XLIX, 622.
- FERIÆ LATINÆ. Voy. FÊTES LATINES.
- FERIDOUN; son époque, *M.* XLIX, 628.
- FÉROUHER; sa nature et son symbole dans le système des Parthes, *H.* XLVII, 57.
- FÊTES dans lesquelles on s'adressait réciproquement des sarcasmes, *Mém.* XLV, 429. — Le premier et le septième jour de chaque mois chez les Athéniens étaient consacrés à Apollon, XLVIII, 363. — Rôle que jouaient les chevaux dans les fêtes publiques à Athènes, 351. — Les grandes Panathénées étaient les seules

fêtes où l'on sacrifiait une hécatombe, 356, 357. — d'Éleusis; voyez ÉLEUSIS et ci-après. — Passion des Athéniens pour les fêtes; dépenses énormes qu'elles entraînaient, 378, 379.

FÊTES DES GRECS (*Mémoire sur les*), omises par Castellan et Meursius; par M. Pierre-Henri Larcher, *Mém.* XLV, 412-433. — PREMIÈRE PARTIE. Idée et appréciation des ouvrages de Meursius et de Castellan; motifs de l'auteur du mémoire, 422. — *Les Élaphebologies*; en l'honneur de quelle divinité elles se célébraient, à quelle occasion elles furent instituées, 412, 413 et suiv. — Origine de leur nom, époque de leur institution, 417. — *La fête des habitants de Céos*; son origine; explication physiologique de son institution, 417 et suiv. — *Les Proérosies*; origine et date de leur institution, 420 et suiv. — *Les Procharistéries*, 422. — *Fête en l'honneur des héros de Cyzique*, 423. — *Fête en l'honneur des parques et des nymphes*, 424. — *Fête d'Apollon Æglétés*, dans l'île d'Anaphé; origine de son institution, 426 et suiv. — *Jeux célébrés à Ægine*; leur origine, 429. — *Pélories* ou *Saturnales* des Grecs; origine de leur institution, leur étymologie, leur antiquité, 429, 430 et suiv. — *Les Mégalties*, fêtes des Messapiens Iapyges, différentes de celles de Délos; en l'honneur de qui elles se célébraient, 432, 433. Voy. ARCADIENS. — SECONDE PARTIE, *M.* XLVIII, 252-322. — *Ambrosie*, fête célébrée par les Béotiens en l'honneur de Bacchus, 252. — *Fête de Junon Acræa*, 252, 254. — *Le bœuf de Jupiter*, fête célébrée à Milet; conjectures sur l'altération de ce nom; origine des sacrifices d'animaux en Grèce, où, dans les premiers temps, on n'offrait aux dieux que les fruits de la terre, 254,

TOME LI.

255. — *Adrasteia*, fêtes en l'honneur d'Adraste, célébrées à Sicyone, 255, 256. — *Diocleia*, les *Dioclies*, fêtes en l'honneur de Dioclès, archonte de Mégare, 256, 257. — *Stenia*, les *Sténies*, fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Cérès; ne faisaient pas partie des Thermophories ou des Éleusiniennes, 257, 258, 259. — *Les Hystéries*, fêtes célébrées à Argos en l'honneur de Vénus; on y immolait des pourceaux; explication de cet usage, 259. — *Les Euclies*, fêtes en l'honneur de Diane *Euclia*; villes où était répandu le culte de cette déesse; on dit aussi que *Euclia* était une fille d'Hercule et de Myrto, sœur de Patrocle, 259, 260, 261. — *Les Hercynnies*, fêtes en l'honneur de Cérès, 261. — *Anaceia*, ou fêtes des Dioscures, célébrées à Athènes; confondues par Castellan et Meursius avec celles de Castor et Pollux, 261, 282. — *Jeux funèbres en l'honneur d'Eurygyé* (*sic*); leur origine, 262, 263. — *Les Hérochies*, appelées aussi *Théodésies* ou *Théodésies*; fêtes en l'honneur de Bacchus, célébrées par les Crétois, 263. — *Les Hyperboies*, 263, 264. — *Les Oléries*, fêtes célébrées en Crète en l'honneur de Minerve, 264, 265. — *Les Galinthiades*, fêtes en l'honneur de Galinthias, fille de Proetus; instituées en mémoire du service qu'elle rendit à Alcmène au moment où celle-ci accouchait d'Hercule, 265-267. — *Asclepia*, ou fêtes en l'honneur d'Esculape; fêtes célébrées en l'honneur de ce dieu à Pergame; prix qui y furent remportés par Caius Antonius Septimius Publius, célèbre joueur de cithare, 268, 269; — à Tégée; inscription qui en fait foi, 269; — à Ancyre; il y en avait de deux sortes, les Pentaétériques ou *Mégasclépiques*, et les Sotéries, instituées

23

par Caracalla à l'occasion du rétablissement de sa santé, 269, 270. — *Eroteia Basileia*, fêtes royales de l'Amour, célébrées à Lébadie, 273. — Fêtes célébrées aussi dans cette ville en l'honneur de l'amour et de Junon *Héniocha*, 274. — *Fêtes d'Hippolyte*, 274, 275. — *Théodæsiæ* ou fête de *Bacchus*, 275. — *Fête de Jupiter Clarius*, c'est-à-dire qui préside au sort, célébrée à Tégée; son origine, 276, 277. — *Les Barbillées et les Euryclées*, 277, 278. — *Les Taurocathapsies*, connues aussi sous le nom de *Boëgie*, ou *chasse aux taureaux*, 279, 280. — *Les Lycées*, fêtes célébrées en Arcadie en l'honneur de Jupiter Lycéen; par qui elles furent instituées; leur interruption; à quelle époque elles furent rétablies; sacrifices humains que l'on faisait dans ces fêtes, 280, 281, 282. — *Fête de la Commune de l'Asie*, 283. — *Fête en l'honneur d'Apollon Triopien*, célébrée par les Doriens de l'Asie, appelés *Doriens de la Pentapole*; d'où leur venait ce nom, 283, 284. — *Les Panionies*, 284. — *Fête d'Apollon Maloëis*, 284, 285. — *Les Synœciæ*, appelées aussi *Métœciæ*, fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Minerve; à quelle occasion elles furent établies, 285, 286, 287. — *Fête en l'honneur de Ténès*; histoire de ce prince, qui donna son nom à l'île de Ténédos; sagesse de son gouvernement; proverbes auxquels donna lieu la fermeté de son caractère; médailles de Ténédos publiées par plusieurs antiquaires, 287-292. — *Les Arnéides*, fête célébrée à Argos en l'honneur de Psamathé fille de Crotopus, roi de cette ville; — rites observés pendant cette fête, 292, 293. — Histoire des malheurs de Psamathé et de Linus, fils qu'elle avait eu d'Apollon; expiation que

ce dieu exigea des Argiens, 294. — Inscription où ces faits sont consignés, 295. — Remarques critiques sur cette inscription, 296, 297. — *Cynophontis* ou *massacre des chiens*, 297. — *Les Délies*, fête célébrée par les Athéniens dans l'île de Délos en l'honneur d'Apollon; magnificence déployée dans cette solennité; 298. — Cette fête était pentaétique; époque à laquelle elle fut célébrée pour la première fois. — Magnificence, véritablement extraordinaire, avec laquelle Nicias y remplit les fonctions d'archithéore, 298, 299. — Palmier de bronze, surmonté d'une petite statue d'or ou dorée de Minerve, offert par Nicias lors de la célébration des Délies, 299, 300. — Pont jeté par Nicias pour joindre l'île de Rhénée à celle de Délos, *ibid.* — Marbre trouvé à Athènes, en 1739, par le comte de Sandwich, et publié par M. Taylor, sur lequel se trouve gravé l'état des dépenses faites pour la célébration des Délies, la troisième année de la 1^{re} olympiade, 300, 301, 302. — Modicité du prix des bœufs à cette époque, 303. — *Théorie*, titre d'archithéores et de théores; *Théoris*, nom donné au vaisseau qui portait tout le cortège de cette cérémonie religieuse, 303, 304. — *Délies annuelles*; leur origine, 304. — Célébrées pour la première fois par Thésée; ce fut alors que s'établit l'usage de donner pour prix aux vainqueurs une branche de palmier, 305. — Époque à laquelle Thésée s'embarqua pour l'île de Crète; détermination du mois de l'année dans lequel on célébrait les Délies annuelles; il n'était permis de faire mourir personne depuis le couronnement du vaisseau qui partait pour Délos jusqu'à son retour, 305, 306. — *Fêtes en l'honneur de*

Damia et d'Auxesia; leur origine; ces déesses étaient les mêmes que Cérès et Proserpine, 308, 309. — *Éleuthéries*, ou fête de la Liberté, célébrée à Smyrne; son origine, 309, 310. — Fête à Pellène, où l'on donnait pour prix un manteau (*chlène*); situation géographique de Pellène; célébrité de ses manteaux appelés *chlènes*, 310. — La *chlène* était le prix que l'on proposait dans tous les jeux qui se célébraient à Pellène, 311, 312. — *Les Carnies*, fêtes d'Apollon carnien; distinction entre les *Carnies simples* et les *Carnies domestiques*; origine de ces fêtes; époque à laquelle elles furent établies, 314, 315. — Religion scrupuleuse avec laquelle ces fêtes étaient observées à Sparte; époque de l'année à laquelle on les célébrait, 316. — Différents peuples chez lesquels était observé le culte d'Apollon carnien, 316, 317. — *Les Théoœnies*; auteurs qui font mention de cette fête; où était-elle célébrée, 318, 321. — Index des fêtes mentionnées dans le mémoire, 321, 322. Voy. ci-après.

FÊTES LATINES; leur origine; nombre des jours qui furent successivement consacrés à leur célébration et en commémoration de quels événements, *Mém.* XLV, 442, 443.

FEU; inconnu des premiers habitants de la Grèce et des îles Canaries, *Mém.* XLVII, 28. — Sacré; éteint, suivant Libanius, par Constance, fils de Constantin, XLIX, 477.

FEUDISTE; sens de ce nom donné à un jurisconsulte, *Mém.* XLV, 475, note, col. 2.

FEUDRIX (L. G. O.) DE BRÉQUIGNY. Voyez BRÉQUIGNY.

FÈVE; gouverner par la fève, désignait le gouvernement démocratique, *Mém.* XLVII, 253, 254. — *Faites la guerre aux fèves*, symbole de Pythagore;

interprétation qu'en donnait le démocrate Ninon, XLV, 301. — Élection par les fèves, XLVII, 238.

FÈVRE (M. LÆ) D'ORMESSON DE NOISEAU. Voy. ORMESSON (D').

FÉVRIER; fêtes et jeux qui se célébraient à Rome dans ce mois, sous Constantin, *Mém.* XLV, 498, 499.

FIDÈLES; les mêmes que les compagnons du prince, *Mém.* XLVI, 635. — Services éminents qu'ils rendirent à Clovis, 636.

FIEF; étymologie de ce mot, *Mém.* XLVI, 675. — *Recherches sur l'usage observé en France quand les rois ont acquis des fiefs dans la mouvance de leurs sujets*, par M. B. J. Dacier, *Mém.* L, 499-519. — Introduction du mémoire; bizarrerie du système féodal d'après lequel les rois de France étaient à la fois suzerains et vassaux de leurs propres sujets, 499. — État de la France à l'époque de l'avènement de Hugues Capet; position indépendante qu'il conserva à l'égard des grands qui l'avaient porté au trône, 499, 500. — Acquisition de la vicomté de Bourges par Philippe I^{er}. Dut-il, dans cette occasion, rendre hommage au comte de Sancerre, dont ce fief relevait? Erreurs du président Hénault et de Brussel à cet égard, 501, 502. — Acquisition faite, par Philippe I^{er}, du comté de Vexin, par suite de laquelle Louis le Gros, son fils, s'avoue solennellement feudataire de Saint-Denis, et à ce titre porte à la guerre la bannière de l'abbaye, appelée depuis *l'Oriflamme*, 502, 503. — Usage introduit, à partir de 1126, de rendre hommage par procureur, ou de donner au seigneur dominant un homme pour acquitter les devoirs féodaux, 503 et suiv. — Acquisitions de fiefs faites par Philippe-Auguste; conduite qu'il tint à l'égard des

- seigneurs suzerains de ces fiefs, et particulièrement à l'égard de l'évêque de Paris, relativement à la redevance féodale qui donnait à ce prélat le droit de se faire porter lors de son installation, 505 *et suiv.* — Acquisitions faites par Louis VIII et saint Louis; leurs conventions avec les suzerains des domaines; objets de ces acquisitions, 508 *et suiv.* — Règne de Philippe le Bel, sous lequel a lieu le premier exemple d'un arrêt rendu entre le roi et un de ses sujets, relativement à la mouvance, 510, 511. — Réclamations des grands; ordonnance de Philippe le Bel, confirmée par Louis X et le roi Jean, 511, 512. — Manière dont fut mise à exécution cette ordonnance sous les rois Charles VI, Charles VII et Louis XI, 512 *et suiv.* — Ordonnance du parlement rendue sous François I^{er}, et par laquelle le roi est entièrement dispensé de l'hommage, 516, 517. — Édit promulgué par Louis XIV à ce sujet, 517, 518. — Conclusion du mémoire, 518, 519. Voy. ALLEUS.
- FIGUIER (Culture du) en Judée, *Mém.* L, 161, 162; — sycomore, arbre de la Judée, 242.
- FILS D'ARAM, fils de Chanaan; Aram et ses fils, Chanaan et ses fils; sens et différence de ces locutions dans la Bible, *Mém.* XLVII, 60.
- FINANCES DES ATHÉNIENS; *Dissertation sur une ancienne inscription grecque, relative aux finances des Athéniens, contenant l'état des sommes que fournirent pendant une année les trésoriers d'une caisse particulière*, par J. J. Barthélemy, *Mém.* XLVIII, 337-407.
- Dimension et description de l'inscription et du bas-relief qui la surmonte, ainsi que du marbre sur lequel ils sont gravés, 337-338. — Explication de la planche gravée jointe au Mémoire et représentant l'inscription; rapport des dimensions de cette planche avec celles du marbre, 339. — Époque à laquelle fut gravée l'inscription, et dans quelle année furent faites les dépenses dont elle présente l'état, *ibid.* — Notions préliminaires sur les Prytanies, 340; — sur les officiers publics mentionnés dans l'inscription: les hellénotames, 340; — les trésoriers de la déesse, 341; — les athlètes, 341, 342; — les officiers nommés ΗΙΕΡΟΗΙΟΙ, 342; — compagnie de magistrats chargés de l'emploi des deniers, 342, 343. — Impossibilité de préciser les dépenses et les fêtes rapportées dans l'inscription, 344. — Éclaircissements sur quelques officiers particuliers qui s'y trouvent mentionnés: — Greffiers, 345; — Stratèges ou généraux, 345, 346; — ΗΑΡΕΔΡΟΙ, assesseurs, 346. — Combien était répandu chez les Grecs, et surtout chez les Athéniens, l'usage des inscriptions sur la pierre et sur le marbre, 346. — Trésor, presque entièrement composé d'offrandes et appartenant au temple de Minerve, appelé *Hécatompédon* ou *Parthénon*; état gravé sur marbre qu'en dressaient les trésoriers, 346, 347. — *Analyse de l'inscription*, 347. — Époque et durée de l'archontat de Glaucippe; manière dont on tenait note des dépenses publiques, *ibid.* — ΒΟΑΗ pris pour ΒΟΥΑΗ, *sénat*, dans les marbres d'Oxford, 348. — Dans les plus anciens temps l'omicron tenait souvent lieu de l'oméga et même de la diphthongue ou, 348. — Éclaircissements tirés de deux passages d'Andocide, *de Myst.* p. 10, 349. — Ἀθηναία, mis pour Ἀθήνη, parce que la plupart des noms dont le nominatif se termine en η, finissaient primitivement aussi en α, 350. — Ce que l'on doit entendre

par l'expression ΕΠΕΤΕΙΑ, 350. — *Première Prytanie*. Explication des mots ΗΙΠΠΟΙΣ ΣΙΤΟΣ ΕΔΟΘΕ. Rôle que jouaient les chevaux dans les fêtes publiques, 351. — Remarques sur les mots ΑΘΕΝΑΙΑΣ ΝΙΚΕΣ. Temple et culte de Minerve Πολιάς, Πελοῦχος et Νίκη; différentes autres épithètes que l'on donnait à cette déesse, 352, 353. — *Seconde Prytanie*; ΕΣ ΠΑΝΑΘΕΝΑΙΑ ΤΑ ΜΕΓΑΛΑ expliqué; distinction des grandes et des petites Panathénées; époques de leur célébration, 354, 357. — ΗΙΕΡΟΠΟΙΟΙΣ. Documents sur la nomination et la durée de la gestion des magistrats appelés *ιεροποιοί*, 354. — ΕΣ ΤΕΝ ΕΚΑΤΟΜΒΗΝ. Différents artifices par lesquels on éludait la signification de ce mot; occasions dans lesquelles on renouvela la véritable hécatombe ou sacrifice de cent bœufs; nom du magistrat chargé d'acheter les victimes pour les sacrifices, 355. — Prix des bœufs à cette époque, 356. — *Troisième Prytanie*. ΗΕΡΙΚΑΕΙ. Notice historique sur ce Périclès, fils illégitime du célèbre orateur de ce nom, et qui était alors à la tête des magistrats chargés de la dépense, 357, 358. — ΗΕΡΜΟΝΙ. Documents sur cet Hermon, qui est désigné sur l'inscription avec le titre d'archonte, titre qui se donnait souvent au commandant d'une flotte ou d'un corps de troupes, 358. — ΕΣ ΠΥΛΟΝ. Comment et à quelle époque Pylos, en Messénie, tomba entre les mains des Lacédémoniens malgré le secours envoyé par les Athéniens, 358, 359. — ΕΣ ΤΕΝ ΔΙΟΒΕΑΙΑΝ. Ce que c'était que la *Diobélie*, nommée aussi *Diobolie* par Aristote, 359. — Détails sur les fêtes d'Éleusis, les Oschophories et les Thesmophories, 360. — *Quatrième Prytanie*; sommes dépen-

sées pour la Diobélie et pour la célébration des Apaturies, 361. — *Cinquième Prytanie*. Somme dépensée pour la Diobélie; concours de spectateurs que suppose cette distribution, surtout à la célébration des *Dionysiaques des champs*, 362. — *Sixième Prytanie*. Fixation au mois de gamélion des fêtes à la célébration desquelles ont été allouées les dépenses faites pendant cette prytanie, 363. — Explication du mot ΑΝΟΜΟΛΟΓΕΜΑ, d'où il résulte que les hellénotames ne pouvaient disposer des sommes qu'ils avaient entre les mains, que de concert avec les stratèges, 364, 365. — Total des sommes dépensées pendant cette Prytanie, 366, 357. — *Septième Prytanie*. Dépenses faites sous cette Prytanie; conjectures sur les fêtes qui ont dû être célébrées pendant sa durée, 368, 369, 370. — *Huitième Prytanie*. Sa durée; dépenses qui y furent faites et à quelles fêtes elles furent employées, 370, 371, 372. — *Neuvième Prytanie*. Recherches sur la cause des dépenses extraordinaires qui y sont mentionnées, 372-376. — Contributions que les alliés d'Athènes payaient à cette cité, 374, 375. — *Dixième et dernière Prytanie*; Explication de la disproportion que présentent le total des dépenses et les sommes énormes dépensées en fêtes par les Athéniens, 376-380. — *Traduction de toute l'inscription*, 381-386. — *Note première, pour la page 338*. Sur la forme de quelques-unes des lettres tracées dans l'inscription, 386. — Conjectures sur l'époque où furent introduites dans l'alphabet grec les lettres Ζ, Η, Ψ, Ω, 386, 391. — *Note seconde, pour la page 350*. Sur la lettre Γ substituée dans l'inscription à la lettre Ν. Conjectures sur les différentes causes

- qui ont souvent fait substituer la lettre Γ à la lettre Ν, 391, 393. — *Note troisième, pour la page 356. Sur le prix des denrées.* Prix du blé à Athènes au temps de Démosthènes, de Socrate et de Solon, 393, 394. — *Note quatrième, pour la page 359, sur cette question : le mois pyanepsion était-il le quatrième ou le cinquième de l'année dans le calendrier des Athéniens?* 395-401. — *Note cinquième, pour la page 362. Sur les Dionysiaques ou fêtes de Bacchus, célébrées au Pirée.* Ces fêtes étaient les mêmes que les Dionysiaques des champs; époque de l'année à laquelle elles étaient célébrées; Dionysiaques de la ville et fêtes Lénéennes, 401, 402. — Tables contenant la suite et la durée des prytanies pour l'année athénienne qui s'écoula depuis le 14 juillet de l'année 410 avant J. C. jusqu'au 1^{er} juillet inclusivement de l'année 409 avant la même ère; contenant aussi les correspondances des prytanies avec nos mois et avec ceux de l'année attique, 403-407.
- FINES; in mediis finibus; explication de cette locution de César, *M.* XLVII, 448, 453.
- FINLAND et Fenland; explication de ces mots, *Mém.* XLV, 66.
- FINLANDE. Voy. ÉNINGIE, FENNES.
- FIROUZ, fils de Yezdedjerd II, roi de Perse; date de son avènement au trône; durée de son règne et date de sa mort, *Mém.* XLVIII, 531, 601.
- FIROUZABAD; origine de cette dénomination donnée à plusieurs villes de l'Inde, *Mém.* XLIX, 525. Voy. ci-après.
- FIROUZABAD, ville de l'Inde, *M.* XLIX, 536.
- FIROUZ-COUH, les anciennes Pyles Caspiennes, *Mém.* L, 140.
- FISC ou trésor public chez les Romains; ses droits étaient exercés par le préfet dit de l'ærarium, *Mém.* XLV, 475. — Recevait des délations, *ibid.* — Droits qu'il avait sur les biens appelés caducs et quasi-caducs, 473, 474. — Peines afflictives portées contre ses débiteurs, 475, 476. — Prenait hypothèques sur les biens de ses débiteurs; comment s'appelaient les biens hypothéqués, 474, 475, note D. — Prêtait sur hypothèque aux particuliers, et faisait vendre les biens de ses débiteurs devenus insolubles; mode de l'expropriation, 475, 476.
- FISCALIA; ce que c'était, *M.* XLVI, 636.
- FI-YU; nom chinois d'une constellation, *Mém.* XLVI, 549.
- FLAN des médailles; procédés employés par les anciens pour le retenir, *M.* XLVII, 146, 163.
- FLAVIEN, évêque d'Antioche, apaise la colère de Théodose contre les habitants de cette ville, *Mém.* XLIX, 486, 487.
- FLAVIEN PHILOSTRATE de Lemnos, biographe et sophiste; son époque, *M.* XLIX, 465.
- FLAVIUS APRONIANUS. Voy. APRONIANUS.
- FLAVIUS AVIANUS, fabuliste latin, *Mém.* XLIX, 462.
- FLEURI GOSLIN (L'abbé DE); sa vie manuscrite trouvée et recueillie à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 705.
- FLEUVE d'Espagne qui rendait des sons harmonieux, *Mém.* XLVII, 339, note Q. — *Le premier fleuve de l'Inde, le Gange selon les anciens, expliqué par le Gange selon les modernes*, par M. A. H. Anquetil Duperron, *Mém.* XLIX, 512-646. Voyez GANGE. — Fleuves les plus renommés dans l'antiquité comme roulant des parcelles d'or, XLVI, 479 et suiv. — Note de M. d'Arcet sur les fleuves qui charrient de l'or, 480, note E. — Les quatre plus grands fleuves du monde

- suivant Strabon, XLIX, 514. — Documents fournis par Strabon et Diodore de Sicile sur les fleuves de l'Inde, 519.
- FLOACHATUS, maire du palais; sa connivence avec les grands, *Mém.* XLVI, 651, 652. Voy. FLOATCHAT.
- FLOATCHAT, maire du palais; sa conduite politique, *Mém.* XLVI, 665, 666. Voy. FLOACHATUS.
- FLORE, déesse des fleurs, était invoquée contre la stérilité de la terre, *Mém.* XLV, 505. — Date de la dédicace de son temple à Rome, *ibid.* — Son temple incendié, est rebâti par Auguste et dédié par Tibère, 506.
- FLORENT CHRÉTIEN. Voy. CHRÉTIEN (Florent).
- FLORENTIN, maire du palais, appelé *exacteur des deniers publics*, *Mém.* XLVI, 659.
- FLORUS; ses relations avec l'empereur Hadrien; genre de son talent littéraire, *Mém.* XLIX, 422. — L'abbé Brotier a laissé des notes inédites sur cet historien, *Hist.* XLVII, 419.
- FLÛTE punique et phénicienne, *Mém.* XLVI, 323. — Flûtes antiques; leur accord, 323 *et suiv.* — Leurs espèces, *ibid.*
- FO OU VISCHNOU; quelles sont les deux époques que les Chinois assignent à sa naissance, *Mém.* XLV, 161. — (Religion de); religion indienne introduite en Chine par l'empereur Ming-ti, XLVIII, 767.
- FOGGINI (M. l'abbé), bibliothécaire de la maison Corsini; son éloge, *Mém.* XLVI, 711.
- FOI (La) et l'hommage, conservés dans les temps de violence et d'anarchie, ont été pour la France une cause de salut, *Mém.* XLVI, 690.
- FONCEMAGNE (M. Étienne LAUREAULT DE), membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; son éloge par M. Dupuy, secrétaire perpétuel, *Hist.* XLV, 73-84. — Sa naissance, sa famille, ses premières études, ses progrès rapides, son application extraordinaire, 73, 74. — Avantages précieux qu'il tire de sa liaison avec plusieurs membres de la congrégation de l'Oratoire; son affection constante pour cet ordre, avec lequel il ne cesse d'entretenir des relations, 74. — Il enseigne les humanités à Soissons; sa santé, altérée par l'excès du travail, le force d'abandonner la carrière de l'enseignement; il renonce à l'état ecclésiastique, *ib.* — Admis dans la société de M. le duc d'Antin, il s'y distingue par ses qualités éminentes, 75. — Il se rend dans la capitale, et, avant d'avoir atteint sa trentième année, il est, en 1722, élu membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 75. — Son premier Mémoire a pour objet des recherches sur la déesse *Laverne*, *ibid.* — Sa vocation l'appelle dans le champ des recherches historiques; exposé de ses travaux sur l'histoire de France, *ibid.* — Ses deux Mémoires sur la question de savoir si, dans la première race de nos rois, la couronne était purement élective ou purement héréditaire, 75, 76. — Ses recherches et son opinion sur la *Loi salique*, 76, 77. — Ses travaux infructueux pour déterminer l'étendue du royaume de France sous la première race, 77. — Bonne foi avec laquelle il rétracte la première opinion qu'il avait émise sur l'origine des armoiries dans ses essais sur les *tournois* et la *Table-ronde*, 77, 78. — Son examen sommaire des différentes opinions émises sur l'origine de la maison de France; mérite particulier de cet ouvrage, qu'il a malheureusement laissé inachevé, 78. — Sa réfutation d'une opinion du comte de Boulainvilliers sur l'ancien gou-

- vernement de la France, et de celle de du Boulai sur la naissance du roi Louis VII; ses dissertations sur le passage de Charlemagne à Jérusalem; sur quelques particularités du règne de Charles VIII; sur plusieurs circonstances du voyage de ce prince en Italie, et sur la cession que lui fit André Paléologue de ses droits au trône de Constantinople, 79. — Sa polémique, pleine d'urbanité, sur l'auteur du *Testament politique*, attribué au cardinal de Richelieu, 79. — Son mérite littéraire le fait élire membre de l'Académie française, *ib.* — On avait eu le projet de l'attacher à l'éducation de M^{re} le Dauphin, père du roi, 80. — Il est nommé sous-gouverneur du duc de Chartres, *ibid.* — Son heureux mariage; douleur que lui cause la perte de sa femme, *ibid.* — Le roi de Pologne, Stanislas, veut l'attacher à sa personne; détails sur la négociation entamée à ce sujet, 81. — Il refuse deux fois la place de secrétaire perpétuel pour faire tomber le choix sur MM. Fréret et de Bougainville, *ibid.* — Il se charge, pour soulager M. de Bougainville, de publier les Mémoires de l'Académie depuis le commencement de 1741 jusqu'à la fin de 1745; il en fait imprimer le seizième volume et une partie du dix-septième, 82. — Généreuse facilité avec laquelle il faisait part aux autres de ses richesses littéraires, *ibid.* — Il communique à M. Brunck ses travaux sur l'*Anthologie grecque*, dont il avait entrepris, dans sa jeunesse, de publier une traduction française, accompagnée du texte, 82. — Rare concours de qualités éminentes qui le distinguaient, 83. — Ses dernières années et sa mort, 83, 84. — Note sur les places et les traitements accordés à M. de Foncemagne, 84.
- FORTE DES MÉTAUX; sa perfection dans l'antiquité, *Mém.* XLVI, 529, 530, — de l'or: Voy. MINES D'OR.
- FONTENELLE (M. DE); son célèbre sonnet sur la fable d'Apollon et Daphné, *Mém.* XLIX, 307.
- FORMA *generalis*; sens de ces mots dans la jurisprudence romaine, *Mém.* XLV, 447, 450.
- FORMES JUDICIAIRES. Voy. CAUSES CRIMINELLES.
- FORMULAIRE. Voy. BÉRARD.
- FORMULES des Édits préfectoriens rendus pour la promulgation des constitutions impériales, *Mém.* XLV, 452, 453.
- FORTUNÆ REDUCI; inscription de l'autel d'Auguste, *Mém.* XLV, 516.
- FORTUNE DE ROME (La); sa statue placée par Constantin dans un temple à Constantinople, *Mém.* XLIX, 478, — Temple élevé à cette divinité à Éphèse par l'empereur Hadrien, 447.
- FOU; sens de ce mot dans l'astronomie des Chinois; sa corrélation avec celle des Égyptiens, *Mém.* XLVII, 384, 385.
- FOU-PE; nom chinois d'une constellation, *Mém.* XLVI, 549.
- FOULQUES d'Anjou. Voy. JUDÉE.
- FOURMIS de l'Inde, qui fouillaient les mines d'or; explication de cette tradition, *Mém.* XLVI, 498.
- FOURMONT (M. l'abbé); recueilli dans la Grèce, outre des médailles et des bas-reliefs, plus de trois mille inscriptions antiques, *Hist.* XXV, 155. — A réellement détruit, comme il le dit, toutes les inscriptions grecques qu'il avait pu rencontrer, *Mém.* XLVII, 310.
- FOURMONT (M. l'abbé) l'aîné, prétendait que les récits de l'historien Euhémère sont dignes de foi, *M.* XLVIII, 42.
- FOURNEAUX. Voy. MINES.
- FRANCE (Royaume de) sous la première

- race; M. de Foncemagne essaye en vain d'en déterminer l'étendue, *Hist.* XLV, 77. — (Maison de); recherches de M. de Foncemagne sur son origine, 78. — (Histoire de), écrite par Masoudi, historien arabe, 19 *et suiv.* — Voy. HISTOIRE et PORTE (DE LA) DU THEIL.
- FRANCI; pris, dans quelques circonstances, pour désigner seulement les habitants ou les grands du duché de France, *Mém.* L, 567, 568.
- FRANCS (Anciens); leurs différentes tribus; leur forme de gouvernement; leurs institutions et leurs mœurs, *Mém.* XLVI, 632, 633. — Ils avaient porté dans les Gaules les mêmes institutions, le même code qu'ils avaient en Germanie, 635. — Condition des Francs et autres habitants de la Gaule sous Clovis et ses successeurs, 637 *et suiv.* — Accroissement qu'ils reçurent par l'incorporation des Barbares ou des Gaulois, 640. — Leur nation ne se composait que d'un ordre de citoyens, partagé en deux classes, les fidèles, antrustions ou leudes, et les Francs libres, *ibid.* — Peine encourue par le Franc qui ne comparaisait pas en justice, 641. — Épreuve à laquelle était soumis le Franc accusé d'un crime, *ibid.* — Peine infligée au Franc qui ne se rendait point à l'armée dans le délai prescrit, 642. — Tous les Francs libres étaient admissibles aux charges et aux emplois, 643. Voy. NOBLESSE FRANÇAISE, JEUX FRANCIQUES, CONSTANTIN, CAUSES CRIMINELLES. — Ce nom, donné primitivement aux Français dans l'Orient, y désigne maintenant les Européens en général; pourquoi, *H.* XLV, 20, 21.
- FRAPPE des médailles. Voy. MÉDAILLES.
- FRÉDÉRIC II, prince régnant de Hesse-Cassel, académicien libre, *Hist.* XLV, 16. — Associé étranger; sa mort, son successeur, XLVII, 142.
- FRÉRET (M. Nicolas); doit à M. de Foncemagne sa nomination aux fonctions de secrétaire perpétuel de l'Académie des belles-lettres, *H.* XLV, 81. — Son erreur chronologique sur la durée du siège d'Ira et l'année où finit la seconde guerre messénienne, *M.* XLV, 334, 335. — Son éloge, 351. — Réfutation de la solution qu'il donne des difficultés relatives à la marine des Romains dans les premiers temps de Rome, XLVI, 4 *et suiv.* — Réfutation d'une partie de son mémoire sur les Cimmériens, 594 *et suiv.* — Donne une fausse interprétation à un passage d'Hérodote, 596, 597. — Note relative à l'insertion de ses mémoires dans le recueil de l'Académie, XLVII, 1, note A. Voyez aussi ASSYRIENS, CYROPÉDIE, PHIDON. — *Observations générales sur l'origine et sur l'ancienne histoire des premiers habitants de la Grèce*, *Mém.* XLVII, 1-139. Voyez GRÈCE. — *Observations sur les causes et sur quelques circonstances de la condamnation de Socrate*, 209-282. Voy. SOCRATE. — *Observation sur la situation de quelques peuples de la Belgique et sur la position de quelques places de ce pays lors de sa conquête par les Romains*, 435-457. Voy. BELGIQUE.
- FRESQUE SÈCHE d'architecture, employée pour la peinture par les anciens, *Mém.* XLVI, 467.
- FREYA, sœur d'Yngvé Frey, règne à la place de son frère, *Mém.* XLV, 72.
- FREYBERG. Voy. MINES.
- FROBEN (Jean); hôte et ami d'Érasme, *Hist.* XLVII, 414.
- FROISSARD; considéré comme poète et comme historien; recherches sur sa vie et ses ouvrages par M. de la Curne de Sainte-Palaye, *Hist.* XLV, 111, 112. — Son mérite littéraire; son autorité historique, suivant

M. de Bréquigny, *Mém. L.*, 595, 596.
 FROMENT; la Judée en produisait de deux sortes, *Mém. L.*, 163.
 FUNEM *reducere*, de Perse, *Sat. V.*, vers 117, expliqué, *Hist. XLV*, 51, note F, col. 2.
 FUNÉRAILLES; (Le luxe des) réformé à Syracuse par Gélon, *M. XLVIII*, 115.

Fuo, présent primitif tombé en désuétude; ses dérivés, *M. XLVII*, 113.
 FURIETTI (M^{re} le cardinal Joseph-Alexandre); retrouve la mosaïque des colombes, ouvrage de Sosus, *Mém. XLVI*, 466.
 FUTURS (Doubles), en grec; leur origine, *Mém. XLVII*, 113.

G

Γ; à quelle époque cette figure du gamma paraît sur les monuments, *Mém. XLVII*, 158, 161, note M. — Conjectures sur les différentes causes qui ont souvent fait substituer cette lettre à la lettre N; à la fin des mots, *XLVIII*, 391, 393. Voy. aussi GAMMA.
 GAARD; mot cimbrique correspondant à *spatium*, des Latins, *M. XLVI*, 609.
 GABIUS BASSUS, grammairien latin, *M. XLIX*, 459.
 GABRIS. Voy. MÉDIE.
 GADAR, ville de l'Astabène, *M. L.*, 98.
 GADÈS; sa distance du promontoire sacré, *Mém. XLV*, 38, 39. — La plus ancienne colonie phénicienne de l'Ibérie; date de sa fondation, *XLVII*, 64. Voy. THARSIS.
 GADPOUR. Voy. KANOUDJ.
 GAËTANO MARINI (M. l'abbé), archiviste du Vatican; seconde les recherches de M. de la Porte du Theil, *Mém. XLVI*, 697.
 GAGASMIRA, ville de l'Inde; sa position, *Mém. XLV*, 189, note M.
 Γαγγήρις; espèce de nard qui croît sur les bords du Gange, *M. XLIX*, 559.
 GAGRA; son confluent avec le Gange, *Mém. XLIX*, 537. — Voy. ERANNOBOAS et SARDJOU.
 GAILLARD (M. G. H.), de l'Académie française, et pensionnaire de l'Académie des inscriptions, *Hist. XLV*, 11, 14. — Un des derniers académiciens pensionnaires, *XLVII*, 46. —

Liste de ses travaux académiques : *Horace considéré comme fabuliste*, *Mém. XLIX*, 262-278. Voy. HORACE. — *Observations sur les Métamorphoses d'Ovide*. I^{re} Mémoire. Uniformité du sujet; variété dans l'exécution, 279-301. — II^e Mémoire. Beautés et défauts d'Ovide, 302-333. — III^e et dernier mémoire. Imitations d'Ovide, 334-358. Voy. OVIDE.
 GAISUR, médecin européen, établi à la Chine sous le règne de Kublai, *Mém. XLVI*, 540.
 GAJUS, jurisconsulte; son époque, *M. XLIX*, 461.
 GALA, fils de Polyphème; donne son nom aux Galates, *Mém. XLVIII*, 68.
 GALATES, sont distincts des Phrygiens; combien de temps après Moïse ils sont venus dans la Phrygie; étaient Celtes, comme les Cimmériens, mais ne sortaient pas des mêmes pays; de quel point de la Gaule ils étaient partis, *Mém. XLVII*, 59. — Leur origine, suivant Appien, *XLVIII*, 68. — Leur langue primitive remplacée par la langue grecque, *Hist. XLVII*, 91, 92. Voy. DIALECTE GALATIQUE.
 GALEANI (M. l'abbé); son opinion sur différentes odes d'Horace, *Mém. XLIX*, 393.
 GALEB. Voy. LOUI.
 GALIEN de Pergame, philosophe et médecin; son époque, *Mém. XLIX*, 462. — Ses efforts pour empêcher

- l'introduction, dans la médecine, des opérations magiques, 417. — Impulsion qu'il donna à l'étude de l'anatomie; son traité *de Usa partium*; épigramme mise au bas de sa statue par Magnus, célèbre médecin, son rival, 436, 437.
- GALILÉE. Voy. JUDÉE.
- GALINTHIAS, fille de Prætus; ruse par laquelle elle déjoua les enchantements des Parques et d'Ilihye (*sic*) au moment où Alcmène accouchait d'Hercule; fêtes instituées à Thèbes, en son honneur, en reconnaissance de ce fait, *M.* XLVIII, 265, 266, 267.
- GALLAND (M. Antoine); ses trois voyages dans le Levant pour des recherches d'antiquité; découvertes qu'il fait, à Smyrne, de plusieurs monuments antiques, et particulièrement d'une peinture à l'huile à plusieurs enduits ou couches; extrait textuel de la description qu'il en donne dans son manuscrit original, *Mém.* XLVI, 468, 469.
- GALLES (Pays de); *Mémoire sur les antiquités galloises*, par M. David Houard. Voy. GALLOIS.
- GALLETTI. (M^r), évêque de Cizenne; son recueil d'inscriptions recueillies à Rome, *Mém.* XLVI, 706. — Sa généreuse obligeance pour M. de la Porte du Theil, *ibid.*
- GALLIPOLI; son nom ancien, *M.* XLVII, 283.
- GALLITALUTÆ, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 187.
- GALLOIS. *Mémoire sur les antiquités galloises*, par M. David Houard, *Mém.* L, 441-497. — Plan du mémoire, 441. — Différence entre les mœurs des premiers Bretons et celles des Gaulois des côtes voisines de leur pays; peu d'étendue des connaissances géographiques des anciens sur la Bretagne, 441, 442. — Erreur dans laquelle sont tombés les savants anglais en attribuant aux Bretons une ressemblance de mœurs et de pratiques religieuses avec les Gaulois, 442, 443. — Mœurs des Bretons de l'intérieur de l'île, 444. — Rapport entre les mœurs des Gallois, peu avant le v^e et le vi^e siècle, et celles des habitants des îles où les Phéniciens abordèrent durant le cours de leurs premières navigations, 445. — Mœurs des habitants de la Taprobane, des îles Baléares, de Thulé, 445, 446. — Mœurs et gouvernement des Bretons, 446. — Aperçu historique et politique sur l'Angleterre depuis l'invasion de César et sur les différentes phases de l'établissement du christianisme dans ce pays, 447 et suiv. — Relations suivies des Bretons insulaires avec les Armoricaux, 448 et s. — Avènement d'Hoëlda au commandement de la Cambrie, 450. — Examen critique de l'édition donnée par Clarke des lois réformées d'Hoëlda, 451 et suiv. — I^{re} ÉPOQUE. Mœurs des Gallois avant leur conversion au christianisme, 455. — Forme du gouvernement des Gallois avant César; exposé du plan de cette première partie du mémoire; époque qu'elle doit embrasser, 455, 456. — Division géographique et politique du pays de Galles en deux contrées : la Vénédotie ou North-Wales, et la Démétie ou South-Wales; leurs principautés, 456. — Mode d'élection du principal commandant de la nation galloise; distinction à établir entre cette époque et celle où cette nation eut de véritables monarques; prérogatives du commandant; compositions que les *commotes* lui payaient, 457, 458. — Offenses pour lesquelles le commandant avait le droit d'exiger des compositions, 458, 459. — Pouvoirs militaires du commandant; la femme

qui l'accompagnait en campagne était entretenue aux frais de l'État, 459.—Réfutation du docteur Henri, qui prétend que le gouvernement des *Ebudes* différait de celui des Gallois; officiers qui entouraient le général gallois et formaient sa famille; sous-commandant ou *edling*; 460.—Habitations des Gallois, du commandant et du sous-commandant ou *edling*, 461.—Contributions et amendes qui étaient payées en nature au commandant, 462, 463.—Armes des Gallois; leurs exercices militaires; officiers du palais du commandant; leurs prérogatives, 464.—Chasseurs; leurs préfets; contribution qu'il levait sur eux; ses prérogatives, 464, 465.—Musicien attaché à la cour du commandant; ses fonctions; officier chargé d'entretenir les lumières; officiers chargés de veiller de jour et de nuit sur les bijoux du général, 465, 466.—Division de la nation entière en *commotes* ou familles; leurs villages; autorité non héréditaire accordée au plus âgé de chaque *commote*; ses prérogatives; objets appartenant à la communauté, et dont les cultivateurs ne pouvaient disposer, 466, 467.—Preuves exigées de tous les citoyens avant d'être admis à l'emploi de cultivateur; ménagements qui leur étaient prescrits à l'égard des bestiaux qui leur étaient confiés, 467, 468.—Habitation du chef de famille; occupations des membres de la *commote*; leur nourriture, 468.—Vêtements, meubles, ustensiles de ménage ou des arts, 469.—Droit qu'avait le chef de disposer de toutes les ressources de la *commote*; adoption des enfants qui ne pouvaient pas trouver de nourrice, 469, 470.—Communauté des femmes; conditions auxquelles une femme vivait

particulièrement avec un homme; formalités observées lors de la dissolution de ces unions; sort des enfants; détermination de la paternité, 470.—Mesures agraires des Gallois, 471.—Leurs rapports avec les étrangers; leurs serments en matière criminelle, 471. 472.—Amendes de différentes sortes par lesquelles tous les crimes étaient punis, 473.—Boissons en usage chez les Gallois; leurs défis de boire à pleine coupe les liqueurs les plus fortes, 473, 474.—Permission accordée au musicien du roi d'égayer, par ses chants, les assemblées du peuple; instruments de musique, 474.—Le jeu des échecs paraît avoir été connu des Gallois; 474, 475.—Exposé succinct des causes qui amenèrent des révolutions progressives dans les mœurs et le gouvernement des Gallois, 476, 477.—II^e ÉPOQUE, pendant laquelle quelques pratiques de christianisme et de civilisation s'introduisent dans les mœurs encore sauvages des Gallois, 477 et suiv.—Arguments d'où l'on peut conclure que l'exposé qui précède des mœurs des Gallois peut se concilier avec ce que les historiens romains rapportent de la civilisation plus avancée de ce peuple, 477 et s.—Les Gallois prennent, de quelques tribus de Bretons méridionaux alliés des Romains; quelques pratiques du christianisme, et les distinctions fastueuses qu'ils accordent à leurs chefs, 479, 480.—Décorations décernées alors au commandant des Gallois; objets précieux que les *commotes* étaient tenues de lui fournir; honneurs et richesses accordés à ses parents; droit de succession appelé *hériot*, 480.—Différentes charges introduites à la cour à cette époque; leurs prérogatives; droit de sauvegarde dont jouissaient ceux qui

- les exerçaient, 481 *et s.* — Établissement du mariage, 487. — Législation du mariage, du divorce et du viol, 487 *et s.* — Autorité paternelle chez les Gallois; formules de serments relatives à la recherche de la paternité; progrès de l'agriculture dus à l'admission des étrangers; salaire des laboureurs, 491, 492. — Progrès des arts et du luxe; introduction de la monnaie, 492, 493. — Changements survenus dans la forme du gouvernement; accroissement des prérogatives royales; titre de *reine* conféré à l'épouse du roi; relâchement des mœurs dû à l'opulence, 494. — Établissement d'une législation commune aux Angles et aux Gallois; progrès de la religion chrétienne; adoucissement des mœurs qui en résulta à partir du règne d'Hoëlda, 495 *et suiv.* — Notice sur la vie et les ouvrages de M. David Houard, 497, 498.
- GALLUS (L. A.), consul, à quelle époque, *Mém.* XLIX, 393.
- GALMODROËSI (*sic*), peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 193. Voy. ci-après.
- GALMODROËSI, peuple des bords du Gange, *Mém.* XLIX, 542. Voy. ci-dessus.
- GAMMA, Γάμμα; figure de cette lettre avant et après l'archontat d'Euclide, XLVII, 158, 161, note m.
- GAMÉLION, mois; fut pendant longtemps le premier de l'année athénienne, *Mém.* XLVIII, 364.
- GAMME; se chantait de haut en bas chez les Grecs, *Mém.* XLVI, 340, note c, col. 2. — Ses développements successifs chez les Grecs; avait pour base la quarte et le tétracorde, simple ou conjoint, 350 *et suiv.* — Les gammes entières, ou les divisions des sons par octaves, paraissent avoir été inconnues ou négligées par les Grecs, 351, 352.
- GAMORES; grands propriétaires à Syracuse; tyrannie qu'ils y exerçaient; ils sont expulsés par le peuple réuni aux *Callicyres* ou *Cillicyres*, *Mém.* XLVIII, 112.
- GANDAK, fleuve de l'Inde; sa source; mention que paraît en faire Ptolémée, *Mém.* XLIX, 620. V. ci-après.
- GANDAK (Petit). Voy. BAGMATI.
- GANDARÆ, peuple de l'Inde; leur position, leurs villes, *Mém.* XLV, 189.
- GANDARIDES. Voy. GANGARIKES.
- GANDARIKES. Voy. GANGARIKES.
- GANGA, rivière de l'Inde; sa direction; confondue avec le grand Gange, *Mém.* XLV, 182.
- GANGARIDÆ, leur position suivant Ptolémée; leur ville royale, *M.* XLV, 197. Voy. ci-après.
- GANGARIDÆ CALINGÆ, leur position; leur pays appelé *Partalis*; leurs usages et leur civilisation; pourquoi appelés *Gangaridæ*, *M.* XLV, 192, 193; XLIX, 541. Voy. GANGARIDES.
- GANGARIDES; mention que Ptolémée fait de ce peuple, *Mém.* XLIX, 616.
- GANGARIKES, appelés aussi *Gandarides* et *Gandarikes*; peuple situé sur les bords du Gange; Alexandre n'osa pas les attaquer à cause du grand nombre de leurs éléphants de guerre; étymologie de leur nom, *M.* XLIX, 519, 520. — Leurs migrations, 522.
- GANGÉ, ville de l'Inde, capitale des Gangarides; son emplacement, *M.* XLV, 197.
- GANGÈ, fleuve de l'Inde; confondu avec le Ganga, rivière, *M.* XLV, 182; par Ptolémée, 196. — Roulait des paillettes d'or suivant Plinie; cette assertion démentie par le P. Tieffenthaler [Tieffenthaler]; XLVI, 479, et *ibid.* note c. — *Le premier fleuve de l'Inde, le Gange, selon les anciens, expliqué par le Gange selon les modernes*, par M. A. H. Anquetil Duperron, XLIX,

512-646. — Changements survenus dans le lit du Gange et ses embouchures; coïncidence entre le récit des écrivains de l'antiquité et l'état actuel du fleuve; exposé du plan général du mémoire, sa division en quatre articles, 512, 513. — ARTICLE I^{er}. *Diodore de Sicile et Strabon, l'an 61 avant l'ère chrétienne, et l'an 25 de cette ère*, 513. — Détails donnés par Strabon sur le Gange, qui, selon cet écrivain, est le plus grand des fleuves connus; viennent ensuite l'Indus, l'Ister et le Nil, 513, 514. — Étendue du cours de l'Indus, de l'Ister et du Nil, 514. — Étendue du cours du Gange, 515, 516. — Différentes largeurs données à ce fleuve suivant Strabon, 516, 517. — Variation de l'étendue des mesures de longueur suivant les époques et les pays; étendue que l'auteur assignera d'ahs ce mémoire aux mesures en général et en particulier aux stades, 517. — Rapports de différents auteurs sur la largeur, la profondeur du Gange, et la distance jusqu'à laquelle le flux s'y fait sentir, 518. — Nombre de fleuves, rivières et ruisseaux que reçoit le Gange; documents fournis par Strabon et Diodore de Sicile sur les fleuves de l'Inde et sur le peuple des *Gandarides* ou *Gandarikes*, qu'Alexandre n'osa pas attaquer, 519, 520. — Direction générale du lit du Gange; s'il n'avait qu'une seule embouchure du temps de Diodore de Sicile; forêts de Soundri; étymologie du mot *Gandarikes*, 520, 521. — Mention que fait Diodore de Sicile des *Tabraisiens* et de leur roi *Xandramen*; étymologie de ces deux noms et de ceux de *Traprobane* et de *Schandernagor*, 521, 522. — Mention que fait Diodore de Sicile des *Kathares*, du neveu de Porus et de sa retraite chez les

Gandarikes, ainsi que de la distance de l'Indus au Gange, 522. — Migrations des *Gangarikes* et des *Marates*; largeur assignée au Gange par Diodore de Sicile, 522, 523. — Ce que dit Strabon de la source du Gange et de la direction suivie par le cours de ce fleuve, qui n'a qu'une embouchure tandis que l'Indus en a deux, 523. — Ce qu'était à cette époque le Delta actuel, *ibid.* — Strabon se trouve en opposition avec Virgile et Pomponius Méla qui donnent au Gange sept bouches ou canaux, 524. — Description donnée par Diodore de Sicile et Strabon de *Palibothra*, ville fondée par Hercule, et dont *Fatepour* peut actuellement occuper la place, 524, 525. — La disparition de *Palibothra* expliquée par les changements continuels arrivant dans le lit du Gange, 525. — Pays situés entre le *Gagra* et le Gange, entre le Gange et le *Gemna*, 525, 526. — Étymologie du nom de *Palibothra*, nom de ses rois, 526. — Fleuve *Brahmapoutren*, pays des *Brahmas*, *ibid.* — Distance de *Palibothra* à la mer; étymologie du nom des principales villes de l'Inde d'après celui de leur fondateur; application qu'on pourrait faire du même système à *Palibothra*, 527. — Explication des principales distances assignées par Strabon à l'étendue de l'Inde en longueur et en largeur, 527, 528, 529. — Étendue de l'Inde suivant Ctésias, Onésicrite, Néarque, Mégasthène et Déimaque, 530. — Réfutation de MM. d'Anville et Rennell, qui reconnaissent *Polibothra* dans *Elahbad* et *Canoudj*, 531. — ARTICLE II. *Pomponius Méla, Plin et Solin, de 44 ans à 82 de l'ère chrétienne*, § 1, 531. — Explication des différences qui peuvent exister dans le récit de deux écrivains, quoi-

que d'époques peu distantes, par la rapidité avec laquelle s'opèrent les révolutions du globe, 532, 533. — Recherches de M. de Guignes sur le Gange, 531, 532, note n. — Source du Gange, suivant Pline; distances de différents points géographiques qui, donnés par cet écrivain, relativement au Gange, se trouvent coïncider avec les distances actuelles, 534 et suiv. — Situation de *Palibothra* déterminée par Pline de manière à réfuter l'opinion de M. Rennell, 537, 538. — Nomenclature donnée par Pline des peuples de l'Inde depuis les monts *Emodi*; fleuves *Prinas* et *Cainas*; à quoi ils correspondent actuellement, 537, 538. — Différentes versions rapportées par Pline sur la source du Gange et coïncidant avec l'état des connaissances actuelles sur cette question; fleuves cités par cet écrivain comme se jetant dans le Gange, 539, 540. — Différents peuples voisins du Gange cités par Pline, 541, 542. — Rapports entre les *Prasii*, cités par Pline, et les Rohillas, habitants actuels du *Doab*, 543, 544. — Les *Monèdes* et les *Suari*; mont *Maleus*; phénomène relatif à l'ombre que l'on remarque sur cette montagne, 544. — Pays qui paraissent avoir composé ce que les anciens appelaient la presqu'île de l'Inde, 544, 545. — Constitution géologique de toute la côte de Coromandel; empiètements continuels de la mer, 546, 547. — Les Maldives, les Lacdives, la Taprobane; leur constitution géologique; révolutions qu'elles ont dû éprouver, 548, 549. — Le Jomanes; villes de *Méthora* et de *Carisobora* ou *Chrysobora*; leur correspondance dans la géographie moderne; différentes couleurs de peau des habitants des bords du Gange, 550. — Différentes distances rela-

tives à l'Inde, rapportées par Pline, et qui coïncident avec les distances actuellement reconnues, 551 et s. — Exactitude avec laquelle Pline et les anciens, en général, ont décrit les *moussons* de l'Inde, le climat, les saisons et les récoltes de ce pays, 554 et suiv. — Différentes distances rapportées par Pline, 556, 557. — Différents animaux que l'on trouve dans le Gange au rapport de Pline et, entre autres, le *Platanista*, qui paraît devoir être le caïman, 557, 558. — Différentes espèces de nard, qui, au rapport de Pline, croissent sur les bords du Gange, 559. — Fleuves qui charient de l'or, et parmi lesquels se trouve le Gange; absence de l'airain et du plomb dans les Indes; abondance des pierres précieuses et des perles dans ce pays; causes qui en font actuellement diminuer le nombre, 560 et suiv. — § 2. Coïncidence entre le récit de Solin et celui de Pline au sujet du Gange et des Indes, 562. — Source, largeur et profondeur du Gange suivant Solin; mention qu'il fait des *Gangarides*, des *Modocalingæ*, des *Prasioi* et de *Palibothra*, 562, 563. — Itinéraire, présenté par cet écrivain, d'un voyage par mer, d'Alexandrie d'Égypte aux Indes; saisons favorables pour l'aller et le retour; *Cottanara*; *Muziris*, célèbre par ses pirates, et qui paraît être actuellement *Mirjau*, 563, 564. — *Cottanara*, ou rivière de *Cotta*; étendue de l'Inde suivant Solin; erreur dans laquelle il est tombé relativement au *Maleus*, ou la chaîne des Ghâtes, 565, 566. — § 3. Pomponius Méla; époque à laquelle il a écrit; situation et étendue des côtes de l'Inde suivant cet auteur, 566. — Peuples de l'Indus au Gange; cap *Colis* ou Camorin; habitants de *Colis* à *Cude*,

567. — Promontoire de *Tamos* quelle paraît être sa correspondance dans la géographie moderne; sources, largeur, embouchure du Gange, 568, 569. — Iles de *Chrysé* et d'*Argyré*; leur situation, origine de leur nom, 569. — De tout ce qui précède on peut conclure que les renseignements fournis par Plin, Solin et Pomponius Méla répondent assez exactement aux connaissances actuelles sur le Gange, 569, 570. — ARTICLE III. *Quinte-Curce*, *Denys Périégète*, *Élien*, *Arrien*, *Marcianus Héracléota*, de 45 à 222 ans de l'ère chrétienne, 570 *et s.* — § 1. Bornes des connaissances des anciens dans les Indes; incertitude de tout ce que l'on peut dire sur les pays situés au delà de l'*Hyphasis*, suivant *Arrien*; mention qu'il fait de *Palimbothra*, 570. — Étendue de l'Inde suivant *Ératosthène* et *Arrien*, 571, 572. — Discussion de l'opinion d'*Arrien*, comparée avec ce que dit *Strabon* sur le même sujet, 572 *et suiv.* — Nom des fleuves qui se jettent dans le Gange au rapport d'*Arrien*; conjectures sur leur correspondance dans la géographie moderne, 576, 577, 578. — Renseignements fournis par *Arrien* sur la largeur du Gange, son embouchure, la constitution géologique du *Delta* et la ville de *Palimbothra*, 579, 580. — Ce que dit cet écrivain sur les habitants de cette contrée, ses productions et les animaux féroces qui se trouvent dans les eaux du Gange et sur ses bords, 581, 582. — § 2. Documents tirés de l'ouvrage intitulé *Périple de la mer Érythrée* par *Arrien*; époque de cet écrivain, qui paraît n'être pas le même que l'historien des expéditions d'*Alexandre*, 582 *et suiv.* — Différents lieux cités par cet *Arrien*; leur correspondance dans la géographie moderne, 583,

584. — Situation et description de la ville d'*Odjen*, dans la province de *Malva*, 584 *et suiv.* — Commerce de cette contrée suivant *Arrien*, 586. — Description que fait cet auteur de la presqu'île de l'Inde, du mont *Eli*, du cap *Komar* ou *Camorin*; pèlerinages qui avaient lieu en cet endroit et qui semblent correspondre au culte de la pagode de *Ramesouram*, 587, 588. — Description que fait *Arrien* de la côte de *Coromandel* et de ses productions, 590, 591. — § 3. *Marcianus Héracléota*; son époque, nature de son ouvrage, renseignements qu'il donne sur la situation du Gange et l'étendue de l'Inde et de la *Taprobane*, 591, 592 *et s.* — § 4. *Denys Périégète*; son époque, sa description du Gange et de ses richesses, 595 *et suiv.* — § 5. *Élien*, son époque; examen de ce qu'il dit de la largeur et de la profondeur du Gange, de la grandeur de ses îles et des animaux que ce fleuve nourrit, 598 *et s.* — § 6. *Quinte-Curce*; son époque; documents qu'il donne sur le Gange, son cours et son embouchure, 601 *et s.* — *L'Acésinès*, fleuve, 602, 603. — Mention que fait *Quinte-Curce* de la nation des *Pharrasiens* et de leur roi *Aggrammès*; conjectures sur ce nom et sur la position de *Palimbothra*, 603, 604. — ARTICLE IV. § 1. *Ptolémée*; son époque, latitude qu'il assigne au Gange, 605, 606. — Détails qu'il donne sur le *Delta* et les différentes bouches du Gange, 606 *et s.* — Nom des cinq bras du Gange correspondants aux cinq bouches données par *Ptolémée*, 608, 609. — Rapprochement entre les bouches données au Gange par *Ptolémée* et les bouches actuelles de ce fleuve, 609, 610. — Fleuves qui, selon *Ptolémée*, mêlent leurs eaux à celles du Gange, 610, 611. — Différents lieux cités par

Ptolémée; leur correspondance dans la géographie moderne, 612 et s. — § 2. Détails sur les villes de *Kanoudj* et de *Gor*, 622 et suiv. — *Gor*, autrefois *Laknouti*; sa fondation, son abandon, son rétablissement, son climat, 622, 623; — ses ruines, 624; — ses anciens noms de *Farhadabad* et de *Djenat-abad*, *ibid.* — Son fondateur *Balalsen*; étymologie de son nom de *Gor* et de son ancien nom de *Laknoti*; sa position géographique, 624, 625. — Son état actuel, ses ruines suivant le récit de M. Rennell, 525, 526. — § 3. *Kanoudj*; mention que fait de cette ville l'historien *Fereschtah*, 627, 628. — Documents fournis par les auteurs indiens sur la fondation de *Kanoudj* et se rattachant à l'établissement du culte des idoles, 629, 630. — Détails que *Fereschtah* donne sur cette ville, 630, 631. — Prise de cette ville par *Mahmoud Sabokteguin*, description qu'en fait *Fereschtah*, 631, 632. — Description de *Kanoudj* donnée par le père Tieffenthaler; différents noms que cette ville a successivement portés, 632 et suiv. — Résumé et conclusion du mémoire, 635 et suiv. — Citation de deux morceaux où se retrouve la source du Gange, donnés par les *Lamas* chinois, 642 et suiv. — DES RIVIÈRES DU THIBET. Des rivières qui ont le nom de *Kiang*, 642, 643. — Le *Kang-ka-kiang*, ou Gange, sa source, son cours, *ib.* — Du lac *Ma-ping-mou-ta-lai-tché*, 643. — *Lang-ka-tché*; situation géographique et description de ce lac; montagne de la Vache, 643, 644. — *Pa-satoung-la-mou-chan*; situation géographique de cette montagne, rivières qui en tirent leur source, 644. — *Kin-cha-kiang*; différents noms de cette rivière, sa source, son cours; rivières qui viennent s'y jeter, 645,

TOME LI.

646. — Supplément au mémoire qui précède, 647 et suiv.

GANGOTRI; source du Gange, *M.* XLIX, 515.

GANNARIA, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 238, 240.

GANYMÈDE, représenté avec Lédæ et Bacchus sur un monument de Salonique, *Mém.* XLVII, 321.

GAOR, fleuve; son embouchure, *Mém.* XLV, 172, note B.

GARDETTE (Mine d'or de la) en Dauphiné; sa découverte constatée par une médaille, *Hist.* XLV, 69. — Le roi Louis XVI concède cette mine à Monsieur, qui lui en offre les prémices, 70.

GARM. Voy. LAR.

GARMOUKTESER; sa position géographique, *Mém.* XLIX, 540.

GARNIER (M. l'abbé); *Dissertation sur le caractère de la satire de Perse*, *Hist.* XLV, 27-66. Voyez PERSE. — *Recherches sur les lois militaires des Grecs*, *Mém.* XLV, 239-288. Voyez LOIS MILITAIRES des Grecs.

GARNIER (M. Jean-Jacques), de l'académie des belles-lettres, est nommé membre de la commission chargée par l'Académie d'un travail particulier sur les lois militaires des Grecs et des Romains, *Hist.* XLV, 6. — Nommé commissaire de l'Académie, XLVII, 9. — Promu à la place d'académicien pensionnaire, XLV, 11, 14. — Un des derniers académiciens libres, XLVII, 46. — Liste de ses travaux académiques: *Mémoire sur les ouvrages d'Épictète*, *Mém.* XLVIII, 408-454. Voyez ÉPICTÈTE. — *Dissertation sur le tableau de Cébès*, 455-483. Voy. CÉBÈS. — *Mémoire sur une prétendue conspiration contre Jeanne d'Albret, reine de Navarre, et ses enfants*, L, 722-745. Voyez JEANNE D'ALBRET. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 745.

- GARNIER (Marie-Anne), mère de M. l'abbé Canaye, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 175.
- GARNISONS; politique observée par les Romains relativement aux garnisons qu'ils plaçaient dans les provinces conquises, *Mém.* L, 37.
- GARTHALA, Clotilde, en arabe, *Hist.* XLV, 22.
- GASANDI; distincts des *Cassanites*; contrée qu'ils habitaient, *Hist.* XLVII, 286.
- GASSAN, nom de l'une des quatre familles arabes, descendant de Saba, qui se retirèrent vers le nord, *Mém.* XLVIII, 502.—Renseignements extraits de Ebn-Kotaiba, Abou'lféda et Masoudi, sur les Arabes nommés *Gassan*, l'origine de leur nom, leur établissement à l'extrémité méridionale de la Syrie, et le lieu où ils se fixèrent, 571-574.—Date de la fondation du royaume de *Gassan*; sa durée suivant Abou'lféda, 574, 575.—Éléments et composition d'un tableau chronologique des rois de *Gassan*, 575 à 577.
- GATESDON (Jean de), maréchal de la ville de Calais sous Édouard III, *Mém.* L, 626.
- GASTRONIE. Voy. CRESTONIA.
- GATTES (Le général). Voy. MÉDAILLES.
- GAUBIL (Le P.); a exagéré l'importance chronologique des éclipses observées par les Chinois, et l'étendue de leurs connaissances astronomiques, *Mém.* XLV, 207, 211 et suiv.—Réfuté par le P. Amiot relativement à son opinion sur la perfection du calendrier et du cycle des Chinois dans les temps les plus reculés, 220.
- GAUDENTIUS, musicien technique, *Mém.* XLIX, 461.
- GAULE (Division de la), *Mém.* XLVII, 435, 436.—Narbonnaise; à quelle époque réduite en province romaine, XLV, 54.
- GAULOIS; leur condition civile, leur esprit et leur conduite politique après la conquête de leur pays par les Francs, *Mém.* XLVI, 637 et suiv.—Leurs tribunaux et leurs juges sous les Francs, 638.—Comment, après la conquête, la noblesse gauloise fut considérée par les Francs, 639.—Comment ils s'incorporèrent à la nation des Francs, XLVI, 640.
- GAULTIER DE SIBERT. Voy. GAUTIER.
- GAUTHIER DE SIBERT (M.). Voy. GAUTIER.
- GAUTIER (ou GAUTHIER, *Hist.* XLVII, 42, 46, ou GAULTIER, *Mém.* XLVI, 100 et 131) DE SIBERT (M.); commissaire au Trésor des chartes de la couronne, *Hist.* XLV, 14.—Est nommé pensionnaire, XLVII, 42.—Un des derniers académiciens pensionnaires, 46.—Ses travaux académiques: *Examen de la philosophie de Cicéron*. Quatrième mémoire, *Mém.* XLVI, 100-130.—Cinquième mémoire, 131-173. Voy. CICÉRON.
- GAUTLAND, mot cimbrique; sa signification, *Mém.* XLV, 67.
- GAUTUNGI; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVI, 611.
- GAZ, mesure indienne; son évaluation, *Mém.* XLIX, 624, 625.
- GAZA, ville. Voy. MÉDIE.
- GAZA, ville de la Palestine, reconstruite par Baudouin III, L, 224.
- GÉBER, chimiste arabe; son époque; exposé de sa méthode pour la coupellation ou l'affinage des métaux précieux, *Mém.* XLVI, 507 et suiv.
- GÉDOYN (L'abbé), traducteur fort inexact de Pausanias, *Mém.* XLVI, 34.—Falsifie le texte de Pausanias, et tombe dans une erreur grave sur l'année de l'archontat de Tlésias, 54.—Sa méprise sur le sens du mot *ηλεκτρον*, *electrum*, 517, note 1.—Inexactitudes relevées dans sa traduction de Pausanias, XLVII, 152, note 2, col. 1 et 2; 153, col. 1.

- GÉLA, ville; forme de son gouvernement, *Mém.* XLVIII, 128.
- GÈLES. Voy. CADUSIENS.
- GÉLON, tyran de Syracuse. Voy. SICILE.
- GÉLON, général de la cavalerie phocidienne, *Mém.* XLV, 413.
- GELON, nom d'un mois des Héliopolitains; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- GÉLONS; Grecs établis en Scythie, *Mém.* XLV, 19, 20.
- GÉMEAUX (LES), signe du zodiaque; origine de cette dénomination symbolique, *Mém.* XLVII, 389, 390. Voyez CASTOR ET POLLUX.
- GÉMINUS; exposé qu'il fait du système de la composition de l'année chez les anciens, ainsi que des *mois embolimes*, et des *octaétérides*, *Mém.* XLVIII, 58, 59, 60.
- GEMMA FRISIUS; son opinion sur Thulé, *Mém.* XLV, 50.
- GEMNA, fleuve de l'Inde, *M.* XLIX, 536. — Son confluent avec le Gange, 537.
- GÉNÉALOGIES NATIONALES forgées par les peuples de la Grèce, *M.* XLVII, 76. — Leur importance historique chez les Arabes, XLVIII, 600. — Altérations qui se sont glissées dans les généalogies arabes; quelles sont les causes qui ont pu leur donner naissance; elles ne doivent point empêcher d'avoir recours à ce genre de documents historiques, 602, 603.
- GÉNÉRAL de la cavalerie chez les Athéniens. Voy. ORDRE ÉQUESTRE.
- GÉNÉRATIONS; combien les anciens en comptaient par siècle, *M.* XLVI, 39.
- GENÈSE. Voy. BIBLE.
- GÉNÉTYLLIS (Vénus). Voy. VÉNUS.
- GÉNIES des éléments dans le système astronomique des peuples orientaux; leurs noms et leurs divisions, *Mém.* XLVII, 422, 423, 424, 428 et suiv. — (Jeux des), à Rome, XLV, 499, 500. — Génies particuliers représentés sur les médailles, 500.
- GENS DE LETTRES; leur prospérité, leurs traitements, leur organisation sous Marc-Aurèle; dignité appelée *trône* ou *prototrône des sophistes*, *M.* XLIX, 414, 415, notes y et z.
- GENSSANE (M. DE); ses recherches sur les mines des anciens, *Mém.* XLVI, 522. — Son mémoire sur l'exploitation des mines d'Alsace et du comté de Bourgogne, 529, 530, note z.
- GÉNUINIENS. Voy. ADAMÉLECH.
- GEOFFROI DE CHARNI, commandant de Saint-Omer; sa tentative pour reprendre Calais aux Anglais, *Mém.* L, 628 et suiv.
- GÉOGRAPHIE (La) des pays étrangers fort négligée par les Orientaux et les Arabes en particulier; cause de cette indifférence, *Hist.* XLV, 19, 20. — Connaissance que les anciens ont eue des pays du nord de l'Europe, *Mém.* XLV, 1 et suiv. Voyez NORD de l'Europe et KERALIO. — Jusqu'à quel degré de latitude nord s'étendaient les connaissances géographiques des anciens, 74. — Limites des connaissances géographiques des anciens dans les parties orientales de l'Asie, XLIX, 724: Voy. ci-après.
- GÉOGRAPHIE ANCIENNE (*Recherches sur la*), par M. Gossellin, *Hist.* XLVII, 209-288. — Pourquoi ces recherches n'ont été données que par extraits dans les Mémoires de l'Académie, 209, note 1. — Exposé des travaux par lesquels M. Gossellin a entrepris de remédier aux imperfections et aux inconvénients de la méthode suivie par M. d'Anville dans ses recherches sur la géographie ancienne, 209 et suiv. — Aperçu des principaux résultats obtenus par M. Gossellin, 211 et suiv. — Les bases de la géographie des Grecs étaient astronomiques; toutes leurs grandes mesures itinéraires se trouvent éta-

blies sur des résultats d'observations astronomiques exactes, et la réduction ou plutôt la traduction faite, par les géographes anciens, de ces résultats en mesures ou stades de différentes valeurs, est la cause des erreurs qu'ils ont commises dans leurs descriptions de la terre, selon M. Gossellin; preuves de ces assertions, 212 *et suiv.* — Différentes mesures de la circonférence de la terre faites par les anciens, 211, 213. — Avantages de la méthode de M. Gossellin, *ibid.* — Preuves de l'existence de cinq sortes de stades chez les anciens, malgré l'opinion contraire des modernes, 214. — Exactitude presque rigoureuse des mesures anciennes, à tort taxées d'erreur par les modernes, *ibid.* — Les travaux qui ont servi jadis à fixer ces mesures n'appartiennent point aux Grecs, suivant M. Gossellin, 214 *et suiv.* — Différence apparente des mesures de l'Inde données par les anciens, 215, 216. — Conciliation des diverses mesures anciennes du détroit des Colonnes ou de Gibraltar au détroit de Sicile; de la longueur du continent et de la circonférence de la terre, etc. 216, *et suiv.* — Cause de la fausse position donnée aux parties orientales de l'Asie par Posidonius et par Ptolémée, 217. — Observations générales sur la carte d'Ératosthènes, 219 *et suiv.* Voy. ÉRATOSTHÈNES. — La longueur de la Méditerranée et la position de Tana-sérin mieux connue des anciens que des modernes jusqu'au XVII^e siècle, 222, 223. — Dans quelle contrée les Grecs ont pu recueillir les éléments de leur système géographique, 224. — La plupart des mesures géodésiques que nous ont transmises les anciens présentent, suivant M. Gossellin, les ves-

tiges d'une géographie astronomique très-perfectionnée; conjectures sur l'époque à laquelle elle remonte, 224, 225. Voy. STADES et MILLE ROMAIN. — Application faite par M. Gossellin de sa nouvelle méthode d'évaluation des mesures du système géographique des Grecs aux itinéraires qu'ils nous ont laissés, 228 *et suiv.* — Côtes occidentales de l'Afrique; examen du Périple d'Hannon, 229 *et suiv.* Voy. HANNON et AFRIQUE. — Opinion de M. Gossellin sur le Périple de Scylax, 232. — Examen du Périple de Polybe, 232 *et suiv.* Voy. POLYBE. — Jusqu'où s'étendaient les connaissances géographiques des anciens sur l'Afrique au temps de Polybe, de Plinie et de Ptolémée 236. — Côtes occidentales de l'Afrique d'après Ptolémée, 236 *et s.* Voy. PTOLÉMÉE. — Opinion de l'École d'Alexandrie, d'Ératosthènes, de Strabon, d'Hipparque, de Posidonius, sur la possibilité de faire par mer le tour de l'Afrique, 241, 242. — Aucun navigateur connu n'avait, suivant M. Gossellin, pénétré, avant l'année 1432, jusqu'au cap Bojador, ou, du moins, n'était parvenu à le doubler, 241, 242. — Îles de l'océan Atlantique 242 *et suiv.* Voy. CANARIES. — Hésiode est le premier écrivain, parmi les Grecs, qui donne quelques notions des pays situés au delà du détroit actuel de Gibraltar, 242. — Côtes orientales de l'Afrique; connaissances que les anciens en ont eues, 243 *et suiv.* Voy. AFRIQUE et PTOLÉMÉE. — Quel est le terme le plus éloigné des connaissances des anciens sur les côtes orientales de l'Afrique, 247. — Degré de confiance que peuvent mériter les différentes traditions suivant lesquelles les Phéniciens et les Grecs auraient fait autrefois le tour de l'Afrique, 248

- et suiv.* — Du voyage des Phéniciens autour de cette partie du monde, 248, 249 *et suiv.* — Si, pendant leur navigation, ils ont eu le soleil à droite, comme le dit Hérodote, 248 *et suiv.* — Opinion de l'École d'Alexandrie sur la latitude et la configuration de l'Afrique, 254. — Examen des deux relations d'Eudoxe sur son Périple de l'Afrique, 256 *et suiv.* — Golfe arabe; quelles sont les connaissances que les anciens ont eues sur les côtes de ce golfe, 263 *et s.* Voy. ARABIQUE (Golfe). — Recherches sur les voyages d'Ophir et de Tharsis, 264 *et suiv.* Voy. OPHIR et THARSIS. — Connaissances que les Grecs, en particulier, ont eues dans le golfe Arabique, 280 *et suiv.* — Ce golfe, entièrement ignoré d'Homère, n'a été connu que confusément d'Hérodote, 280. Voy. ARABIQUE (Golfe).
- GEORGE, moine, appelé le *Syncelle*, *Mém.* XLV, 387.
- GEORGE (SAINT-), mont; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- GÉORGIENS. Voy. TAURES.
- GÉORGOPHILES (Académie des). Voyez GUASCO.
- GÉRANOS, nom d'une partie de la chaîne du Parnasse, *Mém.* XLVII, 13.
- GERBERT, précepteur du roi Robert et de l'empereur Othon; son caractère politique; lumières que l'on peut tirer de ses écrits sur les circonstances de l'avènement de Hugues Capet, *Mém.* L, 561, 562.
- GERETÆ, peuple de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 188.
- GERGLIM; côte de l'Inde; pourquoi ainsi nommée, *Mém.* XLIX, 541.
- GERGITHES, nom de ceux des citoyens de Milet qui n'avaient point de propriétés; leur révolte contre les propriétaires, *M.* XLVIII, 112, note 7.
- GERMAIN (Nicolas); son opinion sur Thulé, *Mém.* XLV, 49.
- GERMAINS; leurs différents noms, *Mém.* XLVI, 611.
- GERMANI, nom des *Eburones*, peuple de la Belgique, *Mém.* XLVII, 438.
- Γερμανιοί. Voy. KERMANIENS.
- GERRHES, peuple de l'Asie; son origine; son commerce, *Mém.* L, 63.
- GÉRULE, tribun militaire mis à mort, par ordre d'Hadrien, ainsi que son épouse Symphorose et ses sept enfants, pour avoir confessé la foi chrétienne, *Mém.* XLIX, 412.
- GESSEN (Terre de). Voy. SÉDIR.
- GESSNER. Voy. TURGOT.
- GÊTES; leur emplacement, *M.* XLVII, 10. Voy. THRACES. — de l'Ister; leur confédération avec les Mysiens; pays qu'ils avaient habité ensemble, 100. Voy. DACES. — Scythes établis dans l'Inde, XLV, 199. Voy. ESCLAVONS.
- GHARBAR, évêque de Barira; recherches sur son vrai nom; fait au khalife Hakam présent d'un livre dont l'historien arabe Masoudi a extrait sa chronique des rois de France; motif de ce présent, *Hist.* XLV, 21, 22, 26.
- GHAZNA, capitale de l'empire des Ghaznévides, *Mém.* XLV, 204.
- GHAZNEVIDES (Empire des); sa fondation, *Mém.* XLV, 203.
- GHÂTES (Grands); montagnes de l'Inde, *M.* XLIX, 548. — (Chaîne des); l'ancien *Maleus*; leur situation, 565, 566.
- GHÈBRES ou PERSES; cause, dates et lieux de leurs diverses émigrations, *Mém.* XLV, 202. — Leurs fondations et leurs établissements hors de leur patrie, *ibid.* — Leur extermination par Tamerlan, 205.
- GHÉZ, écriture particulière aux Éthiopiens, *Mém.* L, 256. Voy. ARABES.
- GHILAN; indépendance de ce pays; ses révoltes contre les différents souverains qui tentèrent de le subjuguier, *Mém.* L, 130, 131. — Limites de cette contrée, 131, 132. V. HYRCANIE.
- GHOBB UL-CAMAR ou Côte de la Lune,

- noir d'une partie des côtes de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 762.
- GHOURIDES; fondation de leur dynastie; leurs conquêtes, *Mém.* XLV, 204. Voy. SCHEHABEDDIN.
- GIAFAR, émir gouverneur de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 143, 144.
- GIBELIN, château fort, élevé par les croisés dans la Palestine, *Mém.* L, 223.
- GIBERT (M.); son opinion erronée sur l'époque à laquelle doit être placée l'histoire de Judith, *Mém.* L, 116, 117.
- GIBRALTAR (Déroit de); passé par les Phéniciens, dans leur Périple de l'Afrique, sous Darius, et par Sataspès, sous Xerxès, *Mém.* XLVI, 574. Voy. COLONNES et GÉOGRAPHIE ANCIENNE.
- GINETTI, cardinal et légat d'Urbain VIII; ses instructions et sa correspondance secrètes recueillies à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 705.
- GINGRANTA (Poèmes appelés), *Mém.* XLVI, 323, 324.
- GINGRAS, flûte antique, *Mém.* XLVI, 323.
- GIRALDUS; ses doutes sur l'existence de Thulé, *Mém.* XLV, 51.
- GIRARDON; son portrait sculpté pour la ville de Troyes, lieu de sa naissance, par M. Vassé, aux frais de M. Grosley, *Hist.* XLVII, 375.
- GISLEMARE. Voy. WARADON.
- GIUN AL-HASCISC, golfe des côtes de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 763.
- GLACE sèche, noire et inflammable, XLV, 47.
- GLADIATEURS; leur abolition par Constantin, *Mém.* XLIX, 483.
- GLAUCIPPE; époque et durée de son archontat, *Mém.* XLVIII, 339, 347.
- GLAUCUS, médecin, disciple de Galien; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- GLAUCUS d'Athènes, poète épigrammatiste; son époque, *Mém.* XLIX, 465.
- GLESS, nom du succin en Germanie, son étymologie, *Mém.* XLV, 85.
- GLESSARIÆ (Iles); les *Électrides* des Grecs, leur position, *Mém.* XLV, 63.
- GLISANTE. Voy. THÈBES.
- GLOBES de la Bibliothèque royale de Paris. Voy. CORONELLI.
- GLOCESTER (Le duc de), époux de l'héritière de Hénaut, fait la guerre au duc de Brabant, *Mém.* L, 653.
- GNAI-TI, empereur de la Chine de la dynastie des Han; époque de son règne, *Mém.* XLVIII, 766.
- GNOSTIQUES, secte de magiciens sous l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 417.
- GODAN-ŒN, mot cimbrique, sa signification, *Mém.* XLV, 59.
- GODEFROI (Jacques); son erreur sur l'époque de la préfecture de Turcius Apronianus, *Mém.* XLV, 470.
- GODEFROY DE BOUILLON. Voy. JUDÉE.
- GOGA (Port de); sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 583.
- GOGIAREI, peuple de l'Inde, sa position, *Mém.* XLV, 183.
- GOGON, proclamé maire du palais; circonstances et cérémonies de son élévation à cette dignité, *Mém.* XLVI, 663.
- GOGRI, ville de l'Inde, *M.* XLIX, 621.
- GOGUET (M.), auteur de l'*Origine des lois, des arts et des sciences chez les anciens peuples*, élève de M. Bérjot; sa mort prématurée; mérite de son ouvrage, *Hist.* XLVII, 388.—Avance à tort que les anciens n'ont point employé le vif-argent pour purifier l'or, *Mém.* XLVI, 504.
- GOLFE ARABIQUE. Voy. ARABIQUE (Golfe).
- GOLFE D'ARGOS, *Mém.* XLVII, 19.
- GOLKONDE (Royaume de), son origine, *Mém.* XLV, 204.
- GOLLAS, titre du chef des Huns établis dans l'Inde, *Mém.* XLV, 200.
- GOMBETTE (Loi), *Mém.* XLVI, 638.
- GOMER II, roi des Cimbres, son époque, son successeur, *Mém.* XLVI, 601.

- Jon, ville de l'Inde, autrefois *Corygaza*, *Mém.* XLIX, 621. — Ancienne capitale du Bengale, autrefois *Laknouti*; sa fondation, son abandon, son rétablissement, son climat, 622, 623. — Ses ruines, 624. — Ses anciens noms de *Farhadabad* et de *Djenat abad*, *ibid.* — Son fondateur *Balalsen* ou *Bélalsen*; étymologie de son nom de Gor et de son ancien nom de *Laknoti*; sa position géographique, 624, 625. — Son état actuel, ses ruines, suivant M. Rennell, 625, 626.
- GORDÈNE; sa position, *Mém.* XLV, 142.
- GORDIEN LE JEUNE; anniversaire de ses jeux, *Mém.* XLV, 498.
- GORDIENS; leur nom cher aux Romains, *Mém.* XLV, 498.
- GORDIENS (Monts), leur longitude et leur latitude, *Mém.* XLV, 142. — Sous quelle longitude se trouve leur milieu, 145. — Saadias traduit ainsi le mot *Ararat* de la Genèse, XLIX, 70.
- GORDUNI, leur position, *Mém.* XLVII, 440.
- GORGADES (Iles des), les mêmes que celles des Gorilles, *Hist.* XLVII, 257, 258.
- GORGASUS. Voy. DAMOPHILE.
- GORGIAS; faisait partie de la colonie athénienne envoyée à Thurium, *Mém.* XLV, 306.
- GORGONES (Iles des), d'Hésiode, sont les mêmes que celles des Gorilles d'Hannon, *Hist.* XLVII, 242.
- GORGOSTHÈNE, célèbre acteur tragique; son portrait peint par Apelle, *Mém.* XLIX, 215.
- GORGUS, fils d'Euclète, préteur ou général des Messéniens; ses victoires aux jeux gymniques et olympiques; ses qualités éminentes, *Mém.* XLV, 343, 344.
- GORILLES. Voy. GORGONES.
- GORM, nom de quelques princes danois, *Mém.* XLVI, 601.
- GORPLEUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sidiens, 82. — des Lyciens, *ibid.* — des Éphésiens, 83. — des Ascalonites, 84. — des Gazéens, *ibid.* — des Séleuciens, *ibid.*
- GORTYNE, ville; étendue de sa circonférence, *Mém.* XLVIII, 153.
- GORYA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note H.
- GORYÆA, contrée de l'Inde; sa position, villes qu'elle renferme, *Mém.* XLV, 189.
- GOSLIN (L'abbé FLEURI). Voy. FLEURI GOSLIN.
- GOSSELLIN (M. P. F. J.), député de la Flandre, du Hainaut et du Cambrésis au Conseil royal du commerce; obtient le prix proposé par l'Académie, *Hist.* XLVII, 39. Voy. STRABON. — Est nommé associé de l'Académie des inscriptions, 44. — Un des derniers associés, 46. — Analyse et extrait de ses *Recherches sur la géographie ancienne*, *Hist.* XLVII, 209-288. V. GÉOGRAPHIE ANCIENNE. — Exposition du système de chronologie développé par ce savant dans ses *Recherches sur la géographie systématique et positive des anciens*, relativement à l'émigration conduite par Amrou ben-Amer, et aux différents faits qui s'y rattachent, *M.* XLVIII, 581, 582. — Série d'arguments opposés à l'opinion de M. Gosselin, par M. le baron Silvestre de Sacy, dans son *Mémoire sur divers événements de l'histoire des Arabes avant Mahomet*, 582, 583, 584. — Ses *Recherches sur la Sérique des anciens et sur les limites de leurs connaissances dans la Haute-Asie*, XLIX, 713-749. Voy. SÉRIQUE. — *Recherches sur les connaissances géographiques des anciens le long des côtes méridionales de l'Arabie*, 750-782. Voy. ARABIE.

- GOths**; étymologie de leur nom, *Mém.* XLV, 67, 68. — Leur défaite par Claude et par Constantin; jeux appelés *ladi gottici*, institués à Rome pour en perpétuer le souvenir, 499. — Conduits par Vitigèse, ils viennent assiéger Rome; époque de ce fait, XLIX, 401.
- GOTLAND**; son nom ancien, *Mém.* XLV, 60. Voy. ci-après.
- GÖTLAND** ou **GÖTHALAND**; étymologie et sens de ces mots en suédois, *Mém.* XLV, 68.
- GOUMATI**. Voy. **OMALIS**.
- GOURNAY (M. DE)**, intendant du commerce; son éloge; sa liaison avec M. Turgot, *Hist.* XLV, 130.
- Γούται**, les *Gutes* ou *Goths*; étymologie de leur nom, *Mém.* XLV, 67, 68.
- GOVERNAIL**; son inventeur, *M.* XLVI, 582.
- GOVERNEMENT**; opinion du philosophe Archytas sur la meilleure forme de gouvernement, *Mém.* XLVIII, 99. — *Mémoire sur les anciens gouvernements et les lois de la Sicile*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, 104-146. — Forme de gouvernement des Gallois. Voy. **GALLOIS**.
- GRÂCES (Les)**; célèbre tableau d'Apelle, qui les représentait toutes en une, *Mém.* XLIX, 214.
- GRÆCI**. Voy. *Γραικοί*.
- GRÆCULUS**, surnom donné à l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 424.
- Γραικοί**; quels sont les peuples de la Grèce qui ont porté ce nom; extension qu'il a reçue successivement, *Mém.* XLVII, 77. — De ce nom vient celui de *Græci*, par lequel les Romains désignaient indistinctement tous les habitants de la Grèce, 78. — Inconvénients qui résultent de la confusion que les critiques anciens et modernes ont faite des dénominations de *Grecs* et d'*Hellènes*, *ibid.* — Étymologie du mot *Γραικός*, qui en donne l'explication historique, 78. — Ce nom et celui de *Pélasges* étaient employés, dans les premiers temps, pour désigner en général les aborigènes ou les autochtones de la Grèce, 79.
- GRAINS** (Principes de M. Turgot sur la circulation et le commerce des), *Hist.* XLV, 134. Voy. **TROSNE (Le)** et **TERRAY**.
- GRAIS**, fils d'Echélatius, chef de la quatrième migration æolienne en Asie Mineure, *Mém.* XLVIII, 209.
- GRAMMA**; sens de ce mot dans la composition des noms des villes de l'Inde, *Mém.* XLV, 197.
- GRAMMAIRE**; négligée dans les premiers temps de la république romaine; quel fut le premier qui enseigna, à Rome, les principes de la grammaire; extension immense que reçut par suite cette science, qui prit alors le nom de *littérature*; objet des études des grammairiens ou littérateurs; — notice sur quelques grammairiens célèbres, par Suétone, *M.* XLIX, 423. — Ardeur avec laquelle l'empereur Hadrien se livra à l'étude de cette science, 423, 424. — Remarques critiques sur différents exemples d'ellipses en hébreu et en arabe, 96, note 2.
- GRAMMAIRIENS**. Voy. **GRAMMAIRE**.
- GRAMMATISTE**; magistrat à Syracuse; son pouvoir, *Mém.* XLVIII, 126.
- GRAN (Le général)**. Voy. **MÉDAILLES**.
- GRAND (M. LE) DE LALEU**, avocat au parlement, obtient un prix partagé, *Hist.* XLVII, 40. Voy. **CAUSES CRIMINELLES**.
- GRANDE-FOSSE (Combat de la)**, *Mém.* XLV, 332, 333.
- GRANDE-GRÈCE**; origine de son nom, *Mém.* XLV, 290. — *Note sur les Mémoires concernant la législation de la Grande-Grèce*, par M. de Sainte-Croix, *Hist.* XLV, 66 et s. Voy. **CHARONDAS**,

PYTHAGORE, HEYNE, SAINTE-CROIX (DE). — Troisième mémoire sur la législation de la); par M. le baron de Sainte-Croix, *Mém.* XLV, 289-320. — Origine du nom de Grande-Grèce, donné à une partie de l'Italie, 289, 290. — Fondation de Crotona par Myscelle; sa date précise, 290. — Heureuse position de cette ville; salubrité de son territoire; beauté de sa population et supériorité de ses athlètes; causes de sa prospérité, 292, 293. — Elle s'allie avec les Sybarites et les Métapontins pour s'emparer de toute la partie méridionale de l'Italie, et en expulser les autres Grecs; sa victoire sur les Sirites; sa défaite désastreuse dans sa guerre contre les Locriens, 293 et suiv. Voy. SAGRA. — Erreur de Strabon sur les suites de la défaite de Sagra par les Crotoniates, 295. — L'arrivée de Pythagore à Crotona y arrête les progrès du luxe et de la corruption, *ibid.* — Influence de ce philosophe sur les peuples de la Grande-Grèce, et en particulier sur les Crotoniates, qui, déterminés par ses conseils, refusent de livrer les réfugiés de Sybaris, déclarent la guerre à cette ville, et la détruisent de fond en comble, 296 et suiv. — La haine éclate à Crotona contre Pythagore et ses disciples; causes diverses des persécutions sanglantes auxquelles ils furent en butte, 298 et suiv. — Les partisans de Cylon, ennemi de Pythagore, font établir à Crotona le droit de suffrage universel, et l'admissibilité de tous les citoyens aux premières charges de l'État, malgré l'opposition des pythagoriciens, 300. — Pythagore est attaqué ouvertement par la faction démocratique, 301. — Ses disciples sont massacrés ou proscrits par les Cyloniens, 302. — Recherches sur

le rôle de Pythagore pendant les soulèvements populaires contre son école; fixation du lieu et de la date de sa mort, 302, 303. — Arrêt de bannissement porté contre les pythagoriciens; oppression politique qu'ils ont à souffrir, 304. — Rentrés dans leur patrie et replacés à la tête du gouvernement, ils périssent presque tous, victimes de leurs ennemis politiques, dans l'incendie appelé *Cylonien*; rectification d'une erreur chronologique commise sur la date de cet événement, 304, 305. — La persécution contre les pythagoriciens, représentants du parti aristocratique, s'étend dans toutes les villes de la Grande-Grèce, 306. — Ils reprennent le dessus dans quelques cantons, *ibid.* — Les villes grecques se déterminent à les rappeler, et sollicitent l'intervention et l'arbitrage de l'Achaïe, leur métropole, 306. — Une amnistie générale est la base de la réconciliation, 307. — Pourquoy les pythagoriciens renoncèrent à se mêler de l'administration, *ibid.* — Combien revinrent avec la députation achéenne, *ibid.* — Exemple de courage qu'ils donnent et récompense qu'ils en reçoivent, *ibid.* — Retraite des principaux pythagoriciens à Rhégium; fin de leur secte, 308. — Principes politiques des pythagoriciens, 308, 309 et suiv. — Ils donnaient la préférence au gouvernement monarchique; comment ils concevaient le roi et la royauté, 309 et suiv. — Leurs idées sur les lois, dont ils écartaient les amendes pécuniaires, 312. — Conformité de leurs principes de législation et de morale avec ceux de Charondas, *ib.* — Leur maxime de tolérance religieuse, *ibid.* — Origine divine qu'ils donnaient aux lois écrites, *ibid.* — Admettaient la peine du talion, 313.

- Leurs principes sur l'éducation et le mariage, 313. — Ils avaient établi entre eux la communauté des biens, 314. — Leur fidélité à l'amitié; leur dévouement à leur secte; liens étroits et puissance de leur association, *ib.* — Influence de la médiation des Achéens sur leurs colons d'Italie; alliance des Crotoniates, des Cauloniens et des Thuriens; sa durée, 315. — Ligue des villes de la Grande-Grèce pour résister à l'invasion de Denys l'Ancien, 316. — Crotone, ensanglantée par les guerres civiles, tombe au pouvoir du tyran Agatocle par la trahison de Ménédème, 316, 317. — Suite de l'histoire de cette ville depuis le temps de Pyrrhus jusqu'à la consommation de sa ruine totale, lors de l'invasion des Barbares en Italie, 317 *et suiv.* — Son état actuel; recherches sur son ancien emplacement, 318, 319. Voy. CROTONE. — Voir les Additions et Corrections à la fin du tome L, p. 750, 751, 752, 753, 754.
- GRATIEN; cause de sa mort suivant Zosime, *Mém.* XLIX, 497.
- GRAVINA; son opinion sur le titre de *proconsul* déferé aux empereurs romains, *Mém.* XLIX, 366.
- GREC. Voy. LANGUE GRECQUE, LITTÉRATURE GRECQUE. — moderne; voy. LANGUE GRECQUE, GRÈCE, GRECS.
- GRÈCE (*Observations générales sur l'origine et sur l'ancienne histoire des premiers habitants de la*), par M. Nicolas Fréret, *Mém.* XLVII, 1-139. — Réflexions préliminaires sur l'insuffisance et les défauts des ouvrages modernes relatifs à cette question, 1, 2, 3; — sur l'abus que les écrivains grecs ont fait des étymologies pour expliquer des origines qui leur étaient inconnues, 3, 4; — sur la nécessité de suivre une méthode nouvelle, et de se former d'a-
- bord une idée précise du pays et de sa position relative, 4; — sur l'importance de se tenir en garde contre les systèmes trop généraux, 4, 5; — sur la circonspection qu'on doit apporter lorsqu'il s'agit de comparer et de lier ensemble les anciennes traditions, soit historiques, soit mythologiques, des nations, avec les faits contenus dans les livres de Moïse; erreurs et abus dans lesquels les critiques du dernier siècle sont tombés à cet égard, 5, 6, 7; — sur le degré de confiance que mérite la tradition verbale seule, et destituée du secours de l'écriture ou de quelque moyen équivalent, 7, 8. — ARTICLE I^{er}. *Description de la Grèce*, 8, 9 *et suiv.* — Naissance et direction de la chaîne de montagnes qui prenait les noms de *Boras*, de *Scordus*, d'*Orbélus*, de *Rhodope* et d'*Hæmus*, 9. — Limite de la Grèce au nord dans sa plus grande étendue, *ibid.* — Partie la plus septentrionale de la Grèce; ses différents noms; conformité de langage, d'habillement et de chevelure de ses habitants, 9. — De la Thrace et de ses habitants dans les temps reculés, 9, 10. — De la Thessalie, 10 *et suiv.* — De l'Épire, 12. — Du Parnasse, 12, 13. — De la Béotie, 13, 14 *et suiv.* — De l'ancienne Ionie et de l'Attique, 15, 16. — De l'isthme de Corinthe, 16. — Du Péloponnèse, 16, 17 *et suiv.* — Ionie ægialéenne, 16, 17. — Sicyone, 17. — Élide, 17 *et suiv.* — Messénie, 18. — De la Laconie, 19. — Sparte et l'Eurotas, *ibid.* — De l'Acrocorinthe et de Corinthe, 19. — Golfe d'Argos, *ibid.* — Epidaure et Trezène; golfe Saronique, *ibid.* — Hermioné, Asiné et Nauplie, *ibid.* — Argos, 20. — ARTICLE II. *Arrivée des colonies et changements qu'elles ont causés*, 20 *et suiv.* Voy. COLONIES. —

De l'écriture hiéroglyphique et de l'écriture alphabétique introduites par les colonies orientales, 20, 21. — Temps fabuleux, antérieurs à l'arrivée de la colonie d'Inachus; époque à laquelle commencent les temps historiques, 21. — Commencements et progrès de la civilisation, de l'agriculture et des premiers arts, 21 *et suiv.* — Les races de bœufs, de moutons et de chevaux, paraissent avoir été importées dans la Grèce par les colonies orientales, 21, 22. — Ce qu'on doit penser de l'histoire des premiers temps de la Grèce, 22, 23. — Origine orientale de la cosmogonie et de la théogonie des Grecs; exposé de ces différents systèmes chez les Égyptiens et les Chaldéens ou Babyloniens, 23 *et suiv.* — Religion populaire des Grecs, 26. — Explication du mythe de Prométhée, 26, 27. — ARTICLE III. *Époque des colonies*, 27 *et suiv.* — Arrivée de Cécrops, 27, 28; — d'Inachus, de Danaüs, de Phoronée, 28; — de Cadmus, 30. — Époques respectives de ces colonies, 30. — Dates de leur départ, 33. — Causes de leur émigration, 33, 35 *et s.* — Leur fusion avec la population indigène, 37, 38. — ARTICLE IV. *Religion des colonies*, 38 *et suiv.* — Culte de Neptune, 38; — de Junon, 39, 40; — de Saturne, 41, 42; — de Jupiter, 43; — de Minerve, 44; — de Cérès ou de Déméter, 45; — de Bacchus, 45; — de Pan, 46. — ARTICLE V. *Des mystères*; 46 *et suiv.* Voy. MYSTÈRES. — ARTICLE VI. *Origine des Grecs suivant la tradition juive*, 57 *et suiv.* — La Grèce était connue depuis quelque temps aux Égyptiens sous le règne de Sésostris, 57. — Les Hébreux, captifs en Égypte pendant le règne de Sésostris, devaient avoir oui parler des Grecs; et, par cette raison, Moïse en avait dû faire

mention dans le dixième chapitre de la Genèse, 58. — Les Grecs sont appelés *Javan* par les Hébreux, 61. — La Macédoine a été connue des Hébreux sous le nom de *Kittim*, 61, 62. — Le Péloponnèse paraît désigné, dans Ézéchiël, sous le nom de pays d'*Elisa*, 62, 63. — Si l'île de Rhodes tire son nom de Rhodanim, fils de Javan, et si elle était connue de Moïse, 63. — L'Épire orientale et Dodone paraissent désignées, dans la Bible, sous le nom de *Dodanim*, 63. — Les îles de la Grèce et toutes celles de la mer Égée sont indiquées, dans les livres de Moïse, par le nom de *Tharsis*, fils de Javan, 66. — La nation grecque, dans l'Égypte et la Phénicie, était, au temps de Moïse, désignée sous la dénomination générique de *Javan* ou *Jaon*, 67. Voy. JAVAN et JAON. — Conséquences historiques et chronologiques de ces dénominations bibliques, 67, 68. — ARTICLE VII. *Traditions des Grecs sur leur origine ancienne*, 68 *et suiv.* — Les Grecs ignoraient totalement quelle avait été leur première origine, parce que leurs traditions ne remontaient point au delà de l'arrivée des colonies orientales, 68. — Les Grecs n'ont pu s'empêcher d'avouer que, dans les premiers temps, la Grèce avait été habitée par ces mêmes peuples barbares auxquels ils refusèrent, dans la suite, le nom de Grecs ou d'Hellènes, 68, 69. — Ce qu'il faut entendre par le nom de *Barbares* donné par les Grecs à certains peuples, 69. — Acception de la dénomination d'*Hellènes* au temps d'Homère et d'Hésiode, *ib.* — Quelle partie de la Grèce était comprise sous le nom d'*Hellas*, 70. — En quoi consistait le droit hellénique, *ibid.* — Amphictyons; caractères, époques et date de l'établissement de leurs

- assemblées, 71 *et suiv.* — Diète amphictyonique de Calaurie dans le Péloponnèse; sa composition, 73. Voy. AMPHICTYONS. — État de la Grèce après la prise Troie et le retour de l'armée grecque, 75. — Origine des associations helléniques et des jeux ou assemblées annuelles, 75, 76. — Extension donnée à la dénomination d'*Hellènes*, 76. — Création de fausses généalogies nationales; dans quel but, 76. — Origine des Éoliens, *Αἰολεῖς*, 77; — des Græci, *Γραικοί*, 77, 78; — des Lélèges, 78; — des Pélasges, 79 *et suiv.* Voy. ces noms. — ARTICLE VIII. *Origine des peuples de l'Asie Mineure et de leur langage*, 98 *et suiv.* — Des Cariens, 99, 100; — des Lydiens ou Mæoniens, des Phrygiens et des Mysiens, 100 *et suiv.* — des Arméniens, 101. — Recherches sur le rapport qui existait entre la langue des Grecs d'Europe et celle des nations asiatiques, 104 *et suiv.* — ARTICLE IX. *De la langue grecque et de ses dialectes*, 107 *et suiv.* Voy. DIALECTES, LANGUE GRECQUE. — Conclusion et résumé du mémoire, 129 *et suiv.* — Addition au mémoire, sur la *Chronologie égyptienne*, 134 *et s.* V. ÉGYPTIENS et CHRONOLOGIE.
- GRÈCE (GRANDE-). Voy. GRANDE-GRÈCE.
- GRECS; leur ignorance dans les étymologies les portait à en créer pour expliquer les origines qui leur étaient inconnues, *Mém.* XLVII, 3, 4. — Leur religion populaire à l'époque d'Anaxagore, 26. — Leur religion primitive, *ibid.* — Confusion et mobilité qui régnaient dans leur système théologique; quelle en était la cause, 54 *et suiv.* — Pourquoi ils rejetaient le christianisme et le judaïsme, 54. Voy. MYSTÈRES. — Leur goût pour les fables, 68. — (Lois militaires des). Voy. LOIS MILITAIRES, TACTIQUE, ARMÉES, ATHÈNES. — (Police des). Voy. POLICE. — Persévérance avec laquelle ils conservèrent leur goût pour la gymnastique, XLIX, 420, *noten.* — Établis en Orient après les victoires sur les Perses; déférence qu'affectaient pour eux les Parthes, qui prenaient même le titre de *Philhellènes*; conduite des villes grecques soumises au Parthes à l'égard de Crassus, L, 64, 65. — Expulsés de la Bactriane par les Scythes nomades, 89. — (Auteurs); les Arabes nous en ont fait connaître quelques-uns, *Hist.* XLV, 25. — modernes; indices de leur prononciation sur des inscriptions antiques, *Mém.* XLVII, 306. — Voy. JAVAN.
- GREFFIERS; quelles étaient leurs attributions et le mode de leur nomination à Athènes; greffier de la ville; greffier du sénat, *Mém.* XLVIII, 345.
- GRÉGOIRE DE NAZIANZE (SAINT); son séjour à l'école d'Athènes, *M.* XLIX, 439, *note c.*
- GRÉGOIRE (SAINT) LE GRAND; envoie le moine Augustin vers Éthelbert, roi des Anglo-Saxons, pour prêcher le christianisme, *Mém.* L, 449.
- GRÉGOIRE IX, pape; sa correspondance recueillie à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 700.
- GRENOUILLES entre deux lézards; symbole des médailles de Cumes en Italie, *Mém.* XLVII, 197.
- GRIFFONS (ou GRYPHONS), gardiens de mines d'or; leurs guerres avec les Arimaspes; explication de cette tradition fabuleuse, *Mém.* XLVI, 497.
- GRIMOALD, maire du Palais; sa conduite politique; ses attentats contre l'autorité royale et son châtimement, *Mém.* XLVI, 665, 666.
- GRONOVIVS (Jacques); son édition du monument d'Ancyre, *H.* XLVII, 89.
- GROS, monnaie de Calais sous Édouard III, *Mém.* L, 641.

GROSLEY (M. Pierre-Jean), académicien libre, *Hist.* XLV, 15. — Sa mort et son successeur, XLVII, 42. — avocat au parlement, associé libre regnicole de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres, etc. son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 366 *et suiv.* — Lieu et date de sa naissance; singularité de ses premières études, 366. — Les détails sur sa jeunesse se trouvent dans les mémoires qu'il a composés sur sa vie, 367. — Il débute dans la carrière littéraire par sa collaboration à l'ouvrage intitulé *Mémoires de l'académie des sciences, belles-lettres et arts de Troyes*. Jugement sur cette production satirique; part qu'y a prise M. Grosley; noms de ses collaborateurs, 367. — Il passe en Italie; circonstances de son voyage, pendant lequel il compose des mémoires sur les campagnes de 1745 et 1746. — Succès de cet ouvrage, 367, 368. — De retour en France, il publie ses *Recherches pour servir à l'histoire du droit français*; contenant une dissertation sur la noblesse utérine de Champagne; aperçu et appréciation de ces deux productions, 368 369. — Il concourt pour le prix proposé par l'académie de Dijon sur la question de l'influence des sciences sur les mœurs, et obtient un accessit; manière dont il avait traité le sujet proposé, 369. — Nommé membre de la société littéraire de Châlons, il y lit, pour discours de réception, une *Discussion historique et critique sur la conjuration de Venise, et sur l'histoire de cette conjuration écrite par l'abbé de Saint-Réal*; mérite et importance de cet écrit; polémique à laquelle il donne lieu, 369, 370. — Sa *Vie des illustres frères Pierre et François Pithou*; mérite particulier de cet ouvrage, 370. — Il en-

treprend un second voyage en Italie, et, quelques années après, son ouvrage intitulé *Nouveaux mémoires ou observations sur l'Italie et sur les Italiens, par deux gentils-hommes suédois*, 370, 371. — Il visite l'Angleterre; particularités sur son séjour à Londres, 371. — A son retour en France, il publie l'ouvrage intitulé *Londres*; succès et mérite de cette production, 371, 372. — Si c'est l'ouvrage de M. Grosley qui a réellement fait abroger en Angleterre le supplice appelé *la peine forte et dure*, 372. — Il ne rapporte d'une course qu'il fit en Hollande qu'une note sur la singularité du langage des habitants du village de Courtisou; dans quel recueil cette note a été insérée, 373. — Il donne au public le *Supplément aux Mémoires de Camusat sur l'histoire ecclésiastique de Troyes*; la *Vie de M. Breyer*, les *Éphémérides troyennes*; caractère de ce dernier écrit périodique, *ibid.* — Outre un grand nombre de lettres ou mémoires, insérés dans différents journaux, il a laissé une histoire particulière de la ville de Troyes, sous le titre de *Mémoires*, dont le premier volume seulement a été publié; en quelles mains se trouve le reste de l'ouvrage, avec quelques autres opuscules manuscrits, *ibid.* — Date de son admission parmi les associés libres régnicoles, *ibid.* — Défauts qui n'ont point permis d'admettre ses mémoires dans le recueil de l'Académie, 373, 374. — Jugement porté sur son caractère, 374. — Traits qui honorent sa mémoire, 375. — Cause et date de sa mort, 375, 376.

GAOTIUS; sa vie écrite par M. de Buriigny, *Hist.* XLVII, 358.

GRUDIN, leur position, *Mém.* XLVII, 440.

GRUE, nom donné par les Déliens à la danse exécutée par Thésée autour de l'autel Cératon, *Mém.* XLVIII, 305.

GRYPHONS, *Mém.* XLV, 24. Voy. GRIFONS.

GUARDAFUI, l'ancien cap des Aromates, *Mém.* XLIX, 759.

GUARINI; ses restitutions du texte de Catulle, *Mém.* XLIX, 244.

GUASCO (M. le comte François DE), directeur de la province de Pignerol, et père de M. Octavien de Guasco, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 186.

GUASCO (M. l'abbé Octavien DE), associé libre étranger; sa mort et son successeur à l'Académie, *Hist.* XLV, 12. —, comte de Clavières, chanoine de l'église de Tournay, associé libre étranger de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, de la Société royale de Londres, de l'Académie de Berlin, de celle de Cortone et d'un grand nombre d'académies de France et d'Italie; son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 186-195. — Date et lieu de sa naissance; son origine; particularités sur ses premières années, pendant lesquelles son excessive ardeur pour l'étude l'expose à perdre la vue, 186. — Il embrasse l'état ecclésiastique, et fait son étude principale de la théologie et de la langue hébraïque, 186, 187. — Détails sur les dangers auxquels l'exposent à Turin, pendant son cours de théologie, la vengeance et la haine de quelques ordres religieux, 187. — La disgrâce et la démission de son père trompent un moment ses espérances et celles de sa famille; ses frères passent et se distinguent au service des puissances étrangères (voyez SCHWEDNITZ); il quitte aussi sa patrie et vient se fixer en France; motifs de cette ré-

solution, 188. — Il arrive à Paris; liaisons qu'il y forme; amitié qu'il inspire à Montesquieu; cause singulière des succès rapides et brillants qu'il obtient dans les sociétés de la capitale, 188, 189. — Sa passion pour la langue et la littérature françaises; étude approfondie qu'il en fait, 189. — Son premier essai en français est la traduction des satires russes du prince Cantemir, *ibid.* — Il remporte le prix proposé par l'Académie des belles-lettres en 1746, sur cette question : *Quel était l'état des sciences et des arts en France, sous les règnes de Charles VI et de Charles VII ?* *ibid.* — L'année suivante il concourt avec le même succès pour le prix proposé par l'Académie sur cette question : *Quelle est la véritable signification du titre d'autonome que prenaient plusieurs villes soumises à une puissance étrangère, etc. ?* Mérite de son mémoire, imprimé à Tournay en 1756, 190. — Il obtient pour la troisième fois, en 1749, le prix proposé sur l'état des sciences en France sous le règne de Louis XI; sa dissertation imprimée à Tournay en 1756, *ib.* — L'Académie le reçoit en 1749 au nombre de ses associés libres étrangers, *ibid.* — Sa *Dissertation sur les Volces* ou les anciens habitants du Languedoc, publiée à Tournay en 1756, *ibid.* — Son *Traité sur les asyles*; but et résultat des recherches de l'auteur, *ibid.* — Il compose à Rome sa *Dissertation sur le Préteur des étrangers*, 191. — Son *Essai historique sur l'usage des statues chez les anciens*; esquisse, appréciation et succès de cet ouvrage, 191, 192. — Titres de plusieurs autres de ses productions, dont quelques-unes sont perdues, 192, 193. — Son voyage à Vienne en Autriche; offres avantageuses et

- honorables qui lui sont faites, et bienfaits qui lui sont accordés par l'impératrice, 193. — Il retourne en Italie, où il contribue puissamment au rétablissement de l'Académie des Géorgophiles de Florence, *ibid.* — Il va se fixer à Vérone, où il termine ses jours; quelques traits propres à faire connaître son caractère, 194, 195.
- GUELFES (Princes); leur origine, leur puissance, leur longue lutte contre l'autorité royale, et leur destruction par Charlemagne, *Mém.* XLVI, 684, *et suiv.*
- GUENÉE (M. l'abbé Antoine), ancien professeur d'éloquence en l'Université de Paris, membre associé de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 15. — Est nommé membre de la commission chargée par l'Académie d'un travail particulier sur les lois militaires des Grecs et des Romains, 6. — Un des derniers associés, XLVII, 46. — Notice historique sur sa vie et ses ouvrages, *Mém.* L, 246. — Ses *Recherches sur la Judée, considérée principalement par rapport à la fertilité de son terroir, depuis la captivité de Babylone jusqu'à notre temps*, 142-246. Voyez JUDÉE.
- GUÉRIN (M.). Voy. BROTIER.
- GUÉRISON; suivie de la consécration d'une inscription et d'une statue à Esculape, *Mém.* XLVII, 326.
- GUERRE (Déclaration de). Voy. DÉCLARATION. — Usages et lois de la guerre chez les Grecs, *Mém.* XLV, 263 *et suiv.* Voy. TACTIQUE. — (La) peinte par Apelle les mains liées derrière le dos, aux pieds d'Alexandre, assis sur un char de triomphe; mutilation que Claude fit subir à ce tableau, XLIX, 215. — du Péloponnèse; sa première cause, XLV, 339. — Sociale sous Philippe de Macédoine; à quelle époque terminée, XLVIII, 74. — Tableau des guerres médiques, 270 *et suiv.* — Guerres de religion dans la haute antiquité grecque, XLVII, 40; — cachées sous les allégories mythologiques, 42.
- GUERSCHASP; son époque, *Mém.* XLIX, 628.
- GUI DE LUSIGNAN. Voy. LUSIGNAN.
- GUIDI (Alexandre); célèbre poète lyrique italien, *Mém.* XLIX, 213.
- GUIGNES (M. Joseph DE), académicien pensionnaire, membre de la Société royale de Londres, interprète à la Bibliothèque du roi pour les langues orientales, *H.* XLV, 14. — Nommé membre de la commission des Notices des manuscrits de la Bibliothèque du roi, 9. — Un des derniers académiciens pensionnaires, 45. — Ses recherches sur le Gange, *M.* XLIX, 531, note n. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, XLVIII, 770 *et suiv.* — Liste de ses travaux académiques : *Observations sur l'ouvrage manuscrit d'un historien arabe nommé Masoudi, concernant l'histoire de France*, *Hist.* XLV, 19-27. Voyez MASOUDI. — *Observations historiques et géographiques sur le récit de Pline concernant l'origine, l'antiquité des Indiens et la géographie de leur pays, avec des recherches sur les principales révolutions de l'Inde*, *Mém.* XLV, 150-206. Voy. INDIENS. — *Observations sur le degré de certitude des éclipses de soleil rapportées par Confucius, dans son ouvrage intitulé Tchun-tsieou, depuis l'an 720 jusqu'en 495 avant J. C.* 207-238. Voy. ÉCLIPSES. — *Idée générale du commerce et des liaisons que les Chinois ont eus avec les nations occidentales*, XLVI, 534-579. Voy. CHINOIS. — *Observations sur les Sares des Chaldéens, et sur le nombre incroyable d'années qu'on assigne aux règnes de*

- leurs premiers rois, XLVII, 345-377. Voy. SARES. — *Mémoire concernant l'origine du zodiaque et du calendrier des Orientaux, et celle de différentes constellations de leur ciel astronomique*, 378-434. Voy. ZODIAQUE. — *Observations sur plusieurs familles juives établies anciennement à la Chine*, *Mém.* XLVIII, 763-770. Voy. JUIFS.
- GUIGNES (M. DE), fils; correspondant à Canton de l'Académie des belles-lettres, de celle des sciences et de l'Institut national, *Mém.* XLVIII, 772.
- GUILLAUME FIER-À-BRAS, duc d'Aquitaine; son opposition au couronnement de Hugues Capet, *Mém.* L, 567.
- GUILLAUME I^{er}, DIT LE MAUVAIS; son règne en Sicile, *Mém.* XLVIII, 145.
- GUILLAUME LE BRETON. Voyez CURNE (DE LA) DE SAINTE-PALAYE.
- GUILLERARGUES; ambassadeur de France à la Porte; son opinion sur la population de l'Asie Mineure et de la Grèce, *Mém.* XLVIII, 168.
- GUILLHEM (M.) DE SAINTE-CROIX. Voyez SAINTE-CROIX.
- GUINES (La ville de) érige une colonne en commémoration du voyage aérien de M. Blanchard, *Hist.* XLVII, 303.
- GUISE (Le duc DE), reprend Calais sur les Anglais; récompense qui lui est accordée par Henri II, *Mém.* L, 663. — Sa prétendue conspiration contre Jeanne d'Albret, 723 et suiv.
- GUMBRITÆ, nations de l'Inde; leur position; leur capitale, *Mém.* XLV, 187.
- GUMUCHEKHANA, mine fort riche, sa position, *Mém.* XLVI, 403, note G.
- GURBA. Voyez CURUBIS.
- GURRY, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- GUSTASP, roi perse, père d'*Espendiar*; son époque, *Mém.* XLIX, 631.
- GUSTAVE-VASA, roi de Suède, tente de marier Éric, son fils aîné, avec Élisabeth, reine d'Angleterre, *Mém.* L, 685.
- GUSTUS; ce mot en latin ne s'applique pas seulement au sens physique, *Hist.* XLV, 93.
- GUTTALUS (Le) paraît être le même que le *Viadrus*; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 53.
- GUTTELF, l'ancien GUTTALUS; étymologie de ce nom, *Mém.* XLV, 53.
- GUTTONS, peuple mentionné par Pythéas; recherches sur leur position géographique, *Mém.* XLV, 52 et suiv.
- GUY DE BRIAN, sauve Édouard III, dans le combat contre Geoffroi de Charni, sous les murs de Calais, *Mém.* L, 630, 631.
- GUYNDES, fleuve; sa source, *Mém.* XLV, 132.
- GUZARATE (Le); province de l'Inde qui donne trois récoltes par année, *Mém.* XLIX, 569. — Correspond à la Laricès de Ptolémée, XLV, 171. — A quelle partie de l'Inde antique il correspond. 175.
- GYMNASES; leur construction, *Mém.* XLV, 249. — Par qui ces établissements étaient fréquentés, *ibid.* — Exercices auxquels s'y livrait la jeunesse et divers degrés d'instruction qu'elle y recevait, 249 et suiv. — Tous les genres de connaissances y étaient enseignés, 251 et suiv.
- GYMNASTIQUE; persévérance avec laquelle les Grecs en conservèrent le goût; comment on y mesurait les forces, *Mém.* XLIX, 420, note N.
- GYMNOSOPHISTES; contrée de l'Inde qu'ils habitaient, *Mém.* XLV, 189.
- GYNÆCONOME, surveillant que Dioclès avait donné aux femmes à Syracuse et sans lequel elles ne pouvaient pas sortir, *Mém.* XLVIII, 124.
- GYNÉCOCRATIE (La) établie dans l'Inde ancienne et moderne, M. XLV, 175.

H

HABAR, fils d'Al-asouad; sa famille appelée *les enfants d'Omar*; son époque, *Mém.* XLV, 201, 202.

HABED. Voyez MABED.

HABELŌ, île de Sudermanie; n'est point l'*Abalon* de Pythéas, *Mém.* XLV, 52.

HABRON; citoyen d'Argos fort riche, qui consacra sa vie entière à la volupté et donna lieu ainsi au proverbe Ἀσπυρος βλος; son portrait fut peint par Apelle, *Mém.* XLIX, 214 et note 1.

HADHRAMAUT, province du Yémen; sa réunion au royaume de Saba, *Mém.* XLVIII, 517. — Pays qui comprenait les peuples appelés par les Grecs *Adramitæ*, *Chatramitæ*, ou *Chatramotitæ*, et dont Ptolémée a, par erreur, fait des peuples différents, XLIX, 773.

HADJI KHALFA, cité et expliqué, *Mém.* XLIX, 44 et suiv. Voyez MOÏSE.

HADRIEN, empereur; bâtit un nouveau quartier à Athènes, ce qui lui fit usurper le titre de sauveur et de fondateur, *Mém.* XLVIII, 153. — *Dissertation sur le goût de l'empereur Hadrien pour la philosophie, la jurisprudence, la littérature et les arts*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, XLIX, 405-465. — Détails sur les philosophes et les sophistes qu'Hadrien fréquenta le plus pendant tout son règne, 405. — Épictète, selon Spartien, vivait encore sous le règne d'Hadrien, et fut en relations avec cet empereur; degré de croyance que l'on doit accorder à cette assertion, qui a donné lieu à la supposition d'un ouvrage renfermant un dialogue entre Hadrien et Épictète; on a, de même, supposé un dialogue entre ce prince et le philosophe Sécundus d'Athènes, 405, 406, 407. — Ca-

ractère d'Hadrien; ses relations avec Héliodore, Denys de Milet et Caninius Céler, 407. — Détails sur le philosophe Favorin; sa faveur auprès d'Hadrien; sa disgrâce; ennemis que ce prince lui suscita, 407, 408. — Hadrien, partisan du suicide, permet à Euphrate de Tyr, philosophe stoïcien, de se donner la mort en buvant de la ciguë, 408, 409. — Bizarrie du caractère d'Hadrien; ses persécutions contre les chrétiens; réfutation de Dodwell à ce sujet, 409 et suiv. — Rescrit de Trajan; Hadrien se fait initier aux mystères d'Éleusis; apologies de la religion chrétienne qui lui sont présentées à cette époque par Quadratus, le philosophe Aristide, Ariston de Pella, et enfin saint Justin; la véhémence de ce dernier apologiste semble prouver la violence des persécutions exercées contre les chrétiens, 409, 410. — Rescrit d'Hadrien entièrement conforme pour le fond à celui de Trajan; martyrs en Italie et dans l'Orient, citation de Théodoret à ce sujet, 411, 412. — Hadrien fait exécuter sous ses yeux Amance et Gérule, tribuns militaires, et Symphorose, veuve de ce dernier, ainsi que ses sept enfants, 412. — Persécutions des chrétiens sous Marc-Aurèle, 412, 413. On attribue faussement à Hadrien le projet d'un temple à Jésus-Christ, 413, 414. — Différents temples élevés par Hadrien; il prohiba les sacrifices humains dans toute l'étendue de son empire, 414. — Générosité excessive d'Hadrien et de Marc-Aurèle envers les philosophes et les gens de lettres, 414, 415. — Bassesse du caractère des philosophes du siècle

de Marc-Aurèle, 415, 416. — Goût d'Hadrien pour l'astrologie, la magie et la médecine; son édit sur les naissances tardives, 416, 417. — Ses voyages scientifiques, 418. — Il se livra avec succès à l'étude des lois; ses conseillers; ses édits; ses prétentions comme jurisconsulte, 418, 419. — Constitution qu'il donna aux Athéniens; ses règlements sur le commerce; son titre de législateur *panhellénien*; différentes charges qu'il rechercha en Italie et en Grèce; besoin de renommée dont il était tourmenté; il se vantait d'avoir fabriqué lui-même des oracles; il fit boucher la fontaine Castalie, 419, 420. — Son goût pour l'art de la guerre; son organisation militaire; ses ouvrages de stratégie; selon Spartien, il s'exerça aussi au métier de gladiateur, 421, 422. — Sa vie écrite par lui-même; ses relations avec Florus; genre de la littérature latine à cette époque, 422. — Étendue des matières qu'elle embrassait; études grammaticales et littéraires d'Hadrien; ses ouvrages philologiques; son savoir dans la langue grecque; son surnom de *Graculus*, 423, 424. — Ses essais dans l'art de la critique; ses erreurs dans le jugement qu'il porta sur plusieurs auteurs; son projet d'anéantir les poésies d'Homère pour les remplacer par celles d'Antimaque; ce qui reste des ouvrages de ce dernier, 425, 426. — Son étude de l'éloquence; ses harangues en grec et en latin; ses déclamations en grec, 426, 427. — Son amour pour la poésie; différentes pièces de vers de ce prince qui sont parvenues jusqu'à nous; épitaphe de son cheval Borysthène; son *Alexandriade*; ses adieux à son âme, 427, 428, 429. — Efforts des critiques pour arrêter la décadence

de la langue sous le règne d'Hadrien; leurs ouvrages destinés à en fixer les règles et à la préserver du néologisme; grammairiens célèbres: Apollonius Dyscolus, Hérodien son fils, et Nicanor d'Alexandrie, 429, 430. — Altération sensible de la langue latine; Pline le Jeune, Aulu-Gelle, Titianus, surnommé *le Singe*, Lactance, 430. — La langue latine dut en grande partie sa conservation aux premiers auteurs chrétiens, *ibid.* — Poésie grecque à cette époque, l'Iliade de Nestor; les épigrammes de Lucillius, Nicarque et Straton, 430, 431. — Poètes et orateurs romains; Enianus, Voconius et Cornélius Fronton, 431. — Rhéteurs: Dion Chrysostome, Nicète, Nicostrate, Polémon, Hérode Atticus, Aristide, 431 *et suiv.* — Historiens: Lucien, Plutarque, Arrien, Appien, Trajan dans ses mémoires sur la guerre des Daces, 434, 435. — Absence de génie dans toutes les productions de cette époque; différentes sectes de philosophes; naissance du pyrrhonisme; Sextus Empiricus; origine de l'éclectisme; quel fut le chef de cette secte, 435, 436. — Arithmétique et géométrie, botanique, médecine; progrès que cette science dut à l'étude de l'anatomie; traité *de Usu partium* de Galien; Magnus, médecin célèbre; les médecins étaient alors partagés en trois sectes; leurs noms; les médecins éclectiques en forment une quatrième; leur chef Archigène d'Apamée, 436, 437. — Astronomie; Ptomélee; ses ouvrages; auteurs sur les recherches desquels il a travaillé, 437, 438. — Célébrité de l'École d'Alexandrie; encouragements donnés par les empereurs romains aux professeurs du Musée; Hadrien le visita, ainsi que l'école d'Athènes; en quoi elle différait de celle d'A-

lexandrie; différentes villes qui eurent aussi des écoles célèbres, 439, 440. — Écoles de Rome, de Carthage et d'Autun, 440, 441. — Bibliothèques fondées à Alexandrie par les Ptolémées; à Rome, par Sylla, Auguste et Trajan; à Athènes, par Hadrien, Hérode Atticus, Théagène de Cnide et Proclus de Naucrète, 441, 442. — Goût d'Hadrien pour la musique, la peinture et la sculpture; succès avec lequel il les cultiva; il fait, par vengeance, périr le célèbre architecte Apollodore, 442, 443. — Monuments qu'il fit élever; son mausolée, 443, 444. — Description de sa maison de campagne ou de son palais à Tibur, aujourd'hui Tivoli, 444 et suiv. — Ses constructions à Athènes et dans les autres villes de la Grèce, à Carthage, à Tarragone en Espagne, à Nîmes dans les Gaules; colonies et villes qu'il fonda, 447, 448. — Mort d'Antinoüs; cause honteuse de la fondation d'Antinoë, aujourd'hui *Ancinè*; description de cette ville, 448, 449. — Constructions exécutées par ordre d'Hadrien à Antioche, 449, 450. — Ce prince fonda aussi *Ælia Capitolina* sur les ruines de Jérusalem; monuments du paganisme qu'il fit élever dans cette ville sur les différents lieux consacrés par l'histoire de Jésus-Christ; récits exagérés que les Juifs ont faits de ses vengeances, 450. — Son voyage en Bretagne; muraille qu'il fit élever sur les confins de la Calédonie; organisation de sa cohorte d'ouvriers, 451, 452. — Caractère d'Hadrien; sa prodigieuse mémoire; ses prétentions excessives 452 et suiv. — Portrait que font de ce prince Marc-Aurèle et Julien, 454, 455. — Encouragements qu'il donna aux gens de lettres; sa prédilection pour la langue grecque, 455, 456. — Académie fondée par ce prince sous

le nom d'*Athenæum*; école d'architecture dont il fut le fondateur, 456, 457. — Table des hommes célèbres dans les lettres et les arts au siècle d'Hadrien, le second de l'ère chrétienne, 458-465. Voy. ADRIEN. Voy. aussi les Additions et Corrections à la fin du tome L.

HÆMUS, mont; sa naissance et sa direction, *Mém.* XLVII, 9.

HÆRADE. Voy. ALBO.

HAGEN (M. VAN DER); sa description d'un manuscrit de la bibliothèque de Leyde, contenant un hémérologe, *Hist.* XLVII, 68.

HAGGAON. Voy. SAADIAS.

HALÈ; origine du mot *haie*; ce que c'était, *Mém.* XLVI, 689.

HAI-CHÈ, ou rocher de mer; nom chinois d'une étoile, *Mém.* XLVI, 549.

HAÏDAR, persan; auteur d'un traité d'astronomie écrit en chinois, *M.* XLVI, 536.

HAÏTON, roi d'Arménie; époque et motif de son voyage à Caracorum, *Mém.* XLVI, 540.

HAKAM, fils d'Abderrahman, le troisième des khalifes ommiades; siège de sa puissance; durée de son règne; date de sa mort, *Hist.* XLV, 21, 22.

HAKEM, calife; fils et successeur d'Aziz, *Mém.* L, 201.

HAKSOS. Voy. HYKSOS.

HALHED (M.), auteur du *Code des Gentoux*; critique de son opinion sur la chronologie des anciens Brahmes, *Mém.* XLVII, 375.

HALIA, ancien nom de Thessalonique, *Hist.* XLVII, 190, 191.

HALICARNASSE, ville; à la suite de quel événement elle fut exclue de la société des villes qui formaient le gouvernement des *Doriens de l'Hexapole*, *Mém.* XLVIII, 284.

HAMADAN. Voy. EGBATANE, MÉDIE.

HAMAXOBIENS, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.

- HAMZA**; synchronismes établis, par cet auteur, entre les rois de Perse et ceux du Yémen, *Mém.* XLVIII, 523, 526. — Examen critique de cet ouvrage, 533-544.
- HAN** (Dynastie des); époques de son avènement au trône de la Chine, *Mém.* XLVI, 562. — Leur règne contemporain de celui des Ptolémées en Égypte et des Séleucides en Syrie, *ibid.* — État du commerce, des sciences et des arts à la Chine sous cette dynastie, 562 *et suiv.* — Seconde branche de cette dynastie; son commencement; son fondateur, 555. — Époque du règne de quelques empereurs de la Chine appartenant à cette dynastie, XLVIII, 764 *et suiv.* — Interrompue par deux usurpateurs, est remise en possession du trône par l'avènement d'un descendant de *King-ti*; divisée en deux branches, *Han occidentaux* et *Han orientaux*; siège de leur cour, 766, 767. — Destruction de la branche des *Han orientaux*; création d'une troisième branche, dont le fondateur est l'empereur *Tchao-lie-ti*, ou simplement *Lie-ti*, et qui possédait les provinces de *Setchuen* et de *Chen-si*, 767, 768.
- HANBEL**, ville; l'ancienne *Embolum*, *M.* XLIX, 770.
- HANG-TCHEOU**, capitale de la province de *Tche-kiang*, son territoire regardé comme le vrai pays de la soie, *Mém.* XLVIII, 768.
- HANNON**, général carthaginois, intervient entre les Crotoniates et les Bruttians, *Mém.* XLV, 318. — Époque et but de son expédition, *Hist.* XLVII, 229. — Examen de son périple par M. Gossellin, 229 *et suiv.* — Erreurs graves commises par les modernes sur l'étendue de sa navigation, 229. — Exposé raisonné et relevé détaillé de sa circonvigation, rectification des fausses évaluations qui en ont été données; détermination de la position des lieux cités dans son périple, avec leur rapport aux dénominations modernes, 230 *et suiv.* — A quoi l'on doit la conservation de son périple, 92.
- HARDOUAR**; plaine arrosée par le Gange, *Mém.* XLIX, 523.
- HARDOUIN** (Le P.); réfutation de son opinion relative à Thulé, *Mém.* XLV, 49. — *Ad Plin.* IV, c. 23, nomme inexactement *Dragonisi* les îles *Tragoniti*, XLVII, 309.
- HARETH BEN-ABBAD**; ses victoires sur les Arabes de Tagleb; poésies par lesquelles il les célèbre, *Mém.* L, 382, 383 *et suiv.*
- HARETH BEN-ABI-SCHAMAR**, roi de Gassan; son époque, *Mém.* L, 408.
- HARETH BEN-AMROU**, roi de Kenda, placé sur le trône de Hira par Cobad, roi de Perse, à la place de Mondha III, *Mém.* L, 407.
- HARETH BEN-HILLIZA**, poète arabe, auteur d'une des trois premières moallakas; son époque, *Mém.* L, 373, 374. Voyez ARABES.
- HARGIAH**, ville; paraît correspondre à l'ancienne *Arabia*, *Mém.* XLIX, 757, 767.
- HARGIAH** (Cap. d'); l'ancien promontoire *Ammonii*, *Mém.* XLIX, 767.
- HARMÉNOPULE**, expliqué pour les mots *ῥωμαῖα τοῦ μεγίστου λεγόμενα*, *Mém.* XLV, 473.
- HARMODIUS** et **ARISTOGITON** assassinent Hipparque, fils de Pisistrate, *Mém.* XLVIII, 156. — Privilèges dont jouissaient leurs descendants à Athènes, 191, 192.
- HARMONIE**, fille de Mars et de Vénus, épouse de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 57. — Doit être née en Aonie, et non être originaire de l'île de Samothrace et sœur de Jason et de Danaus, comme l'ont dit quelques

- auteurs, 58. — Son monument funéraire dans l'Illyrie, 66. — Sœur de Dardanus et fille d'Électre, *Hist.* XLVII, 172.
- HARMONIE (L.) proprement dite, inconnue des Grecs, *Mém.* XLVI, 295, 296. — A quoi elle se réduisait dans la musique des anciens, 317, 318.
- HARMONIUS d'Édesse; sectaire et hymnographe, *Mém.* XLIX, 465.
- HAROUN AL-RASCHID, lieu de sa naissance, *Mém.* L, 136. — Intervention de Charlemagne auprès de ce prince, en faveur des chrétiens de la Palestine, 198, 199. — Sur l'état des lettres, des sciences et des arts sous son khalifat. Voy. l'article ORIENT.
- HARPALUS; cupidité de ce lieutenant d'Alexandre, *Mém.* L, 121.
- HARPIN. Voy. BOURGES.
- HARPOCRATION, *voc.* Φαρμακός, rectifié, *Hist.* XLVII, 122, 123.
- HARRAT, fleuve, l'ancien *Oxus*, *Mém.* XLIX, 731.
- HARUSPICES; loi relative aux haruspices, promulguée par Constantin, et à cause de laquelle Baronius a traité ce prince de relaps, *Mém.* XLIX, 474, note v.
- HASAN, fils d'Ali, époque de son traité de paix avec Moawia, *Mém.* L, 403.
- HASHTNAPOUR, ville de l'Inde; sa situation géographique, *Mém.* XLIX, 525.
- HASEC, autrefois *Asichon*, *Mém.* XLIX, 763. Voy. ASICHON.
- HASSAN BEN-THABET ANSARI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360.
- HASTINGS (Lord), nommé, par Édouard IV, commandant de Calais, *Mém.* L, 657.
- HATED. Voy. MABED.
- HATYYA HARWAL, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- HAVRE (Le), livré aux Anglais par les protestants, *Mém.* L, 663.
- HAZAN-AL-BAGAI, favori de l'émir Giafar; sa mort en Sicile, *M.* XLVIII, 144.
- HEATH (M.); progrès que lui doit la métrique; défauts qu'on peut lui reprocher, *Mém.* XLVI, 224, 225. — Examen et réfutation de son opinion sur l'isochronie rigoureuse de la dernière syllabe du vers et même de la strophe, 229 et suiv. — Remarque le premier les systèmes de vers ioniques dans Eschyle, 230.
- HÉBERT (M.) DE HAUTECLAIRE, trésorier de France, et gendre de M. d'Anville, *Hist.* XLV, 174.
- HÈBRE, fleuve de la Thrace, renommé dans l'antiquité comme roulant des parcelles d'or, *Mém.* XLVI, 479.
- HÉBREU. Voy. LANGUE hébraïque.
- HÉBREUX; durée de leur séjour en Égypte, *Mém.* XLVII, 32, et *ibid.* note z. — Leur persécution en Égypte, et l'ordre donné par Pharaon contre leurs enfants, sont garantis par Manéthon, d'accord sur ce point avec Moïse, 34. — Faits de l'Exode confirmés par le témoignage de Diodore de Sicile, 35. — Leur nombre lors de leur sortie d'Égypte, *ibid.* — Ont reçu des Égyptiens quelques expressions symboliques de la divinité, 51. Voyez CHÉRUBINS. — S'ils ont entendu parler des Grecs, 58. — Leur ciel astronomique, 397, 398.
- HÉBRON (Terre rouge d'); propriétés médicales qu'on lui attribuait, *Mém.* L, 210. — Productions de cette ville et de son territoire, 220, 221.
- HÉCALE. Voy. CALLIMAQUE.
- HÉCATE. Voy. DIANE.
- HÉCATÉE D'ABDÈRE; son époque, *Mém.* L, 151.
- HECATOMBÆON, mois, appelé autrefois *Cronius*, *Mém.* XLVII, 42. — Mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- HÉCATOMBE; différentes hécatombes dont parle Homère; divers artifices par lesquels on éluda dans la suite la

- signification de ce mot; occasions dans lesquelles on renouvela la véritable hécatombe ou sacrifice de cent bœufs, *Mém.* XLVIII, 355.—Usitée seulement dans la célébration des grandes Panathénées; pour quelle cause, 356, 357.
- HÉCATOMPÉDON.** Voy. PARTHÉNON.
- HÉCATONCHIRES;** n'étaient peut-être que les anciens Dactyles, *Mém.* XLVII, 42.
- HÉCATONPHONIE (HÉCATOMPHONIE);** sacrifice particulier aux Messéniens; origine de son nom; par qui et en quelle occasion il pouvait être offert; *Mém.* XLV, 332.—Erreur de saint Clément d'Alexandrie sur la nature de ce sacrifice, 332, 333.
- HÉCATONPYLE OU HÉCATOMPYLE,** capitale de la Médie, prise par Antiochus le Grand, *Mém.* XLV, 127, 128.—Sa position géographique; sa distance des Pyles Caspiennes; origine de son nom; elle paraît correspondre à Balha, dont on attribue la fondation à Arsace I^{er}; L, 95, 96.
- HECTEUS** de blé; son prix, *Mém.* XLVII, 242, note κ.
- HED,** mot suédois; expliqué, *Mém.* XLV, 68.
- HEDJAZ** (Peuples du); leur langage, devenu plus tard le dialecte commun des Arabes musulmans, différait de celui des Arabes descendant de Saba, *Mém.* XLVIII, 508, note β.
- HÉDONIQUES;** nom donné aussi aux épicuriens, *Mém.* XLVIII, 466.
- HÉLÈNE,** île; évaluation de sa surface, *Mém.* XLVIII, 147.
- HÉLÈNE** (Tour d'), ὁ πύργος τῆς βασιλικῆς πόλεως, *Mém.* XLVII, 312.
- HÉLÉPOLE.** Voy. MACHINES.
- HÉLIASTES** (Tribunal des); sa composition; nombre et qualités des juges qui pouvaient y siéger; étendue et nature de sa juridiction, *Mém.* XLVII, 266, 267.
- HÉLICE,** fille de Sélinunte, *M.* XLVIII, 209.
- HÉLICE,** ville fondée par Ion, dans le pays d'Ægiale, appelée depuis Ionie, *Mém.* XLVIII, 209.
- HÉLICON,** nom d'une partie du Parnasse, *Mém.* XLVII, 13.
- HÉLIODORE,** philosophe, secrétaire de l'empereur Hadrien; sa rivalité avec Denys de Milet, *Mém.* XLIX, 407.
- HÉLIODORE DE SYRIE,** rhéteur et philosophe, *Mém.* XLIX, 459.—Médecin anatomiste, 458.
- HÉLIOGABALE,** le dernier empereur qui ferma le temple de Janus avant le jeune Gordien; son véritable nom était *Marc-Antonin*; erreur de Venuti à ce sujet, *Mém.* XLIX, 399, 400.
- HÉLIOPOLIS;** date de la prise de cette ville par les Hycsos, ou rois pasteurs, *Mém.* XLVII, 31, 32.
- HÉLIUS-MÉLISSUS,** grammairien latin, *Mém.* XLIX, 462.
- HELLA,** ville. Voy. HELLAS.
- HELLAS,** ville construite sur l'emplacement et avec les débris de Babylone, *Mém.* XLVIII, 27, 30, 31.—Sa distance de Bagdad, suivant M. de Beauchamp, 31, note τ, col. 2.
- HELLAS;** quelle partie de la Grèce était comprise sous ce nom, *M.* XLVII, 70.
- HELLE,** mot cimbrique; son sens, *Mém.* XLV, 66.
- HELLEN;** n'est peut-être point un personnage réel, *Mém.* XLVII, 27.—Fausses généalogies forgées par les peuples de la Grèce pour descendre de ce personnage, 76.
- HELLÈNES;** d'où la tradition les faisait sortir, *M.* XLVII, 13. Voy. ci-après.
- HELLÈNES** et **PANHELLÈNES;** acception de ces dénominations au temps d'Homère et d'Hésiode, *Mém.* XLVII, 69.—A quelle époque le nom d'Hellènes commença à devenir d'un usage commun, 76.
- HELLÉNIQUE** (Grec); était le langage

- commun de toutes les villes de la Troade, *Mém.* XLVII, 102.
- HELLÉNIQUE (Droit). Voy. DROIT.
- HELLÉNOTAMES, magistrats à Athènes, quelles étaient leurs fonctions; origine de leur institution, *M.* XLVIII, 341. — Ils ne pouvaient disposer des sommes qu'ils avaient entre leurs mains que de concert avec les stratèges, 364, 365.
- HELLUSES; leur position géographique, leur extérieur, *Mém.* XLV, 64.
- HÉLORIS, exilé de Syracuse, chef des Italiotes confédérés; sa défaite à Calauria, *Mém.* XLV, 315.
- HELVIA, mère de Cicéron; ses vertus et ses qualités éminentes, *Mém.* XLVI, 133.
- HÉMÉRODROMES des anciens, *H.* XLVII, 174. Voy. COURRIERS.
- HÉMÉROLOGE ou calendrier de différentes villes, comparé avec celui de Rome, *Hist.* XLVII, 66-84. — Importance et difficulté de la connaissance exacte des mois des différents peuples de l'antiquité, 66. — Exposé appréciatif des travaux entrepris par différents savants sur le calendrier comparé, 66, 67. — Histoire de la découverte de l'*Hémérolage* et de sa publication par l'Académie, 67, 68. — Quels sont les savants qui s'étaient antérieurement occupés de l'*Hémérolage*; nature de leurs travaux, 68. — Notice sur les manuscrits de cet ouvrage, *ibid.* — Plan adopté par l'Académie pour la publication de ce monument, *ibid.* — Tables de l'*Hémérolage*, 69 et suiv. — Transcription en latin des mois de l'*Hémérolage*, avec l'indication du nombre des jours de chacun, et sa concordance avec l'année romaine, 81 et suiv.
- HÉMIAR, fondateur de Mareb, époque où il a vécu, *Hist.* XLVII, 267.
- HÉMIARITES; les mêmes que les Homérites des Grecs; leur origine, leur position géographique, *Hist.* XLVII, 267, 268. — Époque de leur établissement, *ibid.* Voy. HOMÉRITES.
- HÉMITHÉA, sœur de Ténès; sa mort, *Mém.* XLVIII, 290.
- HÉMODUS (Mont), paraît correspondre au grand et au petit Tibet de la Tartarie, *Mém.* XLIX, 568.
- HÉNAULT (Le président); son abrégé chronologique avait été continué par l'abbé Brotier dans un travail inédit, *Hist.* XLVII, 419.
- HEND. Voy. INDE.
- HÉNIOCHES. Voy. HÉNIOQUES.
- HÉNIOQUES; leurs établissements sur le Pont-Euxin, *Mém.* XLV, 7, 14. — Pirates; leurs coutumes, 16. — Peuple scythique; sens de son nom, 22. — Étymologie de leur nom; leur position géographique, 146, 147.
- HENNIN (M.); nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11. — Un des derniers associés libres résidents, 46.
- HENRI, fils du roi Robert; *Mémoire sur l'époque de la première année de son règne*; par D. Fr. Clément. Voy. ROBERT.
- HENRI VI, roi d'Angleterre; principaux événements de son règne, *Mém.* L, 656, 657.
- HENRI VIII, roi d'Angleterre; ses lettres autographes à Anne de Boulen, conservées à Rome dans la bibliothèque du Vatican, *Mém.* XLVI, 706. — M. de la Porte du Theil en fait prendre et en rapporte une copie calquée, *ibid.*
- HENRI (Le prince) de Prusse se rend, sous le nom de comte d'OEls, à l'Académie des inscriptions, *Hist.* XLV, 3.
- HÉPHÆSTION d'Alexandrie, grammairien technique, *Mém.* XLIX, 462.
- HÉPHÆSTION, fils de Myron, Athénien,

- artiste mentionné sur un monument et non compris dans le catalogue de Junius, *M.* XLVII, 297. HÉPHÉSTION.
- HÉPHÉSTION; son bûcher construit dans une brèche faite au mur intérieur de Babylone, *Mém.* XLVIII, 17.
- HEPTACOMÈTES, peuple du Pont; sa position géographique et ses mœurs, *Mém.* XLV, 13.
- HEPTACORDE (Système) des anciens, *M.* XLVI, 310.
- HEPTAMÈTRE (Vers), mêlé avec des hexamètres, *Mém.* XLVII, 335 et *ibid.* note c.
- HÉRA, nom de Junon chez les Grecs; son étymologie, *Mém.* XLVII, 40.
- HÉRACLÉE, sur le Pont-Euxin; son fondateur, *Mém.* XLV, 7. — Envoie une colonie à Calatis; à quelle époque, 18.
- HÉRACLÉE, ville de l'Asie Mineure; sa situation, *Mém.* XLVIII, 212. — Position géographique de cette ville, rebâtie par Antiochus sous le nom d'Achaïde, *L.* 139.
- HÉRACLÉE de Bithynie; colonie milésienne; ses fondateurs; sa position; sa puissance, *Mém.* XLV, 10.
- HÉRACLÉE. Voy. SIRIS.
- HÉRACLÉON; sectaire gnostique, *Mém.* XLIX, 460.
- HÉRACLÉOTES, à Cherson, y conservent leurs mœurs, *Mém.* XLV, 19.
- HÉRACLIDE de Lycie; sophiste, *Mém.* XLIX, 463.
- HÉRACLIDE de Pont; exigüité et insuffisance de son traité sur les gouvernements d'Athènes et de Lacédémone, *Mém.* XLVIII, 83.
- HÉRACLIDES; époque de leur retour, *Mém.* XLV, 322. — Difficultés chronologiques que présente leur succession, 323 et *suiv.* Voy. OXYLUS.
- HÉRACLIUS, nom d'un mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- HÉRACLIUS, empereur; son expédition dans l'Atropatène, *M.* L, 111, 112.
- HÉRACLIUS, auteur chrétien, *M.* XLIX, 464.
- HÉRAT. Voy. ALEXANDRIE-ARIÈNE.
- HERBELOT (D'); son erreur sur la date de la fondation de Bassora, *Mém.* XLVIII, 26.
- HERCULE; détails sur sa naissance et l'opposition qu'y mirent, par leurs enchantements, les Parques et Ilithyie, *Mém.* XLVIII, 266. — Époque de sa naissance, suivant MM. Larcher et Fréret, XLVI, 46, 47, 48. — Ses descendants jusqu'à Caranus, 45, 46, 48, 49. — Son culte, son temple et son autel à Rome; jeux qui s'y célébraient en son honneur, XLV, 498, 499. — Honoré sous le nom d'*Hercule custos*, 499. — Inconnu, comme Bacchus, aux Indiens; exposition et explication des traditions grecques qui font pénétrer ces deux héros dans l'Inde, 151, 152 et *suiv.* — Preuve de son identité avec le *Vischnou* des Indiens, 155, 156. — Rapports entre ce dieu et *Kreschnou*, huitième incarnation de *Vischnou* chez les Indiens, XLIX, 525. — Adoré dans la Taprobane, était le même que *Vischnou*, XLV, 190. — Peint par Apelle, XLIX, 214.
- HERCYNIES; fêtes en l'honneur de Cérès, *Mém.* XLVIII, 261.
- HERENNIA SYRISCA, citée dans une inscription grecque, *Mém.* XLVII, 302.
- HÉRIOT; nature de ce droit de succession chez les Gallois, *Mém.* L, 480.
- HERMÆUS; mois des Crétois; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83. — des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *ib.* — Nom du quatrième mois de l'année chez les Argiens, *M.* XLVIII, 292.
- HERMENFROI; tue Ébroin et sauve la noblesse, *Mém.* XLVI, 668.
- HERMÉROS, nom propre d'homme, cité dans une inscription, *M.* XLVII, 302.

HERMÈS, fils de Dioscoride, cité dans une inscription funéraire, *Mém.* XLVII, 302.

HERMÈS, Pseudo-Trismégiste, philosophe platonicien, *M.* XLIX, 462.

HERMIAS; *Mémoire sur Hermias, avec l'apologie d'Aristote, relativement aux liaisons qu'il eut avec ce prince*, par M. Pierre-Henri Larcher, *M.* XLVIII, 208-251. — Aperçu préliminaire sur l'histoire et le gouvernement du pays où régna Hermias, 208 et suiv. — Migrations æoliennes dans l'Asie Mineure, sous la conduite d'Oreste et de ses descendants Penthilus, Échélatius et Graïs; cette colonie, composée aussi d'Ioniens et de Doriens, est subjuguée successivement par Crésus, roi de Lydie, et Cyrus, roi de Perse, 208, 209. — Achæus et Ion, fils de Xuthus, règnent, l'un en Laconie, l'autre dans le pays d'Ægiale, et donnent leurs noms aux habitants de ces contrées, 209. — Les Ioniens, chassés du pays d'Ægiale par les Achéens, retournent dans l'Attique; mort de Codrus; ses trois fils, Médon, Nélée et Androclus; établissement de l'archontat, qui détermine Nélée et Androclus, fils de Codrus, à se mettre à la tête des Ioniens, pour aller fonder en Asie une colonie, subjuguée plus tard par les rois de Perse; gouvernement que ces derniers y établirent, 209, 210. — Révolte dans l'Ionie suscitée par Histiée, tyran de Milet; quelle en fut l'issue; sagesse des modifications que Darius apporta à cette occasion dans le gouvernement de l'Ionie, 210, 211. — Description géographique de l'Atarnée, canton de la Mysie; Eubulus fut le premier tyran de ce pays, 212, 213. — Hermias était originaire de Bithynie, esclave, et eunuque du nombre de ceux que l'on appelait *ἑλᾶδται*; 213. — On prétend qu'il se maria par la suite

et qu'il eut une fille nommée Pythias, qu'Aristote épousa; discussion critique de cette opinion, 214. — Eubulus, riche banquier demeurant à Assos ou à Atarne, le dernier maître auquel Hermias est vendu, lui permet de fréquenter les écoles de Platon et d'Aristote; amitié qui s'établit entre lui et ce philosophe, 214, 215. — Eubulus secoue le joug du roi de Perse à la suite d'une conspiration dans laquelle il est puissamment secondé par Hermias; devient souverain de l'Atarnée, et s'adjoit en quelque sorte ce dernier dans le gouvernement, 215. — A la mort d'Eubulus, Hermias lui succède; sagesse de son gouvernement, 215. — Il ne pouvait supporter qu'on parlât en sa présence de couteau, ou de section ou de castration, 215, 216. — Mort d'Eubulus, 216. — Étendue des États de ce prince, *ibid.* — Hermias cesse de payer le tribut au roi de Perse; Mentor de Rhodes reçoit l'ordre de le chasser de l'Atarnée; histoire de ce dernier, 217. — Ruse par laquelle Mentor de Rhodes s'empare d'Hermias, 218, 219. — Aristote et Xénocrate, qui se trouvaient alors à Assos, prennent la fuite, *ibid.* — Méprise de Strabon, qui attribue à Memnon la perfidie de Mentor, 218, 219. — Erreur commise par Diodore de Sicile relativement à l'époque qu'il assigne à la prise d'Hermias; discussion critique tendant à préciser la date de cet événement, 219, 220. — Livré au roi de Perse, il fut pendu, mis en croix, ou, selon Ovide, enfermé dans une peau de bœuf, supplice usité alors en Perse, 220. — Aristote lui fait élever à Atarne un cénotaphe; épigramme composée à ce sujet par Théocrite de Chios, 220, 221. — Statue élevée à Delphes par

- Aristote à Hermias ; inscription qu'il fit graver sur la base, 221, 222. — Réfutation de plusieurs auteurs qui prétendent que Pythias, épouse d'Aristote, avait été la maîtresse d'Hermias ; détails sur son mariage avec ce philosophe, 222. — Mort de Pythias ; Aristote épouse en secondes noces Herpyllis, dont il a un fils nommé Nicomachus, 122, 123. — Calomnies publiées par les sophistes et les rhéteurs contre Aristote ; fragment d'Aristoclés de Messène tendant à justifier ce philosophe, 223, 224. — Fragment du sophiste Himérius sur les relations d'Aristote avec Hermias ; réfutation des faits qui y sont énoncés, 226, 227, 228. — Texte et traduction de la scolie composée par Aristote en l'honneur d'Hermias, et conservée par Diogène de Laërte, Stobée et Athénée ; dissertation critique sur cette poésie ; tient-elle véritablement de la nature du pæan ou de celle de la scolie ? Noms et conjectures des éditeurs qui ont fait imprimer cette scolie dans divers recueils, 228-246. — Conclusion du mémoire, 251.
- HERMIAS, philosophe et apologiste de la religion chrétienne, *Mém.* XLIX, 464.
- HERMINUS, philosophe péripatéticien, *Mém.* XLIX, 461.
- HERMIONE. Voy. AURÉLIA.
- HERMIONÉ, ville ; sa position, *Mém.* XLVII, 19. Voy. POURPRE.
- HERMIONS ou HERMINONS, peuple scandinave ; étymologie de leur nom, *Mém.* XLV, note L, col. 2, lig. 24.
- HERMIPPE de Béryte, grammairien et historien, *Mém.* XLIX, 461.
- HERMOCRATE de Phocée, rhéteur, *Mém.* XLIX, 465.
- HERMOCRATE de Rhodes, poète lyrique, *Mém.* XLIX, 463.
- HERMOGÈNE ; son talent pour l'élocution oratoire, *Mém.* XLIX, 434.
- HERMOGÈNE, philosophe stoïcien et chrétien hérésiarque, *Mém.* XLIX, 463.
- HERMOGÈNE de Smyrne ; médecin-pharmacien, *Mém.* XLIX, 461.
- HERMOGÈNE de Tarse ; rhéteur technique, *Mém.* XLIX, 463.
- HERMON, cité dans le marbre de Choiseul ; documents sur ce personnage, qui aida Thérémène à renverser les quatre Cents, et tua, dit-on, de sa main Phrynichus, *Mém.* XLVIII, 358.
- HERMON de Crète ; philosophe épicurien et lexicographe, *Mém.* XLIX, 462.
- HERMONASSE, colonie ionienne, *Mém.* XLV, 16.
- HÉROCHIES, appelées aussi Théodésies ou Théodæsiæ ; fête en l'honneur de Bacchus, célébrée par les Crétois, *Mém.* XLVIII, 263.
- HÉRODE ; splendeur de la Judée sous ce prince ; sa magnificence, ses richesses, ses différents travaux, *M.* L, 172 et suiv.
- HÉRODE, poète ; son époque, dans quel genre de poésie il a écrit, *H.* XLVII, 160. — Fragments de ce poète, 160, 161.
- HÉRODE ATTICUS, rhéteur du règne d'Hadrien ; ses ouvrages, *M.* XLIX, 432. — Bibliothèque qu'il fonda à Athènes, 441, 442. — Désigné par l'empereur Marc-Aurèle comme juge des élections que les différentes sectes de philosophes faisaient de leur chef, 415. — Où était située sa maison de campagne, XLVII, 312.
- HÉRODIEN d'Alexandrie, dit le *Technique*, grammairien, *Mém.* XLIX, 463. — Ses *Ἐπιμνηστικὰ*, *H.* XLVII, 113. Voyez *Τεχνικός*, APOLLONIUS DYSCOLUS.
- HÉRODIUM, ville de la Judée, mentionnée par Pline, *Mém.* L, 154.
- HÉRODOTE ; avait été initié aux différents mystères de la religion grec-

que et de la religion égyptienne, *Mém.* XLVII, 45, 49. — Sa réserve habituelle sur les questions mystiques, 50. — Faisait partie de l'armée athénienne envoyée au secours des Égyptiens contre les Perses; quand il a pu voyager dans les États du roi de Perse, 65, note L. — Son épitaphe expliquée, XLVI, 428, 429. — N'emploie jamais les olympiades comme époques chronologiques, XLV, 391. — Accord de son histoire avec les livres des Juifs, 399. — Preuves de la justesse de sa chronologie, 406. — Examen de sa relation sur le voyage des Phéniciens autour de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 248 et suiv. — Connaissance qu'il a eue du golfe Arabique, 280. — Ses deux plus anciens traducteurs en italien et en français, *Mém.* XLV, 102. — Traduit par Saliat. Voyez ce nom. — Lib. I, § 50, expliqué touchant les mots χρυσοῦ ἀπέφθον et λευκοῦ χρυσοῦ, *Mém.* XLVII, 516, 517. — *Ibid.* § 125, expliqué pour l'étymologie des noms Δάοι, Μάρδοι, Δροπικιοί, Σαγάρτιοι, XLV, 99. — II, § 156, expliqué, *Hist.* XLVI, 154. — *Ibid.* § 178; n'a point confondu l'étendue de la circonférence de Babylone avec celle de Ninive, *Mém.* XLVIII, 14. — III, § 89, expliqué pour le surnom de Κάπηλος donné à Darius, XLV, 107, n. τ. — III, § 94, examiné, discuté et expliqué touchant la leçon Μάρδοι ou Μάρπε, 101 et suiv. — *Ibid.* § 102, explication de ce qu'il rapporte des fourmis qui fouillaient les mines d'or, XLVI, 498. — IV, § 11 et 12, expliqué, discuté et corrigé, 590 et suiv. — IV, § 28, confirmé pour la leçon Σινδοίς, 403. — VI, § 112, expliqué pour les mots δρόμων λευτο, XLV, 171. — VII, expliqué pour les mots Éthiopiens asiatiques, 163. — VII, § 20, expliqué

pour la locution πρὸ τῶν Τρωικῶν, XLVII, 104, 105. — *Ibid.* § 205, cité et expliqué relativement aux trois cents Spartiates choisis par Léonidas, XLVIII, 101. — Voyez CHRONOLOGIE et ci-après.

HÉRODOTE, HÉRODORÉ, HÉRODIEN, HÉRODE, confondus par les copistes, *Hist.* XLVII, 160.

HÉROOPOLE; sa position déterminée contre l'opinion de M. d'Anville, *Hist.* XLVII, 281. — Sa distance de Myos-hormos, *ibid.* — Ce port remplacé par ceux d'Arsinoé, de Kolzum et de Suez, *ibid.*

HÉROS de l'antiquité; quelques écrivains ont élevé des doutes sur leur existence; réfutation de ce système par M. Larcher, *Mém.* XLVIII, 37.

HERPYLLIS, seconde femme d'Aristote, lui donne un fils nommé Nichomachus, *Mém.* XLVIII, 223.

HERTHA ou Erde, la Terre, déesse des Germains; explication du mythe qui lui donne Teut pour fils, *Mém.* XLV, 69, note L, col. 2. — Déesse adorée chez les Scandinaves; son culte, XLVI, 604, 605.

HERWART (Jean-Georges) de Hohenburg; son éloge, *Mém.* XLV, 497. Voyez CALENDARIUM ROMANUM.

HÉSIODE; comment il désigne les Scythes, *Mém.* XLV, 20. — Quel était son système de cosmogonie et de théogonie; influence qu'il avait exercée sur les idées des Grecs, XLVII, 25. — Fragment des Ἡοταὶ μεγάλοι, corrigé, *Hist.* XLVII, 121. — *Theog.* v. 535, expliqué, *Mém.* XLVII, 43. — *Ibid.* v. 1015, présente une addition ou interpolation non remarquée des critiques modernes, XLVII, 91. — Voy. GÉOGRAPHIE ancienne et GORGONES, Îles.

HESPÉRIDES, Îles. Voy. CANARIES.

HÉSYCHIUS, voc. Μωλόχιον, expliqué et

- disculpé, *Mém.* XLV, 437. — *Voc.* *Κωδία*, *Κώδων*, corrigé, XLVI, 424. — *Voc.* *Αλχματα*, expliqué, 439. — *Voc.* *Βάνας*, expliqué, XLVII, 111.
- HEURE; sa division chez les Chaldéens, les Indiens et les Chinois, *Mém.* XLVII, 352, 353. — Comment anciennement l'heure était marquée et annoncée à la Chine, et chez les Grecs du temps des Ptolémées, 353, note E. — Sa division en soixante parties est d'origine babylonienne, 351. — Nécessité du calcul des heures dans le système religieux de tous les peuples orientaux, 370.
- HEXAMÈTRE ou vers dactylique; son antiquité; n'admet jamais l'anapeste; pourquoi, *Mém.* XLVI, 227. — Trois hexamètres suivis d'un pentamètre dans une inscription, XLVII, 336. *Voy.* VERS.
- HÉVÉENS, descendants des Hycsos ou pasteurs; n'ont été soumis que par David, *Mém.* XLVII, 32. — Établis à Jérusalem, sont appelés par les impurs d'Égypte, persécutés par Aménophis, 33.
- HEYNE (M.), professeur à l'université de Gottingue, est nommé associé libre étranger, *Hist.* XLVII, 44. — Un des derniers associés libres étrangers, 46. — Ses dissertations sur la législation de la Grande-Grèce, inconnues à M. de Sainte-Croix lorsqu'il envoya les siennes, sur le même sujet, à l'Académie, XLV, 66. — Restitue heureusement et traduit, dans ses *Opusc. acad.* un passage de Stobée sur la forme des ventes chez les Thuriens; 67. — Son histoire de la ville de Crotona, considérée dans ses rapports avec celle de Pythagore et de ses disciples, 68. — Ses dissertations sur les traités conclus entre les Romains et les Carthaginois, 68. — Accuse à tort M. de Sainte-Croix d'être tombé dans une erreur relative à l'identité du promontoire *Pulchrum* avec celui de *Porto-Farino*, 68. — Son commentaire sur Apollodore, *M.* XLVIII, 60. — Son opinion sur Zosime, XLIX, 500. *Voy.* PINDARE.
- HIA-SIAO-TCHING, calendrier chinois; à quelle époque il a été dressé, *Mém.* XLV, 216.
- HIÉRAPOLE; magistrat de quelques villes de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 134, 135.
- HIÉRAPOLIS, ville de Phrygie, patrie d'Épictète, *Mém.* XLVIII, 408.
- HIÉRAPYTNA, ville de Crète; sa position géographique, *Mém.* XLVIII, 264.
- HIÉRATHYTE; magistrat de quelques villes de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 134, 135.
- HIÉROGLYPHES; leur nature et leur usage, *Mém.* XLVII, 49, 50. — Leur rapport avec le système de cosmogonie religieuse des Égyptiens, *ibid.* — Cette écriture symbolique ou allégorique est aujourd'hui inintelligible pour nous, suivant M. Fréret, 50. — On l'expliquait aux initiés dans les *discours sacrés*, 51, 52. *Voy.* ÉCRITURE, ÉGYPTIENS. — égyptiens trouvés en Grèce dans l'antiquité, 20. — *Voy.* ÉCRITURE. — Opinion des Arabes sur ces caractères qui couvrent les pyramides, L, 271 et s. *Voy.* ÉCRITURE.
- ἱερόν.* *Voy.* ce mot sous la lettre I.
- HIÉRON, frère du Gélon, tyran de Syracuse, lui succède; époque de son avènement, *M.* XLVIII, 116, 117. *Voy.* SICILE.
- HIÉRON, médecin, disciple de Galien, *Mém.* XLIX, 463.
- HIÉRONYME, fils d'Hiéron, tyran de Syracuse, *Mém.* XLVIII, 139.
- HIÉRONYME; dénomination des grandes prêtresses, *Mém.* XLVII, 331.
- HIÉROPHANTE; ne s'appelait plus que par le nom de sa charge, *M.* XLVII, 331.
- ΗΙΕΡΟΠΟΙΟΙ. *Voy.* *ἱεροποιοί*, sous la lettre I.

- HIEROSEBASTUS**, mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- HIIS**; légende d'une médaille de Pausidonia, *Mém.* XLVII, 179, et *ibid.* note A.
- HILAIRE**; éloge qu'en fait Zosime; rôle qu'il lui attribue dans la révolte d'Antioche contre Théodose, *Mém.* XLIX, 487.
- HILLEVIONES** ou **HILLÉVIENS**; où ils habitaient; nombre de leurs tribus, *Mém.* XLV, 62. — Pourquoi ils se disaient habitants d'un autre monde, 71. — Étymologie cimbrique de leur nom, 66.
- HILOTES**; se révoltent contre Sparte avec les Messéniens, *Mém.* XLV, 338. — Leur extermination, 339.
- HILTERAND**, duc de Spolette ou de Bénévent, obtient seul de Charlemagne la conservation de son duché, *Mém.* XLVI, 686.
- HILTRUDE**. Voy. **OGDILON**.
- HIMANTOPODES**, *Hist.* XLVII, 256, 259.
- HIMÈRE** (Bataille d'), gagnée par les Syracusains sur les Carthaginois; avantages qu'ils retirèrent de cette victoire, *Mém.* XLVIII, 115, 116.
- HIMÈRE** ou **HIMÉRIUS**, général parthe, tuteur de Phraate II, saccage Babylone et réduit ses habitants en esclavage; date de cet événement, *Mém.* XLVIII, 19. — Satrape, ses vexations à l'égard des Grecs, *M. L.*, 65.
- HIMÉRIUS**, sophiste; son époque, ses ouvrages; par qui ils ont été publiés, *Mém.* XLVIII, 226.
- HIMYAR**; nom de l'une des six familles arabes, descendant de Saba, qui s'établirent dans le Yémen, *M.* XLVIII, 502. Voy. ci-après.
- HIMYAR**, fils de Saba, *Mém.* XLVIII, 516, note B. — Rôle que jouèrent dans l'histoire arabe ses descendants connus sous le nom de Himyarites ou Homérites, 503.
- HIMYARITES** (CARACTÈRES). Voy. **ARABES**, **SABÉENS**.
- HINDOU-KOH**, nom du Caucase; son étymologie, *Mém.* XLIX, 732, note N.
- HIPPADE**, nom de l'impôt que payaient les chevaliers chez les Athéniens, *Mém.* XLVIII, 87. Voy. ci-après.
- HIPPADES**, nom des sacrifices que célébraient les chevaliers à Athènes, et du bœuf que l'on immolait dans ces cérémonies, *M.* XLVIII, 95. Voy. ci-après.
- HIPPADES**, nom d'une des portes d'Athènes; pourquoi ainsi nommée, *M.* XLVIII, 95. — Sa situation, *ibid.*
- HIPPAGRÈTES**, magistrats désignés par les éphores à Lacédémone pour choisir les chevaliers, *Mém.* XLVIII, 98.
- HIPPALUS**; son passage des ports de l'Arabie à Muziris, sur la côte de Malabar, *Mém.* XLV, 158. Voy. ci-après.
- HIPPALUS**, vent; dans quelle direction il soufflait, *Mém.* XLIX, 760 et note E.
- HIPPARÉNIENS**. Voy. **CHALDÉENS**.
- HIPPARQUE**, fils de Pisistrate; assassiné par Harmodius et Aristogiton, *Mém.* XLVIII, 156.
- HIPPARQUE**, astronome, a mieux connu que Strabon la latitude de Byzance et de Marseille, *Mém.* XLV, 33.
- HIPPARQUES**, généraux de la cavalerie à Athènes; leur nombre et leurs attributions, *M.* XLV, 259; XLVIII, 94.
- HIPPASE**, partisan de Cylon de Croton et ennemi de Pythagore, auteur du *Discours sacré*, faussement attribué à ce philosophe, *M.* XLV, 300, 301, note K.
- ἱππία**. Voy. ce mot sous la lettre I.
- HIPPIAS**, fils de Pisistrate; son abdication, *Mém.* XLVIII, 156.
- HIPPIAS**, architecte mécanicien, *Mém.* XLIX, 464.
- HIPPOBOTES**; pourquoi ainsi nommés; despotisme qu'ils exerçaient en Eubée, *Mém.* XLVIII, 105.
- HIPPOCRATE**; édition de ses ouvrages

- donnée par Artémidore et Dioscoride, *Mém.* XLIX, 417.
- HIPPOCRATE, personnage joué par Aristophane, *Hist.* XLVII, 144, 145.
- HIPPOCURA, capitale du *Balhara* des Indes, sa position; ne paraît pas être la même que *Nehelvareh* ou *Nahroara*, comme le pense M. d'Anville, *Mém.* XLV, 170. — Son emplacement, 172, note E.
- HIPPODROME. Voy. OLYMPIE et ci-après.
- HIPPODROME de Larisse, rhéteur, *M.* XLIX, 465.
- HIPPOLYTE; fêtes célébrées en son honneur à Trœzène, *Mém.* XLVIII, 274, 275.
- HIPPOMÈNES, quatrième archonte décennal; le châtement cruel qu'il inflige à sa fille le fait déposer; recherches et détails sur cette histoire tragique; son importance chronologique pour déterminer l'époque de l'archontat de Créon, premier archonte annuel, *Mém.* XLVI, 60 et suiv. — Nom de sa fille découvert dans un scholiaste inédit, 62.
- HIPPOMOLGUES, noms des Scythes dans Homère, *Mém.* XLV, 20.
- HIPPONIQUE; nombre immense de ses esclaves, *Mém.* XLVIII, 165.
- HIPPONIUM, ville de la Grande-Grèce; prise par Denys l'Ancien, *M.* XLV, 316.
- HIPPOPODES, *Mém.* XLV, 24, 60.
- HIPPOS, mons; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 286.
- HIRA, ville; brûlée par Djofna II ou le Petit, roi de Gassan, *Mém.* XLVIII, 577. — Quel fut le premier des rois de cette ville suivant Nowaïri, 561.
- HIRA (Royaume de); comment il fut fondé, *Mém.* XLVIII, 487. — Documents historiques sur ce sujet fournis par Ebn-Kotaïba, Masoudi, Abou'l-Iféda, Hamza et Nowaïri, 558, 559, 560. — Examen critique de différents synchronismes, à l'aide desquels on peut fixer la date de la fondation du royaume de Hira, et établir un tableau chronologique des souverains de ce royaume, 562-571. — Établissement du christianisme dans ce pays, L, 315. Voy. IRA.
- HIRRES, peuple scythique; sa position, *Mém.* XLV, 61.
- HISTIEUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- HISTIEE, tyran de Milet; révolte qu'il suscite en Ionie par le moyen de son lieutenant Aristagoras; quelle en fut l'issue; pris à la bataille de Malène, il est mis en croix, *Mém.* XLVIII, 211.
- HISTOIRE; défigurée par les allégories chez les Orientaux et aux premiers temps de la Grèce, *Mém.* XLVIII, 37, 38. — des pays étrangers, écrite par les Orientaux et les Arabes en particulier; imperfection et inexactitude de leurs ouvrages; cause de ces défauts, *Hist.* XLV, 19, 20. — ancienne; raccourcie d'environ cinq cents ans par Newton, *Mém.* L, 590. — de France, écrite par Masoudi, historien arabe, *H.* XLV, 19 et s. — *Exposé des recherches littéraires relatives à l'histoire de France, faites à Rome, par l'ordre et sous la direction d'abord de M. Bertin, ministre et secrétaire d'État, ensuite de M. le garde des sceaux, depuis le mois d'octobre 1776 jusqu'au mois d'août 1783; par M. de la Porte du Theil, Mém.* XLVI, 691-713. — Détails préliminaires sur les circonstances qui ont accompagné le voyage et les recherches de l'auteur, 691, 692. — Recherches faites dans le dépôt littéraire du Vatican; leur nature, leur étendue et leurs résultats, 692 et suiv. — Exploration de la bibliothèque des Pères de l'Oratoire de Saint-Philippe, dit *della Chiesa nuova*, et de celles des princes Cor-

- sini et Chigy, 694. — Archives de Saint-Pierre et du château Saint-Ange, où sont déposés les *Regestes* ou recueils des lettres des papes; combien il était difficile d'y être admis, 695. — Importance des *Regestes*; comment M. du Theil en obtint communication, 696, 697. — A quelle époque commencent les *Regestes*, 698. — *Regeste* d'Innocent III; précieux supplément que M. du Theil en a tiré pour compléter le recueil de Baluze, 698, 699. — *Regeste* du pape Honoré III; combien de lettres en ont été tirées, 710. — *Regeste* de Grégoire IX; nombre et nature des lettres qu'il a fournies, *ibid.* — *Regestes* d'Innocent IV; nombre et nature des lettres qui en ont été tirées; comment cette collection a été complétée par M. du Theil, 700, 701. — *Regestes* d'Alexandre IV et d'Urbain IV; résultats de leur dépouillement; particularités sur la correspondance d'Alexandre IV, 701. — *Regestes* de Clément IV; nombre de lettres qu'ils contiennent de plus que dans la *Collectio amplissima* de D. Martenne, 701, 702. — *Regestes* de Grégoire X, de Jean XXI et de Nicolas III; dans quel état s'en trouvait le dépouillement lors du départ de l'auteur, 702. — Total des lettres recueillies par M. du Theil, 702. — Aperçu analytique de pièces diverses et séparées, tirées des archives de Rome, et toutes relatives à l'histoire ecclésiastique, que l'auteur a rassemblées, 702 *et suiv.* — Exposé sommaire des travaux de M. du Theil et de leurs résultats, 704 *et suiv.* — Noms des personnes qui l'ont secondé ou protégé dans ses recherches, 710 *et suiv.*
- HISTORIENS du siècle d'Hadrien, *Mém.* XLIX, 434, 435.
- HITRENDGE ou CATRENDGE, royaume de l'Inde; sa position, suivant les auteurs arabes, *Mém.* XLV, 173, note, col. 2.
- HIVÉ-CHAN, montagne; sa situation géographique, *Mém.* XLIX, 645.
- HOBBS; exposition et réfutation de son opinion sur le droit naturel, *Mém.* XLVI, 117, *et suiv.*
- HOCHEREAU DE GASSONVILLE (M^{lle}), femme de M. de Guignes; son éloge, *Mém.* XLVIII, 770.
- HODJR, roi de la tribu nommée *Benou-Asad*; sa tyrannie, sa mort, *M. L.* 407.
- HOËLDA (Lois d'); examen critique de l'édition qui en a été faite par Clarke, *Mém. L.* 451 *et suiv.*
- HOLBCAUSTE; nature de ce sacrifice; époque et circonstance de son abolition, *Mém.* XLVII, 43.
- HOMÈRE; comment il désigne les Scythes, *Mém.* XLV, 20. — En voulant trop relever la valeur de ses héros, a trop rabaisé celle des soldats, 244. — N'a point soupçonné l'existence du golfe Arabique, *Hist.* XLVII, 280. — Son système de cosmogonie et de théogonie, *Mém.* XLVII, 25. — N'a point, comme l'ont supposé ses admirateurs, affecté d'employer un mélange de tous les dialectes, 116. — Imité par Ovide, XLIX, 337. — Projet de l'empereur Hadrien de supprimer ses ouvrages pour mettre à la place ceux d'Antimaque de Colophon, 425. — Ponctuation de l'Iliade et de l'Odyssée fixée par Nicanor d'Alexandrie, 430. — *Il. ε'*, 857, expliqué pour le mot *Ἀλγέη*, *Alydé*, XLV, 9, note B. — *Il. ε'*, v, 868, corrigé et expliqué aux mots *Φειρῶν τ' ὄρος*, *Hist.* XLVII, 128. — *Il. γ'*, 441, expliqué, 129. — *Il. ζ'*, 149, expliqué autrement que par les commentateurs, 133. — *Il. η'*, 63, corrigé, 131. *ibid.* 137 *et suiv.* expliqué, *Mém.* XLV, 436. — *Il. ι'*, expliqué, *Hist.* XLVII, 194. — *Il. ibid.* 643 (=647),

corrigé et expliqué, 139, 140. — II. ξ', 413, expliqué contrairement au scholiaste, 142. — II. π', 117, corrigé, 137. — II. ρ', 330, expliqué, 119. — II. φ', 319, restitué, 135. — *Odyss.* λ', 13 et suiv. expliqué touchant la position qu'il assigne aux Cimmériens, *M.* XLVI, 588, 589. — *Ibid.* 15, expliqué, 598, 599. — *Observations critiques* sur l'Hymne à Cérès, attribué à Homère, et publié par M. Ruhnkenius; par M. Dupuy, 416-451. — Histoire de la découverte de cet hymne et de ses deux éditions; éloge de M. Ruhnkenius, son éditeur, 416. — *Observation* I. Examen de cette question : la conjonction *άν*, ou *κέν* poétique, appelée potentielle, peut-elle régulièrement se construire avec le présent et le futur de l'indicatif? 417 et s. — Construction de *άν* avec l'infinitif présent, dans le sens du futur, 421 et s. — *Όφρα*, signifiant *ut*, *quo*, construit avec le présent de l'indicatif, 422. — II. Explication et correction du vers 13 pour la leçon *κώδης*, 424, 425. — Réfutation de la correction *σέβας δέ τε*, faite au v. 10 par M. Wytttenbach, et confirmation de la leçon *σέβας τότε*, 425. — III. Vers 23, *ἀγλαόκαρποι ἐλαΐαι*, expliqué et corrigé, 425 et s. — IV. Vers 27. Conjectures sur l'épithète *πολυκλίστω*, donnée à *νηῶ*, 426, 427. — V. Vers 49-50. Défense et restitution des deux leçons du manuscrit, *ἦδε* et *πᾶσα τ'*, à l'aide d'un simple changement dans l'accentuation, 427. — VI. Indication et preuve d'une lacune dans le manuscrit, 427, 428. — VII. Vers 83, 84. Défense de la leçon *ἀπλητον* du manuscrit et de l'épithète d'Hérodote, conservée par Étienne de Byzance; explication de cette épithète mal interprétée par M. Larcher, 428, 429, et *ib.* note c.

— Maintien de la leçon *οὔτοι*, et réfutation des corrections qu'on propose d'y substituer, 429. — VIII. Vers 92. Défense de la leçon du manuscrit qui donne *νοσφισθεῖσα* suivi de l'accusatif, 430. — IX. Vers 138. La correction *τέως*, du texte imprimé, peut-être moins bonne que la leçon *τέων* du manuscrit, 430, 431. — X. Vers 144. Rejet de la correction *ἔργα διδασκῆσαιμι γυναῖκας*, proposée par M. Vossius et déclarée certaine par M. Ruhnkenius, 431, 432. — XI. Vers 147. Inutilité de la correction proposée pour ce vers; examen des formes *τέτλαμεν* et *τετλάμεν*, 432, 433. — XII. Vers 160. Justification de de la leçon *ῥα* du manuscrit, à laquelle M. Ruhnkenius veut substituer *ἔως*, 433, 434. — XIII. Vers 174. Superfluité du changement fait à ce vers, dans la seconde édition de M. Ruhnkenius, contre l'autorité du manuscrit, 434. — Conjecture pour la restitution de ce vers, jugé altéré et non corrigé par M. Ruhnkenius; recherches sur la quantité de *ῥαος*; *ἰσχειν* pris pour *ἔχειν*; *ἐβᾶδεν* et *εὔαδεν* confondus par les copistes, 434, 435. — XV. Vers 209. Examen des leçons *τερῖνη* et *τερεινή*; sens de cet adjectif en cet endroit, 435. — XVI. Vers 211. Inutilité et inconséquence de la correction *ἐπέβη*, substituée par M. Vossius à la leçon *ἐνεκεν*, 435. — Explication de la locution *δσίης ἐνεκεν* du manuscrit, 436. — Preuve d'une lacune dans le texte, *ibid.* — XVII. Vers 220. La leçon *πολύαρητος* défendue contre la correction *πολύηρατος* de M. Ruhnkenius; étymologie, sens et quantité de *πολύαρητος*; conjecture pour la restitution du vers, 436, 437. — XVIII. Vers 228 *sqq.* Conjecture sur le mot *ὑποταμνόν* (*sic*); explication de *ὑλοτόμοις*; défense de la leçon *αἶχμα*; éclaircis-

sements sur les mots *αἵματα, ἔχματα*, d'Hésychius, 438 *et suiv.*—XIX. V. 343 *et s.* Difficultés insolubles que présente l'altération de ce passage; défauts de la version de M. Vossius, 440, 441.—XX. V. 364 *sqq.* Inutilité et fausseté des corrections *δεσπόζης, ἀμφὶ δὲ τιμὰς ἐχρησθα, ἐνθάδ' ἐοῦσα*, 441, 442.—XXI. V. 371 *sqq.* Explication de *ἀμφὶ ἐνωμήσας*; rejet de la correction *δαῖτα* pour *λάβρη* du manuscrit; fausse interprétation donnée à ce passage par M. Vossius, 442, 443.—XXII. V. 383. Inutilité des corrections *κεμῆς* et *ὄλη*, faites par M. Ruhnkenius, 443, 444.—XXIII. V. 484. Lacune mal remplie par M. Fontein, 444.—XXIV. Vers 412, 413. M. Ruhnkenius juge à tort le vers 413 altéré, et M. Fontein le corrige sans nécessité, 444, 445.—XXV. V. 425 *et s.* Défense de la leçon *γάνος*; doute sur le genre de *γάνος*; préférence donnée à une restitution de M. Valckenær; conjecture sur les mots *προκόοντα γάνον*; justification de la leçon *καὶ ῥόδα ἐς κάλυκας* du manuscrit; explication du mot *κάλυξ*; conjecture sur *ὥσπερ πρόκον*, 445, 446.—XXVI. V. 429 *et s.* Défense et explication de la leçon *τῇ δ' ἐκτορε*; conjecture sur les mots *περὶ χάσματι*, 446, 447.—XXVII. V. 441 *et s.* Futilité et inconséquence de la correction *Δημήτερα*, substituée à la leçon *ἦν μητέρα* du manuscrit, 447, 448.—XXVIII. V. 443 *et s.* Éclaircissements sur ce passage, laissé obscur par la version de M. Vossius, 448, 449.—XXIX. V. 451 *et s.* Explication de ces vers; inutilité et fausseté de la restitution *ἀλλ' ἀπέτηλον ἔστη καὶ πανάρυλλον*, proposée par MM. Wyttenbach et Ruhnkenius, 449, 450.—XXX. V. 454 *et s.* Superfluité des corrections *ἀνθερίκεσιν* et *βρίσειν*, propo-

sées par M. Ruhnkenius, 450; 451.
HOMMAGE. Voy. FOI, FIEFS.

HOMME (Nature et devoirs de l'). Voy. CICÉRON.—Son premier état social, *Mém.* XLVI, 581 *et suiv.*

HOMERITÆ, peuple; les mêmes que les *Sapharitæ*, *Mém.* XLIX, 773. Voy. ci-après.

HOMÉRITES; les mêmes que les Hémirites; leur emplacement; leur origine; époque de leur établissement, *Hist.* XLVII, 267, 268.—Quand leur nom commence à paraître dans l'histoire, 268.—Temps de leur plus grande prospérité, 269.—Le siège de leur empire, d'abord établi à Mareb, est ensuite transporté à *Massala*; pour quelle cause et à quelle époque eut lieu cette translation, 268, 269.—Leurs conquêtes; étendue de leurs possessions sous Justinien, 268, 269, 270.—Ils absorbent l'empire des Sabéens et se substituent à leur antique célébrité, 269, 270.—Ils voulaient faire croire que la reine de Saba, dont parle l'Écriture, avait régné chez eux; cause de cette prétention, 270.—N'ont jamais eu de ville nommée *Saba*, 271. Voy. SABÉENS.

HOMINES *casati*; ce qu'ils étaient, *Mém.* XLVI, 670.

HOMORIEN (JUPITER). Voy. JUPITER.

HOMOTÈLES, classe de citoyens à Athènes; leurs prérogatives, *M.* XLVIII, 188, 189, 190.

HO-NAN-FOU, résidence royale de la branche de la dynastie des Han appelés *Han orientaux*, *Mém.* XLVIII, 766.

HONGVOU, fondateur de la dynastie des Ming, *Mém.* XLVI, 536.—Établit un tribunal d'astronomie, *ibid.*

HONNEUR (Point d'); son origine, *Mém.* XLVI, 643.

HONNEURS FUNÈBRES rendus chez les Athéniens aux citoyens morts en

- combattant pour la patrie, *M.* XLV, 268 *et suiv.*
- HONORÉ III, pape; ses lettres relatives à l'histoire de France, recueillies par M. de la Porte du Theil, *M.* XLVI, 700.
- HOOKE (M.), réfuté, *Mém.* XLVI, 11.
- HÔPITAL DE SAINT-NICOLAS à Calais; erreur de M. Lefebvre, qui a cru qu'il avait été fondé par Édouard III. *Mém.* L, 626.
- HOPLITES; causes qui ont amené la diminution de leur nombre dans l'armée athénienne, *Mém.* XLV, 278.
- HORACE; époque de sa mort et de la publication de différentes de ses odes, *Mém.* XLIX, 392, 393. — Caractère de ses satires, *Hist.* XLV, 33, 40, 44. — Pourquoi il nomme ordinairement ses personnages par leur vrai nom, 44. — *Horace considéré comme fabuliste*, par M. G. H. Gaillard, *Mém.* XLIX, 262-278. — Définition de l'apologue; son origine, 262. — Parallèle accompagné d'exemples entre Homère, Phèdre et La Fontaine, 263, 278. Voy. SCHOLIASTE.
- HORATÆ, nation indienne; sa position, *Mém.* XLV, 168.
- HORATIUS (MARCUS); recherches sur l'époque de son consulat, *Mém.* XLVI, 9.
- HORROTA, nom d'un des cinq royaumes de l'Inde occidentale, suivant Cosmas; sa position, *Mém.* XLV, 200, note 2, 1°.
- HORTENSIVS; titre d'un ouvrage de Cicéron perdu depuis longtemps; à quelle époque il existait encore; ce que saint Augustin nous en apprend, *Mém.* XLVI, 104. — Dispute quelque temps à Cicéron l'honneur du premier rang, 145, 146. — Se porte le défenseur de Verrès, 155, 156 *et suiv.* Voy. CATON D'UTIQUE.
- HOSAÏN ASADI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 359, 360.
- HOSAÏN BEN-HAMAM MORRI, poète arabe, son époque, *Mém.* L, 359.
- HOSPITALITÉ (Droit d'); en quoi il consistait chez les Romains; son symbole appelé *lessera hospitalitatis*; droit d'hospitalité accordé par des villes à des particuliers; ouvrages à consulter sur ce sujet, *Mém.* XLIX, 501, 502.
- HÔTE, HOSPITALITÉ. Voy. PROXÈNE, PROXÉNIE.
- HOVARD (M. David); élu associé, *Hist.* XLVII, 42. — Un des derniers associés, 46, 47. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, *Mém.* L, 497, 498. — *Mémoire sur les antiquités galloises*, 441-497. Voy. GALLOIS.
- HOUGLI; sa situation sur le Gange, *M.* XLIX, 518.
- HOWARD (M.), colonel. Voy. MÉDAILLES.
- HUDSON; erreur commise par cet écrivain, qui, en restituant le texte d'Isidore de Charax, a confondu la chaussée de Side avec la chaussée de Spasine, *Mém.* L, 92, 93.
- HUET (M.); convaincu d'erreur sur l'antiquité qu'il assigne au commerce maritime des Chinois avec l'Inde, *Mém.* XLVI, 547. — Réfutation du système par lequel il établit un rapport entre la tradition mythologique des Grecs et l'histoire biblique, XLVII, 5 *et suiv.*
- HUGUES CAPET; état politique de la France à l'époque de son avènement; position indépendante qu'il conserva à l'égard des grands qui l'avaient porté au trône, *Mém.* L, 499, 500. — *Examen des différentes opinions des historiens anciens et modernes sur l'avènement de Hugues Capet à la couronne*, par M. Germain Poirier, 553-591. — Introduction du Mémoire; différentes périodes de puissance de la monarchie en France; dissidence d'opinion entre les anciens historiens au sujet de la manière dont Hugues Capet est parvenu à la royauté, 553,

554. — Différentes causes attribuées par les écrivains anciens à cette révolution, 554. — Diversité d'opinions entre les écrivains modernes sur la manière dont Hugues Capet est parvenu au trône et sur les causes qui l'y ont porté, 554, 555. — Exposé du plan du Mémoire, dont la base sera la discussion et l'examen critique des différentes opinions des écrivains, tant anciens que modernes, sur la nature de la révolution qui a placé Hugues Capet sur le trône, et les causes qui l'ont produite, 555, 556. — I^{re} ÉPOQUE. Opinions des chroniqueurs contemporains de Hugues Capet et du roi Robert, son fils, 456, 557. — II^e ÉPOQUE. Historiens, *presque contemporains*, appartenant au règne de Henri I^{er}, fils de Robert et petit-fils de Hugues Capet, 558. — III^e ÉPOQUE. Historiens qui ont écrit sur le *déclin* du xi^e siècle, 558, 559. — IV^e ÉPOQUE. Chroniques du xii^e siècle; Guillaume Godelle est le premier qui ait dit que Hugues Capet n'a point fait usage du diadème, et Richard de Cluny ajoute que ce prince ne s'est point fait couronner; contradiction de Clarius et des chroniqueurs en général; à quelle cause elles doivent être attribuées, 560, 561. — V^e et dernière ÉPOQUE. Chroniques du xiii^e siècle; circonstances dont il est fait mention pour la première fois; excommunication de Hugues Capet; son mariage avec la reine Blanche, à laquelle le roi Louis V avait fait une donation du royaume, 561. — Caractère politique du fameux Gerbert, précepteur du roi Robert et de l'empereur Othon; lumières que l'on peut tirer de ses écrits, 561, 562. — Réfutation des faits relatifs à la donation de la couronne par Louis V à Hugues Capet ou à la reine Blanche, et au

mariage de Hugues avec cette princesse, 563, 564. — L'invention de la fable de l'apparition de saint Valéry à Hugues Capet paraît de beaucoup postérieure à l'avènement de ce prince, 564, 565. — Réfutation des écrivains qui avancent que Hugues Capet s'abstint de se faire sacrer et de porter les insignes de la royauté, ainsi que de ceux qui font mention de son excommunication, 565, 566. — Discussion des deux systèmes opposés, dont l'un attribue à la force et à la violence l'avènement de Hugues Capet, et l'autre le regarde comme l'effet du choix libre et du consentement de la nation; raisons qui doivent faire prévaloir le dernier sentiment, 566 *et suiv.* — État de la nation à cette époque; puissance des grands vassaux; faible opposition de Guillaume Fier-à-bras, duc d'Aquitaine, du comte de Flandre et des princes de Vermandois, 567. — Réfutation des auteurs modernes qui prétendent que Hugues Capet a été élu seulement par les seigneurs de son duché de France, et qu'il n'est ni vraisemblable ni presque même possible qu'on ait pu rassembler les seigneurs de toute la France dans l'intervalle de temps qui s'écoula entre la mort de Louis V, au mois de mai, et le sacre de Hugues, au mois de juillet suivant, 567 *et suiv.* — Réfutation de l'opinion d'un historien moderne, qui avance que, lors de l'avènement de Hugues Capet, il se tenait un parlement pour assurer la succession au duc Charles, et que Hugues sut dissiper ce parlement avec des troupes, 570. — Comparaison entre l'élection de Hugues Capet et celle de Pepin, de laquelle il ressort que celle de Hugues a été bien plus le résultat du vœu de la nation, 571, 572. — Réfutation de l'opinion

- d'un historien moderne, qui avance que Hugues Capet dut la royauté à une sorte de transaction avec les grands vassaux de la couronne, 574 *et suiv.* — Résumé de tout ce qui précède, d'où l'on doit conclure que Hugues Capet fut élevé sur le trône par le vœu de la nation, 576. — Examen des causes qui durent amener cette révolution, 576 *et suiv.* — Renseignements fournis sur ce sujet par les anciennes chroniques, 577. — Causes auxquelles les historiens attribuent l'exclusion du duc Charles, 578, 579. — Quelles furent les véritables raisons de cet événement; parallèle entre Hugues Capet et le duc Charles, 579 *et suiv.* — Conclusion du Mémoire, 582, 583. — Notice sur la vie et les ouvrages de Germain Poirier, 583, 584. — Voy. DOMAINES de la couronne.
- HUILE; à qui les Grecs en durent la connaissance, *Mém.* XLVII, 22. Voy. OLIVIER. — Usage immense que les anciens faisaient de l'huile d'olive, L, 162.
- HUME (M. David); son erreur relative au nombre des esclaves à Athènes, *Mém.* XLVIII, 165. Voy. TURGOT.
- HUNALDE, prince guelfe; sa défaite et sa soumission, *Mém.* XLVI, 685, 686.
- HUNS; établis dans l'Inde; leur puissance, *Mém.* XLV, 20.
- HYACINTHE (DE SAINT-). Voy. SAINT-HYACINTHE.
- HYAMPOLIS (Bataille d'); célébrée par les fêtes appelées Élaphébolies, *Mém.* XLV, 415. Voy. HYANTONPOLIS.
- HYANTES (Les) et les AONES; peuples de la Béotie qui succédèrent aux Ecènes, *Mém.* XLVIII, 55. — Se retirèrent en Phocide et fondent la ville d'Hyantonpolis, appelée plus tard Hyampolis, 57.
- HYANTONPOLIS, ville appelée plus tard Hyampolis, et fondée en Phocide par les Hyantes lorsqu'ils quittèrent la Béotie, *Mém.* XLVIII, 57.
- HYBRIAS DE CRÈTE; sa scolie rapportée par Athénée, *Mém.* XLVIII, 250.
- HYBRILIDE; époque de son archontat, *Mém.* XLVIII, 113.
- HYCSOS. Voy. PASTEURS.
- HYDASPES. Voy. BIDASPES.
- HYDRIAPHORES; nom donné aux métèques à Athènes; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 182.
- HYDRODYNAMIQUE (Chaire d') établie par M. Turgot pendant son ministère; son premier professeur, *Hist.* XLV, 142.
- HYGIE, déesse de la santé; pæan composé en son honneur par Aripbron de Sicyone, *Mém.* XLVIII, 249, 250.
- HYGIN LE GROMATIQUE; son traité sur le campement des armées, *Mém.* XLIX, 421, 422.
- HYGINUS, *Poet. astronom. lib. II, cap. III*, cité et restitué, *Mém.* XLVIII, 333.
- HYKSOS ou HAKSOS. Voy. PASTEURS.
- HYLÉ (L'), des néo-platoniciens, était l'Isis égyptienne, *Mém.* XLVII, 51.
- HYLLÉENS; peuples de l'Adriatique, *Mém.* XLVIII, 68.
- HYLLUS; deux fils d'Hercule de ce nom, et de deux mères différentes, *Hist.* XLVII, 114.
- HYLOZOISTES; leur opinion sur la divinité, leur hypothèse sur les mystères, *Mém.* XLVII, 48.
- HYMETTE, montagne de l'Attique, *Mém.* XLVIII, 148.
- HYMNE à Cérès. Voy. HOMÈRE.
- HYPACHOCI [Hypachæi]. Voy. CILICIE.
- HYPATE, terme de musique grecque, expliqué, *Mém.* XLVI, 300, 309.
- HYPERACRIENS. Voy. DIACRIENS.
- HYPERBATE, chef de la ligue achéenne; en quelle année, *Mém.* XLV, 346.
- HYPERBERETÆUS, mois des Tyriens, son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. — Mois des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sidoniens, 82; — des Lyciens,

- 82; — des Crétois, 83; — des Éphésiens, *ibid.* — des Ascalonites, 84; — des Gazéens, *ibid.*
- HYPERBIUS.** Voy. EURYALE.
- HYPERBOÏES;** nom d'une fête célébrée chez les Grecs, *Mém.* XLVIII, 263, 264.
- HYPERBOLUS;** son exil, sa mort, *Mém.* XLVIII, 203, 204.
- HYPERBORÉENS;** leur séjour; opinion des anciens sur ce peuple, *Mém.* XLV, 24. — Relations des anciens sur ce peuple fabuleux; explication étymologique de son nom et des traditions antiques qui le concernent, 74 *et suiv.* — Vierges hyperboréennes; examen de la tradition relative à leur voyage annuel à Délos, 77. — Leur position suivant M. Fréret, XLVII, 11. — Arimaspes et Sauromates; quels peuples les anciens auteurs grecs comprenaient sous ce nom, XLV, 20.
- HYPERÉNOR.** Voy. OUDŒUS [OUDÆUS].
- HYPERIDÈ,** orateur; son tombeau à Athènes, devant la porte Hippades, *Mém.* XLVIII, 96. — Ses ouvrages, 187.
- HYPHASIS,** fleuve se jetant dans l'Indus, *Mém.* XLIX, 535, 536. — Borne des conquêtes d'Alexandre et des con-
- naissances des anciens dans les Indes, suivant Arrien, 570. Voy. BIBALIS.
- HYPSICLÈS** d'Alexandrie, géomètre; ses ouvrages, *Mém.* XLX, 438. — mathématicien et astronome, 464.
- HYRCAN;** établi roi de Jérusalem, *Mém.* XLV, 366. — souverain pontife de la nation juive sous Phraate IV, L, 64.
- HYRCANIE,** correspond au Ghilan ou Mozendran moderne, *Mém.* XLV, 119. — Réunie à l'empire des Parthes, L, 50. — Province de l'empire des Parthes, 88. — Description de cette contrée, 96. Voyez PARTHES, MARDES, ZADRA-CARTA.
- HYRCANIENS;** leur position géographique; leurs mœurs, *Mém.* XLVI, 411 *et suiv.* Voy. CYROPÉDIE. — Mœurs de ce peuple, L, 134. — Leurs hostilités avec les Parthes, 68.
- HYRIA,** ville; origine de son nom; sa position, *Hist.* XLVII, 121.
- HYRIEUS** ou HYRIÉE; *Hist.* XLVII, 121.
- HYRIUM,** ville maritime, la première du littoral de l'Adriatique suivant Denys le Périégète, *Mém.* XLVIII, 67.
- HYSTÉRIES,** fêtes célébrées à Argos en l'honneur de Vénus; on y immolait des pourceaux; explication de cet usage, *Mém.* XLVIII, 259.

I

- IACCHUS,** fils de Cérès; silence mystérieux que les anciens observaient sur son mythe, *Mém.* XLVII, 53. — Sa statue transportée par mer à Éléusis, XLVIII, 360.
- IALYSIENS,** peuples de l'île de Rhodes, *Mém.* XLVIII, 50.
- IALYSUS** (*Mémoire sur le tableau d'*) peint par Protogène, *et sur la peinture à plusieurs enduits*, par M. l'abbé Brotier, *Mém.* XLVI, 463-476. — Époque de Protogène, sa patrie; caractère particulier de son talent, 463. — Son tableau d'Ialysus sauve Rhodes assiégée par Démétrius Poliorcète, 464. — Son tableau représentant le repos du Satyre; dans quel motif il composa cette œuvre, qui prouve qu'il ne manquait pas de facilité dans le travail, *ibid.* — Genre et ordonnance de l'Ialysus, *ibid.* — Admiration d'Apelle pour cette production, 465. — Combien de temps Protogène mit à la composition de ce tableau;

- régime particulier auquel il se soumit pendant son travail, 465.—Description de l'Ialysus par Pline, 465, 466.—Explication du passage dans lequel Pline rapporte le procédé employé par Protogène pour la conservation de la peinture, 467 et suiv.—Éclaircissements et preuves tirées de la découverte de peintures antiques à plusieurs enduits ou couches, retrouvées à Herculaneum et en Asie, *ibid.*—Le tableau d'Ialysus était, du temps de Pline, placé à Rome dans le temple de la Paix, 471.—Le procédé employé par Protogène n'est pas un secret ignoré, comme l'a cru le P. Hardouin, et ne correspond point à l'empatement de la peinture moderne, comme on l'a prétendu, *ibid.*—Durée et destruction du tableau de l'Ialysus, 472.—Avantages de la peinture antique à plusieurs enduits démontrés par les inconvénients de la restauration faite, en 1712, d'un tableau qui se trouve dans le cloître des Chartreux à Paris, 472, 473.—La découverte, faite à Smyrne, d'un tableau antique peint à l'huile sur plusieurs couches, prouve que l'origine de la peinture à l'huile peut remonter vers le temps de l'empereur Marc-Aurèle, et que l'invention n'en est point due à Jean Van Eyck ou Jean de Bruges, 474.—Conjecture sur le sujet du tableau découvert à Smyrne et décrit par M. Galland, 474, 475.—Remarques et détails sur le chien qui accompagnait la figure d'Ialysus et sur la perdrix qui servait d'accessoire au tableau représentant le repos du Satyre, peint par Protogène, 475, 476.
- IAM**; nom propre de la mer chez les Hébreux, *Hist.* XLVII, 275, 276.
- IAMBÉLÈGE (VERS)**; sa nature, *Mém.* XLVI, 237.
- IAMBIA**, ville; changement survenu dans sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 264, 285.
- IAMBLIQUE**, auteur de la vie de Pythagore; apprécié, *Mém.* XLV, 299.—*Vit. Pyth.* c. xxxv, p. 212; correction de Küster confirmée pour les mots ἐπὶ Νύκτος, 307, note T.
- IAMBLIQUE** de Syrie, écrivain érotique; son époque, *Mém.* XLIX, 464.
- IAMBO**; sens de ce mot en arabe, *Hist.* XLVII, 286.—Deux villes de ce nom, dont l'une est appelée *Iambo el-nakel*, *ibid.*—Ne doit pas être prise pour l'ancienne *Iamba*, *ibid.*
- IÁOVES**; nom que les Barbares donnaient à tous les Hellènes, et le même que le *Javan* de la Bible, *Mém.* XLVII, 61. Voy. *JAVAN*.—Ne viennent point d'Ἴων, Ion, fils de Xuthus, suivant M. Fréret, 67.
- IAPYGES**, peuple de l'Illyrie; formaient plusieurs nations; leur position, suivant Denys le Périégète, *Mém.* XLVIII, 67.
- IARAR**, mois des Héliopolitains; nombre de ses jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- IASO**, Ἰασώ, fille d'Æsculape et d'Épione, *Hist.* XLVII, 177.—Déclinaison de ce nom, *ibid.*
- IATUR**; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note P.
- IAXARTES**, aujourd'hui le Sirr, *Mém.* XLV, 96.
- IAZDEJERD**; réfugié en Chine, *Mém.* XLVI, 545. Voy. *JAZDEZERD*.
- IBELIN**, château fort, élevé par les croisés dans la Palestine, *Mém.* L, 223.
- IBÈRES**, peuples du Caucase; leurs mœurs, leurs coutumes, leur constitution politique, *Mém.* XLV, 14.
- IBERIA**. Voy. *ABIRIA*.
- IBÉRIE**; nom donné à la contrée connue aujourd'hui sous les noms d'Imméréta et de Carduels; origine de cette dénomination, *Mém.* XLVI, 403.—(Mines de l'); comment

- exploitées par les Romains, 520.
ICARTA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note p.
ICUR; sa position, *Mém.* XLV, 180, note n.
IDESSE, ville; la même que Phrixium, *M.* XLV, 7, note o. Voy. **PHRIXIUM**.
IDOLÂTRIE. Voy. **IDOLES**.
IDOLES; introduction de leur culte dans l'Inde sous le règne de Souradj, *Mém.* XLIX, 627, 628.
IÉRADINUS. Voy. **ASARADDON**.
ἱερὸν; signifie à la fois et le sacrifice et la victime qui y est immolée, *Mém.* XLVIII, 265.
ἱεροποιοί, magistrats d'Athènes; leurs attributions, *Mém.* XLVIII, 342.— Documents sur le mode de leur nomination et la durée de leur gestion, 354.— Distingués en *ἱεροποιοί κατ' ἐνιαυτόν*, et en *ἱεροποιοί ἐπιμήνιοι*, *ibid.*
IGNACE de Syrie, martyr; philosophe chrétien; son époque, *M.* XLIX, 459.
IKHSCHID. Voy. **MAHOMET**.
IKHSCHIDES; perdent la Palestine, *Mém.* L, 200.
ἱλαος; sa quantité, *M.* XLVI, 434, 435.
ILE; ce nom donné généralement par les Arabes à ce qui n'est qu'une presqu'île, *Mém.* XLV, 178.
ILE D'ACHILLE. Voy. **LEUKÉ**.
ILE DES BATAVES; son étendue et ses limites, *Mém.* XLVII, 444, note, col. 1.
ILE des Enfants d'Omar; désigne en arabe la Mésopotamie, *M.* XLV, 178.
ILE SACRÉE; rapport d'Évhémère sur cette île merveilleuse, ses productions et ses habitants; conjecture sur sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 776, 777.
ILES FORTUNÉES. Voy. **CANARIES**.
ILES DE MINOS. Voy. **MINOS**.
ILES DES NATIONS; sens de cette dénomination dans la Bible, *M.* XLVII, 67.
ILES-AUX-OISEAUX. Voy. **KERGUELEN**.
ILES DES SATYRES. Voy. **SATYRORUM INSULÆ**.
ILIADÉ (L') de Nestor, poète du règne d'Hadrien; particularité de ce poème, *Mém.* XLIX, 430, 431.
ILISSUS, fleuve; a disparu; ce qu'est devenu le pont de marbre qui servait à le traverser, *Mém.* XLVII, 300.
ILITHYIE. Voy. **PARQUES**.
ILLATIONES; nom générique des redevances publiques, *Mém.* XLV, 468.— *canonicæ*, *ibid.*
ILLUSTRES; titre des ducs, *Mém.* XLVI, 684.
ILLYRIENS, peuples; leur origine suivant Appien, *M.* XLVIII, 68.— Leur existence postérieure à la prise de Troie, 69.— De combien de nations ils se composaient, *ibid.* Voy. **ILLYRIUS**.
ILLYRIUS, fils de Cadmus; règne après lui sur les Enchéléens, *M.* XLVIII, 72.
ILLYRIUS, fils de Polyphème; donne son nom aux Illyriens, *Mém.* XLVIII, 68.— Ses enfants, *ibid.*
ILOS, était la même divinité que Saturne, *M.* XLVII, 41. Voy. **SATURNE**.
ILUL, mois des Héliopolitains; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
IMAÛS, mont; nations qui l'avoisinent, *Mém.* XLV, 196.— chaîne de montagnes; sa direction, XLIX, 734, 735. Voy. ci-après.
IMAÛS, promontoire de l'Inde, *Mém.* XLIX, 537.
IMITATION dans les arts. Voy. **MUSIQUE**.
IMMÉRÉTA. Voy. **IBÉRIE**.
IMMORTALITÉ de l'âme; à quelle époque cette croyance s'est établie chez les Juifs, *Hist.* XLVII, 59, 60.
IMPÉRATIVE. Voy. **PARTHES**.
IMPERATOR; valeur de ce titre à Rome; dans quelles circonstances il était décerné; César et ses successeurs le portèrent comme un nom propre; Auguste le refusa à Tibère, son fils

- adoptif, malgré ses victoires, *Mém.* XLX, 363, 364.
- IMPERIUM *merum et mixtum*, *Mém.* XLV, 441, 445.
- IMPIÉTÉ; à qui en appartient le châti-
ment suivant les pythagoriciens,
Mém. XLV, 312.
- IMPÔTS (Exposé des) énormes prélevés
sur la Judée par les différents con-
quérants qui se partagèrent ce pays,
Mém. L, 168 *et suiv.*
- IMPRIMERIE ROYALE; M. le duc d'Antin
y établit, en 1723, un inspecteur
chargé de lui rendre compte de la
partie littéraire; suppression de cet
emploi, en 1737, par le cardinal de
Fleury, *Hist.* XLV, 84, note A, col. 1.
— Essai historique, par M. de Gui-
gues, sur l'origine des caractères
orientaux de cet établissement, et
sur les caractères grecs de François I^{er},
dits *grecs du Roi*, *M.* XLVIII, 771,
772.
- IMPURS ET ÉTRANGERS; violence de la
persécution religieuse qu'ils éprou-
vèrent en Égypte sous Aménophis;
ce fait, rapporté par Manéthon, dé-
montre la vérité des récits de Moïse,
Mém. XLVII, 33, 34.
- INACHUS, conducteur de la première
colonie égyptienne; son époque,
Mém. XLVII, 28. — Était, avec Pho-
ronée, ce qu'on connaissait de plus
ancien dans l'histoire grecque, *ibid.*
— Passait, chez les Argiens, pour
avoir rassemblé les hommes et leur
avoir enseigné l'art d'allumer et de
conserver le feu, *ibid.* — Date de sa
sortie d'Égypte, 33. — Comment il
conduisit la colonie des Hycsos dans
le golfe d'Argos, 36. — Étymologie
de son nom et mots qui en sont dé-
rivés dans la langue grecque, 36, 37.
— Avait avec lui des Égyptiens na-
turels, 37. — Établit dans la Grèce
le culte de Neptune, 38. Voy. CO-
LONIES, et ci-après.
- INACHUS, fleuve; a disparu; depuis
quelle époque; pourquoï, selon la
fable, *Mém.* XLVII, 30.
- INCANTADOS (Monument des) à Salo-
nique, *Mém.* XLVII, 321.
- INCENDIE. Voy. MONT-AVENTIN.
- INCREDULITÉ moderne. V. PHILOSOPHIE.
- INCUBATION des œufs. Voy. ŒUFS.
- INDABARA, ville de l'Inde; sa position,
Mém. XLV, 189, note M.
- INDE; description géographique de ce
pays, donnée par Ératosthène, *Mém.*
XIX, 715, 716. — Différentes me-
sures de l'Inde, dans sa plus grande
dimension, données par les anciens;
la différence de ces mesures n'est
qu'apparente, *Hist.* XLVII, 214, 215.
— Explication des principales dis-
tances assignées par Strabon à l'éten-
due de l'Inde en longueur et en lar-
geur, *Mém.* XLIX, 528, 529. —
Différentes distances, relatives à ce
pays, rapportées par Pline et coin-
citant avec les distances actuelle-
ment reconnues, 551 *et suiv.* — Son
étendue suivant Ctésias, Onésicrite,
Néarque, Mégasthène et Déimaque,
530. — Situation et étendue des côtes
de l'Inde, suivant Pomponius Méla,
566. V. aussi GANGE. — Connaissances
des géographes anciens sur les côtes
orientales de cette contrée, 725,
726. — Nom d'*India Serica* donné à
une grande partie de l'Inde septen-
trionale, 748. — Pays qui paraissent
avoir composé ce que les anciens ap-
pelaient la presqu'île de l'Inde, 544,
545. — Nomenclature des peuples de
cette contrée donnée par Pline, 537,
538. — Origine du nom des prin-
cipales villes de l'Inde, 527. — Dif-
férents lieux de l'Inde cités par Pto-
lémée; leur correspondance dans la
géographie moderne. Voy. GANGE.
— Distance de ce pays aux Colonnes
d'Hercule, 534. — Divisée en *Hend*
et en *Sind* par les géographes arabes,

- XLVI, 404. — Exactitude avec laquelle Plin et les anciens, en général, ont décrit les *moussons* de l'Inde, le climat, les saisons et les récoltes de ce pays, XLIX, 554 *et suiv.* — Documents géologiques sur ce pays fournis par Strabon et Diodore de Sicile, 519. — Différentes couleurs de peau des peuples de l'Inde, 550. — Différents animaux et différentes productions de ce pays au rapport de Plin, 557 *et s.* — Étendue de cette contrée suivant Solin, 565. — N'était pas riche en chevaux; d'où elle les importait, XLV, 165. — Introduction du culte des idoles dans ce pays sous le règne de *Souradj*, XLIX, 627, 628. — Les expéditions militaires et leurs dévastations n'y laissent point de traces durables, XLV, 125. — Ville; voy. ci-après. Voy. aussi INDES et INDIENS.
- INDE-BLANCHE. Voy. PARTHES.
- INDE, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- INDES (Les) et le Caucase inséparables dans le système géographique des Grecs; à quelle époque cette opinion s'est établie, *Mém.* XLVI, 402, 403.
- INDIA SERICA; nom donné à une grande partie de l'Inde septentrionale, *Mém.* XLIX, 748.
- INDICTIONS; sens de ce mot, *Mém.* XLV, 468.
- INDICUM. Voy. PEINTURE.
- INDIENS; *Observations historiques et géographiques sur le récit de Plin concernant l'origine, l'antiquité des Indiens et la géographie de leur pays, avec des recherches sur les principales révolutions de l'Inde*; par M. de Guignes, *Mém.* XLV, 150-206. — Exposé sommaire du Mémoire, 150. I. *De l'origine des Indiens*, 150 *et suiv.* — Relations de Plin et d'Arrien sur l'antiquité et l'origine des Indiens; le nombre de leurs rois et la durée de leur règne, 151 *et suiv.* — Bac-
- chus et Hercule inconnus aux Indiens; explication, d'après les traditions indiennes, des relations mythologiques des Grecs, qui font pénétrer ces deux héros dans l'Inde, 153, 154 *et suiv.* — Identité de Bacchus et de Brahma, 154, 155. — Le *Vischnou* indien est le même que l'Hercule grec, 155 *et suiv.* — Coup d'œil et considérations générales sur la marche de la civilisation et les progrès de la législation dans l'Inde, 156 *et suiv.* — II. *Époque assignée à l'origine des Indiens par Plin et Arrien*, 159 *et suiv.* — Accord de la relation de ces deux écrivains avec les traditions indiennes, 159. — Exposé du système chronologique des Indiens d'après leur cosmogonie et leur théogonie; leurs *manou*, leurs années divines et les mille *maha-yougam* de Brahma, 159, 160. — Cause de l'antiquité prodigieuse qu'ils s'attribuent, 160. — Époque probable de leur civilisation, 161. — On n'a rien à proposer sur l'Inde avant le règne de Darius; ce qu'Hérodote nous apprend de cette contrée, 161, 162. — Distinction établie par les anciens entre les Indiens du nord et ceux du midi, qu'ils appelaient Éthiopiens, 162, 163. — III. *Conquêtes d'Alexandre et de ses successeurs dans l'Inde*; leur étendue, 163, 164. — Difficulté et même impossibilité de reconnaître tous les peuples de l'Inde mentionnés par Plin, et de fixer leur position, 164. — Division de l'Inde en grands États d'après Plin, 164 *et s.* — En commençant par les peuples voisins de l'Indus, *Premier royaume*, contenant les *Cesi*, les *Cetriboni* ou *Sylvestres*, les *Megallæ*; forces et puissance de leur roi, 164. — *Deuxième royaume*, renfermant les *Parasangæ* et les *Asangæ*; leurs forces, leurs limites; les *Dari*

et les *Suræ*, la *Patalène*, l'*Abiria* ou *Iberia*, la *Systrène*, les *Olostæ*, l'*Indoscythie*; les nations indépendantes et sans rois, appelées les *Maltecoræ*, les *Singæ*, les *Marohæ*, les *Rarangæ*, les *Morantes* ou *Moruni*, les *Masue*, les *Pagungæ* et les *Nareæ*; leur position, 164, 165 et suiv. — Rapport entre les *Rarangæ* et le *Serondge* d'aujourd'hui; entre les *Marohæ* et le canton appelé maintenant *Maloua*, 167. — Troisième royaume, où se trouvaient les *Oraturæ*, ou *Oratæ*; ses forces, *ibid.* — Quatrième royaume, où habitaient les *Varetanæ*; leurs forces militaires; le nom de ce royaume paraît correspondre à celui de *Brodar* d'à présent, 167, 168. — Cinquième royaume, les *Odomboeræ*, les *Salabastræ* et les *Horatæ*; puissance de ces peuples; leur supériorité sur tous les royaumes précédents; leur position géographique; recherches pour établir l'emplacement et la synonymie de leurs villes principales *Automela* ou *Automula*, *Baragaza* et *Barygaza*, 168 et suiv. — Le *Dakinabad*, ou le *Decan*, 169. — Golfe de *Barygaza*, correspondant à une partie du *Guzarate* moderne, et entrepôt principal du commerce de l'Inde dans l'antiquité, 169, 170. — La langue de ces peuples est devenue la langue *samscretane*; quelle en est la cause, 170. — Le *Balhara*, titre d'un puissant roi des Indes; recherches sur l'étendue et la durée de son empire, 169, 170, 171, 172, note G, 173, 175. — La *Laricès* de Ptolémée, appelée aujourd'hui le *Guzarate*; ses villes principales; leur position; *Minnagar*; la *Mingher* de Masoudi, paraît avoir appartenu à cette contrée, quoique M. d'Anville place cette ville sur l'Indus, 171; limites de la *Laricès*, 172. — L'*Ariacès Sada-*

norum de Ptolémée; sa position, sa capitale, son étendue et ses limites, 172. — Sixième royaume; sa position; sa capitale; son roi *Siriptolemæus*, *ibid.* — La contrée des pirates et la *Limyrique*; leur position géographique; villes et autres lieux qui s'y trouvaient, à quelle partie de l'Inde moderne correspond cette dernière contrée, 172, 173. — Septième royaume, mentionné par Pline dans les mots *pauperior Charmaram rex*; sa position, son étendue et sa puissance, 174. — Huitième royaume, occupé par les *Pandæ*; leur emplacement; ils formaient le royaume que Pline appelle *Pandionis regio*; leur nom se retrouve encore aujourd'hui dans celui des *Pandi-mandalam*; ils composaient une nation très-puissante, *ibid.* — Port des *Necanides* ou de *Becare*, suivant Pline; appelé *Baraces* par l'auteur du *Périple de la mer Erythrée*; son commerce de *cottona* et mieux *cottonaricum* ou poivre, 175. — La côte occidentale de l'Inde était occupée principalement par deux puissants empires; leur étendue; à quelles parties de l'Inde moderne ils correspondent, *ibid.* — La nation des *Pandis* ou *Pandæ* était gouvernée par des femmes, genre de gouvernement qui existe encore en plusieurs endroits de l'Inde, mais surtout dans cette même contrée; *ibid.* — Vestiges qui subsistent encore des deux grands empires de la côte occidentale de l'Inde, 175, 176. — États du roi *Pandion*; leur position et leur étendue, 176 et suiv. — Ils comprenaient les *Aii*; leur position, 176; — leur métropole, 177. — *Melcynda* ou *Nelcynda*, port, 176. — *Cottiara*, 177. — *Comaria extrema*, ou cap *Comorin*, *ibid.* — Les *Carei*, *Sosicure* et *Colchi*, *ibid.* — *Modara* ou *Modusa*, *ibid.* — *Tænur*,

Perincari, *Corindiur*, *Tangala*; noms modernes de ces villes, 177. — Les *Bati*; leur métropole *Nigama*, *ibid.* — Côte de Coromandel; Pline ne paraît point en parler; recherches sur la position et l'étendue d'un puissant empire qui, suivant les auteurs arabes, existait sur cette côte dans le ix^e et le x^e siècle, 177 et suiv. — Le souverain de cet empire portait le titre de *Mehrage*, ou *Maha-rajah*, 178, 179. — Exposé de ce que Ptolémée nous apprend sur la côte de Coromandel, qu'il nomme *Paralia Soringorum* [*Soringarum*], ou *Seretanon*, 180 et suiv. — Les *Soræ* ou *Soro* des Indiens, 180. — Le *Chaberis* ou le *Caveri*, *ibid.* — Les *Soringæ*, ou *Schiringa-patnam*, *ibid.* — *Tennagora*, ou *Tanjaour*; *Orchura* *ibid.* — *Soræ nomades*, *ibid.* — *Sangamarta* et *Arcati regia Sora*, *ibid.* — Monts *Bittigus* et *Adisathrus*, *ibid.* — Les *Bittigi*, *ibid.* — Ces nations et ces pays paraissent avoir formé l'empire du *Mehrage* ou *Maha-rajah*, *ibid.* — Les *Aruari*, ou *Aruarni*; leur emplacement, leurs villes; leur roi, 180, 181. — Les *Mesoli*; leur capitale; à quelle partie de l'Inde moderne ils répondent, 181. — La *Désarène*; examen de ce que Ptolémée nous apprend de cette contrée, 181, 182. — Examen de la partie de la description que Pline fait de l'Inde en remontant du sud au nord, et en partant du pays des *Pandæ* pour revenir à l'embouchure de l'Indus et à l'île de *Patala*, 183 et suiv. — Les *Syrieni*, les *Derangæ*, les *Posingæ*, les *Buzæ*, les *Gogiarei*, les *Umbra*, les *Nerei*, les *Brancosi*, les *Nobunda*, les *Conconda*, les *Nesei*, les *Pedatritæ* ou *Palatitæ*, les *Salobriasæ* et les *Olostæ* ou *Orostræ*; positions de ces nations citées par Pline, et rapport du nom de quelques-unes d'entre elles

avec celui de quelques nations modernes de l'Inde, 183. — Difficultés que présente pour la géographie l'incertitude qui règne sur les noms propres de lieux chez les Indiens, 183, 184. — Combien il est difficile de faire marcher ensemble Pline et Ptolémée, *ibid.* — Positions respectives des peuples cités par Ptolémée, qui, à l'inverse de Pline, descend du nord vers le midi; savoir: les *Phyllitæ*, les *Bittigi*, les *Condali*, les *Ambastæ*, les *Soræ* nomades, les *Brolingæ*, les *Poruari*, les *Adisathri*, les *Mendalæ*, les *Brachmanes*, les *Beti*, les *Badiamæi*, les *Dryllophillitæ*, les *Cocconagæ*, 184, 185. — Villes appartenant à ces peuples; notes, *ibid.* — Monts *Apocopi*; leur position établie contrairement à l'opinion de M. d'Anville, 185. — Monts *Vindius* et *Vindii*; leur position et leur étendue déterminées, 185, 186. — Le *Namade* ou *Nerbendah* et le *Nanaguna*, leur source et leur embouchure; le *Nanaguna* ne peut être le même que le *Nagotana*, comme le pense M. d'Anville, mais répond au *Tapti*, *ibid.* — Le *Bittigus* et l'*Adisathrus*, position et direction de ces chaînes de montagnes; leurs noms modernes; fleuves qui y ont leur source, 186, 187. — Branches de montagnes appelées *Orudii*, 186. — L'*Uxenthus*; à quelle montagne de l'Inde moderne il correspond, 187. — Utilité dont peut être le cours actuel des fleuves pour établir la correspondance des noms anciens des montagnes, *ibid.* — Exposé des notions données sur la presqu'île de l'Inde par Pline, en remontant, le long de l'Indus, du sud au nord, 187 et suiv. — Positions respectives des *Amatæ*, des *Bolingæ*, des *Gallitalæ*, des *Dimuri*, des *Megari*, des *Ordabæ*, des *Mesæ*, des *Uri*, des *Si-*

leni, des *Organagæ*, des *Abaortæ*, des *Sibaræ*, des *Suertæ*, des *Sarophages*, des *Sorgæ*, des *Baraomatæ*, des *Gumbrîtæ*, des *Aseni* et de leur capitale *Bucephala*; des *Montani*, des *Soleadæ*, 187. Des *Sondræ*, des *Samarabriæ*, des *Sambraceni*, des *Brisabritæ*, des *Orsii*, des *Antixeni*, des *Taxilæ* et de leur célèbre ville *Taxila*; des *Peucolaitæ*, des *Arsagalitæ*, des *Geretæ* et des *Asoii*, 188. — Détails donnés par Ptolémée sur la contrée que nous nommons *Penjab*; cause de la différence qui s'y présente entre les anciens noms géographiques et les modernes, *ibid.* — Peuples et territoire que Ptolémée place, dans cette contrée, aux sources ou sur le cours du *Choës*, ou *Coas*, du *Suastus*, de l'*Indus*, du *Bidaspes* ou *Hydaspes*, du *Sandrabalis*, de l'*Adris*, du *Bibalis* ou *Hyphasis*, du *Zaradrus*, du *Diamuna*, 188, 189. — Noms modernes de ces divers fleuves, *ibid.* — La *Caspiria*; son nom moderne, 188. — La *Cylindrine*, *ibid.* — La *Goryæa*, 189. — Les *Gandaræ*, *ibid.* — La contrée nommée *Varsa*, *ibid.* — Les *Pandouens*; leur émigration, *ibid.* — Les *Caspiræi*, les *Gymnosophistes*, les *Detychæi*; leurs positions respectives et leurs villes, *ibid.* — La *Ta-probane*, ou *Palæsimunde*; ce qu'en rapporte Pline, 189 et suiv. — Connaissance que les anciens eurent de cette île depuis les temps les plus anciens jusqu'au règne de Claude, 190 et suiv. — Examen de la description faite par Pline des contrées voisines du Gange, 192 et s. — Les *Gangaridæ Calingæ*, et la *Partalis*, 192. — Île formée par le Gange, et habitée par la nation appelée *Modogalica*; sa correspondance moderne, 193. — Les *Modubæ*, les *Molindæ*, ou *Morundæ*, les *Uberæ*, les *Galmodræsi*, les *Preti*, les *Calissæ*,

les *Sasuri*, les *Passalæ*, les *Colubæ*, les *Orzulæ* ou *Orxulæ*, les *Abali* et les *Taluctæ*; leur position, leur association et leur puissance; rapport de quelques-uns de leurs noms avec ceux de quelques peuples de l'Inde moderne, 193, 194. — Les *Andaræ*, les *Dardæ*, les *Setæ*, 194. — Les *Prasii*, appelés aussi *Palibothres*, dont la capitale était *Palibothra*; leur puissance supérieure à celle de toutes les autres nations de l'Inde; détermination de leur position et de celle de leur capitale; étendue et durée de leur vaste empire, 194, 195. — Les *Monedes* et les *Suari*; leur position; chez eux se trouve le mont *Maleus*, remarquable par les variations de son ombre, 195. — La Grande-Ourse, visible seulement pendant quinze jours en plusieurs endroits de l'Inde; le pôle austral appelé *Dramasa* chez les Indiens, *ibid.* — Quels sont les quatre grands royaumes indiqués par Pline dans ces contrées, *ibid.* — Nations voisines de l'*Imaüs*, les *Isari*, les *Cosyri*, les *Izgi*, les *Chisotosagi*, les *Brachmanes*, les *Maccocalingæ*; obscurité du texte de Pline dans cette partie de sa description de l'Inde, 196. — Différences notables et confusion que présente la description donnée par Ptolémée de cette partie de l'Inde, 196, 197. — Le *Bengali*, parlé maintenant dans cette dernière contrée, a son caractère particulier, comme toutes les autres langues des différentes nations qui ont habité l'Inde, 197. — IV. *Tableau des principales révolutions de l'Inde, depuis le temps d'Alexandre jusqu'à celui de nos premiers voyageurs*, 197 et suiv. — Conquêtes d'Osiris, de Sésostris et de Sémiramis dans l'Inde; ce qu'il faut en penser, 197. — Traditions des Juifs de l'Inde, *ibid.* — Conquêtes

et établissements des Grecs, 198.— État de l'Inde après Alexandre, *ibid.* Invasion, conquêtes et établissements des Scythes; leurs diverses époques, 198, 199 *et suiv.*— Les *Yue-chi*, conquérants de l'Inde; leur chef *Kieou-cho-kio*; ère de *Salavagena*, 199.— Huns, établis dans l'Inde, suivant Cosmas Indopleustès; division de l'Inde d'après cet écrivain, 200.— Les Patanes ne sont pas les descendants de ces Scythes, comme le pense M. d'Anville, *ibid.*— Ère du Bengale; son commencement, 201.— Pèlerinages, commerce et guerre des Chinois dans l'Inde, *ibid.*— Invasion et conquêtes des Musulmans ou Arabes; leurs résultats; souverains de l'Inde qui régnaient à cette époque, 201, 202.— Les Arabes envahissent la Perse et en font la conquête; émigration des Ghèbres ou Perses, 202.— Fondation de Calicut et de Coulam, *ibid.*— Empire du *Balhara* au nord de la côte occidentale; son état florissant au temps de Masoudi, 203.— Fondation de l'empire des *Ghaznevides* par Mahmoud; ses conquêtes, 203, 204.— Fin de l'empire de *Balhara*, *ibid.*— Avènement de la dynastie des *Ghourides*; leurs conquêtes, 204.— Invasion des *Patans*; leur origine, *ibid.*— Conquête du royaume de *Bisnagar* par le Turc Tcharkhan; origine des royaumes de Visapour, de Golkonde et de Carnate, *ibid.*— Tamerlan; ses conquêtes passagères dans l'Inde, où il porta le carnage et l'extermination, 205.— Établissement des grands Mogols; leur origine, *ibid.*— On ne peut former que des conjectures sur les invasions qui auront été opérées par mer dans le continent indien, 205.— Considérations sur la manière dont devrait être composée une histoire des In-

diens, et sur son importance; ce que nous en apprennent les Arabes, *Mém.* XLV, 153, note A.— Nom d'Indiens donné aux peuples de l'ancienne Colchide, suivant M. Fréret; origine de cette dénomination, XLVI, 402, 403. Voy. CYCLOPÉDIE.— Ne sont pas les mêmes que les Sindiens, ou Sindes, ainsi que le pense M. Fréret, 403 *et suiv.*— Origine et composition de leurs grandes périodes ou grandes années, XLVII, 363.— Distinguaient des années divines et des années humaines, 363, 365.— Combien leur chronologie offre peu de certitude, *ibid.*— Combien ils donnaient de durée et d'âges au monde, 364.— Comment ils représentaient la vertu à chaque âge du monde, *ibid.*— Leur division infinie du temps d'après le *Bagavadam*, 354, note r, et quelques autres ouvrages, 355, note, col. 1.— Distinction qu'ils établissaient entre les années des dieux et celles des hommes; son importance chronologique, 370.

INDO-SCYTHES; ce qu'ils étaient, *Mém.* XLV, 156.

INDO-SCYTHIE; sa position, *Mém.* XLV, 166, *et ibid.* note, col. 2.

INDUS, fleuve; étendue de son cours, *Mém.* XLIX, 514.— Ses deux embouchures, suivant Strabon, 523.— Source et largeur de ce fleuve, suivant Pomponius Mela, 568.— Sa distance du Gange, 550, 551; suivant Diodore de Sicile, 522.— Sa distance des portes Caspiennes, suivant Plin, 535.— Quelquefois confondu avec le *Mahi*, XLV, 171, 184.

INEXPIABLES (CRIMES); s'il en exista de cette nature chez les Romains, *Mém.* XLIX, 475.

INFANTERIE, chez les Athéniens; courait plus de dangers dans les combats que la cavalerie, *Mém.* XLVIII, 91.— légère; voy. *Ψιλοι*.

INFINITIF présent, accompagné de *av*, pris en grec dans le sens de futur, *Mém.* XLVI, 426 et suiv.

ING. Voy. ENGE.

INGÆVONES. Voy. INGHÉVONS.

INGELRAN, abbé de Saint-Riquier; son époque; son ouvrage, *Mém.* L, 565.

INGÉVONS; où ils habitaient, *M.* XLV, 62.

INGHÉVONS, peuple scandinave; leur position; étymologie de leur nom, *Mém.* XLV, 68, 69.

INITIVM MVNERIS; sens de ces mots dans le calendrier romain, *M.* XLV, 520.

INLATIONES. Voy. ILLATIONES.

INNA. Voy. MIN.

INNOCENT III; secret gardé par la cour de Rome sur la correspondance de ce pape, *Mém.* XLVI, 696. — Comment M. de la Porte du Theil parvint à se procurer la plus grande partie de ses lettres, qui manquent dans le recueil de Baluze, 699. — Mémoires-anecdotes sur la vie de ce pontife, trouvés et transcrits à Rome, par M. du Theil, *ibid.*

INNOCENT IV; sa correspondance recueillie par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 700.

INOPUS, fleuve; son état actuel, *Mém.* XLVII, 299.

INQUILINUS; explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 177.

INSCRIPTION grecque, répétée sur le même monument, *Mém.* XLVI, 468. — de Nointel; sa date, et celle de l'inscription de Sandwich, ainsi que d'autres rapportées par Chandler, XLVIII, 339, 388. Voyez INSCRIPTIONS GRECQUES. — du marbre de Choiseul, publiée et expliquée par J. J. Barthélemy, *Mém.* XLVIII, 337-407. — gravée sur le temple élevé à Minerve Onca par Cadmus, XLVIII, 61. — antique, présentant les esprits et les accents, XLVII, 303, note m. — grecque simulée

trouvée par M. de Villosion, XLVII, 312. — latine de Mérida, l'ancienne *Emerita Augusta*, reproduite par M. de Sainte-Croix; son importance chronologique, XLIX, 391. — latine, découverte à Chio par M. de Villosion, *Mém.* XLVII, 296. — latine, trouvée à Rome et interprétée par M. l'abbé Gaetano Migliore, L, 316. — *Mémoire sur une inscription ou fragment d'une inscription, gravée sur une plaque de cuivre trouvée à Tunis, et adressée à l'Académie par M. de la Luzerne, ministre de la marine; par M. H. P. Ameilhon, Mém.* XLIX, 501-511. — Avantages attachés à l'étude des anciennes inscriptions; copie de celle qui est l'objet du mémoire; intérêt qu'elle présente; elle paraît être le libellé d'un décret par lequel le sénat, le peuple et les magistrats d'une ville d'Afrique reconnaissent pour leur patron C. Pomponius, et lui accordent la tessère d'hospitalité, 501. — Droit d'hospitalité chez les Romains; symbole appelé *tessera hospitalitatis*; ce droit accordé par des villes à des particuliers; formalités observées dans cette circonstance; ouvrages à consulter sur ce sujet, 501, 502. — Conjectures d'où l'on peut conclure que l'inscription de Tunis vient d'une ville située en Afrique, et qui paraît devoir être *Carabis* aujourd'hui Gurba; recherches sur la position géographique de cette ville, sa constitution, et les événements qui ont pu la rendre remarquable, 503, 504. — Restitutions faites par l'auteur du mémoire à l'inscription de Tunis, 504, 507. — Différentes conjectures dans le but de fixer la date de cette inscription et de découvrir quel était ce C. Pomponius dont elle fait mention, 507-511. — Particularités re-

marquables de l'inscription de Curube et de la formule qui la termine, 511. Voy. INSCRIPTIONS LATINES. — Importance que les anciens attachaient à ce genre de monuments; divers recueils qu'ils en avaient composés; renseignements que l'histoire nous a transmis à ce sujet, *Mém.* XLVII, 284, 285. Voy. CRATÈRE, PHILOCHORUS, ARISTODÈME, NÉOPTOLÈME, POLÉMON. — Avantages que les lettres peuvent en retirer, *Hist.* XLVII, 344. — grecques et romaines; leur importance dans l'antiquité et de nos jours, 317, 318. — Comment la plupart ont été détruites, 318. — Recueils que les anciens en avaient faits, 318, 319. — Moyens employés par les modernes pour les préserver de la destruction; collections et recueils qu'ils en ont composés, *ibid.* — Combien était répandu chez les Grecs et surtout chez les Athéniens l'usage des inscriptions sur marbre et sur pierre, *Mém.* XLVIII, 346, 347. — Procédés que les anciens employaient pour les fixer sur les monuments, *H.* XLVII, 322, 323. — écrites sur deux colonnes parallèles; comment elles se lisent, *Mém.* XLVII, 303. — bilingues; leur antiquité et leur origine, *Hist.* XLVII, 92. Voy. LANGUE GRECQUE. — de presque toutes les îles de l'Archipel sont toutes en dialecte dorique, *Mém.* XLVII, 305. — sépulcrales; sont les plus nombreuses dans la Grèce; dans quelles contrées elles devaient être le plus rares; 309. — Sur quels tombeaux Lycurgue permettait d'en placer, *ibid.* — Se trouvent en Grèce surtout dans les chapelles; pourquoi, 286. — (Recueil des), tant du moyen âge que des temps modernes, qui se trouvent à Rome, composé par M^r Galletti, XLVI, 706, 707. —

Relatives à des personnages français tant anciens que modernes, recueillies à Rome par M. de la Porte du Theil, 705, 706. — grecques découvertes à Smyrne, à la suite de tremblements de terre; leurs sujets, 468. — Découvertes, recueillies, publiées et expliquées par M. d'Ansse de Villoison, pendant son voyage en Grèce, XLVII *et suiv.* — Dans l'île de Stampalie ou Anaphé, un traité entre les Astypaléens et les Romains, 286, 287. — Une inscription en l'honneur du dieu Ptolémée Evergète, 287, 288. — En l'honneur du Septime Sévère, *ibid.* — Deux décrets du peuple d'Astypalée en faveur de deux citoyens, de deux *ἀγορασμοί* de cette île, 289. — Dans l'île de Nanfi, l'ancienne Anaphé, une inscription votive à Apollon Æglète, 286. — Une en l'honneur d'Antonin le Pieux, 287. — Plusieurs décrets en dorique et en attique, *ibid.* — Dans l'île de Mételin, l'ancienne Lesbos, 289 *et suiv.* — Une inscription votive à Esculape, 290. — Une à Ilithyie, *ibid.* — Un décret en dialecte dorique en l'honneur d'Aulus Claudius Perennianus, 290, 291. — Remarques sur cette inscription, rapportée aussi, mais inexactement par Spon, 291 *et suiv.* — A Délos, une inscription en l'honneur d'Apollon, 296. — Une autre en l'honneur d'un particulier, 297. — A Ténos ou Tine, une belle inscription en l'honneur d'Antonin le Pieux 301. — A Salonique, trois inscriptions funéraires dans des maisons particulières, 302. — Dans l'ancienne église de Saint-Dimitri, une grande inscription funéraire du moyen âge sur le tombeau de Luc Spandouni, 303. — A Bournaba, près de Smyrne, dans une ancienne église grecque convertie en mosquée,

une inscription païenne, 304. — A Naxie le siège d'un grand prêtre avec une inscription, 304, 305;—et à Castri la chaire de Potamon de Lesbos, avec une inscription, 305. —A Castri, deux inscriptions sépulcrales, 306. — A Thermies, l'ancienne Cythnos, une inscription à Diane Hécate, 307. — A Zia, l'ancienne Céos, une inscription dorique pour un autel d'Apollon, *ibid.*—A Ephèse, une inscription latine fruste, également trouvée par Tournefort, 311.—A Négrepont, une inscription en l'honneur d'un *πρωτοσπαθάριος τῆς Ἑλλάδος*, 312.—A Naxie, dans la plaine de Mélénes, une inscription terminale du bois sacré du temple d'Otus et d'Éphialte, 313. — A Palæochorie, dans l'île de Sciatho, une inscription en l'honneur de l'empereur Trajan Adrien, 313, 314. — Dans l'île de Cos une inscription en l'honneur d'un vainqueur aux jeux Pythiens, 318.—A Castro, capitale de l'île de Mételin, une inscription en l'honneur de Septime Sévère, *ibid.*—A Patmos, un décret du peuple de Patmos; objet et importance de ce monument, 319. — A Ténédos, une inscription funéraire comminatoire, *ibid.*—A Thèbes, une inscription funéraire, donnée plus exactement qu'elle ne l'a été par Le Loir et par Spon, 322. — A Cos, une inscription en l'honneur d'un agoranome, 324, 325.—Un décret du sénat, 325.—A Calymno, un décret de proxénie, 326. —A Cos, des inscriptions en l'honneur des grandes prêtresses, des asiarques, de l'Amour, d'Apollon et d'Esculape, 326, 327. — Pour un cadran solaire, 327. — A Tine, un décret du peuple en l'honneur d'un particulier nommé Timon, 328, 329. — A Argos, un monument en

l'honneur de l'agonothète Onésiphore, 329, 330. — A Eleusis, une inscription métrique d'une grande prêtresse de Cérès, à l'occasion de l'initiation de l'empereur Adrien aux mystères, 330, 331.— Une inscription tumulaire pour une grande prêtresse de la nouvelle déesse, 331, 332.— Une pour un tombeau d'une prêtresse de Cérès, 332, 333. — A Mégare, sur une statuette sans tête, une inscription métrique en l'honneur d'une prêtresse de Diane, 334, 335. — A Palæochorio, l'ancienne Nisée, deux inscriptions métriques en l'honneur d'un Plutarque, qui ne paraît pas être Plutarque de Chéronée, 336, 337. — Deux inscriptions pour des personnes consacrées aux dieux, 339, 340. —A Mégare, l'inscription d'un monument public élevé en l'honneur de Julie; une inscription du moyen âge, en l'honneur du comte Diogène, fils d'Archélaüs, 341. — Une autre d'un certain Gnaeus Vitellius Crispus à son hôte, *ibid.*—Près d'Ampélachi, l'ancienne ville de Salamine, une inscription présentant quelque ressemblance avec celle de la grotte d'Antipater, 342. — Inscriptions d'un bas-relief des carrières de marbre de Paros et d'un autre de la collection du chevalier Nani à Venise, expliquées après Tournefort et Jérôme Zanetti, qui ne les ont point comprises, 342, 343. — latines; M. de Vilbois, dans son voyage en Grèce, n'en a trouvé que dans les îles de Chio et de Délos, *Mém.* XLVII, 296.

INSCRIPTIONS composées par l'Académie. En 1781, plusieurs inscriptions latines pour la fontaine de la ville d'Arras, *Hist.* XLV, 69.— En 1784, une, en français, pour être placée au-dessous du buste de M. de Suffren, vice-amiral de France, *ibid.*—

- En 1785, deux, l'une latine et l'autre française, en l'honneur des aéronautes Blanchard et Jeffryes, XLVII, 303. — Une pour le tombeau du comte de Bombelles dans la ville de Bitche, *ibid.* — Deux, l'une latine et l'autre française, pour le tombeau de MM. Pilatre de Rosier et Romain, à Boulogne, *ibid.* — Une pour l'obélisque du pont de Blois, 304. — En 1786, deux pour les bas-reliefs de la porte de Dijon, 304. — En 1787, une pour la porte d'entrée du fort Royal de la rade de Cherbourg, *ibid.* — En 1788, deux épitaphes, l'une en latin, l'autre en français, pour le tombeau du maréchal duc de Lévis, *ibid.* — Une épitaphe française pour le monument de M. le comte de Vergennes, ministre d'État, *ibid.* — En 1789, une épitaphe française pour le monument élevé à Rome au jeune artiste Drouais, 305.
- INSPECTEURS GÉNÉRAUX de la navigation intérieure créés par M. Turgot; leurs noms, *Hist.* XLV, 142.
- INTELLIGENCE SUPRÊME (La croyance d'une) maintenue chez tous les peuples civilisés, à toutes les époques, *Hist.* XLV, 103. — (L') démiurgique. Voy. OSIRIS.
- INTENDANTS de la santé de Marseille; reçoivent du roi Louis XVI une médaille, *Hist.* XLV, 70.
- INTÉRÊT DE L'ARGENT (Principes de M. Turgot sur l'), *Hist.* XLV, 136, 137.
- INTONATION chez les anciens; ses procédés, *Mém.* XLVI, 301, 303.
- INVALIDES (Soldats); dispositions législatives qui existaient à leur égard chez les Athéniens, *Mém.* XLV, 268. Voy. ATTIQUE.
- INVENTIONS. Voy. ANCRE, GOUVERNAIL, MÂT, RAME, VOILE.
- IO. Voy. CALLISTO.
- IO, *ibid.* Voy. NIO.
- ION, fils de Xuthus et frère d'Achæus, quitte l'Attique à la tête d'une colonie, passe dans le Péloponnèse, épouse la fille de Sélinonte, roi du pays d'Ægiale, lui succède et donne le nom d'Ioniens à ses sujets, *Mém.* XLVIII, 209. — Est, suivant M. Fréret, un personnage imaginé par les Grecs, d'après le *Javan* ou *Jaon* de Moïse, XLVII, 67. Voy. ci-après.
- ION. Voy. PLATON. Voy. ci-après.
- ION, philosophe platonicien; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- IONIE; pays compris originairement sous cette dénomination, *Mém.* XLVII, 15, 16. — Ionie ægialéenne, 16. — En combien de cités elle était divisée, 17. Voy. IONIENS. — Peuplée par une colonie résultant de la surabondance de la population de l'Attique, 148, 178. — Autrefois le pays d'Ægiale, tira son nom d'Ion, fils de Xuthus et frère d'Achæus, XLVIII, 209.
- IONIEN (DIALECTE). Voy. DIALECTES.
- IONIENS, tirent leur nom d'Ion, fils de Xuthus, et frère d'Achæus, *Mém.* XLVIII, 209. — Ancien nom des Athéniens; pourquoi ils le dérivèrent d'un *Ion*, fils de Xuthus, XLVII, 76. — Chassés du pays d'Ægiale par les Achéens, ils se réfugient dans l'Attique, XLVIII, 209. — Époque et cause de leur migration en Asie, XLVII, 16; XLVIII, 208. — Pourquoi ils avaient partagé leur colonie en douze cités, 16, 17. — Vont s'établir en Asie, sous la conduite de Nélée et d'Androclus, fils de Codrus; ils passent, plus tard, sous la domination des Perses, *M.* XLVIII, 210. — Révolte dans l'Ionie suscitée par Histiée, tyran de Milet; quelle en fut l'issue; sagesse des modifications que Darius apporta à cette occasion dans le gouvernement de l'Ionie, 210, 211.
- IONIQUES (Systèmes de vers); employés

- par Eschyle seul, et confondus avec les vers anapestiques, avant M. Heath, *Mém.* XLVI, 230.
- IOTA, *ἰῶτα*; cette lettre varie peu, dans sa forme, sur les monuments antiques, *Mém.* XLVII, 160.
- IPHICRATE institue les *peltastes*, *Mém.* XLV, 278. — Commande les douze mille soldats envoyés par Athènes au secours des Lacédémoniens, après la bataille de Leuctres, XLVIII, 162.
- IPHIGÉNIE; sa mémoire conservée en Tauride, *Mém.* XLV, 8. — Culte que lui rendaient les Taures, 17.
- IPHITUS ne peut, comme contemporain de Lycurgue, avoir renouvelé les olympiades de Corœbus, ou de 776 avant notre ère, *Mém.* XLVI, 40 et suiv.
- Ἥπια. Voy. MINERVE.
- Ἰπποδρόμια ἀθάνατος, expliqué, *Mém.* XLV, 504.
- Ἰπποὶ τέλειοι, expliqué, *Mém.* XLVII, 152, note E, col. 2, et 154, col. 2.
- IRA [Hira], ville de Messénie; durée du siège qu'y soutinrent les Messéniens; date de sa prise par les Lacédémoniens, *Mém.* XLV, 322, 333 et suiv.
- IRAK-BABELI; nom donné par les auteurs arabes à l'Irak-Arabi, *M.* XLVIII, 27.
- IRAN; nom de la Perse, *Hist.* XLVII, 49.
- IRÉNÉE de Smyrne, philosophe et apologiste de la religion chrétienne; son époque, *Mém.* XLIX, 464.
- IRIS. Voy. EUROTA.
- IROQUOIS; leur férocité et leur puissance, *Mém.* XLV, 89, 90.
- IS, fleuve, *M.* XLVII, 179 et *ib.* note. A.
- ISAAC, exarque de Ravenne; son épithaphe, *Mém.* XLVII, 303, note M.
- ISAÏE tient le premier rang parmi les prophètes, *Mém.* XLVIII, 2. — Sa supériorité sur les poètes profanes, *ibid.* note A. — Cité et traduit, 3. — Sa prophétie sur la ruine de Babylone, traduite par M. de Sainte-Croix, 3, 4.
- ISART; peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196; XLIX, 538.
- ISDEGARDE, roi de Perse; en quelle année tombe le commencement de son règne, *Mém.* XLV, 357, note R.
- ISÉE; sur la restitution d'un passage de cet orateur par M. l'abbé Auger, voy. LYSIAS.
- ISÉE d'Apamée, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 458.
- ISÉLYSIENS (JEUX). Voy. JEUX.
- ἰσχεῖν, pris pour ἔχειν, *M.* XLVI, 435.
- ἰσχύειν ὀρθογών, d'Aristote, *Probl.* VII, expliqué, *Mém.* XLVI, 310, 311.
- ISIDORE de Charace; son époque; ses *Stathmes parthiques*, *Mém.* XLV, 131. Voy. PARTHES.
- ISIDORE d'Alexandrie, sectaire gnostique; son époque, *Mém.* XLIX, 460.
- ISIDORE de Séville, compilateur sans discernement, *Mém.* XLVIII, 22, 23. — Son époque, XLIX, 723.
- ISIS, femme d'Osiris; comment elle était représentée, *Mém.* XLVII, 51. — Son rôle dans la cosmogonie des Égyptiens, *ibid.* — La même que Cérès, suivant Hérodote; similitude de leur culte, 52. — A quelles divinités grecques elle correspond, 383. — Vicissitudes de son culte à Rome, XLV, 518. — Son vaisseau mis au nombre des constellations, XLIX, 248.
- ISIUS, *mons*; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- ISLAMISME. Voy. MAHOMÉTISME.
- ISLAND; ne peut être la Thulé des anciens; faits qui le prouvent, *Mém.* XLV, 46 et suiv.
- ISMAËLI. Voy. CUFQUES.
- ISMÉNUS, rivière qui passe à Thèbes, *Mém.* XLVIII, 68, note T. —, ou Ismène, a disparu, XLVII, 300.
- ISOCHRONIE en métrique; sa nature; son importance; difficultés que présente la solution des questions qui s'y rattachent, *Mém.* XLVI, 225 et suiv.

- ISOCRATE; date de sa naissance et de sa mort; vers quelle époque il ouvrit son école, *Mém.* XLV, 31, note r. — Dans le récit qu'il fait du meurtre de Chresphonte et de ses suites paraît avoir voulu flatter Archidamus, 324. — A quelle occasion il composa son discours adressé à Archidamus III; blâme que mérite cet ouvrage, 344. — Sa manière de penser et d'agir à l'égard de Philippe, roi de Macédoine, XLVI, 93. — Preuve de son courageux attachement pour Socrate, son maître, XLVII, 228, note v. — Erreur chronologique relative au sophiste Polycrate, commise par l'auteur de l'argument du discours intitulé *Basiris*, XLVII, 269, note n. — Son opinion sur les véritables prérogatives d'un citoyen dans un État, XLVIII, 177, 178. — Comparait Athènes à une courtisane, 197.
- ISOPOLITIE; quel était ce droit à Athènes, *Mém.* XLVIII, 191.
- ISOTÈLES, classe de citoyens à Athènes; leurs prérogatives, *Mém.* XLVIII, 188, 189, 190, 193.
- ISOTÉLIE. Voy. ISOTÈLES.
- ISPE-RUDE. Voy. AMARDUS.
- ISSEDONES, peuples de la haute Asie, appelés aussi *Essedones*; leur métropole *Issédon*; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 735, 736.
- ISSOS ou ISTROPOLIS, ville; sa position; époque de sa fondation, *Mém.* XLV, 18.
- ISTER; ne commence à porter ce nom que vers *Tauranum*, *Mém.* XLIX, 516. — Étendue de son cours, 514. — Trajan avait fait construire un pont sur ce fleuve, *Hist.* XLVII, 101.
- ISTHME de Corinthe; son étendue, *Mém.* XLVII, 16. Voy. COLONNE.
- ISTHIQUES (JEUX); du temps de Pausanias on y donnait au vainqueur une couronne de pin, *Mém.* XLVIII, 313. Voy. PINDARE.
- Ιστορίη n'a jamais signifié, dans les temps anciens, une *histoire*; ce mot ne se trouve employé, en ce sens, que dans les auteurs postérieurs à Hérodote, *Mém.* XLVIII, 295.
- ISTRIA, ville; sa position, *Mém.* XLV, 18.
- ISTROPOLIS. Voy. ISSOS.
- ITALIA; étymologie du nom de cette contrée, *Mém.* XLVII, 12, note e. Voy. ITALIE.
- ITALIE; si ce pays était connu et ce qu'il pouvait être au temps de Moïse, *Mém.* XLVII, 61, 62. Voy. ITALIA.
- ITALIOTÆ, nom des anciens Grecs ou Pélasges, établis en Italie, *Mém.* XLVII, 90.
- ITHAGURI, peuples cités par Ptolémée; analogie entre leur nom et celui des peuples de l'Eygôr, *Mém.* XLIX, 748.
- ITHAGURUS, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note k.
- ITHOMATE (JUPITER). Voy. JUPITER.
- ITHOME; date de la prise de cette ville par les Lacédémoniens, suivant M. Larcher, *Mém.* XLVI, 57, 58, 64. — Tombée deux fois au pouvoir de Philippe, fils de Démétrius, est reprise par les Messéniens; circonstances et dates de ces événements, XLV, 347, 348. Voyez MESSÉNIENS et ci-après.
- ITHOME, mont de la Messénie, *Mém.* XLV, 342.
- IZATE. Voy. ADIABÈNE.
- IZGI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196; XLIX, 538.

J

JACQUIER (L. P.); son éloge, *Mém.* XLVI, 711, 712.

JAGRENAT. Voy. FAKIRS.

JANICULE (LE); monument de la domination et du culte de Janus, *Mém.* XLV, 497.

JANUS présidait au mois de janvier; à quelle époque se célébrait sa fête, *Mém.* XLV, 497. — Pourquoi appelé *Pater*, 498. — *Observations sur la clôture du temple de Janus* par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, XLIX, 385-404. — Différents auteurs qui se sont occupés de traiter le sujet de ce mémoire; leur but, leurs erreurs; c'est dans le récit des anciens historiens qu'on doit chercher la vérité dans cette question, 385. — Selon Tite-Live et plusieurs autres écrivains, le temple de Janus ne fut fermé que deux fois depuis la fondation de Rome jusqu'à la fin de la république, *ib.* — Ce temple fut-il fermé exactement toutes les fois que l'État ne fut plus en guerre? Énumération et époques des différentes suspensions d'hostilités qui eurent lieu jusqu'au règne d'Auguste, 385, 386, 387. — Raisons qui purent s'opposer à la clôture du temple de Janus dans ces différentes circonstances; Auguste, dans l'inscription d'Ancyre, annonce lui-même l'avoir fermé trois fois, 387. — Détails donnés par Dion Cassius à ce sujet; décret du sénat qui ordonna de faire l'*augure du salut*, et de fermer les portes du temple de Janus après la bataille d'Actium, 387, 388. — Impression que fit la clôture du temple de Janus sur les esprits; historiens qui en font mention, 388, 389. — *Augure du salut*; détails sur cet usage dont la

célébration devait toujours accompagner la clôture du temple de Janus, 389, 390. — Ce temple, rouvert à l'occasion de la guerre des Cantabres, fut fermé, pour la seconde fois, lorsqu'elle fut finie, 390. — Difficulté de fixer l'époque de la troisième clôture faite sous le règne d'Auguste; erreur de Dion à ce sujet; inscription retrouvée à Mérida, l'ancienne *Emerita Augusta*, 390, 391. — Prospérité de Rome sous le onzième consulat d'Auguste; nouvelles institutions de ce prince; la clôture du temple de Janus paraît devoir être fixée à l'an 741; réfutation de l'opinion de Dion Cassius, de Petau et de Masson à ce sujet, 392. — Mention que fait Horace de cet événement; importance attachée par Auguste à la restitution des enseignes romaines par les Parthes; consécration d'un temple à Mars *Bis-Ultor*, 392, 393. — Époque assignée à la naissance de Jésus-Christ par Tertullien, saint Jérôme et Paul Orose; nombre d'années que le temple de Janus demeura fermé sous le règne d'Auguste; à quelle occasion et à quelle époque il fut rouvert; erreur de Jean Masson à ce sujet, 394, 395. — Silence de l'histoire sur la clôture du temple de Janus jusqu'au règne de Néron, qui le ferma à l'occasion de l'hommage qui lui fut rendu par Tiridate, roi des Parthes; en doit-on conclure que l'empire romain était en paix avec tous ses ennemis? Sentiment de Juste-Lipse à cet égard; opinion de Venuti sur la valeur historique des médailles, 396, 397. — Aucune mention du temple de Janus sous Galba, Othon et Vitellius; Vespasien

- en fait la clôture solennelle après la guerre des Juifs, élève, en même temps, un arc de triomphe, et dédie, à la déesse de la paix, un temple magnifique, qu'il orne d'une bibliothèque et des dépouilles du temple de Jérusalem, 397, 398. — Temples élevés par Auguste à Janus *Quadri-frons* et à Mars *Bis-Ulter*, 397. — Le temple de Janus paraît être resté fermé pendant le règne de Titus, 398, 399. — Il n'est fait aucune mention dans l'histoire de la clôture des portes de Janus jusqu'au règne d'Héliogabale, qui pratiqua le dernier cette cérémonie avant le jeune Gordien; erreur commise à ce sujet par Venuti, qui a confondu Marc-Antonin, véritable nom d'Héliogabale, avec Marc-Aurèle, dans un passage d'Aurélius Victor, 399, 400. — Depuis le jeune Gordien, la clôture du temple de Janus paraît n'avoir plus été qu'une métaphore employée par les écrivains pour désigner la paix, 400, 401. — Tentative de quelques citoyens pour rouvrir les portes du temple de Janus lors du siège de Rome par Vitigès; impossibilité de tirer de la clôture de ce temple une preuve qui établisse, d'une manière précise, l'époque de la naissance de Jésus-Christ; erreur de Masson à ce sujet, 401, 402. — La clôture du temple de Janus, sous Auguste, considérée par plusieurs auteurs, sous le point de vue religieux, relativement à la naissance de Jésus-Christ, comme un événement extraordinaire, ménagé par la Providence, 402, 403.
- JANVIER, consacré à Janus; combien de fêtes se célébraient dans ce mois sous Constantin, *Mém.* XLV, 497, 498.
- JAON. Voy. JAVAN.
- JAPONAIS; leurs communications avec les Chinois établies par trois principaux ports, *Mém.* XLVIII, 769.
- JARMALINIEK (Forêt de) en Podolie; sa disparition, *Mém.* XLIX, 533.
- JASON; son expédition en Colchide avec les Argonautes, *Mém.* XLV, 5. — Avait pénétré jusqu'aux lieux voisins du Caucase, 6. — Donne son nom au promontoire *Jasonium*; élève un temple à Jupiter près de Chalcédon, 7. Voy. ARGONAUTES.
- JASON d'Argos, grammairien et historien, *Mém.* XLIX, 460.
- JASONIEN (Mont); le Dumavend, Dunbavend ou Damavand des Orientaux; sa position géographique, *Mém.* L, 137, 138. Voy. ci-après.
- JASONIUM, promontoire; origine de son nom, *Mém.* XLV, 7. Voy. ci-dessus.
- JAVAN; noms de ses quatre fils, *Mém.* XLVII, 61, 63. — Ce nom, qui paraît être le même que celui de *Iáoves*, désigne les Grecs dans la Bible, 61. — Quelle partie de la population grecque était déjà, du temps de Moïse, désignée sous le nom générique de *Javan*, de *Jaon*; conséquence de cette dénomination pour l'histoire et la chronologie des colonies orientales en Grèce, 67.
- JAVOLENUS PRISCUS, jurisconsulte, *M.* XLIX, 460.
- JAZDEJERD, roi de Perse; son royaume conquis par les Arabes, *Mém.* XLV, 202. Voy. IAZDEJERD.
- JEAN (SAINT); renseignement sur son église à Ephèse, *Mém.* XLVII, 304.
- JEAN CHRYSOSTOME (SAINT); son éloge; ses vingt et une homélies appelées *Antiochides*, et prononcées lors de la révolte d'Antioche, *Mém.* XLIX, 488 et suiv. — Nommé évêque de Constantinople; discours par lequel il sauve l'eunuque Eutrope, qui, après sa disgrâce, était venu se réfugier au milieu des chrétiens, qu'il avait outragés, 491, 492. — Sa déposition, son exil, sa mort; inculpa-

- tions portées contre lui dans le conciliabule tenu au Chêne; ouvrages qui fournissent des documents historiques sur sa vie, 493, 494, et notes.
- JEAN, patriarche syrien d'Antioche, appelé *Maron*, du nom du monastère où il était moine, et qui donna son nom à la secte des *Maronites*, *Mém.* L, 19.
- JEAN, préfet d'Illyrie; époque de son consulat, *Mém.* XLVIII, 73.
- JEAN de Bruges, peintre. Voy. EYCK (VAN).
- JEAN DE VENETTE; origine de son nom; sa patrie; son poème intitulé *Histoire des trois Maries*; recherches de M. de la Curne de Sainte-Palaye sur cet ouvrage, *Hist.* XLV, 110.
- JEAN DE VIENNE, gouverneur de Calais lors du siège de cette ville par Édouard III, *Mém.* L, 598, 599.
- JEAN (M.), baron de Meermann. Voy. MEERMANN.
- JEANNE D'ALBRET; *Mémoire sur une prétendue conspiration contre Jeanne d'Albret, reine de Navarre, et ses enfants*, par M. J. J. Garnier, *Mém.* L, 722-745. — Précis du récit de cette conspiration contenu dans une pièce anonyme reproduite dans le Recueil des mémoires d'État de Villeroy, dans le second volume des Mémoires du duc de Nevers et dans l'Histoire du célèbre de Thou, 723 et suiv. — Nature de ce récit; quel paraît en être l'auteur; examen critique qui en fait ressortir toute la fausseté, 726 et suiv. — Conjectures qui peuvent expliquer comment les choses se sont véritablement passées et ce qui a donné lieu à la méprise, 741 et suiv. — Erreur grave commise par de Thou; quelle en est la cause, 744.
- JEANNE DE CHÂTILLON, comtesse de Blois. Voy. CHARTREUX.
- JEFFRYES (Le docteur), aéronaute. Voy. BLANCHARD.
- JEHUDA, rabbin et philosophe juif, *Mém.* XLIX, 464.
- JEMNA. Voy. JOMANES, GEMNA, DIAMUNA.
- JEMTE-LAND, *Jemte-landing*, mots suédois, expliqués, *Mém.* XLV, 65.
- JÉRÉMIE. Voy. BIBLE.
- JÉRICO; description que fait Josèphe de la fertilité et de la température du territoire de cette ville, *Mém.* L, 149, 150. — Prise pour une plaine par Strabon, 153. — (Le canton de), donné à Cléopâtre par Antoine, qui en déposséda Hérode, 160.
- JÉRÔME (SAINT); différence qu'il établit entre une prophétie et une histoire, *Mém.* XLVIII, 4.
- JÉRUSALEM; fertilité de son territoire suivant Josèphe, *Mém.* L, 149. — Prise de cette ville par le calife Omar, 196, 197. — Ville fondée par l'empereur Hadrien sur les ruines de cette cité, XLIX, 450; L, 179. Voy. JUDÉE.
- JÉSUS-CHRIST; auteurs qui ont cherché à fixer l'époque précise de sa naissance, d'après celle de la clôture du temple de Janus par Auguste, *Mém.* XLIX, 385. — Époque assignée à sa naissance par Tertullien, saint Jérôme et Paul Orose; lumière que peut jeter sur cette question la connaissance de l'époque de la troisième clôture du temple de Janus sous Auguste, 394, 395. — Impossibilité de fixer l'époque de sa naissance d'après celle de la clôture du temple de Janus sous le règne d'Auguste, 401, 402. — Projet d'un temple à Jésus-Christ faussement attribué à l'empereur Hadrien, 413.
- JETONS DE PRÉSENCE; augmentés de poids et frappés de nouveau par ordonnance du Roi, *Hist.* XLVII, 15, 16. — L'Académie en compose un nouveau type, 304.

JEU DE MOT (Exemple et règles du), *Mém.* XLVI, 210.

JEUX EN L'HONNEUR DE JUNON, appelés *Ἡραϊα*; leur fondateur; lieu où ils se célébraient; prix qui s'y distribuait; nom du sacrifice qui s'y faisait, *M.* XLVII, 330.

JEUX ALAMANQUES; à quelle occasion et quels jours ils se donnaient à Rome, *Mém.* XLV, 515 et suiv.

JEUX APOLLINAIRES, *Ludi apollinares*; motif et époque de leur institution à Rome; temps précis et durée de leur célébration, *Mém.* XLV, 509. — Combien ils coûtaient sous Constantin, 519.

JEUX D'AUGUSTE; leur institution et leur anniversaire, *Mém.* XLV, 516.

JEUX DE CÉRÈS, *Ludi cerealici*; leur pompe et leur anniversaire à Rome, *Mém.* XLV, 503.

JEUX DU CIRQUE. PREMIER MÉMOIRE sur les jeux du Cirque, considérés dans les vues politiques des Romains, par M. l'abbé Brotier, *Mém.* XLV, 478-494. — Influence des jeux du Cirque sous les rois de Rome, 478, 479. — Ces jeux fondés par Romulus, en l'honneur de Neptune équestre; en quelle circonstance et dans quelle intention, 478. — Construction du Cirque par Tarquin l'Ancien; son emplacement; nombre des spectateurs qu'il pouvait contenir; vues politiques de Tarquin, 478, 479. — Le Cirque devient, sous la république, un des plus puissants moyens d'action politique, 479, 480 et suiv. — Ces jeux, voués et célébrés dans les circonstances les plus critiques, soutiennent le courage des Romains, 480, 481. — Pourquoi les Romains attachaient plus d'importance au Cirque qu'au théâtre, 481, 482. — Sylla, Lucullus et Pompée montrent au peuple romain, dans ces jeux, l'étendue de leurs conquêtes et de sa puis-

sance, 482. — César jette dans le Cirque les fondements de sa domination impériale; accroissements extraordinaires qu'il donne à son enceinte; pompe et diversité des jeux qu'il y fit célébrer l'an 708 de Rome, 482 et suiv. — Le Cirque sous Octave; son importance comprise et révélée par Mécène, 485, 486. — Règne de Tibère et de ses successeurs, Caligula, Claude, Néron; soin particulier que ces princes donnent à l'entretien et à l'embellissement du Cirque; innovations qu'ils y introduisent, 486, 487. — Description des merveilles accumulées et des moyens employés dans le Cirque, sous les empereurs, pour captiver et passionner le peuple romain, 487 et suiv. — Spectacle prodigieux que présentaient la course à pied et la course des chars, 488, 489 et suiv. — Factions du Cirque, 488. — Domitien surpasse tous ses prédécesseurs par la pompe et les merveilles des jeux séculaires donnés dans le Cirque; aperçu des dépenses faites pour cette solennité, 491, 492. — Passion effrénée des Romains pour ces spectacles, qui attirent même les peuples les plus éloignés, 490, 492. — Trajan voit les jeux du Cirque comme les avait vus César, et son règne est le terme de la plus grande splendeur de ces solennités, 492. — Affaiblissement et cessation de l'influence politique du Cirque de Rome, 493. — Suites funestes de la multiplication de ces spectacles, *ibid.* — Changements qu'ils avaient éprouvés dans les derniers temps de l'empire, et particulièrement sous Probus et sous Constantin, 493, 494. — Ces jeux établis en France; à quelle époque et dans quelles provinces, 494. — SECOND MÉMOIRE sur le nombre de jours consacrés chez les Romains aux

- jeux du Cirque*, 495-509.—**PREMIÈRE PARTIE.** Comment Tarquin, le premier, donna aux chars le signal de la course dans le Cirque; origine des noms *Mappa*, *Mappa consulis prima*, etc. donnés à ces jeux, 495.—Coup d'œil sur l'histoire des jeux du Cirque sous les rois, pendant la république et sous l'empire, 496.—Recherche et explication de ces jeux pendant tout le cours de l'année, suivant l'ordre du calendrier, 497 *et suiv.*—Fêtes et jeux célébrés dans les mois de janvier, 497;—de février, 498, 499;—de mars, 501;—d'avril, 502 *et suiv.*—de mai, 505, 506;—de juin, 507.—**TROISIÈME MÉMOIRE.** Seconde partie. Juillet, 509 *et suiv.*—Août, 511 *et suiv.*—Septembre, 513.—Octobre, 515 *et suiv.*—Novembre, 518.—Décembre, 520 *et suiv.*—Les jeux du Cirque donnés à l'occasion du départ des empereurs pour entrer en campagne étaient des exercices militaires autant que des plaisirs. 515.—Dans certaines occasions le nombre des jours consacrés aux jeux était considérablement augmenté, 522.—Nombre des jours consacrés dans l'année aux jeux et aux affaires; diverses réformes introduites à cet égard, 522.—Avantages et graves inconvénients des jeux, 523.—Le Cirque devenu sous Théodoric l'instrument de l'avilissement et de la servitude des Romains, 523, 524.
- JEUX FABARIQUES**; leur nature et leur anniversaire, *Mém.* XLV, 507.
- JEUX FLORAUX OU DE FLORE**; pour quelle cause et à quelle époque ils furent institués; leur anniversaire et leur durée, *Mém.* XLV, 505. Voyez FLORE.
- JEUX FRANCIQUES**, *Ludi francici*, institués en commémoration des victoires remportées sur les Francs, *Mém.* XLV, 510.
- JEUX DE GLADIATEURS**, donnés par les trésoriers et les candidats, *M.* XLV, 520.
- JEUX D'ISIS**, institués à Rome; leur anniversaire et leur durée, *Mém.* XLV, 518. Voy. ISIS.
- JEUX ISÉLYSIENS**, célébrés en l'honneur de Bacchus, *Mém.* XLVI, 468.
- JEUX DE MARS**, *Ludi martialici*; à quelle époque ils se célébraient à Rome, *M.* XLV, 506. Voy. MARS.
- JEUX ISTHMIQUES.** Voy. ISTHMIQUES.
- JEUX MÉGALÉSIENS**, *Ludi megalésiaci*, institués en l'honneur de Cybèle; époque de leur introduction à Rome; leur anniversaire et leur pompe, *Mém.* XLV, 502, 503.
- JEUX OLYMPIQUES**; par qui ils furent institués et dans quelle intention, *Mém.* XLVII, 75.—Les fêtes qui accompagnaient ces jeux étaient beaucoup plus anciennes; en quoi elles consistaient primitivement; quand elles devinrent quadriennales, 76, note r.—Interrompus depuis la mort d'Hercule, et rétablis par Iphitus, ils furent célébrés depuis sans interruption, XLVI, 27.—Les vingt-sept premiers n'avaient point été inscrits sur les registres publics, *ibid.* Voy. OLYMPIADES.—Comment et à quelle époque la présidence en fut enlevée aux Éléens par les Piséens, 27, 28.—Comment fut abolie la loi qui en interdisait l'entrée aux femmes, 266, 267.—Pythiques et Néméens; leur antiquité; éclat de leur solennité; honneurs extraordinaires rendus aux vainqueurs, XLV, 250.
- JEUX DU SOLEIL ET DE LA LUNE** institués à Rome; quel jour ils se donnaient, *Mém.* XLV, 513.—du soleil seul; leur anniversaire et leur durée, 517. Voy. SOLEIL.

- JEUX PLÉBÉIENS**; origine et époque de leur institution; quels en étaient la nature, l'anniversaire, la durée et les frais, *Mém.* XLV, 518, 519.
- JEUX PUBLICS**; ce qu'en pensait Cicéron, *Mém.* XLVI, 163 et suiv. — de la Grèce; leur origine, XLVII, 75.
- JEUX ROMAINS**, *ludi romani*; leur antiquité; leur anniversaire; leur durée à différentes époques, *Mém.* XLV, 514. — Appelés aussi les grands Jeux; pourquoi, *ibid.*
- JEUX SÉCULAIRES**; comment ils se célébraient; influence de leur abandon sur la décadence de l'empire romain, suivant Zosime, *M.* XLIX, 498, 499.
- JEUX TRIOMPHAUX** de Trajan et de Constantin, *Mém.* XLV, 514.
- JOBARÈS**, fleuve; le même que le *Jomanès*, *Mém.* XLV, 152.
- JOHNSON**. Voyez TURGOT.
- JOINVILLE**; précieux manuscrit de cet historien, découvert à Lucques par M. de la Curne de Sainte-Palaye, *Hist.* XLV, 114.
- JOLY DE MAIZEROI** (M.), académicien associé; sa mort et son remplacement, *Hist.* XLV, 11. Voy. MAIZEROI.
- JOMANÈS**, fleuve de l'Inde; appelé encore aujourd'hui *Jemna*; son embouchure, *Mém.* XLV, 164; XLIX, 536. — Son cours, 550. Voyez JOBARÈS.
- JOMUSA**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note L.
- JONES** (Le commodore Paul). Voyez MÉDAILLES.
- JOFFÉ**, ville de la Palestine, reconstruite par Godefroi de Bouillon, *Mém.* L, 215.
- JOSÈPHE**; n'avait point étudié la chronologie; cette ignorance l'a empêché de sentir tout l'avantage de la cause qu'il soutenait contre Manéthon et Apion, *Mém.* XLVII, 34. — Fausse origine qu'il donne aux Galates de la Phrygie, qu'il confond avec les anciens Cimmériens, 59. — Confond la date des deux prises de Babylone, XLVIII, 5.
- JOTAPÉ**, île du golfe arabe mentionnée par Procope, et qui doit répondre à l'île de *Naman*, citée par Édrisi et Niebuhr, et placée au-dessous de *Kalat Moïla*, *Mém.* XLVIII, 597.
- JOUCATAN**; singulière étymologie de ce nom, *Mém.* XLVII, 60.
- JOUR CIVIL**, était de 12 heures, et le jour religieux de 60 heures, chez les anciens peuples orientaux, *Mém.* XLVII, 362, 363. Voy. JOURS.
- JOURDAIN**; description que fait Josèphe de la source, du cours et des rives de ce fleuve, *Mém.* L, 147, 148. Voy. JUDÉE.
- JOURNÉE** de marche des armées romaines, *Mém.* XLVII, 441. — de navigation; voy. NAVIGATION.
- JOURS ÉPAGOMÈNES**. Voy. ÉPAGOMÈNES.
- JOUVENCEL** (Lé); notice sur cet ouvrage par M. de la Curne de Sainte-Palaye, *Hist.* XLV, 111.
- JUDAÏSME**; pourquoi il fut rejeté par les Grecs, *Mém.* XLVII, 54. — Recherches sur l'époque de l'introduction de cette religion dans le Yémen, et les circonstances qui accompagnèrent cet événement, *Mém.* XLVIII, 584 et suiv. L, 291.
- JUDAS**, auteur chrétien, *M.* XLIX, 465.
- JUDÉE**; *Recherches sur la Judée, considérée principalement par rapport à la fertilité de son terroir, depuis la captivité de Babylone jusqu'à notre temps*, par M. l'abbé Guénée. PREMIER MÉMOIRE. Depuis la captivité de Babylone jusqu'à l'expédition d'Hadrien contre les Juifs, *Mém.* L, 142-176. — Exposé du plan général du Mémoire, 142, 143. — La fertilité de la Judée, depuis la captivité jusqu'à l'empereur Hadrien, établie par le témoignage des écrivains juifs, des auteurs païens, et des monuments publics de ce temps, 143 et suiv. — Livres

d'Esdras et des Machabées; la Misna, 143, 144. — Citation du faux Aristote; autorité historique de ses ouvrages; son exagération dans l'étendue qu'il attribue au territoire de la Judée, 144, 145. — Détails donnés par l'historien juif Josèphe sur la Judée proprement dite, et le pays de Samarie, ainsi que sur les pluies qui fertilisaient ces deux contrées, 145, 146. — Description de la Galilée; Josèphe paraît avoir exagéré la population de ce pays, qui cependant était extrêmement peuplé, 146, 147. — Détails donnés par Josèphe sur la source, le cours et les rives du Jourdain, le lac de Tibériade, et un petit canton voisin de ce lac, dont l'historien juif fait la peinture la plus suave et où se trouve la fontaine appelée *Capharnaüm*; signification de ce mot, 147, 148. — Supériorité attribuée par Josèphe, sous le rapport de la fertilité, à la tribu de Benjamin, et surtout aux environs de Jéricho; description qu'il en fait, 149, 150. — Bonne foi avec laquelle Josèphe convient que la Judée présente aussi différents endroits incultes et déserts; raisons qui portent à croire que le témoignage de cet écrivain est complètement digne de confiance, 150, 151. — Rapport d'Hécatee d'Abdère sur la population et l'étendue de la Judée; ce qu'il dit du territoire de Jérusalem, 151, 152. — Réfutation des écrivains qui ont présenté ce territoire comme stérile, et particulièrement de Strabon; diverses erreurs commises par ce géographe, 152, 153. — Tableau que fait Strabon de la fertilité de la plaine de Jéricho et du reste de la Judée; fameux jardin du Baume; sa situation géographique, 153. — Description que Plin l'Ancien fait de la Judée; principales villes dont il fait mention, 154. — Peinture que cet

écrivain fait du Jourdain, des différentes productions de la Judée, et particulièrement du baumier; culture et rapport de cet arbre; importance immense que les Romains attachaient, 155, 156. — Éloge que fait Plin des palmiers de la Judée, et des différentes espèces de dattes qu'ils rapportaient; nomenclature qu'il en donne, 156. — Témoignage de Tacite en faveur de la Judée, 156, 157. — Différents emblèmes par lesquels les Romains ont célébré, sur les monuments et sur les médailles, la fertilité de ce pays, 157. — Exposé des différentes productions qui formaient la richesse de la Judée, 158 *et suiv.* — Les plus remarquables étaient le térébinthe, le sycomore, le cèdre, le rosier rouge, le baumier, etc. 158, 159. — Arbres fruitiers; le palmier; immense fécondité de cet arbre en Judée; différents usages auxquels il était employé, 159, 160. — Culture de la vigne, du figuier et de l'olivier; commerce immense que les Juifs faisaient de l'huile d'olive; différentes espèces de ce fruit que produisait la Judée, 161, 162. — Terres labourables et pâturages; bonté de la terre, qui ne se reposait que tous les sept ans; principaux grains que produisait la Judée, 163. — Plantes et herbes potagères; culture de l'oignon; ses différentes espèces, 164. — Culture du chanvre, du lin et du byssus, 164, 165. — Culture de la canne ou roseau, de la garance, de l'amarante et de différentes autres plantes, 165. — Preuve de la richesse des pâturages de la Judée, tirée du nombre prodigieux des victimes immolées dans les sacrifices, *ibid.* — Productions du marais Séméchonitis et des bords du lac de Tibériade; papyrus; pêche du murex, dont on faisait la pourpre; quantité extraordinaire de poisson

que produisait le lac de Tibériade; porte de Jérusalem appelée la *Porte au poisson*, 166. — Productions du lac Asphaltite; usage répandu du bitume que l'on y recueillait; sel que l'on retirait en très-grande quantité des eaux de ce lac, et qui l'avait fait nommer par les Juifs la *mer de sel*, la *mer très-salée*, 166, 167. — Miel de la Judée; ses eaux thermales, 167, 168. — Nouvelles preuves de la richesse de la Judée tirées de l'exposé des impôts énormes dont frappèrent ce pays tous les conquérants qui se le partagèrent, 168 *et suiv.* — Splendeur de la Judée sous Hérode; magnificence de ce prince; ses richesses; ses différents travaux, 172 *et suiv.* — Population immense de la Judée, prouvée par le nombre d'hommes tués ou faits prisonniers dans la guerre de sept ans, 176. — SECOND MÉMOIRE SUR LA JUDÉE, considérée principalement par rapport à la fertilité de son terroir, depuis Hadrien jusqu'au calife Omar, 177-195. — Exposition du plan général du Mémoire, 177. — PREMIÈRE PARTIE. Avénement d'Hadrien; son voyage en Judée; ses projets de colonie romaine dans ce pays; révolte des Juifs commandés par Barcochebas; leur défaite par Julius Sévère; massacre qui en fut fait; prise de Béthos, 178, 179. — Jérusalem reconstruite par Hadrien, sous le nom d'*Ælia Capitolina*; temples païens élevés par ce prince à la place de ceux des Juifs; défense faite à ces derniers d'entrer dans la ville nouvelle; comment elle est repeuplée, 179. — La population de la Judée à cette époque semble prouver la fertilité de son territoire, 180. — Académies établies dans différentes villes de la Judée; la Mischna et le Talmud rédigés à Tibériade; guerre d'Antonin contre les Juifs; impor-

tance attachée par les Romains aux victoires remportées sur ce peuple; nombre de ses établissements; ses révoltes, 181. — Tentative de réédification du temple de Jérusalem faite sous l'empereur Julien; différentes persécutions éprouvées par les Juifs, dont la persistance à demeurer dans leur pays en prouve la bonté, 182, 183. — A partir du règne d'Hadrien, les Juifs ne forment plus la majeure partie des habitants de ce pays; progrès du christianisme; fréquence des voyages de Terre Sainte; évêchés, bibliothèques, personnages éminents qui viennent se fixer en Palestine; Jérusalem prise successivement par Cosroës et le calife Omar, 183 *ets.* — II^e PARTIE. Insuffisance des documents que présentent les écrivains depuis l'époque précédente; hyperboles extravagantes des Talmudistes, relativement aux productions de la Judée, 186. — Rapport de Galien sur les dattes de ce pays, sur les deux productions du lac Asphaltite, le bitume et le sel, et sur la pesanteur des eaux de ce lac, 186, 187. — Rapport de Pausanias sur les dattes de la Judée, le Jourdain, les baumiers et le bysse, 188, 189. — Conjectures sur cette dernière production, 189, 190. — Détails donnés par Solin sur la Judée, sur la culture des baumiers et des palmiers dans ce pays; éloges qu'il fait des eaux du Jourdain, 190, 191. — Rapport d'Ammien Marcellin; conclusion que l'on doit tirer du témoignage des auteurs précédemment cités, en faveur de la fertilité de la Judée, 191. — Différents auteurs chrétiens qui se sont tous accordés à faire la plus riche peinture de cette contrée, 192 *et suiv.* — Luxe et dépravation qui régnaient en Palestine, et notamment à Tyr, suivant Anto-

nin martyr, et saint Grégoire de Nysse, 193, 194. — Conclusion du Mémoire, 194, 195. — TROISIÈME MÉMOIRE SUR LA JUDÉE, *considérée principalement par rapport à la fertilité de son terroir, depuis la conquête d'Omar, en 637, jusqu'à la prise de Jérusalem par les Francs, en 1099*, 196-211. — La Judée envahie par les Sarrasins; prise de Jérusalem par le calife Omar, qui fixe sa résidence dans cette ville, 196, 197. — Différentes invasions que la Palestine subit; tremblements de terre qui bouleversent son territoire; persécutions que les musulmans font éprouver aux chrétiens; intervention de Charlemagne en faveur de ces derniers, sous le règne d'Haroun al-Raschid, 198, 199. — Troubles dans lesquels la mort d'Haroun plonge la Judée; massacre des solitaires de Saint-Sabas, 199. — Ahmed, Turc toulounide, s'empare de l'Égypte, et son fils Chamarowiah, de la Palestine; défaite de ces usurpateurs; la Palestine retourne aux califes de Bagdad; infortunes des chrétiens; lettre du patriarche de Jérusalem Elie III à Charles le Gros, 199, 200. — Différents conquérants mahométans qui s'emparent successivement de la Judée; impôts dont ils frappent ce pays et qui en prouvent la richesse, 200. — Persécutions des chrétiens; tremblements de terre qui dévastent la Palestine, 201, 202. — Reconstruction de l'église de la Résurrection; dévotion dans laquelle se confondaient la religion chrétienne, la musulmane et la juive, pour le pèlerinage de Jérusalem; plusieurs califes l'entreprirent, quelques-uns même voulurent être enterrés dans ce saint lieu, 201, 202. — Délablement des villes de la Judée; leur reconstruction; nouveaux tremble-

ments de terre qui les réduisent en ruine; la nature même du sol peut encore maintenant faire reconnaître les traces qu'ont laissées ces convulsions de la nature, 203. — Invasions successives des conquérants musulmans; les Ortokides se rétablissent à Jérusalem, et font endurer aux chrétiens d'horribles persécutions, 203, 204. — Retour des Fatimites, qui rentrent en possession de Jérusalem; les plaintes des chrétiens sont entendues en Europe; apparition de Pierre l'Ermite; première croisade à la suite du discours d'Urbain II au Concile de Clermont, 204, 205. — Il résulte de tout ce qui précède que l'on peut conclure de l'acharnement avec lequel tant de conquérants barbares se disputèrent la Judée, que ce n'était certes pas un pays misérable, 205. — Détails donnés sur la Judée par Arculfe, évêque français, qui alla visiter ce pays après la conquête d'Omar, vers la fin du VII^e siècle, 206 *et suiv.* — Description qu'il fait de Jérusalem et de ses églises; — Béthanie, le mont des Oliviers, Béthléem, le chêne d'Hébron, la mer Morte, le Jourdain, 206, 207. — Sauterelles que mangent les pauvres gens du pays, et qui paraissent être les mêmes que celles dont saint Jean-Baptiste se nourrissait dans le désert; miel du désert, qui doit être aussi celui de saint Jean-Baptiste, 208, 209. — Croix plantée dans le milieu du Jourdain, à l'endroit où fut baptisé Jésus-Christ, et subsistant encore à l'époque d'Arculfe; description suave qu'il fait de la mer de Galilée et de ses bords, du mont Thabor et des environs de Jéricho, 209. — Relations de saint Guillebaud, de Bernard le Moine, le plus ancien écrivain qui fasse mention du feu miraculeux qui s'allumait chaque

année aux fêtes de Pâques, dans l'église du Saint-Sépulcre; détails que donne aussi sur les productions de la Judée le Grec Eugésippe, 209, 210. — QUATRIÈME MÉMOIRE SUR LA JUDÉE, considérée principalement par rapport à sa fertilité, depuis l'entrée des Francs jusqu'à Sélim, 212-246. Exposé général du plan du Mémoire, 212. — ARTICLE I^{er}. Précis de l'histoire de la Judée, depuis l'entrée des Francs jusqu'à la mort de Baudouin IV, 212 et suiv. — Époque de l'entrée des Francs en Palestine; Rama, première ville dont ils s'emparent; ressources qu'ils y trouvent; fontaine d'Emmaüs, 212, 213. — L'armée se met en marche sur Jérusalem; Tancrede et Baudouin du Bourg se dirigent vers Bethléem; état de cette cité à cette époque, 213. — Description de Jérusalem par Guillaume de Tyr; les croisés mettent le siège devant cette ville et ont horriblement à souffrir de la soif, parce que les infidèles, ayant pris la même précaution qu'Ezéchias, avaient fait boucher toutes les sources aux environs de la place, 213, 214. — Prise de Jérusalem; plantations qui environnaient cette ville; élection de Godefroi; reddition de Naplouse; victoire remportée sur les troupes du calife, dans la vallée d'Ascalon, vallée belle et spacieuse, au dire des historiens, 215. — Godefroi rétablit Joppé et Tibériade; richesse de cette ville; établissements ecclésiastiques que fonde aussi le roi de Jérusalem, 215, 216. — Arrivée du doge de Venise à Joppé, avec plusieurs galères; prise de Caïphas, l'ancienne Porphyron; provisions que renfermait cette ville, 216. — Mort de Godefroi; il est remplacé par son frère Baudouin, comte d'Édesse, *ibid.* — Expédition de Baudouin contre Ascalon; prise de Ségor et de Susames;

richesses que les croisés trouvent dans ces deux villes, 217. — Baudouin sacré roi à Bethléem; aidé d'une flotte génoise, il va mettre le siège devant Assur, et s'en rend maître; situation et richesses de cette ville, 217. — Prise de Césarée, l'ancienne Tour de Straton; état dans lequel les croisés trouvèrent cette ville, 217, 218. — Prise de Ptolémaïs, l'Accon de l'Écriture, nommée Acre par les Francs; description de cette ville; massacre de ses habitants au mépris de la foi des traités, 218. — Défaite des troupes du calife près de l'ancienne Geth; nouvelle expédition contre Ascalon, 218, 219. — Prise de Tripoli, de Biblos et de Bérith; description de ces villes, 219. — Siège de Tyr; construction des forts de *Scandalion* et de *Toron*; richesse du territoire où ils étaient situés; différentes autres expéditions de Baudouin; ses conquêtes dans la troisième Arabie, nommée *Syrie-Sobal*; description de cette contrée; fondation de la forteresse de Montréal; son importance militaire, 220. — Baudouin retourne à Hébron; production de cette ville et de son territoire; il enlève des troupes aux environs d'Ascalon; tombe malade à Ptolémaïs; à son rétablissement il prend Pharamée; est arrêté dans ses conquêtes par une blessure qui s'était rouverte, et meurt à Bris, 220, 221. — Avènement de Baudouin du Bourg, son neveu, qui supprime à Jérusalem tous les droits d'entrée, 221. — Prise de Gérasa; captivité de Baudouin II; prise de Tyr; Baudouin sort de prison moyennant une forte rançon, 222. — Victoire d'Antioche; Foulques d'Anjou épouse Mélisande, fille aînée de Baudouin, et succède à son beau-père trois ans après son mariage, *ibid.* — La ville de Panéas ou Césarée de Philippe, dont l'émir

de Damas s'était emparé, est assiégée par le nouveau roi de Jérusalem, auquel elle est forcée de se rendre, 223. — Différents forts et places de guerre élevés par les croisés sous le règne de Foulques, 223. — Fondation d'un monastère à Béthanie, par Mélisande; mort de Foulques; Baudouin III, son fils, lui succède; expédition de ce prince contre le *Val de Moïse* et la ville de Bostra; de retour dans ses États, il fait reconstruire Gaza; description de cette ville, 224. — Tentatives des Turcs, commandés par les fils d'Ortok, contre Jérusalem; leur défaite; prise d'Ascalon; ressources que les chrétiens trouvent dans cette ville; fertilité de son territoire, 225, 226. — Richesse des pâturages du territoire de Panéas; cette place est successivement prise et reprise par les infidèles et les chrétiens; défaite de Noradin, qui est forcé de se retirer dans ses États; mort de Baudouin III; son frère Amauri lui succède, meurt lui-même à Jérusalem, et est remplacé par son fils Baudouin IV, 226, 227. — Hostilités entre Baudouin et Saladin; alternatives de succès entre les armes des chrétiens et celles des infidèles; Baudouin construit un fort au lieu appelé le *Gué de Jacob*; prise de Bacades; les chrétiens vaincus par Saladin à *Mésaphar*, 227, 228. — Trêve conclue avec Saladin, qui ne tarde pas à la rompre et à reprendre l'offensive; invasion des émirs de Damas et de Baalbec; succès de Saladin, qui pénètre jusqu'à Bethsan, en Galilée; description de cette ville; défaite des infidèles près de Tibériade, 228, 229. — Établissement d'un impôt régulier; Baudouin réunit une armée forte de 1,300 cavaliers et 15,000 hommes de pied, 229. — Baudouin, malade de la lèpre, marie

sa sœur à Gui de Lusignan, auquel il remet l'administration du royaume; ce choix déplaît aux grands, qui manifestent leur mécontentement par la mollesse avec laquelle ils s'opposent aux nouvelles invasions de Saladin; ce dernier vient mettre le siège devant Krak, et est contraint de se retirer devant l'armée chrétienne; mort de Baudouin, 230, 231. — ARTICLE II. *Idée du royaume de Jérusalem*. Étendue de ce royaume; ses limites; son organisation politique, religieuse, judiciaire et militaire, 231, 232. — Opulence qui s'établit bientôt dans les États des croisés, et dont le résultat fut une corruption qui en prépara la ruine, 233. — ARTICLE III. *Précis de l'histoire de la Palestine, depuis la mort de Baudouin IV jusqu'à Sélim*, 234 et suiv. — Avènement de Lusignan, par suite de la mort du neveu de Baudouin; victoires remportées sur les chrétiens par Saladin, qui fait Lusignan prisonnier et s'empare successivement de Tibériade, d'Ascalon, de Jérusalem, et d'une foule de places importantes, 234, 235. — Lusignan, sorti de prison, parvient, avec l'aide de Philippe-Auguste, roi de France, et de Richard, roi d'Angleterre, à reconquérir différentes places, 235. — Mort de Saladin; les croisés relèvent les fortifications du lieu appelé *Détroit* ou *Pierre-Encise*, et qu'ils nommèrent le *Château des Pèlerins*; leur alliance avec l'émir de Damas Saleh Ismaël, qui leur remet Jérusalem et différentes autres villes; alternatives de succès et de défaites des infidèles et des chrétiens, qui sont définitivement expulsés de la Palestine, en 1291, par le soudan Khalil, 236, 237. — La Judée désolée par la peste noire, sous les successeurs de Khalil;

durée du règne des Baharites; ils sont expulsés par les Mamelucs circassiens, ou Bordjites, en 1382; division politique de la Palestine à cette époque; hostilités continuelles des émirs entre eux et contre les soudans; Sélim s'empare de la Palestine et de la Judée, 237, 238. — Conclusion tirée de tout ce qui précède, ainsi que du témoignage des écrivains arabes en faveur de la fertilité de la Judée, 238. — ARTICLE IV. *Observations sur le sol, les productions, les arts, le commerce et les singularités de la Palestine.* Fréquence des pèlerinages en Terre-Sainte, même depuis la domination des musulmans; rapport des voyageurs sur les productions de la Judée et la bonne qualité des terres de ce pays; abondance et qualité du froment et des vins, 239, 240. — Figuiers, oliviers, différents fruits que l'on ne trouvait plus en Judée à cette époque; dégénérescence des palmiers et de leurs fruits, 241. — Arbre connu sous le nom d'*arbre du Paradis*, et qui est le même que celui que les botanistes appellent *maza* ou *bananier*; figuier sycomore; trois vendanges que l'on faisait par année; procédé par lequel on les obtenait, 242. — Activité prodigieuse de la végétation; chaleur de la température; hiver; culture des cotonniers, des baumiers et des cannes à sucre, 242, 243. — Culture du mûrier blanc; commerce de la soie et du verre, 243, 244. — Salubrité de l'air et des eaux; abondance du poisson et du gibier; quantité immense de bestiaux que nourrissaient les pâturages; réfutation d'un écrivain qui a révoqué en doute la particularité relative aux moutons des montagnes du pays d'Og et de Basan, qui étaient si gras qu'une queue seule suffisait

pour donner à manger à trois personnes; conclusion du Mémoire, 245, 246. — Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Guénée, *ibid.*

JUDITH; son histoire regardée comme une simple allégorie; opinion erronée de M. Gibert sur l'époque à laquelle elle doit être placée, *Mém.* L, 116, 117, note. — (Livre de); son authenticité, mais non son antiquité, contestable, XLV, 398.

JUGEMENTS CRIMINELS (Formes des) à Athènes, *Mém.* XLVII, 265. — littéraires. Voy. CRITIQUES, SUFFRAGES.

JUGES (Gouvernement des) en Médie, *Mém.* XLV, 380, 381.

JUIFS; refusent de concourir au projet conçu par Alexandre le Grand de réédifier le temple de Bélus, *Mém.* XLVIII, 12. — Position des Juifs de la Mésopotamie à l'égard des Parthes leurs vainqueurs; sorte d'indépendance qu'ils avaient conservée; leur révolte sous Anilée, L, 64. — Recherches sur l'époque à laquelle ils ont dû pénétrer dans l'Arabie, et sur la voie qu'ils ont dû suivre pour arriver dans ce pays, XLVIII, 594 et *suiv.* — Avaient pénétré jusqu'à la Chine avant J. C. 596. — Antiquité de leur émigration et de leur établissement à la Chine, XLVI, 577. — Leur établissement à la Chine sous les Han; cause de leur émigration dans ce pays, 556. — Établis à la Chine sous les premiers Han, 564. — Leurs établissements en Éthiopie sous le nom de *Falascha*, L, 286. — Époque de leur révolte contre les Romains sous Barcochebas, XLIX, 450. — Cinquante mille Juifs sont massacrés à Séleucie, L, 67. — Exposé des différentes sectes juives connues sous le nom de *Rabbanites*, *Karaïtes* et *Samaritains*, et de leurs dogmes, suivant Hadji Kalfa, XLIX, 47, 48. — *Observations sur plusieurs familles*

juives établies anciennement à la Chine, par M. J. de Guignes, XLVIII, 763-770. — Juifs établis à Kai-fong-fou; leur synagogue; leurs exemplaires du Pentateuque en hébreu; recherches des missionnaires sur l'antiquité de ces livres; époque de l'établissement des Juifs en Chine; leur prospérité, leur décadence; ils sont actuellement réduits à sept familles qui habitent Kai-fong-fou, où est leur synagogue; nom de ces familles et ordre dans lequel on les indique: 1° *Sing-tchao-ti*; 2° *Sing-kao-ti*; 3° *Sing-gnai-ti*; 4° *Sing-king-ti*; 5° *Sing-tche-ti*; 6° *Sing-themam-ti*; 7° *Sing-li-ti*, 763. — Importance attachée par les Chinois à leurs noms de famille; explication des sept noms de familles juives précédents, d'où il résulterait que ces familles sont venues successivement s'établir en Chine sous sept empereurs de la dynastie des Han, dont elles ont adopté le nom, 764. — Véritable ordre chronologique dans lequel doivent être rangées les sept familles précédemment nommées, 764. — 1° La famille *Sing-kao-ti*, qui tire son nom de l'empereur *Kao-ti*, fondateur de la dynastie des Han; époque du règne de ce prince, *ibid.* — Différentes causes qui donnèrent lieu à l'établissement des Juifs à la Chine; avantages qu'ils devaient en retirer; fixation de l'époque de leur premier établissement, 765. — 2° La famille *Sing-king-ti*, qui tire son nom de l'empereur *King-ti*, cinquième de la dynastie des Han, époque du règne de ce prince, 765, 766. — Conquêtes des Chinois vers l'occident sous le règne de *Vou-ti*, fils de *King-ti*, *ibid.* — 3° La famille *Sing-tchao-ti*, qui doit son nom à l'empereur *Tchao-ti*; époque de ce prince, 766. — 4° La famille *Sing-gnai-ti*, qui tire son nom de l'empereur

Gnai-ti, époque du règne de ce prince, 766. — Interruption dans la suite des empereurs de la dynastie des Han; elle est remise en possession du trône par l'avènement d'un descendant de l'empereur *King-ti*, *ibid.* — La dynastie des Han divisée en deux branches: *Han occidentaux*, et *Han orientaux*, dont le premier empereur est *Kouang-vou-ti*; établissement de Juifs en Chine sous le règne de son successeur *Ming-ti*, 766, 767. — 5° La famille *Sing-themam-li*, qui paraît tirer son nom de l'empereur *Ming-ti*, ou de son fils *Themam-ti*, 767. — 6° La famille *Sing-tche-ti*, qui doit son nom à l'empereur *Che-ti* ou *Tche-ti*, *ibid.* — 7° La famille *Sing-lie-ti*, qui tire son nom de l'empereur *Tchao-lie-ti*, ou plus simplement *Lie-ti*, 767, 768. — Les Juifs ne possèdent plus maintenant en Chine que la synagogue de *Kai-fong-fou*; établissements qu'ils avaient formés à *Hang-tcheou*, *Ning-po*, *Ning-hia*, et *Pe-king*; avantages commerciaux qu'ils en retiraient, 768, 769. — Conclusion du Mémoire; époque reculée à laquelle remontent les relations des autres peuples avec les Chinois, 769, 770. — Caraites. Voy. CARAITES. — de l'Inde; leurs traditions, *Mém.* XLV, 197. — Voy. RÉCOMPENSES (Dogme des) et des peines futures, IMMORTALITÉ. Voy. aussi JUDÉE.

JUILLET; fêtes et jeux célébrés à Rome dans ce mois, sous Constantin, *Mém.* XLV, 509.

JUIN; fêtes et jeux célébrés à Rome dans ce mois, sous Constantin, *M.* XLV, 507.

JULIA (FAMILLE); son origine consacrée par Auguste, qui plaça une image de Vénus dans le temple de Jules César, *Mém.* XLIX, 217.

JULIE; monument élevé en son honneur par les Mégariens, *M.* XLVII, 341.

JULIE, femme de Sévère, philosophe, *Mém.* XLIX, 465.

JULIEN; peinture satirique qu'il fait de l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 455. — Accusé d'avoir fait périr quantité de jeunes gens pour des opérations d'astrologie, *ibid.* not. x. — Satire écrite par cet empereur contre Constantine, 482 *et suiv.*

JULIEN d'Alexandrie, médecin, *Mém.* XLIX, 463.

JULIUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *H.* XLVII, 83.

JULIUS PAULUS, poète latin, *M.* XLIX, 462.

JULIUS POLLUX de Naucrète, grammairien lexicographe, *Mém.* XLIX, 464.

JUNIUS MAURICIANUS, jurisconsulte, *Mém.* XLIX, 462.

JUNIUS RUSTICUS, philosophe stoïcien, *Mém.* XLIX, 462.

JUNIUS (François); son catalogue complété de deux noms d'artistes, *Mém.* XLVII, 296, 297.

JUNON, divinité orientale; origine et établissement de son culte dans la Grèce, *Mém.* XLVII, 38, 39, 40. — Ses différents noms et leur étymologie, 40. — Adorée particulièrement à Argos, 38, 40. — Les Romains ont reçu son culte des Grecs, 39. Voyez PRÊTRESSES de Junon. — Son habillement appelé *Patos*, XLVIII, 254. — *Acræa*; fête célébrée en son honneur à Corinthe, 252, 254. — *Héniocha*, fêtes célébrées en son honneur à Lébadie, 274. — *Lacinienne*; origine de ce surnom; antiquité de son temple bâti sur le promontoire *Lacinium*; célébrité et particularités de son culte, XLV, 292, 293. — Son temple décoré d'un tableau d'Hélène, 318. — Vierge; son temple en Argolide, XLVIII, 331. Voy. JEUX, NOCE SACRÉE.

JUPITER; époque de l'introduction de

son culte dans la Grèce, *Mém.* XLVII, 43. — Le dogme de son détronement futur par une autre divinité, n'était pas un article secret de la religion grecque, 53. — Surnommé *Μηλώσιος*, dans une inscription, 313. — Son repas au Capitole, XLV, 518. — *Le bœuf de Jupiter*; nom d'une fête célébrée en l'honneur de ce dieu à Milet, XLVIII, 254. — *Carien*; adoré sous ce titre en Asie et en Europe; sacrifice annuel qui lui était offert, XLVII, 99. — *Clarius*, c'est-à-dire qui préside au sort; fêtes célébrées à Tégée, en l'honneur de ce dieu, XLVIII, 276, 277. — *Cultor, inventor, pistor*, XLV, 501. — *Ithomathe* [*lisez Ithomate*]; où il était adoré; sacrifice qui lui était offert, 332. — *Lapis*; invoqué dans les serments, XLVI, 10. — *Latial*, XLV, 442. — *Libérateur*; institution et anniversaire de jeux célébrés à Rome en son honneur, 516, 517. — *Lycéen*; fêtes instituées en son honneur en Arcadie; leur interruption; à quelle époque elles furent rétablies; sacrifices humains que l'on faisait dans ces fêtes; particularités que l'on racontait du temple et du terrain consacrés à ce dieu, XLVIII, 280, *et suiv.* — *Mæmactès*; a donné son nom au mois *Mæmactérion*, 398. — *Meilichius*; nom et époque des fêtes que l'on célébrait en son honneur, 95. — Fêtes en son honneur célébrées à Athènes, 370. — *Métæcien*; son culte à Athènes, 192. — *Olympien*; étendue de son temple à Athènes, 171. — Son temple octastyle, consacré à Athènes par l'empereur Hadrien, XLIX, 447. — *Omorien* [*Homorien*] ou *Terminal*; son temple; quand, par qui et dans quel but élevé, XLV, 315. — *Pluvius*; son autel à Céos, 418. — *Policus* [*Polieus*]; origine de ce nom; fêtes célébrées en son honneur, et ap-

- pelées *Bouphonia* ou *Diipolia*, XLVIII, 255. — Roi; fêtes célébrées en son honneur à Lébadie, 274. — *Stator*; anniversaire des jeux célébrés en son honneur, XLV, 498. — Triphylien; son temple situé, suivant Évhémère, dans l'île sacrée, XLIX, 776. — Voy. NOCE SACRÉE.
- JURÉS (Jugement par); prix proposé et décerné par l'Académie sur l'histoire de son institution, H. XLVII, 39, 40.
- JUS PRÆDIATORIUM; son acception générale et particulière, *Mém.* XLV, 474, note D. Voy. PRÆDIA.
- JUSTE de Tibériade, historien, *Mém.* XLIX, 458.
- JUSTE-LIPSE; son opinion sur Épictète, *Mém.* XLVIII, 440. Voyez VELLEIUS PATERCULUS.
- JUSTICES SEIGNEURIALES (Origine et histoire de l'institution des), M. XLVI, 647 et suiv. — Erreur de Montesquieu sur cette question, 647, 648.
- JUSTIN, abrégiateur de Trogue-Pompée, historien latin; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- JUSTIN (Saint); fixation de la date de son apologie des chrétiens, *Mém.* XLIX, 410 et *ibid.* note L. — Idée de cet ouvrage, 410, 411. — Sa requête adressée au sénat romain, 413.
- JUSTIN de Néapole en Syrie; philosophe et apologiste de la religion chrétienne, *Mém.* XLIX, 461.
- JUTES; époque de leur émigration dans la Bretagne, *Mém.* XLVIII, 44.
- JUTHUNGI; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVI, 611.
- JUVÉNAL; caractère de ses satires, *Hist.* XLV, 33, 34. — Défauts qu'on peut reprocher à ses écrits, 41, 42. — S'il se permet de nommer ses personnages, il s'impose la loi d'épargner les vivants, et de n'attaquer que les morts, 44.
- JUVENTIUS CELSUS, juriconsulte stoïcien, conseiller de l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 419, 460.

K

- KAAN, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- KADIS (Lac de); sa position géographique; digue pratiquée à son extrémité septentrionale et attribuée à Alexandre, *Mém.* XLVIII, 512, 513.
- KAHTAN, nommé *Jectan* par Moïse, *Mém.* XLVIII, 502.
- KAHWA-KHANEH. Voy. CAÛA-CANIM.
- KAI-FONG-FOU, dans le *Ho-nan*; synagogue des Juifs dans cette ville, *Mém.* XLVIII, 768.
- KAINAS, fleuve se jetant dans le Gange; paraît répondre au *Dalkouan* ou au *Kassai*, *Mém.* XLIX, 577. V. CAÏNAS.
- KAÏS BEN-KHATIM BEN-ÂM AUSI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 358.
- KAKOUTHIS, fleuve; paraît répondre, au Kodra, *Mém.* XLIX, 578.
- KALAMIS; nom des descendants de Kénana chargés de l'observation du *Nasi*. Voy. NASI.
- KALAT MOÏLA. Voy. JOTAPÉ.
- KALHAT (Cap de); sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 764.
- KAMBOUSON, nom d'une des bouches du Gange, *Mém.* XLIX, 609, 610.
- KANDAK. Voy. KONDOCHATÈS.
- KANGHI, empereur de la Chine; fait dresser des cartes de ce pays par les missionnaires, *Mém.* XLVI, 536.
- KANG-KA-KIANG. Voy. GANGE.
- KANOUDGE, royaume de l'Inde, avec une capitale du même nom; sa position, *Mém.* XLV, 195. Voy. KANOUDJ.
- KANOUDJ, ville célèbre de l'Inde; sa situation; son rapport dans la géographie

- ancienne, *Mém.* XLIX, 537, 614. — Mention que fait de cette ville l'historien Fereschtah, 627, 628. — Documents fournis sur sa fondation par les auteurs indiens et se rattachant à l'établissement du culte des idoles dans l'Inde, 629, 630. — Détails que Fereschtah donne sur cette ville, 630, 631. — Prise par *Mahmoud Saboktaguin*; description qu'en fait Fereschtah, 631, 632. — Description de Kanoudj donnée par le père Tieffenthaler; différents noms que cette ville a successivement portés, 632 et suiv. Voy. KANOUDGE.
- KANSOUH; durée de son règne; sa défaite et sa mort, *M.* XLIX, 12, 13.
- KAN-TCHÉOU, ville du Tangut, dans laquelle M. d'Anville croyait reconnaître l'ancienne *Sera*, *M.* XLIX, 738.
- KAO-TI, empereur de la Chine, fondateur de la dynastie des Han; époque de son règne, *Mém.* XLVIII, 764.
- KARABOURNOU, ou *Cap noir*, l'ancien *Melana*; sa position, *Mém.* XLVII, 298.
- KARAÏTES. Voy. JUIFS.
- KARAMNASSA. Voy. KOMMÉNASSÈS.
- KARE REKA, rivière de l'Inde; étymologie de ce nom, *Mém.* XLIX, 521.
- KARIGAR; sa latitude; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 616.
- KARN-ALMANAZIL, l'ancienne *Carna*, *M.* XLVIII, 515, note 1, col. 1.
- KARSUS. Voy. KERSUS.
- KASCHEIN ou KASCHIN, royaume de l'Inde; sa position; sa population suivant les auteurs arabes, *Mém.* XLV, 173, note, col. 2.
- KASCHIN. Voy. KASCHBIN.
- KASCHMIR (Le); l'ancienne *Caspiria*, *Mém.* XLV, 188.
- KASIMIE (Mosquée de). Voy. DÉMÉTRIUS (Saint).
- KASSAË. Voy. KAINAS, KOSSAË et CAÏNAS.
- KATHARES, peuples de l'Inde; leur loi obligeant les femmes à se brûler à la mort de leur mari, *M.* XLIX, 522.
- Ké, divisions du jour chez les Chinois; comment ils les marquaient anciennement; combien ils en comptent aujourd'hui, *M.* XLVII, 353 et *ibid.* n. c.
- KEDUSCHA, *Kedischa* en hébreu, et *Kedutha*, *Keditha*, en syriaque; noms de l'ancienne Cadytis, *M.* XLVI, 410.
- KENDA, nom de l'une des six familles arabes, descendant de Saba, qui s'établirent dans le Yémen, *Mém.* XLVIII, 502.
- Kéou, terme du calendrier chinois; sa signification et son rapport symbolique avec l'ancien calendrier égyptien, *Mém.* XLVII, 390.
- KÉPLER; ses recherches pour fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, *Mém.* XLIX, 385.
- KERALIO (M. de); est nommé académicien libre en remplacement de M. Joly de Maizeroi, *H.* XLV, 11. — Est chargé de rédiger le travail fait, par une commission de l'Académie, sur les lois militaires des Grecs et des Romains, 6. — Académicien associé, 15. — Nommé membre de la commission des Notices des manuscrits, XLVII, 9. — Un des derniers associés, 46. — Liste de ses travaux académiques: *De la connaissance que les anciens ont eue des pays du nord de l'Europe*; premier Mémoire, *Mém.* XLV, 1-36; second Mémoire, 37-86. Voy. NORD de l'Europe. — *Mémoire sur l'origine du peuple suédois*, XLVI, 580-631. Voy. SUÉDOIS.
- KÉRALIO (M^{le} de), auteur d'une vie d'Élisabeth, reine d'Angleterre, contenant quelques pièces originales communiquées par M. de Bréquigny, *Mém.* L, 684.
- KERGUELEN (M. de); son voyage de la hauteur des Iles-aux-Oiseaux au port de Berghen, *Mém.* XLV, 46.
- KERMANIENS; les *Γερμανιοί* d'Hérodote, *Mém.* XLV, 101.

- KERSUS** ou **KARSUS**, fleuve; sa position géographique, *Mém.* L, 39.
- KESSEL-OUZAN**, Voy. **AMARDUS**.
- KÉSEM**, port de l'Hadramaüt, célèbre par son commerce de l'encens, *Mém.* XLIX, 758.
- KESIL-HEUZÉ**, fleuve; voy. **AMARDUS**.
- KÉSSL**; origine du nom de ce pays, *Mém.* XLVII, 437.
- KHADESH**; leur position, *M.* XLVI, 410.
- KHANDÈS**, province de l'Inde, qui donne trois récoltes par an, *M.* XLIX, 569.
- KHANSA-TANGADHAR**, fille d'Amrou ben-Scharid, et poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- KHORASSAN**; son ancienne capitale sacrée par suite d'une dispute entre deux valets, sur la propriété d'un melon, *Mém.* L, 103. — Appelé aussi Chusti-Chorasanian, 104.
- KHOZRA** (Royaume de), dans l'Inde, suivant les auteurs arabes; sa position; ses richesses; paraît être le même pays que le Guzarate proprement dit, *M.* XLV, 173, note, col. 1.
- KHOZAA**; nom donné à celle des familles émigrées du Yémen qui fut chargée de l'intendance de la Caba, *Mém.* XLVIII, 549.
- KHOZAÏTES**; fixation de l'époque de leur établissement à la Mecque, *Mém.* XLVIII, 557, 558. — Généalogie de cette famille arabe, *Mém.* XLVIII, 549, 550 et suiv. — Comment ils furent dépouillés de l'intendance du temple de la Mecque par Kosaï, un des ancêtres de Mahomet, 554, 555. — Tableau chronologique des souverains de la Mecque, de la famille de Khozaa, en regard de la page 557.
- KHRISCHNA**, fleuve; l'ancien *Mesolas*, *Mém.* XLV, 186.
- KIEN**, terme du calendrier chinois; sa signification; sa correspondance avec l'ancien calendrier égyptien, *Mém.* XLVII, 389.
- KIEN-LONG**. Voy. **MOUKDEN**.
- KIEOU-CHO-KIO**, chef des Scythes; son époque; ses conquêtes dans l'Inde, *Mém.* XLV, 199.
- KILKAR**; son nom ancien, *M.* XLV, 177.
- KILL** (Le), en Hollande; étymologie de son nom, *M.* XLVII, 445, note, col. 1 et note c.
- KIN-CHA-KIANG**; différents noms de cette rivière; sa source; son cours; ses affluents, *M.* XLIX, 644 et suiv.
- KING** (M.); progrès que lui doit la métrique, *Mém.* XLVI, 224.
- KING-TCHING**, ou la nouvelle Ville. Voy. **PÉKING**.
- KING-TI**, empereur de la Chine, de la dynastie des Han; époque de son règne, *Mém.* XLVIII, 765, 766.
- KIN-TSAI**, le Quinsai de Marc Paul, *M.* XLVI, 542.
- KIN-YU**; nom chinois de la Dorade, constellation, *Mém.* XLVI, 549.
- KIRCH** (M.), auteur d'un *Mémoire sur les Portes Caspiennes*; cité, *Mém.* XLV, 105.
- KIRMANSCHAH** ou **BI-SUTOUN** (*Mémoire sur les monuments et les inscriptions de) dans le Curdistan*, par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 47. — Résumé analytique du *Mémoire*, 52 et suiv. — Traduction des deux inscriptions de Kirmanschah, 56. — *Kirmanschah*; surnom de Varahran ou Behran, 57.
- KITIA** ou **KITIM**; nom oriental de la Macédoine, *M.* XLVII, 9. Voy. **KITTIM**.
- KITLOLO**, prince des Scythes; ses conquêtes dans l'Inde, *Mém.* XLV, 201.
- KITTIM**; ce nom, dans la Bible, désigne la Macédoine, et non l'Italie, comme l'ont cru beaucoup d'interprètes, *Mém.* XLVII, 61. — Quels peuples Moïse peut avoir désignés par ce nom, et à quel pays les Juifs le donnaient au temps des Machabées, 105.
- KIU-KAO-TCHIN**, fils de Kieou-cho-kio; ses conquêtes dans l'Inde, *M.* XLV, 199.

- KRANKHANAN** (*sic*), général d'Akbar; rétablit la ville de Gor et y meurt, *Mém.* XLIX, 622, 623.
- KLEIN** (M.), naturaliste; cité, *M.* XLV, 78.
- KLDPSTOCK**. Voy. TURGOT.
- KO** (M.), jeune Chinois élevé à Paris; encouragements et instructions que, à son retour dans sa patrie, il reçoit de M. Turgot; sa correspondance avec le gouvernement de France, *H.* XLV, 137.
- KODKOD**; pris pour le *sericum* dans la Bible, *Mém.* XLVI, 575.
- KODRA**. Voy. KAKOUTHIS.
- KOEL**, ville de l'Inde; l'ancienne *Carisobora* ou *Chrysobora*, *M.* XLIX, 550.
- KOLZUM**; deux villes de ce nom, confondues par les modernes, *Hist.* XLVII, 281.
- KOMÉNASSÈS**, fleuve; paraît répondre au *Karamnassa*, *Mém.* XLIX, 578.
- KONDOCHATÈS**, fleuve se jetant dans le Gange, et qui paraît répondre au *Kandak*, *Mém.* XLIX, 578.
- KORAÏT BEN-ONAÏF**, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 357.
- KORY**, promontoire de l'Inde; sa situation; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 618, 619.
- KOSAÏ**, un des ancêtres de Mahomet, *Mém.* XLVIII, 488.—Détermination de l'époque de sa naissance, 601.—Comment il dépouilla de l'intendance du temple de la Mecque la famille des Khozaïtes, 554, 555. Voy. KHOZAÏTES.
- KOSSAË**, fleuve de l'Inde, le même que le *Cainas*, *Mém.* XLIX, 538. Voyez KASSAË.
- KOSSE**, fleuve de l'Inde; sa source; mention que paraît en faire Ptolémée, *Mém.* XLIX, 620. Voy. KOSSANOS.
- KOSSANOS**, fleuve se jetant dans le Gange, et qui paraît répondre au *Kossi*, *Mém.* XLIX, 577.
- KOUANG-VOU-TI**, fondateur de la seconde branche de la dynastie des *Han*, *Mém.* XLVI, 555. — Premier empereur de la branche des *Han* orientaux, XLVIII, 766.
- KOUD DERBAR**. Voy. KOUDI TARIK.
- KOUDI TARIK** et **KOUD DERBAR**, tertres du territoire de Babylone, *M.* XLVIII, 27.
- KOUPHONISI**, îles; leur nom ancien, *Mém.* XLVII, 309.
- KOUROUS**, roi des Indes; son prédécesseur; durée de son règne; révolutions arrivées dans l'Inde à sa mort, *Mém.* XLV, 163, note B.
- KRAK**, place forte, fondée par Payen en Palestine, confondue avec Montréal, *Mém.* L, 223 et note B.
- KRESCHNOU**, huitième incarnation de Vischnou chez les Indiens; rapports de ce dieu avec Hercule, *M.* XLIX, 525.
- KUAI**, terme du calendrier chinois; sa signification; son rapport avec l'ancien calendrier égyptien, *M.* XLVII, 389.
- KUBLAI**, successeur de Mangou-khan; époque de son établissement à la Chine, *Mém.* XLVI, 540.—Protection qu'il accorde aux sciences, 540, 541.
- KUEN**, terme du calendrier chinois; sa signification et son rapport avec l'ancien calendrier égyptien, *M.* XLVII, 393, 394.
- KUON**, terme du calendrier chinois; sa signification; son rapport avec l'ancien calendrier égyptien, *M.* XLVII, 392.
- KURFÉKIAN** (Cap de), l'ancien mont *Palcher*, *Mém.* XLIX, 765.
- KURIA-MURIA**, golfe de l'Arabie; sa position géographique, *M.* XLIX, 758.—Origine de son nom, 763. V. ci-après.
- KURIA-MURIA**, îles des côtes de l'Arabie; les anciennes *Zenobii insulæ*, *Mém.* XLIX, 763.

- Kuriat (Cap de); l'ancien *Corodamum*, *Mém.* XLIX, 766.
- KU-TAN, brahme indien et astronome de l'empereur de la Chine; sa tra-
- duction chinoise d'un traité d'astro-
nomie, *Mém.* XLVI, 546.
- KYRTIENS. Voy. CURTES.

L

- Λ, figure du gamma; jusqu'à quelle époque, *M.* XLVII, 158, 161, note m.
- Λ et Α. Sur ces lettres, voy. *Mém.* XLVII, 160.
- LABACA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note L.
- LABOCLA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- LABOUTA, mont; sa position, *Mém.* XLV, 127.
- LA BRUYÈRE. Voy. BRUYÈRE (La).
- LACDIVES; leur situation; leur constitution géologique; révolutions qu'elles ont dû éprouver, *Mém.* XLIX, 547 et suiv.
- LACÉDÉMONIENS; tiraient de la possession de la Messénie un des éléments principaux de leur naissance, *Mém.* XLVII, 18. — Avaient emprunté aux Crétois la plus grande partie des formes de leur gouvernement, XLVIII, 100. — Plusieurs d'entre eux, ne pouvant supporter la sévérité des lois de Lycurgue, s'étaient réfugiés en Italie, chez les Sabins, 103. — En temps de paix, ils passaient la plus grande partie de la journée dans les gymnases et dans les *Leschés*, 80. — Visite à laquelle ils soumettaient les enfants nouveaux-nés, *Ibid.* — Soin qu'ils prenaient de leur chevelure lorsqu'ils étaient sur le point de livrer bataille à l'ennemi; origine de cet usage, 93.
- LACINIUM, promontoire; sa position; célèbre par le temple de Junon Lacinienne, *Mém.* XLV, 292. — Aujourd'hui Capo-Colonna, 319.
- LACONIE; étendue de son littoral suivant Scylax et Strabon; accroissement qu'il a reçu à la suite des guerres de Messénie, *Mém.* XLV, 336, 337. — proprement dite; description géographique de cette contrée, XLVII, 19; ses habitants prennent le nom d'Achæens, d'Achæus, fils de Xuthus, XLVIII, 209.
- LÆLIA. Voy. CICÉRON.
- LÆLIUS. Voy. LELIUS.
- LAFONTAINE, ou LA FONTAINE; parallèle, accompagné d'exemples, entre La Fontaine, Phèdre et Horace, *Mém.* XLIX, 263-278. — Parallèle entre Ovide et La Fontaine dans les trois fables de Philémon et Baucis, Pyrame et Thisbé, Céphale et Procris, 352 et suiv. — Connexité entre plusieurs fables de ce poète, 290.
- LAEU, division du temps dans le *Bagavadam*, *M.* XLVII, 354, note, c. 2.
- ZAA, pour ΛΑΙ, légende d'une médaille de la ville de Laos, expliqué, *Mém.* XLVII, 170, note v.
- LAINE; pourquoi les anciens ont cru qu'il y avait des arbres qui portaient de la laine, *Mém.* XLVI, 459.
- LAIUS. Voy. LYCUS.
- LAKHM, nom de l'une des quatre familles arabes descendant de Saba, qui se retirèrent vers le nord, *Mém.* XLVIII, 502.
- LAKNOTI. Voy. GOR.
- LALAND, île, *Mém.* XLV, 58.
- LALÉU (M. LE GRAND DE). Voy. GRAND (Le) DE LALÉU.
- LAMAS; documents que donnent les *Lamas* chinois sur les rivières du Tibet, et dans lesquels on retrouve

- la source du Gange, *Mém.* XLIX, 642 et suiv.
- LAMBATÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- LAMBDA, Λάμδα; double forme de cette lettre avant et après l'archontat d'Euclide, *Mém.* XLVII, 160, 161.
- LAMIAQUE (GUERRE), *Mém.* XLV, 345.
— A quelle occasion elle fut suscitée, et quelle en fut l'issue, XLVIII, 201.
- LAMIS, chef d'une colonie de Mégariens de la Grèce, *Mém.* XLVIII, 105.
- LAMOIGNON (M. DE) DE MALESHERBES, de l'Académie française, membre honoraire de l'Académie des belles-lettres et de celle des sciences, *Hist.* XLV, 13. — Un des derniers académiciens honoraires, XLVII, 45. — Engage M. de Bréquigny à donner une édition et une traduction française du texte de Strabon, L, 719.
- LAMPES à réflexion ou à réverbère, connues des anciens, *Mém.* XLVI, 517.
— des mineurs; voy. MINES.
- LAMPRIADES, une des tribus des Crotoniates; étaient consacrés au culte de Junon Lacinienne, *Mém.* XLV, 292.
- LAMPRIAS de Chéronée, fils de Plutarque, philosophe péripatéticien, *M.* XLIX, 461.
- LAMY (M.); ses travaux sur l'*Hémérologe* de Florence, *Hist.* XLVII, 68.
- LANCASTRE (Tour de), à Calais, *Mém.* L, 648, 649.
- LANCES; quand et à quelle occasion cessa l'usage de les planter en terre pendant la nuit, *H.* XLVII, 143. — Noms de leurs diverses parties, *ibid.*
- LANCIONICI. Voy. LUDI LANCIONICI.
- LANDOIS, peintre; restaure un tableau du cloître des Chartreux à Paris; défauts de son ouvrage, *Mém.* XLVI, 473.
- LANGELAND, île, *Mém.* XLV, 58.
- LANG-KA-TCHÉ, lac; sa situation géographique; sa description, *Mém.* XLIX, 643, 644.
- LANG-TCHOU-HO, rivière; sa source; son cours, *Mém.* XLIX, 642.
- LANGUE ARMÉNIENNE; est un dialecte du phrygien; ouvrages écrits dans cette langue; altérations qu'elle a dû subir; son génie grammatical; sa conformité avec le grec et l'esclavon, *Mém.* XLVII, 124, 125. Voy. BIBLE et SCHRODER [SCHROEDER].
- LANGUE CHINOISE; considérée comme la langue primitive par Webb, *Mém.* XLVII, 59, note E.
- LANGUE COPTE, ou l'égyptien moderne, peut nous donner une idée de l'ancien égyptien; ouvrages écrits dans cette langue; son génie grammatical, *Mém.* XLVII, 120, 121.
- LANGUE ESCLAVONE; sa conformité avec la langue grecque, qui paraît en être dérivée, *Mém.* XLVII, 122 et suiv.
- LANGUE GRECQUE; ses beautés; son éloge, *Hist.* XLVII, 341, 342. — Fausses étymologies qu'en ont données les anciens et les modernes, *Mém.* XLVII, 3, 4. — Employée dès la plus haute antiquité dans les monuments bilingues; origine et preuves de cet usage, *H.* XLVII, 92. — Introduite dans le barreau par les empereurs romains successeurs d'Hadrien; combien à cette époque elle était répandue en Asie, *Mém.* XLIX, 456, et note Y. — Était, suivant M. Fréret, un dialecte de la langue générale, commune à tous les peuples qui habitaient des deux côtés du Danube, à ceux de la Thrace européenne et à ceux de la Thrace asiatique, XLVII, 106. — Caractère distinctif et propriétés spéciales de la langue grecque, 111 et suiv. — Sa richesse grammaticale, 112. — Principes d'après lesquels on doit se diriger, et conditions qu'il faut remplir, pour établir que la langue grecque dérive d'une autre langue, parlée autrefois hors des limites de l'ancienne Grèce,

- 117 *et suiv.* — N'a aucun rapport avec le phénicien, 121, 122. — Sa conformité avec la langue esclavone, dont elle paraît dériver, 122 *et suiv.* — La richesse grammaticale de la langue hellénique paraît ne pas avoir existé tout entière dans les dialectes pélasgiques, 126. — Conformité que semblent avoir présentée le langage des Pélasges et le grec moderne, 126 *et suiv.* — Caractère grammatical de ce dernier idiome, et sa dissemblance totale avec le grec littéral, *ibid.* — Raisons qui empêchent de croire que la prononciation des Grecs modernes soit celle des anciens Grecs, 127. — Le grec moderne et le grec ancien, malgré leur prodigieuse différence, doivent être considérés comme deux dialectes provenant d'une même origine, 127, 128. — moderne; indices de sa prononciation sur des inscriptions antiques, 306. V. LITTÉRATURE.
- LANGUE HÉBRAÏQUE; toutes les autres langues n'en sont point dérivées, comme l'ont prétendu presque tous les critiques des siècles derniers, *Mém.* XLVII, 58, 59.
- LANGUE LATINE; sa ressemblance avec la langue grecque, *Mém.* XLVII, 120, et *ibid.* note τ. — A été formée, suivant M. Fréret, par le mélange des colonies pélasgiques avec les anciens aborigènes de l'Italie, 123. — Signe de sa corruption du temps de Constantin, XLV, 512, 514. — Sa corruption paraît n'être qu'un retour à son état primitif; cause de cette révolution, XLVII, 128, 129. Voy. LATINITÉ.
- LANGUE PÉRUVIENNE; son système de conjugaison, *Mém.* XLVII, 119.
- LANGUE PHÉNICIENNE; était un dialecte de l'hébreu et du syrien; son génie grammatical entièrement différent de celui de la langue grecque, *Mém.* XLVII, 121, 122. — En partie syriaque et en partie hébraïque, XLVIII, 52. — Ambiguïté d'un terme de cette langue qui peut signifier à la fois *cinq*, ou *un homme armé*, 52.
- LANGUE SANSCRETANE ou langue savante des Indiens; où elle était parlée; son origine, *Mém.* XLV, 170.
- LANGUES; sur quels indices et d'après quels principes on peut établir leur filiation, *M.* XLVII, 118. — Causes de la ressemblance de leurs éléments primordiaux et constitutifs, *ibid.* — La similitude même la plus parfaite entre un petit nombre de mots ne suffit pas pour établir l'identité de deux langues, 118, 119. — Le génie grammatical qui constitue l'essence d'une langue est indépendant de la culture du peuple qui la parle, 119, 120. — Caractères qui constituent leur identité, 127, 128.
- LANGUES SEPTENTRIONALES; restées longtemps inconnues; nécessité de leur étude pour arriver à la connaissance de l'histoire et des antiquités du nord de l'Europe, *Mém.* XLV, 2.
- LANGUES ou LANGURIES, animaux qui, suivant les anciens, produisaient le succin, *Mém.* XLV, 82.
- LANGURIES. Voy. LANGUES.
- LAODAMAS, fils d'Étéocle, *Mém.* XLVIII, 65. — Après avoir été chassé de Thèbes par les Argiens, se retira chez les Enchéléens. 79. — Pendant sa minorité, Thèbes fut gouvernée par Créon, fils de Ménécée, *ibid.*
- LAODICÉE, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 139. — Détruite par un tremblement de terre, 202.
- LAODICIUS, mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- LAOGIN, le *Vieillard*, nom chinois de l'étoile de Canope, *Mém.* XLVI, 549.
- LAOS, ville; son origine; son emplacement; date de sa fondation; médailles

- qui nous en restent, *Mém.* XLVII, 170, 171.
- LAO-TCHING ou la *vieille Ville*. Voy. PE-KING.
- LAO-TSE, philosophe chinois; son époque, *Mém.* XLVI, 578.—Son voyage dans l'empire romain, d'où il avait rapporté son Tao-te-king, *ibid.*
- LAPINS; dégâts qu'ils causent sous le règne de Louis XVI; loi qui en ordonne la destruction, *Hist.* XLV, 139, 140.
- LAPITHES; étymologie de leur nom; explication de leur guerre avec les Centaures, suivant la fable, *Mém.* XLVII, 11, note E.
- LAPON; ce nom inconnu au peuple auquel on le donne en Europe, *Mém.* XLV, 3.
- LAR (Pays de), dans la Perse; sa température; a pour second nom *Garm*; son sens, *Mém.* XLV, 114.
- LARCHER (M. Pierre-Henri), nommé membre de la commission des Notices des manuscrits, donne sa démission, *Hist.* XLVII, 9, 10.—Un des derniers associés, 46.—Membre associé de l'Académie des inscriptions, et honoraire de l'Académie de Dijon, XLV, 15.—Dans sa Vie d'Hérodote, paraît avoir mal saisi le sens de l'épithète de cet historien, conservée par Étienne de Byzance, *Mém.* XLVI, 429, note c.—*Remarques critiques sur l'Etymologicum magnum*, *Hist.* XLVII, 105-208. Voyez ETYMOLOGICUM MAGNUM.—*Mémoires sur quelques époques des Assyriens*, *Mém.* XLV, 351-411. Voyez ASSYRIENS.—*Premier Mémoire sur les fêtes des Grecs, omises par Castellan et Meursius*, L, 412-433; — *Mémoire sur une fête particulière aux Arcadiens*, 434-438. Voy. ARCAIDIENS.—*Mémoire sur l'époque de l'expédition de Cyrus le Jeune*, XLVI, 14-26. Voy. CYRUS LE JEUNE.—*Mémoire sur Phi-*
- don, roi d'Argos, où l'on concilie la Chronique de Paros avec la Chronologie d'Eusèbe*, 27-50. Voy. PHIDON.—*Mémoire sur l'archontat de Créon*, 51-65. Voy. CRÉON.—*Recherches et conjectures sur les principaux événements de l'histoire de Cadmus*, XLVIII, 37-82. Voy. aussi CADMUS.—*Mémoire sur l'Ordre équestre chez les Grecs*, 83-103. Voy. ORDRE ÉQUESTRE.—*Mémoire sur Hermias, avec l'apologie d'Aristote, relativement aux liaisons qu'il eut avec ce prince*, 208-251.—*Second Mémoire sur quelques fêtes des Grecs, omises par Castellan et Meursius*, 252-322.—*Mémoire sur la Noce sacrée, ou la fête du mariage de Jupiter avec Junon*, 323-336. Voy. NOCE SACRÉE.
- LARGIUS LICINIUS; son ouvrage intitulé *Ciceromastix*, *Mém.* XLIX, 425.
- LASERPITIUM ou SILPHE; herbe que produisaient les *Champs niséens*, *Mém.* L, 138, 139. Voy. NISÉENS.
- LATERCULUS POLEMEI SILVI, calendrier romain; son antiquité; expliqué pour les mots *prima consulis mappa*, *Mém.* XLV, 498.
- LATIN. Voy. LANGUE LATINE, LATINITÉ.
- LATINE (LANGUE). Voyez LITTÉRATURE, LANGUE LATINE.
- LATINITÉ (LA BASSE) n'est que le langage du peuple des provinces aux meilleures époques de l'empire romain, *Mém.* XLVII, 128, 129.
- LATITUDE (Degrés de) septentrionale; trop étendus par les anciens géographes, *Mém.* XLV, 42, 44. Voyez BYZANCE, MARSEILLE, PYTHÉAS, HIPPARQUE.
- LATOMIES, prisons à Syracuse, sous le règne de Denys le Tyran; dureté de la captivité qu'on y subissait, *Mém.* XLVIII, 131.
- LATRIS, île; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLV, 61.
- L'AULNAYE (M. DE). V. AULNAYE (M. DE L').

- LAUREAULT (M.) DE FONCEMAGNE. Voy. FONCEMAGNE.
- LAURENT DE VILLEDEUIL. Voyez VILLEDEUIL (LAURENT DE).
- LAURENTIUM; sa position; son commerce, *Mém.* XLVI, 7.
- LAURIER (Feuille de); symbole des médailles de Crotone, *M.* XLVII, 172.
- LAURIUM; montagne de l'Attique, célèbre par ses mines d'argent, *Mém.* XLVIII, 148.
- LAVAM, division du temps dans le *Bagavadam*, *M.* XLVII, 354, note, col. 1.
- LAVERDY (M. DE), président de l'Académie; sollicite et obtient une nouvelle allocation de fonds pour la compagnie, *Hist.* XLVII, 12. Voy. AVERDY (DE L').
- LAVERNE, déesse; recherches de M. de Foncemagne sur cette divinité, *Hist.* XLV, 75.
- LAZES, peuple. Voy. COLCHIDE.
- LÉBADIO, ville; fêtes qu'on y célébrait en l'honneur de l'Amour, de Jupiter Roi, et de Junon Héniocha, *Mém.* XLVIII, 274.
- LÉBID, poète arabe; son époque, sa vie, son caractère; nature de son ouvrage; traduction de différents passages de ce poème, *Mém.* L, 402 et suiv.
- LE BLOND. Voy. BLOND (LE).
- LÉCHÉE (LE), port de Corinthe, *Mém.* XLVIII, 152.
- LECLERC, dans sa traduction de l'histoire de la philosophie de Stanley, a mal interprété deux passages de Julius Pollux et de Plutarque, *Mém.* XLVIII, 87, 88.
- LE COINTE. Voy. COINTE (LE).
- LEFÈVRE (M.), collaborateur de M. Grosley pour l'ouvrage intitulé *Mémoires de l'Académie de Troyes*, *H.* XLVII, 367.
- LÉGENDAIRES du paganisme et du christianisme; degré de confiance qu'ils méritent, *Mém.* XLVII, 46.
- LÉGISLATION établie entre les Angles et les Gallois au rapport de Wilkins, *Mém.* L, 495 et suiv.—de la Grande-Grèce; voy. GRANDE-GRÈCE.
- LE GRAND. Voy. GRAND (LE).
- LÉLÈGES; ce nom, porté par un grand nombre de peuples différents, ne venait point de Lélex; son étymologie historique, *Mém.* XLVII, 78, 79.—peuples de la Béotie, XLVIII, 56. Voy. LOCRIENS.
- LELIUS (*sic*) BALBUS, consul; à quelle époque, *Mém.* XLIX, 369.
- LE LONG. Voy. LONG (LE).
- LENÆON, mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- LENÆUS, mois des Lyciens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- LÉNÉENNES, fêtes à Athènes en l'honneur de Bacchus; à quelle époque de l'année on les célébrait, *Mém.* XLVIII, 401.—Confondues par erreur avec les Dionysiaques des champs; à quelle époque de l'année elles étaient célébrées, 362.
- LÉOCRATE. Voy. LYCURGUE, orateur.
- LÉON LE PHILOSOPHE, empereur; traduction de ses Institutions militaires, par M. Joly de Maizeroy, *H.* XLV, 88.
- LÉONTIUM, ville fondée en Sicile par les Chalcidiens, *Mém.* XLVIII, 105.—Forme de son gouvernement, 128.
- LÉOSTHÈNE, général athénien; sa campagne contre Antipater, *Mém.* XLVI, 185.
- LÉPIDÈ; conduite d'Auguste à son égard à l'occasion du souverain pontificat, *Mém.* XLIX, 364 et suiv.
- LEPTE EXTREMA, cap; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- LE QUIEN. Voy. QUIEN (LE).
- LE ROI. Voy. ROI (LE).
- LESBIE, nom donné par Catulle à une de ses maîtresses, dont le véritable nom était *Clodia*, *Mém.* XLIX, 241.
- LESBOS, aujourd'hui Mételin; voyage

- archéologique fait dans cette île par M. de Villoison, *Mém.* XLVII, 289, 290 et suiv. Voy. INSCRIPTIONS. — Sa position géographique suivant Strabon, XLVIII, 212. — Son étendue, XLIX, 599.
- LESCHE; lieux d'assemblée et de conversation chez les Grecs; servaient chez les Lacédémoniens à la visite des enfants nouveau-nés; quel était leur nombre à Athènes et à Sparte, *Mém.* XLVIII, 80, 81.
- Ληστής, λησταί; sens de ce nom donné à quelques peuples de l'antiquité, *Mém.* XLV, 137 et suiv.
- LESTRYGONS, premiers habitants de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 104.
- LE TROSNE (M.). Voy. TROSNE (L.).
- LETTRES; les premières qui furent portées en Grèce étaient des lettres phéniciennes, gravées sur un trépied offert par Cadmus à Minerve de Linde, *Mém.* XLVIII, 50. Voy. ALPHABET.
- LETTRES (État des) en Orient. Voyez ORIENT.
- LEUCÉ, île du Pont-Euxin; d'où lui vient son nom, *Mém.* XLVI, 261. Voy. LEUKÉ.
- LEUCI, peuple de la Belgique; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- LEUCOPHRYS, ancien nom de l'île de Ténédos, *Mém.* XLVIII, 287.
- Λευκὸς χρωρὸς. Voy. Χρωρὸς.
- LEUCOTHEE (Temple de), dans la Moschique, fondé par Phrixus; pillé par Pharnace et par Mithridate de Pergame, *Mém.* XLV, 6.
- LEUCTRES (Bataille de); à quelle époque elle fut gagnée par les Thébains sur les Lacédémoniens, *M.* XLVIII, 97.
- LEUDASTE; son histoire, *M.* XLVI, 640.
- LEUDERIC, maire de Clotaire II en 604; commande en chef ses armées, *M.* XLVI, 659.
- LEUDES, appelés aussi Fidèles et Antrustions, étaient les mêmes que les compagnons des princes, *Mém.* XLVI, 635. — Services éminents qu'ils rendirent à Clovis, 636. — Constituèrent chez les Francs le premier ordre de la nation, 640. — Leurs prérogatives et leurs privilèges, 641, 642. — Peine infligée au Leude qui abandonnait son drapeau, 642. — Quels étaient leurs ornements extérieurs ou signes distinctifs, *ibid.* — Sur quoi ils prêtaient serment, *ibid.* — Comment ils perdaient leurs honneurs et leur dignité, 643. — Leur noblesse n'était que personnelle; à quelles conditions elle passait à leurs enfants, 643. — Comment ils parvinrent à rendre leur noblesse héréditaire, 645, 646. — Ils usurpent le droit de rendre la justice, et donnent naissance à l'institution des justices seigneuriales, 648 et suiv. — Font confirmer par Clotaire, en 613, l'hérédité des bénéfices et l'établissement des justices seigneuriales, 651. — Pourquoi ils contribuèrent à la fortune et à l'élévation des maires du palais, 659, 660. — Leur mépris pour l'autorité royale; leurs violences et leurs brigandages au VI^e et au VII^e siècle, 660, 661. — Ils refusent de reconnaître les enfants de Thierry I^{er}, et leur enlèvent la couronne, *ibid.* — Quelle part ils avaient à l'élection des maires du palais, 662 et suiv. Voyez NOBLESSE FRANÇAISE.
- LEUDÉSIUS; son élection à la dignité de maire du palais, et sa mort violente, *Mém.* XLVI, 668.
- LEUKÉ ou Ile d'Achille; sa position géographique; culte particulier qu'on y rendait à ce héros, *M.* XLV, 8, 9. Voy. LEUCÉ.
- LEUNCLAVIUS, apologiste de Zosime, *Mém.* XLIX, 499.
- LEUONÆ, peuple scandinave; sa position; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 68.

- LEVACR; leur position, *M.* XLVII, 440.
- LEVÉE et ENRÔLEMENT. Voy. LOIS MILITAIRES.
- LEVESQUE (M.) obtient un prix, partagé avec M. l'abbé Brizard, pour l'éloge historique de l'abbé de Mably, *Hist.* XLVII, 38. — Auteur d'une Histoire de Russie, est élu associé, 43.
- LEVESQUE DE BURIGNY. Voy. BURIGNY.
- LEVESQUE DE LA RAVALIÈRE (M.); réponse de M. Fréret à son mémoire intitulé *Éclaircissements sur un passage du IV^e livre de la Guerre des Gaules par César*, *Mém.* XLVII, 435, note A.
- LEVESQUE DE POUILLY (M.); un des derniers associés libres régnicoles, *H.* XLVII, 46.
- LÉVIS (M. le maréchal duc de); son épitaphe composée par l'Académie, *Hist.* XLVII, 304.
- LEX IMPERII. Voy. LOI ROYALE.
- LEX REGIA. Voy. LOI ROYALE.
- LEXICOGRAPHIE; ses règles, *Hist.* XLV, 116.
- LEYCESTER, ministre favori d'Élisabeth; son rôle diplomatique dans les négociations ouvertes pour le mariage de la reine d'Angleterre, d'abord avec le duc d'Anjou, et ensuite avec le duc d'Alençon, *Mém.* L, 687, 691, 693, 701, 703. — Si, comme on l'a supposé, il eut une fille de la reine Élisabeth, 694. — Avait osé prétendre à la main de la reine, 701.
- LÉZARD. Voy. GRENOUILLE.
- LIAM-POU. Voy. NING-PO.
- LIBAN. Voy. MARDES.
- LIBANIUS; son époque et son témoignage sur l'état de Babylone, *Mém.* XLVIII, 21. — Son admiration pour saint Jean Chrysostome, XLIX, 494, note z. — Éloge qu'en fait Zosime; rôle qu'il joua, suivant cet écrivain, dans la révolte d'Antioche contre Théodose, *Mém.* XLIX, 487. Voy. MORELLI.
- LIBER. Voy. BACCHUS.
- LIBERA. Voy. BACCHUS.
- LIBERTAS PUBLICA, LIBERTAS RESTITUTA; mots qui se lisaient sur les médailles frappées par les plus despotes des empereurs romains, *Mém.* XLIX, 380.
- LIBERTÉ (Fête de la) à Smyrne. Voy. ÉLEUTHÉRIES.
- LIBS; direction de ce vent, *Hist.* XLVII, 156.
- LIBURNES, peuple; chassés de Corcyre, ainsi que les Érétriens, vont fonder Méthone en Thrace, *Mém.* XLVIII, 107 et note F.
- LIBURNIE, pays situé sur l'Adriatique, *Mém.* XLVIII, 68.
- LICHON, duc de Bohême; sa défaite et sa mort, *Mém.* XLVI, 686.
- LICINIA. Voy. CICÉRON.
- LICINIUS; date de sa défaite par Constantin; jeux du cirque institués pour en perpétuer la mémoire, *Mém.* XLV, 509, 514. — Causes de sa condamnation à mort par Constantin; erreur de Zosime à ce sujet, XLIX, 481, 482.
- LICINIUS MACER; circonstances de son procès et de sa mort, XLVI, *Mém.* 172.
- LIE-TI. Voy. TCHAO-LIE-TI.
- LIEUX CONSACRÉS; étaient respectés dans la guerre, *Mém.* XLV, 264.
- LIÈVRES; par qui ces animaux furent introduits en Sicile, *Mém.* XLVII, 190, note E, col. 1. — Type et symbole des médailles de Messène en Sicile, *ibid.*
- LIGANIRA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note M.
- LIGGER, division du temps chez les Indiens, *M.* XLVII, 355, note, col. 2.
- LIGNEROLLES; son rôle à la cour de France; sa mort, *Mém.* L, 693.
- LIGUE. Voy. ACHÉENS, SUISSES, PROVINCES-UNIES.
- LI-KI; quel est l'auteur du chapitre de

- cet ouvrage intitulé *Yue-ling*, *Mém.* XLVII, 410.
- LIMOGES (Généralité de). Voy. TURGOT.
- LIMONIS, fille de l'archonte Hippoménès; son aventure tragique, *Mém.* XLVI, 60 et suiv.
- Λιμός et λοιμός confondus, *Mém.* XLV, 421.
- LIMYRIQUE, contrée de l'Inde; sa position; villes et autres lieux qu'elle contenait; correspond à une partie du Concam d'aujourd'hui, *Mém.* XLV, 172, 173, et note G.
- LIN; sens de ce mot dans le calendrier chinois; sa corrélation avec celui des anciens Égyptiens, *Mém.* XLVII, 386, 387.
- LINDE, ville de l'île de Rhodes; un temple de Neptune y fut élevé par Cadmus, *Mém.* XLVIII, 49. Voy. LINDUS.
- LINDUS; son temple antique de Minerve; par qui et à quelle époque il fut fondé; statues et offrandes qu'on y voyait, *M.* XLVII, 44. Voy. LINDE.
- Λίνος. Voy. LINUS.
- LINUS, fils de Psamathé. Voy. PSAMATHÉ. Voy. ci-après.
- LINUS; l'antiquité a connu plusieurs personnages de ce nom; leur généalogie, *Hist.* XLVII, 289. — Les différents Linus ont été souvent confondus, 290. — Nous ignorons auquel des divers Linus appartiennent deux poèmes dont quelques fragments ont été conservés sous ce nom, *ibid.* — Réfutation de l'opinion de Pausanias, qui prétend que Linus n'avait rien écrit, ou que rien de ses ouvrages n'est passé à la postérité, *ibid.* — Inventions attribuées à Linus, suivant Diodore de Sicile; quelle en était la nature, 290, 291. — Chant appelé λίνος, auquel Linus a donné son nom; son origine et sa nature, 292, 293. — Épigrammes qui nous ont été conservées sur Linus, 289 et suiv. —, frère d'Orphée, 294.
- LION (Le), signe du zodiaque; origine de cette dénomination et de cette représentation symbolique, *M.* XLVII, 391. — Pourquoi les Égyptiens ornaient de figures de lions les ouvertures de leurs canaux et de leurs fontaines, *ibid.* Voy. ci-après.
- LIONS; combien Sylla en fit paraître dans les jeux du cirque, *Mém.* XLV, 482. — Combien y en montra César, 484. — Admirable lion de marbre qui se trouvait dans l'Attique lors du voyage de M. de Vilvoison dans cette contrée, XLVII, 340. — Symbole de la ville des Léontins, 155. — Tête de lion vue de face, type et symbole des médailles de Rhégium, de Samos et des Léontins, 189.
- LITAGE, chef du parti Cylonien; sa mort, *Mém.* XLV, 306.
- LITHINOS PYRGOS. Voy. TURRIS LAPIDEA, Λίθος et λάας pris dans le sens de cippe ou tombeau, *Mém.* XLVIII, 66.
- LITS; à quelle époque l'usage s'en introduisit à Rome dans les repas, *Mém.* XLVI, 137. — Les femmes n'eurent point d'abord coutume de s'y placer, *ibid.* — des anciens; leurs ornements appelés ἀνδραγες et ἡλεκτρα, *Hist.* XLVII, 173.
- LITTÉRATEURS. Voy. GRAMMAIRIENS.
- LITTÉRATURE; tableau de la littérature latine à l'époque d'Hadrien, *Mém.* XLIX, 422. — Son déclin sous le règne de ce prince; on lui préférerait alors la littérature grecque, 424. — Altération de la langue grecque et de la latine sous le règne d'Hadrien; efforts des critiques pour y mettre un terme; grammairiens de l'école d'Alexandrie, Apollonius Dyscolus; Hérodien son fils, et Nicanor d'Alexandrie; leurs travaux sur la langue grecque. — L'altération de la langue latine fut la plus sensible; Plinius le Jeune, Aulu-Gelle, Titianus, surnommé le Singe, Lactance. — La langue latine

- dut en grande partie sa conservation aux premiers auteurs chrétiens, 429, 430. — *Mémoire sur l'origine et les anciens monuments de la littérature parmi les Arabes*. Voy. ARABES. — — Voy. GRAMMAIRE.
- LITUS MAGNUM. Voyez MAGNUM LITUS. — PARVUM. Voy. PARVUM LITUS.
- LIUPOU-OUËI, auteur chinois; son ouvrage et son époque, *M.* XLVII, 410.
- LIVIE, épouse d'Auguste, qui dérogea en sa faveur aux lois *Julia* et *Papia Popæa* [*Poppæa*], *Mém.* XLIX, 373. — Erreurs de Dion relativement à ce qu'il rapporte d'un temple élevé à Livie, lequel paraît n'être que ce fameux portique de Livie, faisant partie de la maison de Pollion, et que cet historien semble même confondre avec d'autres portiques bâtis par Livie et dédiés par elle à Caius et Lucius, petits-fils d'Auguste, 382, 383. — Médaille frappée en l'honneur de cette princesse par la colonie de Sargosse, 509.
- LIVIVS ANDRONICUS; ses ouvrages étaient semi-grecs, suivant Suétone, *Mém.* XLIX, 423.
- LIXUS, fleuve; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 230.
- Λόχος. Voy. manipule simple; sa composition, *Mém.* XLV, 261.
- LOCRIENS; leur emplacement et leurs divisions, *Mém.* XLVII, 13. — Occidentaux, appelés d'abord Lélèges, *ibid.* — d'Italie; leur alliance avec Rome consacrée par une médaille; description et pesées des monnaies qui nous restent de ce peuple, 197, 198.
- LODRIC ou LODOIC, *Louis le Bègue*, dans Masoudi, *Hist.* XLV, 24.
- LOEZES [*sic.* ALAZONES? Hérod. IV, 17, 52], peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
- LÖFVONER, mot suédois, *Mém.* XLV, 68.
- LOGEMENT et passage des troupes en France. Voy. CORVÉE et TURGOT.
- LOGOËDIQUE [LOGACËDIQUE] (VERS); sa nature, *Mém.* XLVI, 237.
- LOGOS. Voy. ORUS.
- Λογός. Voy. Διμύς.
- LOI CALPURNIENNE; son auteur, sa date et son objet, *Mém.* XLVI, 160.
- LOI CINCIA; son auteur; époque de sa promulgation; son objet, *M.* XLVI, 153.
- LOI GOMBETTE, *Mém.* XLVI, 638.
- LOI JULIA, voy. LIVIE.
- LOI PRÆDIATORIA; son objet général et son application particulière, *Mém.* XLV, 474, note D.
- LOI POPPÆA. Voy. LIVIE.
- LOI ROYALE, *lex regia*, appelée par Justinien *Augustum privilegium*, et par les anciens jurisconsultes *lex imperii*; ce qu'on doit entendre par ce mot relativement à l'autorité des empereurs romains, *Mém.* XLIX, 378 et suiv.
- LOI SALIQUE (Recherches et opinion de M. de Foncemagne sur la), *Hist.* XLV, 76, 77.
- Lois *Julia* et *Papia Popæa* [*Poppæa*], établies par Auguste et auxquelles il déroge en faveur de Livie, XLIX, 372, 373.
- Lois; qui doit veiller à leur conservation, et quel doit être le caractère de leur pénalité, suivant les Pythagoriciens, *Mém.* XLV, 312. — *Mémoire sur les anciens gouvernements et les lois de la Sicile*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, XLVIII, 104-146. Voy. SICILE.
- LOIS MILITAIRES des Grecs et des Romains (Recherches et travail particulier de l'Académie sur les), *Hist.* XLV, 6. — (*Recherches sur les*) des Grecs, par M. l'abbé Garnier, *Mém.* XLV, 239-288. — Ce qu'on doit entendre dans le *Mémoire* par lois militaires, 239. — La nation grecque ne faisait point du métier de la guerre une profession particulière et séparée

des autres fonctions civiles, 239. — Pourquoi il ne nous reste aucun code militaire des Grecs, *ibid.* — L'auteur se bornera dans ce Mémoire à ce qui concerne la seule république d'Athènes; il examinera, 1° quelles lois et quelles institutions portèrent la réputation de ses armes au plus haut degré; 2° quels changements successifs la firent entièrement disparaître, 241. — ARTICLE I. *Institutions et lois militaires d'Athènes*, *ibid.* — De la guerre aux temps héroïques, 241, 242. — Armure et tactique des Grecs au siège de Troie, 242, 243. — Exposé sommaire de l'histoire d'Athènes et de ses institutions, 244 *et suiv.* — Les *μέτοικοι* ou *métoques*, admis dans les armées de la république; récompense qu'ils pouvaient obtenir pour leurs services militaires, 247. — Les *ξένοι* ou *étrangers*; leurs obligations; droit qu'ils acquéraient par leurs services dans les armées de la république, *ibid.* — Esclaves; leur nombre; service auquel ils étaient appelés pendant la guerre; récompense qu'ils pouvaient y obtenir, 247, 248. — Gymnase; instruction relative à la guerre que la jeunesse y recevait, 249 *et suiv.* — A quel âge tout citoyen d'Athènes était astreint au service militaire; serment qu'il prêtait en recevant son armure, 253. — Durée et nature de l'apprentissage des jeunes soldats, jusqu'à leur inscription sur les contrôles de l'armée active, 254. — Peines qu'en courrait celui qui ne se faisait point inscrire, qui ne se rendait point à l'appel ou qui engageait ses armes, *ibid.* — A quel âge les citoyens cessaient d'être en disponibilité et de faire partie de l'armée mobile; à quel âge ils étaient exempts de tout service militaire; limite de cette

exemption, 255. — Classes dont se composait l'armée de réserve de la république pour la défense du territoire, *ibid.* — Désignation des grades; mode de l'élection, 256 *et suiv.* — Les *stratégés*; qualités requises pour leur nomination; leur nombre; nature et ordre de leur service dans l'armée, 256. — Le *polémarque*; son autorité primitive; ses attributions postérieures, 256, 257. — Réfutation des objections élevées sur le nombre de dix généraux en chef élus annuellement à Athènes, 257 *et suiv.* — Les *hipparques* et les *phylarques*, chefs de la cavalerie; leur nombre; nature de leur commandement, 259. — Force de la cavalerie athénienne, comparativement à celle de l'infanterie; cause du peu de développement de cette arme, 259, 260. — *Ψιλοί* ou *infanterie légère*; composition de ce corps; sa manière de combattre, 260. — Les *taxiarques*; leurs fonctions, 260, 261. — Grades inférieurs; leurs dénominations et leurs subdivisions, 261. — Le *λόχος*; sa composition, *ibid.* — Officiers subordonnés aux généraux; conjectures sur l'époque et le mode de leur élection, *ibid.* — Revue annuelle de toutes les forces de la nation, *ibid.* — Organisation militaire permanente de la république d'Athènes, 262. — Absence de l'uniforme; pourquoi, *ibid.* — Enseigne, trompette, *ibid.* — Déclaration de guerre; formalités et cérémonial qui l'accompagnaient, 262 *et suiv.* — Hostilités; comment elles se commettaient, 263 *et suiv.* — Lois et droits de la guerre, 264. — Lieux consacrés et monuments publics; prisonniers; enlèvement des morts; trophées; usages qui les réglaient et les garantissaient, 264. — Siège; son établissement et ses opérations; traite-

ments que le vainqueur faisait subir aux habitants de la ville prise, 265, 266. — Colons auxquels étaient distribuées les terres conquises; leurs droits et leurs devoirs envers leurs fondateurs, 266. — Levée, enrôlement des troupes, entrée en campagne; leur mode et leurs règlements, 266. — Discipline intérieure du camp, 267. — Délits et peines, *ibid.* — Récompenses accordées aux généraux et aux soldats, 267, 268. — Blessés et invalides; dispositions législatives qui les concernaient, 268. — Citoyens morts dans les combats; honneurs funèbres qui leur étaient rendus, 268, 269. — Secours accordés par l'État à leurs parents et à leurs enfants, 270. — Auteurs et dates de cette première partie de la législation militaire des Athéniens, *ibid.* — ARTICLE II. *Changements successifs arrivés dans la constitution militaire d'Athènes*, 270 et *suiv.* — Exposé sommaire des principaux faits des deux guerres médiques, qui ont amené ces modifications, 270 et *suiv.* — Premier changement: admission aux fonctions civiles et militaires des citoyens de la quatrième classe, composée des pauvres ou mercenaires; date de cet événement; ses causes et ses résultats, 275. — Second changement: établissement de la solde; son origine; sa quotité et sa proportion pour la cavalerie et l'infanterie; sur quels fonds elle fut d'abord prélevée; ses fâcheux résultats politiques, 275 et *suiv.* — Troisième changement: augmentation du nombre des troupes légères, principalement destinées à la marine; diminution de l'infanterie pesamment armée, ou des *hoplites*, 277, 278. — Quatrième changement: introduction des *démagogues* ou orateurs publics;

leur influence sur la constitution de l'armée, 278 et *suiv.* — Résumé de l'histoire d'Athènes, depuis Périclès jusqu'aux successeurs d'Alexandre, avec l'exposé des causes qui ont amené l'affaiblissement et la destruction de sa constitution et de sa puissance militaires, 280 et *suiv.* — Les citoyens des premières classes se dispensent du service militaire ou ne donnent plus, dans les camps, que le spectacle du luxe et de la dissolution, 284, 285.

LOIS SOMPTUAIRES (*Examiner quelle fut, dans les gouvernements anciens, l'influence des*), et quels effets elles pourraient produire dans les gouvernements modernes; sujet d'un prix proposé et non décerné par l'Académie, *Hist.* XLVII, 41.

LOLLIANUS, vainqueur aux jeux pythiens, mentionné dans une inscription grecque, *Mém.* XLVII, 318.

LOLLIEN d'Ephèse, rhéteur, *M.* XLIX, 459.

LOLLIUS URBICIUS, tacticien, *M.* XLIX, 461.

LOMÉNIE (M.) DE BRIENNE; un des derniers académiciens honoraires, *Hist.* XLVII, 45.

LONG (Le Père LE); son erreur relative au manuscrit de la version samaritaine des livres de Moïse, existant à la Bibliothèque du Roi, *Mém.* XLIX, 6, 7.

LONGIN; son édition des poésies d'Antimaque de Colophon, *M.* XLIX, 426.

LONGINUS. Voy. CASSIUS.

LONGITUDE (Degrés de). Voy. PTOLÉMÉE.

LONGS MURS d'Athènes; quelle en était la situation, *Mém.* XLVIII, 150.

LONGUEUR (L'abbé de); sa liaison avec M. d'Anville, dont il est le guide dans ses premières études géographiques, *Hist.* XLV, 161. — Son opinion singulière sur l'Iliade et l'Odyssée, 162. — Auteur de la

- Description de la France ancienne et moderne, dont M. d'Anville dresse les cartes; son peu d'indulgence pour les demi-savants, 165.
- LORRAINE (Le cardinal de); sa prétendue conspiration contre Jeanne d'Albret, *Mém.* L, 723 et suiv.
- LOTIO, cérémonie religieuse des Romains, *Mém.* XLV, 500.
- LOUI, fils de Galeb et père de Sama, *Mém.* XLV, 201.
- LOUIS LE GROS se reconnaît solennellement feudataire de Saint-Denis, *Mém.* L, 503.
- LOUIS LE DÉBONNAIRE assiège Tortose; ce fait rapporté par l'historien arabe Masoudi, *Hist.* XLV, 24.—Sa fausse politique et sa faiblesse à l'égard de la noblesse, XLVI, 687, 688.
- LOUIS V; il fait donation du royaume à sa femme la reine Blanche. Voy. HUGUES CAPET.
- LOUIS VII; l'opinion de Du Boulay sur la naissance de ce prince réfutée par M. de Foncemagne, *Hist.* XLV, 79.
- LOUIS (SAINT). Voy. LOUIS IX.
- LOUIS IX ou SAINT LOUIS; sa minorité; opposition que sa mère, la reine Blanche, eut à combattre pour se mettre à la tête du gouvernement, *Mém.* L, 525, 526. — Envoie un ambassadeur à Mangou-khan, *Mém.* XLVI, 540.
- LOUIS XVI, roi de France, demande à l'Académie des inscriptions une médaille pour l'ouverture du canal de Bourgogne; une médaille, très-simple, pour la conclusion de la paix, et deux autres, dont l'une devant entrer dans l'histoire métallique de Sa Majesté, mais destinées l'une et l'autre à célébrer l'invention des aérostats, *Hist.* XLV, 69. — Reçoit de son frère une médaille d'or, comme prémices de la mine de la Gardette, en Dauphiné, que Sa Majesté lui avait concédée, 70. — Distribue des médailles aux intendants de la santé de Marseille, *ibid.* — Nomme M. Turgot ministre d'État; éloge des vertus de ce prince, 139, 140. — Crée une commission chargée de rédiger des notices des manuscrits de la Bibliothèque royale, XLVII, 5 et suiv. — Crée une classe d'associés libres, résidant à Paris, 11 et 12. — Augmente les revenus de l'Académie, 12 et suiv. — Donne à l'Académie un nouveau règlement, 17. Voy. ACADEMIE DES INSCRIPTIONS.
- LOUIS, fils de Boson, roi d'Arles ou de Provence; pourquoi mis par l'historien arabe Masoudi dans la liste des rois de France, *Hist.* XLV, 25.
- LOÛS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81; — des Arabes, *ibid.* — des Antiochiens, *ibid.* — des Sido niens, 82; — des Lyciens, *ibid.* — des Cypriens, 83; — des Ephésiens, *ibid.* — des Ascalonites, 84; — des Gazéens, *ibid.*
- LUC SPANDOUNI. Voy. SPANDOUNI.
- LUCANIENS. Voy. BRUTTIENS.
- LUCAS (Paul), apprécié comme voyageur, *Hist.* XLVII, 90. — La copie qu'il donne de l'inscription du monument d'Ancyre n'est point de lui, quoiqu'il se l'attribue, *ibid.*
- LUCIEN de Samosate, grammairien et philosophie satirique; son époque, *Mém.* XLVIII, 21; XLIX, 464. — *Prometh.* § 6, expliqué, XLVI, 340, note c.
- LUCILLIUS; ses épigrammes, *M.* XLIX, 431. — Son époque, 465.
- LUCIUS, petit-fils d'Auguste; monuments qui lui furent élevés, *Mém.* XLIX, 383.
- LUCIUS ou LUGIUS, chef des Cimbres; sa mort, *Mém.* XLVI, 629.
- LUCIUS JULIUS VESTINIUS, grammairien

- latin ; son époque , *M.* XLIX , 459.
LUCIUS, général des Bretons ; son baptême, *Mém.* L , 448.
LUCIUS VÉRUS saccage Séleucie au mépris des traités, *Mém.* L , 67.
LUCIUS de Patras, mythologiste et écrivain erotique ; son époque, *Mém.* XLIX , 460.
LUGOS, fleuve, l'ancien *Lixus*, *Hist.* XLVII , 230.
LUCQUES (République de) ; étendue de son territoire et nombre de ses habitants, *Mém.* XLVIII , 168.
LUCULLUS s'empare de Sinope ; objets dont il la dépouille, *Mém.* XLV , 11.
LUDI ALAMANNICI. Voyez **JEUX ALAMANNIQUES**.
LUDI APOLLINARES. Voyez **JEUX APOLLINAIRES**.
LUDI AUGUSTALES. Voyez **JEUX D'AUGUSTE**.
LUDI CEREBALICI. Voy. **JEUX DE CÉRÈS**.
LUDI FLORALES. Voy. **JEUX DE FLORE**.
LUDI FRANCICI. Voy. **JEUX FRANCIQUES**.
LUDI GENIALICI ; leur nature ; époque de leur célébration, *Mém.* XLV , 499.
LUDI GOTTICI ; époque de leur célébration, *Mém.* XLV , 499.
LUDI LANCIONICI ; explication et correction de ces mots, *Mém.* XLV , 521.
LUDI MARTIALICI. — Voyez **JEUX DE MARS**.
LUDI MAXIMATI, jeux célébrés en l'honneur de Constantin ; origine de leur nom, *Mém.* XLV , 506.
LUDI MEGALESIACI. Voyez **JEUX MÉGALÉSIAQUES**.
LUDI PERSICI, jeux célébrés à Rome en commémoration des victoires-remportées sur les Perses, *M.* XLV , 507.
LUDI ROMANI. Voy. **JEUX ROMAINS**.
LUGIUS. Voy. **LUCIUS**.
LUNE ; culte particulier rendu à cet astre chez les Albains , peuple du Caucase, *Mém.* XLV , 15. — Pourquoi les peuples anciens se sont plutôt servis de cet astre que du soleil pour déterminer la durée de l'année, *Mém.* XLVII , 380 , 381. — royale, du calendrier chinois ; ce qu'il faut entendre par ces mots, XLV , 213 , 214 — Statue colossale élevée à cet astre d'après les ordres de l'empereur Hadrien, XLIX , 443. Voy. **DIANE**, **JEUX**.
LUPERCALES (**LES**), fêtes des Romains, étaient d'origine grecque, et venaient d'Arcadie, *Mém.* XLVIII , 283.
LU-SING ; son voyage de découvertes entrepris par ordre de l'empereur Chi-hoang-ti, auquel il rapporte une carte des pays qu'il avait parcourus, *Mém.* XLVI , 569.
LUSIGNAN (**GUI DE**) épouse la sœur de Baudoin IV, qui lui confie l'administration du royaume de Palestine ; mécontentement que cette mesure excite dans l'armée, *Mém.* L , 230. Voy. **JUDÉE**.
LUSTRATION des plantes et des bestiaux chez les Romains, *Mém.* XLVII , 41.
LUZERNE (**M. DE LA**) adresse une inscription à l'Académie, *Mém.* XLIX , 51. Voy. **AMERLHON**.
LYCABÈTE (**LE**), siège du tribunal du polémarque à Athènes, *M.* XLVIII , 186.
LYCAON (Fable de), expliquée, *Mém.* XLVII , 46.
LYCÉEN. Voy. **JUPITER Lycéen**.
LY-CHE-CHAN, montagne ; étymologie de son nom, *Mém.* XLIX , 646.
LYCHNIDIEN (Lac), appelé aussi **Lychnitis** ; sa position, *Mém.* XLVIII , 73 , 74. — Fécond en anguilles, 74.
LYCHNIDUS, aujourd'hui **Acrida** ; ville d'Illyrie fondée par Cadmus ; sa position, *Mém.* XLVIII , 73.
LYCHNITIS, lac. V. **LYCHNIDIEN**, **THRYALIS**.
LY-CHOU, rivière ; sa source ; étymologie de son nom, *Mém.* XLIX , 644. Voy. **KIN-CHA-KIANG**.
LYCISCUS ; sa fuite à Sparte pour ne point sacrifier sa fille, *Mém.* XLV ,

327. — Il tombe au pouvoir de ses compatriotes; son absolution, 328.
- LYCON; calomnies qu'il publia sur Aristote, *Mém.* XLVIII, 223, 224. Voy. ci-après.
- LYCON. Voy. SOCRATE.
- LYCOPHRON, père de l'orateur Lycurgue, sa mort, *Mém.* XLVI, 365. Voy. ci-après.
- LYCOPHRON, poète, v. 1054, corrigé, *Hist.* XLVII, 177. Voy. SCHOLIASTE.
- LYCURGUE, fils d'Aphéidas et petit-fils d'Arcas, est, par un stratagème, vainqueur d'Aréithous, surnommé le Corynète, *Mém.* XLV, 436. — Sa victoire célébrée chez les Arcadiens par une fête appelée *Molies*, 437. — Histoire et mort de son fils Ancée, 435; XLIX, 215, note x.
- LYCURGUE, législateur de Lacédémone; recherches pour fixer l'époque où il a vécu et où il a publié ses lois, *M.* XLVI, 41 et suiv. — S'empare du gouvernement de Sparte après la mort de Cléomène; défait les Messéniens; s'enfuit chez les Étoliens, XLV, 346, 347. — Hauteur et hardiesse de ses vues, XLVI, 364. — Plusieurs Lacédémoniens, ne pouvant supporter la rigueur de ses lois, s'étaient réfugiés en Italie chez les Sabins, XLVIII, 103. — Avait permis aux Lacédémoniens de porter les cheveux longs, 92, 93.
- LYCURGUE (*Mémoire sur*), orateur d'Athènes, par M. l'abbé Auger, *Mém.* XLVI, 364-384. — Notice sur la vie de Lycurgue considéré comme homme d'État, 364 et suiv. — Sa naissance, 365. — Ses maîtres, *ibid.* — Exposé de sa carrière politique et administrative; hautes vertus qu'il y déploie, 365 et suiv. — Honneurs et récompenses extraordinaires qui lui sont décernés par les Athéniens, 366. — Ses derniers moments, 367. — Ses enfants persécutés et emprisonnés après sa mort; reproches adressés à ce sujet aux Athéniens par Démosthène et Hypéride, 367. — Lycurgue considéré comme orateur, 367 et s. — Caractère particulier de son éloquence, 367, 368. — Nombre de ses discours, dont les titres seuls nous ont été conservés, 368. — Traduction du fragment de son discours contre Lysiclès rapporté par Diodore de Sicile, *ibid.* — Sujet et analyse de son discours contre Léocrate, le seul qui nous soit parvenu; traduction des morceaux les plus remarquables de ce discours, 368 et suiv. — Sujets et traduction des deux fragments d'Euripide et de Tyrtée conservés par Lycurgue, 378, 379 et suiv. — Traduction complète de la péroraison de son discours, 381 et suiv. — Note sur l'issue du procès, 384. — Fragment de son oraison contre Ménélaüs, expliqué, XLV, 421. — Fait confisquer et répartir les biens de Diphile, XLVIII, 162. — Suidas, *voc.* προχαριστήρια, rapporte un fragment qui doit être ajouté aux éditions futures de cet orateur, 423.
- LYCUS s'était emparé du royaume de Thèbes, sous prétexte de la tutelle de Laius, *Mém.* XLVIII, 65.
- LYCUS, médecin anatomiste, *M.* XLIX, 462.
- LYDDA, capitale d'une des neuf toparchies de la Judée, *Mém.* L, 154.
- LYDIE; émigration en Ombrie d'une moitié de ses habitants, ayant pour chef Tyrrhénus, *Mém.* XLVIII, 44.
- LYDIEN; recherches sur la langue lydienne, *M.* XLVII, 100, 102, 103.
- LYDIENS, appelés Mæoniens par Homère, *Mém.* XLVII, 100. — État de leur langue au temps de Strabon, 124. Voy. LYDIE.
- LYGDAMIS, chef des Trères; sa mort, *Mém.* XLVI, 590.

LYNCISTES, peuples; leur pays, *Mém.* XLVIII, 69.

LY-NIEOU, rivière; sa position géographique, *Mém.* XLIX, 645, 646.

LYRE (Étoiles de la); ce fut dans ces astres que Virgile plaça l'image d'Auguste, *Mém.* XLIX, 247.

LYSANDRE; sa mort à la bataille d'Haliarte, *Mém.* XLVII, 252. — Couronné d'or qu'il offrit à Minerve après la prise d'Athènes, XLVIII, 346, note c.

LYSIADÈS. Voy. SUNIADÈS.

LYSIANASSE, mère d'Adraste, *M.* XLVIII, 256.

LYSIAS (*Mémoire sur des restitutions faites au texte d'un discours de*, et d'un passage d'Isée, par M. l'abbé Auger, *Mém.* XLVI, 385-398. — Observations préliminaires dans lesquelles l'auteur, en se justifiant du reproche de n'avoir pas mis, dans ses éditions grecques, plus de discussions critiques et donné plus d'étendue à ses notes, expose quels sont, suivant lui, les devoirs différents d'un critique et d'un éditeur des anciens, 385 et suiv. — Titre du discours restitué: *Λυσίου κατηγορία πρὸς τοὺς συνουσιαστὰς κακολογιῶν*. Explication de ce titre, 386, 387. — Difficultés extraordinaires que présente ce discours; comment M. Auger est parvenu à les lever, 387, 388. — Indication des passages altérés, avec l'exposé raisonné des restitutions faites au texte par M. Auger, 388, 389 et suiv. — Discours ou plaidoyer d'Isée sur l'héritage de Cyronide; exposé de la cause, 396. — Restitution et traduction d'un passage de ce plaidoyer, commençant par *Οὐ τοίνυν, ὦ ἄνδρες*, et finissant par *ταῦτα πράξει*, 397 et suiv. — Nommé archonte, est obligé de se démettre de cette fonction,

XLVII, 249. — Reproche qu'il encourut d'avoir, quoique fort riche, reçu l'obole qu'on distribuait aux pauvres et aux archontes, 250, note a.

— Dépenses extraordinaires qu'il fit pour les spectacles et les fêtes publiques, *ibid.* — Appartenait à la classe des métèques à Athènes; admis au rang de citoyen à la demande de Thrasybule, il fut, plus tard, privé de ce titre par un jugement, et entra dans la classe des isotèles, où il mourut, XLVIII, 193, 194. — Fragment de cet orateur conservé par l'auteur du Grand Étymologique, et omis par l'abbé Auger, *H.* XLVII, 110. — *Defensio pro Mantitheo*, p. 305, cité et expliqué, XLVIII, 91.

LYSICLÈS, général des troupes athéniennes à Chéronée; accusation dirigée contre lui par l'orateur Lycurgue, *Mém.* XLVI, 368.

LYSIPPE, général de la ligue achéenne, *Mém.* XLV, 348.

LYSIPPE, statuaire, eut seul le privilège de couler en bronze les portraits d'Alexandre, *Mém.* XLIX, 210. Voy. ci-après.

LYSIPPE d'Héraclée, fils de Lysippe, artiste mentionné sur un monument, et non compris dans le Catalogue de Junius, *Mém.* XLVII, 296, 297.

LYSIS, pythagoricien, n'était pas contemporain de Pythagore, *M.* XLV, 303. — N'est pas l'auteur de la lettre à Hipparque, qui lui est vulgairement attribuée, 304, note c. — Échappe seul, avec Archippe, à l'incendie appelé Cylonien, et se réfugie à Thèbes, en Béotie, 305.

LYTANUS, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.

M

- Λ** ; figure la plus ancienne du *my*, *Mém.* XLVII, 161.
M, ancienne forme du *sigma*, *Mém.* XLVII, 179.
M pour **B** dans les manuscrits, *Hist.* XLVII, 163.
MABED, ou **Habed** ou **Hated**, royaume de l'Inde; sa position selon Masoudi, *Mém.* XLV, 173, note, col. 2.
MABLY (M. l'abbé **DE**); réfutation de son opinion sur l'élection du maire du palais, et sur la conduite de Clotaire II en cette circonstance, *Mém.* XLVI, 662, 663. — (*Éloge historique du célèbre abbé DE*); sujet d'un prix proposé par l'Académie, *Hist.* XLVII, 38. Voy. CHALUT, LEVESQUE, BRIZARD.
MAGE, peuples des côtes méridionales de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 775.
MACCALA, ville; actuellement *Markalla*, *Mém.* XLIX, 770.
MACCOGALINGÆ, nation de l'Inde; leur position, *M.* XLV, 196. — Les mêmes que les *Modogalingæ*, XLIX, 538.
MACÉDOINE; son premier et son dernier roi, *Mém.* XLVI, 39. — Époque de la fondation et de la destruction du royaume de Macédoine, 39, 40. — Son nom ancien chez les Orientaux, XLVII, 9. — Voy. KITTIM et MAKETIA.
Μακεδόνων, μακεδονή; sens de ces mots, *Mém.* XLVII, 9, note B.
MACEIRA, île; paraît correspondre à l'ancienne île de *Serapis*, *Mém.* XLIX, 764, et à l'île désignée par Évhémère sous le nom de l'*île sacrée*, 777.
MAKETA, promontoire des côtes méridionales de l'Arabie, *M.* XLIX, 775.
MACHAON, fils d'Esculape, tué par Eurypyle, fils de Télèphe, *M.* XVIII, 269.
MACHINES OBSIDIONALES, telles que le bélier, la baliste, l'hélépole; à quelle époque ont commencé à être employées en Grèce, *Mém.* XLV, 265.
MACHLIS. Voy. **ACHLIS**.
MÂCON (Comté de); acheté par saint Louis à Jean de Dreux, *M. L.*, 509.
MACRIS, anciennement Schérie, île; sa position; origine de son nom, *Hist.* XLVII, 114.
MACRITIUS de Cos, fondateur de Sinope, suivant Étienne de Byzance; conjecture sur cette tradition, *Mém.* XLV, 10, note H.
MACROBE, *Saturn. lib. V, cap. XXI, p. 519*, corrigé au fragment de Cratinus, *Hist.* XLVII, 141.
MACROCÉPHALES, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
MACRONS ou **SANNES**, peuple du Pont, *Mém.* XLV, 13.
MADAGASCAR n'est point, comme on l'a cru, l'île de *Menuthias* de Ptolémée, *Hist.* XLVII, 247.
MADGIUS; origine de ce nom, donné en arabe aux païens d'Europe et surtout aux Normands, *H.* XLV, 22.
MADHIAN. Voy. **CACHI**.
MADURÉ; son nom ancien, *M.* XLV, 177.
MÆDES, peuple; leur origine suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68.
MÆDUS, fils d'Illýrius, donne son nom aux *Mædes*, *Mém.* XLVIII, 68.
MÆGORES, le Mekran; leur position, *Mém.* XLV, 116.
MÆMACTÉRION, mois de l'année attique; prend son nom de Jupiter *Mæmactès*, *Mém.* XLVIII, 398.
MENIANA. Voy. **MENIANA**.
MÆONIENS. Voy. **LYDIENS**.
MÆOTES; leur position géographique; mœurs guerrières de leurs femmes, *Mém.* XLV, 16, 17.
MAËS, surnommé *Titianus*; son itinéraire.

- raire de la Sérique, *M.* XLIX, 727.
- MAFFEI (Le marquis); prend une médaille étrusque pour la plus antique médaille d'Athènes, *M.* XLVII, 159. — Réfuté relativement à l'opinion qu'il émet, que la dernière strophe de l'ode à Lesbie, de Catulle, n'appartient pas à cette ode, *Mém.* XIX, 246. — Son voyage scientifique à Nîmes, où il se lie avec M. Seguiér, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLVII, 316, 317. — Auteur de la tragédie de *Méropé*, 319. — Fondateur du musée de Vérone, *ibid.* — Auteur du *Museum Veronense*, *ibid.* — Il forme le projet de réunir en un corps toutes les inscriptions antiques, et en commence l'exécution avec M. Seguiér; ce qui nous reste de cette entreprise, 319. — Date de sa mort, 322.
- MAGADIS, MAGADISER, termes de musique grecque; expliqués, *Mém.* XLVI, 348.
- MAGARIS, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note s.
- MAGAROUTH, port de l'Inde, *Mém.* XLV, 200, note z, 5°.
- MAGIE; goût de l'empereur Hadrien pour cette science; protection qu'il accorde à Euphrate, qui la lui avait enseignée; nombre immense des magiciens à cette époque; leurs différentes sectes, leurs efforts pour introduire dans la médecine les opérations magiques, *Mém.* XLIX, 417.
- MAGISTRATS ROMAINS (*Recherches sur les édits des*), par M. Bouchaud. Sixième Mémoire. *Des édits préfectoriens*, *Mém.* XLV, 439-477. — Préfet du prétoire; institution, attributions et modifications diverses de cette magistrature, 439, 440 *et suiv.* — Préfecture urbaine; origine et motif de l'institution de cette magistrature; nature et étendue de ses attributions et de sa juridiction, 442 *et suiv.* — En quoi la préfecture urbaine différait de la préfecture prétorienne, 445. — Il n'y avait guère que des jurisconsultes célèbres qui fussent promus à la dignité de préfet du prétoire, 447. — Origine des édits préfectoriens, 446, 447. — Édits *repentina et perpetuæ jurisdictionis causa*; leur nature et leur différence; preuves qui établissent que les préfets du prétoire rendaient des édits, non-seulement dans des circonstances imprévues et dans des affaires particulières, mais encore des édits perpétuels, qui devaient servir de règlement général, 447 *et suiv.* — Diverses dénominations des édits perpétuels; synonymie des mots *formæ et edicta*, 447, 450. — Sous quels titres ces édits ont été recueillis postérieurement, 450. — Sous les empereurs chrétiens, les préfets du prétoire conservèrent-ils le droit de rendre des édits, et combien de temps cet usage subsista-t-il dans l'empire romain? Examen et solution de cette question, 450 *et suiv.* — Édits des Préfets de Rome; leur objet, leur formule, leurs espèces et leur mode de publication, 452 *et suiv.* — Édits de Prétextat relatifs aux poids, à la mitoyenneté des édifices publics et particuliers, et aux balcons, 454 *et suiv.* — Édits de L. Turcius Apronianus, préfet de Rome, sur la vente de la chair des animaux ou viande de boucherie, et sur les *suarii*, ou préposés à la levée de la fourniture des porcs; éclaircissements sur le texte de ces édits, 459 *et suiv.* — Employés subordonnés au préfet de Rome, parmi lesquels se trouvaient les tribuns du peuple, 464.
- MAGISTRATURES. Voy. CHARLEMAGNE.
- MAGNATS; leurs usurpations et leur conduite despotique à l'égard de la noblesse française dans les premiers

- siècles de la monarchie, *Mém.* XLVI, 672, 673.
- MAGNÉSIE; il y avait plusieurs villes de ce nom, *Mém.* XLVIII, 216, note B.
- MAGNUM LITTUS; sa position, *H.* XLVII, 246.
- MAGNUS, célèbre médecin, rival de Galien, *Mém.* XLIX, 437. — de Philadelphie, médecin éclectique; son époque, 461.
- MAGON, fleuve; paraît répondre au *Mahiou* au *Mahanada*, *M.* XLIX, 578.
- MAGOULA, ville; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- MAGUR; son emplacement, *M.* XLV, 180, note N.
- MAHANADA. Voy. MAGON.
- MAHARADJ paraît être le nom d'une dynastie; quelle aurait été sa durée, *Mém.* XLIX, 628. Voy. ci-après.
- MAHARADJ, roi de l'Inde, sous lequel commença le culte des astres; *Mém.* XLIX, 628.
- MAHA-RAJAH. Voy. MEHRAGE.
- MAHARATTES ou MARATTES; étymologie de leur nom; leur origine et leur époque, *Mém.* XLV, 179.
- MAHA-YOUGAM (Les mille) de Brahma, *Mém.* XLV, 160.
- MAHÉ (Poivre de); endroit où il se récolte, *Mém.* XLIX, 565.
- MAHI, fleuve de l'Inde; son embouchure; confondu par plusieurs géographes avec l'Indus; appelé *Mais* par l'auteur du *Périple* de la mer Erythrée, *Mém.* XLV, 171, 184. Voy. MAGON, MAIS.
- MAHMOUD, fondateur de l'empire des Gaznévides; ses conquêtes dans l'Inde, *Mém.* LXV, 203, 204.
- MAHOMET; date de sa naissance fixée par Aboulféda, *Mém.* XLVIII, 486, note A. — Recherches d'où l'on peut conclure que la date de sa naissance peut être fixée à la première année de l'ère de l'éléphant, 41^e de Nouschirwan, 571^e de J. C. 526, 531. — Tableau généalogique de ses ancêtres, *Mém.* XLVIII, en regard de la page 533. — Savait-il lire? L., 296 et note R. — *Mémoire sur divers événements de l'histoire des Arabes avant Mahomet*, par M. A. I. Silvestre de Sacy, XLVIII, 484-762. — Voy. ARABES, ZOROASTRE.
- MAHOMET IKHSCHID s'empare de l'Égypte et de la Palestine, *Mém.* L, 200.
- MAHOMÉTISME; époque de son introduction à la Chine, *M.* XLVI, 545.
- MAHRAH (Côte du); sa position géographique, ses habitants, *Mém.* XLIX, 763.
- MAHUDEL (M.); son opinion sur l'antiquité de la soie, *Mém.* XLVI, 572.
- MAI; fêtes et jeux qui se célébraient à Rome dans ce mois, sous Constantin, *Mém.* XLV, 505 et suiv.
- MAILLE, monnaie en usage à Calais sous Édouard III, *Mém.* L, 641.
- MAÏMOUN BEN-KAÏS. Voy. ASCHA.
- MAINLAND. Voy. THYL-INSELN.
- MAÏNOTES; leur retraite actuelle, *Mém.* XLVII, 19.
- MAÏNS; rôle que jouait leur disposition dans les enchantements, *M.* XLVIII, 266, note B.
- MAÏRE; prérogatives de ce magistrat à Calais, sous la domination anglaise; voy. CALAIS et ci-après.
- MAÏRES du palais; leur nomination soumise par Clotaire à l'agrément de la noblesse, *Mém.* XLVI, 651. — Leur connivence avec les grands pour l'affaiblissement de l'autorité royale, 651, 652. — Ils tournent contre les nobles le pouvoir qu'ils en avaient reçu, 652, 653. Voy. PEPIN D'HÉRISTAL, CHARLES MARTEL. — Leur histoire, 658 et suiv. — Voy. COMTE du palais et COMTE de la maison. — Causes de leur élévation, 659, 660, 661. — Leur éléction; si elle appartenait au roi ou aux leudes, 662 et suiv. — Mairie

- de Pepin le Vieux ; son génie supérieur ; sa conduite politique envers la noblesse , 664 , 665. — Mairie d'Archambaut , de Floatchat et de Grimoald ; leur ligue ; ses résultats pour l'élévation de la haute noblesse et pour l'abaissement de la royauté , 665 *et suiv.* — Mairie d'Ébroin ; sa lutte contre la noblesse ; moyens qu'il employa pour l'humilier et l'abattre , 667 , 668. — Avénement de Pepin d'Héristal , établi seul maire du palais pour toute l'étendue du royaume de France ; sa politique à l'égard de la noblesse et du clergé , 668 , 669. — Charles Martel ; comment , pour ménager les nobles , il affermit sa puissance aux dépens du clergé , 669 *et suiv.* — Pepin , successeur de Charles Martel dans la dignité de maire du palais ; caractère de sa politique , 671 , 672.
- MAÏS , fleuve ; le même que le Mâhi , *Mém.* XLIX , 583. Voy. MAHI.
- MAISON ; était considérée comme un asile sacré chez les Athéniens , *Mém.* XLVIII , 161 , et note A.
- MAISON CARRÉE de Nîmes ; son inscription restituée et expliquée par M. Seguiet , de l'Académie des belles-lettres , *Hist.* XLVII , 322 *et suiv.* — Destination de cet édifice , 325.
- MAÎTRE DE LA MONNAIE ; ses obligations à Calais sous la domination d'Édouard III , *Mém.* L , 640 , 641.
- MAIZEROT (Pierre JOLY DE) , bisaïeul de M. Paul-Gédéon Joly de Maizeroy , de l'Académie des belles-lettres ; notice sur les principaux faits de sa vie , *Hist.* XLV , 85 , 86. Voyez ci-après.
- MAIZEROT OU MAIZEROT , *Hist.* XLV , 11 (M. Paul-Gédéon JOLY DE) , de l'Académie des belles-lettres ; son éloge par M. Dupuy , secrétaire perpétuel , *Hist.* XLV , 85 , 90. — Illustration de sa famille ; sa naissance ; ses titres , 85. — Influence qu'exercent sur lui le souvenir et l'exemple de son aïeul Pierre Joly de Maizeroy , 86. — Il entre dans la carrière des armes , et sert comme lieutenant dans la guerre de Bohême ; son mérite le fait remarquer du roi de Prusse , qui lui propose d'entrer à son service , 87. — Il fait la campagne de Flandre sous les ordres du maréchal de Saxe , *ibid.* — Son opinion sur la guerre , *ibid.* — Ses Essais militaires ; son Traité des stratagèmes permis à la guerre ; ses Mémoires sur les opinions qui partagent les militaires ; son Traité sur l'art des sièges et sur les machines des anciens ; sa traduction des Institutions militaires de l'empereur Léon , et du Général de la cavalerie , de Xénophon , 88. — Exposé des principes qui l'ont dirigé dans la composition de ses divers ouvrages ; ses vues particulières sur la stratégie , 88 , 89. — Vicissitudes qu'il a éprouvées dans sa carrière militaire ; grades auxquels il a été promu , 89. — Son calme à ses derniers moments ; qualités et bonté de son cœur ; sa tendre sollicitude pour sa famille , 89 , 90. Voy. JOLY.
- MAJESTÉ ; ce titre donné par Horace à Auguste , *Mém.* XLIX , 377.
- MAKAMA ; récits poétiques des anciens Arabes , *Mém.* L , 369 , 370.
- MAKETIA ; origine de ce nom de la Macédoine , *Mém.* XLVII , 62.
- MAKLOUBÉ , nom donné par les Arabes aux ruines de Babylone ; sens de ce mot , *Mém.* XLVIII , 30.
- MALABAR (Côte de) ; parfaitement connue des anciens jusqu'à Ceylan , *Mém.* XLV , 158. — A quelle partie de l'Inde antique elle correspond , 175. — Paraît correspondre au pays des *Monèdes* cités par Plinie , *Mém.* XLIX , 544. — Constitution

- géologique de ce pays; origine de son nom, 546. — Climat et saisons de ce pays, 555. Voy. ci-après.
- MALABARS; les mêmes que les *Malli*, dont Pline fait mention, *M.* XLIX, 538.
- MALABATHRUM; variété des opinions des savants sur cette production de l'Inde, *Mém.* XLIX, 590.
- MALAC, presqu'île de l'Inde; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 617.
- MALADE représenté sur un bas-relief, *Mém.* XLVII, 290. — Inscriptions votives de malades, 286, 290.
- MALĀTA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note B.
- MALĀUM. Voy. MARĀUM.
- MALANGA; son emplacement, *M.* XLV, 181, note P. — *Regia Bassaronagis*, Candi patna, *ibid.*
- MALAÛS. Voy. CLĒUAS.
- MALDIVES; leur situation; leur constitution géologique, *M.* XLIX, 546 et s.
- MALÉ, royaume de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 200, 4°.
- MALEBRANCHE (Le P.); sa théorie du phénomène d'un astre vu à l'horizon, théorie qui l'a fait triompher de M. Régis, se trouve presque tout entière dans Alhazen et dans Vitellon, *Mém.* XLVI, 360 et suiv.
- MALEC, fils d'Alyaman, régna à Mareb depuis le départ d'Amrou jusqu'à l'inondation de Mareb, *M.* XLVIII, 521.
- MALEC, fils de Fahm; le premier des rois de Hira, suivant Nowairi, *M.* XLVIII, 561.
- MALÉE, cap; sa position, *M.* XLVII, 19.
- MALÈNE, ville; sa situation, *Mém.* XLVIII, 212.
- MALÉOS, île; une des Ébudes; son nom moderne, *Mém.* XLV, 63.
- MALESHERBES (DE). Voy. LAMOIGNON.
- MALĒUS, montagne de l'Inde; sa position; phénomène relatif à son ombre, *M.* XLV, 195, XLIX, 544, 565.
- MALIARPHA, ville de l'Inde; son nom moderne, *M.* XLV, 181. — *Emporium*; son emplacement, 181, note P.
- MALIBA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note C.
- MALLI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196. — Les mêmes que les Malabars, XLIX, 538.
- MALLIUS (CNEIUS), consul; sa défaite désastreuse dans la guerre contre les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 618, 619.
- MALLUS, mont; le même que le *Maleus*, *Mém.* XLV, 196, XLIX, 538.
- MALOUA. Voy. MAROHÆ.
- MALTECORÆ, nation de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 167. — Paraissent être les mêmes que les *Mardicoura* de Ctésias, *ibid.*
- MALTIZ (SIGISMOND DE). Voy. BOCARD.
- MALUS (Jean DE), père, maître de la monnaie de Bordeaux, chargé, par Henri IV, de visiter les mines du royaume; ses Recherches et découvertes des mines des montagnes Pyrénées(sic), *Mém.* XLVI, 488, et *ibid.* note T. Voy. ci-après.
- MALUS (DE), fils; son ouvrage sur les mines des Pyrénées, cité, *Mém.* XLVI, 489, note U.
- MALVA, province de l'Inde, qui donne trois récoltes par année, *Mém.* XLIX, 569. — Sa capitale, 584.
- MAMANKOUM, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 2.
- MAMBAR (Royaume de); où il commence, *Mém.* XLV, 169.
- MAMELUCS (LES) BAHARITES détrônent les Agoubites, *Mém.* L, 236. — Durée de leur règne; leur expulsion de l'Égypte par les Mamelucs circassiens ou Bordjites, 237.
- MANCOUNIENS. Voy. MANGOÛ.
- MANDA, fleuve; ses embouchures, *M.* XLV, 182, note R.
- MANDĀI, peuple de l'Inde, *M.* XLIX, 538. Voy. aussi MANDEI.

- MANDAGORA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note F.
- MANDAUCÈS, un des juges des Mèdes. *Mém.* XLV, 381.
- MANDEI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 196. Voy. aussi MANDÆI.
- MANÉTHON, prêtre égyptien, auteur d'une histoire d'Égypte; sa nature; ce qui nous en reste, *Mém.* XLVII, 30, 31; à quelle époque il écrivait, 35. — Son récit sur les *Hycsos*, ou pasteurs, 31 *et suiv.* — Réfutation de son opinion sur l'identité de Moïse et du prêtre égyptien Osarsyph, 34. — Prétend qu'Armaïs et Danaüs étaient le même personnage; ce qu'on peut conclure de cette opinion, 35.
- MANGATPOUR. Voy. KANOUDJ.
- MANGOU, Chinois; sa rébellion, son émigration et son établissement en Perse; ses descendants appelés Mancouniens, *Mém.* XLVI, 56f.
- MANILIUS, tribun; sa proposition en faveur de Pompée, soutenue par Cicéron, est adoptée, *Mém.* XLVI, 167, 168.
- MANILIUS (L.), secrétaire de Cicéron pendant sa questure de Sicile; son éloge, *Mém.* XLVI, 150.
- MANIPPALA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- MANN, dieu des Germains; explication de sa généalogie mythique, *M.* XLV, 69, note L, col. 2.
- MANNUS, fondateur de la nation germanique, *Mém.* XLVI, 611.
- MANOIR NOBLE; son étendue, *Mém.* XLVI, 674.
- MANOU, ou le monde actuel chez les Indiens, *Mém.* XLV, 154. — De la chronologie des Indiens; ce qu'ils entendent par ce mot; combien ils en comptent, 160.
- MANSIONES. Voy. STATHME.
- MANSIONNAIRE; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 682.
- MANSOUR, fils de Dgiamhour, donne son nom à la ville de Mansoura, *Mém.* XLV, 201.
- MANSOURA; sa position; origine de son nom, *Mém.* XLV, 201.
- MANTEAU PHILOSOPHIQUE; droit de le porter concédé aux sophistes; usage observé à Athènes à cet égard, *Mém.* XLIX, 466, note A.
- MANTIENNE. Voy. MATIANE.
- MANTITUR, ville; sa position, *Mém.* XLV, 177, note K.
- MANUSCRIT conservé dans l'île de Gothland et cité par Pétréus; son histoire et son degré d'authenticité, *M.* XLVI, 601, 602. Voy. ci-après.
- MANUSCRITS; — d'Aristote. V. ARISTOTE. — Brûlés en très-grand nombre par les moines du mont Athos, *Mém.* XLVII, 321, 322. — (Notices et extraits des) de la Bibliothèque du roi; création et organisation d'un comité chargé de les rédiger, *Hist.* XLVII, 3 *et suiv.* — Dispositions de l'ordonnance du 22 décembre 1786, relatives à ce comité, 25 *et s.* — Éclaircissements donnés, par l'Académie, à l'Assemblée nationale, sur le travail dont elle est chargée relativement aux manuscrits de la Bibliothèque du roi, 31 *et suiv.* — Suppression de ce travail, 35. Voy. BIBLIOTHÈQUE du roi. — mahométans, qui se trouvent à la Bibliothèque impériale de Vienne, suivant M. Adler; leur description, leur importance, *Mém.* L, 265. — *Mémoire sur la version arabe des livres de Moïse à l'usage des Samaritains, et sur les manuscrits de cette version*, XLIX, 1-199. V. MOÏSE.
- MA-PING-MOU-TA-LAI-TCHÉ, lac; sa situation géographique; sa description, *Mém.* XLIX, 643.
- MAPPA, *mappa consulis prima*; origine de ces noms donnés aux jeux du Cirque, *Mém.* XLV, 495.
- MAQUEDA. Voy. SABA.
- MARATES, peuples de l'Inde; leur migra-

- tions, *Mém.* XLIX, 522. Voy. MAHARATTES.
- MARATHON (Bataille de), *M.* XLV, 271.
- MARATTES. Voy. MAHARATTES.
- MARBRES de Nointel; où ils ont été déposés, *Mém.* XLVII, 157, note 1. — de Paros, d'Oxford; voy. CHRONIQUE de Paros.
- MARC-ANTOINE, forcé par Artuasde, roi de l'Atropatène, de lever le siège de Pharaspa, *Mém.* L, 109.
- MARC-ANTONIN-PIE, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- MARC de Byzance, rhéteur et philosophe épicurien; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- MARC-AURÈLE ANTONIN; date de sa naissance; jour de son anniversaire; ses victoires, *Mém.* XLV, 504. — Vainqueur des Marcomans; médaille frappée à cette occasion, 511. — Donne le premier le funeste exemple de l'association à l'empire, 520. — Sa lettre aux prêtres de Bacchus, conservée dans une inscription de Smyrne, XLVI, 468. — Exprime sa reconnaissance à Junius Rusticus, l'un de ses instituteurs, qui lui avait fait don des ouvrages d'Épictète, XLVIII, 415. — Rescrit promulgué par ce prince concernant les chrétiens, XLIX, 412. — Nouvelles persécutions exercées sous son règne contre les chrétiens, 412, 413. — Sa générosité excessive envers les philosophes, les gens de lettres et les sophistes; leur organisation sous ce prince; dignité appelée *trône* ou *prototrône des sophistes*, 414, 415 et notes *γ* et *z*. — Son portrait fait par lui-même, 454. — Monuments élevés par ce prince, *ib.* — Ses différents maîtres, 461, 462. Voy. HÉLIOGABALE.
- MARCELLUS; sa conquête de la Sicile; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 139 et *suiv.*
- MARCELLUS de Sida en Pamphylie [Pamphylie], poète et médecin botaniste; son époque, *Mém.* XLIX, 462, 463.
- MARCELLUS, poète; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- MARCHAIS (M. le chevalier DES), auteur d'un Voyage en Guinée et à Cayenne, dont M. d'Anville a dressé les cartes, *Hist.* XLV, 165.
- MARCHANDS de l'antiquité; confiance que méritent les relations de leurs voyages, dont ils paraissent avoir exagéré l'étendue, *Mém.* XLV, 34, 43. — (Station des). Voy. STATION.
- MARCIA. Voy. CATON d'Utique.
- MARCIANE, lac; le même que le Matiane ou le *Μαριανός* de Ptolémée, aujourd'hui lac d'Urmi; sa longitude et sa latitude, *Mém.* XLV, 144, 145.
- MARCIANUS HERACLEOTA; son époque; nature de ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 591. — Renseignements qu'il donne sur l'Inde et le Gange; voy. GANGE.
- MARCION de Sinope, hérésiarque; son époque, *Mém.* XLIX, 460.
- MARC-PAUL; renseignements qu'il donne sur la Chine, *Mém.* XLVI, 541 et *suiv.* — N'a point rapporté de ce pays la connaissance de la boussole, comme on l'a prétendu, 542.
- MARCOMANS; leur puissance et leur ligue redoutables, *Mém.* XLV, 511. — Date de leur défaite par Marc-Aurèle; jeux institués et médailles frappées pour en perpétuer le souvenir, *ibid.*
- MARCUS LUDIUS, peintre qui avait décoré le temple de Junon à Ardée, *Mém.* XLIX, 207, note, col. 2.
- MARDAGHI, province de l'Arménie, appelée aussi *Mardalia*, paraît tirer son nom des Mardes, qui s'y sont établis, *Mém.* L, 3.
- MARDAGHIE, un des seize cantons de la Turubéranie, *Mém.* L, 43.
- MARDAÏTES. Voy. MARDES.
- MARDALIA. Voy. MARDAGHI.
- MARDARA, ville; sa position géographique.

- phique; mention qu'en fait Ptolémée, *Mém. L.*, 43.
- MARDAVA, fleuve; sa source et son embouchure, *Mém. L.*, 44.
- Μάρδα, ville, sa latitude, *M.* XLV, 142.
- MARDE; ce mot ajouté comme marque d'honneur à la fin du nom propre, *Mém. XLV*, 106. Voy. ci-après.
- MARDES, Μάρδοι, les mêmes que les Mares, Μάρες; examen de ces deux leçons dans Hérodote, *Mém. XLV*, 101. Voy. ci-après.
- MARDES (*Recherches sur les migrations des*), ancien peuple de l'Asie; par M. A. H. Anquetil Duperron. PREMIER MÉMOIRE. *Mém. XLV*, 87-149. — Réflexions préliminaires sur l'importance que présentent pour l'histoire et la connaissance de l'origine des langues les recherches relatives aux migrations des peuples, et sur la nécessité de ne point borner cette étude à l'Europe, 87 et suiv. — Impossibilité des migrations en Europe de nos jours, 88. — Les fréquentes migrations des peuplades modernes de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie peuvent donner une idée de celles des peuples de l'antiquité, 88 et suiv. — Tableau des migrations des peuples de l'Amérique septentrionale, *ibid.* de ceux de l'Asie, 90, 91. — Rapport que présente le caractère des peuples antiques de l'Asie septentrionale avec celui des peuplades modernes de l'Amérique du Nord, *ibid.* — Pourquoi l'auteur a choisi les Mardes pour objet de ses recherches, 93. — Exposé sommaire du plan adopté par l'auteur, 93. — PREMIER MÉMOIRE. *Les Mardes dans la Perse, la Parthie, la Médie, l'Arménie et au Pont-Euxin*, 93 et suiv. — Étymologie du mot Marde, 93. — Opinion des auteurs et des géographes anciens et modernes sur l'emplacement et sur la dénomination de ce peuple, 94, 95. — Les anciens et les modernes ne s'accordent pas sur l'étendue et la configuration de la mer Caspienne, qui paraît avoir éprouvé des changements considérables dans sa partie orientale, 95, 96. — Diversité et incertitude des opinions des commentateurs anciens et modernes sur les lieux occupés par les Mardes, 97, 98. — Les Mardes considérés sous cinq empires, formant cinq époques, 98. — PREMIÈRE ÉPOQUE; depuis cinq cent cinquante-neuf, plus ou moins, jusqu'à trois cent trente ans avant l'ère chrétienne. Empire perse. Les Mardes près de la mer Caspienne. *Première migration à l'est-nord-est de la Perside.* § I. Les Mardes au sud et au sud-est de la mer Caspienne, 99 et suiv. — Ce qu'Hérodote et Strabon nous apprennent des Mardes, 99. — Faisaient partie des *Daes*; recherches étymologiques sur ce nom, 100. — Explication des noms des *Mardes*, des *Dropiques*, des *Sagartioi*, nations scythiques citées par Hérodote et Strabon, 100, 101. — Fixation de leur position d'après Hérodote; examen critique du texte de cet historien, 101 et suiv. — § II. *Pourquoi les Mardes de la mer Caspienne, ni les Daes ne paraissent point sous Darius, sous Xerxès*, 105 et suiv. — Servent dans l'armée de Darius Codoman, 106, 107. — Leur première migration, 107. — De pasteurs deviennent chasseurs, rendent les rois de l'Asie leurs tributaires et contribuent au renversement de l'empire des Perses, 108, 110. — § III. *Les anciens expliqués sur les Mardes de la mer Caspienne*, 108 et suiv. — Résumé des divers états que présentent les Mardes dans la première époque, 110. — DEUXIÈME ÉPOQUE. Trois cent

trente ans, etc. avant l'ère chrétienne. Alexandre maître de la Perse. *Les Mardes toujours près de la mer Caspienne, et à l'est-nord-est de la Perside*, 110 et suiv. — § I. *Les Mardes dans la Perside*, 111 et suiv. — Ils se soumettent à Alexandre, maître de la Perside; leur portrait, 112. — Alexandre leur bâtit des villes, afin qu'ils cessent d'être pasteurs, 113. — Recherches pour faire concorder le récit de Quinte-Curce avec la marche qu'Alexandre suivit pour entrer dans leur pays; détermination de la partie de la Perside qu'ils occupaient alors, 113 et suiv. — Preuve de leur première migration, 118. — § II. *Les Mardes en Hyrcanie*, 119 et suiv. Leur ressemblance avec ceux de la Perside, 119. — Exposé et appréciation de l'expédition faite contre eux par Alexandre, suivant Quinte-Curce, Arrien et Diodore de Sicile, 119, 120 et suiv. — Leurs forces et leur résistance, 122, 123. — Ils se soumettent et reçoivent Autophradate pour satrape, 123. — Composaient un des corps de l'armée de Darius Codoman, 123, 124. — TROISIÈME ÉPOQUE. *Cent soixante et dix ans avant l'ère chrétienne*. Règne des Parthes. *Les Mardes dans la Parthie et dans la Médie Atropatène*. Deuxième et troisième migrations, 124 et suiv. — § I. *Les Mardes dans la Parthie*, 124 et suiv. — Leur position sous les Séleucides, 126 et suiv. — Sont soumis à la domination des Parthes par Phraatès ou Arsacès V, qui, pour les fixer et les attacher au nouveau règne, les fait venir à Charace, dont il leur confie la garde; événement auquel se rapporte leur deuxième migration; sa date, 130, 131. — Réflexions et conjectures sur les motifs qui ont déterminé Arsacès à placer les Mardes

à Charace ou aux *Portes Caspiennes*, position qu'ils paraissent ne pas avoir cessé d'occuper sous ses successeurs, 132 et suiv. — Appelés par corruption *Pratitæ* et *Paredoni*, 133, 134. — § II. *Les Mardes dans la Médie Atropatène, dans l'Arménie*, 135 et suiv. — Leur troisième migration; détermination de sa date et de la position du pays occupé par cette division des Mardes, et de la route qu'elle a suivie, 135, 136. — § III. *Sur le caractère particulier des Mardes et sur le nom de λυσται*, que les anciens leur ont donné, ainsi qu'à d'autres nations, 137 et suiv. — Récapitulation de ce qui a été dit des Mardes, 137. — Ils paraissent être les mêmes que les Pahlvans, ou héros, qui occupaient le Djebal et le Sistan sous les rois de Perse, 138, 139. — QUATRIÈME ÉPOQUE. *Premier siècle de l'ère chrétienne*. Suite du règne des Parthes; empire romain. *Les Mardes dans la Médie Atropatène, en Arménie et dans le Pont*. Quatrième et cinquième migrations. § I. *Les Mardes dans la Médie Atropatène, en Arménie*, 141 et suiv. — Quatrième migration; preuves générales, 141 et suiv. preuves directes, 142. — Se rendent redoutables aux Romains, sous le règne de Vologèse, roi des Parthes, 143 et suiv. — Quels sont ceux d'entre eux qui harcelèrent Corbulon dans sa marche, 144, 145. — *Les Mardes au Pont-Euxin*, 145 et suiv. — Cinquième migration, 145. — Examen et solution des difficultés qui résultent du silence de Strabon sur les Mardes du Pont-Euxin, 146. — Détermination de leur position, 147. — Résumé, 148. — DEUXIÈME MÉMOIRE [où, sur le titre, les Mardes sont appelés ancien peuple de Perse], *Mém. L*, 1-47. — Introduction du Mémoire; rareté des

documents historiques que l'on rencontre sur les Mardes, 1, 2. — Établissement de ce peuple en Arménie; il paraît avoir donné son nom à une province de ce pays; autorité du témoignage de Moïse de Chorène, 3. — CINQUIÈME ÉPOQUE. Du VII^e au VIII^e siècle de l'ère chrétienne. Sixième et dernière migration. *Les Mardes dans le Liban*, 4 et suiv. — Exposé du plan du Mémoire, 4, 5. — PREMIÈRE SECTION. § I. Invasion des *Mardaïtes* dans le Liban sous Constantin Pogonate, rapportée par Théophanès; citation de cet auteur, 5, 6. — Traité de paix conclu entre Constantin Pogonate et les Arabes du Liban, 6, 7. — Avènement d'Abimélek, 7. — Réflexions sur le récit de Théophanès, la nature de l'invasion des *Mardaïtes* dans le Liban, les mœurs de ce peuple et le rôle qu'ils jouaient à l'égard des Romains, des Arabes et des Syriens, 7 et suiv. — Suite du récit de Théophanès; mort de Constantin Pogonate; traité conclu entre Justinien, fils de ce prince, et les Arabes, dont une des clauses était l'évacuation du Liban par les *Mardaïtes*, 10, 11. — Révolte des Arabes contre l'empire romain, 11, 12. — Réflexions sur le récit de Théophanès, desquelles on peut conclure que les *Mardaïtes* occupant le Liban n'étaient pas des naturels du pays, mais bien une troupe étrangère placée par l'empereur romain, 12 et suiv. — MARDÉS; § II. Mention que font des faits précédemment relatés Cédreus, moine du XI^e siècle, abrégiateur de Théophanès, et Zonare, secrétaire d'État et militaire, 15, 16. — SECONDE SECTION. Recherches sur l'origine et la nature du corps de troupes appelé *Mardaïtes*, qui occupait le Liban, 16 et suiv. — § I. Opinion de diffé-

rents auteurs sur l'origine des *Mardaïtes*, *Melchites*, *Maronites*, et l'étymologie de leur nom, 16, 17, 18. — Origine de la secte de chrétiens appelés *Maronites*; leur chef Jean, patriarche syrien d'Antioche, appelé *Maron*, du nom du monastère où il était moine, 19. — § II. Dissertation de Fauste Nairon sur l'origine, le nom et la religion des *Maronites*; citation textuelle de cet auteur, 19 et suiv. — Opinion de Nairon sur la substitution faite par les mahométans du nom de *Mardaïtes* à celui de *Maronites*, 22, 23. — Observation sur le récit de Nairon, 23, 24. — § III. Autorités alléguées par M. Assémani; différentes significations données au nom *Mardaïtes*, 25, 26. — Détails sur Jean *Maron*, et son voyage à Rome, 26, 27. — Observations sur l'opinion de M. Assémani et sur les chefs temporels du peuple de Jean *Maron*, 28. — Jean, l'avant-dernier des chefs du Liban cité par M. Assémani; différentes manières dont sa mort est rapportée, 29. — Simon, neveu de Jean, lui succède, et conduit 12,000 Libaniens en Arménie au secours des Romains, 29, 30. — Continuation des actes de Jean *Maron*; retraite de ce prélat dans le monastère de Saint-Marion; ses hostilités avec les *Melchites*, 30. — Ravages portés chez les *Maronites*, en 694, par l'armée de l'empereur Justinien, qui rase le monastère de Saint-Marion; vengeance que tirent de cet acte les *Maronites*, d'après l'ordre de l'empereur Léonce, 30, 31. — Conjectures relatives aux noms de *Maronites*, *Mardaïtes* et *Melchites* 32 et suiv. — § IV. Auteurs suivant lesquels les *Mardaïtes* et les *Maronites* seraient le même peuple, 34, 35. — TROISIÈME SECTION. Les *Mardaïtes* paraissent être des Mardes

venus d'Arménie, transportés du Liban dans ce pays, et y existant encore sous le même nom, 36. —

§ I. Étymologie du mot Mardes, nom arménien, d'où dérive évidemment celui de *Mardaïtes*, 36, 37. —

§ II. Cette étymologie, qui suppose que les *Mardaïtes* sont venus d'Arménie, s'accorde avec la politique des Romains, relativement aux garnisons qu'ils plaçaient dans les provinces conquises, et avec les lieux de la Syrie appelés *Pylæ* ou *Derbends*, 37. — Position géographique et description des *Portes amaniques*, des *Portes syriennes* et des *Portes ciliciennes*, 37 et suiv. — Importance militaire de ces passages, qui auront dû nécessairement être gardés par les Romains, 40. — Raisons qui permettent de conclure que les Romains ne confièrent pas la garde du Liban aux naturels du pays, 41, 42. — La garde de ce poste fut confiée par l'empereur Pogonate aux Mardes, nommés en Arménie *Mardaïtes*, et un simple ordre de cet empereur suffit pour les faire retourner dans leur pays; c'étaient les *Mardes* d'Arménie dont il est question dans le premier Mémoire, 42, 43. — § III. Témoignages géographiques d'où l'on peut conclure que les *Mardaïtes* ou Mardes reparaissent en Arménie, existent encore dans ce pays, et forment la sixième migration des Mardes, 44 et suiv. — Résumé général, 46, 47. — Voy. ci-après.

MARDES, fleuve; son embouchure; son nom moderne, *Mém.* XLV, 142. Voy. MARDUS.

MARDICOURÆ, nation indienne; leur position; sens de leur nom; paraissent être les mêmes que les *Maltecoræ* de Pline, *Mém.* XLV, 167.

MARDOCHÉE; son tombeau, *M. L.*, 122.

MARDONIUS; sa défaite à la bataille de Platée, *Mém.* XLV, 273.

MARDUS, *Μάρδος*, fleuve, appelé aussi Amardos; sa position et sa direction déterminées, *Mém.* XLV, 109. Voy. AMARDUS.

MARDUSA, ville; sa position; origine de son nom, *Mém.* XLV, 134.

MARE AMALCHIUM. Voy. AMALCHIUM.

MARE CRONIUM. Voy. CRONIUM.

MAREB; opinion de M. Gossellin sur cette ville d'Arabie, ancienne capitale de l'Yémen; étymologie de son nom, *Hist.* XLVII, 266, 267. — Sa position, 267. — Cause de sa célébrité, *ibid.* — Son fondateur, suivant les auteurs arabes, *ibid.* — N'est point, comme ils le prétendent, la ville de *Saba*, où était née Belkis [*sic*], femme de Salomon, 266, 267. — Comment elle fut détruite; date de cet événement célèbre, fixée contre la chronologie des Arabes, 267, 268, 269. — N'est point la ville de *Mariaba* ou *Mariyabæ*, assiégée par Gallus, 268. — Opinion de M. Sylvestre de Sacy : différentes significations données à ce mot, *Mém.* XLVIII, 504. — Ville située dans l'Yémen; la même que celle qui a été désignée par plusieurs écrivains sous le nom de *Mariaba*, et nommée par d'autres *Ville de Saba*, 505. — Sa position géographique; quel fut son fondateur, *ibid.* — Différentes prononciations de ce mot; avantages merveilleux dont jouissaient les habitants de cette ville, suivant les écrivains arabes, 506, 507, 508, note A. — On y voyait le trône de la reine Balkis, bâti sur des colonnes de 28 coudées de haut, 508, note A. — Différents détails donnés par M. Niebuhr sur la position géographique de Mareb; son gouvernement actuel; le célèbre réservoir construit dans son voisinage pour l'irrigation de son territoire, et ses rapports avec l'ancienne *Ville de Saba*, 509,

- 510, 511. — Différents travaux de la même nature que la digue de Mareb, et dont font mention les historiens et les voyageurs, 512, 513. — Détermination précise de la position géographique de la ville de Mareb; cette ville ne peut être la même que la ville appelée *Marsyaba* par Strabon, et *Mariaba* par Pline, laquelle fut détruite par Ælius Gallus, 514, 515. — Sa ruine par suite de l'événement connu sous le nom de *Seil-alarim*, le torrent des digues ou inondation causée par la rupture des digues, 487.
- MARÉCHAL DE LA VILLE; magistrat à Calais, sous la domination anglaise, *Mém.* L, 638.
- MAREND, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 43.
- MARES, *Māpes*. Voy. MARDES.
- MAREUM ou MALÆUM, promontoire de l'Inde, dans Ptolémée, *Mém.* XLV, 171, note D.
- MARG-AB, fleuve; nom du pays qu'il arrose, *Mém.* L, 100.
- MARGARA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note T.
- MARGIANE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88. Voy. PARTHES.
- MARGUERITE, femme de Louis IX; serment exigé par cette princesse de son fils Philippe, pour s'assurer sa tutelle, bien qu'il fût majeur, *Mém.* L, 527.
- MARGUERITE (La), île espagnole, célèbre par la quantité de perles qu'on y pêchait, *Mém.* XLIX, 561.
- MARGUS, fleuve; sa source et son cours, *Mém.* L, 100.
- MARIABA, capitale des Sabéens; étymologie de son nom; la même que *Sabe* ou *Sabbéa* d'aujourd'hui; sa latitude; plusieurs villes de ce nom, *Hist.* LVII, 266. — N'est pas la même que la ville de Mareb, dans le pays de Dsjof, 267. Voy. MAREB, et ci-après MARIABA.
- MARIABA ou MARSTABA, assiégée par Ælius Gallus, répond aujourd'hui à la Mekke, et non à Mareb, *Hist.* XLVII, 268.
- MARIAGE; appelé *τέλος*, perfection, chez les Grecs; les jeunes mariés se nommaient aussi *τέλειοι*, *Mém.* XLVIII, 332. — Chez les Romains le nouvel époux jetait des noix aux enfants; explication de cet usage, *ibid.* — Chez les Grecs les jeunes épouses consacraient des poupées à Vénus, *ibid.* — (Principes des pythagoriciens sur le), 313. — Sa législation chez les Gallois, L, 487 et suiv.
- Μαριανής*, lac. Voy. MARCIANE.
- MARIBAS de Catine, historien; son époque; nature de son histoire; sources auxquelles il a puisé, *Mém.* XLV, 357.
- MARIES (*Histoire des Trois*). Voy. JEAN DE VENETTE.
- MARIN de Tyr, géographe; son époque, *Mém.* XLIX, 463. — Ses ouvrages, 438. — Erreurs de sa carte des côtes orientales de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 244.
- MARINE; — des Romains; son commencement, *Mém.* XLV, 54. — Explication d'un article du traité conclu entre les Carthaginois et les Romains, rapporté par Polybe, où il est question de la marine de Rome à une époque où il est constant qu'elle n'avait pas de vaisseaux, XLVII, 95 et suiv. — militaire de la France; époques de sa plus grande puissance et de sa plus grande faiblesse; son état déplorable sous la régence; efforts de M. de Maurepas pour la rétablir, *Hist.* XLV, 149, 150 et suiv. — anglaise, au siège de Calais par Édouard III, L, 601, 602.
- MARINUS DE EUBULO, secrétaire particulier de plusieurs papes; sa vie manuscrite, *Mém.* XLVI, 705.

- MARISSEN, dans la théogonie des Indiens, *Mém.* XLV, 154.
- MARIUS; exposé de ses campagnes contre les Cimbres et les Teutons, *M.* XLVI, 619, 620 *et suiv.* — Réfutation de l'opinion d'Orose sur le lieu où Marius assit son camp retranché, 621.
- MARKALLA, ville; autrefois *Maccala*, *Mém.* XLIX, 770.
- MARKLAND (M.); progrès que lui doit la métrique, *Mém.* XLVI, 224.
- MAROHÆ, nation indienne mentionnée par Pline; leur position géographique correspond peut-être au canton nommé aujourd'hui *Maloua*, *Mém.* XLV, 167.
- MARON (Jean), chef de la secte des Maronites. Voy. MARDES, JEAN.
- MARONITES; dissidences d'opinion sur l'étymologie de leur nom, *Mém.* L, 4, 5. Voy. MARDES.
- MARS (Fontaine de), nom donné par Apollodore à la fontaine Arétias, *Mém.* XLVIII, 51.
- MARS ULTOR, MARS BIS ULTOR, Mars vengeur et deux fois vengeur; époque de l'introduction de son culte à Rome, et des jeux célébrés en son honneur, *Mém.* XLV, 506. — Temple qui lui fut consacré par Auguste et à quelle occasion, XLIX, 393. Voy. ci-après.
- MARS, premier mois de l'année romaine avant Numa, *Mém.* XLV, 501. — Consacré au dieu Mars, *ibid.* — Fêtes et jeux qui se célébraient à Rome pendant ce mois, sous Constantin, *ibid.*
- MARSEILLE; sa latitude était à peu près la même que celle de Byzance suivant Pythéas et Hipparque, *Mém.* XLV, 33. — Voy. INTENDANTS de la santé.
- MARSEILLAIS. Voy. PYTHÉAS.
- MARSHAM (Le chevalier); appréciation de ses travaux sur la chronologie égyptienne, *Mém.* XLVII, 135. — Son erreur chronologique sur la durée du siège d'Ira, XLV, 334.
- MARSYABA. Voy. MAREB et MARIABA.
- MARTAN, île des côtes de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 763.
- MARTIAL; disputes graves qui se sont élevées parmi les savants du premier ordre, pour savoir lequel méritait la préférence, Martial ou Catulle; comparaison des épigrammes de ces deux poètes; mépris que le sénateur vénitien Navagero, grand admirateur de Catulle, manifestait pour Martial, *Mém.* XLIX, 259 *et suiv.*
- MARTIALICI. Voy. JEUX DE MARS.
- MARTINI (Le P.); réfutation de son opinion sur les expéditions et les découvertes maritimes des Chinois sous le règne de Chi-hoang-ti, *Mém.* XLVI, 569.
- MARTYRS en Italie et dans l'Orient sous l'empereur Hadrien, *M.* XLIX, 411, 412.
- MARYANDINS; leur position, *M.* XLV, 7.
- MASATAT, fleuve; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.
- MASCH, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- Μασδαονου (sic), d'une inscription de Persépolis, expliqué, *Hist.* XLVII, 49.
- MASOUD EL-HADHELI, un des compagnons de Mahomet et un des ancêtres de Masoudi, *Hist.* XLV, 20.
- MASOUDI. *Observations sur l'ouvrage manuscrit d'un historien arabe nommé Masoudi, concernant l'histoire de France*, par M. de Guignes, *Hist.* XLV, 19-27. — Aperçu général sur l'imperfection et l'inexactitude des connaissances historiques et géographiques des Orientaux, et des Arabes en particulier, relativement aux pays étrangers; ces défauts

- ont leur cause dans l'indifférence des Orientaux pour tous les autres peuples, 19. — Son vrai nom est Aboul-Hassan-Ali, 20. — Sa descendance, *ibid.* — Son ouvrage intitulé *Mouroudj ed-dhahab ou-maad en el-dgiouhar*, c'est-à-dire : *Les prairies dorées et les mines des pierres précieuses*, *ibid.* — Numéro d'inscription du manuscrit à la Bibliothèque du roi, *ibid.* — Époque de la mort de Masoudi, *ibid.* — Son ouvrage est une espèce d'histoire universelle fort abrégée, *ibid.* — L'auteur était contemporain de Louis d'Outremer, 21. — A quel règne il termine la liste de nos rois, 21. — Utilité et intérêt que présente son histoire, composée d'après l'ouvrage d'un évêque franc, *ibid.* — N'admet point le règne de Pharamond, ni celui de ses successeurs, 22. — Rectification des noms propres de princes, altérés dans son ouvrage; *Phloudié*, 22. — *Garthala*, *ibid.* — *Tadrioun*, 23. — *Tadri*, *ibid.* — *Daphsart*, *ibid.* — *Dacbeirt*; *Cazaman*, *ibid.* — *Pharaman*, *ibid.* — *Pharla*, 23, 24. — *Benin*, 23. — *Nouso ou Bouso*, 24. — *Lodric*, *ibid.* — *Bagouir*, *ibid.* — *Tadric* pour *Lodoïc*, *ibid.* — A quelle époque l'auteur termine sa chronique, 25. — Pourquoi il met Boson et son fils Louis dans la liste des rois de France, *ibid.* — Justifié des altérations qu'on remarque dans les noms des rois qu'il mentionne, 25, 26. — Aucun ouvrage arabe ne présente autant de détails que le sien pour l'époque des croisades, 26. — Documents sur ses ouvrages, et l'époque de sa mort, XLVIII, 488, note B. — Examen de la valeur critique des différents manuscrits de son ouvrage, 627, note Z.
- MASSALA, ville; second siège de l'em-
pire des Homérites, *Hist.* XLVII, 268. Voy. HOMÉRITES.
- MASSALSKI (Le prince), évêque de Vilna, académicien libre, *Hist.* XLV, 16. — Un des derniers associés libres étrangers, XLVII, 46.
- MASSON (Jean); sa dissertation sur la clôture du temple de Janus, *Hist.* XLVII, 67. — Se proposait de publier un grand ouvrage, intitulé *Annus solaris*, *ibid.* — Découvre un manuscrit du commentaire de Théon d'Alexandrie, sur le Canon chronologique de Ptolémée, dans lequel était un *hémérologe* des mois de différentes villes; renseignements sur cet ouvrage, *ibid.* — Ses recherches pour fixer l'époque de la naissance de Jésus-Christ, d'après celles de la fermeture du temple de Janus par Auguste, *Mém.* XLIX, 385.
- MASTANUR, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- MASTIA, cap; sa position; ses différents noms; son étymologie, *Mém.* XLVI, 3. — Limite fixée à la navigation des Romains, *ibid.*
- MASTIH, dans le Kirman; son nom ancien, *Mém.* XLV, 116.
- MASTOS, terrain élevé, *Mém.* XLVI, 3.
- MASUÆ, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 167.
- MASULIPATAN; son nom ancien, *Mém.* XLV, 181.
- MAT; son inventeur, *Mém.* XLVI, 582.
- MA-TCHOU-HO, rivière; sa source; son cours, *Mém.* XLIX, 642.
- MATÉRIALISTES chez les Égyptiens; leur système cosmogonique, *M.* XLVII, 23.
- MATHÉMATIENS; nom donné improprement, à Rome, aux charlatans de toute espèce, *Mém.* XLIX, 416.
- Μαθηματικοί, classe de pythagoriciens, L, 751, 752.
- MATHÉMATIQUES; appliquées à la musi-

- que par Aristide Quintilien et Ptolémée, *Mém.* XLIX, 438.
- MATIANE, lac. Voy. MARCIANE et ci-après.
- MATIANE ou MANTIENNE; position géographique de cette contrée, *Mém.* L, 94. Voy. MATIÈRE.
- MATIÈNE; notions géographiques que l'on possède sur cette contrée, *Mém.* L, 126. Voy. ci-après.
- MATIÈNE, lac; sa position, *Mém.* XLV, 132. Voy. MÉDIE et ci-après.
- MATIÉNIENS; leur emplacement, *Mém.* XLV, 132.
- MATIÈRE et mouvement; opinion qu'en avaient les Égyptiens, les Chaldéens et les stoïciens, *Mém.* XLVII, 23.
- MATIREI, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 1.
- MATRA, ville de l'Inde, l'ancienne Méthara, *Mém.* XLIX, 550.
- MATTHÆUS (M. Chrétien-Alexandre), auteur des *Lectiones Mosquenses*, découvre l'*Hymne à Cérès*, *M.* XLVI, 416. Voy. HOMÈRE.
- MAUNY; son cri de guerre, *M.* L, 631.
- MAUPERTUIS (M. de); son système sur la formation des langues, réfuté par M. Turgot, *Hist.* XLV, 128.
- MAUREPAS (M. Jean-Frédéric PHELYPEAUX, comte de) et DE PONT-CHARTRAIN, baron de Beyne, ministre d'État, académicien honoraire; sa mort et son successeur, *Hist.* XLV, 11. — Son éloge par M. Dupuy, secrétaire perpétuel, XLV, 146-159. — Date et lieu de sa naissance; son origine; ses ancêtres Paul et Louis Phélypeaux, 146, 147, 148. — Services rendus à l'Académie des belles-lettres par la famille de Phélypeaux, 148. — M. de Maurepas, né homme d'État, est nommé ministre avant l'âge de quinze ans; son génie actif; sa passion pour les arts et les connaissances utiles, 149. — Il donne une existence légale à l'Académie d'architecture, 149. — Épouse la fille du marquis de la Vrillière, son parent, *ibid.* — Faveur dont il jouit auprès du Régent, qui lui confie le département de la marine, réuni à celui de la maison du Roi, *ibid.* — État déplorable de la marine militaire de la France lors de son avènement au ministère; ses efforts pour la rétablir, par la création d'un droit d'escorte imposé aux vaisseaux marchands, qu'il sauve par sa prévoyance, 150, 151. — Ennemi des privilèges, il fait révoquer ceux qui avaient été accordés à la Compagnie des Indes pour la traite des nègres et pour la prohibition de la culture du café dans les îles françaises de l'Amérique, 151, 152. — Progrès et perfectionnement que doivent à son administration l'architecture navale et la science nautique, 152, 153. — Il s'occupe, dans l'intérêt de la navigation, de la question relative à la figure de la terre; mémorable entreprise formée, par son impulsion, pour mesurer deux degrés du méridien, l'un sous l'équateur, l'autre vers le pôle, 153, 154. — Il engage M. Joseph de Jussieu, versé dans la botanique, à se joindre à l'expédition scientifique de l'Amérique méridionale, 154. — La Bibliothèque du roi est, par les soins de M. de Maurepas, enrichie d'un nombre considérable de manuscrits précieux en diverses langues, et de monuments antiques; voyages entrepris, à cet effet, par MM. Sévin, Fourmont, de Villoison, Otter (voyez ces noms), 155. — Zèle qu'il a toujours montré pour l'Académie, dont il était membre honoraire, 156. — Réflexions sur la disgrâce qui l'éloigna de la cour et des affaires; tableau de sa vie pendant son long exil de vingt-cinq ans, 156, 157. — Il est rappelé au

- pouvoir par Louis XVI; exposé de sa conduite politique pendant ses dernières années, 157, 158. — Traits généraux de son caractère, *ibid.* — Sa mort heureuse, 159.
- MAURES.** Voy. **ARABES.**
- MAURONTIUS**, prince guelfe, veut introduire les Sarrasins dans le royaume; son châtement, *Mém.* XLVI, 685.
- MAUSOLÉE** de l'empereur Hadrien; son emplacement; sa construction; ses restes, *Mém.* XLIX, 444.
- MAXALAS**, graveur; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- MAXENCE**, tyran; date de sa défaite par Constantin; importance de cet événement; comment il fut célébré à Rome, *Mém.* XLV, 517, 518.
- MAXIME** de Tyr, philosophe platonicien; son époque, *Mém.* XLVIII, 21, XLIX, 464. — Ses ouvrages, 435.
- MAXIME**, auteur chrétien; son époque, *Mém.* XLIX, 464.
- MAXIME**, philosophe stoïcien; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- MAZOGUES** (M. le président de); sa bibliothèque passe dans celle de Carpentras, *Hist.* XLVII, 339.
- MAZOR**, nom commun de l'Égypte, *Mém.* XLVII, 60. Voy. **MIZRAÏM.**
- MECEDONIA**; à quelle époque et pour quelle cause ce pays prit ce nom; son étymologie; ses dénominations antérieures, *Mém.* XLVII, 9. — Appelée *Kitia* ou *Kitim* par les Orientaux, *ibid.*
- MÉCÈNE**; son épouse Térencia fut séduite par Auguste, qui ensuite afficha son déshonneur, *M.* XLIX, 374.
- MECHIR**, mois des Alexandrins; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- MÉCISTÉE**, frère d'Adraste, mis à mort par Ménalippe, *Mém.* XLVIII, 256.
- MÉCONÉ**; la même ville que Sicyone, *Mém.* XLVII, 43.
- MECQUE** (La) était l'objet de la vénération de tous les habitants de l'Arabie, même antérieurement à Mahomet, *Mém.* XLVIII, 488. — Transaction, par suite de laquelle les Djorhamites abandonnèrent l'intendance de la Caba aux émigrés du Yémen, en échange de la Pierre-Noire de la Mecque, 548, 549. — Introduction du culte des idoles dans la Caba, par Amrou ben-Lohaï, 553. — Fixation de l'époque de l'établissement des Khozaïtes à la Mecque, 557, 558. — A quelle époque de l'année la solennité du pèlerinage à la Mecque est célébrée, et à quelles vicissitudes, dans le calendrier des Arabes, elle donna lieu, 606 et *suiv.*
- MÉDAILLE** de Constantin, expliquée, *Mém.* XLV, 502, 506, 520.
- MÉDAILLE** frappée pour célébrer la clôture du temple de Janus par Néron, *Mém.* XLIX, 396. — Opinion de Venuti sur la valeur historique des médailles, 397.
- MÉDAILLES** de Henri IV représentant le temple de Janus, *Mém.* XLIX, 401, note 6.
- MÉDAILLES** avec ou sans l'aire en creux. Voyez **PALÉOGRAPHIE NUMISMATIQUE.** — Procédés employés par les anciens pour en retenir le flan, *Mém.* XLVII, 146. — Frappées par les plus despotes des empereurs romains, et sur lesquelles on lisait ces mots: *Libertas publica, libertas restituta*, *M.* XLIX, 380.
- MÉDAILLES** d'une haute antiquité, renfermées dans un vase, découvertes à Athènes, et décrites par M. l'abbé Barthélemy, *Mém.* XLVII, 156 et *suiv.*
- MÉDAILLES** de Ténédos, publiées par plusieurs antiquaires, *Mém.* XLVIII, 289, 290.
- MÉDAILLES** frappées par la colonie de Saragosse et la ville de Bilbilis, en

l'honneur de Livie et de Tibère, *Mém.* XLIX, 509.

MÉDAILLES de l'empereur Hadrien ; quelle en était la légende, *M.* XLIX, 452.

MÉDAILLES de la dynastie des Sassanides, expliquées par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 52 et suiv.

MÉDAILLES et MÉDAILLONS décrits, expliqués et gravés : — d'Alexandre I^{er}, roi de Macédoine, *Mém.* XLVII, 142. — de Perdiccas II, *ibid.* — d'Archélaüs, fils de Perdiccas, 142, 143. — de Pausanias, 143, 144. — d'Amynτας, 144. — d'Alexandre II, fils d'Amynτας et roi de Macédoine, 144. — de Ptolémée Alorite, *ibid.* — de Perdiccas III, *ibid.* — d'Ægium ou d'Ægine, 145. — de Macédoine, sans légende, 145, 146. — d'Amynτας I^{er}, 147. — de Syracuse, des plus anciennes, 151. — de Sélinus, en Sicile, 153. — de Chalcédoine, 154, 155. — Une médaille étrusque, prise par Maffei pour une médaille d'Athènes, 159. — de la Grande-Grèce, 163 et suiv. — de Pyxus et Siris, 164 et suiv. — de Métaponte, 168. — de Sybaris et de Thurium, 168, 169. — de Laos, 170. — de Caulonia, 171. — de Crotone, 171 et suiv. — de Posidonia, 176 et suiv. — de Rhégium, 187 et suiv. — de Messène, en Sicile, 189, 190. — de Thurium, 191 et suiv. — de Vélie, 192, 193. — de Naples, 193, 194. — de Cumès, 195 et suiv. — des Locriens d'Italie, 197, 198. — de Capoue, 198, 199. — d'Anaxilas ou de Messène, relativement à la médaille du sénateur Savorgnani, 199, 200. — du cyzicène, monnaie, 203. — du statère, monnaie d'or d'Athènes, 204.

MÉDAILLES composées par l'Académie. En 1781, une pour la naissance de M^{re} le Dauphin, *Hist.* XLV, 69. —

En 1783, médaille destinée à être enfermée dans la maçonnerie de la double écluse construite à l'entrée du canal de Bourgogne, 69. — Médaille pour la conclusion de la paix, *ibid.* — Une pour célébrer l'invention des globes aérostatiques, *ibid.* — En 1784, une seconde médaille relative à la découverte des aérostats, mais destinée plus spécialement à entrer dans la suite de l'Histoire métallique du Roi, *ibid.* — Médaille, avec une légende française, pour constater la découverte de la mine d'or de la Gardette, en Dauphiné, *ibid.* — Médaille destinée à être remise aux intendants de la santé de Marseille, 70. — En 1785, six en l'honneur des généraux Washington, Gattes, Green, Morgan, et des colonels Washington et Howard, XLVII, 303. — Une pour la naissance du duc de Normandie, *ibid.* — En 1786, une pour la rade du port de Cherbourg, 304. — Un nouveau type pour les jetons de présence, *ibid.* — En 1788, une pour le rétablissement des États de Provence, *ibid.* — Une pour la formation du régiment royal Liégeois, 305. — Un jeton pour l'administration de la compagnie des eaux de la pompe à feu de Chaillot, *ibid.* — En 1789, trois demandées par les États-Unis d'Amérique, pour le général Wainès, le major Stewart et le commodore Paul Jones, *ibid.* — Une, avec des légendes en français, pour le prix annuel d'agriculture fondé par M. l'abbé Raynal, *ibid.* — Plusieurs projets de légendes latines et françaises, pour une médaille destinée à consacrer la mémoire de l'établissement de la Société royale des sciences et des arts du Cap-Français, *ibid.* — Une destinée à éterniser le souvenir de la séance tenue, le 4 août, par l'Assemblée constituante, 305, 306.

- En 1791, plusieurs projets de monnaies, 306. — Une médaille, avec une légende en français, votée par le conseil général de la commune de Paris à M. de la Fayette, *ibid.*
- MÉDECINE; progrès que fit cette science au siècle d'Hadrien, par suite de l'impulsion donnée à l'étude de l'anatomie par Galien; son traité *De usu partium*; les médecins avaient été partagés en trois sectes jusqu'à cette époque; une quatrième naquit alors, celle des médecins éclectiques; son chef Archigène d'Apamée, *Mém.* XLIX, 437. — Efforts de Galien pour empêcher l'introduction dans cet art des opérations magiques, 417. — Chez les Gallois, *Mém.* L, 483. — Exercée avec succès par les femmes de la Morée, *Mém.* XLVII, 327.
- MEDER, mont dans le Kirman; sa position; son nom ancien, *Mém.* XLV, 116.
- MÈDES; leur emplacement, *M.* LXV, 132. — Durée de leur empire, 366, 368. — Mécontents du gouvernement des juges, établissent chez eux la royauté, et élisent roi Déjocès; détermination de l'année où s'opéra ce changement, 387, 388, *et suiv.* — Combien dura chez eux le gouvernement des juges, 388. — Époque de leur défection du royaume d'Assyrie, 361 *et suiv.* — Leur suprématie sur les peuples de la haute Asie, L, 48. Voy. MÉDIE.
- MÉDIDUS; un des juges des Mèdes, *M.* XLV, 381.
- MÉDIE SUPÉRIEURE; province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88. Voy. ATROPATÈNE. — INFÉRIEURE, province de l'empire des Parthes, 87. — ATROPATÈNE; reste province indépendante de l'empire grec, XLV, 135. — Sa description; ses habitants, 136. Voyez MARDES. — MATIÈNE; sa position et son étendue, XLV, 131. — RHAGIANE, province de l'empire des Parthes, L, 88. — Son état après la révolte d'Arbacès; l'anomie; établissement du gouvernement des juges; leur nombre et leurs noms; de combien leur institution est-elle postérieure à la révolte d'Arbacès; pourquoi sont-ils appelés rois; ont-ils gouverné simultanément ou successivement? XLV, 380. — En quelle année subjuguée par Cyrus, 366. — *Recherches géographiques et historiques sur la Médie*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, L, 108-141. — Division de la Médie en grande Médie et en petite Médie, ou en Médie occidentale et Médie orientale, ou encore en Médie supérieure et en Médie rhagiane, 108. — Nom d'Atropatène donné à la partie la plus septentrionale de la Médie, à cause d'Atropate; détails historiques sur ce satrape; étendue de la contrée sur laquelle il régnait, 108, 109. — Prospérité du règne d'Artabazane, un des successeurs d'Atropate; il est vaincu par Antiochus III; conquête de l'Atropatène par les Parthes; climat et productions de ce pays, 109, 110. — Détails sur la ville de Pharaspa, qui paraît être la même que celle que Strabon et Ptolémée désignent sous le nom de Gaza; erreur de M. d'Anville, qui, avec le père Hardouin, croyait reconnaître, dans cette dernière, la ville de Tauris, 110, 111. — Prise de Gaza par l'empereur Héraclius, 111, 112. — Ptolémée fait mention de deux villes de Gabris ou Tabris, qui paraissent se rapporter à une seule et même ville, Tébris, qui est la même que Tauris; sa position géographique, 112, 113. — Détails sur Ecbatane; conjectures sur son origine; ses différentes révolutions.

ses richesses, son palais, qui passait pour une des merveilles du monde, 113 *et suiv.* — Culte de la déesse Anaitis, 121. — Époque à laquelle l'ancienne Médie tomba sous la domination mahométane, *ibid.* — Description d'Hamadan; révolutions éprouvées par cette ville qui, suivant les Juifs, renferme encore aujourd'hui le tombeau d'Esther et de Mardochée, 122 *et suiv.* — Position géographique de Tauris et d'Hamadan; ces deux villes ont été confondues par Chardin, qui a imaginé aussi, à tort, qu'Hamadan ne diffère point de l'ancienne Suse; différentes villes du nom d'Ecbatane, 123, 124. — La grande Médie séparée de la Médie Atropatène par l'Amardus; correspondance de ce fleuve dans la géographie moderne; rivière appelée Miène ou *Meianidg*, et qui paraît être le Charinda, 125, 126. — Époque à laquelle l'Atropatène ou Atropatie a quitté son nom pour prendre celui d'*Aderbigian*; partie de la Médie appelée par les Orientaux *Algebal*, 126. — Notions géographiques que l'on possède sur la Matiène, *ibid.* — Détails historiques sur les Cadusiens appelés aussi *Gèles*, et plus tard *Dilémites*, 127 *et suiv.* — Indépendance du Ghilan; révoltes de ce pays contre les différents souverains qui tentèrent de le subjuguier, 130, 131. — Limites de ce pays, 131, 132. — Peuples appelés Sarapares, étymologie de leur nom; leurs mœurs, 132, 133. — Mœurs des Tapyres; réfutation de l'opinion répandue que les Mèdes faisaient dévorer les corps des hommes mourants par des chiens; mœurs des Bactriens et des Hyrcaniens, 133, 134. — ORIENTALE; détails historiques et géographiques sur la ville de

Rhages, appelée *Rei* par les Orientaux, capitale de cette contrée, 134 *et suiv.* — Villes fondées dans ce pays par Séleucus Nicator et Alexandre; erreur commise par Ptolémée dans la nomenclature qu'il fait des villes de la Médie orientale, 139. — Désert sablonneux et imprégné de sel, qui occupe la plus grande partie de la Médie orientale; considérations générales sur la nature du sol de la Médie, 140, 141.

MÉDIMNE de blé; son prix et sa cubature au temps de Démosthène et de Verrès, *Mém.* XLVII, 242, note x.

MÉDINE ou YATHREB; la même que l'*Athrulla* de Strabon, *Mém.* XLVIII, 515, note i.

MEDIOMATRIGI, peuple de la Belgique; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.

MÉDITERRANÉE; sa longueur suivant Ératosthène, *Hist.* XLVII, 219. — Son étendue encore très-mal déterminée par Nicolas et Guillaume Sanson, 222, 223. — Si elle est un bras de l'Océan introduit dans le continent, XLVI, 586, 587.

MÉDON, archonte perpétuel; son époque, *Mém.* XLVI, 37. — Fils de Codrus; le premier archonte d'Athènes, XLVIII, 209.

MEERMANN (M. Jean, baron de); obtient, en 1784, le prix proposé par l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 10. Voy. ACHÉENS.

MÉGABYSES [Mégabyzes]; appelés aussi *Mégalybyses* [*sic*] par Strabon, et *Mégalybules* par Plaute; prêtres de Diane d'Éphèse, qui devaient être eunuques, usage qui fut aboli depuis; ce nom était donné aussi aux généraux des armées du roi de Perse, *Mém.* XLIX, 213, 214, note g.

MÉGACLÈS, archonte perpétuel; son époque, *Mém.* XLVI, 38.

MÉGALARTIES, fêtes des Messapiens-Ja-

- pyges; en l'honneur de qui elles se célébraient; différentes des Mégaliarques de Délos, *Mém.* XLV, 432, 433.
- MÉGALASCLÉPIES, fêtes célébrées à Ancyre en l'honneur d'Esculape, *Mém.* XLVIII, 270.
- MÉGALLÆ. Voy. INDIENS.
- MÉGALOBULES. Voy. MÉGABYSES.
- MÉGALOBYSES. Voy. MÉGABYSES.
- MÉGALOPOLIS; date de sa fondation; par qui habitée, *Mém.* LXV, 341, 342. — Étendue de sa circonférence après la bataille de Leuctres, XLVIII, 154. — La ville la plus considérable du Péloponnèse; nombre de ses habitants, 173. — Prise par Cléomène, roi de Sparte; en quelle année, XLV, 346.
- MÉGARE; tradition mythologique sur la fondation de cette ville et sur le prodige de la pierre sonore qu'on y entendait, *Mém.* XLVII, 338, 339. — Enlevée sous Codrus aux Athéniens et donnée par les Péloponnésiens aux Corinthiens, 340. Voyez MÉGARIENS. — Restaurée par le comte Diogène, 341. — Visitée par M. de Vilvoison; aspect que présente aujourd'hui cette ville; monuments qui y ont été découverts, 334 et suiv. Voy. ci-après.
- MÉGARE, ville de la Sicile; par qui elle fut fondée, *Mém.* XLVIII, 105.
- MÉGARI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- MÉGARIENS; à quelle époque et comment, devenus Doriens d'Athéniens qu'ils étaient, ils changèrent de mœurs et de langage, *Mém.* XLVII, 340. — Appelés habitants de la ville d'Alcathous, 338. — Mégariens Niséens, bons rameurs dans l'antiquité et de nos jours, 336.
- MÉGASTHÈNE; son opinion sur la géographie de l'Inde, *Mém.* XLIX, 717.
- MEHRAGE OU MAHA-RAJAH; titre d'un puissant roi des Indes, *Mém.* XLV, 178, 179; sa position et étendue de ses États; obscurité qui règne sur l'origine et l'antiquité de cet empire; époque de sa plus grande puissance; conjectures sur le temps où il prit fin. — Ce titre a servi à former le nom des *Maharattes* ou *Marattes*, 179.
- MEIANIDG. Voy. MIÈNE.
- MEKRAN; sa position; son nom ancien, *Mém.* XLV, 116.
- MÉLA (POMPONIUS). Voy. POMPONIUS MÉLA.
- MELÆNA, promontoire. Voy. KARABOURNOU.
- MÉLAMPUS; son époque, *Mém.* XLVII, 45.
- MELANCHLÈNES [Mélanchlænes], peuple scythique; sens de son nom *Mém.* XLV, 22.
- MELANGE EMPORIUM; son emplacement, sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLV, 181, note p.
- MÉLANTHE, célèbre peintre de Sicyone; anecdote relative à son tableau représentant Aristate, tyran de Sicyone, *Mém.* XLIX, 202, 203.
- MÉLANTHUS, roi d'Athènes, père de Codrus; son règne signalé par le retour des Ioniens dans l'Attique, *Mém.* XLVIII, 209.
- MÉLANTHUS, Messénien; obtient, par un stratagème, la victoire sur Xanthus, et devient roi d'Athènes, *Mém.* XLV, 436.
- MÉLANTIENS (Rochers), *Mém.* XLV, 428.
- MÉLAS, qui a donné son nom aux rochers Mélantiens, est un personnage d'ailleurs inconnu, *Mém.* XLV, 428.
- MELCHITES. Voy. MARDÉS.
- MELCYNDA. Voy. NELCYNDA.
- MÉLÉAGRIDES. Voy. PÉNÉLOPES.
- MÉLÈCE; son époque; ses ouvrages, *M.* L, 44.

MÉLIAPOUR, l'ancienne *Maliarpha*, *Mém.* XLV, 181.

MELISANDE, fille aînée de Baudouin, épouse Foulques d'Anjou, *Mém.* L, 222.

MÉLISSUS. Voy. ACTÉON.

MÉLITE, fille de la mer Égée et épouse d'Hercule, *Hist.* XLVII, 114.

MÉLITÉON, lieu où les acteurs tragiques s'exerçaient ou faisaient leurs répétitions à Athènes, *Hist.* XLVII, 150.

MÉLITIDÈS, personnage célèbre par sa sottise, *Hist.* XLVII, 151.

MÉLITON de Sardes, philosophe et apologiste de la religion chrétienne, *M.* XLIX, 413, 463.

MÉLITUS, accusateur de Socrate; ce que les anciens nous apprennent de ce personnage, qui ne doit pas être confondu avec un autre Mélitus dont parle l'orateur Andocide, *Mém.* XLVII, 214, 215.

MELON; une dispute entre deux valets sur la propriété d'un de ces fruits est cause du sac de la capitale du Khorasan, *Mém.* L, 103.

Μηλοφόρος. Voy. CÉRÈS.

Μηλώσιος. Voy. JUPITER.

MEMBLIARÈS, parent de Cadmus, laissé par lui dans l'île de Calliste, *Mém.* XLVIII, 47. Voy. CADMUS.

MEMNON (Statue de), appelée *vocale*; pour quoi ainsi nommée, *Mém.* L, 283.

MEMNON de Rhodes, frère de Mentor de Rhodes. Voy. ce mot.

MEMNON. Voy. ARTABAZE. — Personnage joué par les poètes comiques, *Hist.* XLVII, 145.

MÉMOIRES de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de Troyes; renseignements sur la composition de cet ouvrage satirique, *Hist.* XLVII, 367.

MÉNALIPPE, meurtrier de Mécistée, frère d'Adraste, *Mém.* XLVIII, 256.

MÉNANDRE, roi des Bactriens; progrès de leur domination sous son règne, *Mém.* XLV, 130.

MÉNANDRE, roi de Carie, peint par Apelle, *Mém.* XLIX, 215.

MÉNANDRE, poète comique; lieu de sa naissance, *Mém.* XLVII, 312. — Fragment de sa pièce intitulée *Méthè*, conservé par Athénée, *lib.* VI, *cap.* x, *pag.* 243; restitution et explication de ce fragment, XLVIII, 335. — (*Mémoire sur*), et sur l'art qui régnait dans ses comédies; par M. de Rochefort, XLVI, 183-204. — Regrets que doit inspirer la perte de ses ouvrages, 183. — Accusé de plagiat, *ibid.* — Souvent vaincu par Philémon; mot piquant qu'il lui adresse à ce sujet, 183, 184. — Il refuse les offres des rois d'Égypte et de Macédoine, 184. — Date de sa naissance, *ibid.* — Élève de Théophraste, *ibid.* — État politique de la Grèce dans la jeunesse de Ménandre; influence qu'il exerça sur son esprit, 184, 185. — Nombre de ses pièces, 185. — A quel âge il commença à écrire et il mourut, 186. — Importance extrême qu'il attachait au plan de ses comédies, *ibid.* — Caractère de ses pièces, 188. — Recherches sur ses principes dramatiques, 189 et suiv. — Caractère et rôle de l'esclave chez Ménandre et chez Térence, 190, 191. — Simplicité de ses plans et de l'intrigue de ses pièces, compliquées d'une double intrigue par Térence, 192. — Preuves tirées de l'analyse de l'*Andrienne*, 192, 193 et suiv. — Considérations sur les autres imitations de Ménandre que présentent les autres pièces de Térence, l'*Eunuque*, 197, 198; l'*Héautontimoruménos*, 198; les *Adelphes*, 199. — Examen et réfutation de l'opinion de M. l'abbé Batteux, qui prétend que la comédie n'avait pas de but moral chez les anciens, 199, 200. — Appréciation des défauts et des beautés de Térence; réfutation du reproche qui lui est fait de man-

- quer du *vis comica*, 200 et suiv. — Utilité qu'on peut tirer des fragments de Ménandre pour se former une idée de son style, et le comparer à celui de Térence, son imitateur, 203. — Opinion qu'avaient de lui les anciens sous le rapport de la philosophie et de la morale, *ibid.* — *Second mémoire sur Ménandre, et sur la comédie ancienne*, par M. de Rochefort, 205-222. — Résumé du premier Mémoire et division du second, 205. — Première partie, dans laquelle l'auteur entreprend de démontrer que le *Miles gloriosus* de Plaute est une imitation de Ménandre, 205, 206 et suiv. — A composé une pièce intitulée le *Flatteur*; quels en étaient les principaux caractères; emprunts qu'y ont faits Plaute et Térence, 206 et suiv. — Contemporain d'Épicure, en a présenté deux doctrines dans ses pièces, particulièrement sur le mariage, 211. — Quels sont les poètes comiques qui ont imité la manière de Ménandre, 212 et suiv. — Apollodore, contemporain de Ménandre, paraît être celui qui s'est le plus rapproché de son genre dans la pièce intitulée *Ἐπιδουλόμενος*, que Térence a imitée sous le titre de *Phormion*; analyse raisonnée de cette comédie, 212 et suiv. — L'*Hécyre*, empruntée par Térence à Apollodore; examen analytique et appréciation de cette pièce, 219, 220. — Traduction d'un fragment d'Apollodore, propre à faire connaître ses principes philosophiques et les mœurs de son temps, 221, 222.
- MENAPII, peuple de la Belgique; leur position; étendue et qualité de leur territoire; force de leur population; *Mém.* XLVII, 436, 437. Voy. BELGIQUE.
- MENDALÆ, peuple de l'Inde, leur position; leurs villes, *Mém.* XLV, 185.
- MENDELA, *Mém.* XLV, 177, note k.
- MENDRA. Voy. THORICE.
- MÉNÉBRIE ou MÉSEMBRIE; où, par qui et à quelle époque fondée, *Mém.* XLV, 18. — Envoie une colonie à Nauoque, *ibid.*
- MÉNÉDÈME, chef du parti populaire à Crotone; ses succès, ses projets ambitieux et sa trahison, *Mém.* XLV, 316, 317.
- MÉNÉLAS. Voy. CRATÈS.
- MÉNÉLAÛS d'Alexandrie, mathématicien et astronome; son époque, *Mém.* XLIX, 458. — Ses ouvrages, 438.
- MÉNÉLAÛS, soldat de Constance; fable racontée par Zosime sur son adresse merveilleuse pour tirer des flèches, *Mém.* XLIX, 498.
- MENEMBASIA; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 19.
- MÉNÉSÆCHMUS, *Mém.* XLV, 421.
- MÉNESTHÉE; son époque, *Mém.* XLVI, 37.
- MENGOTTI (M. François), de Venise, obtient le prix décerné par l'Académie, *Hist.* XLVII, 38. Voyez COMMERCE des Romains.
- MENIA ou MÆNIA. Voy. COLUMNA. — Recherches sur l'orthographe de ce mot, *Mém.* XLV, 455, note a.
- MENIANA ou MÆNIANA; sens de ce mot, *Mém.* XLV, 455.
- MÉNIUS; les conditions auxquelles il cède sa maison aux censeurs, donnent lieu au genre de constructions appelées *Meniana*, *Mém.* XLV, 455.
- MÉNOECÉE. Voy. CRÉON.
- MÉNOETIUS, père de Patrocle, *Mém.* XLVIII, 261.
- MÉNON; plusieurs personnages de ce nom; quel est celui du dialogue de Platon intitulé *Ménon*, *Mém.* XLVII, 218, note r. — A quelle époque fut composé ce dialogue, qui peut servir à expliquer plusieurs circonstances du procès de Socrate, 221, 222, 231, note z, col. 2. Voy. aussi SOCRATE.

- MENTONOMON**, rade mentionnée par Pythéas de Marseille; recherches pour déterminer sa position, *Mém.* XLV, 52 et suiv.
- MENTOR** de Rhodes, frère de Memnon de Rhodes, satrape de la côte maritime de l'Asie sous Artaxerxès; il fait rentrer en grâce auprès du roi Artabaze et Memnon, *Mém.* XLVIII, 217. — Son expédition contre Hermias; ruse par laquelle il se rend maître de ce dernier, 218, 219.
- MÉNUTHIAS**, île; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 247, 248.
- MENZALEH**, lac; sa position, *Mém.* XLIX, 71.
- MER**; diverses interprétations de ce mot appliqué à Babylone par le prophète Jérémie, *Mém.* XLVIII, 33, 34. — Ce nom donné à l'Euphrate et au Nil, 34.
- MER**; Rechercher ce que les monuments historiques nous apprennent des changements arrivés sur la surface du globe, par le déplacement des eaux de la mer; sujet d'un prix proposé par l'Académie des inscriptions en 1781, et non décerné, *Hist.* XLV, 9. — Son empêtement continuel sur les côtes, *Mém.* XLIX, 546, 547. — De combien a été la retraite de ses eaux dans certains cantons du golfe persique, depuis l'époque d'Alexandre, *Hist.* XLVII, 281.
- MER CASPIENNE**; son étendue et sa configuration différent essentiellement chez les anciens et les modernes, *Mém.* XLV, 95, 96. — Paraît avoir éprouvé des changements considérables dans sa partie orientale, 96.
- MER CONGELÉE** des anciens; où ils la plaçaient; ses différents noms, 25, 73, 74.
- MER ROUGE** ou ÉRYTHRÉE; origine de cette dénomination donnée au golfe Arabique, *Hist.* XLVII, 264. — Réunion à la Méditerranée par la canalisation du Nil sous Néao et Darius, *M.* XLVI, 574. — ÉRYTHRÉE (Périple de la). Voy. PÉRIPLÉ.
- MERCATOR**; son opinion relative à Thulé, *Mém.* XLV, 49.
- MERCURE**, métal. Voyez VIF-ARGENT et GOGUET.
- MÉRIDA**, l'ancienne *Emerita Augusta*, en Estramadure; importance chronologique d'une inscription qui a été découverte dans cette ville, *Mém.* XLIX, 391.
- MÉRIDIEN** (Arc du), mesuré par Posidonius, *Hist.* XLVII, 212.
- MÉROU**, mont de l'Inde; sa position; son analogie avec le mot *μυρὸς* donne lieu au mythe grec de Dionysus ou Bacchus, *Mém.* XLV, 155.
- MERSENNE** (Le P.); ses observations sur le phénomène des résonnances, *Mém.* XLVI, 317.
- MÉRU**. Voy. ANTIOCHE.
- MERUM IMPERIUM**. Voy. IMPERIUM.
- MESÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- MÉSAPHAR**, bourg de la Palestine, célèbre par la victoire remportée par Saladin sur Baudouin III, *Mém.* L, 228.
- MÈSE**, terme de musique grecque. Voy. ARISTOTE.
- MÉSEMBRIE**. Voy. MÉNÉBRIE.
- MESOLI**, peuple de l'Inde; leur emplacement et leur nom moderne, *Mém.* XLV, 181. — Leurs places maritimes et méditerranées, *ibid.* note c.
- MESOLIA**, territoire des *Mesoli*; à quelle partie de l'Inde moderne il correspond, *Mém.* XLV, 181.
- MÉSOLUS**, fleuve de l'Inde; son embouchure, *Mém.* XLV, 181, note q. — son nom moderne, sa source, sa direction, 186, 187.
- MÉSOMÈDE** de Crète, poète lyrique, *Mém.* XLIX, 460.
- MÉSOPOTAMIE** (Une partie de la), appelée

- Babylonie, *Mém.* XLVIII, 21, 22. — Province de l'empire des Parthes, 50, 87.
- MÉSORI, mois des Alexandrins; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- MESSÈNE, en Sicile; à quelle époque et pourquoi cette ville, appelée d'abord Zanclé, perdit ce nom, *M.* XLVII, 189. — Description de quelques médailles antiques de cette ville, 189, 190.
- MESSÈNE, ville du Péloponnèse, donne son nom à la Messénie, *Mém.* XLV, 322. — Son emplacement; à quelle époque elle prit ce nom; pourquoi Epaminondas passe pour en avoir été, non le fondateur, mais le restaurateur; quand elle devint la capitale de la Messénie, 342, 343. — Ses ruines, XLVIII, 174, note D.
- MESSÉNIE; description géographique et histoire sommaire de cette contrée, *Mém.* XLVII, 18. — L'usurpation qu'en firent les Lacédémoniens fut une des causes principales de leur puissance, *ibid.* — Était au pouvoir de Ménélas, et faisait partie de la Laconie au temps du siège de Troie, XLV, 322. — (Époque de la première guerre de), XLVIII, 96. — Recherches de M. Larcher pour fixer l'époque du commencement de la seconde guerre messéniaque, XLVI, 52 et suiv. — Fixation, par le même, de plusieurs dates des guerres de Messénie, 57, 58, 59, 64. — Voyez MESSÉNIENS.
- MESSÉNIENS (*Mémoire sur l'histoire et la chronologie des*), par M. le baron de Sainte-Croix, *Mém.* XLV, 321-350. — Les deux premières guerres de Sparte contre les Messéniens sont les événements les plus remarquables des annales de la Grèce, avant l'invasion des Perses; cependant les chronologistes modernes en font à peine mention, 321. — Auteurs qui ont, dans l'antiquité, écrit l'histoire des guerres de Messénie, *ibid.* — Traditions sur l'origine du royaume de Messénie; Polycaon et ses successeurs; obscurité qui règne sur ces premiers temps, 322. — Les Néléides et les Héraclides; difficultés chronologiques que présente leur succession, 322, et suiv. — *Première guerre messéniaque*: ses causes; viol des filles lacédémoniennes par les Messéniens; mort de Téléclus, roi de Sparte; attentats de Polycharès et d'Énéphénus; meurtre d'Androclès, roi de Messénie; avènement de son meurtrier au trône; prise d'Amphée et massacre de ses habitants par les Lacédémoniens, 324, 325. — Fixation de la date précise du commencement de cette guerre, 325, 326. — Les Messéniens se mettent en campagne sous le commandement de leur roi Euphaès; fixation de l'année, 326. — Combats livrés aux Lacédémoniens commandés par leur roi Théopompe, *ibid.* — Retraite des Messéniens à Ithome, *ibid.* — Aristodème sacrifie sa propre fille pour apaiser les dieux, 327. — Mort d'Euphaès; sa date, *ibid.* — Aristodème est élu roi de Messène, et remporte une victoire complète sur les Lacédémoniens; date de cet événement, 327. — Prise et absolution de Lyciscus par ses compatriotes; mort d'Aristodème, qui se tue sur le tombeau de sa fille, 328. — Les Messéniens choisissent Damis pour leur général; ils sont forcés d'évacuer Ithome; durée du siège; destruction de cette place par les Lacédémoniens; fin de la première guerre de Messénie; détermination de sa durée et de l'année où elle s'est terminée, 328, 329. — *Seconde guerre messéniaque*; ses causes; date de son commencement,

329, 330. — Aristomène, élu général des Messéniens, livre la bataille de Dères; en quelle année, 330. — Tyrtée vient au secours des Lacédémoniens; réfutation d'une double erreur sur la cause et sur la date de l'arrivée de ce poète à Lacédémone, 331. — Défaite des Lacédémoniens, par Aristomène, dans la plaine de Stényclère, *ibid.* — Les Messéniens, entièrement défaits au combat de la Grande-Fosse, se retirent dans Ira [Hira], où ils soutiennent un siège de onze ans; événements qui suivirent leur retraite dans cette ville, 332. — Prise d'Ira [Hira] et fin de la seconde guerre Messéniaque; détermination de l'époque de ces deux événements, 333 *et suiv.* — Les Messéniens se réfugient en Arcadie, 335. — La tentative d'Aristomène, pour surprendre Sparte, échoue par la trahison d'Aristocrate, roi d'Arcadie; sa punition, 335. — Une partie de leur population passe en Sicile, où elle est appelée par Anaxilas, tyran de Rhégium, pour peupler la ville qui porta depuis leur nom; date de leur migration, 336. — Étendue de territoire qu'ils possédaient pendant la seconde guerre messéniaque et le siège d'Ira, 336, 337. — Divisions qui agitent Sparte après les guerres de Messénie; leur cause, 337, 338. — *Troisième guerre messéniaque.* Les Messéniens et les Hilotes profitent pour se révolter d'un tremblement de terre qui renverse presque entièrement Sparte; prévenus et repoussés par Archidame II, ils se retirent sur le mont Ithome, où ils se fortifient; ils réduisent Sparte à demander deux fois du secours aux Athéniens; ils sont enfin obligés de se rendre; dures conditions qui leur sont imposées; fin de la troisième guerre de Mes-

sénie, 338, 339. — Durée de cette guerre; dates de ses principaux événements, 339, 340. — Leur translation et leur établissement à Naupacte; leur guerre heureuse contre les Acarnaniens; leur incursion en Laconie, 340, 341. — *Quatrième guerre messéniaque*, suivant Strabon. Les Messéniens, expulsés de Naupacte et de Céphallénie par les Lacédémoniens, se retirent à Cyrène, en Afrique, à Régium, dans la Grande-Grèce, et en Sicile; date de cet événement, 340, 341. — Leur rappel et leur rétablissement dans leurs foyers par Épaminondas; fondation de Messène et de Mégalopolis; date de ces événements, 341, 342. — Examen des témoignages des anciens, relatifs au rétablissement des Messéniens et à la réédification de Messène, 342, 343. Voyez MESSÈNE ET MÉGALOPOLIS. — Leurs diverses formes de gouvernement aux différentes époques de leur histoire, 343, 344. Voyez GORGUS. — La conservation et l'indépendance de Messène sont défendues par Pélopidas contre les prétentions de Lacédémone, et les Messéniens sont compris dans le traité de paix conclu entre les Grecs après la bataille de Mantinée, 344, 345. Voyez ISOCRATE. — Leur alliance avec Philippe, roi de Macédoine, 345. — Ils prennent Élis, et secourent les Mégalopolitains attaqués par Sparte, 345. — Leur territoire est ravagé par les Étoliens; bataille de Carphyes perdue par Aratus; alliance faite avec Philippe, fils de Démétrius; paix conclue avec les Étoliens; évacuation de Phigalée; date de ces événements, 346. — Ils entrent dans la ligue achéenne; à quelle époque, *ibid.* — Entrés dans la Laconie, avec Philippe, ils sont défaits par Lycurgue; en quelle année, *ibid.* — Messène

- est partagée en deux factions; Philippe, à la faveur des troubles qu'il excite, s'empare d'Ithome, et la restitue; cette ville, tombée de nouveau en son pouvoir, est reprise par les Messéniens; circonstances et dates de ces événements, 347, 348. Voyez PAUSANIAS. — Ils sont délivrés par Philopœmen de la tyrannie de Nabïs, qui avait surpris leur ville; en quelle année, 348. — Ils se séparent de la ligue achéenne, et sont contraints d'y rentrer par L. Q. Flaminus, *ibid.* — Ils rompent de nouveau, à l'instigation de Dinocrate, leur alliance avec les Achéens, et leur déclarent la guerre; défaite de Lycortas; prise et mort de Philopœmen; dates de ces faits, 349. — Messène se soumet à Lycortas; mort de Dinocrate et de ses complices; les Messéniens sont reçus de nouveau dans la ligue achéenne, *ibid.* — Dernière mention que l'histoire fait des Messéniens; leurs procès avec les Spartiates (voyez DIANE LIMNATIS) et les Naupliens; leur nom et leur état actuels, 349, 350.
- MESURES; variation de l'étendue des mesures de longueur, suivant les époques et les pays; évaluation du stade par M. d'Anville, *Mém.* XLIX, 517. — A quelle époque de l'année s'en faisait la vérification en Égypte, XLVII, 392. — phidoniennes; leur nature, XLVI, 32. — agraies des Gallois, L, 471.
- Metagéens, Métagénès, confondu avec *oi Metagenéστεροι*, *Hist.* XLVII, 144.
- MÉTALLURGIE; son origine et ses progrès dans la Grèce, *Mém.* XLVII, 21. — des anciens. Voy. MINES.
- MÉTAMORPHOSES. Voy. OVIDE.
- Μετανόστης; explication de ce mot, *M.* XLVIII, 176.
- MÉTAPONTE; sa position; son origine; sa destruction; ses médailles, *Mém.* XLVII, 168.
- METARCHIUS, mois des Crétois; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- MÉTELIN, île; l'ancienne Lesbos, *Mém.* XLVII, 289. Voy. LESBOS.
- MÉTELLUS (Les), partisans dévoués de Verrès, *Mém.* XLVI, 157.
- MÉTÈQUES. Voy. MÉTÈQUES.
- MÉTHONE, ville de la Thrace, fondée par les Liburnes et les Érétriens, *Mém.* XLVIII, 107; note r. — Ce fut au siège de cette ville que Philippe, roi de Macédoine, perdit un œil, 216. — Aujourd'hui Modon; son emplacement, XLVII, 18.
- METHORA, ville de l'Inde, *Mém.* XLV, 152. — Sa position; culte qu'on y rendait à Hercule; son nom subsistant encore aujourd'hui; sa célèbre pagode, 155, 156, 189, note m. — Actuellement *Matra*, XLIX, 550.
- METOCES. Voy. SYNOCES.
- METOCICIUM, impôt auquel étaient soumis les métèques à Athènes, *Mém.* XLVIII, 184.
- MÉTÈCOPHYLACES, nom de nouveaux magistrats que Xénophon proposait de créer à Athènes; quelles auraient été leurs fonctions, *Mém.* XLVIII, 197, 198.
- MÉTÈQUES, μέτοικοι; leur état civil à Athènes; leurs obligations; leur admission dans les armées de la république, où ils formaient des compagnies séparées; récompense qu'ils pouvaient obtenir pour leurs services militaires, et sous quelle condition, *Mém.* XLV, 247. — *Mémoire sur les métèques, ou étrangers domiciliés à Athènes*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, XLVIII, 176-207. — Explication critique des mots μέτοικος, έποικος, άποικος, μετανάστης, έένος, έμφυλος et έντόπιος; rapport du mot μέτοικος avec l'expression la-

tine *inquilinus*, et les vieux mots français *aubain* et *avenaire*, 176, 177 et notes A, B, C, D, E. — En quoi consistent les véritables prérogatives d'un citoyen dans un État, suivant Aristote et Isocrate, *Mém.* 177, 178. — Libéralité avec laquelle Athènes accorda primitivement le droit de cité, 178. — Autel de la Pitié, *ibid.* — Droit de cité à Athènes; conditions que devaient remplir les candidats à la magistrature d'archonte; formalités relatives à l'adoption des étrangers parmi les citoyens, 179. — Modifications apportées à ce système par Clisthène et Thémistocle; les métèques déclarés simplement *atèles*, 179, 180. — Titre de citoyen conféré pendant la guerre du Péloponnèse, non-seulement aux métèques, mais même à tous les étrangers qui voulurent porter les armes avec les Athéniens, 180. — Tyrannie des Trente; à l'instigation de Théognis et de Pison, ils mettent à mort un grand nombre de métèques pour s'emparer de leurs biens; Thérémène, un des Trente, périt victime de son intercession en faveur des métèques, 180, 181. — Plusieurs de ces derniers ayant suivi le parti de Thrasybule, rentrent à Athènes après l'expulsion des Trente, 181. — Mépris et vexations dont on poursuivait les métèques à Athènes; corvées auxquelles ils étaient soumis dans les fêtes publiques; origine des noms de *hydriaphores*, *scaphéphores* et *ascophores*, 182, 183. — Impôts auxquels étaient soumis les métèques; le défaut de paiement suffisait pour les faire vendre comme esclaves, 184, 185. — Obligation où ils étaient de se choisir un *prostata*; crimes d'*aprostasie*, et d'*apostasie*; magistrats qui jugeaient ces délits et peines infligées à ceux qui en étaient

coupables, 185, 186. — Une partie des biens confisqués aux métèques retournaient aux délateurs, 187. — Portion de territoire accordée aux Thessaliens, *ibid.* — Jugement de ceux qui usurpaient le titre de citoyens, 187, 188. — Dans les actions intentées contre les métèques, les esclaves pouvaient déposer sans être mis à la torture, tandis que cette condition était indispensable pour qu'ils pussent être entendus en témoignage contre les citoyens, 188. — Distinction entre les *isotèles*, les *homotèles* et les *atèles*; châtimens sévères qui punissaient les alliances entre les citoyens d'Athènes et les étrangers, 188, et *suiv.* — Loi de Leptinès, tendant à faire détruire l'*atélie*; elle est révoquée un an après sa promulgation, 191. — Droits de *proxénie*, d'*épigamie*, d'*isopolitie*; circonstances dans lesquelles le droit d'*atélie* avait des bornes, 191, 192. — Privilèges des descendants d'Harmodius et d'Aristogiton, 191. — Culte particulier des métèques; ils avaient pour divinité tutélaire Jupiter métécien, 192. — Différence entre les métèques et les *isotèles*, 193. — Les *isotèles* n'étaient compris dans aucune tribu; distinction établie en faveur des Platéens; histoire de l'orateur Lysias, 193, 194. — Les métèques, à Athènes, pouvaient vendre au marché public, droit dont ne jouissaient pas les étrangers, 194. — Conditions auxquelles Platon soumettait le séjour des étrangers dans sa république, 194, 195. — Les Athéniens, guidés par leur intérêt, confiaient souvent des charges fort importantes aux métèques, 196. — À l'armée, ils servaient toujours dans les hoplites; opinion de Xénophon à cet égard, 196, 197. — Moyens que proposait

- Xénophon pour accroître la population de l'Attique en y attirant un grand nombre d'étrangers; magistrats qu'il voulait créer sous le nom de *métœcophylaces*; quelles auraient été leurs fonctions, 197, 198. — Institution des *proxènes* ou hôtes publics; quelles étaient leurs attributions; leur rapport avec les patrons des municipes et des colonies à Rome, 198, note p. — Nombre des métœques à Athènes, sous le gouvernement de Démétrius de Phalère, 199, 200. — Abus du bannissement dans la Grèce; traité d'Antalcidas; *scytalisme* à Argos, 200. — Lettre d'Alexandre, en faveur des exilés, publiée par l'organe d'un héraut aux jeux olympiques, 201. — Guerre lamiaque; quelle en fut l'issue, 201. — Facilité avec laquelle, après la conquête des Romains, les Athéniens accordèrent le droit de cité, 202. — Droit de cité accordé à des nourrices, à des ouvrières en laine, à des vendeuses, 203. — Hyperbolus; sa mort, *ibid.* — Prostitution du titre de citoyen à Athènes, 204. — Vénalité du droit de cité à Athènes, sous le règne d'Auguste, 205. — *Xénélasie*, à Sparte; classe des citoyens appelés *mothaces*, et des *néodamodes*, 205. — Maux qui résultèrent, pour les républiques de la Grèce, du système suivi par elles relativement à l'adoption des étrangers; opinion de Denys d'Halicarnasse à cet égard, 206. — Droit d'*atélie* donné seulement aux littérateurs distingués, 207. — Conclusion du Mémoire; comparaison du système des républiques grecques avec celui qu'ont adopté les nations modernes, et entre autres la Suisse et les États-Unis d'Amérique, 207.
- Μετοβια*, fête d'Athènes, *Mém.* XLVII, 235, note b.
- Μετομος*; explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 176.
- MÉTON, disciple de Pythagore; s'oppose à la faction de Cylon, *Mém.* XLV, 300.
- MÉTON; en quelle année avant notre ère son cycle fut établi, *Mém.* XLVI, 64. — Erreurs où sont tombés les chronologistes anciens et les modernes, pour ne pas avoir tenu compte du changement introduit dans l'année athénienne, par l'adoption de ce cycle, *ibid.* Voyez ENNÉADÉCAÉTERIDE.
- METONES; les mêmes que les *Métopes*, *Mém.* XLV, 116.
- Métopes*, de Ptolémée; leur position; étymologie de leur nom, et sa correspondance avec celui que porte encore le pays qu'ils ont habité, *M.* XLV, 116.
- MÉTRIQUE; son importance pour la critique verbale, *Mém.* XLVI, 224. — Lenteur de ses progrès; quels sont les savants modernes qui l'ont le mieux possédée, et en ont fait les plus heureuses applications, *ibid.* — La question la plus importante de métrique, celle de l'isochronie, non encore résolue, 225. — de Pindare; voy. PINDARE.
- METROA, fêtes des Crétois, *Mém.* XLVII, 52.
- MÉTROPOLE de la Scythie. Voyez MINNAGAR.
- METROUM d'Athènes, *Mém.* XLVII, 210.
- METROUS, mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- MEURSIUS, de *Archon.* lib. I, c. VIII, convaincu d'erreur, *M.* XLV, 330. — Trompé par une chronique anonyme, ouvrage de Scaliger, change à tort le texte de Pausanias, et se méprend sur l'année de l'archontat d'Eryxias, XLVI, 54. Voy. FÊTES DES GRECS.

- MEUSE; recherches sur son ancien confluent avec le Vahal, *Mém.* XLVII, 444, 445, note.
- MEXICAINS; rapport de leur écriture et de leurs idoles avec l'écriture et les figures de divinités des Égyptiens, *Mém.* XLVII, 49, 50.
- MICARE; *micatio*; explication de ces mots, *Mém.* XLV, 460 et suiv. — Le jeu appelé *micatio*, usité et autorisé anciennement, dans tous les marchés de chair de bétail, est abrogé par un arrêt ou édit préfectorien, 459, 462. — *Micare digitis conlucentibus; dignus est quicum in tenebris mices*; explication de ces locutions, 461. — *Micare* opposé à *sub exagio vendere*, 462.
- MICHAELIS (M.), professeur de philosophie à Gottingue, est élu associé libre étranger, *Hist.* XLVII, 43. — Date de sa mort; son successeur, 44. — Est privé de l'éloge historique, *ib.* — Son *Spicileg. geogr. Hebræor.* cité avec éloge, *M.* XLVI, 406, note A.
- MICHEL-ANGE, atteint d'une sorte de délire, met en pièces sa statue de la Pitié, *Mém.* XLIX, 209.
- MICION; époque de son archontat, *Mém.* XLVI, 24 et suiv.
- MICYTHUS, fondateur de la ville de Pyxus; son histoire, *Mém.* XLVII, 165, 166.
- MIDALES-LET, contrée de la Suède; étymologie de son nom; quand appelée *Sæland*, *Mém.* XLVI, 601.
- MIDAS, roi de Phrygie, se donne la mort en buvant du sang de taureau, *Mém.* XLVI, 590.
- MIDJARÉ ou MACEIRA, *Mém.* XLIX, 764. Voy. MACEIRA.
- MIEL D'OLIVIER (*Elæomeli*); production de la Judée mentionnée par Pline, *Mém.* L, 155. — sauvage du désert, en Palestine, 208, 209.
- MIÈNE (La) ou MEIANIDG, rivière, paraît répondre au Charinda, *M.* L, 125, 126.
- MIGNARD; son portrait sculpté pour la ville de Troyes, lieu de sa naissance, par M. Vassé, aux frais de M. Grosley, *Hist.* XLVII, 375.
- MIGRATIONS des peuples; importance de leur étude pour l'histoire et la linguistique; direction à suivre dans les recherches qu'elles exigent; nécessité de ne les point circonscrire à l'Europe, *Mém.* XLV, 87 et suiv. Voy. MARDES. — Similitude qui existe entre les migrations de peuplades modernes de l'Amérique, de l'Afrique et de l'Asie, et celles qui ont eu lieu chez les peuples de l'antiquité, 88 et suiv.
- MILÉSIAΣ [*sic*; Mélésius?], alipte, célébré par Pindare, *Mém.* XLVI, 261.
- MILÉTOPOLIS ou OLBIA-SAVIA, ville; sa position; époque de sa fondation, *Mém.* XLV, 18.
- MILLE ROMAIN; combien de fois contenu dans un degré du grand cercle, *Hist.* XLVII, 217. — Son évaluation en mesures grecques et en mesures françaises, 226.
- MILLER (M.), traducteur anglais du *Cours de belles-lettres* de M. l'abbé Batteux, *Hist.* XLV, 93, note A.
- MILON de Crotone, athlète, chef des Crotoniates à la prise de Sybaris, *Mém.* XLV, 297.
- MILTIADE n'obtient point la récompense qu'il demandait après la victoire de Marathon; paroles remarquables d'un Athénien à cette occasion, *Mém.* XLV, 268. — Délérence que lui montrent les stratèges à Marathon; dispositions prises par lui à cette bataille, 271.
- MILTIADE; archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 114.
- MILTIADE, rhéteur chrétien, apologiste de la religion, *Mém.* XLIX, 464.
- MILTON; jugement d'Addisson sur son poème du *Paradis perdu*, *M.* LXIX, 332. — Imitation que ce poète a

- faite de Virgile et d'Ovide dans sa description des enfers, 339.
- MIMES des Grecs et des Romains; leur différence, *Hist.* XLVII, 170.
- MIMNERME de Colophon; son fragment sur la vieillesse, traduit en vers latins et en vers français, *H.* XLVII, 116.
- MIN, ville de la Sacastène; la même que l'Inna de Ptolémée, *Mém.* L, • 105.
- MINÉENS, peuple de l'Arabie-Heureuse; leur capitale Carna, *Mém.* XLVIII, 515, note 1. — Leur pays répondait à ce que les Arabes appellent aujourd'hui le *Téhama*, *ibid.*
- MINERVE; origine égyptienne de son culte; à quelle époque il fut introduit dans l'Attique, *Mém.* XLVII, 44. — Appelée *Athena* ou *Athana* en grec; étymologie de ce nom, *ibid.* — Statues antiques de cette déesse qu'on voyait dans son temple à Lindus, *ib.* — Offrandes que lui envoyait Amasis, et qu'on montrait encore du temps de Pline, *ibid.* — Couronne d'or offerte à cette déesse par Lysander après la prise d'Athènes, XLVIII, 346, note c. — Son temple à Athènes, appelé *Parthénon*, ou *Hécatompédon*. Voy. PARTHÉNON. — Description de la statue de cette déesse faite par Phidias pour le Parthénon, XLIX, 206, note d. — Πολιάς ou Πολιοῦχος; pourquoi ainsi nommée; emplacement de son temple, XLVIII, 351, 352. — Νίκη, *Victoire*; origine de ce surnom; où était situé son temple, *ibid.* — Invoquée aussi sous les noms de Ὑγεία, Ἰππία, Ἐργάνη, 352, 353. — Le temple de Minerve *Victoire* était le même que celui de la *Victoire* sans ailes que Pausanias place auprès des Propylées, 353. — Surnommée en Crète *Olérie*; fêtes célébrées dans ce pays en l'honneur de cette déesse et appelées *Oléries*, 264, 265. — de Linde, dans l'île de Rhodes; un trépied lui est offert par Cadmus, 50. — Lénée ou Lénéenne, Ἀθηνᾶ Ληνναία, XLVI, 271. — Appelée *Onca* par les Phéniciens, et *Saïs* ou *Neith* par les Égyptiens, XLVII, 44, XLVIII; 47. — Temple que lui éleva Cadmus; inscription gravée sur ce temple, 61. — Poliade; son temple à Athènes, 341. — Séléné, Ἀθηνᾶ Σεληναία, XLVI, 270, 271. — (Suffrage de). Voy. SUFFRAGE.
- MINES; auteurs qui ont écrit sur les mines: parmi les anciens, Agatharchide, cité par Diodore de Sicile, *Mém.* XLVI, 482 et *passim*, Pline, *ibid.* — parmi les modernes, Georges Agricola, *De re metallica*, 525, note τ; — Durand, *Histoire de l'or et de l'argent*, 483, note κ; — Christophe-François Délius, *Traité de l'exploitation des mines*, etc. 484, 485, note μ; — de Genssane, *Traité de la fonte des mines par le charbon de terre*, 488, note α; Mémoire sur l'exploitation des mines d'Alsace et du comté de Bourgogne, 530, note z; — Géber, *Summa*, 507; — Jean de Malus, *Recherches et découvertes des mines des montagnes Pyrénées (sic)*, etc. 488, note τ; — de Malus fils, *Advis des riches mines d'or et d'argent*, etc. des monts Pyrénées, 489, note υ; — Martine de Bertereau, baronne de Beausoleil, 496, note η; — Bélon, *Description des mines de Sidéro-Capsa*, en Macédoine, etc. 497, note η, col. 2; — Hellot, *Traité des mines de France*, 526, note υ; — Louis Savot, *Recherches sur la métallurgie des anciens*, 532, note d. — d'or, autrefois très-abondantes en Arabie, où il n'en existe plus aujourd'hui, *Hist.* XLVII, 272. — d'argent entièrement épuisées dans quelques cantons de l'Espagne, d'où les anciens

tiraient une quantité extraordinaire de ce métal, 272. — Épuisement probable des mines, 273. — de l'Attique. Voyez ATTIQUE. — de la côte africaine du golfe Arabique; leur abondance en or et en argent; leur emplacement; leur exploitation dans l'antiquité et dans les temps modernes, *Hist.* XLVII, 276, 277. — de Freyberg, en Saxe; leur savante exploitation, *Mém.* XLVI, 484, note M, col. 2. — de Chemnitz; en Hongrie; leur galerie extraordinaire, 490, note Y. — de Romejsberg. Voyez ROMELSBURG. — d'or de la Gardette, en Dauphiné. Voyez GARDETTE. — Cause qui a toujours fait languir en France l'exploitation des mines, *Mém.* XLVI, 519. — De quelle époque date la méthode d'exploiter les mines au moyen de la poudre à canon, 491, note B. — *Premier Mémoire sur la métallurgie des anciens. Exploitation des mines d'or*; par M. Ameilhon, XLVI, 477-533. — Examen et réfutation des déclamations oratoires de Pline sur l'extraction des métaux, 477. — Antiquité de la métallurgie, 478. — Raisons qui ont déterminé l'auteur à s'occuper, en premier lieu, de l'exploitation de l'or, *ibid.* — Plan et divisions du Mémoire, 479. — ARTICLE PREMIER. *Travaux pour recueillir l'or dans les rivières, et l'extraire des mines*, 479 et suiv. — Combien Pline distingue de sortes d'or, 479. — Fleuves les plus renommés dans l'antiquité, comme roulant des parcelles d'or, 479 et suiv. — Plusieurs de nos rivières charrient encore avec leurs eaux des paillettes d'or, 480. — Lavage de l'or, *ibid.* — Note de M. d'Arcet sur les rivières qui charrient de l'or, *ibid.* — Explication de la fable de la Toison d'or, 481. —

Pêche de l'or, 481. — Titre de l'or des rivières, *ibid.* — De l'or natif, suivant les anciens et les modernes, 482. — Les anciens ne s'engageaient point au hasard dans l'exploitation d'une mine; signes auxquels ils reconnaissaient qu'un terrain contenait des substances métalliques, et particulièrement de l'or, 483. — Puits ou galeries souterraines pratiquées par les anciens dans les mines d'or; similitude de leurs procédés et des nôtres, 484 et suiv. — Examen et discussion du passage où Pline parle de l'éboulement des montagnes, employé comme moyen d'exploitation des mines; preuve de l'in vraisemblance de son récit, 486 et suiv. — Longueur et profondeur extraordinaires que les Romains donnaient à leurs mines; perfection de leurs travaux; preuves qui en subsistent encore dans les Pyrénées, 487 et suiv. — Moyens employés par les anciens mineurs pour vaincre les obstacles qu'ils rencontraient, 490 et suiv. — Emploi du vinaigre pour fendre les roches, 491. — Examen de la tradition suivant laquelle Annibal employa le vinaigre pour se frayer un passage à travers les Alpes, *ibid.* — Changement de direction dans la galerie, 493. — Procédés employés contre l'invasion des eaux, 493, 494. — Comment les anciens se préservaient des accidents causés par le dégagement des mofettes, 494 et suiv. — Opinion superstitieuse qui a fait croire à l'existence de démons dans les mines; origine probable de cette croyance, qui, dans les derniers siècles, a nui à l'exploitation des mines, 96. — Explication de la fable des griffons et des fourmis occupés aux mines d'or, suivant Ctésias et Hérodote, 497.

498. — Deux espèces de travailleurs, les uns occupés à détacher le minerai, les autres, à l'enlever pour le transporter au dehors; moyens qu'ils employaient, 498, 499. — ARTICLE II. *Grillage, trituration et lavage de la mine d'or*, 499 et suiv. — Manière de traiter le minerai, 499, 500. — Travaux extraordinaires exécutés par les anciens, pour amener les eaux nécessaires au lavage de la mine; procédés employés pour recueillir l'or entraîné par l'écoulement de ces eaux, 500, 501. — Le mode du lavage antique expliqué par celui qui était usité en Espagne, du temps de Georges Agricola, 502, 503. — Les Salasses, peuple des Alpes, coupaient et détournaient les eaux de leur rivière pour laver leurs mines d'or; leurs contestations et leurs guerres à ce sujet, 503, 504. — Les anciens paraissent avoir employé aussi le vif-argent pour purifier l'or, 504. — ARTICLE III. *Fonte et affinage de l'or*, 505 et suiv. — Preuves qui établissent que les anciens savaient dégager, par la coupellation, l'or de tout alliage avec les autres métaux, 505 et suiv. — Examen du passage où Diodore de Sicile rapporte, d'après Agatharchide, les procédés employés par les anciens pour l'affinage de l'or, 505, 506. — Exposé d'une méthode décrite par Géber, pour l'affinage des métaux précieux; sa conformité avec celle des anciens, 507 et suiv. — Or appelé *aurum obrysum* [sic]; sa nature, 509. — Recherches sur l'opération d'affinage appelée *ὀβρύση* [sic] par les Grecs, et *obrussa* par les Latins, 509, 510. — Les anciens ont connu le moyen de séparer l'or de l'argent, ou le départ de l'or par la cémentation; passages de Strabon et de Pline qui en fournissent la

preuve, 511 et suiv. — Ils ne possédaient pas l'art de dégager l'argent du ciment dans lequel il était enseveli après l'affinage de l'or, 515. — Moyens que possèdent les modernes pour séparer l'or de l'argent; époque de la découverte de l'eau-forte et de l'eau régale, 516. — Ce qu'on doit entendre dans Hérodote par *ἄνεσθος χρυσός* et par *λευκός χρυσός*, ou *or blanc*; nature de ce métal, appelé aussi *electrum*, et qu'il faut prendre garde de confondre avec l'*or blanc* des modernes et avec l'*electrum*, substance résineuse, l'ambre ou le succin, 516, 517. — ARTICLE IV. *Artistes et ouvriers employés aux travaux des mines d'or; leurs outils et ustensiles*, 518 et suiv. — Les entrepreneurs de mines se ruinaient souvent dans l'antiquité, 518, 519. — Répartition du travail entre les mineurs, 519. — Les esclaves ou les criminels étaient employés aux travaux des mines; leur nombre prodigieux; traitements cruels qu'ils avaient à souffrir, 520, 521. — Les anciens faisaient travailler aux mines sans distinction d'âge ni de sexe, 521. — Fatigues et dangers des mineurs, 521, 522. — Description d'un outil trouvé dans une mine antique, 522. — Originairement tous les outils des mineurs étaient de cuivre, 523. — Marteaux énormes employés dans les mines; restitution du passage où Pline en parle, 523. — Lampes des mineurs; comment ils les portaient, 524. — Une de ces lampes possédée par M. de Genssane, *ibid.* — Comment la durée du temps et du travail se mesurait dans les mines, 524, 525; rectification d'une erreur du P. Hardouin à cet égard, *ibid.* note R. — Travaux et machines pour épuiser les eaux, 525. — Paniers

- appelés *sportæ* et *calathi*, 526. — Mortiers et pilons, *ibid.* — Moulins; leur mécanisme, *ibid.* — Invention du bocard; sa description; modification qu'il apporte au trituration du minerai, 527. — Fondateurs; leur art, d'abord très-imparfait chez les Athéniens, avait fait des progrès sensibles du temps de Strabon, 527, 528. — Affineurs; leurs procédés; à quel degré de perfection était arrivé leur art dans l'antiquité, 528, 529. — Fourneaux; leur construction et leur puissance, 529, 530. — Soufflets, *ibid.* — Creusets, 530. — Un feu violent et continu était, dans les premiers temps, le seul moyen connu pour affiner les métaux précieux; expressions et figures bibliques tirées de cet usage, 531. — Titre prodigieux de fin auquel les Romains étaient parvenus à porter l'or, 532.
- MING (Dynastie des); son fondateur et son époque, *Mém.* XLVI, 536.
- MINGARA, capitale des Indo-Scythes; tentative infructueuse des Parthes pour s'emparer de cette ville, *Mém.* L, 106.
- MINGHER. Voy. MINNAGAR.
- MING-TI, empereur de la dynastie des Han, fils et successeur de Kouangvou-ti; son époque, *Mém.* XLVIII, 763, 767. — Envoie dans l'Inde chercher des livres de la religion indienne, et introduit en Chine la religion indienne de Fo, XLVI, 555, XLVIII, 767.
- MINIUM des anciens et des modernes; sa nature et sa différence, *Mém.* XLV, 11, note 1.
- MINNAGAR, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 166, note, col. 2. — La même que la *Mingher* de Mawsoudi; sa position fixée dans la Laricès, contre l'opinion de M. d'Anville, qui la plaçait sur l'Indus, 171. — Appelée *Métropole de la Scythie*, 171. — Incertitude qui règne sur sa position, 198. Voy. ci-après.
- MINNAGARA; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note D.
- MINOA; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 19.
- MINORITÉS des rois de France. Voy. RÉGENCES.
- MINOS, roi de Crète, délivre la mer des corsaires, *Mém.* XLV, 242. — S'empara des Cyclades, qui sont appelées Iles de Minos, 419.
- MINOTSCHER; son époque, *Mém.* XLIX, 628.
- MIRJAU. Voy. MUZIRIS.
- MIRKHOND; son histoire de la dynastie des Sassanides, traduite par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 47.
- MISCHNA (La) rédigée à Tibériade; vers quelle époque, *Mém.* L, 181.
- MISITRA ou MISTRA, citadelle de la Morée; sa position; par qui elle fut construite, *Mém.* XLVII, 311, 312.
- MISSIONNAIRES (Habitue des) français en Chine de prendre des noms chinois, *Mém.* XLVIII, 764.
- MISTRA. Voy. MISITRA.
- MITERA. Voy. MYOR.
- MITHRIDATE; sa patrie, *Mém.* XLV, 11. — D'où il tirait une grande partie de ses forces navales, 13. — Longueur et importance de sa lutte contre Rome, XLVI, 169. — Code de lois publié par ce prince, L, 50, 51.
- MITHRIDATE de Pergame. V. LEUCOTHÉE.
- MIXTUM IMPERIUM. Voy. IMPERIUM.
- MIZRAIM, pluriel de *Mazor*; sa signification, *Mém.* XLVII, 60.
- MNEMIUM *promontorium*; sa position; son étymologie; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- MOAFIR. Voy. NOMAN.
- MOALLAKAS, genre de poésie arabe, *Mém.* L, 351 et suiv. — Quelle en était la nature; époque à laquelle il prit naissance, 373. Voy. ARABES.

- MOAWIA**, reine arabe; son époque, *Mém.* L, 316. — Époque de son traité de paix avec Hasan, fils d'Ali, 403.
- MOBAREK**. Voy. NIL.
- MOÇANDON**, promontoire des côtes méridionales de l'Arabie; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 775.
- MOËSTES**, auteur chrétien, *M.* XLIX, 464.
- MODHADJ**, nom d'une des six familles arabes, descendant de Saba, qui s'établirent dans le Yémen, *Mém.* XLVIII, 502.
- MODIANA**; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 286.
- MODJML ALTÉWARIKH**; extrait des tables chronologiques placées en tête de cet ouvrage, *Mém.* XLVIII, 604; 605, note L.
- MODOGALICA**, nation de l'Inde; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLV, 193.
- MODOGALINGÆ**, peuple des bords du Gange, *Mém.* XLIX, 541. Voy. MACCOCALINGÆ.
- MEDOGULLA**, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- Μοδομασινη**, de Ptolémée, expliqué et corrigé, *Mém.* XLV, 116.
- MODON**, l'ancienne *Melhone*, *M.* XLVII, 18.
- MODUBÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 193. — Peuple des bords du Gange, XLIX, 542.
- MÓDURA**, ville de l'Inde; la même que *Modusa*; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 177, 189, note M.
- MODUSA**. Voy. MODURA.
- MÖRAGÈNE**, biographe, *M.* XLIX, 459.
- MORRIS L'ATTICISTE**, grammairien lexicographe, *Mém.* XLIX, 465.
- MOFETTES**. Voy. MINES.
- MOGOLS**, nom de la dynastie des *Yuen*, *Mém.* XLVI, 540. — Influence que leur établissement eut à la Chine sur les arts et les sciences, 540. Voy. ci-après.
- MOGOLS (GRANDS)**; leur origine, *Mém.* XLV, 205.
- MOHALHEL**; le premier qui, chez les Arabes, composa un poème de trente vers, *Mém.* L, 351, 352. — Commandait la tribu de Tagleb dans la guerre suscitée, par le meurtre de Coleib, entre les tribus de Becr et de Tagleb, 382. — Sa mort, 385.
- MOHAMMED BEN-BASCHIR**, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360.
- MOHAMMED**, fils de Casim el-Takifi; ses conquêtes dans l'Inde, *M.* XLV, 201.
- MOHAMMED**, fils d'Abderrahman, cinquième khalife d'Espagne; époque de son avènement; ses rapports avec Charles le-Chauve, *Hist.* XLV, 24.
- MOHARRIK**. Voy. AMROU BEN-HINDA.
- MOHODPOUR**, nom de Kanoudj, *Mém.* XLIX, 633.
- Mois de différents peuples de l'antiquité**; voyez HÉMÉROLOGE. — des Alexandrins, *Hist.* XLVII, 81. — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Tyriens, *ibid.* — des Sidoniens, 82. — des Héliopolitains, *ibid.* — des Lyciens, *ibid.* — des Asiatiques. *ibid.* — des Crétois, 83, — des Cypriens, *ibid.* — des Éphésiens, *ibid.* — des Bithyniens, *ibid.* — des Cappadociens, 84. — des Gazéens, *ibid.* — des Ascalonites, *ibid.* — des Séleuciens, *ibid.* — Était régulièrement de 30 jours chez les Égyptiens et les Babyloniens, *Mém.* XLVII, 355. — Divisé, chez les Chinois, en trois parties, chacune de dix jours, *ibid.* — Cette division entièrement semblable à celle des Grecs, 356. — Sur la division du mois des Égyptiens chez les Chaldéens, les Babyloniens et les Chinois, voy. SARES. — Recherches sur cette question : Le mois pyanepsion était-il le quatrième ou le cinquième

de l'année dans le calendrier des Athéniens ? 48, 395, 401. — sacrés et mois profanes de l'année des Arabes, 607 *et suiv.* — embolimes; voy. ANNÉE. — Le premier et le sept de chaque mois étaient consacrés à Apollon et mis au nombre des fêtes chez les Athéniens, XLVIII, 363.

MOÏSE; date de sa naissance, et son âge au temps de l'Exode, *Mém.* XLVII, 34. — Ne peut être le même que le prêtre Osarsyph, comme le prétendent Manéthon et quelques autres écrivains égyptiens, *ibid.* — Ses récits d'accord avec celui de Manéthon, 34, 35. — Circonstances de sa vie confirmées par Diodore de Sicile, *ibid.* — Faits qui établissent qu'il était contemporain de Sésostris, 35. — Son importance comme historien; ses livres doivent être la règle d'après laquelle nous jugeons de la vérité ou de la fausseté des traditions historiques de toutes les autres nations, 67, 68. — *Mémoire sur la version arabe des Livres de Moïse, à l'usage des Samaritains, et sur les manuscrits de cette version*, par M. A. I. Silvestre de Sacy, XLIX, 1-199. — Différentes versions que possédaient les Samaritains des livres de Moïse; causes qui donnèrent lieu à la composition d'une version arabe, 1, 2. — Notice sur les divers manuscrits de cette version qui existent dans les bibliothèques de l'Europe, 3 *et suiv.* — Le plus célèbre est celui de la bibliothèque Barberine à Rome; ouvrages qui fournissent des renseignements sur ce précieux manuscrit; sa description d'après M. J. G. Chr. Adler, 3, 4 *et suiv.* — Erreur du P. le Long et des auteurs du catalogue relativement au manuscrit samaritain de la Bibliothèque du roi, 6, 7. — Trois manuscrits existent à la bibliothèque Bodléienne d'Oxford;

l'un a appartenu au célèbre Ussérius; sa description; l'autre, au Dr J. Taylor; sa description; et enfin, le troisième n'est qu'une copie du second, faite, en 1670, par un Européen, 7, 8, 9. — Les manuscrits que possède la Bibliothèque royale sont au nombre de quatre; description de deux de ces manuscrits, qui sont indiqués dans le catalogue parmi les manuscrits arabes, sous les n^{os} 2 et 4, 9, 10. — Fixation approximative de l'âge des manuscrits, n^{os} 2, 3 et 4, d'après l'intelligence des notes, de différentes mains, que l'on remarque sur les feuillets de ces manuscrits, 11-22. — Manuscrit ayant appartenu à la bibliothèque de S. Van Tyl, ensuite à celle de J. J. Schultens, et désigné, par M. l'abbé de Longuerue, sous le nom de *Codex Damascenus*; description de ce manuscrit, 22 *et suiv.* — Preuves d'où l'on peut conclure que ce manuscrit est bien, en effet, le même que celui que M. de Longuerue désigne sous le nom de *Codex Damascenus*, 24, 25. — Différents fragments manuscrits du même ouvrage, existant en Europe, 25. — Noms sous lesquels l'auteur désignera, dans ce Mémoire, les différents manuscrits qu'il aura occasion de citer, 26. — Notice sur les différentes publications qui furent faites de fragments de la version arabico-samaritaine, 26, 27. — Questions que l'auteur se propose de traiter dans ce Mémoire: 1^o si la version arabe, contenue dans les divers manuscrits, peut être considérée comme une seule et même version; 2^o quel est l'auteur de cette version, pour arriver à déterminer l'époque à laquelle elle a été faite; 3^o en quoi consistent les rapports que cette version peut avoir avec celle de Saadiah et avec la version samaritaine; 4^o si l'auteur de

la version arabe a travaillé immédiatement sur le texte hébreu samaritain, ou sur la version samaritaine; 5° quelle utilité on peut tirer de cette version, soit pour la critique du texte sacré, soit pour l'intelligence des passages obscurs, 27, 28. — Opinion erronée de Renaudot relativement aux rapports qui existent entre la version de deux des manuscrits de la Bibliothèque royale, 28. — Opinion du P. le Long et de M. l'abbé de Longueville à ce sujet, 28, 29. — Rapports qui existent entre le manuscrit d'Abou-Saïd, celui d'Abou'lberécac et le manuscrit Barberin, ainsi que ceux d'Ussérius, de Taylor, de Leyde et les fragments d'Hottinger, 29. — Comparaison entre les manuscrits d'Abou-Saïd et d'Abou'lberécac; variantes presque imperceptibles qui existent dans les chapitres qui contiennent l'histoire et les prophéties de Balaam, le cantique des Hébreux après le passage de la mer Rouge, et le cantique de Moïse, 29, 30. — Différentes autres variantes qui existent entre le manuscrit d'Abou-Saïd, celui d'Abou'lberécac et le fragment publié par Hottinger, 30 *et suiv.* — Comparaison du manuscrit Barberin avec ceux d'Abou-Saïd, d'Abou'lberécac, de Taylor et d'Ussérius; variantes qui existent entre ces manuscrits, 33-43. — Recherches dans le but de déterminer quel est l'auteur de la version arabico-samaritaine, et à quelle époque à peu près elle a pu être faite, 43 *et suiv.* — Une note du manuscrit de J. de Witt attribue cette version à *Joseph Elsaëbuézi* de Jaffa, et annonce qu'elle a été faite à Damas, 43. — Erreur commise par le D^r Durell, qui donne pour auteur à la version arabe *Abou'lmerdja ben-Abi'l-fatah ben-Yousof*, et qui annonce qu'elle a été com-

posée l'an 885 de l'ère des Séleucides, 573 de Jésus-Christ, 44. — Citation textuelle et traduction d'un passage de Hadji Khalfa, dans lequel cet auteur fait un historique de la traduction du *Pentateuque* par les *Septante*, des traductions arabe et syriaque du même ouvrage, et un exposé des différentes sectes juives, connues sous le nom de *Rabbanites*, *Karaïtes* et *Samaritains*, ainsi que de leurs dogmes, 44 *et suiv.* — Commentaires et explications du *Pentateuque* attribués par Hadji Khalfa à Mouheddhibeddin Yousof, et au cheikh Sadaka, fils de Mendja, 49, 50. — La chronique arabe des Samaritains fait mention de la version arabe du *Pentateuque*, mais n'offre aucun renseignement de nature à en déterminer l'auteur ou l'époque, 51, 52. — Citation textuelle et traduction de la préface du manuscrit n° 4 de la Bibliothèque royale, de laquelle il suit que l'auteur de la version arabesamaritaine est Abou-Saïd, fils d'Abou'lhosain, 52, 55. — Saadias, auteur d'une version arabe du *Pentateuque*; différents noms sous lesquels il est connu, 55. — Fautes qui existent, suivant Abou-Saïd, dans la version de Saadias, 56. — Citation textuelle et traduction de la préface du manuscrit n° 2; son rapport avec celle du manuscrit n° 4; la préface du manuscrit n° 2 donne pour auteur à la version arabe-samaritaine *Abou'lberécac, fils de Saïd, Syrien de Basra*; traces sensibles d'altération que présente cette préface, 56, 60. — Contradiction formelle des deux préfaces mentionnées ci-dessus; conjecture erronée proposée par M. Paulus, qui présume qu'Abou-Saïd et Abou'lberécac ont travaillé en commun à la version arabe du *Pentateuque*, 60 *et suiv.* — Con-

jectures desquelles on peut conclure que la version arabe doit être attribuée à Abou-Saïd, et est postérieure au moins d'un siècle à celle de Saadiah, 62, 63. — Examen dont le but est de s'assurer si Abou-Saïd a fait usage de la version de Saadiah, et quels sont les rapports que l'on peut observer entre son travail et celui du docteur juif, 63. — Jugement porté par Hottinger sur la version d'Abou-Saïd, *ibid.* — Erreurs de Castell et de Bjornstahl, relativement aux rapports entre la version d'Abou-Saïd, et celle de Saadiah, 63, 64. — Arguments desquels il résulte que la version d'Abou-Saïd est complètement distincte de celle de Saadiah, 64. — Que doit-on entendre par la version de Saadiah; conjectures de M. Tychsen de Rostock à ce sujet, 65, 66. — Quel est le degré de pureté du texte que nous possédons de la version de Saadiah; différents manuscrits et diverses éditions qui en existent, 66, 67. — Comparaison de la version d'Abou-Saïd avec la version de Saadiah, 67 *et suiv.* — Abou-Saïd attribue souvent aux anges ou à l'ange du Seigneur les actions que le texte original attribue à Dieu même, 67, 68. — Coïncidence de Saadiah et d'Abou-Saïd dans la traduction de plusieurs noms de fleuves qu'ils ont rendus par les mêmes noms, quoique complètement différents de l'original, 68, 69. — Légères différences entre Saadiah et Abou-Saïd, 70, 71. — *Sédîr* substitué, par Saadiah et Abou-Saïd, au nom de la terre de Gessen; situation géographique de ce pays, désigné aussi sous le nom de *Bilbeis*, 71 *et suiv.* — Comparaison critique de différents passages des deux versions, d'où il résulte que Saadiah a servi de guide à Abou-Saïd, 73-78. — Abou-

Saïd était du même pays que Saadiah, ou du moins les deux versions auraient été faites dans un même pays, qui paraîtrait être l'Égypte; preuves en faveur de cette opinion, tirées d'une préface placée en tête du manuscrit n° 1 de la Bibliothèque royale; citation textuelle et traduction de cette préface, 78 *et suiv.* — Abou-Saïd doit aussi avoir consulté la version samaritaine; preuves à l'appui de cette conjecture, tirées du rapprochement des deux versions, 84 *et suiv.* — Différences notables entre le manuscrit Barberin et le manuscrit Samaritain, qui a appartenu à Pietro della Valle, et a servi à l'édition de la Polyglotte de Paris, 84, 85. — Préférence accordée par Peiresc au manuscrit Barberin sur celui de Pietro della Valle, qu'il croit, par erreur, contenir le même texte que celui de Golius, 85. — Rapports bien certains entre la version samaritaine et la version arabe d'Abou-Saïd, établis d'une manière convaincante par la comparaison critique de ces deux versions, dans les neuf premiers chapitres de la Genèse, 86-94. — Erreur de quelques critiques et particulièrement de M. Schwarz, qui n'ont pas craint d'avancer qu'Abou-Saïd n'a pas travaillé immédiatement sur le texte original; réfutation de cette opinion par la comparaison de quelques passages de la version samaritaine et de celle d'Abou-Saïd avec le texte hébreu, 94, *et suiv.* — Les scholies et remarques grammaticales, placées par Abou-Saïd en marge de sa traduction, prouvent aussi qu'il a travaillé immédiatement sur le texte original, 96, *et suiv.* — Observations critiques sur différents exemples d'ellipses en hébreu et en arabe, 96, note z. — Citation de quelques passages

d'Abou-Saïd, de nature à prouver de quelle utilité pourrait être, dans l'intérêt de la critique, la publication de sa version, 98-104. — Manuscrit sur lequel devrait travailler et secours dont devrait s'entourer un éditeur de la version d'Abou-Saïd, 104. — Quelle est la nature des scholies ou notes marginales qui se trouvent dans les deux manuscrits de la Bibliothèque royale; quel en est l'objet; leur plan et leur disposition dans l'exemplaire copié par Ebn-Kata, 104, 105. — Découverte faite à la Bibliothèque royale par l'auteur du mémoire d'un nouveau manuscrit de la version arabico-samaritaine, inscrit au catalogue sous le n° 12, 105, 106. — Cette copie, qui paraît avoir été faite par des chrétiens et pour leur usage, avait jusqu'alors échappé aux investigations des savants, parce qu'elle ne présente aucun des caractères ordinaires aux différents manuscrits de la version arabico-samaritaine, 106. — Elle a appartenu à Melchisédech Thévenot et est accompagnée d'une notice de la main de Renaudot, *ibid.* — Description détaillée et exacte des différentes parties qui composent ce manuscrit, et, entre autres, d'une préface dont l'esprit paraît prouver qu'il a été fait à l'usage des chrétiens, 107-111. — Traduction de différentes notes que l'on remarque sur ce manuscrit et desquelles il résulte qu'il a été restauré et relié, à une époque impossible à déterminer, par un prêtre égyptien nommé *Jean*, d'après l'ordre et aux frais d'un Copte jacobite, nommé Moallem Atia, fils de Fadhlallah Abyari, 111, 113. — Exposé des différentes additions et restitutions qui ont été faites de la main du prêtre Jean, 113, 114. — Observations d'où il résulte que la version

contenue primitivement dans le manuscrit d'Atia appartient à un texte samaritain et même à celui d'Abou-Saïd, 114, 115. — Collation de plusieurs passages qui prouvent que dans les lacunes du texte auxquelles le prêtre Jean a suppléé, il a suivi la version de Saadïas, 116 *et suiv.* — Caractère qui assimile le manuscrit d'Atia aux exemplaires samaritains, et qui distingue, en même temps, ce qui appartient au premier copiste et à la version d'Abou-Saïd, de ce qui est de la main du prêtre Jean, 118. — Dans la partie même la plus ancienne du manuscrit, il existe un morceau qui n'est pas de la même main que le corps du volume, et qui, tandis que tout le reste est conforme à la version d'Abou-Saïd, paraît avoir été emprunté de celle de Saadïas, 118, *et suiv.* — Résumé de toutes les observations précédentes sur le manuscrit d'Atia, 120, 121. — Extrait textuel et traduction des scholies d'Abou-Saïd, 121-149. — Extraits et collations des divers manuscrits de la version arabico-samaritaine, 149-199. — Additions pour les pages 49 et 50, 783, 784, 785, 786.

Moïse (Vallée de); sa position géographique, *Mém. L*, 217.

MOÏSE DE CHORÈNE OU MOYSE DE KHORESNE; son époque; son âge; sources auxquelles il a puisé son histoire d'Assyrie, *Mém. XLV*, 356, 357. — Autorité de ses ouvrages, *L*, 3. — Autorité de son récit relativement à tout ce qui touche l'histoire de la dynastie des Arsacides, 53, 54. — Confirmation de sa relation, d'abord réfutée par M. de Guignes, sur l'établissement d'une colonie chinoise en Arménie, *Mém. XLVI*, 561.

МОКА (Café de); pourquoi ainsi appelé,

- quoiqu'il vienne de tout l'Yémen, *Hist.* XLVII, 272.
- MOLAI, royaume des Indes; le même que le *Malé* de Cosmas; sa position, *Mém.* XLV, 200, note z, 4°.
- MOLEIA, *Μωλεία* [sic], Molies; mémoire sur cette fête des Arcadiens, par M. Larcher, *Mém.* XLV, 434 et suiv.
- MOLINDA, ville, *Mém.* XLV, 194.
- MOLINDÆ ou *Morandæ*, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 193, 194.
- MOLOCH est la même divinité que Saturne; signification de son nom; son culte, *Mém.* XLVII, 41. Voyez SATURNE.
- MOLOSSES ou MOLOTES; leur position, *Mém.* XLVII, 12.—Époque où commence leur célébrité, *ibid.* note F.
- MONA. Voy. POMONA.
- MONARCHIE; préférée par les pythagoriciens; comment ils la concevaient, *Mém.* XLV, 309 et suiv.
- MONDE; allégories sous lesquelles les Égyptiens en représentaient la création, les divers principes qui le constituent et les révolutions physiques qu'il a éprouvées, *Mém.* XLVII, 51, 52.—Sa durée et ses différents âges, suivant les anciens Perses, les Indiens et les Chinois, 364.—Ses révolutions physiques à chaque grande année, selon les traditions antiques, 374.
- MONDHAR, roi de Hira; sa conversion au christianisme, *Mém.* L, 315.
- MONDHAR III, roi de Hira; époque de son règne, *Mém.* L, 403.
- MONÈDES, nation de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 195.—Leur pays répond actuellement au Malabar, XLIX, 544.
- MONGEZ (M), nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11.—Un des derniers associés libres résidant, 46.—Garde des antiques et du Cabinet d'histoire naturelle de Sainte-Geneviève, obtient, en 1783, le prix proposé par l'Académie des belles-lettres, XLV, 10. Voy. PLUTON.
- MONGUER; sa situation, *Mém.* XLIX, 532.
- ΜΟΝΗΔΙΣΜ, légende d'une médaille; expliqué, *Mém.* XLVII, 164 et suiv.
- MONNAIE; quelles en furent la nature et la forme dans la plus haute antiquité, *Mém.* XLVII, 148.—Recherches sur l'époque où commença l'usage des types sur la monnaie, 148, 149 et suiv.—Noms des inventeurs de la monnaie, *ibid.*—Il existe pour la monnaie gravée trois époques bien distinctes; signes particuliers qui les caractérisent, 163.—Son introduction chez les Gallois, L, 492, 493.—Monnaies des Ténédiens, XLVIII, 289.—Monnaies très-postérieures à leur effigie, XLVI, 35.—Différentes monnaies frappées à Calais, sous Édouard III; leur nom, leur titre, leur poids et leur valeur, L, 627, 628, 636, 640, 641. Voy. MÉDAILLES, PHIDON et DÉMODICÉ.—Monnaies grecques; voy. PALÉOGRAPHIE NUMISMATIQUE.
- MONOCHROME. Voy. CAMAÏEU.
- MONODACTYLUS *mons*; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282.
- MONOSTROPHIQUES (POÈMES); leur nature; origine de leur confusion, *Mém.* XLVI, 225.
- MONSIEUR, frère du roi Louis XVI. Voy. GARDETTE (Mine de la).
- MONT-AVENTIN (Quartier du) détruit par un incendie sous Tibère, *Mém.* XLV, 487.
- MONT-CASSEL. Voy. CASSEL.
- MONTAGNES NOIRES; leur correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 765. Voy. MONTS.
- MONTANI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- MONTANUS, d'Ardaban en Mysie, hérésiarque rigoriste, *Mém.* XLIX, 463.

- MONTESQUIEU (M. DE); son erreur sur l'époque de l'institution des justices seigneuriales, *Mém.* XLVI, 647, 648. — Son opinion sur les causes des malheurs de la Sicile, XLVIII, 140.
- MONTÉWAKKEL LEÏTHI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360.
- MONTFAUCON (DOM DE); réfutation de son opinion sur l'identité de Nabuchodonosor avec Saosduchéus, *Mém.* XLV, 399.
- MONTGOLFIER (M.); la découverte et l'expérience qu'il fait, avec M. Charles, des globes aérostatiques, sont, à la demande de Louis XVI, célébrées par deux médailles, *Hist.* XLV, 69.
- MONTGOMERI (JEAN DE), capitaine de la ville de Calais sous Édouard III, *Mém.* L, 626.
- MONTRÉAL, ville fondée par Baudouin; son importance militaire, *Mém.* L, 220.
- MONTS de Norvège [*sic*]; leur hauteur; à quelle distance ils peuvent être aperçus, *Mém.* XLV, 45. Voy. MONTAGNES.
- MONUMENTS élevés par l'empereur Hadrien, *M.* XLIX, 443, 444.
- MOÛN, île, *Mém.* XLV, 58.
- MOPHIS, fleuve, *Mém.* XLV, 171, note D.
- MORALE; exposition historique de ses développements, des formes diverses sous lesquelles elle a été présentée, et des méthodes particulières d'après lesquelles elle a été enseignée dans les différentes écoles de la Grèce, *Hist.* XLV, 52 et suiv. — dogmatique, la seule enseignée dans les écoles des philosophes stoïciens; méritait seule le nom de philosophie, *Mém.* XLVIII, 432. — des anciens; voyez CICÉRON.
- MORAMER, inventeur de l'écriture arabe, *Mém.* L, 306, 307.
- MORANTES ou *Morani*, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 167.
- MORDAN, pays des Padars, *Mém.* L, 44.
- MORDOVA, fleuve; son embouchure; son nom ancien, *Mém.* XLV, 142.
- MORELLI (M.), éditeur de deux oraisons inédites d'Aristide et de Libanius, *Mém.* XLV, 422.
- MORGAN, général. Voy. MÉDAILLES.
- MORIMARUSA, ou mer Morte des Cimbres; étymologie de ce mot, *Mém.* XLV, 73 et note A.
- MORINI; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- MORINS (ÉVÊQUES DES). Voy. ÉVÊQUES.
- MORTS (CITOYENS) dans les combats; ce que signifiait la demande de les enterrer, *Mém.* XLV, 264. — Devoir imposé au général pour leur sépulture, 268. — Honneurs publics qui leur étaient rendus chez les Athéniens, 268 et suiv. — Secours accordés à leurs parents et à leurs enfants, 270.
- MORUNDÆ. Voy. MOLINDÆ.
- MORUNI. Voy. MORANTES.
- MOsaïque (La) des Colombes, ouvrage de Sosus; ce monument, décrit par Pline, est retrouvé par le cardinal Furietti, *Mém.* XLVI, 466. — du Vatican, 472.
- MOSCHA; position géographique de cette ville, *Mém.* XLIX, 756, 761, 762. — Aujourd'hui Moschech, 770.
- MOSCHECH, ville; l'ancienne *Moscha*, *Mém.* XLIX, 770. Voy. MOSCHA.
- MOSCHIQUE, contrée du Pont, *M.* XLV, 13.
- MOSSUNÈQUES [*sic*], peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22. Voy. aussi MOSYNÈQUES.
- MOSTALI, calife égyptien, s'empare de Jérusalem, d'où il chasse le Turc Ortok, *Mém.* L, 201.
- MOSYLON, promontoire; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 244.

- MOSYNÈQUES, peuple du Pont; sens de son nom; ses mœurs, *Mém.* XLV, 12, 13, 22. Voy. MOSSYNÈQUES.
- MOTAMMIN BEN-NOURA, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- MOTELAMMAS. Voy. DJORAÏR BEN-ABD-ALOZZA.
- MOTHACES, nom d'une classe de citoyens à Sparte, *Mém.* XLVIII, 205.
- MOTHONÈENS; leur dévouement pour les Messéniens est cause qu'ils sont donnés par Sparte aux Naupliens après la seconde guerre de Messénie, *M.* XLV, 336, 337.
- MOUCHET (M.), collaborateur et légataire de M. de Bréquigny, *Mém.* L, 720, 721.
- MOUGET, royaume de l'Inde; sa description, suivant les auteurs arabes, *M.* XLV, 173, note, col. 2.
- MOUGOUSTAM, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 2.
- MOUHEDDIB-EDDIN YOUSOUF, médecin de Damas; son époque et ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 49, 50.
- MOUKDEN, ville de la Chine; son éloge par l'empereur Kien-long, *Mém.* XLVIII, 771.
- MOULINS employés à l'exploitation des mines; leur nature et leur mécanisme, *Mém.* XLVI, 526.
- MOU-LOU-OU-SOU, rivière; sa source, *Mém.* XLIX, 644. Voy. KIN-CHAKIANG.
- MOUROUDJ ED-DHAHAB, OU MAADEN EL-DGIOUHAR, titre d'un ouvrage de Masoudi, analysé par M. de Guignes, *Hist.* XLV, 20. Voy. MASOUDI.
- MOURRE, en latin *micatio*; explication de ce jeu, *Mém.* XLV, 460, note A. Voy. MICARE, MICATIO.
- Moussons; leur influence sur le climat de l'Inde, *Mém.* XLIX, 554 et suiv. — Connaissances qu'en avaient les anciens, *Hist.* XLVII, 277, 278.
- MOUTON lâché sur le territoire ennemi en signe d'hostilité, *Mém.* XLV, 263. — Les moutons paraissent avoir été importés dans la Grèce par les colonies orientales, XLVII, 22. — des montagnes du pays d'Og et de Basan, de Chypre et de Barbarie, qui étaient si gros, qu'une queue seule suffisait pour donner à manger à trois personnes, L, 245.
- MOUVANCE; *Recherches sur l'usage observé en France quand les rois ont acquis des fiefs dans la mouvance de leurs sujets*, *Mém.* L, 499-519. Voy. FIEFS.
- MOUVEMENT et MATIÈRE. Voy. MATIÈRE.
- MOYSE DE KHORESNE. Voy. MOÏSE DE CHORÈNE.
- MOZAÏKIA. Voy. AMROU.
- MOZENDRAN. Voy. HYRCANIE.
- MULELACHA, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.
- MULL, île; son nom ancien, *M.* XLV, 63.
- MUMMIUS, préteur en Bithynie, est accompagné par Catulle, *Mém.* XLIX, 241.
- MUNATIUS PLANCUS, nommé avec Æmilien Lépidus censeur par Auguste; accident qui signala le premier jour de leur entrée en fonction, *Mém.* XLIX, 371, 372. — Son tombeau près de Gaiette, 372.
- MUNATIUS de Tralles, grammairien, *M.* XLIX, 460.
- MUNDI, port; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 244.
- MUNSTER (Paix de). Voy. PAIX.
- MUNYCHION, nom d'un mois du calendrier grec; à quel mois moderne il correspond, *Mém.* XLVIII, 95, 305.
- MURET fait une fausse correction sur le digeste, l. II, § 33, *Mém.* XLV, 443, note A. — Son opinion sur Martial et Catulle, XLIX, 259.
- MUSA, port du golfe Arabique; changement opéré dans son emplacement,

- Hist.* XLVII, 264. — Ville du golfe Arabique; son emplacement; son antiquité; son état actuel, 287, 288.
- MUSA (Antonius). Voy. ANTONIUS MUSA.
- MUSANUS, auteur chrétien, *Mém.* XLIX, 464.
- MUSÉE. Voy. ALEXANDRIE.
- MUSÉE (Colline du); offre encore quelques traces des premières demeures des habitants de l'Attique, *Mém.* XLVIII, 148.
- MUSÉE (Épigramme sur), traduite et commentée, *Hist.* XLVII, 301. — Combien on compte de personnages de ce nom, 301. — Patrie et naissance de l'ancien Musée; où se trouvait son tombeau, 301, 302. — Ce qui nous est resté de ses ouvrages, 312. — N'est pas, comme le prétendait Jules Scaliger, l'auteur du poème des Amours de Léandre et de Héro, *ibid.*
- MUSGRAVE (Le docteur) confond l'expédition des Enchéleens en Grèce avec celle de Brennus; anachronisme grave qui résulte de cette confusion. *Mém.* XLVIII, 76, 77. — Progrès que lui doit la métrique, XLVI, 224.
- MUSICIEN attaché à la cour du commandant des Gallois, *Mém.* L, 465, 466. Voy. POÈTES.
- MUSIQUE des anciens. Voy. ARISTOTE. — Considérations sur le fond et l'essence de l'art musical, *Mém.* XLVI, 287, 288 *et suiv.* — Différence essentielle qui existe entre la musique et la poésie, 289, 290. — imitative, connue des Grecs, et fort en usage du temps d'Aristote, 326, 332. — N'entraîne point dans les nomes, si ce n'est en certains cas, 326, 333, 334. — Peint mieux que la parole, 335 *et suiv.* — Jusqu'à quel point les hommes libres devaient étudier cet art chez les Grecs, 339. — Est plus propre que la parole à l'imitation, 335 *et suiv.* — Application des mathématiques à cet art par Aristide Quintilien et Ptolémée, XLIX, 438. — connue et musique nouvelle pour nous; leur effet différent, XLVI, 304 *et suiv.* — (Instruments de) chez les Gallois, L, 474. — Voy. ANTIPHONE, ANTIPHONIE, CHANT, GAMME, MÈSE, OCTAVE, QUARTE, SYMPHONIE, TÉTRACORDE.
- MUSNAD; citation et examen critique d'un passage de Ebn-Khilcan, relatif à ce caractère de l'écriture himyarite, *Mém.* L, 256 *et suiv.* Voy. aussi ARABES.
- MUSOPALLE, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note r.
- MUSTAPHA-HADGI-KHALFA, auteur de la Bibliothèque orientale; sa patrie, son époque et sa profession; nature, étendue et plan de son ouvrage; renseignements sur les exemplaires qui en ont été envoyés en France, et sur la traduction française manuscrite qui en a été faite par Petis de la Croix, *Mém.* XLVII, 322, note l.
- MUSTI, cap. V. CANDIDUM PROMONTORIUM.
- MUSULMANS; leur invasion et leurs conquêtes dans l'Inde; date et résultats de ces événements, *Mém.* XLV, 201 *et suiv.*
- Mûdos, système, dans la philosophie pythagoricienne, *Mém.* XLV, 298, note d.
- MVNVS ARCA. KANDIDA.; explication de ces mots du calendrier romain, *Mém.* XLV, 520. Voy. ci-après.
- MVNVS CONSVMMAT.; explication de ces mots du calendrier romain, *Mém.* XLV, 520.
- MUZIRIS *emporium*; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note c, 174. — Célèbre par ses pirates; sa situation; paraît correspondre à *Mirjan*, situé au sud de *Carvar*, *Mém.* XLIX, 564.
- MY, MÛ; forme la plus ancienne de cette lettre, *Mém.* XLVII, 161.

- MYCALE** (Bataille de), *Mém.* XLV, 273.
- MYCALE**, nom propre de femme dans une inscription grecque, *M.* XLVII, 306.
- MYCÈNES**; sa position, *Mém.* XLVII, 20.
- MYGDONIE**, ancien nom de la Macédoine, *Mém.* XLVII, 9.
- MYLLOS**, symbole; sa nature, *Mém.* XLVII, 47.
- MYOR** ou **MITHRA**, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- MYOS-HORMOS**; sa position et sa distance d'Héroopolis et de Bérénice; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- MYRIANDRE**, ville de Syrie; sa situation, *Mém.* XLIX, 534.
- MYRMÉCIUM**, ville; sa position, *Mém.* XLV, 17.
- MYROBOLAN**; valeur des fruits de cet arbre au temps de Pline, *Mém.* L, 158.
- MYRON**, père d'un artiste d'Athènes nommé Héphaestion, ne doit pas être confondu avec le célèbre Myron d'Eleuthères, *Mém.* XLVII, 297.
- MYRON** de Priène; son histoire de la première guerre messéniaque, *Mém.* XLV, 321.
- MYRRADA**, un des stathmes royaux de la Parthie, *Mém.* L, 89.
- MYRSILE** de Lesbos, auteur d'une histoire de sa patrie, *Hist.* XLVII, 150.
- MYRTO**, sœur de Patrocle, *M.* XLVIII, 261.
- MYSCELLE**, fondateur de Crotone en Italie; date et circonstances de cette fondation, *Mém.* XLV, 290, 291. Voy. CROTONE et GRANDE-GRÈCE.
- MYSCELLUS**. Voy. MYSCELLE.
- MYSIENS**; leur emplacement, *Mém.* XLVII, 10. Voy. THRACES. — Appelés Phrygiens par Homère, 100. — Formaient avec les Lydiens une ligue postérieure à la guerre de Troie, *ibid.* — Étaient une colonie de Mæoniens ou de Lydiens, 100. — Leur dialecte, *ibid.* — Il est peu vraisemblable qu'ils aient été une colonie des Bryges, *ibid.* Voy. TRUGRIENS. — Les Mysiens de l'Asie-Mineure étaient, suivant Artémidore, de la même nation que les Mysiens des bords du Danube, qui étaient les mêmes que les Gètes, 106. — Ont d'abord donné leur nom au Bosphore de Thrace, 106. — A quelle époque ils devinrent tributaires de Rome, *Hist.* XLVII, 100. Voy. DAGES.
- MYSTÈRES**; ce qu'on entendait par ce mot, *Mém.* XLVII, 46. — Quel paraît avoir été le but des cérémonies extérieures des mystères, *ibid.* — A quoi se réduit ce que les anciens nous en ont appris, 47. — Les anciens Pères semblent en avoir eu une fausse opinion, *ibid.* — Ce qu'en pensaient les épicuriens, 47, 48; les stoiciens et les hylozoïstes, 48; les néo-platoniciens, 48, 49. — Étaient, dans l'origine, des copies de ceux des Égyptiens, 49 et suiv. — Altérations qu'ils avaient souffertes, 52. — Il ne serait pas impossible que les mystères des Grecs aient été d'abord, et même pendant longtemps, semblables à ceux des Virginiens, des Caraïbes et des Nègres, 55. — Le secret en est resté impénétrable, *ibid.* — de Cnosse; examen et réfutation de la relation de Diodore sur la publicité de ces mystères, 55 et suiv. — Les mystères chez les anciens ne furent, dans l'origine, que des cérémonies expiatoires, XLIX, 475. — Stratagème par lequel on éluda à Athènes, en faveur de Démétrius Poliorcète, la loi relative aux grands et aux petits mystères, XLVIII, 400. — d'Eleusis; voy. CICÉRON et WARBURTON.
- MYTHOLOGIE** des Grecs; à tort expliquée

par l'histoire sacrée, *Mém.* XLVII, 5 et suiv. — Ses rapports avec celle des Égyptiens, 383. — Voy. BACCHUS, BRAHMA, HERCULE, INDIENS, VISCHNOU.

MYTILÈNE, aujourd'hui Castri; monuments antiques qui s'y trouvent; *Mém.* XLVII, 289. Voy. INSCRIPTIONS.

N

N; conjectures sur les différentes causes qui ont souvent fait substituer à cette lettre la lettre r, *M.* XLVIII, 391, 393.

NAAGRAMMA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 2.

NABALIA, canal ouvert par Drusus; étymologie de ce mot, *Mém.* XLVII, 444, note, col. 2.

NABÉGA DHOPYANI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360, 412.

NABÉGA-DJADI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 360.

NABIS. Voy. MESSÉNIENS.

NABO, idole des Chaldéens. Voy. BEL.

NABONASSAR, fondateur du royaume de Babylone, *Mém.* XLV, 407. — Époux de Sémiramis, *ibid.* — (Ère de); son origine; en quelle année elle a commencé, 362. Voy. BÉLÉSYS.

NABOPOLASSAR, père de Nabuchodonosor, *Mém.* XLV, 403.

NABUCHODONOSOR; en quelle année il monta sur le trône, *Mém.* XLV, 386. — Synchronisme de son règne avec celui de Phraortès et date de son avènement établis et prouvés contre l'opinion et le système chronologique de M. le président Bouhier, 394 et suiv. — Fils d'Anacyndaraxe ou Acraganès ou Ocrzapès, 395. — N'est pas le même que Saosduchéus, 399, 400. — Combien dura sa démente, 406. — Avait pour femme Nitocris, *ibid.* — A-t-il augmenté l'enceinte et le nombre des murs de Babylone? Examen de cette question, XLVIII, 15. — Deux Nabuchodonosor paraissent avoir concouru à

l'accroissement de Babylone, 15. Voyez BÉLÉSYS et NABOPOLASSAR.

NADUBANDAGAR, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note y.

NAFI BEN-ADB-ARRAHMAN BEN-ABI-NOAÏM, un des sept lecteurs de l'Alcoran; son époque, *Mém.* L, 343, note z.

NAGARA ou *Dionysopolis*, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note h. Voy. NYSA.

NAGARURIS, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note e.

NAGOTANA. Voy. NANAGUNA.

NAHAR-COUFAH, nom d'un bras de l'Euphrate; pourquoi ainsi appelé, *Mém.* XLVIII, 26.

NAHROARA. Voy. HIPPOCURA.

NAHUM; époque de ses prophéties, *M.* XLV, 409, 410.

NAIRON (FAUSTE); sa dissertation sur l'origine, le nom et la religion des Maronites, *Mém.* L, 19.

NAJIGUEI, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 2, et 355, note, col. 1.

NAKSCHI ROUSTAM (*Mémoire sur les monuments de*); par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 47. — Signification propre des mots *Nakschi Roustam*, *ibid.* — Les inscriptions de ces monuments sont jugées bilingues par M. de Sacy, 48. — Texte et explication des trois inscriptions grecques, 48, 49 et suiv. — Opinion de M. de Sacy sur les bas-reliefs de Nakschi Roustam, 49. — Conclusion du mémoire, 50, 51.

NALOPATAN, port de l'Inde, *Mém.* XLV, 200, note z, 5°.

- NAMADE (Le)** ou **NERBEDAH**, fleuve de l'Inde; sa source et son embouchure, *Mém.* XLV, 171, note D, 184, 185, 186.
- NAMAN.** Voy. **JOTAPÉ**.
- NANAGUNA**, fleuve de l'Inde; sa source et son embouchure; ne peut être le même que le *Nagotana*, comme le pense M. d'Anville, mais correspond au *Tapti*. *Mém.* XLV, 172, note F, 185.
- NANCY**, ville; son académie fondée par le roi Stanislas, qui prend conseil de M. de la Curne de Sainte-Palaye, *Hist.* XLV, 117.
- NANFI**, île; son nom ancien, *M.* XLVII, 283.
- NANICHÆ**, nation de l'Inde; leur position et leurs villes, *Mém.* XLV, 196.
- NANIGËNA**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note R.
- NAPLE DE ROMANIE**; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- NAPLES**; époques différentes assignées à l'origine de cette ville; appelée successivement *Parthénopée* et *Palæopolis*; vers quel temps elle prit le nom qu'elle porte à présent; description des médailles qui nous en restent, *Mém.* XLVII, 193, 194.
- NAPOLI DE MALVASIA**; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 19.
- NARBONNE**; recherches sur l'époque de sa fondation, *Mém.* XLV, 54, 55.
- NARD**; différentes espèces de nard qui, au rapport de Pline, croissent sur les bords du Gange, *Mém.* XLIX, 559.
- NARËÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 167.
- NARULLA**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- NASICA**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note D.
- NASI**, nom donné à l'interversion des mois sacrés avec les mois profanes dans l'année arabe; *Mém.* XLVIII, 611 et suiv. — Ce mot, suivant Makrizi, signifie l'intercalation du mois embolime, 617. — Mais la véritable signification du mot *Nasi*, selon M. de Sacy, se rapporte à l'interversion des mois sacrés et des mois profanes; et tel est l'usage que Mahomet interdit aux Arabes, 620 et suiv. — Rites observés dans cette pratique religieuse, 614 et suiv. — Le soin et l'observation en étaient confiés aux descendants de Kénana, connus sous le nom de *Kalamis*, 616. — Abolition de cet usage; de qui ils le tenaient; quel en avait été l'introducteur, 617, 618.
- NATHAN**, rabin et philosophe cabalistique, *Mém.* XLIX, 460.
- NAULIBI**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note 1.
- NAULOQUE** reçoit une colonie de Méssembrie, *Mém.* XLV, 18.
- NAUPLIE**, ville; sa position, *M.* XLVII, 19. — Port d'Argos, éloigné de cette ville d'environ 80 stades; aujourd'hui Napoli de Romanie, XLVIII, 152 et note H.
- NAUPLIENS**; leurs procès contre les Messéniens sous Trajan, *Mém.* XLV, 350.
- NAUPLIUM**; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 283.
- NAVAGÉRO**, sénateur vénitien; son talent comme poète; preuve de son culte exclusif pour Catulle et du mépris qu'il affectait pour Martial, *Mém.* XLIX, 259, 260.
- NAVALIES**, ou arsenaux maritimes des anciennes villes de la Grèce, *Mém.* XLVIII, 152.
- NAVIGATION DES ANCIENS**; pourquoi, selon M. de Keralio, il leur était impossible de s'éloigner des côtes, *M.* XLV, 65. — (La) des anciens a été jugée trop désavantageusement par les modernes, suivant M. de Gui-

- gues, XLV, 190, 191.—Les anciens navigateurs ne se bornaient pas à suivre les côtes, ils s'abandonnaient aussi à la pleine mer, *ib.* Voy. CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, DARIUS, GIBRALTAR, MER ROUGE, NÉCAO, NIL, PHÉNICIENS, SATASPÈS, XERXÈS.—Son état chez les Grecs au temps de Cadmus, XLVIII, 71.—des Romains. Voy. ROMAINS.—(Journée de) des anciens; sa durée, *H.* XLVII, 229; — recherches sur son étendue et son évaluation, *Mém.* XLV, 38 et suiv.—intérieure de la France sous le ministère de M. Turgot, *Hist.* XLV, 142.—Voy. ART NAUTIQUE, CONSTRUCTEURS, PÔLE.
- NAVIGATEUR (Premier). Voy. OUSOÛS.
- NAXOS, ville fondée en Sicile par les Chalcidiens, *Mém.* XLVIII, 105.—Époque de sa fondation, 106.
- NÉALCÈS, peintre célèbre de Sicyone; à sa prière Aratus respecta le tableau de Mélanthe représentant Aristrate, un des tyrans de sa patrie, *Mém.* XLIX, 202, 203.
- NÉANTHE, fils de Pittacus; son aventure avec la lyre d'Orphée, *Hist.* XLVII, 299.
- NEARDA, ville forte, occupée par les Juifs, *Mém.* L, 64.
- Neapós, νεαρά; quantité de sa pénultième, *Mém.* XLVI, 240 et suiv.
- NÉARQUE, Πέριπλε, expliqué pour les mots Μάρδοι μὲν Πέρσῃσι προσεχέες οἰκέουσι, *Mém.* XLV, 117.
- NÉCANIDES, peuple des Indes; leur port appelé *Becare* et *Baraces*; commerce qui s'y faisait, *Mém.* XLV, 175.
- NÉCAO, roi d'Égypte, avait fait doubler le cap de Bonne-Espérance avant les navigateurs modernes, *Mém.* XLVI, 539.—Ses travaux pour joindre, par un canal, le Nil à la mer Rouge, 574.
- NECHESIA; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- NECTANÉBUS, détrôné par Ochus; en quelle année, *Mém.* XLVII, 137.
- NÉCYDALE, nom du bombyx sous une de ses métamorphoses, *Mém.* XLVI, 453.
- NECYSIUS, mois des Crétois; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- NÉGAPATAN; son nom ancien, *Mém.* XLV, 177.
- NÈGRES; leurs mystères comparés à ceux des Grecs, *Mém.* XLVII, 55.
- NEHELVAREH. Voy. HIPPOCURA.
- ΝΕΙΚΗΦΟΡΙΔΟΣ, dans une inscription, pour ΝΙΚΗΦΟΡΙΔΟΣ, *Mém.* XLVII, 335.
- NEIPAL (Montagnes de); leur situation, leur correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 620.
- NEITH, nom égyptien de Minerve, *Mém.* XLVIII, 47.
- NELCYNDA ou *Melcynda*, port de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 176.—Appartenait à Pandion, 174.
- NÉLÉE, fils de Codrus, *Mém.* XLVIII, 209.—Se met avec son frère Androclus à la tête des Ioniens réfugiés dans l'Attique, et va fonder, en Asie, une colonie subjuguée plus tard par les rois de Perse; gouvernement que ces derniers y établirent, *M.* XLVIII, 210.
- NÉLÉIDES, ou enfants de Nestor; combien de temps ils furent maîtres de la Messénie, *Mém.* XLV, 322.
- NÉLICÉRAM; sa situation, *Mém.* XLIX, 533.
- NÉMISCH, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 1.
- Νεωκόπος; sens de ce mot, *Mém.* XLVII, 291. Voy. PERGAME.
- NÉOCORE. Voy. PERGAME.
- NÉODAMODES, nom d'une classe de citoyens à Sparte, *Mém.* XLVIII, 205.
- NÉOI (οἱ); nom souvent donné aux cavaliers chez les Athéniens; motif de cette dénomination, *M.* XLVIII, 91.

- NEO-PLATONICIENS; leur opinion hypothétique sur les mystères. *M.* XLVII, 48, 49.
- NEOΠΟΛΙΤΗΣ, sur quelques médailles de Naples; expliqué, *Mém.* XLVII, 165.
- NEOMÉNIE (La), ou premier jour du mois, était marquée par une fête accompagnée de jeux et de spectacles, *Mém.* XLVIII, 363.
- NEOPTOLÈME, héros; son portrait peint par Apelle, *Mém.* XLIX, 214.
- NEOPTOLÈME, auteur d'un recueil d'inscriptions tumultueuses, *Hist.* XLVII, 319.
- NEOPTOLÈME, comédien, envoyé en ambassade auprès de Philippe, *Mém.* XLVI, 95. — Sa trahison, 96.
- NEPTUNE; origine et histoire de son culte dans la Grèce, *Mém.* XLVII, 38, 39. — Pourquoi le cheval lui était consacré, 38. — Son culte allume la guerre entre les Telchines et les Argiens, 40. — Avait à Rhodes un temple fondé par Cadmus, 44. — Équestre; jeux donnés en son honneur par Romulus, XLV, 478. — Hippius; situation de son temple à Athènes, XLVIII, 150. — Hippos; son temple rétabli par l'empereur Hadrien à Mantinée, XLIX, 447. — (Temple de). Voy. TEMPLE.
- NÉRATIUS PRISCUS, jurisconsulte stoïcien, conseiller de l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 419, 460.
- NERBEDA ou NERBÉDAH, rivière; sa source et son cours, *Mém.* XLIX, 583. Voy. NAMADE.
- NEREI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.
- NÉRIGON, maintenant *Norrige* ou *Norvége* [*sic*], *Mém.* XLV, 62.
- NÉRON ferme les portes du temple de Janus à l'occasion de l'hommage qui lui est rendu par Tiridate, roi des Parthes, après la victoire de Corbulo; doit-on conclure de cet événement que l'empire romain fût alors en paix avec tous ses ennemis? *Mém.* XLIX, 396.
- NERVA; son anniversaire célébré le même jour que celui de Constantius, *Mém.* XLV, 518. — Son premier titre de gloire, *ibid.*
- NERVICANUM *littus*; origine et sens de cette dénomination, *M.* XLVII, 440.
- NERVII, peuple de la Belgique; leur position géographique; leur origine; leur puissance; étendue de leur territoire; leur état depuis la conquête romaine, *Mém.* XLVII, 439, 440.
- NESA, surnommée le *petit Damas*; paraît correspondre à *Sauloë-Parthau-nisa*, *Mém.* L, 97.
- NESEI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.
- NESTOR. Voy. TRIPHYLIE.
- NESTOR de Laranda en Lycie, poète épique et épigrammatiste du règne d'Hadrien; auteur d'une Iliade; particularité de ce poème, *Mém.* XLIX, 430, 431, 465.
- NESTORIENS (Chrétiens); époque de leur établissement à la Chine, *Mém.* XLVI, 545.
- NÈTE, terme de musique grecque; son sens et son histoire, *Mém.* XLVI, 301, 309, 310.
- NÉVIUS [*sic*] SURDINUS, qualifié, dans une inscription, du titre de *Prætor inter cives et peregrinos*, *Hist.* XLV, 191.
- NEWTON (Le chevalier) respecte peu l'autorité des anciens dans sa chronologie, *Mém.* XLV, 323, note p. — Réfutation de son système chronologique sur l'époque de l'arrivée des colonies orientales dans la Grèce, XLVII, 67, 68. — Réfuté relativement à la population de Ninive, XLVIII, 16, 17, note d, fin.
- NIA, fleuve, le même que le *Naius* ou *Nanius*; sa latitude, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 240.
- NIK, légende de quelques médailles de

- Tarente; expliqué, *M.* XLVII, 187.
- NICAGORE d'Athènes, rhéteur et poète, *Mém.* XLIX, 464.
- NICANDRE, *Ther.* v. 172, expliqué, *Hist.* XLVII, 137. Voy. SCHOLIASTE.
- NICANOR d'Alexandrie, grammairien célèbre, surnommé le second Homère, *Mém.* XLIX, 430.
- NICANOR LE STIGMATIQUE, d'Alexandrie, grammairien technique, *M.* XLIX, 460.
- NICARQUE de Samos; ses épigrammes, *Mém.* XLIX, 431. — Son époque, 465.
- NIKH. Voy. MINERVE.
- NICÉE (Concile de); époque à laquelle il fut tenu; rôle qu'y joua Constantin, *Mém.* XLIX, 473.
- NICÈTE de Smyrne, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 432, 458.
- NICIAS, fils de Nicérate; le plus riche des Grecs de son époque, suivant Xénophon; nombre immense de ses esclaves, *Mém.* XLVIII, 165, 166. — Magnificence avec laquelle il exerça ses fonctions d'archithéore dans les Délies; époque de la malheureuse expédition de Sicile où il périt, 298, 299.
- NICOCHARÈS, poète de l'ancienne comédie; nombre et titres des pièces qu'il avait composées, *Hist.* XLVII, 146.
- NICOLAÏ (M. le chevalier Guillaume de), académicien vétéran, *Hist.* XLV, 15. — Note sur sa vie et ses ouvrages, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, XLVII, 401 et suiv.
- NICOMACHUS, fils d'Aristote et d'Herpyllis, sa seconde femme, *Mém.* XLVIII, 223.
- NICOMAUQUE, écrivain cité par Iamblique; son autorité, *Mém.* XLV, 298.
- NICOMAUQUE de Gerasa, mathématicien et musicien technique; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- NICOMÈDE de Pergame, rhéteur, *Mém.* XLIX, 465.
- NICON, chef de la faction qui introduisit Annibal dans Tarente; sa mort; son nom gravé sur quelques médailles, *Mém.* XLVII, 187.
- NICON de Pergame, mathématicien et architecte, père de Galien, *Mém.* XLIX, 460.
- NICONIE, ville; sa position, *M.* XLV, 18.
- NICOPOLIS, ville d'Épire, où se retira Épictète et où il fonda une école, *Mém.* XLVIII, 412.
- NICOSTRATE de Macédoine, rhéteur du règne d'Hadrien; ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 432, 461.
- NIEBUHR (M.); mérite et supériorité de sa description des monuments de Persépolis, *Hist.* XLVII, 47, 48. — Voyageur; description qu'il fait de l'état de Babylone, dont il fixe l'emplacement dans le territoire d'Heliah, *Mém.* XLVIII, 30.
- NIEOU-HO. Voy. KIN-CHA-KIANG.
- NIGAMA, ville de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 177.
- NIGRANIGRAMMA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note x.
- NIGRINUS, philosophe platonicien; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- NIL; appelé *Bahr* par les Égyptiens, *M.* XLVIII, 34; — *Phison* par les Samaritains, XLIX, 68, 69; — *Mobarek* ou *Béni* par les écrivains orientaux, à cause de la propriété fécondante et prolifique de ses eaux, XLVII, 389. — Époque de ses plus hautes et de ses plus basses eaux, 385, 386. — Il paraît que les Égyptiens ont comparé la marche de la nature au cours de ce fleuve, 386. — Considéré comme un écoulement d'Osiris, 386, 388. — Son eau, en certains temps, devient mauvaise; précaution qu'on prend pour la conserver; représentation symbolique de cet usage, 387. — Étendue de son cours, XLIX, 514, 515. — Recherches sur la détermination de la posi-

- tion géographique des sources de ce fleuve, 515, 516 et note x. — Réuni à la mer Rouge par un canal sous Nécao et Darius, XLVI, 574. — (Le) mis au nombre des constellations, XLIX, 248.
- NIMICHAM, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 1.
- NING-HIA, ville de la Chine; sa situation géographique; son commerce de pelleteries, *Mém.* XLVIII, 769.
- NING-PO, principal port de la province de *Tche-kiang*; aujourd'hui *Liam-pou*, *Mém.* XLVIII, 768.
- NINIVE; la plus grande ville de l'Asie; étendue de sa circonférence, *Mém.* XLVIII, 14. — Difficulté d'évaluer sa population, réduite par Newton à 120,000 habitants, 16, 17, note d. Voy. aussi BABYLONE. — Sur les différentes prises de cette ville, voy. ASSYRIENS.
- NINON de Crotone; son discours dans l'assemblée du peuple contre Pythagore et ses adeptes, *Mém.* XLV, 301.
- NIVOS et NIVAS, confondus, *Mém.* XLV, 375.
- NINUS, roi d'Assyrie, paraît être le même que Thelgath-Phalnasar, *M.* XLV, 382. — Son expédition contre les Israélites; en quelle année, 382. — Il s'empare de Damas, *ibid.*
- NIO ou IO, île, *Mém.* XLVII, 283.
- NIORDER, père d'Yngvé, *Mém.* XLV, 69, note L.
- NIPHANDA. Voy. PALAGENTI.
- NIPHATÈS, mont; sa position, *M.* XLV, 136, 137.
- NISAN, mois des Héliopolitains; nombre de ses jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- NISAPOUR, ville, tire son nom des champs Niséens, sur l'emplacement desquels elle est située, *Mém.* L, 103.
- NISÉE, aujourd'hui Palæochorio, visitée par M. de Villoison; origine de son nom, donné aussi à la forteresse de cette ville; son état actuel; ses antiquités, *Mém.* XLVII, 336, 337. — Tradition mythologique sur la pierre sonore qui s'y trouvait, 338. Voy. ci-après.
- NISÉE (Le), port de Mégare, *Mém.* XLVIII, 152.
- NISÉENS (Champs); leur position géographique, qui paraît être l'emplacement actuel de *Nisapour*, *Mém.* L, 103. — (Pâturages), leur position et leur nature, 97, 139. — (Chevaux), leurs qualités et leur nourriture, 106, 138, 139.
- NISIBIS, ville forte, occupée par les Juifs, *Mém.* L, 64.
- NITOCRIS, femme de Nabuchodonosor son époque et son règne, *Mém.* XLV, 406, 407. — Reine de Babylone; ses travaux pour contenir les eaux de l'Euphrate; époque de leur destruction, XLVIII, 33. — Violation de son tombeau par Darius, 10.
- NITRA *emporium*; son emplacement, *M.* XLV, 172, note F.
- NIVERNAIS; matériaux inédits de l'abbé Brotier sur l'histoire de cette province, *Hist.* XLVII, 419.
- NIVERNOIS (M. DE), grand d'Espagne, de l'Académie française, membre honoraire de l'Académie des belles-lettres, *H.* XLV, 13. — Un des derniers académiciens honoraires, XLVII, 45.
- NOBLE; étymologie et sens propre de ce mot, *Mém.* XLVI, 632.
- NOBLE, monnaie de Calais sous Édouard III, *Mém.* L, 640, 641.
- NOBLESSE FRANÇAISE (*Premier Mémoire* de M. Désormeaux sur la), où l'on examine quelle fut son origine, comment elle devint héréditaire, et à quelle époque remonte l'établissement des justices seigneuriales, *Mém.* XLVI, 632-656. — Considérations générales sur

la noblesse; étymologie et sens propre du mot noble, 633. — La noblesse française a son berceau dans la Germanie, *ibid.* — Anciens Francs; leurs différentes tribus; leur forme de gouvernement; leurs institutions et leurs mœurs, 632, 633. — Origine de la noblesse française; compagnons du prince, 633, 634. — La noblesse sous Clovis; comment ce prince sut affermir, par sa politique, l'empire qu'il avait fondé par sa valeur, 635 *et suiv.* — Fidèles, Leudes, Antrustions, les mêmes que les compagnons du prince; combien ils contribuèrent, par leur fidélité et leur dévouement, à fonder la monarchie française, 635, 636. — Bénéfices, honneurs, fisc; leur origine; leur nature et leur destination, 636, 637. — Condition des Francs et autres habitants de la Gaule, sous Clovis et ses successeurs, 637 *et suiv.* — Ce n'est point dans la noblesse gauloise qu'il faut chercher l'origine de notre noblesse actuelle, 639. — Incorporation des barbares ou des Gaulois à la nation des Francs, 640 *et suiv.* — Privilèges accordés à la classe des Leudes, 641 *et suiv.* — La noblesse des Leudes n'était que personnelle, et n'était transmissible qu'à certaines conditions, 643. — Le serment, plutôt que la naissance, faisait le noble, *ibid.* — L'admissibilité de chaque Franc aux dignités, aux bénéfices ou à la noblesse personnelle, peut être considérée comme la cause principale de l'esprit militaire auquel la nation a dû sa grandeur et même son salut, 643 *et suiv.* — Comment s'opéra la révolution qui rendit la noblesse héréditaire, 644 *et suiv.* — Les Leudes obtiennent, de l'autorité royale, l'inamovibilité de leurs bénéfices, et constituent ainsi la noblesse héréditaire; à quelle époque

précise remonte son institution, 646. — La nation commence à se diviser en deux ordres, *ibid.* — Les alleux changés en bénéfices, 647. — Origine et institution des justices seigneuriales, 647 *et suiv.* — La noblesse cherche à se rendre indépendante de l'autorité royale, et intervient dans la nomination du maire du palais, 651 *et suiv.* — Plusieurs seigneurs se rendent absolus, 653. — Etat de la noblesse du temps de Charles Martel; constitution de nouveaux bénéfices et de nouveaux alleux; résultats de cette œuvre de la politique de Charles Martel, 653, 654 *et suiv.* — Résumé du mémoire, 657. — (SECOND MÉMOIRE *sur la*), *Mém.* XLVI, 657-690. — Objet de ce second mémoire, 658. — Maires du palais; leur histoire, 658 *ets.* — Comte du palais et comte de la maison; différence qui existait entre ces dignités, confondues par quelques écrivains avec celle de maire du palais, 658, 659. — Election des maires; si elle appartenait au roi ou aux Leudes, 662 *et suiv.* — Mairie de Pepin le Vieux; son génie supérieur; sa conduite politique envers les Leudes, 664, 665. — Mairie d'Archambaut, de Floatchat et de Grimoald; leur politique; leur ligue; ses résultats pour l'élévation de la haute noblesse et pour l'abaissement de la royauté, 665 *et suiv.* — Mairie d'Ébroin; sa lutte victorieuse contre la noblesse; moyens qu'il employa pour l'humilier et détruire sa puissance et celle de la royauté, 667, 668. — Pepin d'Héristal est appelé et reconnu par la noblesse persécutée et proscrite; il est établi seul maire de l'empire français; sa politique à l'égard des nobles et du clergé; rétablissement des plaids; création d'un troisième ordre composé des ecclésiastiques, 668, 669. — Charles

Martel, maire du palais, dépouille le clergé pour ménager la noblesse et s'assurer le dévouement de l'armée, 669, 670. — Nouveaux bénéfices militaires créés par Charles Martel; effets politiques de cette institution, 670 *et suiv.* — Dépendance où tombent les possesseurs des nouveaux bénéfices; commencement du vasselage, 670, 671. — Les nouveaux bénéfices deviennent, après la mort de Charles Martel, un sujet de querelles entre la noblesse et le clergé, 671. — Concessions faites par la noblesse au clergé; origine des *précaires*, 672. — Les magnats restituent une partie des biens qu'ils avaient usurpés; dépendance à laquelle ils réduisent la noblesse, 672, 673. — Nouvelles *précaires* établies par Pepin et Carloman; leur différence relative; elles deviennent de véritables fiefs, et il n'y a plus alors dans toute l'étendue de la domination française que des fiefs et des alleux, 673, 674. — Des alleux et des fiefs; caractère distinctif de ces deux genres de possessions, 674 *et suiv.* — Les maires et les nobles usurent et absorbent tous les pouvoirs politiques; le peuple n'est plus rien, 676. — Nouvel ordre de succession au trône; les grands, à la fin de la carrière de Pepin, s'arrogent le droit exclusif de choisir leur maître parmi les fils de leur souverain, *ibid.* — Charlemagne; exposé du système politique par lequel ce prince sut réintégrer le peuple dans ses droits, et faire rentrer dans de justes limites le pouvoir exorbitant de la noblesse, 677 *et suiv.* — Réfutation de l'opinion de M. le vicomte d'Alais, qui prétend que jamais la noblesse ne permit au peuple l'entrée au Champ de Mars, 677 *et suiv.* — Réformes introduites par Charlemagne dans le service mi-

litaire, dans les dignités du palais et dans les magistratures, 680 *et suiv.* — Organisation de l'armée avant et sous Charlemagne, 680. — Création de douze dignités palatines, 681. — L'apocrisiaire, *ibid.* — Le comte du palais, *ibid.* — Le chambellan, *ibid.* — Le sénéchal, 682. — Le bouteiller, *ibid.* — Le connétable, *ibid.* — Le mansionnaire, *ibid.* — Les grands veneurs et le fauconnier, *ibid.* — Abolition des duchés et des grands comtés, remplacés par les petits comtés ou préfectures, 683. — Étymologie, origine et histoire des titres et des dignités de comtes et de ducs, 683, 684. — Primats séculiers et illustres, les mêmes que les ducs, 684. — Les ducs-préfets de la seconde classe; origine et étendue de leur commandement, *ibid.* — Princes guelfes; leur origine; leur puissance; leur longue lutte contre l'autorité royale, et leur destruction par Charlemagne, 684 *et suiv.* — Réformes introduites par Charlemagne dans l'administration civile, 686, 687. — Louis le Débonnaire; sa fausse politique; accroissement exorbitant de la puissance de la noblesse sous son règne et sous celui de ses successeurs, 687, 688. — Envahissements de la noblesse sur le clergé et sur le peuple, 688, 689. — Violente oppression et brigandages auxquels la France est livrée sous Charles le Chauve, *ibid.* — Le principe de la foi et de l'hommage conservé dans ces temps de violence et d'anarchie, devient une cause de salut pour le royaume, 690. — Voy. ci-après.

NOBLESSE UTÉRINE de Champagne; sa nature et son antiquité, *Hist.* XLVII. 369.

NOBUNDÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.

NOCE SACRÉE (*Mémoire sur la*) ou la fête

- du mariage de Jupiter avec Junon*, par M. Pierre-Henri Larcher, *Mém.* XLVIII, 323 - 336. — Confondue avec la fête de Junon appelée *Heræa*, 323. — Les idées de la cause première et des causes secondes, altérées chez les Orientaux, devinrent l'origine du culte allégorique qu'ils transmirent aux Grecs, 323, *et suiv.* — Personnification de l'éther et de la terre sous les allégories de Jupiter et de Junon, 325 *et suiv.* — La formation de l'univers représentée sous l'allégorie du mariage de Jupiter avec Junon, 327, 328. — Junon, pour se dérober aux poursuites de Jupiter, se réfugie dans l'autre d'un géant, enfant de la Terre, et appelé Achille, 328. — Le mariage de Jupiter avec Junon se consomme clandestinement et à l'insu de leurs parents, 328, 329. — Différents peuples qui revendiquaient l'honneur d'avoir vu célébrer, dans leur pays, l'union de ces deux divinités, 330 *et suiv.* — Culte de Jupiter Téléen et de Junon Téléienne, 331, 332; — observé particulièrement à Athènes; offrandes que les jeunes mariés devaient faire à ces divinités, 332. — Fêtes établies pour célébrer le mariage de Jupiter et de Junon, et particulièrement observées à Athènes, 334, 335. — La Noce sacrée célébrée par les poètes, et, entre autres, par Alcée de Mytilène, auteur d'une pièce de théâtre intitulée *la Noce sacrée*, 335, 336. — Conclusion du Mémoire, 336.
- NOË**; difficultés graves que présentent, dans la Bible, le dénombrement et la position géographique de ses descendants, *Mém.* XLVII, 60, 61.
- NOINTÉL (M. DE)**, ambassadeur de France à la Porte; moyens qu'il employait pour enlever les inscriptions et les bas-reliefs antiques, *Mém.* XLVII, 323. — En quelles mains et en quels lieux sont successivement passées les tables dites de Nointel, *ibid.* — Par qui ces tables ont été publiées, 323. Voy. **MARBRES**.
- NOM** de la nation mis pour en désigner le roi, *Mém.* XLVI, 32. — Les noms étrangers, considérablement et fréquemment altérés en arabe, *Hist.* XLV, 20. — Plusieurs noms portés par les rois d'Orient, *Mém.* XLV, 355. — Usage observé par les Orientaux dans la composition de leurs noms de famille, XLVIII, 601.
- NOMADES**; sens de ce mot, *Mém.* XLV, 22.
- NOMAN**, surnommé *Moâfir*, un des plus anciens roi du Yémen; ses poésies, *Mém.* L, 363.
- Νομάω, astutias verso*, *Mém.* XLVI, 443.
- NOMBRE SOIXANTE**. Voy. **SOIXANTE**.
- NOME**, terme de musique grecque; définition de ce mot, *Mém.* XLVI, 328 *et suiv.* — Appelé *comarchios*, 328. — Pourquoi le nome n'admettait point l'antistrophe, 329. — Était distinct de la musique imitative, 326, 333. — L'admettait quelquefois, 334.
- Νόμος*; ses trois significations, *M.* XLV, 241.
- NOMOTHÈTES** et **THESMOTHÈTES**; différence qui existait entre leurs fonctions, *Mém.* XLVI, 83, note c.
- NONNUS MARCELLUS**, grammairien latin, *Mém.* XLIX, 465.
- NORADIN**, vaincu par Baudouin III, près de Tibériade, est forcé de se retirer dans ses États, *Mém.* L, 226.
- NORD DE L'EUROPE** (*De la connaissance que les anciens ont eue des pays du*); premier Mémoire, par M. de Keralio, *Mém.* XLV, 1-37. — Considérations générales sur les causes de l'ignorance où l'on a été si longtemps à l'égard des antiquités du Nord; exposé du plan suivi par l'auteur

dans son premier mémoire, 2, 3. — Pont-Euxin; recherches sur les premiers navigateurs qui y pénétrèrent; origine des Colchidiens; fuite et arrivée de Phrixus dans cette contrée; conjectures sur cette tradition mythologique, 415. — Expédition des Argonautes; sa date, ses difficultés, son but; explication du mythe de la toison d'or, 5, 6. — Les Grecs s'établissent sur le Pont-Euxin; leurs fondations dans les temps héroïques, 7 *et suiv.* — Dioscurias; son origine; établissements formés entre la Colchide et le Bosphore Cimmérien par des Achéens et des Hénioques; fondation de Sinope et d'Héraclée, 7. — Apsaros; son origine, 8. — Cythore [*sic*]; comptoir des Sinopéens, *ibid.* — *Leuké* ou l'île d'Achille; culte particulier qu'on y rendait à ce héros, 8, 9. — Peuples du Pont-Euxin qui vinrent au secours de Troie, 9. — Lieux de la rive méridionale du Pont-Euxin cités par Homère; rivières de cette contrée dont il fait mention, ainsi qu'Hésiode, 9, 10. — Étendue du littoral du Pont-Euxin que connaissaient les Grecs douze siècles avant l'ère vulgaire; direction qu'y suivirent leurs colonies, 9, 10. — Établissement des colonies milésiennes; leurs fondations sur la côte de Bithynie; Héraclée; sa puissance en Paphlagonie; Sésame ou Amasiris (voy. ce nom); Cromna; Teium; Cythore [*sic*]; Sinope; haut degré de prospérité et de puissance où parvint cette ville, 10, 11. — Dans le royaume de Pont, Amisos; vicissitudes de cette ville, 11, 12. — Plaines du Thermodon et de Thémiscyre; leur fertilité et leurs productions, 12. — Colonies situées vers le nord; peuplades sauvages qui en étaient voisines, 12, 13. — La Colchide et le Phase; leurs pro-

ductions et leur commerce; colonies grecques qui s'y étaient établies, 13. — Caractère, mœurs, langues, noms et nombre des principales peuplades qui habitaient la côte occidentale du Pont, et le Caucase, 13, 14 *et suiv.* — Le Caucase; sa hauteur; son rocher nommé *Strobilos*, 15. — Peuples pirates qui habitaient au delà du Caucase; leurs mœurs, 16. — La Sintie [*Sindie?*], près du Bosphore Cimmérien; principales villes grecques qui s'y trouvaient; rives méridionales du Palus; les femmes y étaient guerrières; à quelle condition elles pouvaient devenir mères, 16, 17. — Passage et établissement des Grecs dans la Chersonèse Taurique; colonies et villes qu'ils y fondent, 17, 18. — Colonies grecques fondées sur le Borysthène et sur les deux rives du Tyras ou Danaster, 18. — État des connaissances géographiques acquises par les Grecs sur les pays du Nord, depuis Phrixus jusqu'à Solin; causes qui s'opposaient à leur progrès, 18, 19. — Les mœurs et la langue des Grecs s'altèrent sous le climat du nord, *ibid.* — Quelques Grecs du Pont-Euxin pénétrèrent en Scythie, où ils subsistent sous le nom de Gélons, 19, 20. — Sous quelles dénominations les anciens auteurs Grecs comprenaient les peuples établis au delà de l'Ister et du Pont-Euxin; ces dénominations tirées des mœurs de ces peuples, 20. — Peinture que les Grecs font des mœurs des Scythes, 20, 21. — Quels peuples et quels pays les anciens plaçaient au delà de la Scythie, 21. — Causes et preuves de l'incertitude qui règne dans les notions géographiques que nous ont transmises les Grecs sur les contrées et les peuples du nord, 21, 22 *et suiv.* — Diversité dans les déno-

minations des peuples et des fleuves cités par Strabon, Pline et Ptolémée comme appartenant aux régions scythiques ou du nord, 22, note z. — Le cours de toutes les rivières qui viennent du nord dans le Pont-Euxin était inconnu aux Grecs, 23. — Opinions des anciens sur le Tanais, l'Araxe, le Danube et le Palus-Méotide, 23, 24. — Opinions fabuleuses répandues chez les anciens sur les peuples qui habitaient au delà des Sarmates et des Scythes; sur les mots Rhiphées et les Hyperboréens, 24. — Les géographes anciens y plaçaient les limites du monde; leur opinion sur la latitude où le froid rendait la terre inhabitable, 25. — Les Grecs s'ouvrent une route vers le nord par la mer Atlantique; voyage de Pythéas de Marseille; recherches sur son époque, 26 et suiv. Voy. PYTHÉAS. — Découverte de Thulé; la relation de Pythéas justifiée et défendue contre les assertions et les accusations de Strabon, 32 et suiv. — SECOND MÉMOIRE, 37-86. — Exposé des matières traitées dans le second mémoire; examen des découvertes de Pythéas; connaissance qu'en acquirent les Romains; notions qu'ils y joignirent, tant sur la géographie que sur l'histoire naturelle des pays du nord, 37 et suiv. — Témoignages des anciens sur Thulé: de Pythéas, selon Strabon, 40; — de Pomponius Méla; de Pline, 41; — de Solin, 42; — de Tacite, 44, 45. — Les anciens géographes ont, en général, donné trop de latitude aux pays septentrionaux; pourquoi, 42, 43; — Preuves de faits qui démontrent que la Thulé, dont parle Tacite, ne peut être que les îles Schetlandiques [Shetlandiques], 45, 46. — Thulé ne peut être l'Island; faits qui le prouvent, 46 et suiv.

— Liste et réfutation des auteurs modernes qui ont voulu voir l'Island dans Thulé, 47 et suiv. — Liste et opinions des auteurs modernes qui n'ont point cherché Thulé dans l'Island, 49 et suiv. — Auteurs qui ont douté de l'existence de Thulé, 51. — Thulé ne répond point à la Suède, comme l'avance Rudbeck, 51. — Preuve tirée du nom même de Thyl-inseln, donné encore aujourd'hui à l'île de Mainland, 52. — Suite du voyage de Pythéas, 51 et suiv. — Il prend connaissance du *Sinus Codanus*, 51. — Recherches pour fixer la position des Guttons, de la rade de *Mentonomon*, et de l'île d'Abalon, dont il parle, 51 et suiv. — A quelle époque les découvertes de Pythéas furent connues des Romains, 54. — Recherches sur la connaissance que les Marseillais purent avoir de la Bretagne, au temps de Scipion; examen de la question relative à leur entretien sur ce sujet, avec ce général, 54 et suiv. — Notions sur les pays du nord, apportées à Rome par les Cimbres et les Teutons, 58. — État des connaissances géographiques des Romains, sur le *Sinus Codanus* au temps de Pomponius Méla, 58 et suiv. — La *Codanone*; sa position, ses habitants, son étymologie, 58. — Les *Oæones* de Méla; leur position; étymologie de leur nom, 59, 60. — Les Romains reçoivent des Cimbres leurs principales connaissances sur les pays du nord, 60. — Progrès de la géographie au temps de Pline; ce qu'il nous apprend des pays septentrionaux, 60 et suiv. — Île de *Raannonia*; sa position et son nom moderne, 60, 61. — Îles d'*Osérite*, de *Latris*, de *Baltie* ou de *Basilie* et d'Abalon; ce que les anciens nous en apprennent, 61, 62. — Les Hilléviens, 62. —

Le mont *Sévo*; son étendue; ses habitants, 62. — L'Éningie ou Fenningie; le Nérigon; Bergos; le promontoire *Cartris*; *Barchana*; leurs noms modernes et leur position, 62. — Les vingt-trois îles assujetties par les Romains, vraisemblablement les *Glessariæ* ou les *Électrides* des Grecs, 62, 63. — Les Orcades, les Acmodes ou OEmodes, les Ébudes; *Ricina*, *Maleos*, *Epidium*; position, nombre et noms modernes de ces îles, 63. — Relation de Tacite sur les Cimbres, les Suions et les Sitons; à quel peuple moderne correspond le nom des *Saions*, 63, 64. — Les Fennes ou habitants de la *Finlande*; leurs mœurs; les *Oxiones* et les *Hel-luses*; leur figure et leur extérieur, 64. — Ptolémée, astronome et géographe; il traite la géographie avec plus de science et de méthode; mais il se trompe, avec ses prédécesseurs, en rapprochant beaucoup trop du pôle les pays connus de leur temps au nord de l'Europe; cause de cette erreur; 64, 65. — Connaissances qu'il possédait sur les contrées septentrionales, 65, 66. — Rapport qui existe entre les dénominations qu'il donne aux peuplades scandinaves et celles qui subsistent encore dans la plupart des provinces suédoises; origine cimbrique de ces noms, 65 et suiv. — Recherches étymologiques sur les diverses dénominations de la Scandinavie et de ses habitants, pour en tirer des données propres à déterminer leur position géographique, 66 et suiv. — Origine du nom de la *Baltie*, de la *Scandie*, *Scanie*, la Scandinavie des Romains; des *Hille-viones*, 66; — de *Cimbris-Hamn*, des *Phavonæ*, des *Phiresi*, des *Gutes* ou *Goths*, 67; — des *Daukions*, des *Chædini*, des *Leuonæ*, des *Inghévons*, 68, 69; — des *Hermions* ou *Hermi-*

nons, 69, note 1, col. 2; — des *Saions*, *Svions*, 70, 71; — leur emplacement, 70, 72. — Les Sitons; leur emplacement; leurs coutumes; paraissent avoir formé un seul et même peuple avec les Suions ou Svions; étymologie de leur nom, 72. — Ce que Tacite nous apprend de la mer qu'il plaçait au delà de ces peuples; opinion de quelques anciens sur la *Morimarusa*, le promontoire *Rubeas*, le *Paropamisus*, l'*Amalchium*, le *Mare Cronium*; explication étymologique de quelques-uns de ces noms, 73, 74. — Les connaissances géographiques des anciens s'étendaient à peine au 62° degré au nord, 74. — Hyperboréens; ce que les anciens nous apprennent de la position géographique et de l'existence de ce peuple fabuleux; explication étymologique de son nom et des traditions antiques qui le concernent, 74 et suiv. — Notions que les anciens possédaient sur l'histoire naturelle des pays septentrionaux, 78 et suiv. — L'*alces* ou élan, 78. — L'*achlis*, 78, 79. — L'*électre* ou suc-cin, 79 et suiv. Voy. ce mot.

NORIS (Le cardinal); son traité sur l'année et les époques des Syro-Macédoniens, *Hist.* XLVII, 67.

NORMANDS, appelés *Madgiours* par les auteurs arabes, *Hist.* XLV, 22.

NORTH-WALES. Voy. VÉNÉDOTIE.

NORRIGE [*sic*]. Voy. NÉRIGON.

NORVÈGE [*sic*]. Voy. NÉRIGON.

Νοσφιζοσθαι, construit avec l'accusatif, *Mém.* XLVI, 430.

NOTI CORNU, ou la Corne du Midi, *Hist.* XLVII, 246.

Νούμμος, *nummus*, sous-entendu, *Mém.* XLVII, 165.

NOUSO. Voy. BOUSO.

NOVANTUM, promontoire; sa position, *Mém.* XLV, 44.

NOVEMBRE; fêtes et jeux célébrés à Rome 42.

- dans ce mois sous Constantin, *Mém.* XLV, 518 *et suiv.*
- NR, $\nu\bar{\rho}$; la forme de cette lettre varie peu sur les monuments, *M.* XLVII, 161.
- NUÉES (Comédie des). Voy. ARISTOPHANE.
- NUITS (Les) préférées au jour dans la chronologie de plusieurs peuples orientaux, *Mém.* XLVII, 351.
- NUIUS ou *Nanius*, fleuve, aujourd'hui la rivière de Nun, *Hist.* XLVII, 238. Voy. NIA.
- NUMÉNIUS d'Apamée, philosophe platonicien, *Mém.* XLIX, 463.
- NUMÉSIEN de Corinthe, médecin anatomiste, *Mém.* XLIX, 462.
- NUMISMATIQUE. Voy. PALÉOGRAPHIE et MÉDAILLES.
- Νύμφαι, nom des nouvelles épouses chez les Grecs, *Mém.* XLVIII, 331.
- Νυμφαῖον; sens de ce mot, *Mém.* XLVII, 342.
- NUNIUS. Voy. NUIUS.
- NUSARIPA; son emplacement, *M.* XLV, 171, note D.
- Νύσσα, nom donné à la borne dans l'hippodrome d'Olympie, *M.* XLIX, 228.
- NYGDOSORA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note z.
- ΝΥΜΦÆΑ, ville; sa position, *M.* XLV, 17.
- NYMPHES (Fête en l'honneur des), *M.* XLV, 424.
- NYMPHICUM. Voy. ELYMNium.
- NYSA; la *Nysadabouram* des Indiens, et la *Nagara* ou *Dionysiopolis* de Ptolémée; sa position; explication du mythe grec qui donne à cette ville Bacchus pour fondateur, *Mém.* XLV, 155.
- NYSADABOURAM. Voy. NYSA.
- NYSEËNS, peuple de l'Inde, descendant de Bacchus suivant Arrien, *Mém.* XLV, 152, 154.

O

- O, dans les plus anciens temps, tenait souvent lieu de l' ω , et même de la diphthongue *ou*, *M.* XLVIII, 348. — Omis dans une inscription, 349.
- Ω; conjectures sur l'époque à laquelle cette lettre fut introduite dans l'alphabet grec; voy. ALPHABET. — Dans les plus anciens temps remplacé souvent, ainsi que la diphthongue *ou*, par l' \omicron , *Mém.* XLVIII, 348; — cursif, employé dans des inscriptions, XLVII, 326. Voy. OMÉGA.
- OASIS; tableaux entièrement opposés que font de la grande Oasis Zosime et Olympiodore, *Mém.* XLIX, 485.
- OBEÏD BEN-ALABRAS, poète arabe; son époque, sa mort, *Mém.* L, 360.
- OBÉLISQUE, transporté d'Alexandrie à Rome sous Auguste; sa hauteur, sa place, *Mém.* XLV, 486.
- OBÉSITÉ; décrite chez les Romains, *Hist.* XLV, 45, 46.
- OBLIQUITÉ de l'écliptique. Voy. ÉCLIPTIQUE et SOLEIL.
- OBOLE; ses fractions désignées, sur une inscription grecque, par une ligne courbe, *Mém.* XLVIII, 339.
- OBRUSSA, ὀβρύση [*sic*], termes d'affinage; recherches sur leur signification propre, *Mém.* XLVI, 509, 510.
- OBRYSUM [*sic*] (*Aurum*); sens de ces mots, *Mém.* XLVI, 509.
- OBSERVATIONS astronomiques conservées à Babylone; différentes traditions sur leur antiquité, *Mém.* XLVII, 372, 373, 376. — Cause de la divergence de ces traditions, 376, 377.
- OCADH (Foire d'), où se livrait, chez les Arabes, le combat de la poésie, *Mém.* L, 351, 352.

- O KAI ΠΟCΙΔΙΠΠΟC, dans une inscription; sens de cette locution, *Mém.* XLVII, 289, note g, et 333.
- Océan; s'il a, par son irruption, formé la Méditerranée et séparé l'Europe de l'Afrique, *Mém.* XLVI, 586. — Comment les anciens comprenaient l'immersion du soleil dans l'Océan, 588.
- Océan Oriental; système d'Hipparque, de Marin de Tyr et de Ptolémée à ce sujet, *Mém.* XLIX, 725, 726.
- Océanus Eous; mention qu'en font Marin de Tyr et Ptolémée, *M.* XLIX, 726.
- Océanus Sericus; mention qu'en font Marin de Tyr et Ptolémée, *Mém.* XLIX, 726.
- Océlis; situation géographique de cette ville, *Mém.* XLIX, 756.
- Ὠκην (Την) confondu avec Ταύκην, *M.* XLV, 115.
- Oché; nom donné à une montagne de l'île d'Eubée, où Jupiter et Junon consommèrent leur mariage; étymologie de son nom, *Mém.* XLVIII, 331.
- Ochlocratie. Voy. THÉÂTROCRA Tie.
- Ochus, fleuve de la Bactriane; ses bords habités par les Daes, appelés Parnes, *Mém.* XLV, 99.
- Ochus. Voy. NECTANÉBUS.
- Ocrazapès, père de Sardanapale, le même qu'Anacyndaraxe et qu'Acraganès, *Mém.* XLV, 395, note d.
- Octaétéride, ou année éternelle chez les anciens. Voy. ANNÉE.
- Octave; combien le système complet des Grecs renfermait d'octaves au temps d'Aristote, de Lucien et de Gaudence, *Mém.* XLVI, 340, note c. — Idées et recherches d'Aristote sur l'identité et l'accord des octaves, 349 et suiv.
- Octave. Voy. AUGUSTE.
- Octobre; fêtes et jeux célébrés à Rome dans ce mois sous Constantin, *Mém.* XLV, 515 et suiv.
- Ὀδε, ὁδός, ἑκείνος; emploi particulier de ces pronoms chez les orateurs grecs, *Mém.* XLVI, 389.
- ODEN; son empire; son successeur; nom commun sous lequel sont compris ses fils et ses sujets, *Mém.* XLV, 69, note L. V. ASÉENNE (Armée), RUNIQUES (Caractères).
- ODESSE, ville; sa position; époque de sa fondation, *Mém.* XLV, 18.
- ODJAÏR SÉLOULI, poète arabe, *Mém.* L, 356.
- ODJEN, Oudjen, ou Ougein, l'Ὀζύην d'Arrien et de Ptolémée, ville de la province de Malva dans les Indes; sa description, *Mém.* XLIX, 584 et suiv.
- ODDACRE. Voy. CASSIODORE.
- ODOMBOERÆ, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 168.
- ŌE; sens de ce mot dans la langue cimbrique, *Mém.* XLV, 60.
- ŒCHARDES; correspondance, dans la géographie moderne, de cette rivière citée par Ptolémée, *Mém.* XLIX, 736.
- ŒIL; description qu'en donne Albazen, *Mém.* XLVI, 356. Voy. VISION.
- ŌLAND; son nom ancien, *Mém.* XLV, 60.
- ŒLS (Le comte d'). Voy. HENRI de Prusse.
- ŒMODES, îles. Voy. ACMODES.
- ŒENG. Voy. ENGE.
- ŒENGA, *œngla*, mots suédois; expliqués, *Mém.* XLV, 70, col. 2.
- ŒENOMARQUE d'Andros, rhéteur, *Mém.* XLIX, 465.
- ŒENOMAÛS de Gadare, philosophe cynique, *Mém.* XLIX, 419.
- ŒENOMAÛS, personnage connu seulement par une inscription grecque de Smyrne, *Mém.* XLVI, 468.
- ŌCRONES; leur position; étymologie cimbrique de leur nom, *Mém.* XLV, 60.
- ŌSEL, île; sa position et son nom ancien, *Mém.* XLV, 61.
- ŒEVS; se trouvent en très-grande quantité dans les îles désertes, *Mém.*

- XLV, 60. — (Incubation des), usitée dans l'ancienne Égypte et à la Chine; ses procédés dans ses deux pays, XLVI, 565, 566.
- OR-VONER; sens de ce mot dans la langue cimbrique, *Mém.* XLV, 60.
- OFFICIA, nom générique des officiers ou employés du préfet de Rome, *Mém.* XLV, 460, 463, 464.
- OGDILON, duc de Bavière; enlève Hiltrude, sœur du roi Pepin; sa punition, *Mém.* XLVI, 686.
- OGYÈS (Déluge d'); le plus ancien événement historique de la Grèce; conjectures de M. Fréret sur sa cause, *Mém.* XLVII, 14. — Son époque, XLVIII, 28. — Le déluge d'Ogyès était le plus ancien événement de l'histoire des Grecs septentrionaux, *ibid.* Voy. ci-après.
- OGYÈS, roi des Ectènes. Voy. ECTÈNES.
- OGYIÈNE, surnom donné à la ville de Thèbes, *Mém.* XLVIII, 55.
- OIGNON; sa culture; ses différentes espèces en Judée, *Mém.* L, 164.
- OLAÛS MAGNUS. Voy. TYLE.
- OLAÛS VÉRÉLIUS; réfutation de son étymologie de *Svea-riks*, nom de la Suède, *Mém.* XLV, 71.
- OLBIA-SAVIA. Voy. MILÉTOPOLIS.
- OLÉAROS. Voy. ANTIPAROS.
- OLÉRIES; fêtes célébrées en Crète en l'honneur de Minerve, *M.* XLVIII, 264, 265.
- OLÉRUS, ville de Crète; sa position géographique, *Mém.* LXVIII, 264.
- OLIVE. Voy. OLIVIERS.
- OLIVIER (M.) applique le premier, en France, les sciences exactes à la construction des vaisseaux; progrès que lui doit l'art nautique, *H.* XLV, 152, 153.
- OLIVIER (M.), voyageur; détails qu'il donne sur les ruines de Babylone, *Mém.* XLVIII, 773 et suiv. Additions à la fin du volume.
- OLIVIERS; toute l'Attique en était plantée; dans quel cas l'État permettait d'en abattre, *Mém.* XLVI, 370, 373 et *ibid.* note E. — Leur culture en Judée; leur rapport immense; commerce que les Juifs faisaient de l'huile d'olive; différentes espèces de ce fruit que produisait la Judée, L, 162, 163. — Histoire de leur propagation en Europe, XLVII, 22.
- OLOCHANA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note F.
- OLOSTRÆ ou Orostræ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183. — Voy. INDIENS.
- OLYMPIADES; à quelle époque on commença à dater des olympiades, *Mém.* XLVI, 27. Voyez CORÆBUS. — A quelle époque s'introduisit l'usage de dater généralement par olympiades, 27, 40. — Époque de leur institution selon Eusèbe, 36. — Leur célébration reprise et interrompue en différents temps, 40. — Renouvelées par Iphitus; en quelle année; combien furent célébrées sans interruption depuis ce temps; pourquoi elles ne servirent point de date à cette époque, *ibid.* — Ce qu'on entend par les olympiades de Coræbus, 27, 40. — Voy. HÉRODOTE, PÉRIODE JULIENNE.
- OLYMPIE; époque à laquelle les courses de chevaux de main et les courses de chars y furent établies, *Mém.* XLVIII, 96. — *Mémoire sur l'Hippodrome d'Olympie*, par M. de Choiseul-Gouffier, XLIX, 222-238. — Insuffisance des documents que présentent les auteurs anciens sur l'Hippodrome, 222, 223. — Différents auteurs qui se sont occupés de recherches sur l'Hippodrome et le Stade d'Olympie, 223, 224. — Planche I, présentant le plan des différentes hypothèses faites sur l'Hippodrome d'Olympie par MM. Folard et Barthélemy, Visconti et Alexandre de la Borde, en regard de la page 222. —

Planche II, présentant le plan des ruines de l'Hippodrome telles qu'elles existent et de la manière dont l'auteur du *Mémoire* propose de le rétablir, ainsi que le dessin d'un bas-relief représentant les *carcères* d'un cirque romain, *En regard de la page 222*. — L'Hippodrome d'Olympie a été retrouvé; et c'est d'après le plan de ses ruines que l'auteur du *Mémoire* propose de le reconstruire, 224. — Évaluation de la longueur totale de l'Hippodrome, 224, 225. — La longueur de deux stades semble avoir caractérisé les Hippodromes, ce qui a fait donner ce nom par Pausanias à un cirque construit par Trajan; erreur de l'abbé Gédouin [*sic*] à ce sujet, 225. — Erreur de M. de la Barre et de M. Sarrau; évaluation de la largeur de l'Hippodrome, et détermination de sa forme, 226. — Le temple de *Cérès Chamyne* formait un angle dans la partie orientale de l'Hippodrome, 226, 227. — Longueur inégale des faces latérales de l'Hippodrome; leur structure suivant Pausanias, dont l'opinion est confirmée par l'inspection des ruines existantes, 227. — Description du *Taraxippus*, conjectures sur sa position dans l'Hippodrome d'Olympie; différentes suppositions sur l'origine de ce monument dont il existait une reproduction dans tous les hippodromes de la Grèce, 227, 228. — Situation et description de la célèbre borne appelée *νύσσα*, ou *καυκλήρ*, 228, 229. — Détermination de la figure et des dimensions de l'*aphésis*; citation et traduction littéraire du passage de Pausanias qui a rapport à ce sujet et dans lequel cet auteur explique différents usages suivis dans les jeux olympiques, 229, 230. — Signification du mot *aphésis*, qui ne peut pas être rendu exacte-

ment par le mot *barrière*, 231, 232.

— Figure de l'*aphésis*; en quoi les ruines qui en subsistent peuvent se rapporter avec la description de Pausanias, 232. — Description et dimension des remises pratiquées dans l'*aphésis* et destinées aux chars et aux chevaux qui devaient concourir, 232, 233. — Considérations desquelles il résulte que l'on doit réduire à cinq le nombre des chars qui couraient à la fois dans l'Hippodrome, 233, 234. — Détails sur les dispositions usitées relativement à l'ordre dans lequel s'élançaient les chars, 234, 235. — Toutes les conjectures de l'auteur, relativement aux courses de l'Hippodrome, découlent naturellement de l'intelligence du texte de Pausanias, 235, 236. — Réfutation des différentes hypothèses de MM. Folard, Gédouin [*sic*], Visconti et de la Borde, 236, 237. — Conclusion du *Mémoire*, faisant ressortir que toutes les conjectures qui y sont présentées sont en tout point d'accord avec les détails donnés par Pausanias, 238.

OLYMPIE (Temple d'). Voy. TEMPLE.

OLYMPIODORE de Thèbes, continuateur de l'histoire composée par Eunapius de Sardes, ouvrage qui, lui-même, était une continuation de celui de Dexippe d'Athènes, *Mém.* XLIX, 466. — Son ouvrage a été suivi par Zosime, 467, 468.

OLYMPIQUES (Jeux); les exilés n'en étaient jamais exclus, *Mém.* XLVIII, 201. — Voy. OLYMPIE.

OLYMPIUS, ennemi de Stilicon; ses trames contre ce dernier, *M.* XLIX, 496.

OLYNTHIENNES. Voy. DÉMOSTHÈNE.

OMALIS, fleuve; paraît répondre au *Goumati*, *Mém.* XLIX, 578.

OMANA, golfe de l'Arabie; sa position géographique, *M.* XLIX, 761, 762.

OMANITE, peuples des côtes de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 774.

- OMANUM, ville des côtes méridionales de l'Arabie, *Mém.* XLIX, 774.
- OMAR prend Jérusalem; mort de ce prince, *Mém.* L, 196, 197. Voy. ci-après.
- OMAR; famille appelée *les enfants d'Omar*, fils d'Abdolaziz al-courschi, *M.* XLV, 201, 202.
- OMBEY (M. D') est chargé par M. Turgot d'aller au Pérou recueillir des graines de plantes exotiques, *Hist.* XLV, 142.
- OMBRE; phénomène relatif à l'ombre observée sur le mont Maléus dans les Indes, *Mém.* XLIX, 544, 545.
- OMBRIE; envahie par une colonie Lydienne, *Mém.* XLVIII, 44.
- OMÉGA; suivant Montfaucon, cette lettre est figurée comme le W des nations septentrionales, ou plutôt comme une M capitale renversée, sur les monuments élevés sous le règne de l'empereur Adrien, *Mém.* XLVIII, 269. Voy. Ω.
- OMICRON, ὀ μικρόν, ne se trouve point avec une forme carrée sur les plus anciens monuments de la Grèce, *M.* XLVII, 147. — Figure de cette lettre sur les monuments d'Athènes et sur ceux de quelques anciennes villes d'Italie, 161. Voy. O.
- OMENOGARA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- OMMIADES, khalifes; à quelle époque ils ont commencé à régner à Cordoue; état florissant des lettres et des arts sous leur domination; monuments superbes qu'ils élevèrent en Espagne, *Hist.* XLV, 25.
- ΟΜΠΝΙ... d'une inscription, expliqué, *Mém.* XLVII, 343.
- ΟΜΠΝΙΑΙΣ ΝΥΜΦΑΙΣ, d'une inscription; expliqué, *Mém.* XLVII, 343.
- ONCA (MINERVE). Voy. MINERVE.
- ONÉSIPHORE, agonothète d'Argos; inscription en son honneur, *M.* XLVII, 329, 330.
- ONESTE, de Byzance, poète épigrammatiste, *Mém.* XLIX, 460.
- ONGL. Voy. ENGE.
- OPHELLAS, un des généraux d'Alexandre, gouverneur de la Cyrénaïque, acquit le titre de citoyen d'Athènes en épousant Euthydice, fille d'un descendant de Miltiade, *M.* XLVIII, 203.
- OPHIR; recherches de M. Gossellin sur les voyages d'Ophir; sur le nom ancien de cette ville, sur son emplacement et sur son nom moderne, *Hist.* XLVII, 264, 265 et suiv. — Or d'Ophir, 272. — Combien cette ville envoyait de talents d'or à Salomon, 273. Voy. ci-après. •
- OPHIR, des Hébreux; sa position suivant M. Gossellin, *Hist.* XLVII, 248.
- OPHIUSE ou Tyras, ville; sa position, *Mém.* XLV, 18.
- ὄρα, signifiant *ut, quo*, construit avec le présent de l'indicatif, *M.* XLVI, 422.
- OPICI, nom d'une partie des Pélasges d'Italie, *Mém.* XLVII, 90.
- OPISTHODOME, édifice construit à Athènes, sur la citadelle, derrière le temple de Minerve Poliade; quelle en était la destination, *Mém.* XLVIII, 341.
- OPONS, Oponte, *Mém.* XLVII, 165.
- OPONE, ville; sa position, *Hist.* XLVII, 246.
- OPOTURA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note G.
- OPPIDUM; recherches pour déterminer la position de la place appartenant aux *Aduatici*, dans la Belgique, que César désigne sous ce nom, *Mém.* XLVII, 439, 442, 457.
- OPSONVILLE (M. D'), auteur d'observations philosophiques sur les mœurs de divers animaux étrangers, cité, *Hist.* XLVII, 63, 64.
- OR; rapport de l'or à l'argent, à diverses époques, et notamment du

- temps de l'expédition de Cyrus le Jeune, *Mém.* XLVII, 101, 102. Or blanc des anciens et des modernes; sa nature et sa différence, XLVI, 516, 517.—Il s'en trouvait en abondance, du temps de Polybe, dans les pays voisins du Mont-Claude, dans la Noricie et vers Aquilée, 615.—Fleuves qui charrient de l'or, au rapport de Pline; rivières et ruisseaux de l'Inde dans les eaux desquels on en trouve encore, XLIX, 560.—Combien de talents d'or Salomon tirait d'Ophir, *Hist.* XLVII, 273.—Éprouver comme l'or dans la fournaise; origine de cette expression figurée, *M.* XLVI, 531. V. ARABIE.
- OR (Mines d'). Voy. MINES.
- ORACLES; ont tous été forgés après coup, *Mém.* XLVIII, 75.—Oracle rendu à Delphes aux Phocidiens, dans leur guerre contre les Thessaliens, XLV, 413;—son explication, 414.
- ORARIUM, appelé d'abord *Sudarium*; son usage, *Hist.* XLVII, 134.—*Oraria* distribués au peuple romain par Aurélien, *ibid.*
- ORATÆ. Voy. ORATURÆ.
- ORATOIRE (Congrégation de l'); son éloge, *Hist.* XLV, 74, 176, 177.
- ORATURÆ ou *Oratæ*, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 167.—Paraissent correspondre à la ville de *Brodar*, située actuellement vers le golfe de Cambaye, 168.
- ORBADARI, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- ORBÉLUS, mont; sa naissance et sa direction, *Mém.* XLVII, 9.
- ORCADES, îles; leur position, *Mém.* XLV, 63.
- ORCAS ou *Tarvedum*, promontoire; sa position et son nom moderne, *M.* XLV, 44.
- ORCHÉNIENS. Voy. CHALDÉENS.
- ORCHOMÈNE (L'ancienne); cause de la destruction de cette ville; quand on en vit reparaitre les ruines, *Mém.* XLVII, 14, 15.—Traces de l'ancienne magnificence des Orchoméniens, *ibid.*
- ORCHURA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 180.
- ORCOPHANTA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 185, note D.
- ORDABÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- ORDINES, ordres ou corporations; leurs obligations envers le fisc; règlements qui les concernaient, *Mém.* XLV, 466 et suiv.
- ORDONNANCE de Philippe le Bel relative aux fiefs acquis par les rois de France dans la mouvance de leurs sujets, *Mém.* L, 511, 512.—Rendue par le parlement sous François I^{er}, et dispensant le roi de rendre hommage au seigneur son sujet, lorsqu'un fief mouvant d'un seigneur quelconque était acquis à la couronne, 516, 517.
- ORDRE DE MALTE. Voy. PACIAUDI.
- ORDRE ÉQUESTRE; *Mémoire sur l'ordre équestre chez les Grecs*, par M. Pierre-Henri Larcher, *Mém.* XLVIII, 83-103.—Combien sont rares et incomplets les documents que fournissent les auteurs grecs sur le gouvernement des anciens États de la Grèce, 83.—*De l'ordre équestre chez les Athéniens*, *ibid.*—L'institution de la cavalerie fut chez les Romains l'origine de l'ordre équestre, 83, 84.—Aucune mention historique de cavalerie chez les Athéniens avant Solon, 84.—institué chez les Athéniens par Solon, *ibid.*—Différents changements opérés dans la forme du gouvernement d'Athènes; époque de l'établissement des archontes annuels, *ibid.*—Différents partis qui se trouvaient en présence à Athènes, après la conspiration de Cylon; leurs noms; état de souffrance et d'oppression

sion auquel était réduit le peuple avant l'avènement de Solon à la dignité d'archonte, 84, 85, 86. — L'avènement de Solon à la dignité d'archonte rétablit le calme parmi les Athéniens, 86. — Étendue des pouvoirs qui lui furent confiés et quel usage il en fit, *ibid.* — Solon divise les citoyens d'Athènes en quatre classes: les *pentacosiomédimnes*, les *chevaliers*, les *zeugites* et les *thètes*; sur quoi était basée cette division, 86, 87. — Quels étaient les privilèges et les impôts de ces différentes classes, 87. — Aristote place les *zeugites* avant les chevaliers, et le scholiaste d'Aristophane n'en fait aucune mention; cette erreur et cette omission doivent être attribuées au copiste, 88. — Il était possible à un citoyen d'Athènes de passer d'une classe dans une autre; exemple à l'appui de ce fait, 88, 89. — Qualités requises et examen que l'on devait subir pour être admis dans cet ordre, 89, 90, 91. — La loi portait la peine d'infamie contre ceux qui servaient dans cet ordre sans avoir subi l'examen prescrit, *ibid.* — Quels étaient les magistrats préposés à l'admission des candidats à l'ordre équestre et aux examens de toute nature qu'on leur faisait subir, 90, 91. — Quel était le signe dont on marquait les chevaux mis à la réforme, 91. — Les chevaliers pouvaient aussi servir dans l'infanterie; motif de cette faculté, 91. — Pourquoi les cavaliers étaient souvent désignés par le nom de *oi véoi*, *ibid.* — Variations qu'éprouva le nombre des chevaliers chez les Athéniens, à différentes époques; quelles en furent les causes, 91, 92. — Paye mensuelle accordée par l'État aux chevaliers pour l'entretien de leur cheval; cette paye se nommait *κατά-*

στασις, 92. — Les chevaliers portaient leurs cheveux fort longs, 92, 93. — Le soin qu'ils prenaient de leur chevelure finit par les rendre efféminés; proposition d'une loi qui leur interdisait de porter les cheveux longs, 94. — Nombre et attributions des hipparques, *ibid.* — Cérémonies religieuses auxquelles assistaient les chevaliers; nom de leurs sacrifices, 94, 95. — Ils avaient un costume différent de celui des autres citoyens, 95. — *De l'ordre équestre chez les Lacédémoniens*, 96-103. — Bien distinct de la cavalerie chez les Lacédémoniens; à quel point ils négligeaient l'art de l'équitation; causes et exemples de l'infériorité de leur cavalerie dans plusieurs circonstances, 96, 97. — Ce que c'était que le corps de cavalerie appelé *les scirites*; pourquoi ainsi nommé; quelle place il occupait dans l'ordre de bataille, 97, 98, note c. — Les chevaliers étaient bien distincts de la cavalerie; formaient la garde des rois; leur nombre, et de quelle manière on procédait à leur élection, 97, 98, 100. — Les chevaliers étaient appelés *oi κόροι* à Lacédémone; rôle qu'ils jouaient dans le gouvernement, 99. — Ceux d'entre eux à qui on donnait leur congé étaient appelés *agathoerges*; pourquoi ainsi nommés; quelles étaient leurs attributions, 99, 100. — A l'armée, les chevaliers combattaient toujours auprès de la personne des rois, 100. — Étaient essentiellement affectés au service de l'infanterie; il n'existe même aucune mention qu'ils aient jamais eu de chevaux, 100, 101. — Les trois cents Spartiates choisis par Léonidas étaient certainement de l'infanterie; tout porte même à croire que c'étaient les trois cents chevaliers, 101. — Résumé et conclusion du Mémoire, 101, 102. — Création

- du corps des *céleres* par Romulus; quelles étaient leurs attributions, 102. — Ce prince doit avoir emprunté cette institution aux Lacédémoniens; preuves qu'en donne Denys d'Halicarnasse, 102, 103. — Le nom de *céleres* doit être dérivé du mot grec *κέλης*, qui signifie cheval de main et cavalier, 103. — Voir le mémoire de M. le Beau l'aîné, sur les chevaliers romains, tom. XXVIII, page 35 des Mémoires.
- ORESTE, chassé par les Héraclides, se met à la tête de la migration aëolienne vers l'Asie Mineure; il meurt en Arcadie, à l'âge de quatre-vingt-dix ans; ses descendants Penthilus, Echélatus et Graïs [*sic*] continuent son entreprise, *Mém.* XLVIII, 208, 209.
- ORESTE, patriarche de Jérusalem; le calife Hakem lui fait crever les yeux, *Mém.* L, 201.
- ORÈTES, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
- ORGANAGÈ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- ORGE; deux sortes d'orge que produisait la Judée, *Mém.* L, 163. — Employé en Orient à la nourriture des bêtes de charge, 240. Voy. BLÉ. (Grain d'). Voyez COQUILLAGE.
- ORGYE [Orgyie], mesure itinéraire; son évaluation, *Mém.* XLV, 39.
- ORIENT; Examiner l'état des lettres, des sciences et des arts en Orient, sous les khalifats de Haroun al-Raschid, et de son fils Almamoun, comparé avec celui où ils étaient alors dans l'Occident; sujet d'un prix proposé, en 1782, par l'Académie des inscriptions, et obtenu par M. Pigeon de Saint-Paterne, *Hist.* XLV, 9.
- ORIENTAUX; imperfection et inexactitude de leurs ouvrages historiques et géographiques, relatifs aux pays étrangers; cause de ces défauts, *Hist.* XLV, 19, 20. — Ont de tout temps enveloppé d'allégories les phénomènes de la nature, les vérités morales et même l'histoire, *Mém.* XLVIII, 37. Voyez CALENDRIER, CONSTELLATIONS, ZODIAQUE.
- ORIFLAMME; origine de l'usage où étaient les rois de France de porter cette bannière à la guerre, *Mém.* L, 503.
- ORIGÈNE; abus qu'il fait de l'allégorie dans l'explication des textes sacrés, *Mém.* XLVIII, 6, note H.
- ORION d'Alexandrie, grammairien étymologiste, *Mém.* XLIX, 460.
- ORMESSON (M. Louis-François-de-Paule LE FÈVRE D'), premier président du parlement de Paris, membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres; date de sa mort; son successeur, *Hist.* XLVII, 43; — son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 404 et suiv. — Date et lieu de sa naissance; sa famille; ses premières années, 404. — Entré dans la magistrature, il est nommé successivement avocat du roi au Châtelet, avocat général du grand conseil et avocat général du parlement; talent supérieur et qualités éminentes qu'il déploie dans ces différents ministères, 405, 406. — Pourvu d'une charge de président à mortier, il y montre toutes les vertus du magistrat; traits qui révèlent la bonté du cœur unie chez lui à la fermeté du caractère, 406 et suiv. — Son utile intervention pour faire cesser l'exil du parlement, 408. — Particularités sur son exil à cette époque, 409. — Tableau de sa retraite d'Orly, *ibid.* — Nommé, par Louis XVI, premier président du parlement; dans les circonstances les plus critiques, la mort l'empêche de réaliser les grandes espérances qu'il avait fait naître; peinture de ses derniers moments et de la douleur gé-

- nérale causée par sa perte, 410. — Renseignements sur les héritiers de son nom, 411.
- ORMESSON (M. LE FÈVRE D') DE NOISEAU, académicien honoraire, *Hist.* XLV, 13. — Bibliothécaire du roi; est nommé associé libre résidant, XLVII, 44. — Un des derniers associés libres résidants, 46.
- ORONTE (Mont), aujourd'hui l'Alwend; détails sur cette montagne; sa position géographique, *Mém.* L, 119, 120.
- OROSE (Paul); son époque, *M.* XLVIII, 24. — But de son histoire générale, *ibid.* — Fausseté du parallèle qu'il établit entre Babylone et Rome, *ibid.* — Fut-il le copiste d'Æthicus? XLIX, 722, note c. — Place à tort le camp de Marius aux confluent du Rhône et de l'Isère, dans la guerre contre les Teutons, XLVI, 621. — Expliqué pour le nom Teutobok, 623, note d.
- OROSTRÆ. Voy. OLOSTRÆ.
- ORPHÉE; épigrammes qui le concernent dans l'Anthologie, traduites et commentées, *Hist.* XLVII, 293 et suiv. — Aristote ne niait point l'existence de ce personnage, comme on l'a cru d'après une fausse interprétation d'un passage de Cicéron, 294. — Combien il a existé d'Orphées, *ibid.* — L'ancien Orphée n'était point l'auteur des vers qu'on lui attribue, *ibid.* — Était frère de Linus, *ibid.* — Époque de l'ancien Orphée; sa patrie; ses parents, *ibid.* — Merveilles qui lui sont attribuées, 295. — N'est point l'inventeur des mystères, qu'il a seulement transportés dans la Grèce, 296. — On voyait une figure du Mystère près de sa statue; pourquoi, *ibid.* — Vénération dont il était l'objet dans les premiers siècles du christianisme, où il était considéré comme un type de Jésus-Christ, *ibid.*
- S'il doit être considéré comme l'inventeur des vers héroïques, 297. — Traditions différentes sur sa mort, 298; — sur sa tête et sur sa lyre, 99. — Où se trouvait son tombeau, 300, 301.
- ORPHIONIENS; secte de magiciens sous l'empereur Hadrien, *M.* XLIX, 417.
- ORSII, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188. Voy. VARSA.
- ORTÉLIUS; son opinion sur Thulé, *Mém.* XLV, 50.
- ORTHOSIE (DIANE). Voy. DIANE.
- ORTHURA; sa position, *Mém.* XLV, 180, note n.
- ORTOK s'empare de Jérusalem; son expulsion de cette ville, *Mém.* L, 200, 201.
- ORTOKIDES; leur rétablissement à Jérusalem; persécutions qu'ils font subir aux chrétiens, *Mém.* L, 203, 204, 205.
- ORTONGE (Détroit d'); sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 730.
- ORTYGIÉ ou DÉLOS, *Mém.* XLV, 427. — Ile située au-dessus de la Sicile, XLVIII, 108.
- ORUS, fils d'Osiris et d'Isis, était une personnification allégorique du monde dans la cosmogonie des Égyptiens, *Mém.* XLVII, 51. — Correspond au *Cosmos* et au *Logos* des Grecs, *ibid.* — Ce que signifiait son corps mis en pièces par Typhon, 51, 52. — Sa résurrection, 52. — On attendait sa réapparition dans le monde, *ibid.*
- ORULÆ. Voy. OZULÆ.
- ORZA, ville de l'Inde; sa position, *M.* XLV, 194, note n; 196, note t.
- ORZULÆ, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 94, 196, note t.
- OSARSYPH, prêtre égyptien; sa révolte, *Mém.* XLVII, 33. — Ne peut être le même que Moïse, 34.
- OSCHOPHORIES, fête; à quelle époque

- de l'année on la célébrait, *Mém.* XLVIII, 360.
- OSÉE, roi d'Israël, paye un tribut à Salmanasar; comment il s'en affranchit, *Mém.* XLV, 383.
- OSÉRICTE, île; sa position, son nom moderne et son étymologie, *Mém.* XLV, 61, et *ibid.* note T.
- Ὠσίης ἐνεκεν; explication de cette locution, *Mém.* XLVI, 436.
- OSIRIS, ou l'intelligence démiourgique [démiurgique]; comment il était représenté, *Mém.* XLVII, 51. — Époux d'Isis et père d'Orus, *ibid.* — Considéré comme une personification allégorique du principe actif ou générateur, *ibid.* — Signification de son nom, *ibid.* note A. — Son corps est mis en pièces par Typhon, mais les diverses parties en sont réunies; sens caché sous cette allégorie, 51, 52. — On espérait qu'il reparaitrait dans le monde avec Orus, 52. Voyez ISIS, ORUS. — A quelles divinités grecques il correspond, 383. — Le même que Bacchus, XLV. Voy. YANG.
- OSMAN, nom d'un mois des Cappado-ciens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- OSRHOËNE ou royaume d'Édesse; ses rapports politiques avec les Parthes, *Mém.* L, 71, 72.
- OSTOBALASSARA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note M.
- OSTRACISME (*Examiner si l'*) et le pétalisme ont contribué au maintien ou à la décadence des républiques de la Grèce; sujet d'un prix proposé et abandonné par l'Académie, *Hist.* XLVII, 39, 40, 41. — Adopté par les Argiens, les Mégariens et les Milésiens, *Mém.* XLVIII, 119. — A quelle occasion il fut abrogé à Athènes, 203.
- OSTRID, fils de Thielvar, *Mém.* XLVI, 601.
- OSTRIDE, fils de Ségub, roi des Cimbres, *Mém.* XLVI, 601.
- OSYMANDYAS; son monument fournit une preuve de la division du zodiaque égyptien en 365 degrés, *Mém.* XLVII, 138.
- OTACYSTES [*sic*; Otacustes?] ou écouteurs; nom des espions d'Hiéron, tyran de Syracuse, *Mém.* XLVIII, 117, 118.
- OTTER (M.), savant suédois, membre de l'Académie des belles-lettres, rapporte de la Perse et de la Babylonie, pour la Bibliothèque du roi, les livres très-rares des Sabéens, *Hist.* XLV, 155.
- OTUS et ÉPHIALTE; où et comment ils périrent; inscription terminale du bois sacré de leur temple, *Mém.* XLVII, 313. Voy. ÉPHIALTE.
- OUDEŒUS [*sic*; Udæus?], Chthobius, Échion, Pélore et Hypérénor, noms des cinq guerriers qui survécurent au combat que se livrèrent entre eux les soldats issus des dents de serpent semées par Cadmus, *Mém.* XLVIII, 51.
- OUDE (Le nabab d') extermine les Patanes-Rohillas, *Mém.* XLIX, 533.
- UDJEN. Voy. ODJEN.
- UGOUM, division du temps dans le *Bagavadam*, *M.* XLVII, 354, note, col. 2.
- OULOUGH-BEGH; date de son règne; protecteur des études astronomiques, *Mém.* XLVI, 537.
- OURSE (La grande), visible seulement pendant quinze jours en plusieurs endroits de l'Inde, *Mém.* XLV, 195. — Les Arabes n'en parlent que d'après les Grecs, XLVII, 429.
- OUSELEY (M. le chevalier); son explication d'une médaille sassanide, *H.* XLVII, 54, note B; — d'une pierre gravée de la collection du baron de Stosch, 57, note C.
- OUSOÛS, nom du premier navigateur, *Mém.* XLVI, 581.

Οἷτος. Voy. Ὀδs.

OVIDE, poète; son exil et sa mort à Tomes; opinion qu'il se formait de la latitude de cette ville, *Mém.* XLV, 18, 25, 26. — Comparaison de son récit des aventures d'Ariadne avec le même sujet traité par Catulle, XLIX, 255, 256. — (*Observations sur les Métamorphoses d'*), par M. G. H. Gaillard. PREMIER MÉMOIRE. *Uniformité du sujet.*—*Variété dans l'exécution.* — *Plan général de ce poème*, 279-301. — Analyse du poème dans le but de faire ressortir avec quelle habileté Ovide a su, par toutes les variétés de forme et de détail, éviter dans son œuvre la monotonie qu'y aurait inévitablement apportée l'uniformité des dénouements, 279-289. — Exposé du plan du poème et des transitions habiles à l'aide desquelles Ovide a su établir un lien entre la multitude des fables si diverses qui le composent, et leur donner de la suite et de l'unité, 289-301. — *Observations sur les Métamorphoses d'Ovide*, par M. G. H. Gaillard. DEUXIÈME MÉMOIRE. *Beautés et défauts d'Ovide*, 302, 333. — Différentes causes qui rendent l'intelligence d'Ovide facile même à ceux pour qui la langue latine est médiocrement familière, *Ibid.* — Ovide possède au suprême degré ce que l'on appelle l'esprit français, *Ibid.* — Exemples à l'appui de cette assertion, 303, 304. — Son art d'assaisonner la flatterie en la déguisant sous les apparences de la hardiesse et de la liberté, 304, 305. — Différents reproches qu'on a faits à Ovide, et qui tous se rapportent à un abus de l'esprit : des jeux de mots peu convenables à l'épopée, 305, 306; — des descriptions trop riches, et chargées de circonstances trop accumulées;

exemples de ces défauts; critiques qui en ont été faites, 306-310. — Talent et discernement avec lesquels Ovide a semé les peintures allégoriques dans son ouvrage, 311. — Habileté avec laquelle il a su rendre l'effet de l'écho par certains rapprochements de mots dans la fable de l'amour de la nymphe Écho pour Narcisse, 311, 312. — Talent d'Ovide pour la poésie imitative, 313, 314. — Définition de ce genre et réfutation de ceux qui en nient l'existence, 314 et suiv. — Ovide sait à la fois donner de la rapidité, du mouvement, de la vie, à ses descriptions et à ses tableaux, 317 et suiv. — Exemples qui prouvent la sensibilité exquise avec laquelle ce poète sait se plier à tous les mouvements de l'âme, et les rendre avec une expression vive et fidèle, 319 et suiv. — Analyse et beautés des deux fameuses harangues d'Ajex et d'Ulysse se disputant les armes d'Achille, 326 et suiv. — Exposition du système de Pythagore au quinzième livre, 331, 332. — Conclusion du Mémoire; dans quel genre de poésie peut-on classer le poème des Métamorphoses d'Ovide? 332, 333. — *Observations sur les Métamorphoses d'Ovide*, par M. G. H. Gaillard. III^e ET DERNIER MÉMOIRE. *Imitations d'Ovide*, 334-358. — Division des imitations d'Ovide en deux classes : l'une où il est imitateur, l'autre où il est imité; OVIDE IMITATEUR, 334. — Auteurs qu'Ovide a imités dans la fable d'Érisichthon, la mort d'Hercule, et l'énumération que ce héros fait de ses travaux, 334, 335. — Sa tragédie de *Médée* ne nous est pas parvenue, 335. — Imitation de l'*Hécube* d'Euripide et du *Phaéthon* du même auteur, tragédie perdue aujourd'hui, mais qui existait du temps d'Ovide, 336, 337.

- Imitation d'Homère dans les harangues d'Ajax et d'Ulysse, 337. — Différents passages dans lesquels Ovide a évidemment imité Virgile; son admiration pour ce poète, 337 *et suiv.* — OVIDE IMITÉ. Rapprochement entre la 3^e scène du 1^{er} acte de la *Phèdre* de Racine et la scène entre Myrrha et sa nourrice dans Ovide, 349 *et suiv.* — Parallèle entre Ovide et la Fontaine dans les trois fables de Philémon et Baucis, Pyrame et Thisbé, Céphale et Procris, 352 *et suiv.* — Conclusion du Mémoire, 358.
- OXIONES; leur position géographique; leur extérieur, *Mém.* XLV, 64.
- OXISTAÇÆ. Voy. TAGÆ.
- Oxus, fleuve, aujourd'hui le Dgihon, *Mém.* XLV, 96. Voy. ci-après.
- Oxus, fleuve; actuellement l'Harrat, *Mém.* XLIX, 731.
- OXYLUS, fils d'Hémon, fut le premier qui donna des lois aux Doriens, *Mém.* XLVIII, 109. — Conduit les Héraclides dans le Péloponnèse; quelle récompense il demande de ce service, XLVII, 17.
- OZÈNE, ville de l'Inde, à présent *Ugen*, située dans la Laricès, qui correspond au Guzarate moderne, *Mém.* XLV, 169, 171. — Commerce qui s'y faisait, *ibid.*
- Ὠζην. Voy. ODIEN.
- OZOABIS; ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note γ.

P

- PACATÉ. Voy. CAMPASPE.
- PACCHAM, division du temps dans le *Bagavadam*, *M.* XLVII, 354, note, col. 2.
- PACHON, mois des Alexandrins; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- PACIAUDI (Le P. Paul-Marie), clerc régulier de la congrégation des théatins, associé libre étranger de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 15. — Sa mort; son successeur, XLVII, 42. — Son éloge, par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 329 *et s.* — Lieu et date de sa naissance, 329. — Il entre dans l'ordre des théatins, où il est chargé de professer la philosophie; réforme qu'il introduit dans l'enseignement de cette science, *ibid.* — Il se livre au ministère de la prédication; ouvrages qu'il publie dans le cours de cette nouvelle carrière, 330. — Ses Antiquités de Ripa-Transone; son Histoire métallique du grand-maître de l'ordre de Malte, Emmanuel Pinto, ouvrage qui le fait nommer historiographe de cet ordre; son traité latin intitulé : *De sacris christianorum balneis*; esquisse de cette dernière production, *ibid.* — L'altération de sa santé le force de renoncer à la prédication; il quitte Naples pour se fixer à Rome; faveur dont il y jouit auprès du pape Benoît XIV, qui le fait inscrire parmi les membres de l'Académie d'antiquités, 331. — Sa promotion aux plus hautes dignités de son ordre, *ibid.* — Où se trouve la liste complète de ses ouvrages, dont les plus importants sont son traité intitulé, *De cultu S. Johannis Baptistæ antiquitates christianæ*, et ses *Monumenta peloponnesia*; aperçu de cette dernière production; qualités éminentes qui la distinguent, 331, 332. — L'infant D. Philippe, duc de Parme, le nomme son bibliothécaire, et le charge de lui former une bibliothèque, 332. — Son voyage en France, distinctions flatteuses que lui accorde l'Académie des belles-

- lettres, 333. — En quelle année il fut nommé associé étranger, *ibid.* — Exposé de ses travaux pour la composition de la bibliothèque de Parme, 333, 334. — Sa rare habileté pour la composition des inscriptions; combien il en a composé, 334. — Il est, en qualité d'antiquaire de l'enfant, chargé de diriger les fouilles faites sur l'emplacement de l'ancienne *Velesia* ou *Velesiadium*; ses travaux sur les antiquités et l'histoire de cette ville; ce qui en a été publié, *ibid.* — Il est nommé président des études dans le duché de Parme; réforme et règlements qu'il y établit; fermeté avec laquelle il les fait exécuter, 334, 335. — Ses travaux historiques sur l'ordre de Malte; esquisse de son grand ouvrage intitulé : *Memorie de' gran Maestri dell' ordine Gerosolimitano*, 335, 336. — Histoire de sa disgrâce à la cour de Parme, 336. — Détails sur ses dernières années et sa mort, 337.
- PACIDARE, fleuve, *M.* XLV, 171, note D.
- PACKA, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- PACTOLE; renommé comme roulant des parcelles d'or, *Mém.* XLVI, 479.
- PACTYAS; chargé par Cyrus de transporter en Perse les trésors de Crésus et des Lydiens, il s'en empare et assiège la ville de Sardes; mis en fuite par Mazarès, il va successivement demander asile aux Cyméens et aux Mytiléniens, et est enfin livré par les habitants de l'île de Chios, *Mém.* XLVIII, 213.
- PADARS, peuple de l'Arménie, *Mém.* L, 44.
- PADDA, bras du Gange; sa largeur et sa profondeur, *Mém.* XLIX, 518, 609.
- PADÉENS, peuple de l'Inde; leurs coutumes, *Mém.* XLV, 162.
- PÆAN; quels sont les caractères de cette poésie; principaux pæans que l'on chantait en Grèce, *Mém.* XLVIII, 230, 247 et suiv. — Pæan d'Ariphron de Sicyone sur Hygie, déesse de la santé, 249, 250.
- PÆDOTRIBE. Voy. PAIDOTRIBE.
- PÆON. Voy. PANNONIUS.
- PÆONIE, ancien nom de la Macédoine, *Mém.* XLVII, 9.
- PÆONIENS; leur position, *Mém.* XLVII, 106 — Étaient une colonie de Teucriens de la Troade, 105.
- PÆSTUM. Voy. POSIDONIA.
- PAGANISME; opinion de M. Larcher sur son origine, *Mém.* XLVIII, 323 et suiv. — Sa décadence complète sous Constantin et son fils Constance, XLIX, 476, 477. — Miracles rapportés par Zosime en faveur de cette religion, 497, 498.
- PAGUNGÆ, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 167.
- PAHVANS; sens de leur nom; leur époque; leur résidence; paraissent être les mêmes que les Mardes, *Mém.* XLV, 138, 139.
- PAIDOTRIBE [*sic*; pædotrIBE], ses fonctions dans le gymnase, *M.* XLV, 249.
- PAIRS ou jurés dans les causes criminelles; prix proposé et décerné par l'Académie, sur l'histoire de leur institution, *Hist.* XLVII, 39, 40.
- PAIX (Temple de la). Voy. TEMPLE.
- PAIX DE MUNSTER, sa date, *Mém.* XLVI, 705. — Voy. URBAIN VIII.
- PALACENTI, ville de la Sacastène; la même que la Niphanda de Ptolémée, *Mém.* L, 105.
- PALÆCHTHON, roi d'Argos; explication de son nom, *Mém.* XLVII, 87.
- PALÆOCASTRO, construit sur l'emplacement de Sparte, *Mém.* XLVII, 312.
- PALÆOCHORIO. Voy. NISÉE.
- PALÆPOLIS. Voy. NAPLES.
- PALÆSIMUNDE. Voy. TAPROBANE.
- PALÆ-TYRUS, l'ancienne Tyr; son em-

- placement; date de sa fondation; doit être distinguée de la nouvelle Tyr, *Mém.* XLVII, 65. — Subsistait encore au temps de Moïse; pourquoi il n'en parle pas, *ibid.*
- PALAIS (Maires du). Voy. MAIRES et NOBLESSE. — (Dignités des). Voy. CHARLEMAGNE. — (Les douze) du soleil, *Mém.* XLVII, 396.
- PALAMÈDE. Voy. EURIPIDE.
- PALASSI; sa situation sur le Gange, *M.* XLIX, 520.
- PALAVIGINI (M. le cardinal), secrétaire d'État de Sa Sainteté, favorise les recherches de M. de la Porte du Theil dans les archives des papes, *Mém.* XLVI, 697.
- PALÉOGRAPHIE NUMISMATIQUE (*Essai d'une*), par J. J. Barthélemy, *Mém.* XLVII, 140 - 206 — Observations préliminaires et historiques sur ce Mémoire, 140. — § I^{er}. Temps où l'on ne trouve plus sur les monnaies grecques l'aire en creux, 141 et suiv. — § II. Temps auquel a commencé l'usage des aires en creux, 147 et suiv. — § III. Des types des inscriptions et de la forme des lettres, 155 et suiv. — Caractères auxquels on peut reconnaître les plus anciennes médailles ou monnaies, 155 et suiv. — § IV. Médailles de la Grande-Grèce, 163 et suiv. — Il existe pour la monnaie gravée trois époques distinctes; signes particuliers qui les caractérisent, 163. — Médailles de Pyxus et Siris, 164 et s. — Réunion sur une même pièce des noms de deux villes, 165. — Médailles de Métaponte, 168. — Médailles de Sybaris et de Thurium, 168, 169. — Médailles de Laos, 170, 171. — Médailles de Crotona 171, 172. — Médailles de Crotona de la première époque, 173 et suiv. — de la deuxième époque, 174, 175; — de la troisième époque, 175. — Médailles de Posidonia, divisées en deux classes, suivant l'ordre des temps, 176 et suiv. — Médailles de Tarente, 181 et suiv. — Médailles de Rhégium, 187 et suiv. — de Messène en Sicile, 189, 190. — Médailles de Thurium, 191 et suiv. — Médailles de Vélie, 192, 193. — Médailles de Naples, 193, 194. — Médailles de Cumes, 195 et suiv. — Médailles des Locriens d'Italie, 197, 198. — Médailles de Capoue, 198, 199. — Sur les médailles d'Anaxilas ou de Messène, relativement à celle du sénateur Savorgnani, 199, 200. — Fragment sur les Dariques et les Cyzicènes, etc. 200 et suiv. — Solde, 203. — Statère, monnaie d'or d'Athènes, 204 et suiv.
- PALÉOLOGUE (André) fait à Charles VIII une cession de ses droits au trône de Constantinople, *Hist.* XLV, 79.
- PALESTINE. Voy. JUDÉE.
- PALHAVENSIS, surnom de la branche aînée de la famille des Arsacides, suivant Moïse de Chorène, *Mém.* L, 54.
- PALIBOTHA, ville de l'Inde, capitale des *Prasii*; son emplacement, son nom moderne selon M. de Guignes, *Mém.* XLV, 185, note D, 195; — selon M. Anquetil du Perron, XLIX, 517, 518, 524, 525, 542, 543. — Plus exactement *Palimbothra*; étymologie de son nom; comment s'appelaient ses rois, 526. — Sa distance de la mer, 527. — Description, donnée par Diodore de Sicile et Strabon, de cette ville, fondée par Hercule, et dont *Fatepour* peut actuellement occuper la place; causes qui expliquent la disparition de *Palibothra*, 524, 525. — Renseignements fournis par Arrien sur cette ville, 570, 580. — Mention qu'en fait Ptolémée, 615. — Son roi Androcottus, 717. — La position de cette ville déterminée par Pline de manière à réfuter M. Rennell, 587.

PALIBOTHR. Voy. PRASII.

PALIBOTHROS, nom du roi de Palibothra ou Palimbothra, *Mém.* XLIX, 526.

PALIMBOTHRA. Voy. PALIBOTHRA.

PALINDROMOS (Le) de Ptolémée paraît répondre au cap septentrional de Bab al-mandeb, *Mém.* XLIX, 766.

PALLADIUS, médecin, commentateur d'Hippocrate; son époque, *Mém.* XLIX, 464.

PALLURA, ville de l'Inde, sa position, *Mém.* XLV, 172, note c. Voy. PALURA.

PALME. Voy. PALMIER.

PALMER. Voy. SÉGOR.

PALMIER (Branche de) donnée pour la première fois en prix aux vainqueurs dans les Délies, *Mém.* XLVIII, 305. — Éloge que fait Pline des palmiers de la Judée et des différentes espèces de dattes qu'ils rapportaient, L, 156. — Immense fécondité de cet arbre en Judée; qualité des dattes qu'il y rapportait; différents usages auxquels il était employé, 159, 160. — Nourriture que les Indiens tirent de la moelle de cet arbre, XLIX, 582.

PALMIERS (Pointe des); sa situation; sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 617.

PALSUM, fleuve; son nom moderne, *H.* XLVII, 235.

PALURA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 182, note r. Voy. PALLURA.

PALUS MAOTIDE; peuples placés sur ses bords, suivant Strabon, Pline et Ptolémée, *Mém.* XLV, 23, note, col. 1. — (Opinion des anciens sur le), 24.

PAMPHILE, fille de Latoüs, inventrice de l'art de filer la soie; sa patrie, *M.* XLVI, 454.

PAMPHILE d'Amphipolis, chef de l'école de peinture de Sicyone, maître d'A-

pelle, *Mém.* XLIX, 201, 202 et note c.

PAMPHILE d'Alexandrie, grammairien et botaniste; son époque, *M.* XLIX, 459.

PAN; époque de l'établissement de son culte, *Mém.* XLVII, 46. — Son nom ne se trouve ni dans Homère ni dans Hésiode, quoique les poètes plus modernes en fassent une ancienne divinité, *ibid.* — Était représenté de même par les Grecs et par les Égyptiens; mais ce dernier peuple le croyait semblable aux autres dieux, 50.

PANÆTIUS, personnage cité par Aristophane, *Hist.* XLVII, 145. Voy. aussi SIMON.

PANAGIOTA de Sinope, éditeur de l'*Etymologicum magnum*; jugement sur son édition, *Hist.* XLVII, 107.

PANARA, capitale des Panchéens, *Mém.* XLIX, 776.

PANASSA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note c.

PANATHÉNÉES, *Panathenaea*; époque et origine de l'institution de ces fêtes, *M.* XLVII, 75, 235. — Il y avait les grandes et les petites Panathénées; quel jour elles se célébraient, 235, note c, XLVIII, 354. — Les grandes Panathénées étaient les seules fêtes où l'on sacrifiait une hécatombe, 356, 357. — Époques de l'année attribuées par différents auteurs à la célébration des grandes Panathénées, 357. — Fonctions auxquelles étaient astreints les métèques dans ces fêtes, 182, 183. — Périclès y introduisit le concours des musiciens, 342.

PANCASTE. Voy. CAMPASPE.

PANCHAIA, Panchaïe, île des côtes méridionales de l'Arabie; récit merveilleux qu'en fit Évhémère, *M.* XLIX, 752. — Réflexions sur cette île fabuleuse, dont ce philosophe a tracé une si délicieuse peinture, 778.

- PANCHÉENS, peuples fabuleux de même que les Triphylliens [*sic.* Triphyliens], *Mém.* XLVIII, 42. — Habitants de l'île sacrée d'Évhémère, XLIX, 776.
- PANCLÉON, accusé de métécie, *Mém.* XLVIII, 193.
- PANCRAÏE d'Alexandrie, poète; son époque, *Mém.* XLIX, 460.
- PANDÆ, peuple de l'Inde. Voy. INDIENS.
- PANDECTES (Les) ont en quelque sorte pour base l'Édit perpétuel d'Hadrien, *Mém.* XLIX, 419.
- PANDÉE, fille d'Hercule; son histoire, *Mém.* XLV, 151, 152.
- PANDI-MANDALAM, ou royaume des *Pandis*, correspond aux *Pandæ* et à *Pandionis regio*, *Mém.* XLV, 174, Voy. INDIENS.
- PANDION, roi de l'Inde; à quelle époque il vivait; paraît être le même que le *Pandou* ou *Pandou-rajah* du Bagavadam; position, étendue et puissance de ses États, *Mém.* XLV, 174, 175, 176 et suiv. — Ne doit pas être confondu avec le *Balhara*, 170. — Les villes de Calicut et de Coulam, fondées plus tard dans son royaume, en prouvent la grandeur et la puissance, 202. Voy. PANDIS.
- PANDIONIS REGIO. Voy. INDIENS.
- PANDIS; fin de leur empire, *M.* XLV, 203.
- PANDŌ, légende des médailles de Crotone, expliqué, *Mém.* XLVII, 173.
- PANDOCÉE, hospice public à Crotone, *Mém.* XLV, 302.
- PANDOSIA; deux villes de ce nom, *M.* XLVII, 174.
- PANDOUENS, peuple de l'Inde; leur emplacement, leurs villes, leur émigration, *Mém.* XLV, 189.
- PANÉAS ou Césarée de Philippe, ville de Palestine, nommée Bélina par les Francs, *Mém.* L, 223. — Importance de cette place, qui fut successivement prise et reprise par les infidèles et les croisés, 226.
- PANEMUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. — des Antiochiens, *ibid.* — des Arabes, *ibid.* — des Sido-niens, 82. — des Lyciens, *ibid.* — des Éphésiens, 83. — des Ascalonites, 84. — des Gazéens, *ibid.* — des Séleuciens, *ibid.*
- PANESSA, ville, XLV, 166, note, col. 2.
- PANGÉE, mont; contenait une mine d'or, *Mém.* XLVIII, 48.
- PANHELLÈNES. Voy. HELLÈNES.
- PANINEX, grotte d'où sort le Jourdain, *Mém.* L, 147.
- PANIONIES, fêtes célébrées dans l'Ionie, *Mém.* XLVIII, 284, 298.
- PANNONIUS ou PÆON, son père, Autariéus, ses fils, *Mém.* XLVIII, 68.
- PANODORE et Anianus, moines; leur époque; fausseté de leur système chronologique, *Mém.* XLVII, 137-139.
- PANOTES, *Mém.* XLV, 60.
- PANTÆNUS de Sicile, philosophe chrétien de l'École d'Alexandrie, fonde dans cette ville une école chrétienne avec Clément, son disciple, *Mém.* XLIX, 440. — Son époque, 464.
- PAN-TCHAO, général chinois; ses victoires et ses conquêtes, *Mém.* XLVI, 555.
- PANTICAPÉE, colonie de Milet, *Mém.* XLV, 17.
- PANTIPOLIS; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- PANTOMIME; employée chez les anciens par un acteur pour peindre les sentiments intérieurs d'un autre; origine de cet usage, et changement qu'il paraît avoir opéré dans l'art dramatique, *Mém.* XLVI, 207 et suiv. — (*Rechercher quels furent l'origine, les progrès et les effets de la*) chez les anciens; sujet d'un prix proposé, ajourné et décerné par l'Académie

- à M. de l'Aulnaye, *Hist.* XLVII, 40.
 PAO, en chinois, baliste et canon, *Mém.* XLVI, 542.
 PAOLI (Le P. Sébastien); ses travaux historiques sur l'ordre de Malte, *H.* XLVII, 335. — Convaincu d'erreur et d'inexactitude, 180.
 PAOPHIS. Voy. ÉPAPHUS.
 PAPES (Histoire générale des), composée par M. de Burigny, et restée inédite, *Hist.* XLVII, 360. — Sur leur correspondance voy. REGESTES et HISTOIRE DE FRANCE.
 PAPHLAGONIE; changements survenus dans ses limites, *Mém.* XLV, 10, note F.
 PAPIÆ (Iles); leur correspondance dans la géographie moderne, *M.* XLIX, 764.
 PAPIAS, d'Hiérapole, philosophe chrétien; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
 PAPIER; par quelles substances les Chinois y suppléèrent d'abord; à quelle époque ils ont commencé à le fabriquer, *Mém.* XLVI, 561, 562. — Des différentes espèces de papier employées successivement suivant les Arabes, *L.* 436, 437.
 PAPILLON de blé, insecte destructeur du grain; sa prodigieuse fécondité; efforts de M. Turgot pour le détruire, *Hist.* XLV, 138.
 PAPIRIUS JUSTUS, jurisconsulte, *Mém.* XLIX, 464.
 PAPIUS MUTILUS, consul; donna son nom, avec son collègue Q. Popæus [*sic.* Poppæus] Secundus, à la loi appelée *Papia Popæa* [*sic.* Poppæa], *Mém.* XLIX, 373.
 PAPHYRUS récolté sur les bords du marais Séméchonitis et du lac de Tibériade, *Mém.* L, 166.
 PAR, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
 PARABALI, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 2.
 Παρακαταλογή, *paracataloge*, terme de musique grecque; recherche sur le sens de ce mot, *Mém.* XLVI, 308, 309.
 PARACATALOGE. Voy. Παρακαταλογή.
 PARACHOATRA, mont; sa position, *M.* XLV, 132.
 PARÆTACÈNE Voy. PARTHES.
 PARALIA SORINGORUM [*sic.* Soringarum?] ou Seretanon; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 180.
 PARALIENS, nom de l'un des partis qui subsistaient à Athènes après la conspiration de Cylon, *Mém.* XLVIII, 84.
 PARAM (Ile de); sa correspondance dans la géographie ancienne, *M.* XLIX, 583.
 PARAMANOU, division du temps dans le Bagavadam, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 1.
 Παραπετάσια, expliqué, *M.* XLV, 455.
 PARAPIOTÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 184.
 PARASANGÆ, peuple de l'Inde. Voy. INDIENS, p. 233, col. 2, fin.
 PARASANGE des Perses; sa valeur, qui est la même que celle du schœne employé par Isidore de Charax, *M.* L, 86.
 PARASITE; son caractère comique, *M.* XLVI, 212, 213. — N'était point esclave, 213.
 PARCHIA, capitale de l'île de Paros; détails sur sa célèbre église, la plus fameuse de l'Archipel, *Mém.* XLVII, 308, 309.
 PARDABATHRA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
 PAREDONI; explication et correction de ce nom, donné par corruption aux Mardes dans Pline, *Mém.* XLV, 133, 134.
 Πάρεδροι, *assesseurs*, magistrats à Athènes; leurs attributions; mode de leur nomination, *M.* XLVIII, 346.
 PAREIN, ville de la Drangiane, *Mém.* L, 104.

- PARÉNÉTIQUE, branche de la philosophie stoïcienne, *Mém.* XLVIII, 432.
- PARENT (M. l'abbé), docteur de Sorbonne, obtient le prix proposé par l'Académie, *Hist.* XLVII, 40. Voy. BARBARES.
- PARHYPATE, terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 300, 301.
- PARIADRES, monts; leur position, *Mém.* XLVI, 403, note g.
- PARME. Voy. BIBLIOTHÈQUE.
- PARNASSE, mont; sa description; peuplades qui l'habitaient, *M.* XLVII, 12, 13. — Ses différents noms, 13.
- PARNÈS, montagne de la Béotie; sa position, *Mém.* XLVII, 13. Voy. ci-après.
- PARNÈS, montagne de l'Attique, *Mém.* XLVIII, 148.
- PARON, chef du parti populaire à Crotone, *Mém.* XLV, 316.
- PAROPAMISUS, fleuve; sa position, *Mém.* XLV, 73, 74.
- PAROS (Chroniques de). Voy. PHIDON, PARCHIA.
- PAROUAN, division du temps chez les Indiens, *M.* XLVII, 355, note, col. 1.
- PARQUES; fête en leur honneur célébrée dans l'île de Corcyre, *Mém.* XLV, 424. — Enchantement qu'elles employèrent avec Ilithye [*sic*] pour retarder la naissance d'Hercule, XLVIII, 266.
- PARRHASIUS, peintre, né à Éphèse; vanité dont étaient empreintes les inscriptions qu'il mettait au bas de ses tableaux, *Mém.* XLIX, 207, note d.
- PARSI; combien de temps avant l'ère chrétienne cette langue se parlait en Perse, *Mém.* XLV, 93.
- PARTALIS, contrée de l'Inde; sa position; habitée par les *Gangaridæ Calingæ*, *Mém.* XLV, 192. Voy. PARTHALIS.
- PARTENI; ses restitutions de Catulle, *Mém.* XLIX, 244.
- PARTHALIS, *Prothalis*, *Portalis*, *Portales*, ville ou nation de l'Inde, *Mém.* XLIX, 541.
- PARTHÉNIENS, peuple; leur origine, suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68.
- PARTHÉNIUM, ville; sa position, *Mém.* XLV, 17.
- PARTHÉNON, appelé aussi *Hécatompédon*, temple de Minerve à Athènes; trésor presque entièrement composé d'offrandes et appartenant à ce temple; état gravé sur marbre qu'en dressaient les trésoriers, *Mém.* XLVIII, 346, 347.
- PARTHÉNOPOLIS. Voy. NAPLES.
- PARTHES; secouent le joug des Grecs sous la consuite d'Arsace; date de cet événement; guerre qu'ils ont à soutenir pour fonder leur empire, *Mém.* XLV, 126, et *suiv.* — Se rendent maîtres des Portes Caspiennes, 117 et *suiv.* — Se réfugient chez les Aspasiatres, 127. — Disputent à Antiochus le Grand le passage en Hyrcanie; se rendent à ce prince, 127, 128. — Soumettent les Mardes, 130. — Attaquent l'Arménie sous leur roi Vologèse, 143. — Leurs guerres avec les Scythes, 198, 199. — Auguste replace dans le temple de Jupiter Capitolin les enseignes romaines restituées par les Parthes, et consacre, à cette occasion, un temple à Mars *Bis-ultor*, XLIX, 392, 393. — Victoire remportée sur ce peuple par Corbulon, 396. — Nom générique de leurs rois, 526. Voy. ARSACE. — *Mémoire sur le gouvernement des Parthes*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, L, 48-79. — Première forme de gouvernement des peuples de la haute Asie; suprématie des Mèdes, supplantés plus tard par les Perses; changement survenu sous le règne de Darius, fils d'Hystaspe; révolte des différents peuples de l'Asie contre l'autorité des Perses; — rôle politique des Parthes à cette époque, 48, 49. — Époque de l'avènement de Théodôre ou Diodote,

premier roi grec de la Bactriane, arrivé cinq ans avant celui d'Arsace; ce dernier subjugué les Parthes, et tue Phéréclès, satrape de cette contrée, 49, 50. — Pauvreté du sol de la Parthie; Arsace joint à ce pays l'Hyrcanie, et triomphe de Séleucus Callinicus; réunion de la Comisène et de la Choarène à l'empire parthe sous Tiridate ou Arsace II; règne de Mithridate, lois instituées par ce prince, 50, 51. — La victoire remportée par Phraate II sur Antiochus VII affermit l'empire des Parthes au delà de l'Euphrate; puissance de cette nation au temps d'Auguste, prouvée par l'importance que tous les historiens ont attachée à la soumission de Phraate IV, 51, 52. — Cruelles précautions de ce prince pour se maintenir sur le trône; il est détrôné et tué par un fils qu'il avait eu de sa concubine Thermuse; différents princes qui lui succèdent, 52, 53. — Peu de détails que transmet l'histoire sur la famille des Arsacides; auteurs à consulter sur ce sujet, 53, 54. — Généalogie des descendants d'Arsace, suivant Moïse de Chorène, 54. — Interversion de l'ordre de primogéniture dans la succession au trône, arrivée plusieurs fois dans cette dynastie, 54, 55. — Nom d'Arsace conservé à tous les rois parthes à leur avènement au trône, 55. — Titres fastueux des rois parthes, qui prennent souvent le nom de Grand Roi, 55, 56. — Faste des rois parthes, leur trône, leur diadème, leur tiare, cérémonial observé relativement aux personnes admises en leur présence, 56, 57. — La première personne de l'État, après le roi, était le *suréna*; prérogative de ce dignitaire, 57. — Division de l'autorité entre trois gouvernements régis par le *Suréna*, et les branches de Carénie et de Cosma, toutes deux du sang d'Arsace; pays

que comprenaient ces gouvernements, appelés, suivant Moïse de Chorène, *Surénie*, *Carénie* et *Impérative*; satrapes soumis à ces grands gouverneurs; explication du titre de Roi des rois, donné au roi des parthes, 57, 58. — Rapport des écrivains arabes et persans sur cette forme de gouvernement, 59, 60. — Aristocratie, noblesse chez les Parthes; ses prérogatives; leur sénat, leurs assemblées, 60. — Nom des grands chez les Parthes; leurs richesses, leur goût pour les chevaux; tout homme libre ne pouvait aller qu'à cheval, les esclaves allaient toujours à pied; leur organisation militaire; leur manière de faire la guerre, 61, 62. — Mœurs des Parthes; fausseté des accusations des Romains contre ce peuple; manière dont il faisait le commerce, 62, 63. — Politique des Parthes à l'égard des peuples conquis, 63 et suiv. — Différents noms des habitants de la Babylonie sous l'empire parthe, 63, 64. — Position des Juifs de la Mésopotamie à l'égard des Parthes, leurs vainqueurs; sorte d'indépendance qu'ils avaient conservée, 64. — Déférence affectée par les Parthes pour les Grecs établis en Orient; ils prennent même le titre de Philhellènes; vexations du satrape Himérius; rôle que jouèrent les villes grecques à l'égard de Crassus; destruction de Zénodotion; tyrans particuliers des villes grecques soufferts par les Parthes, 64, 65. — Grandeur et prospérité de Séleucie, ville située sur le Tigre; comment était composée sa population; la fondation de Ctésiphon ne lui fait rien perdre de sa splendeur; citation de Tacite relative au gouvernement de Séleucie; ses trois cents sénateurs appelés *Diganes*, 65, 66. — Troubles qui agitent Séleucie; les Juifs en

sont expulsés; cette ville est prise par Bardane, sous Artabane II, par les généraux de Trajan, saccagée par Lucius Vérus, sous Marc-Antonin, et dépeuplée, à cette époque, par une peste, qui s'étend depuis l'Orient jusqu'à Rome; abandonnée des Parthes, elle tombe au pouvoir de Sévère, et finit par passer sous le joug des rois perses de la dynastie des Sassanides, 67, 68. — Liaisons des Parthes avec les nations circonvoisines; dépendance de quelques-unes à leur égard, 68 et suiv. — Hostilités des Parthes avec les Scythes, et en particulier avec les Dahes ou Sacés, avec les Hyrcaniens et les Élyméens, 68, 69. — Union des Parthes avec les Perses, qui les avaient aidés à secouer le joug des Macédoniens, et qui enfin recouvrent eux-mêmes la liberté et l'empire sous Artaxerxès I^{er}, roi de la dynastie des Sassanides, 69. — Relation des Parthes avec la haute Médie, qui forma le royaume de l'Atropatène, après la mort d'Alexandre; politique des princes de ce pays à leur égard, 70. — Artaxerxès fut le premier des princes Arsacides de l'Arménie qui méconnut la prééminence des rois parthes; différentes révolutions arrivées dans ce pays, qui finit par reconnaître l'autorité des Romains; caractère politique du peuple arménien, 70, 71. — Relations politiques des Parthes avec l'Osrhoène, ou royaume d'Édesse, et l'Adiabène, 71, 72. — L'attachement des Adiabéniens pour les Parthes leur attire la vengeance des Romains, qui s'emparent de l'Adiabène sous Trajan et sous Sévère; preuves de la suzeraineté des monarques parthes, tirées de la conduite d'Izate, roi de l'Adiabène, à l'égard d'Artabane I^{er}, 72, 73. — La Characène, état qui devait son nom à la ville de Charax,

fondée par Alexandre, se soumet aux Romains pour fuir le joug des Parthes, 73, 74. — La fidélité des Atréniens pour les Parthes leur attire la haine des Romains, 74. — Causes de la décadence de l'empire des Parthes, 75, 76. — Durée de la prospérité des Parthes et du règne des Arsacides; ce que devinrent leurs descendants, 76 et suiv. — Voyez aussi les Additions et Corrections à la fin du volume, 755 et suiv. — *Mémoire sur l'étendue de l'empire des Parthes, ou Remarques sur les Stathmes parthiques d'Isidore de Charax*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, L., 79-107. — Limites de l'empire des Parthes; Isidore de Charax; ses ouvrages, ses Stathmes parthiques; conjectures sur l'époque à laquelle il écrivait; réfutation de M. Dodwell, 79, 80 et suiv. — Auteurs qui avaient publié des périples suivant Marcien d'Héraclée; partie historique que renfermaient ces sortes d'ouvrages; nature de celui d'Isidore de Charax, connu sous le nom de *Stathmes parthiques*, et qui était du même genre que celui d'Amynτας, connu sous le nom de *Stathmes persiques*, 84, 85. — Ce que l'on doit entendre par le nom de *stathmes*, que les Romains ont traduit par *mansiones*, et qui répond au caravansérail des Orientaux; stathmes de la Parthie, de la Perse et de l'Arménie, stathmes royaux, 85. — Mesures employées par Hérodote, Strabon et Isidore de Charax, pour exprimer l'étendue de l'empire des Parthes; le schoène, employé par Isidore, a la même valeur que la parasange des Perses; évaluation de cette mesure, 86, 87. — La Parthie divisée par Isidore en dix-neuf grandes provinces; erreurs commises par Pline relativement aux limites qu'il

assigne à cette contrée, 87. — Nomenclature des provinces dont se composait le royaume des Parthes; leur position géographique, 87, 88. — Pays qui resserraient l'empire parthe du sud-ouest au nord-est; tentative des Parthes pour s'emparer de la Bactriane, qui leur résista, et dont l'existence politique se prolongea plus longtemps que la leur, 88, 89. — L'ouvrage d'Isidore commence à Zeugma, située sur l'Euphrate, et suit toujours le cours de ce fleuve; deux stathmes royaux, Alama et Myrrada; chemin que suit l'auteur à partir de Néapolis; mesure de l'Apolloniade et de la Chalonitide; mont Zagre; erreur de Pline, qui place Ctésiphon dans la Chalonitide; situation véritable de cette ville, 89, 90. — Description géographique et géologique de la Sittacène ou Apolloniade, 90, 91. — Situation de la Chalonitide; différentes erreurs de Pline relativement à l'Arbélitide, l'Aturie, la Sittacène et l'Adiabène, 91, 92. — Erreur commise par Hudson, qui a confondu, dans le texte d'Isidore, la chaussée de Side avec celle de Spasine, 92, 93. — Silence d'Isidore au sujet de plusieurs villes des Parthes situées sur les rives du Tigre, et même de Ctésiphon, capitale de leur empire; origine, situation géographique et splendeur de cette ville; sa prise par l'empereur Sévère, 93, 94. — De la Carine et de la Cambadène, Isidore se rend dans la Médie supérieure; villes qu'il traverse, Ecbatane, Rhages, Charax; restitutions erronées de différents auteurs relativement à ce passage d'Isidore, 94, 95. — La Choarène ou Chorène, la Comisène et l'Hyrkanie font partie de la route décrite par Isidore; fertilité de la Choarène; sa position géographique; l'Hyrkanie

réunie à la Parthie par Alexandre, 95. — Description de la Comisène, dans laquelle paraît avoir été située Hecatompyle; distance entre les pyles Caspiennes et cette ville, qui paraît correspondre à Balha; comment il se fait qu'Isidore n'en fasse aucune mention, 95, 96. — L'Hyrkanie; villes de Tambracé ou Talobroca; de Tapé, de Syringe, qui paraît être la même que la ville désignée par Ptolémée sous le nom de *Sindanga*, 96. — Après l'Hyrkanie, Isidore cite l'Astabène, qui renfermait la ville d'Asaac, berceau de l'empire des Parthes, et les derniers stathmes dont parle cet auteur, 97. — Description de l'Astabène; sa capitale *Sauloe-Parthaunisa*; correspondance de cette ville dans la géographie moderne; Gadar et Siroc; monts Sariphiens, 97, 98. — Description de l'Apauarticène, appelée aussi Artisène; canton de *Dardéion*; villes d'Apabartice et de Ragau, 98. — Récapitulation; division de la Parthie; ses limites, sa latitude; pays qui l'entouraient; erreurs dans lesquelles sont tombés, à cet égard, Pline et Ptolémée, et, par suite, Guillaume Delisle, et qui ont été rectifiées par M. d'Anville, 99, 100. — Description de la Margiane; ses productions; sa capitale Antioche, qui, selon M. d'Anville, est la Méru du Khorassan, qu'arrose le Marg-ab; restitution du P. Hardouin, qui lit *évvdpos*, au lieu de *évvdpos*, épithète donnée à cette ville par Isidore; le Zotale, branche du Margus, arrosait cette contrée, 100, 101. — Contrée connue sous le nom d'Arie, Aréie ou Arianie; sa description géographique; ses habitants, leur religion; distinction entre l'Arianie et l'Arie; ville d'Alexandrie-Ariène; sa splendeur; sa prise par Tamerlan; fleuve

- Arius*; son nom actuel; villes de Candaste et d'Artacuana, la même qu'Artacabane; champs Niséens; position actuelle de Nisapour, 101 *et suiv.* — Description de l'Anabon; villes de cette contrée, 103, 104. — Description de la Drangiane et de la Sacastane ou Sacasène; pays des Scythes-Saces et de la Parætacène, 104, 105. — Différentes villes du nom d'Alexandrie dans un espace assez resserré, 105. — Description de l'Arachosie, appelée par les Parthes *Inde blanche*; ses limites; ses différentes villes; leur correspondance dans la géographie moderne, 105, 106. — Limites de l'empire des Parthes sur l'Indus; leurs tentatives pour s'emparer de Mingara; ce que l'on doit entendre par la contrée désignée dans Strabon sous le nom de Chariane; conclusion du Mémoire, 106, 107.
- PARTHE. Voy. MARDES.
- PARTHIÈNE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 88.
- PARTHINS, peuple, leur pays, *Mém.* XLVIII, 69.
- PARTHO, fille d'Illyrius, donne son nom aux Parthéniens, *Mém.* XLVIII, 68.
- PARTI, port de l'Inde, *Mém.* XLV, 200, note z, 5°.
- PARVUM LITTUS, sa position, *H.* XLVII, 246.
- PAS ROMAIN; son rapport au mille romain et aux mesures françaises, *Hist.* XLVII, 226.
- PASAGÉ, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note g.
- PA-SA-TOUNG-LA-MOU-CHAN; situation géographique de cette montagne; rivières qui en tirent leur source, *Mém.* XLIX, 644.
- PASICANA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- PASION et PHORMION, simples affranchis, obtinrent le titre de citoyens d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 204.
- PASIPEDA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- PASSALA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 194, note r, 196, note t.
- PASSALÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194. — Leur résidence, 196, note t.
- PASSERAT; son portrait sculpté pour la ville de Troyes, lieu de sa naissance, par M. Vassé, aux frais de M. Grosley, *Hist.* XLVII, 375.
- PASSIENUS PAULUS, grammairien latin et poète élégiaque; son époque, *Mém.* XLIX, 458.
- PASSIONS; opinions de Descartes et de Puffendorf sur les passions, *Mém.* XLVI, 116, note x. — (Les) sont-elles naturelles et utiles à l'homme? Examen de cette question, 108 *et suiv.* Voy. CICÉRON.
- PASTEURS DE L'ÉGYPTÉ, appelés *Haksos* ou *Hyksos* et *Hycsos*; sens et origine de ce nom, *Mém.* XLVII, 31. — Recherches chronologiques, par M. Fréret, pour fixer l'époque de leur invasion en Égypte, le temps pendant lequel ils ont occupé ce pays, et la date de leur expulsion par Sésostris, 31, 32 *et suiv.* — Une partie de ces pasteurs ou *Hycsos* se retire dans le pays de Chanaan, où elle fortifie la citadelle de Sion, 32. — Combien de temps ils ont ravagé l'Égypte, 33. — De quels peuples ils se composaient, 36, 40. — Étaient navigateurs, *ibid.* — Comment ils passèrent en Afrique, et de là dans l'Argolide, sous la conduite d'Inachus, *ibid.* — Divinités dont ils ont introduit le culte dans la Grèce, 38, 40, 41. — Époque de leur expulsion de l'Égypte, 135.
- PASTORET (M.), conseiller à la Cour des aides, obtient, en 1784, le prix

- proposé par l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 10. Voy. RHODIENS. — Obtient les prix décernés par l'Académie en 1784 et en 1785, XLVII, 37, 38. Voy. ZOROASTRE. — Nommé associé, est cependant admis à concourir, 38. — Un des derniers associés, 46.
- PATALA, île; sa position, *Mém.* XLV, 164, 166, note c, col. 1.
- PATALÈNE, sa position, *Mém.* XLV, 165.
- PATANES (Les) ne sont point, comme le pense M. d'Anville, les descendants des Scythes établis dans l'Inde, *Mém.* XLV, 200. Voy. PATANS.
- PATANES-ROHILLAS, peuple; leur extermination par le nabab d'Oude, *Mém.* XLIX, 533.
- PA-TANG-TCHOU. Voy. KIN-CHA-KIANG.
- PATANS; leur origine, leur invasion et leur établissement dans l'Inde, *Mém.* XLV, 204.
- PA-TCHOU. Voy. KIN-CHA-KIANG.
- PATER PATRIÆ, nom décerné à Camille et à Cicéron; à quelle époque il fut accordé à Auguste; erreur de Dion Cassius relativement à l'autorité que ce titre pouvait conférer à ce prince, *Mém.* XLIX, 363.
- PATERNITÉ; sa détermination chez les Gallois, *Mém.* L, 470. — Sa recherche chez les Gallois, 491.
- PATHROS et PATHROUSIM; sens et différence de ces mots, *Mém.* XLVII, 60.
- PATISTAMA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note x.
- PATLA GOHO. Voy. CAÏMANS.
- PATMOS, visitée par M. de Villoison; peu de renseignements que les anciens nous ont laissés sur cette île; découverte d'un monument antique propre à la faire mieux connaître; son état actuel, *Mém.* XLVII, 319.
- PATNA; sa situation, *Mém.* XLIX, 533.
- PATOS, nom d'un habillement de Junon, *Mém.* XLVIII, 254.
- PATRICES; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLV, 472, 473. — Rendaient-ils des édits? Examen de cette question, *ibid.*
- PATRICIENS; leur nombre augmenté par Auguste, *Mém.* XLIX, 375.
- PATROCLE, fils de Ménœtius, *Mém.* XLVIII, 261.
- PATROCLE, général de Séleucus, fait sortir les Babyloniens de leur patrie, *Mém.* XLVIII, 18.
- PÂTURAGES NISÉENS. Voy. NISÉENS.
- PAUL DIACRE, convaincu d'erreur, relativement à la prise de Babylone par Trajan, *Mém.* XLVIII, 20.
- PAUL de Tyr, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 460.
- PAULE (SAINTE); son voyage en Palestine, *Mém.* L, 192.
- PAULMIER DE GRENTMESNIL corrige à tort un passage d'Hésychius, *Mém.* XLV, 437.
- PAULMY (DE) D'ARGENSON. Voy. ARGENSON (D').
- PAULMY (M. Marc-Antoine-René de VOYER D'ARGENSON, marquis DE), ministre d'État, etc. de l'Académie Française, honoraire de l'Académie des belles-lettres et des sciences; date de sa mort; son successeur, *Hist.* XLVII, 43. — Son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 377 et *suiv.* — Date et lieu de sa naissance, 377. — Illustration de sa famille; éloge de son père, *ibid.* — Exposé de sa carrière politique, 378 et *suiv.* — Son goût dominant pour l'histoire littéraire, connaissance profonde qu'il en avait acquise; détails sur son immense bibliothèque, formée et classée par ses soins; catalogue qu'il en avait dressé; nombre prodigieux de notices qu'il avait rédigées et mises en tête de presque tous les ouvrages qui la composaient, 382-385. — Son extrême obligeance pour les gens de lettres, 385.

- Plan de ses deux grands ouvrages intitulés : *Bibliothèque universelle des romans*, et *Mélanges tirés d'une grande bibliothèque* ; combien il en a composé ou publié de volumes, et dans quel espace de temps ; mérite et succès de ces publications, 383, 384. — Ses productions dans les genres les plus légers de la littérature, 384. — Par qui sa bibliothèque a été acquise, même de son vivant, 385. — Tableau de ses dernières années après sa retraite des affaires, 384. — Traits qui peignent son caractère et honorent sa mémoire, 384, 385. — Circonstances et date de sa mort, 385, 386.
- PAULUS (M.) ; son erreur relativement à la version arabico-samaritaine du Pentateuque, *Mém.* XLIX, 61 et suiv.
- PAUMIER. Voy. SÉGOR.
- PAUNI, mois des Alexandrins ; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- PAUSANIAS, roi de Sparte ; son jugement et sa condamnation, *Mém.* XLVII, 252.
- PAUSANIAS ; deux princes macédoniens de ce nom ; leur époque ; confondus par quelques auteurs ; médailles à leur effigie, *Mém.* XLVII, 143, 144.
- PAUSANIAS de Césarée en Cappadoce, grammairien et géographe ; son époque, *Mém.* XLVIII, 20, 49, 464. — Emet trois opinions différentes et contradictoires sur l'année de l'archontat de Créon, premier archonte annuel, XLVI, 52, 53, 55, 56. — Preuves qu'il donne de l'origine phénicienne de Cadmus, XLVIII, 46, 47. — *Bæot. sive l. IX, c. v, p. 719*, cité relativement à l'établissement de Cadmus en Béotie, 55. — *Ibid.* p. 776, réfuté relativement à son opinion sur les ouvrages de Linus, *Hist.* XLVII, 290. — *Corinth. sive l. III, cap. XII, p. 235*, expliqué, *Mém.* XLVII, 151. — *Eliac. sive l. V, cap. VIII, p. 394*, ed. Kuhn. expliqué, 151, note z. — *Eliac. poster. sive lib. VI, cap. XII, p. 509*, convaincu d'erreur sur l'olympiade où Phidon a chassé les agonothètes des Eléens, XLVI, 34, 40 et suiv. — *Attic. cap. XVI* ; cité et expliqué relativement à la fondation de Séleucie, XLVIII, 18, note H. — *Ibid.* c. v, fixe mal le commencement de la première guerre Messéniaque, XLV, 326. — *Messen. lib. IV, cap. XIII, p. 312*, contient une erreur de date sur l'année de l'archontat d'Hipponicus, XLVI, 58. — *Ibid.* cap. XIII et *Arcad. cap. XXXIX*, convaincu de contradiction et d'erreur sur l'époque de la migration des Messéniens en Sicile, XLV, 336. — *Ibid.* c. XIII, repris pour une erreur chronologique, 329, 330. — Défendu contre une correction de Meursius relative à l'époque de l'établissement des archontes annuels à Athènes, 330. — *Ibid.* cap. XV, p. 315, mis d'accord avec lui-même et avec les marbres d'Oxford, par une correction de M. Larcher, XLVI, 65. — *Ibid.* cap. XV, p. 315, son texte défendu contre une correction du P. Pétau, touchant les mots *ογδοὺς τε καὶ εικοστῆς*, 59. — *Ibid.* cap. XXVIII, son erreur sur l'auteur de la surprise d'Ithome, XLV, 348. — *Messen. c. XXXI* ; convaincu d'erreur relativement au temple de Bélus, XLVIII, 20.
- PAUVRES ; moyen que Solon employa pour en diminuer le nombre à Athènes, *Mém.* XLV, 245.
- PAUW (Jean Corneille DE) s'est caché sous le pseudonyme *Philargyrius Cantabrigiensis*, *Mém.* XLVIII, 335. — Fait une bonne restitution d'un passage de Ménandre, *ibid.*
- PAW [sic] (M. DE) nie à tort l'ambassade

- des Romains à la Chine sous Marc-Aurèle Antonin, *Mém.* XLVI, 557. — Réfutation de son opinion sur l'incubation des œufs en Égypte et à la Chine, 565. — Son manque de critique et de bonne foi, 566. — Critique et réfutation de ses ouvrages par M. de Guignes, XLVIII, 771.
- PRAU; différentes couleurs de peau des peuples de l'Inde, *Mém.* XLIX, 550.
- PÊCHERIE (Côte de la), dans les Indes; pourquoi ainsi nommée, *Mém.* XLIX, 460, 461.
- PÉDARS, divinités inférieures des Indiens, *Mém.* XLVII, 370.
- PEDATRITÆ ou PALATITÆ, peuple de l'Inde; leur position; leur nom moderne, *Mém.* XLV, 183.
- PÉDÉRASTIE (La) n'était punie par les lois d'Athènes que chez les esclaves, *Mém.* XLVII, 210. — Combien ce vice était commun chez les Grecs, 212.
- PÉDIENS, nom de l'un des partis qui subsistaient à Athènes après la conspiration de Cylon, *Mém.* XLVIII, 84.
- PÉDRO (D.) ALVARÈS DE CABRAL. Voy. ALVARÈS.
- PEINTRES; formules qu'ils employaient dans l'antiquité pour signer leurs ouvrages, *Mém.* XLIX, 206, note D.
- PEINTURE; au temps d'Apelle quatre couleurs seulement étaient employées par les peintres, *Mém.* XLIX, 218. Voy. APELLE. — à plusieurs enduits; sur ses procédés chez les anciens, voy. l'article IALYSUS. — antique, à l'huile, découverte à Smyrne, XLVI, 469. — L'origine de la peinture à l'huile peut remonter au temps de l'empereur Marc-Aurèle, et l'invention n'en est point due à Jean van Eyck ou Jean de Bruges, 474. — Recherche sur les couleurs appelées par Pline *Indicum* ou limon des fleuves de l'Inde, et *Sang de dragon*, XLIX, 218, 219, note O. — à fresque. Voy. FRESQUE.
- PÉKING comparé à Babylone, *Mém.* XLVIII, 17. — Evaluation de la population des deux villes *King-tching* et *Lao-tching*, dont Péking est formé, *ibid.* note E.
- PÉLAGE, hérétique; texte du rescrit et de l'édit de bannissement rendus contre lui et Célestius, *Mém.* XLV, 448, 449.
- Πελαργοί. Voy. PÉLASGES.
- PÉLASGES; dénomination générale des premiers habitants de la Grèce, suivant les plus anciens historiens, *M.* XLVII, 79. — Histoire de leurs migrations et de leur extinction successive, 79, 80 et suiv. — Examen et réfutation de l'opinion des écrivains grecs des temps postérieurs, qui, comme Denys d'Halicarnasse et Diodore de Sicile, suivis par la plupart des critiques modernes, regardaient le nom des Pélasges comme celui d'un peuple particulier, qui, sorti de l'Arcadie, n'avait jamais eu de demeure fixe, 81 et suiv. — Passaient pour les constructeurs des murs *pélasgiques* ou *pélargiques* de l'Acropolis d'Athènes, 81. — Origine du nom de Πελαργοί, *cigognes*, qui leur fut donné, *ibid.* — Quel emploi les anciens poètes et les historiens grecs ont fait du nom de Pélasges, 86, 87. — Étymologie de ce nom, 87, 88. — À quels peuples ce nom se donnait encore au temps d'Hérodote, 88. Voy. TYRRHÈNES. — Leur religion, 43. — Difficultés insolubles que présente l'explication du rapport qui existe entre leur langage et celui des nations asiatiques, 104. — On ne peut attribuer l'origine de leur langue aux colonies égyptiennes et phéniciennes, 120. — Il semble naturel de juger de leur langage par celui

- des Grecs modernes, 126 *et suiv.*
- PÉLASGIE, l'ancienne Émonie [*sic*], *Mém.* XLV, 430. — Πελασγία, ancien nom de l'Hellas, XLVII, 79. — Quels pays la Pélasgie comprenait, 87. — Étymologie de ce nom, *ibid.*
- PÉLASGIOTÆ. Voy. PERRHÆBES.
- PÉLASGIQUES OU PÉLARGIQUES (MURS). Voy. PÉLASGES.
- PÉLASGUS, son origine; époque de son passage en Thessalie, *Mém.* XLV, 430.
- PÉLATITÆ. Voy. PEDATITÆ.
- PÉLÉE, fils d'Éacus, *Mém.* XLVIII, 63. — Assiste au concert des Muses sur le mont Pélion, *ibid.* Voy. THÉTIS.
- PÉLERINS. Voy. FAKIRS.
- PELLA, ville dont Philippe, roi de Macédoine, avait fait sa capitale, *Mém.* XLVIII, 221.
- PELLÈNE, ville; sa situation; célébrité de ses manteaux appelés *Chlænes*, *Mém.* XLVIII, 310. — La chlæne était le prix qu'on proposait dans tous les jeux qui se célébraient à Pellène, 311, 312.
- PELLERIN (M.); son erreur sur une médaille de Phidon, *Mém.* XLVI, 35.
- PELLICULAM *veterem relinere*, de Perse, *Sat.* V, v. 116, expliqué, *Hist.* XLV, 51, note F, col. 2.
- PÉLOPONNÈSE; origine du nom de cette contrée, *Mém.* XLVII, 125. — Appelée *Apia* au temps de Cadmus, XLVIII, 64. — Description géographique de cette contrée, et histoire sommaire des anciennes peuplades qui l'habitaient, XLVII, 16 *et suiv.* — On pêchait sur ses côtes le coquillage qui fournissait la pourpre, 62. — Paraît désigné dans Ézéchiel sous le nom de pays d'*Elisa*, *ibid.*
- PÉLOPS; sa colonie phrygienne, *Mém.* XLVII, 125.
- PÉLOPS, médecin anatomiste, maître de Galien; son époque, *M.* XLIX, 462.
- PÉLORE. Voy. OUDÆUS [OUDÆUS].
- PÉLORIES ou saturnales des Grecs; origine de leur institution; leur étymologie; leur antiquité, *Mém.* XLV, 429 *et suiv.*
- PÉLORUS donne son nom aux Pélories, *Mém.* XLV, 430.
- PÉLTASTES; à quelle époque et par qui ils ont été créés; leur armure; leur spécialité, *Mém.* XLV, 278.
- PÉLUSE. Voy. SÉTHRON.
- PENDÉLI, mont; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- PENDERE, *pependisse in vacuum sub edicto præfectorum*; sens de ces termes de droit romain, *Mém.* XLV, 475 *et suiv.*
- PÉNÉLOPES ou Méléagrides, oiseaux, *Mém.* XLV, 83.
- Πένπη et πενπᾶς, éolien, *Mém.* XLVII, 109.
- PENSIONNAIRE. Voy. ACADÉMICIEN.
- PENSATIONES (*Solemnes et canonicæ*), *Mém.* XLV, 468.
- PENTACOSIOMÉDIMNES, nom de la première classe des citoyens d'Athènes, d'après la division établie par Solon; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 86.
- PENTAGRAMMA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- PENTAPOLE, nom donné aussi à Syracuse; pour quelle raison, *Mém.* XLVIII, 154.
- PENTATEUQUE (Exemplaires du) en hébreu, trouvés en Chine par les missionnaires; leurs recherches sur l'antiquité de ces livres, *Mém.* XLVIII, 763. Voy. MOÏSE.
- PENTELICUS, mont; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283. Voy. ci-après.
- PENTÉLIQUE, montagne de l'Attique, célèbre par ses carrières de marbre, *Mém.* XLVIII, 148. Voy. ci-dessus.
- PENTHILUS, fils d'Oreste, continue la migration éolienne entreprise par lui, *Mém.* XLVIII, 208, 209.

- PEPIN le Vieux, maire du Palais; son génie et sa conduite politique, *Mém.* XLVI, 664, 665.
- PEPIN d'HÉRISTAL, maire du Palais; ses usurpations sur l'autorité royale, et son mépris pour les lois, *Mém.* XLVI, 653. — Circonstances de son avènement à la dignité de maire du Palais, qu'il exerce seul dans toute l'étendue de l'empire français, 668. — Sa politique à l'égard de la noblesse et de clergé, 669. — Comment, tout en dépouillant le clergé, il sut se le rendre favorable, 673, 675. — Caractère de sa politique, 676.
- ΠΕΠΛΗΡΩΚΟΝΤΑ, pour *πεπληρωκότα*, dans une inscription, *Mém.* XLVII, 291, 293.
- PERDICCAS II, roi de Macédoine; époque de son règne; médaille à son effigie, *Mém.* XLVII, 142.
- PERDRIX peinte et effacée par Protogène; pourquoi, *Mém.* XLVI, 476.
- PÉRÉGRIN de Parium, dans le Pont, philosophe cynique, *M.* XLIX, 463.
- PÉRENNIANUS. Voy. AULUS CLODIUS.
- PÉRENNIS, préfet du prétoire sous Commode, *Mém.* XXV, 440.
- PÈRES; leurs droits et leurs devoirs à Athènes, *Mém.* XLV, 249. — Leur autorité chez les Gallois, *L.* 491.
- PERGAME, capitale de la Mysie; pourquoi elle porte le titre de *νεαπόρος* dans les inscriptions et les médailles, *Mém.* XLVII, 291, 292. — Cette ville, depuis l'extinction de ses rois, avait des prytanes, dont le premier, seul Éponyme, figure sur ses médailles, 295.
- PÉRICLÈS, le premier des démagogues, *Mém.* XLV, 280. — Son système de défense pendant la guerre du Péloponnèse, 282. — Exposé de son gouvernement et de sa politique, 280, XLVII, 240 et suiv. — Caractère et vices de la démocratie qu'il avait établie; en quoi elle différait de celle de Solon, 253 et suiv. — Introduit dans les Panathénées le concours des musiciens, XLVIII, 242. — Sa loi relative au droit de cité; à quelle occasion elle fut promulguée et quels en furent les résultats; exception qui lui fut accordée en faveur de son fils, 159, 160. — Date de sa mort, 357. Voy. ci-après.
- PÉRICLÈS, fils illégitime du précédent, cité dans une inscription; quelles fonctions il remplit; sa condamnation à mort, *Mém.* XLVIII, 357, 358.
- PÉRICLIDAS; son ambassade à Athènes, *Mém.* XLV, 338.
- Περικτιόνης et *περίοικοι* se disaient des amphictyons, *Mém.* XLVII, 71.
- PERIEPIUS. Voy. PRÆSES.
- PÉRIGORD (Comtes de); lettres relatives à leur généalogie recueillies à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 703.
- PERINCARI, ville de l'Inde; sa position et son nom moderne, *M.* XLV, 177.
- PÉRIODE JULIENNE (Rapport de la) avec les olympiades et l'année civile des Athéniens, *Mém.* XLVI, 25. Voy. ci-après.
- PÉRIODES (Grandes) ou grandes années des Indiens; leur origine et leur composition, *Mém.* XLVII, 363.
- PÉRIPLÈ de la mer Erythrée; époque de sa rédaction, *Hist.* XLVII, 269. — Expliqué touchant la position de Barygaza, *Mém.* XLV, 168, 169. — Expliqué pour les mots *Métropole de la Scythie*, 171. Voy. ci-après.
- PÉRIPLÈS; nature de ce genre d'ouvrages; partie historique qui s'y rattachait; auteurs qui en ont publié, suivant Marcien d'Héraclée, *Mém.* L, 84.
- PÉRISADIES, peuple; leur pays, *Mém.* XLVIII, 69.
- PERITIUS, mois des Tyriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. — des Arabes, *ibid.* —

- des Antiochiens, 81. — des Sidiens, 82. — des Lyciens, *ibid.* — des Ephésiens, 83. — des Ascalonites, 84. — des Gazéens, *ibid.* — des Séleuciens, *ibid.*
- PÉRIZONIUS; appréciation de ses travaux sur la chronologie égyptienne, *Mém.* XLVII, 135.
- PERLES, *margaritæ*, trouvées par Hercule, *Mém.* XLV, 152. — Leur abondance dans les Indes a donné le nom à la côte de la *Pécherie*; cause de la diminution de leur récolte, XLIX, 560, 561.
- PERORSI et PHARUSII, peuples; leur position, méconnue par les modernes, est rétablie par M. Gossellin, *Hist.* XLVII, 235.
- PÉROU; singulière étymologie qu'Arias Montanus donne de ce nom, *Mém.* XLVII, 59.
- PERRHÆBES, les mêmes que les centaures de la fable; pourquoi ils quittèrent la Thessalie, et où ils se retirèrent, *Mém.* XLVII, 12. — Appelés aussi *Pelasgiotæ*, *ibid.* — Leur origine suivant Aprien, XLVIII, 68.
- PERRHÆBIE. Voy. DODONE.
- PERRHÆBUS, fils d'Illyrius, donne son nom aux Perræbes, *M.* XLVIII, 68.
- PERRON (Le cardinal du); sa vie écrite par M. de Burigny, *Hist.* XLVII, 359.
- PERROQUET; son éloge par Dion Chrysostome, *Mém.* XLIX, 432.
- PERSACRA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note v.
- PERSE (La); Strabon entend par ce nom la Perside, prise dans un sens très-étendu, *Mém.* XLV, 117. — Ses trois différents états de liberté, de tyrannie et d'anarchie, 106 *et suiv.* — Partagée en vingt satrapies, 106. — Synchronismes établis par Hamza entre les rois de Perse et ceux du Yémen, XLVIII, 523-526. Voy. PERSES.
- PERSE, auteur latin. *Dissertation sur le caractère de la satire de Perse*; par M. l'abbé Garnier, *Hist.* XLV, 27-66. — Divers jugements portés sur ce poète; parmi les anciens, par Quintilien, Martial, saint Jérôme, et, parmi les modernes, par Jules Scaliger, Casaubon, Heinsius, Bayle, M. Dusaulx, 27, 28. — Cause de la différence des opinions émises sur ses écrits, 29, 30. — Définition et règles de la satire, 30, 31 *et suiv.* — Application de ces règles aux trois satiriques latins, 33 *et suiv.* — Caractère de la satire d'Horace, 33; de celle de Juvénal, 33, 34; de Perse, 35 *et suiv.* — Sa naissance; son maître Cornutus, 34, 35. — Il paraît avoir eu pour but, dans ses satires, de répandre les maximes de la philosophie stoïque, qu'il professait, 35 *et suiv.* — Réfutation du reproche qu'on pourrait lui adresser d'avoir présenté dans ses satires la morale des stoïciens, parce qu'elle n'est à la portée que d'un petit nombre d'hommes, 37 *et suiv.* — Explication de la maxime *Digitum exere, peccas*, qu'il emploie dans sa cinquième satire, 39. — A quelle classe de lecteurs il s'adresse, 40. — Pourquoi il n'a dû prendre pour modèles ni Horace, ni Juvénal, 40, 41. — Son but principal n'a point été la peinture des ridicules, ni celle des grands crimes, 42. — Genre particulier de sa composition, où il donne le premier rang aux maximes et le second aux exemples, 43, 44. — Manière dont il désigne ses personnages; réfutation du reproche qu'on lui adresse d'attaquer les défauts corporels, 44, 45. — Qualités qui caractérisent son style, 47, 48. — Il n'a point imité le style d'Horace, comme le prétend Casaubon, 47. — Explication d'un passage de sa deuxième satire, v. 19, 39, 40. — Exa-

- men de la question relative à l'obscurité qu'on lui reproche. Cette obscurité peut être considérée sous le rapport des mots et sous celui des choses, 49 *et suiv.* — Témoignages des anciens en faveur de la pureté et des qualités éminentes de son style, 50. — Explication et justification d'un passage de la cinquième satire, v. 115-118, où M. Dusaulx voit un abus de métaphores, 50, note r. — Difficulté de justifier l'obscurité qui tient aux choses, 51, 52. — Causes qui, depuis la chute de l'empire romain, ont dû faire paraître Perse obscur à la plupart de ses lecteurs; ces causes sont de deux sortes: la première se trouve dans la forme du dialogue, empruntée à l'école stoïcienne, qu'il emploie dans ses satires, 54 *et suiv.* la seconde est le peu de connaissance que nous avons de toute morale scientifique, et particulièrement de celle des stoïciens; ignorance qui résulte de nos principes religieux, *ibid.* — Preuves à l'appui de ces assertions, tirées des critiques faites de la cinquième satire; analyse, exposition et justification de la marche suivie par l'auteur dans cette pièce, 59 *et suiv.* — Analyse explicative et justificative de la troisième satire, 62 *et suiv.* — Quel devait être le soin des premiers commentateurs de Perse, et quel plan doivent adopter ses futurs éditeurs pour mieux faire comprendre ses ouvrages, 65. — Mérite particulier qui caractérise et distingue ce poète, 66.
- PERSÉE, son époque, *Mém.* XLVII, 45. — Explication de la guerre qu'il passait pour avoir soutenue contre Bacchus, *ibid.*
- PERSÉE, un des disciples d'Apelle, *Mém.* XLIX, 220.
- PERSEPOLIS, sa latitude et sa longitude, *Mém.* XLV, 118. — La même que *Tchéhel-minar*, *Hist.* XLVII, 51. — (Ruines de); extension abusive donnée à cette dénomination, 47.
- PERSÉS; brisent le joug des Macédoniens en s'associant aux Parthes, dont ils restent tributaires; ils recouvrent enfin la liberté et l'empire sous Artaxerxès I^{er}, roi de la dynastie des Sassanides, *Mém.* L, 69. — Durée de leur domination en Asie, XLV, 366. — Leur invasion avait répandu beaucoup d'argent dans la Grèce, XLVIII, 91. — Avaient en vénération l'agriculture et le soin des troupeaux, XLV, 101. — Anciens héros perses, leur berceau, 117. — (Grande année des), XLVII, 363, 364. — Ciel astronomique des anciens Perses, 398, 399. Voy. ZODIAQUE, GUÉBRES.
- PERSIDE (La) séparée de la Carmanie déserte par le fleuve Bagrade, *Mém.* XLV, 118. Voy. PERSÉS, MARDES.
- PERTINAX; cause singulière de son élévation, *Mém.* XLV, 512. — Jeux anniversaires institués en son honneur, *ibid.*
- PÉRUVIEN. Voy. LANGUE PÉRUVIENNE.
- PERVIGILIUM VENERIS, poème faussement attribué à Catulle, suivant M. l'abbé Arnauld, *Mém.* XLIX, 261.
- PESTE d'Athènes, causée par la cessation des vents étésiens, *Mém.* XLVIII, 155. — Qui ravage Crotone, en Italie, XLV, 293.
- PÉTALISME, loi établie à Syracuse et semblable à l'ostracisme des Athéniens; époque de sa promulgation, et causes qui la firent abroger, *Mém.* XLVIII, 119, 120. Voy. OSTRACISME.
- PÉTAU (Le P.) se trompe sur la date de la prise d'Ira et corrige à tort le texte de Pausanias, *Mém.* XLV, 335. — Met à tort Euclides pour archonte à la place de Micion en la troisième année de la XCIV^e ol. XLVI, 24.

- Ne connaissait point les marbres de Paros, quand il publia son ouvrage *De doctrina temporum*, 58. — Correction d'une faute typographique qui se trouve à la p. 301 de cet ouvrage, 59. — Corrige à tort le texte de Pausanias pour fixer la date de divers événements de la première guerre de Messénie, 58, 59. — Histoire de sa bibliothèque, 693, 704.
- PETHARA, dernier rajah de Dehli, *Mém.* XLV, 204.
- PETIRGALA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- PETIS DE LA CROIX (François), auteur d'une traduction française, restée manuscrite, de la Bibliothèque orientale de Mustapha Hadgi-khalfa; où se trouve cette traduction, *Mém.* XLVII, 322, note L, col. 2.
- PÉTRÉUS, auteur des *Origines des Cimbres*; sa fraude ou son erreur relativement au manuscrit de l'île de Gothland, *Mém.* XLVI, 601, 602.
- Πετρόν. Voy. BOUDROM.
- PETTÉIA, terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 309.
- PEUCOLA, ville de l'Inde; son emplacement et son nom moderne, *Mém.* XLV, 188.
- PEUCOLAÏÆ, peuple de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 188, 189, note I.
- PEUPLE; ce qu'il faut entendre par ce mot sous la première et la seconde race de nos rois, *Mém.* XLVI, 677, 678. — S'il était admis par la noblesse dans les assemblées du Champ de Mars, *ibid.*
- PEYRESC; comment ses livres et ses manuscrits sont passés dans la bibliothèque de Carpentras, *Hist.* XLVII, 339.
- PEZRON (Le P.); ses fausses étymologies celtiques, *Mém.* XLVII, 123. — Son ouvrage intitulé, *Antiquité de la nation et de la langue des Celtes*, autrement appelés *Gaulois*, réfuté par Leibnitz, n'est, suivant M. Fréret, qu'un roman ingénieux, 133. — Appréciation de ses travaux sur la chronologie égyptienne, 135.
- Φ; sur cette lettre, voy. *Mém.* XLVII, 162.
- ⓪; sur cette lettre, voy. *Mém.* XLVII, 162.
- PHAARTÈS. Voy. PHRAORTÈS et PHAORTÈS.
- PHÆNISTIUS, inventeur du jeu de balle ou de ballon, appelé *Φεννίς*, *Hist.* XLVII, 125, 126.
- PHAËTHON, nom d'une tragédie d'Euripide. Voy. EURIPIDE.
- PHAËTHONIDES; origine et explication de la fable relative à leurs larmes, *Mém.* XLV, 81.
- PHALANGIS, mont; sa position, *Hist.* XLVII, 246.
- PHALANTHE, fondateur de Tarente, *M.* XLVII, 181.
- PHALARIS, tyran d'Agrigente; ce que l'on doit croire des traditions accréditées sur sa cruauté; sa mort; princes qui lui succédèrent, *Mém.* XLVIII, 127, 128 et note O.
- PHALLUS; la vue n'en faisait point d'impression sur les Grecs; pourquoi, *Mém.* XLVII, 47. — N'était qu'un symbole pour les initiés et les hommes religieux, *ibid.*
- PHAMÉNOTH, mois des Alexandrins; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- PHANAGORIE, colonie ionienne; sa position géographique; son commerce; son temple consacré à Vénus Apatourienne, *Mém.* XLV, 16.
- PHANÈS, nom de Bacchus, *Mém.* XLVII, 53. Voy. BACCHUS.
- PHANOCLÈS, poète; son époque, *Hist.* XLVII, 299, note L.
- PHANTON, pythagoricien; ses maîtres; sa retraite à Rhégium, *Mém.* XLV, 308.
- PHAOPHI, mois des Alexandrins; son

- nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- PHARAMAN, *Carloman*, en arabe, *Hist.* XLV, 23.
- PHARAMÉE; prise de cette ville par les croisés sous le commandement de Baudouin, *Mém.* L, 221.
- PHARAMOND; son règne et celui de ses successeurs ne sont pas admis par l'historien arabe Masoudi, *Hist.* XLV, 22.
- PHARAN, cap; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 285.
- PHARAON, nom donné à plusieurs rois d'Égypte; son étymologie, *Mém.* XLVII, 37.
- PHARASPA, capitale de l'Atropatène; ses différents noms, *Mém.* L, 110 Voy. ARTUASDE.
- PHARLA, *Charles Martel*, en arabe, *Hist.* XLV, 23.
- Φαρμακοί, *expiateurs*; appelés aussi σμβαχοί, *Hist.* XLVII, 122.
- Φαρμακός, expliqué, *Hist.* XLVII, 122. Voy. Φαρμακοί.
- PHARMUTHI, mois des Alexandrins; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- PHARNACE s'empare de Sinope, *Mém.* XLV, 11. Voy. LEUCOTHÉE.
- PHARNACIE, nom de Cérasos [Cérasus?], *Mém.* XLV, 13.
- PHARRASIENS, peuples de l'Inde, *Mém.* XLIX, 603.
- PHARUSII. Voy. PERORSI.
- PHARYTHERA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note q.
- PHASAËL (Vallée de), laissée en héritage par Hérode à sa sœur Salomé, et par celle-ci à Livie, veuve d'Auguste, *Mém.* L, 160.
- PHASE, fleuve de la Colchide, *Mém.* XLV, 13. — Ses toiles renommées, *ibid.* Voy. ci-après.
- PHASE, ville de la Colchide, colonie grecque; son fondateur, *M.* XLV, 13.
- PHAVONÆ, de Ptolémée; leur position; étymologie cimbrique de leur nom, *Mém.* XLV, 67.
- PHÈDRE; parallèle, accompagné d'exemples, entre Phèdre, Horace et la Fontaine, *Mém.* XLIX, 263-278.
- PHELYPEAUX (Paul), chef de la branche de Pontchartrain; date de sa naissance; ses services et ses emplois sous Henri IV et Marie de Médicis; fait le premier entrer dans sa famille la place de secrétaire d'État, qui s'y maintient jusqu'en 1775, *Hist.* XLV, 147.
- PHELYPEAUX (Louis), fils du précédent, est gratifié de la charge de secrétaire d'État à l'âge de huit ans, *Hist.* XLV, 147.
- PHÉNICIE; état de la civilisation et du commerce de ce pays avant l'invention de l'écriture, *Mém.* XLVIII, 43. — Sa situation géographique, *ibid.* — Accroissement excessif de sa population par suite de l'entrée des Israélites en Palestine; cause de l'envoi au loin de ses colonies, 43, 44. Voy. PHÉNICIENS.
- PHÉNICIENNE (LANGUE). Voy. LANGUE.
- PHÉNICIENS; cachaient aux autres nations leurs connaissances géographiques et leurs découvertes, *M.* XLV, 157, 158. — Étendue de leur navigation et de leurs connaissances nautiques, 190, 191. — Une tempête leur fait découvrir, dans l'Océan, une île très-fertile, qui reste inconnue aux autres peuples, excepté aux Carthaginois, 191, note o. — Leur voyage autour de l'Afrique; son époque et sa durée, XLVI, 574. — Paraissent avoir fait échouer la seconde entreprise de ce genre, faite par le Perse Sataspès, *ibid.* — Examen géographique et critique, par M. Gosselin, de la tradition suivant laquelle ils ont fait le tour de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 248 et suiv. — Si, pen-

- dant leur navigation, ils ont eu le soleil à droite, comme le rapporte Hérodote, 248, 249 *et suiv.*—Combien il est difficile de connaître leur ancien système de cosmogonie, *M.* XLVII, 24.—A quelle époque probable commencent leurs traditions historiques, 65, note L.—(Les) s'allient avec les Aones, XLVIII, 57.— Leur langue en partiesyriaque et en partie hébraïque, 52.— Ambiguïté d'un terme de cette langue, qui peut signifier à la fois *cinq* ou *un homme armé*, 52.— Confondus, par Conon, avec les Spartes, leurs ennemis, 52.— Leur souveraineté en Asie et en Égypte n'est fondée sur aucun monument historique, 49.— N'ont jamais régné en Égypte, 46.— Siège de leur empire à Thèbes en Égypte, 45.— Prédilection de Bochart pour leur langue, 39. Voy. PHÉNICIE, CADMUS.
- PHENIDÈS, inventeur du jeu appelé *Φενίς*, *Hist.* XLVII, 126.
- PHÉRÉCLÈS, archonte; recherches pour fixer l'époque de la première année de son archontat, *Mém.* XLVI, 35, 36 *et suiv.*
- PHÉRÉCLÈS, satrape tué par Arsace, *Mém.* L, 49.
- Φερρί, pris dans le sens de δῶρον, *don*, *Hist.* XLVII, 126, 127.
- Φερρῆφαττα. Voy. PROSERPINE.
- PHI; φ; figure de cette lettre sur les monuments de différentes époques, *Mém.* XLVII, 162.
- PHIDIAS; les Athéniens lui ayant défendu de mettre son nom à sa statue de Minerve, destinée au Parthénon, il grava son portrait sur le bouclier de la déesse; description de cette statue, *M.* XLIX, 206, note z.— Ses images de Vénus Anadyomène, 217, note m.
- PHIDRIPIDE, hémérodrome, *Hist.* XLVII, 174.
- ΦΙΔΟ, légende de médailles, expliqué, *Mém.* XLVI, 34, 35.
- PHIDON, roi d'Argos; comment il faut entendre la tradition selon laquelle il passe pour l'inventeur de la monnaie; à quelle époque il a vécu, suivant l'abbé Barthélemy; s'il a existé deux princes du nom de Phidon, *Mém.* XLVII, 149 *et suiv.*— Inventeur de la monnaie, XLVIII, 109, 110.— (*Mémoire sur*), *roi d'Argos*, où l'on concilie la chronique de Paros avec la chronologie d'Eusèbe, par M. Larcher, *Mém.* XLVI, 27-50.— Faits principaux de la vie de Phidon, 27, 28.— Exposé de l'opinion de Lydiat et de M. Fréret sur l'existence de plusieurs Phidon, 28.— Divisions du *Mémoire*, dans lequel l'auteur se propose d'établir l'opinion contraire, 28.— PREMIÈRE PARTIE. *Il n'y a eu qu'un seul Phidon qui ait eu de la célébrité*, ce qui résulte du témoignage unanime des écrivains de l'antiquité, témoignage qui prouve incontestablement qu'il n'y a eu qu'un seul prince de ce nom, qui a inventé les poids et les mesures, qui, le premier, a frappé des monnaies d'or et d'argent, et qui a chassé les agonothètes des Éléens, 29 *et suiv.*— SECONDE PARTIE. *En quel temps a vécu Phidon*. Recherches et preuves, qui établissent la communauté des sources et la concordance de la chronique de Paros et de celle d'Eusèbe; d'où il résulte, 1° que Phidon était déjà roi d'Argos la première année de l'archontat perpétuel de Phéréclès, en 3819 de la période Julienue, 895 ans avant notre ère; qu'il inventa cette année, qui précéda de onze ans les olympiades d'Iphitus, les poids et les mesures, et qu'il frappa des monnaies d'argent à Égine, comme le disent expressément les marbres de Paros; 2° que le même Phidon chassa les agonothètes des Éléens en 3858 de la période Ju-

- lienne, 856 ans avant notre ère, ce qui est la date de la huitième olympiade d'Iphitus; et que, peu après, il fut détrôné par les Lacédémoniens, 35 et suiv. — TROISIÈME PARTIE. *Rapports de l'époque de Phidon à celle de la naissance d'Hercule, un des ancêtres de ce prince*, 45 et suiv. — Examen et rectification de la généalogie de Caranus, frère de Phidon, donnée par les marbres de Paros, le Syncelle, Satyrus et Velléius Paterculus, 45, 46 et suiv. — Fixation de l'époque de la naissance d'Hercule, ancêtre de Phidon, et du temps qui les sépare, 47 et suiv. — Conformité de la généalogie donnée par Hérodote et par Strabon; préférence due au système chronologique de ces deux auteurs, 49. — Conclusions générales du Mémoire : 1° il n'y a eu qu'un seul Phidon, inventeur des poids et des mesures, et qui a frappé des monnaies d'argent à Égine en 895; 2° il a chassé les agonothètes des Éléens en la huitième olympiade d'Iphitus, l'an 856; 3° il était le dixième descendant de Téménus, comme l'assure Strabon, et par conséquent le quatorzième descendant d'Hercule, 50.
- PHIDON, différent de Phidon, roi d'Argos, et contemporain d'Archias, fondateur de Syracuse, *M.* XLVI, 34.
- PHIDON, nom d'une mesure de capacité, *Mém.* XLVI, 32.
- PHIGALÉE (Prise de); sa date, *Mém.* XLV, 336. — Son évacuation; sa date, 346.
- PHILAGRE de Cilicie, rhéteur, *Mém.* XLIX, 463.
- PHILARGYRIUS CANTABRIGIENSIS. Voy. DE PAUW.
- PHILÉMÈNE introduit Annibal dans Tarente; sa mort; son nom gravé sur des médailles, *Mém.* XLVII, 187.
- PHILÉMON, poète comique; souvent vainqueur de Ménandre, *M.* XLVI, 183, 184.
- PHILÉTAIRE, fondateur de la monarchie des Attalles, roi de Pergame; — son nom était porté par tous les souverains de cette dynastie, *Mém.* XLVII, 294. Voy. ATTALES et PRYTANES.
- PHILHELLÈNES, titre que prenaient les Parthes par déférence pour les Grecs soumis à leurs lois, *Mém.* L, 64, 65.
- PHILINUS de Cos, chef de la secte des médecins empiriques, *M.* XLIX, 437.
- PHILIPPE, roi de Macédoine; sa vie écrite par Satyrus, *Mém.* XLVI, 46. — Son génie politique; son influence morale sur la Grèce, 66, 67. — Exposé des négociations qui le rendirent maître de la Phocide et lui ouvrirent le chemin d'Athènes, 89 et suiv. — Séduction qu'il exerçait sur les hommes les plus distingués de la Grèce, 93. — Ce qu'il disait des dix stratèges d'Athènes, XLV, 257. — Époque de son expédition contre Scerdilaidas, XLVIII, 69. — Ayant perdu un œil au siège de Méthone, il se mettait en colère si, dans la conversation, on venait à parler d'un cyclope, ou seulement d'un œil, 216. — Époque de sa mort, 227. Voy. DÉMOSTHÈNE.
- PHILIPPE, fils de Démétrius; son alliance avec Aratus, *Mém.* XLV, 346. — Sa défaite en Laconie, *ibid.* — Il fomente des divisions parmi les Messéniens pour s'emparer d'Ithôme, 347.
- PHILIPPE de Calymno, proxène des Delphiens, *Mém.* XLVII, 326.
- PHILIPPE, fils de Philippe, du dème d'Azénie, grand-prêtre, *M.* XLVII, 314.
- PHILIPPE de Gortyne, auteur chrétien, *Mém.* XLIX, 464.
- PHILIPPE I^{er}, roi de France; sa minorité; son tuteur Baudouin, comte de Flandre, *Mém.* L, 522, 523.
- PHILIPPE II, dit AUGUSTE; nombreuses acquisitions d'arrière-fiefs faites par

- ce prince, *Mém. L*, 505 *et suiv.*—Minorité de ce prince; à qui fut confiée sa tutelle ainsi que l'administration du royaume, 523, 524. — Mesures qu'il prit, à son départ pour la Croisade, relativement à la tutelle de son fils Louis et à l'administration du royaume, 524, 525.
- PHILIPPE III, dit le HARDI, roi de France, fils de saint Louis; serment qu'il avait fait à la reine Marguerite, sa mère, de rester sous sa tutelle, bien qu'il fût majeur; dispositions prises par ce prince pour l'administration du royaume dans le cas d'une minorité à sa mort, *Mém. L*, 527. — Reconnait, comme abbé-chevalier de l'abbaye de Moissac, devoir l'hommage à l'abbé régulier et à ses moines, 510.
- PHILIPPE IV, dit le BEL. Voy. FIEFS.
- PHILIPPIQUES. Voy. DÉMOSTHÈNE.
- PHILISCUS d'Alexandrie, sophiste, *Mém. XLIX*, 465.
- PHILISQUE de Milet, maître de l'historien Timée; vers quelle époque il tenait école, *Mém. XLV*, 31, note r.
- PHILLÉIDES [Phyllides?], famille d'Athènes, *Hist. XLVII*, 129.
- PHILOCHORE; son époque, ses écrits; auteurs qui en font mention, *H. XLVII*, 196, 197, 202. — Fragment de ce poète non encore recueilli, 144. — Un de ses fragments expliqué et corrigé, 202, 203. Voy. ci-après.
- PHILOCHORUS, auteur d'un recueil des inscriptions d'Athènes, *Hist. XLVII*, 318.
- PHILOCRATE, orateur gagé par Philippe, propose un décret favorable à ce prince; plaisanterie à la faveur de laquelle il le fait adopter, *Mém. XLVI*, 89, 90.
- PHILOLAÛS, chef de l'école pythagoricienne; ses principaux disciples, *M. XLV*, 308.
- PHILON, Juif; date de sa députation auprès de Caligula, *Mém. XLVIII*, 32.
- PHILON de Byblos, historien pseudo-métaphraste, *Mém. XLIX*, 460. — Preuves de l'infidélité systématique de sa traduction de Sanchoniathon, *XLVII*, 24. — Son ouvrage était un roman de la nature de celui d'Évhémère, 25. Voy. ÉVHÉMÈRE.
- PHILONIDE, coureur d'Alexandre; combien il parcourait de stades en un jour, *Mém. XLV*, 488.
- PHILOPÆMEN délivre les Messéniens de la tyrannie de Nabis; en quelle année, *Mém. XLV*, 349. — Il est fait prisonnier et mis à mort; en quelle année, 349. — Expiation sanglante faite sur son tombeau, *ibid.*
- PHILOSOPHES; leur prospérité, leurs traitements, leur organisation sous Marc-Aurèle; dignité appelée trône ou prototrone des sophistes, *Mem. XLIX*, 414, 415 et notes r et z. — Bassesse du caractère des philosophes du siècle de Marc-Aurèle, 415, 416.
- PHILOSOPHIE; son histoire peut se diviser en trois époques, selon M. Batteux, *Hist. XLV*, 102. — Son caractère et son langage avant et après Thalès, *ibid.* — La philosophie ancienne est, suivant M. l'abbé Batteux, le plus riche arsenal de l'incrédulité moderne, 104. — Définition des différentes branches de la philosophie, appelées par les stoïciens, *parénétique, protreptique, préceptive*, *Mém. XLVIII*, 432, 433. — Définition du genre protreptique, usage qu'en a fait Épictète, 438, 439. — Définition du genre préceptif, 442, 443. — Système philosophique des stoïciens; voyez ÉPICTÈTE. — ancienne; tableau de l'état où elle nous est parvenue, *Hist. XLV*, 180, 181. — morale; avec quelle perfection et quelle activité elle était cultivée chez les anciens; pourquoi elle l'est moins chez nous, 57, 58. — morale d'Épictète; voy. ÉPICTÈTE. — Voy. CICÉRON.

- PHILOSTÉPHANUS, auteur d'un ouvrage sur l'île de Cypre, *Hist.* XLVII, 146.
- PHILOSTRATE, *vit. Apol. Tyan.* l. I, c. XXV, confond Séleucie avec Babylone, *Mém.* XLVIII, 22.
- PHILOSTRATE de Chio, proxène des Anaphéens, cité dans une inscription, *Mém.* XLVII, 326.
- PHILOTÉRAS, port; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- PHILUMÈNE, mentionnée dans une inscription, *Mém.* XLVII, 290.
- Φιρήσιος et Φοιρήσιος, confondus, *Hist.* XLVII, 149.
- PHIRESI; leur position; étymologie cimbrique de leur nom, *Mém.* XLV, 67.
- PHISON. Voyez NIL.
- PHISTULIS (Médailles de), *M.* XLVII, 176.
- PHLÉGON de Tralles, grammairien et chronographe, *Mém.* XLIX, 461.
- PHIASSE; massacre qui signala le retour des exilés dans cette ville, *Mém.* XLVIII, 200.
- PHILIUS, plaine; sa position, *Mém.* XLVII, 20.
- PHILOUDIÉ, *Clovis*, en arabe, *H.* XLV, 22.
- PHOCÉENS; leur emplacement, *Mém.* XLVII, 13. Voy. ci-après.
- PHOCÉENS d'Alalia, dans l'île de Corse; leur victoire sur les Carthaginois et les Cærites alliés, *Mém.* XLVI, 4.— Dans l'île de Corse; pertes que leur causa la victoire qu'ils remportèrent sur les flottes réunies des Carthaginois et des Agylléens, XLVII, 93.
- PHOCIDE; origine de son nom, *Mém.* XLV, 413.
- PHOCIDIENS; leur guerre contre les Thessaliens; son époque, *Mém.* XLV, 413 et suiv.—Stratagèmes dont ils usent contre les Thessaliens, 413, 415.—Origine et sens du proverbe grec: le désespoir des Phocidiens, 414.—Héroïsme de leurs femmes et de leurs enfants, 415, 416.—Leur décret appelé *ἐπὶ νόια*, 416, 417.
- PHOCUS, fils d'Æacus, donne son nom à toute la Phocide, *Mém.* XLV, 413. Voy. ci-après.
- PHOCUS de Corinthe, fils d'Ornythion [*sic.* Ornytion?] donne son nom à une partie de la Phocide, *Mém.* XLV, 413. Voy. ci-dessus.
- PHOENICUM vicus; sa position, *Hist.* XLVII, 286.
- PHOENIX, de Thessalie, rhéteur, *Mém.* XLIX, 465.
- Φοιρήσιος et Φιρήσιος, confondus, *Hist.* XLVII, 149.
- PHOLÉGANDROS. Voy. POLICANDRO.
- PHORBAS, archonte perpétuel; son époque, *Mém.* XLVI, 37, 38.
- PHORMION. Voy. PASION.
- PHORONÉE, successeur ou fils d'Inachus; son époque, *Mém.* XLVII, 28.—Était, avec Inachus, ce que l'on connaissait de plus ancien dans l'histoire grecque, 28, 29.—Étymologie égyptienne de son nom, 37.—Met Argos sous la protection de Junon, 38, 39.
- PHOSTHAT, ville faisant aujourd'hui partie du Grand-Caire, *Hist.* XLV, 21.
- PHOTIUS a donné, dans sa *Bibliothèque*, des extraits des oraisons du sophiste Himérius, *Mém.* XLVIII, 226.
- PHOUR ou PORUS; époque et durée de son règne suivant les Arabes, *Mém.* XLV, 153, note A.
- Θς et Φς, *Mém.* XLVII, 163.
- PHRAATE II. Voy. HIMÈRE.
- PHRAATE IV, roi des Parthes; particularités de son règne; ses successeurs, *Mém.* L, 50, 51.
- PHRAATES PRIAPATIUS, ou Arsace IV, roi des Parthes, père d'Arsace V; sens de son surnom de *Priapatius* ou *Priapate*, *Mém.* XLV, 130, 134.
- PHRAATÈS ou ARSACES V, fils d'Arsaces Priapate, et roi des Parthes, soumet les Mardes, *Mém.* XLV, 130, 131 et suiv. Voy. MARDES.
- PHRADATE. Voy. AUTOPHRADATE.
- PHRAORTÈS [Phaortes, t. XLV, *Mém.*

- p. 394, faute typogr. Voyez *ibid.* p. 397, 405], fils et successeur de Déjocès au trône de Médie; ses conquêtes en Asie; sa défaite et sa mort; durée de son règne, *Mém.* XLV, 394.—Synchronisme de son règne avec celui de Nabuchodonosor, établi et prouvé contre l'opinion de M. le président Bouhier, 394 *et suiv.* — Le même que Phaarthès ou Aphrartès, et qu'Arphaxad, *ibid.*
- PHRICONIS. Voy. CYME.
- PHRINUS. Voy. CINÉAS.
- PHRIXIUM, ou Idesse, ville; son fondateur; sa position, *Mém.* XLV, 7.
- PHRIXUS; conjectures sur sa fuite et son arrivée en Colchide, *Mém.* XLV, 4, 5.—Avait fondé le temple de Leucothée, dans la Moschique, 6.—Fondateur de *Phrixium*, 7.
- Φροντιστήριον; acceptions diverses de ce mot aux différents âges de la langue grecque, *Hist.* XLVII, 131.
- Φροντωρία; étymologie et sens de ce mot, *Hist.* XLVII, 131, 132.
- PHRYGES ou BRIGES, peuple, leur pays, *Mém.* XLVIII, 69.
- PHRYGIE; étymologie du nom de ce pays, *Mém.* XLVII, 100, 101.—Nature de son sol, 101.—Ce nom donné à l'emplacement du bûcher d'Hercule, *ibid.*
- PHRYGIENS; ce nom donné aux Mysiens par Homère, *Mém.* XLVII, 100.—Leur origine et leur dialecte, *ibid.* — Il est peu vraisemblable qu'ils descendissent des Bryges, *ibid.* — Ce que nous savons et ce qui nous reste de leur langue, 124.
- PHRYNÉ; détails sur cette célèbre courtisane, *Mém.* XLIX, 218.
- PHRYNICUS [*Sic.* Phrynichus]. Voy. HERMON.
- PHRYNICUS [*Sic.* Phrynichus] d'Arrhabe, rhéteur et grammairien, lexicographe, *Mém.* XLIX, 464.
- PHTHA. Voy. CNEPH.
- PHTHÉIR ou PHTHIR, fils d'Endymion, *Hist.* XLVII, 127, 128.
- PTHIRA, montagne; sa position; étymologie de son nom, *H.* XLVII, 128.
- PTHIROPHAGES, peuple du Pont-Euxin; origine de leur nom; leur position géographique, *Mém.* XLV, 14, 22.—Les mêmes que les Sales, 22, note E.
- Φύει pris activement dans Homère, en vertu d'une ellipse, *Hist.* XLVII, 133.
- PHUL ou PUL, le premier roi d'Assyrie dont parle l'Écriture, paraît être le même que le Sardanapale des Grecs, *Mém.* XLV, 376 *et suiv.*
- Φυλλιαῖοι, Φύλιναι ou Φυλίται *ἀγῶνες*, expliqué, *Hist.* XLVII, 132.
- PHURNUTUS, le même que Cornutus, *Hist.* XLVII, 156. Voy. CORNUTUS.
- Φύξις; étymologie de ce mot, *Hist.* XLVII, 132, 133.
- PHYLARQUES, à Athènes; leur nombre; leur commandement, *Mém.* XLV, 259.—Chefs de brigade dans la cavalerie chez les Athéniens, XLVIII, 90, 91 *et note* A.
- PHYLAS. Voy. ASTYOCHE.
- PHYLLITÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 184.
- PI, πῖ, figuré de cette lettre avant et immédiatement après l'archontat d'Euclide, *Mém.* XLVII, 161.
- PI, terme du calendrier chinois; sa signification et son rapport avec l'ancien calendrier égyptien, *M.* XLVII, 391.
- PIAYES ou Boyès caraïbes, *M.* XLVII, 39.
- PICENDACA; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note P.
- PIED grec olympique; son rapport au stade olympique et aux mesures françaises, *Hist.* XLVII, 226.—romain; son rapport au pas romain et aux mesures françaises, 226, 227.—Son module tiré par les anciens

- de la mesure d'un degré terrestre, 227.
- PIÉRIE, ancien nom de la Macédoine, *Mém.* XLVII, 9.
- PIERRE harmonieuse ou sonore de la citadelle de Nisée, et de la ville de Mégare, *Mém.* XLVII, 338, 339. Voy. ci-après.
- PIERRES précieuses; leur abondance dans les Indes, *Mém.* XLIX, 560, 561.
- POÉSIE. Voy. MUSIQUE.
- PIGEON (M.) DE SAINT-PATERNE, second bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Victor, obtient, en 1783, le prix proposé par l'Académie des inscriptions, *Hist.* XLV, 9, Voy. ORIENT.
- PILATRE DE ROSIER (M.); son ascension et sa chute avec M. Romain; date et circonstances de cet événement; inscriptions composées pour en perpétuer le souvenir, *H.* XLVII, 303.
- PIN; aux jeux isthmiques on donnait pour prix au vainqueur une couronne de pin, *Mém.* XLVIII, 313.
- PINDARE, son amitié avec Hiéron tyran de Syracuse, *Mém.* XLVIII, 118. — Au temps de Plutarque, c'est-à-dire plus de six cents ans après ce poète, il existait encore de ses descendants, 321. — Ne paraît pas avoir écrit plusieurs livres de dithyrambes, comme le croyait Fabricius, *Hist.* XLVII, 205. — *Olymp. Od.* VII, v. 156, cité et restitué, *Mém.* XLVIII, 273. — Son scholiaste, *ad Pythic.* IV, v. 246, corrigé pour les mots *διὰ μέσης τῆς πόλεως*, XLV, 431, 432. — *Pythiq. od.* III, v. 153 *et suiv.* cité relativement au mariage de Cadmus avec Harmonie, XLVIII, 63. — (*Premier Mémoire sur la quatrième Isthmienne de*), par M. Vauvilliers, XLVI, 223-236. — Exposé des motifs qui ont engagé l'auteur à choisir la quatrième Isthmique pour sujet de son mémoire, 223, 224. — Importance de la connaissance de la métrique pour la critique verbale; lenteur de ses progrès; savants qui l'ont le mieux connue de nos jours, et qui en ont fait les plus heureuses applications, 224. — La plus importante question de la métrique, celle de l'*isochronie*, non encore résolue, 225. — Division des poèmes lyriques des Grecs; de la *strophe*, de l'*antistrophe*, de l'*épode*, *ibid.* — Les poèmes monostrophiques paraissent dus à l'ignorance des premiers copistes, *ibid.* — Rapport de la strophe et de l'antistrophe, 225, 226. — En quoi consiste l'*isochronie* ou égalité de temps, 226 *et suiv.* — Examen de la règle de Térentianus Maurus, qui défend de substituer l'un à l'autre l'iambe et le trochée, 226, 227. — Pourquoi l'hexamètre n'admet point l'anapæste, 227. — Quels pieds ou quelles mesures sont exclusifs l'un de l'autre et pourquoi, 227, 228. — Erreurs auxquelles a donné lieu le vers *asyndeton*, dont Pindare se sert continuellement, 228. — Exactitude scrupuleuse apportée par les Grecs dans le rapport isochronique des pieds et des mesures, 228, 229. — Examen et réfutation de l'opinion de M. Heath sur l'*isochronie* rigoureuse de la dernière syllabe du vers et même de la strophe, 229 *et suiv.* — Systèmes de vers ioniques dans Eschyle, confondus avec les vers anapestiques, 230. — L'égalité et le nombre des vers de la quatorzième ou de la dernière Olympique rétablis contre l'opinion de M. Dawes, 230, 231. — Faut-il, pour établir l'*isochronie*, que les mesures soient exactement composées du même nombre de temps? Examen et solution de cette question, 231 *et suiv.* — La troisième et la quatrième Isthmienne composent deux odes distinctes, à tort

réunies dans l'édition d'Alde, 232. — Analyse de la quatrième Isthmienne, 232, 233. — Traduction de l'ode, 233 et suiv. — (*Second Mémoire sur la huitième Néméenne de*), par M. Vauvilliers, *Mém.* XLVI, 237-258. — Appréciation des scholies de Pindare, et particulièrement du scholiaste métrique; preuves de la fausseté de son système, 237 et suiv. — S'il est aisé de retrouver des formes régulières, en suivant les mesures établies par les anciens, et dont Horace nous a laissé des modèles, il n'est pas, à beaucoup près, aussi facile de reconnaître ou de rétablir cette exacte régularité dans les éditions de Pindare, anciennes ou modernes, 238. — Peu de ressources qu'offrent les manuscrits de Pindare pour reconstruire les vers de ce poète, *ibid.* — Les éditions anciennes ou modernes de Pindare représentent les parties correspondantes de ses odes avec des mesures si disparates, qu'on ne sait le plus souvent où l'on doit chercher les fautes, ni sur quels principes il faut les corriger; preuves de ces disparates, et des corrections arbitraires des éditeurs, tirées de l'examen de la seconde strophe de la huitième Néméenne, 239 et suiv. — Recherches pour fixer la quantité de *vsapá*, 240 et suiv. — Restitution de la seconde strophe de la huitième Néméenne par M. Vauvilliers, 240, 241 et suiv. — Explication des difficultés de cette strophe, 243 et suiv. — Exposition des corrections nécessaires pour rétablir la mesure totale de l'ode, 245 et suiv. — Analyse de l'ode pour Dinias, fils de Mégès, citoyen de l'île d'Égine, vainqueur à la course du stade, 249 et suiv. — Explication de la difficulté soulevée par Didyme et relativement à l'absence des noms

de Mégès et de Dinias sur les monuments, dans les catalogues des vainqueurs aux jeux Néméens, 251. — Traduction de la huitième Néméenne, par M. Vauvilliers, 251 et s. — Texte de la huitième Néméenne, rétabli dans sa mesure, 255 et suiv. — (*Troisième Mémoire sur la quatrième Néméenne de*), pour Timasarque, Éginète, vainqueur au combat de la lutte; par M. Vauvilliers, 259-265. — Analyse de l'ode, 259 et suiv. — Traduction de l'ode, 261 et suiv. — (*Analyse et traduction de la septième Olympique de*), pour Diagoras le Rhodien, vainqueur au combat du ceste; par M. Vauvilliers, 266-284. — Éclaircissements préliminaires sur Diagoras le Rhodien, sa généalogie, sa famille, l'époque de sa victoire, celle de ses fils et les circonstances de sa mort, 266 et suiv. — Honneur extraordinaire rendu à ce poème par les anciens; correction d'une scholie relative à ce fait, 270 et suiv. — Analyse dans laquelle on examine, on explique et l'on justifie le plan et la marche de l'ode, 272 et suiv. — Réfutation de deux interprétations de M. Heyne, 274-280. — Traduction de l'Ode, 280 et suiv. — Voy. SCHOLIASTE.

PINDUS, mont; son origine et sa direction, *Mém.* XLVII, 11, 12.

PINTO (Emmanuel), grand maître de l'ordre de Malte; son histoire métallique écrite par le P. Paciaudi, *Hist.* XLVII, 330.

PIRATES (Guerre des); son importance au temps de Pompée, *Mém.* XLVI, 166, 167. — (Contrée des), dans l'Inde; sa position; villes et autres lieux qu'elle renfermait, XLV, 172. — Pirates qui infestent les côtes du Malabar, XLIX, 564, 565.

PIRÉE; sa situation, son étendue, sa distance d'Athènes, sa dépendance

- politique de cette ville, *M.* XLVIII, 152. — Possédait un théâtre; les fêtes célébrées dans ce port en l'honneur de Bacchus étaient les mêmes que les Dionysiaques des champs, 401.
- PIRÉE, nom donné par les Athéniens à la ville d'Amisos, *Mém.* XLV, 11.
- PISANDRE, poète; sa patrie, son époque, nature de ses ouvrages; erreur commise par les auteurs qui les ont attribués à Pisandre, fils de Nestor, de Laranda en Lycaonie, *Mém.* XLVIII, 329, 330.
- PISE, ville; sa position, *M.* XLVII, 18.
- PISIA, ville de l'Inde, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- PISÉENS. Voy. ÉLÉENS.
- PISISTRATE; sagesse de son gouvernement; renversement de l'autorité de ses fils Hipparque et Hippias par Harmodius et Aristogiton, *Mém.* XLVIII, 156. — En quoi la manière de vivre des habitants de l'Attique favorisa son avènement au pouvoir, 169.
- PISON, un des trente tyrans d'Athènes. Voy. THÉOGNIS.
- PISON, consul avec Auguste, l'an 731 de Rome, *Mém.* XLIX, 391, note p.
- PISON (Lucius) est tué par les Tiguriens, *Mém.* XLVI, 618.
- PISSÆUM, ville de la Pélagonie, *Mém.* XLVIII, 70.
- PITANE, ville; sa situation, *Mém.* XLVIII, 212.
- PITHOU (Pierre); son portrait sculpté pour la ville de Troyes, lieu de sa naissance, par M. Vassé, aux frais de M. Grosley, *Hist.* XLVII, 375.
- PITHOU (Pierre et François); leur vie et celle de leur père, écrites par M. Grosley, *Hist.* XLVII, 370.
- PITIÉ (Autel de la) à Athènes, *Mém.* XLVIII, 178.
- ΠΙΤΘΕΙΣ; cette orthographe confirmée par une inscription contre l'opinion de Meursius, *Mém.* XLVII, 333.
- PITYNDRA *metropolis*; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note q.
- PITYUS, ruinée au temps de Pline par les Hénioques, *Mém.* XLV, 19.
- PLACIA, ville hellénique; sa position, *Mém.* XLVII, 88.
- PLAIDS (L'usage des) rétabli par Pepin d'Héristal, *Mém.* XLVI, 669.
- PLANÈTES; leurs noms, leur classification et leur rôle dans le système astronomique des Orientaux, *Mém.* XLVII, 431 *et suiv.*
- PLANTES EXOTIQUES. Voy. TURGOT, SAINT-EDMOND, OMBEY (D').
- PLATANISTA. Voy. CAÏMANS.
- PLATÉE (Bataille de), *Mém.* XLV, 273.
- PLATÉENS, furent incorporés dans les tribus d'Athènes; magistratures dont ils étaient exclus, *Mém.* XLVIII, 193.
- PLATIASME des Doriens; ce que c'était, *Mém.* XLVII, 108. — Réfutation de l'opinion de Saumaise sur l'origine du platiasme, 114, 115. — Comment le platiasme fut adouci dans le dialecte ionien, 115.
- PLATON; année de sa naissance; son âge au temps de la condamnation de Socrate, *Mém.* XLVII, 257, note A, 271. — Avait été disciple d'Eubulides, XLVIII, 223, note E. — Avait eu part à l'administration sous les Trente; pourquoi il atténua ce qu'il y avait de plus odieux dans leur conduite, XLVII, 259. — Époque de sa mort, XLVIII, 219. — Quel degré de confiance et d'estime mérite son Apologie de Socrate, XLVII, 211; — analyse de cet ouvrage, 213 *et suiv.* — En quelle année fut composé son *Ménon*, 221, 222, note Z, col. 2; — complète et manifeste inexactitude de ce que Socrate, dans ce dialogue, dit du sophiste Protagore, 268. — A quelle année se

rapporte son *Théagès*, 231, note z. — Paraît avoir prêté à Socrate son animosité personnelle contre les sophistes, 230. — Pourquoi, après la condamnation de Socrate, il abandonna Athènes et se retira à Mégare, 271, 272. — Combien il est difficile de concilier la conduite que tint Socrate, lors de sa condamnation, avec les principes que Platon lui attribue dans le dialogue intitulé *Criton*, 275. — Défendu contre les accusations de Denys d'Halicarnasse, *H.* XLVI, 343. — Qualités distinctives de son dialogue intitulé *Ion*, et de la traduction qu'en a donnée l'abbé Arnould, *ibid.* — Conditions auxquelles il soumettait le séjour des étrangers dans sa république, *Mém.* XLVIII, 194, 195. — Son opinion sur les *Rhèthres* [*sic.* Rhètres], ou lois non écrites, 110. — Classification établie par ce philosophe dans les biens, 464. — Son opinion sur le gouvernement démocratique, 132. — Opposition formelle qui se remarque entre les discours du vrai Socrate et ceux du Socrate des dialogues de Platon, XLVII, 267, 268. — Anachronismes nombreux que renferment ses ouvrages, 167. — Pourquoi il a tant ménagé Critias aux dépens même de la vérité et de la gloire de Socrate, 246, 247. — Preuves de l'authenticité de ses lettres; par qui elles furent publiées dans l'antiquité, 257, note z. — Ses idées cosmogoniques paraissent empruntées au système des pneumatistes égyptiens, 23. — Difficulté de tirer de ses dialogues un système cosmogonique lié et suivi, *ibid.* — Sur la grande année de son *Timée*, voy. ANNÉE (grande). — *In Cratyl.* t. I, p. 404 C, corrigé et expliqué, *Hist.* XLVII, 178. — *In Phædone*, t. I, p. 80 C, cité, expliqué et com-

menté, *Mém.* XLVIII, 306, 307, 308. — *Euthyd.* p. 271 C, et *Phæd.* p. 63 E, corrigé, d'après Photius, au mot *ἡδεν*, *Hist.* XLVII, 165. — *Epist.* VIII, t. XI. *ed. Bip.* p. 159, cité et expliqué, *Mém.* XLVIII, 129, note γ.

PLATONICIENS (NOUVEAUX). Voy. NÉO-PLATONICIENS.

PLAUTE; à quelle époque il florissait, *Mém.* XLVI, 212. — A mêlé dans ses pièces les mœurs grecques aux mœurs romaines, 211. — Son *Miles gloriosus* est, suivant M. de Rochefort, une imitation de Ménandre, 205 et suiv.

PLEBEN, sous-entendu *ladi*, *M.* XLV, 519.

PLÉONASME poétique, *Mém.* XLVI, 425.

PLESSIS; ce que c'était, *Mém.* XLVII, 436.

PLESTHYCATUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.

Πλεθος, dit d'un petit nombre, *Hist.* XLVII, 119.

PLEUMOSH; leur position, *Mém.* XLVII, 440.

Πλεῖστον Σαλασσιος; explication de cette expression, *Mém.* XLV, 33, note D, et p. 35.

PLEURON, ville; sa position, *Mém.* XLVII, 18, note L.

PLINE le naturaliste; son époque, *Mém.* XLVIII, 20. — Confond souvent les époques historiques; son erreur au sujet du temple de Bélus, 12. — Son exactitude dans la description des monuments des arts prouvée par quelques découvertes modernes, et, entre autres, par celle de la mosaïque des Colombes, XLVI, 465, 466. — Sa description géographique de l'Asie, XLIX, 719, 720. — Détails donnés par cet écrivain sur le Gange; voy. GANGE. — Documents géographiques que fournit cet au-

teur sur l'empire des Parthes; voy. ΠΑΡΤΗΣ. — Semble avoir affecté de changer tous les noms géographiques de l'Inde, *Mém.* XLV, 168. — Sa méthode dans l'énumération des nations, 164. — Réfutation de ses déclamations oratoires contre l'extraction des métaux, XLVI, 477. — Restitué relativement à la patrie qu'il assigne au peintre Apelle, XLIX, 200, 201, note A. — N'a pas compris le périple de Polybe, *H.* XLVII, 233. — Expliqué pour le nom de la ville de *Baragaza*, *Mém.* XLV, 168. — Corrigé pour le mot *cottona*, 175. — *Lib.* II, c. LXXV, § 77, t. I, p. 110, *ed.* Hard. explication de son passage relatif à Thulé, 41, 42. — Expliqué pour le mot *Bergos*, 43. — *Lib.* II, c. xcvi, avance à tort que Crotone n'a jamais éprouvé de tremblement de terre, 291. — *L.* IV, c. xiii, expliqué pour les mots : *Promontorium Cimbrorum, Castris*, XLVI, 609. — *Lib.* IV, c. xiv, expliqué pour le mot *Guttalus*, XLV, 53. — *Lib.* V, c. 1, corrigé pour le nombre CCCCLXXXV. *M. P. Hist.* XLVII, 235. — *L.* VI, c. xv, p. 118, *ed.* Dalec. expliqué et corrigé touchant les mots : *Corduani, Pratitæ, Paredoni; Caspiæ Portæ*, *Mém.* XLV, 133, 134. — *L.* VI, c. xvi, expliqué, concernant l'origine, l'antiquité des Indiens, et la géographie de leur pays, 150 *et suiv.* Voy. INDIENS. — *L.* VI, c. xvii, expliqué concernant les mots *redordiendi fila rursumque texendi*, XLVI, 557. — *L.* VI, c. xxv, p. 127, *ed.* Dalecamp. an. 1599, expliqué et corrigé pour les mots *Parthia... habet.. ab occasu Pratitas, Medos*, XLV, 134, note v. — *L.* VI, c. xxvii, *edit.* Dalec. p. 129, corrigé pour les mots *supra eos patent Parthasi, Mardi*, 130. — *L.* VIII, c. xv, expliqué pour le mot *achlis* ou *ma-*

chlis, 78, 79. — *L.* XXXIII, c. iii, expliqué pour les mots *in Colchis, velleribus aureis inclyto regno*, 6, note 1. *L.* XXXV, c. vii, § 11, corrigé pour les mots *Mentonomon nomine, spatio stadiorum sex millium*, 54. — *L.* XXXVI, c. xxv, expliqué pour les mots *asarotos æcos*, XLVI, 466. — *L.* VI, c. xxxii, expliqué au mot *Mariaba* ou *Marsyabæ*, *Hist.* XLVII, 268. — *L.* VI, c. xxxiv, expliqué pour le mot *Adulitónpolis*, 283. — *L.* VII, c. lvi, t. I, p. 414, expliqué pour les mots *Phidon Argivus*, *Mém.* XLVI, 31, 32. — *L.* XI, c. xxiii, expliqué et rectifié touchant l'histoire naturelle du ver à soie, 454 *et suiv.* — *L.* XI, c. xxxvii; son erreur sur le lieu et les circonstances de la mort d'Aristomène; explication de ce qu'il rapporte sur l'état où se trouva son cœur, XLV, 336. — *L.* XXX, *segm.* 21, expliqué, XLVI, 483. — *L.* XXXIII, *sect.* 21, expliqué, restitué et défendu contre une correction du P. Hardouin, 523, note p. — *Ibid.* expliqué touchant les mots *eadem mensura vigiliaram est*; fausse interprétation de ces mots donnée par le P. Hardouin, 524, note r. — *L.* XXXV, c. x, *segm.* 37, expliqué pour le passage *huic picturæ—succederet*, 467 *et suiv.* — *L.* XXXV, *segm.* 52, Hard. discuté et expliqué, 513, note d. — Voy. MINES D'OR, NORD DE L'EUROPE, BROTIER.

PLOKÈ, terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 309.

PLOMB; quel est celui qui fit connaître ce métal, *Mém.* XLVII, 149. — Employé par les anciens pour affiner l'or, XLVI, 505. — Comment ce métal opère l'affinage, 505, 506.

PLUIES; ce que rapportent Josèphe et Tacite sur les pluies qui fertilisaient le territoire de la Judée proprement

- dite et du pays de Samarie, *Mém.* L, 145, 146.
- PLUR. NATAL. FEL. Explication de cette légende des médailles de Constantin, *Mém.* XLV, 502.
- PLUTARQUE; époque de sa naissance, *Mém.* XLV, 417. — Son époque, XLIX, 459. — Nommé procureur de la Grèce par Hadrien; on assure même qu'il fut précepteur de Trajan, 405. — Un des ennemis les plus âpres des stoïciens; accusations qu'il porte contre eux, XLVIII, 460. — Son opinion sur Syracuse, 132. — M. de la Curne de Sainte-Palaye relève plusieurs fautes échappées à cet historien dans la vie de Romulus, XLV, 9. — *De Isid. et Osir.* expliqué touchant la fable de Saturne et de Rhéa, XLVII, 361. — *De Stoicor. repugn.* t. II, p. 1051, commet un anachronisme en faisant Archippe et Lysis contemporains de Pithagore, XLV, 303. — *In Sol.* p. 88 A, expliqué et corrigé, XLVIII, 87. — *In vit. Cic.* examen et réfutation de son allégation relative à la corruption de Cicéron dans le procès de Verrès, XLVI, 159 et suiv. — *In Sert.* corrigé touchant la confusion, faite par un copiste, des côtes de la Libye avec celles de l'Ibérie, *Hist.* XLVII, 242, 243. — *In Præcept. ger. reip.* p. 798 E, corrigé aux mots *χρυσούν & έπος* 189.
- PLUTARQUE, tyran d'Érétrie; sa perfidie envers les Athéniens, *Mém.* XLVI, 95.
- PLUTARQUE (Deux inscriptions en l'honneur d'un personnage nommé), trouvées à Palæochorio, l'ancienne Nissée, et publiées par M. de Villoison, *Mém.* XLVII, 336, 337.
- PLUTON. Rechercher quels furent, chez les différents peuples de la Grèce et de l'Italie, les noms et les attributs de Pluton et des divinités infernales, Proserpine exceptée, comme ayant déjà fait partie d'un autre sujet; indiquer aussi quelles ont été les statues, les tableaux célèbres de ces divinités, et les artistes qui se sont illustrés par ces ouvrages; sujet d'un prix proposé par l'Académie des inscriptions, et décerné, en 1783, à M. Mongez, *H.* XLV, 10.
- PLYNTÉRIES, fêtes célébrées à Athènes, *Mém.* XLVIII, 377.
- PNEUMATISTES, chez les Égyptiens; leur système cosmogonique, *Mém.* XLVII, 23.
- Pô (Le), renommé dans l'antiquité comme roulant des parcelles d'or, *Mém.* XLVI, 479.
- Po, terme du calendrier chinois; sa signification, son rapport avec l'ancien calendrier égyptien, *Mém.* XLVII, 392, 393.
- POCKOCKE [sic.] (Richard) découvre et fait connaître le premier l'inscription grecque du monument d'Ancyre, *Hist.* XLVII, 91. — Défaut qu'on peut reprocher à ce savant voyageur, 92, 93.
- POCLAIZ, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note 1.
- POCUAL, dans l'Inde; l'ancienne *Peucela*, *Mém.* XLV, 188.
- PODOPERURA; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note G.
- PODUCA *emporium*; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note F.
- PŒCILE, nom de l'un des deux *Leschés* qui existaient à Sparte; l'autre se nommait celui des Crotanes, *Mém.* XLVIII, 81.
- PŒMANI, leur position, *Mém.* XLVII, 438.
- POÈME DES SAISONS; l'idée en est due à M. Turgot, *Hist.* XLV, 125.
- PŒNÉ. Voy. PSAMATHÉ.
- POÉSIE; observations sur la forme des vers et sur le caractère du style de

- Catulle, *Mém.* XLIX, 248, 249. — imitative; définition de ce genre, réfutation de ceux qui en nient l'existence; succès avec lequel Ovide et Virgile s'y sont livrés, 313 et suiv. — Poésie grecque à l'époque d'Hadrien; l'Iliade de Nestor; les épi grammes de Lucilius, de Nicarque et de Straton, 430, 431. — Quels furent les premiers vers composés par les Arabes, XLVIII, 548. Voy. ARABES.
- POÈTES; dans l'antiquité étaient aussi musiciens, et chargés de la garde du gynécée, *Mém.* XLVI, 114, note r. — Furent les premiers théologiens des Grecs, XLVIII, 325.
- POIDS ROMAINS; leur uniformité établie dans l'empire, *Mém.* XLV, 454. — Portaient le nom du préfet de Rome, *ibid.*
- POINT D'HONNEUR. Voy. HONNEUR.
- POINTS DIACRITIQUES et POINTS VOYELLES. Voy. ARABES.
- POIRIER (Dom); nommé un des huit premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11. — Reçoit du Roi le droit de suffrage, 17. — Un des derniers associés libres résidants, 46. — *Examen des différentes opinions des historiens anciens et modernes sur l'avènement de Hugues Capet à la couronne*, par Germain Poirier, *Mém.* L, 553-591. Voy. HUGUES CAPET. — Notice sur sa vie et ses ouvrages, 583, 584.
- POIRIERS de Saint-Germain; à quelle époque le premier plant en existait encore, *Mém.* XLVII, 22.
- POISSONS (Les), signe du Zodiaque; son origine, *Mém.* XLVII, 388.
- POIVRE, appelé *cottona* ou *cottonaricum*; lieux et ports de l'Inde où le commerce s'en faisait, *Mém.* XLV, 175, 200, note z, 5°.
- POKOCKE. Voy. POKOCKE.
- POLA, ville. Voy. POLÈS.
- Πόλεις et πόλαι, confondus, *Hist.* XLVII, 171.
- POLÉMARQUE; son autorité primitive, ses attributions postérieures, *Mém.* XLV, 256, 257. — Magistrat à Athènes; ses attributions, XLVIII, 186, 189.
- POLÉMÉUS SILVIUS; son calendrier, *M.* XLV, 498.
- POLÉMON, auteur d'un recueil d'inscriptions, *Hist.* XLVII, 319. — Surnommé Στηλοκόπας; son recueil général d'inscriptions, *Mém.* XLVII, 284, 285.
- POLÉMON, troisième successeur de Platon, *Mém.* XLVIII, 456.
- POLÉMON, de Laodicée sur le Lycus, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 460. — Protection que l'empereur Hadrien lui accorda par haine pour son rival Favorin, 408. — Ses ouvrages, 431, 432.
- POLÈS ou POLA, ville située dans la mer d'Illyrie et fondée par les Colchiens envoyés à la poursuite des Argonautes, *Mém.* XLVIII, 66, 67.
- PÔLES. Voy. APLATISSEMENT.
- POLÈTES, magistrats à Athènes; leurs attributions, *Mém.* XLVIII, 184.
- POLÉUR, son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note p.
- Πολίης, πολιούχος. Voy. MINERVE.
- POLICANDRO ou PHOLÉGANDROS, *Mém.* XLVII, 283.
- POLICE. Rechercher quels étaient les soins et les précautions que prenaient les Grecs et les Romains pour la police et la salubrité des villes, et examiner si l'on peut tirer quelques avantages des lumières qu'ils nous ont laissées sur cette partie de l'administration; sujet d'un prix proposé et non décerné par l'Académie, *Hist.* XLVII, 39, 40, 41.
- POLITUS (*Fronte*), de Perse, *Sat.* V, v. 116, expliqué, *Hist.* XLV, 51, note r, col. 1.

- POLLION, favori d'Auguste; époque de sa mort, *Mém.* XLIX, 383.
- POLLION d'Alexandrie, grammairien biographe, *Mém.* XLIX, 458.
- POLLION, grammairien latin, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 461.
- POLLION VALÉRIUS d'Alexandrie, grammairien latin, *Mém.* XLIX, 463.
- POLLUX. Voy. CASTOR.
- POLLUX (JULIUS), l. IX, cap. vi, § 83, expliqué, *Mém.* XLVII, 150.
- Πολύαρτος; étymologie, signification et quantité de ce mot, *Mém.* XLVI, 436, 437.
- POLYANDRIE (La), établie, suivant Strabon, chez plusieurs peuples de la Médie, *Mém.* L, 132, 133.
- POLYBE; examen géographique et critique de son périple, avec le relevé de sa marche, par M. Gossellin, *Hist.* XLVII, 232 et suiv. — Son périple n'a pas été compris par Pline, qui, à son tour, a induit les modernes en erreur, 233. — Limites de son périple, 235, 236. — Ses connaissances sur l'Afrique, 236. — L. II, c. xxxix, § 6, corrigé pour le mot *Ευβαρίται*, *Mém.* XLV, 315, note u. — L. III, p. 177, expliqué relativement à l'article du traité de paix conclu entre les Carthaginois et les Romains, où il est question des vaisseaux de Rome à une époque où il est constant qu'elle n'avait point de marine, XLVII, 95 et suiv. — *Lib.* III, cap. xxii, p. 282, ed. Ernesti, corrigé par M. de Villoison pour les mots *ἐφ' ὧν συνέτη καθερμασθῆναι*, XLVI, 11. — *Lib.* III, cap. xxii-xxvii, p. 282 sqq. ed. Ernesti, expliqué touchant les deux premiers traités conclus entre les Carthaginois et les Romains, 1 et suiv. — *Lib.* III, p. 287, justifié d'une contradiction apparente, 5 et suiv. — *Lib.* IV, § 53, cité et restitué, XLVIII, 264.
- POLYCAON, fils de Lélex, conduit une colonie dans la Messénie, *Mém.* XLV, 322.
- POLYCHARÈS, premier auteur de la guerre de Messénie, *Mém.* XLV, 324, 325.
- POLYCARPE de Smyrne, auteur chrétien, *Mém.* XLIX, 459.
- POLYCRATE, sophiste, auteur d'une accusation de Socrate et d'un éloge de Busiris; temps où il vivait; le discours qu'il avait composé contre Socrate n'est pas celui sur lequel ce philosophe fut condamné, comme le supposaient les platoniciens, *Mém.* XLVII, 269. Voy. SOCRATE.
- POLYCRATE d'Éphèse, philosophe chrétien, *Mém.* XLIX, 465.
- POLYDORE, roi de Sparte; époque de sa mort, *Mém.* XLVII, 151.
- POLYEN de Macédoine, strategmatique [*sic*] et historien, *Mém.* XLIX, 463.
- POLYEUCTE, un des accusateurs de Socrate; ce que nous savons de ce personnage, *Mém.* XLVII, 212, et *ibid.* note A.
- POLYHISTOR. Voy. ALEXANDRE.
- POLYMNESTE, pythagoricien; sa retraite, *Mém.* XLV, 308.
- POLYNICE; son parti soutenu par les Argiens, *Mém.* XLVIII, 65.
- POLYPHÈME, cyclope; son existence problématique, *Mém.* XLVIII, 69. — Ses enfants, 68.
- POLYPOLE, nom donné aussi à Alexandrie; pour quelle raison, *Mém.* XLVIII, 154.
- POMME DE TERRE; efforts de M. Turgot pour vaincre le préjugé qui, dans les campagnes, empêchait de cultiver et d'adopter ce végétal pour nourriture, *Hist.* XLV, 138.
- POMONA, une des Orcades, substituée, par conjecture, à *Mona*, dans Pline, *Mém.* XLV, 43.
- POMPÉE; son expédition mémorable contre les pirates, *Mém.* XLVI, 166, 167. — Obtient, sur la proposition

- du tribun Manilius, la conduite de la guerre contre Mithridate, 166, 167. Voy. CICÉRON. — Ses hauts faits et son éloge, 171 *et suiv.* — Ses tentatives infructueuses pour réformer les mœurs des Romains; opinion de Tacite à ce sujet, XLIX, 371. — (Colonne de). Voy. COLONNE.
- Πομπεία. Voy. ΕΠΕΤΕΙΑ.
- POMPEIOPOLIS. Voy. AMISOS.
- POMPEIUS SATURNINUS, rhéteur et poète latin, *Mém.* XLIX, 458.
- POMPONIUS, nom d'une des plus anciennes familles de Rome, qui prétendait descendre de Numa Pompilius, *Mém.* XLIX, 508. — Différents personnages de ce nom dont il est question dans l'histoire, 508, 509, 510.
- POMPONIUS BASSUS (T.), déclaré patron de la ville de Férentinum, qui lui offrit la tessère d'hospitalité, *Mém.* XLIX, 502, note A.
- POMPONIUS (C.); droit d'hospitalité qui lui fut accordé par une ville d'Afrique, *Mém.* XLIX, 501.
- POMPONIUS FLACCUS (L.), favori de Tibère, *Mém.* XLIX, 508.
- POMPONIUS. Voy. DIGESTE.
- POMPONIUS MÉLA; son époque, ce qu'il a écrit sur le Gange et l'Inde en général; voy. GANGE. — Description géographique qu'il fait de l'Asie, *Mém.* XLIX, 718. — Détails donnés par cet écrivain sur le Gange; voy. GANGE. — *Lib.* I, c. 11, examiné pour la leçon *Mardi*, *Mém.* XLV, 103. — *Lib.* III, c. vi, expliqué pour le mot *Oæonas*, 59. — *Ibid.* corrigé et expliqué pour le mot *Belgarum*, 43, note P. — *Ibid.* traduit et expliqué, 58, 59. — *Ibid.* c. ix, explication de son passage relatif à Thulé, 41.
- PONCTUATION de l'Iliade et de l'Odyssée, fixée par Nicanor d'Alexandrie, *M.* XLIX, 430.
- PONT, construit sur l'Ister par ordre de Trajan, *Hist.* XLVII, 101.
- PONTANUS; son opinion sur Thulé réfutée, *Mém.* XLV, 48.
- PONTCHARTRAIN (M. DE), contrôleur général et secrétaire d'État; se montre le protecteur zélé de l'Académie des belles-lettres, qui lui doit son règlement de 1701, *Hist.* XLV, 148. — Voy. PHELYPEAUX et MAUREPAS.
- PONT-EUXIN; premiers navigateurs qui y pénétrèrent, premières colonies qui s'y établirent, *Mém.* XLV, 4 *et suiv.* — Appelé d'abord *mer inhospitalière*, 5. — Établissement des colonies grecques sur son littoral, 7 *et suiv.* Voy. NORD de l'Europe. — Lieux de la rive méridionale du Pont-Euxin cités par Homère; rivière de cette contrée dont il fait mention ainsi qu'Hésiode, 9, 10. — Étendue du littoral du Pont-Euxin que connaissaient les Grecs douze siècles avant l'ère vulgaire, 9. — Entièrement entouré par les Grecs, 18. — Centre des migrations des peuples de l'Asie septentrionale, 90. — Nombre des nations établies sur ses bords; diversité prodigieuse des langues qu'elles parlaient, 91.
- PONTIFE (SOUVERAIN); prérogatives de ce titre à Rome; comment il fut conféré à Auguste; conduite de ce prince à l'égard de Lépide, qui en était investi, *Mém.* XLIX, 364, 365, 366. — Ce titre accepté par Constantin et ses successeurs, 497, note F. — Suivant Zosime, Gralien mourut pour l'avoir refusé, *ibid.*
- PONTUS, mois des Crétois; son nombre de jours, sa concordance, *H.* XLVII, 83.
- POPE. Voy. TURGOT.
- POPILIUS LÆNAS, consul. Voy. PUBLIUS RUPILIUS.
- POPON, duc de Frise; sa défaite, *Mém.* XLVI, 685.

- POPULATIONS; lois générales de leur mouvement, *Mém.* XLVI, 596. — de l'Europe, déjà surabondantes au temps de Tertullien, XLV, 88.
- PORC, immolé à Vénus, à Bacchus et à Cérès; explication de cet usage, *Mém.* XLVIII, 259.
- PORCELAINE; antiquité et histoire de sa fabrication à la Chine, *Mém.* XLVI, 564, 565.
- PORPHYRE (Carrière de), près de Salonique, *Mém.* XLVII, 304.
- PORPHYRE; ce qu'il a de commun avec Iamblique; appréciation de son ouvrage sur Pythagore, *Mém.* XLV, 299, note F.
- PORPHYRION. Voy. CAÏPHAS.
- PORTE (M. DE LA) DU THEIL, membre associé de l'Académie des inscriptions, de l'Institut de Boulogne (*sic*), de l'Académie des Arcades de Rome, et de celle de Cortone, *H.* XLV, 15. — Est nommé pensionnaire, XLVII, 43. — Un des derniers académiciens pensionnaires, 46. — Nommé membre de la commission des Notices des manuscrits, 9. — Son parallèle entre Callimaque et Ovide, *Mém.* XLIX, 334. — Son *Exposé des recherches littéraires relatives à l'histoire de France, faites à Rome, par l'ordre et sous la direction, d'abord, de M. Bertin, ministre et secrétaire d'État, ensuite de M. le garde des sceaux, depuis le mois d'octobre 1776 jusqu'au mois d'août 1783*, XLVI, 691-713. — Voy. HISTOIRE DE FRANCE.
- PORTES AMANIQUES. Voy. AMANIQUES.
- PORTES CASPIENNES, appelées les *clefs de l'Asie*; leur importance dans les guerres parthiques; leur description, *Mém.* XLV, 127 et suiv. — Leurs degrés de longitude et de latitude, 132. Voy. KIRCH, PYLES CASPIENNES.
- PORTES CILICIENNES. Voy. CILICIENNES.
- PORTES SYRIENNES. Voy. SYRIENNES.
- PORTIERS, dans l'antiquité, portaient la clef suspendue aux épaules, *Hist.* XLVII, 207.
- PORTO-FARINO, l'ancien Beau-Promontoire, *Mém.* XLVI, 2. Voy. PULCHRUM (Promontoire).
- PORUARI, peuple de l'Inde; leur emplacement; leurs villes, *Mém.* XLV, 185.
- PORUS, roi des Indes, vaincu par Alexandre; ses successeurs suivant Masoudi, *Mém.* XLV, 163, note B. — Phour, en arabe; voy. ce nom.
- PORUS, roi des Indes, contemporain d'Auguste, *Mém.* XLV, 176.
- PORUS de Cyrène. V. CLINIAS de Tarente.
- POSIDÉON, mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- POSIDIPPUS, mentionné dans une inscription, *Mém.* XLVII, 289, note G.
- POSIDONIA ou PÆSTUM; recherches sur l'origine de cette ville, sur l'époque de sa fondation, sur celle de sa conquête par les Lucaniens, et de sa colonisation par les Romains; description et classification chronologique des médailles que nous en possédons, *Mém.* XLVII, 176 et suiv.
- POSIDONIUS d'Apamée; faits principaux de sa vie, *Mém.* XLVI, 599. — Philosophe stoïcien, maître et ami de Cicéron, 144. — Considéré comme le dernier des anciens; pourquoi, *Hist.* XLV, 102. — Sa mesure d'un arc du méridien, XLVII, 212.
- POSINGÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.
- POTAMON, célèbre orateur de Lesbos; sa chaire vue à Castri, et l'inscription qui s'y trouve restituée par M. de Villoison, *Mém.* XLVII, 305.
- POTUS APOSTOLORUM; en quoi consistait cette pratique superstitieuse chez les Bretons méridionaux et chez les Gallois, *Mém.* L, 484.
- POUDAPATAN, port de l'Inde, *Mém.* XLV, 200, note Z, 5°.

- POUDRE INFLAMMABLE**; à quelle époque connue des Chinois, *M.* XLVI, 542.
— Régie des poudres. Voy. TURGOT.
- POUILLY (M. DE)**, académicien libre, *Hist.* XLV, 15. — De l'Académie des belles-lettres; notice sur sa vie et sur ses ouvrages, XLVII, 350, 352 et suiv.
- POU-KA-CHAN**, ou montagne de la Vache; sa position géographique, *Mém.* XLIX, 644.
- POU-KONG**, Indien, traduit en chinois plusieurs livres de sa langue, et fait connaître à la Chine les noms des douze signes du zodiaque, *M.* XLVI, 546.
- POU-LAI-TCHOU**. Voy. KIN-CHA-KIANG.
- POUMON marin**. Voy. Πλεμμων θαλάσσιος.
- POUPÉES**, consacrés à Vénus, chez les Grecs, par les jeunes mariées, *Mém.* XLVIII, 332.
- POURPRE D'HERMIONÉ**; où se pêchait le coquillage qui la donnait; célèbre en Orient dans la plus haute antiquité; quantité extraordinaire qu'en avaient amassée les rois de Perse, *Mém.* XLVII, 62.
- Πόσις: ἀσιδεῖν ἐν ποδὶ δεξιτερῶν**, expliqué, *Hist.* XLVII, 291, 292.
- PRÆBITIONES**, expliqué, *M.* XLV, 468.
- PRÆDIA**; ellipse et sens propre de ce mot; distinction établie entre *prædia* et *bona prædia*, *Mém.* XLV, 474, note D. Voy. PRÆDIATI.
- PRÆDIATI** et *prædiatores*; explication de ces mots, *M.* XLV, 475, note D, col. 1. Voy. PRÆDIATOR.
- PRÆDIATOR**; sens particulier dans lequel se prend ce mot, *M.* XLV, 475, note, col. 1 et 2.
- PRÆDIATORIA (LOI)**. Voy. LOI.
- PRÆDIATORIUM (JUS)**. Voy. JUS.
- PRÆFECTIANI**, *Mém.* XLV, 464.
- PRÆFECTUS Feriarum latinarum**; ses attributions, *Mém.* XLV, 443.
- PRÆSES** ou **PÉRIEPIUS**, nom d'un mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- PRÆTOR inter cives et peregrinos**. Voy. PRÉTEUR des étrangers.
- PRÆTOR PEREGRINUS**, magistrat à Rome; quelles étaient ses fonctions, *Mém.* XLVIII, 189, note L.
- PRAIRIES ARTIFICIELLES**. Voy. TURGOT.
- PRASIACÆ**, nation de l'Inde, les mêmes que les *Prasii*; leur position et leurs villes, *Mém.* XLV, 196.
- PRASII**, les mêmes que les *Palibothres*; leur puissance supérieure à celle de toutes les autres nations de l'Inde; détermination de leur position et de celle de leurs capitale *Palibothra*; leur nom moderne; étendue et durée de leur empire, *Mém.* XLV, 194, 195. — Nation de l'Inde, appelée aussi *Palibothri*; sa puissance, XLIX, 542. — Rapports entre cette nation et les Rohillas, habitants actuels du *Doab*, 543, 544.
- PRASUM**, cap, sa latitude; sa distance du cap *Raptum*; son nom moderne; terme le plus éloigné des connaissances des anciens sur les côtes orientales de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 244, 247.
- PRATITÆ**; explication et correction de ce nom donné par corruption aux Mardes, dans Pline, *Mém.* XLV, 133, 134.
- PRATITES**; les premiers habitants de la Parthie, *Mém.* L, 95.
- PRAXITHÉE**, femme d'Erechthée, *Mém.* XLVI, 378.
- PRÉCAIRES (Origine et nature des)**, *M.* XLVI, 672. — Nouvelles précaires instituées par Pepin et Carloman; leur différence relative, 673, 674. — Les précaires anciennes et nouvelles ne furent d'abord que viagères, 674. — Devenues de véritables fiefs; comment et à quelle époque, *ibid.*
- PRÉCEPTIF (Genre)**, en philosophie; sa définition, *Mém.* XLVIII, 442, 443. Voy. ci-après.

- PRÉCEPTIVE**, branche de la philosophie stoïcienne, *Mém.* XLVIII, 432.
- PRÉFECTURE URBAINE**; origine et motif de l'institution de cette magistrature; nature et étendue de ses attributions et de sa juridiction, *M.* XLV, 442 *et suiv.* — En quoi elle différerait de la préfecture prétorienne, 445.
- PRÉFET de l'Ærarium**; ses attributions, sa juridiction, *M.* XLV, 473, 474.
- PRÉFET de l'annone**; époque de son institution; était un des plus hauts fonctionnaires de l'empire romain; ses attributions; étendue de sa juridiction, *Mém.* XLV, 471, 472.
- PRÉFET de Rome**; employés ou officiers qu'il avait sous ses ordres, *Mém.* XLV, 464.
- PRÉFET DES MŒURS**, titre décerné à Jules César, *Mém.* XLIX, 371.
- PRÉFET du prétoire**; sur l'histoire et les attributions de cette magistrature, voy. **MAGISTRATS ROMAINS**.
- PRÉFET du trésor public**; son pouvoir finit par absorber celui du questeur et du préteur, *Mém.* XLV, 446.
- PRÉFET de la ville**. Voyez **PRÉFECTURE URBAINE** et **MAGISTRATS ROMAINS**.
- PRÉFETS ou chefs de cantonniers**, appelés comtes-préfets sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 686.—Appelés princes, *ibid.*
- PRÉFETS ou ducs de la seconde classe**; origine et étendue de leur commandement, *Mém.* XLVI, 684.
- PRÉPOSITION (La)** ne s'emploie pas immédiatement avec les noms propres de villes chez les auteurs de la bonne latinité, *Mém.* XLVII, 454, note, col. 2 *et suiv.*
- PRESTIUS**, mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- PRÉTEUR des étrangers**; dissertation de M. l'abbé de Guasco sur cette magistrature; époque de sa création et de son abolition, *Hist.* XLV, 191.—Voy. **PRÉFET DU TRÉSOR**.
- PRÉTEXTAT**, préfet de Rome; ses règlements, *Mém.* XLV, 454.
- PRETI**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194.
- PRÊTRES CHALDÉENS**. Voy. **CHALDÉENS**.
- PRÊTRESSES (Les)** pouvaient être mariées, *Mém.* XLVII, 331.—La grande-prêtresse de Cérès, devenue Hiéronyme, ne se désignait plus par son nom propre, *ibid.* — Le nom de la grande-prêtresse d'Eleusis servait de date, 332.—de Junon à Argos, instituées par Criasus, 40.—Leur sacerdoce sert à régler la chronologie des plus anciens historiens, *ibid.*
- PRIAPATE**. Voy. **ARSACES**.
- PRIDEAUX**; réfuté, *Mém.* XLVIII, 14.
- PRIMATES officii**; leurs attributions, *M.* XLV, 464.
- PRIMATS SÉCULIERS**, titre des ducs, *Mém.* XLVI, 684.
- PRINAS**, fleuve de l'Inde, correspond au *Brahmapoutren*, *Mém.* XLIX, 538.
- PRINCE DE LA JEUNESSE**, titre donné par Auguste à Caius César, fils d'Agrippa et de Julie, *M.* XLIX, 508.
- PRINCE DU SÉNAT**, titre adopté par Auguste et que, dans la suite, Balbin et Pupprien remplacèrent par celui de *Pater Senatus*, *M.* XLIX, 376, 377.
- PRION**, fleuve; erreur commise par Ptolémée dans la position qu'il assigne à ce fleuve, *Mém.* XLIX, 770, 771.
- PRIONOTUS (Le)**, de Ptolémée, paraît correspondre au cap de Fartak, *Mém.* XLIX, 770.
- PRISONNIERS chrétiens**, vendus aux Juifs par Cosroès, *Mém.* L, 182.
- PRIX proposés**, décernés, ajournés ou retirés par l'Académie des belles-lettres pour les années 1780, 1784, *H.* XLV, 8 *et suiv.* Pour les sujets, voyez **ADMINISTRATION municipale**;

- MER (*Déplacement des eaux de la*); ORIENT (*État des lettres, etc. dans l'*); DOMAINES de la couronne; PLUTON (*Noms et attributs de*); RHODIENS (*Lois maritimes des*); ACHÉENS (*Ligue des*); COMMERCE des Romains.—Prix décerné, en 1780, à M. l'abbé Bouquet, 8, 9; jugement de l'Académie sur le mémoire couronné, 9, note A. —(Sujet de) retiré par l'Académie, 9.—Adjugé à M. Pigeon de Saint-Paterne, 9.—Proposés par l'Académie, et remis au concours, pour l'année 1785, dont le sujet était: *Déterminer l'étendue des domaines de la couronne, lors de l'avènement de Hagues Capet au trône*, *Hist.* XLV, 9.—Remis deux fois et devenu triple, remporté en 1783, par M. Mongez, 10.—Ordinaire et simple obtenu, en 1784, par M. Pastoret, 10.—Extraordinaire et double, décerné, en 1784, à M. Jean, baron de Meermann, 10.—Proposés par l'Académie pour les années 1785 à 1792, XLVII, 37 et suiv.
- Πρὸ τῶν Τρωϊκῶν; double sens de cette locution, *Mém.* XLVII, 104, 105.
- PROAGORE, magistrat à Syracuse; ses fonctions, *Mém.* XLVIII, 126, 127.
- PROBUS, empereur; son éloge; jeux institués en son honneur; quel jour ils se donnaient, *M.* XLV, 513.
- PROCHARISTÉRIES, fête; à quelle occasion et à quelle époque elle se célébrait, *Mém.* XLV, 422.
- PROCLUS de Naucrète, rhéteur, *Mém.* XLIX, 464. — Bibliothèque qu'il fonda à Athènes, 442.
- PROCONSULS; limite de leur autorité, *Mém.* XLV, 445. — Leur orgueil et leurs exactions au temps d'Auguste et de Tibère; ils allaient jusqu'à se faire ériger des temples, XLIX, 382. —Auguste fait créer pour lui la charge de proconsul perpétuel; opinion de Gravina à ce sujet, 366.
- PROCOPE de Gaza, son époque, *Mém.* XLVIII, 25.
- PROCOPE avance à tort, suivant M. Silvestre de Sacy, que les rois de Perse de la dynastie des Sassanides ne frappaient point de monnaie d'or, *Hist.* XLVII, 54.
- PRODICUS. Voy. AURÉLIEN.
- Προῶπλα (La), *siège d'honneur*, qu'il ne faut pas confondre avec ἔδρα, était de pierre, *Mém.* XLVII, 305, 306.
- PROÉROSIES; leur institution et leur célébration, *Mém.* XLV, 420 et suiv.
- PROFECTIO AUGUSTI; explication de cette légende des médailles romaines, *Mém.* XLV, 515.
- PROFESSEURS DE DROIT. Voy. DROIT.
- Προγάμεια. Voy. Προτέλεια.
- PROMETHEA, fête de Prométhée, *Mém.* XLVII, 26.
- PROMÉTHÉE; traditions mythologiques sur ce personnage, *Mém.* XLVII, 26.—Fêtes instituées en son honneur, *ibid.*—Explication du mythe de Prométhée et de son frère Épiméthée, 27.—La fable qui le faisait père du genre humain, inconnue à Homère et à Hésiode, *ibid.* — Son époque selon l'opinion la plus commune des mythologistes, *ibid.*
- PROMONTOIRE DES AROMATES, *Aromata*; sa latitude, sa corresp. et son nom modernes. *Hist.* XLVII, 244, et suiv.
- PROMONTOIRE du Soleil; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.
- PROMONTOIRE (BEAU). Voy. BEAU PROMONTOIRE.
- PROMONTOIRE PULCHRUM. Voy. PULCHRUM (Promontoire).
- PROMONTOIRE SACRÉ. Voy. GADÈS.
- PROMONTORIUM CIMBRORUM; sa position et son étendue, *Mém.* XLVI, 609.
- PROMOTUS; son exil; sa mort, *M.* XLIX, 485.
- PROMULGATION des constitutions des empereurs; leur mode et leurs formules, *Mém.* XLV, 447, 448, 452.

- PROPHÈTES HÉBREUX**, considérés comme historiens, comme poètes, comme philosophes et comme orateurs, *Mém.* XLVIII, 1 et suiv.
- PROPHÉTIES** de l'Écriture; leur importance historique, suivant Bossuet, *Mém.* XLVIII, 3, 4.—En quoi elles diffèrent de l'histoire suivant saint Jérôme, 4.
- PROSAGOGIDES**, troupe de délateurs à Syracuse sous Denys le fils; comment justice en fut faite, *M.* XLVIII, 132.
- PROSERPINE**; par qui la fable de son enlèvement a été imaginée, *M.* XLVII, 52, 53.—Confondue avec Diane, 54.—Son nom sacré était *Φερρέφαιτα*, et son nom vulgaire à Athènes, *Κόρη*, *ibid.* note D.—Son culte à Rome, XLV, 501. Voy. CÉRÈS.
- PROSLAMBANOMÈNE**, terme de musique grecque; son sens et son histoire, *Mém.* XLVI, 291, 302, 309.
- PROSODIE**; quantité des adjectifs en *αρός*, et particulièrement de *νεαρά*, *Mém.* XLVI, 240 et suiv.—Quantité de la brève suivie de deux consonnes dans le corps d'un mot, 242.
- PROSTATES**, citoyens sous le patronage desquels les métèques étaient contraints de se ranger à Athènes; crime d'*aprostasie*; magistrats qui jugeaient ce délit, et peines infligées à ceux qui en étaient coupables, *Mém.* XLVIII, 185, 186 et note C.
- PROSTHASIE**, capitale de la Drangiane, *Mém.* L, 104.
- PROSTITUTION** (La), pour de l'argent, était seule réputée infâme à Athènes, *Mém.* XLVII, 210.
- PROTAGORE**, surnommé *Logos*; condamné au bannissement; combien d'années avant le jugement de Socrate, *Mém.* XLVII, 231.—Sophiste; inexactitude de la manière dont Socrate parle de ce personnage dans le dialogue de Platon, intitulé *Ménon*, 268.—Recherches de M. Fréret sur l'âge de Protagore et sur la date de sa condamnation, 277 et suiv.—Il fut élève de Démocrite; s'il faut ajouter foi à ce qui est rapporté de la manière singulière dont ce philosophe reconnut sa capacité, 278.—Commencement de son livre *des Dieux*, qui le fit accuser et condamner pour crime d'impiété; peine qui lui fut infligée, 279.
- Προτέλεια**, appelé aussi *προγάμεια*, le jour précédant le mariage chez les Athéniens; pourquoi ainsi nommé, *Mém.* XLVIII, 332.—Ce nom donné aussi aux prières qui accompagnaient le sacrifice dans cette cérémonie, *ibid.*
- PROTESTANTS**; nouvel édit du 6 juillet 1573, qui leur accorde l'exercice de leur religion, *Mém.* L, 702.
- PROTOGÈNE**, peintre célèbre du siècle d'Apelle, *Mém.* XLIX, 208.—Jugement d'Apelle sur son tableau d'Ialysus, 208, 209. Voyez IALYSUS et PERDRIX.
- Πρωτοσπαθάριος τῆς Ἑλλάδος**, dignité mentionnée sur une inscription, *M.* XLVII, 312.
- PROTOTRÔNE**. Voy. SOPHISTES.
- PROTREPTIQUE**, branche de la philosophie stoïcienne, *Mém.* XLVIII, 432, 433.—Sa définition; usage qu'en a fait Épictète, 338 et suiv.
- PROVENÇAUX** (Les) voyageaient en Orient plus que les autres peuples, *Hist.* XLV, 25.
- PROVERBE**, *dignus est quicum in tenebris mices*, expliqué, *Mém.* XLV, 461.—grec, *disputer pour une ombre*, expliqué, XLVI, 98, note G.—Origine des proverbes; *un joueur de flûte ténédien*, et *la hache ténédienne*, XLVIII, 288, 289.—Origine du proverbe *ἄβρωνος βλος*, pour désigner une vie toute consacrée au luxe et à la volupté, XLIX, 214, note H.
- PROVINCES ROMAINES**; politique observée

- par les Romains relativement aux garnisons qu'ils y plaçaient, *M. L.*, 37.
- PROVINCES-UNIES (Ligue des). Voyez ACHÉENS.
- PROVINCIAE *Suburbicanæ*; sens de ces mots, *Mém.* XLV, 445.
- PROXÈNES, ou hôtes publics, magistrats; quelles étaient leurs attributions; leur rapport avec les patrons des municipes et des colonies à Rome, *Mém.* XLVIII, 198, note A.—Le titre et le droit de proxène constitués et rendus héréditaires, avec plusieurs prérogatives, par des inscriptions publiques, XLVII, 326. Voy. ci-après.
- PROXÉNIE; quel était ce droit à Athènes, *Mém.* XLVIII, 191. Voy. PROXÈNES.
- Πρύτανις (Ἐπώνυμος), πρῶτος πρύτανις, dénomination de l'Archonte éponyme à Athènes, *Mém.* XLVII, 295.
- PRYTANES; leur composition, *Mém.* XLVII, 238, *ibid.* note E.—Ouvrages qui traitent de leur origine et de leurs fonctions, 289, note F.—Étaient, sous les Romains, nommés par les villes et soumis aux proconsuls, 292.—Les rois, et particulièrement ceux du Bosphore Cimmérien, s'appelaient prytanes, 295.—L'Archonte éponyme d'Athènes se nommait quelquefois ἐπώνυμος πρύτανις ou πρῶτος πρύτανις, *ibid.* — La charge de prytane héréditaire dans une famille de Pergame, qui, depuis l'extinction des Attales, avait des prytanes éponymes, 295.—Ce que devint la dignité de prytane après l'établissement du christianisme et la translation de l'empire, 296.—Voy. PRYTANIE.
- PRYTANÉES, édifices où les prytanes étaient entretenus aux frais de l'État, *Mém.* XLVIII, 340.—Il y en avait non-seulement à Athènes, mais encore dans beaucoup d'autres villes grecques, XLVII, 289, note F.
- PRYTANIE; table contenant la suite et la durée des prytanies pour l'année athénienne qui s'écoula depuis le 14 juillet de l'année 410, avant J. C. jusqu'au 1^{er} juillet, inclusivement, de l'année 409, avant la même ère; contenant aussi la correspondance des prytanies avec nos mois et avec ceux de l'année attique, *Mém.* XLVIII, 403, 407.—Temps de l'exercice des prytanes; quelles étaient les attributions de ceux-ci, le mode de leur nomination; dans les décrets des orateurs et sur divers monuments, on date souvent les faits par prytanies, 340.
- PSAMATHÉ, fille de Crotopus, roi d'Argos; elle a d'Apollon un fils appelé Linus, qu'elle expose et qui est dévoré par les chiens, *Mém.* XLVIII, 292.—Fête instituée à Argos pour célébrer cet événement, 293.—Vengeance d'Apollon, qui envoie aux Argiens un monstre, appelé *Pæné*, qui dévorait les enfants; ce monstre est tué par Corœbus; la peste ravage alors l'Argolide et ne cesse qu'après que Corœbus a, d'après un oracle de Delphes, fondé un village appelé *Tripodiscus*, 294.—Inscription dans laquelle est consignée cette histoire; remarques critiques sur cette inscription, 295, *et suiv.*
- Ψαπαρός; sens de ce mot, *Hist.* XLVII, 137;
- PSEUDOSTOME, fleuve; ses embouchures, *Mém.* XLV, 172, note G.
- PSI, ψ; forme antique de cette lettre, *Mém.* XLVII, 163.
- Ψιλοί, corps d'infanterie; sa nature et sa composition, *Mém.* XLV, 260.
- PTOLÉMAÏS, l'Accon de l'Écriture, nommée *Acre* par les Francs; description de cette ville; sa prise par les croisés; massacre de ses habitants au mépris de la foi des traités, *Mém.* L, 218.
- PTOLEMAÏS EPITHERAS; sa position; sa

- distance de Bérénice; sa correspondance moderne; but de sa fondation et son étymologie, *H.* XLVII, 281, 282.
- PTOLÉMÉE, nom commun aux rois d'Égypte, *Mém.* XLVII, 294.
- PTOLÉMÉE ALORITE; son histoire; médaille à son effigie, *M.* XLVII, 144.
- PTOLÉMÉE ÉVERGÈTE, fils de Ptolémée Philadelphie, épouse sa sœur Bérénice; réunit l'Asie à l'Égypte, *Mém.* XLIX, 247. — Possédait l'île d'Astypalée, où l'on trouve une inscription en son honneur, XLVII, 287, 288.
- PTOLÉMÉE PHILADELPHIE; ses enfants; temple qu'il fit bâtir à sa femme Arsinoé, et où il voulut qu'elle fût adorée sous le nom de *Vénus Zéphyritis*, *Mém.* XLIX, 247.
- PTOLÉMÉE (Claude) de Péluse, astronome, géographe et musicien technique, *Mém.* XLIX, 464. — Son époque, 605. — Documents qu'il fournit sur le Gange. Voy. GANGE. — Supériorité de sa méthode; état des connaissances astronomiques et géographiques de son temps; notions qu'il avait des pays du nord de l'Europe, XLV, 64, 65. — D'où résulte la différence qui existe entre ses degrés de longitude et ceux des géographes modernes, 95. — Son inexactitude et ses erreurs; ses ouvrages fort répandus en Orient, XLVIII, 22. — Il n'est pas certain qu'il soit l'auteur du canon chronologique qui lui est attribué, XLVI, 400, note D. — Ses travaux sur l'astronomie, la géographie et la musique; auteurs sur les découvertes desquels il a basé ses ouvrages, XLIX, 437, 438. — Analyse de sa carte des côtes occidentales de l'Afrique, par M. Gossellin, qui établit que cette carte n'est qu'un composé de trois itinéraires ou de trois parties, dont les deux dernières ne sont que la répétition de la première, *Hist.* XLVII, 236, 237 et suiv. — Examen, rectification et restitution de sa carte des côtes orientales de l'Afrique; preuves des interpolations qu'elle a souffertes, 243 et suiv. — N'était point persuadé que de son temps on eût dépassé l'équateur; causes des doutes qui lui étaient restés sur cette question, 245, 246. — Terme de ses connaissances positives sur les côtes orientales de l'Afrique, 247. — Réductions opérées par ce géographe sur les évaluations de l'itinéraire de la Sérique publié par Maës, surnommé *Titianus*, *Mém.* XLIX, 727, 728. — Explication des différences considérables qui existent entre les distances données par ce géographe et celles des cartes modernes, 765, 766. — Erreurs commises par ce géographe dans les nomenclatures qu'il donne des villes de l'Orient, L, 139. — Dans sa description de l'Inde, paraît avoir confondu l'Indus avec le *Mahi*, XLV, 184. — *Geogr.* l. VI, c. vi, expliqué et corrigé pour le mot *Μοδομαστική*, 116. — corrigé touchant le mot *Baleocur*, 170. Voy. STRABON.
- PTOLÉMÉE d'Égypte, sectaire gnostique, *Mém.* XLIX, 460.
- PTOLÉMÉE CHENNUS, d'Alexandrie, grammairien, *Mém.* XLIX, 459.
- PTOLÉMÉE de Naucrète, rhéteur, *Mém.* XLIX, 463.
- Proos (*sic*), montagne de la Béotie; sa position et sa direction, *Mém.* XLVII, 13. — Recherches sur les conduits souterrains qui s'y trouvaient pratiqués, 13, 14.
- PUBLICATION: Voy. PROMULGATION.
- PUBLILIUS (QUINTUS), lieutenant du consul L. Cassius Longinus; sa honteuse défaite par les Tiguriens, *M.* XLVI, 618.
- PUBLIUS RUPILIUS et POPILIUS LÆNAS, consuls; à quelle époque; constitu-

- tion qu'ils établirent en Sicile, *Mém.* XLVIII, 141.
- PUCE; son éloge par Dion Chrysostome, *Mém.* XLIX, 432.
- PUL. Voy. PHUL.
- Πυλαγοῖραι, *Mém.* XLVII, 72.
- Πύλαι, les Portes; origine de cette dénomination d'un défilé de la Thessalie, appelé aussi Thermopyles; à quelle époque cette gorge fut ainsi appelée, *Mém.* XLVII, 72.
- Πύλαια, épithète de l'assemblée amphyctyonique et de Cérès, *Mém.* XLVII, 72. Voy. CÉRÈS.
- PULCHER (Mont). Voy. Καλός.
- PULCHERUM (Promontoire); opinion de MM. Heyne et de Sainte-Croix sur son identité avec celui de Porto-Farino, *Hist.* XLV, 68.
- PULINDÆ AGRIOPHAGI, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 184.
- PULIPULIA; son emplacement, *M.* XLV, 171, note D.
- PUMAS, fleuve; son embouchure, *Mém.* XLV, 196.
- PUNNATA, ville de la Limyrique; sa position, *Mém.* XLV, 172, note G.
- PURGATION des passions; explication de ces mots d'Aristote par M. l'abbé Batteux, *Hist.* XLV, 96.
- Πυθαγόρειοι et πυθαγορισταί; leur différence, *Mém.* L, 751.
- ΠΥΞΟΕΣ pour Πυξοῦς, *Mém.* XLVII, 165.
- ΠΥΞΟΕΩ, légende d'une médaille, expliqué, *Mém.* XLVII, 164 et suiv.
- PYANEPSION. Recherches sur cette question: Le mois Pyanepsion était-il le quatrième ou le cinquième de l'année dans le calendrier des Athéniens? *Mém.* XLVIII, 395-401.
- PYLADE, célèbre histrion romain du siècle d'Auguste; sa réponse remarquable à ce prince, qui lui reprochait ses démêlés avec Bathylle, *M.* XLIX, 380, 381.
- PYLES CASPIENNES, actuellement Firouz-Couh, *Mém.* L, 140. Voy. PORTES CASPIENNES.
- PYLOS, ville; sa position, *Mém.* XLVII, 18. — Tombe au pouvoir des Lacédémoniens, malgré la flotte envoyée à son secours par les Athéniens, sous le commandement d'Anytus, XLVIII, 358, 359.
- PYNITUS (*sic.* Pinytus?) de Crète, philosophe chrétien, *Mém.* XLIX, 463.
- PYRAMIDES; ce que rapportent les écrivains arabes sur ces monuments et les caractères dont ils sont couverts, *Mém.* L, 271 et suiv. — Pyramide élevée avec trois mille têtes d'Albanais, XLVII, 310.
- PYRRHONISME; origine de ce système philosophique; son introducteur Sextus Empiricus, *Mém.* XLIX, 435.
- PYRRHUS, roi d'Épire; date et lieu de sa mort, *Mém.* XLV, 31, note T.
- PYTHAGORE; il n'y a pas eu plusieurs philosophes du nom de Pythagore, comme le prétend Dodwell, *Mém.* XLV, 305, note 1. — Veille sur la jeunesse crotoniate; ses principes d'éducation, 313. — Réforme les mœurs des Crotoniates, *ibid.* — Ses principes sur le mariage, *ibid.* — Ses véritables lois sont ses préceptes de morale; lui et ses disciples les avaient fait graver sur l'airain, L, 750. — A tiré son système cosmogonique de celui des pneumatistes égyptiens, XLVII, 23. — Classification établie par ce philosophe dans les biens, XLVIII, 464. — Pythagore et associations pythagoriciennes; leur influence sur l'Italie, *Hist.* XLV, 68. — Sa lettre supposée adressée à Anaximène, expliquée, *M.* XLV, 298, note D. — Jugement sur ses biographies, 298, 299. — Considéré dans l'antiquité comme le réformateur des mœurs et le législateur de toutes les villes de la Grande-Grèce, 295. — Preuves remarquables de

l'impression qu'y firent ses leçons, 296. — Sa résidence était à Crotone, *ibid.* — Il détermine les Crotoniates à déclarer la guerre à Sybaris plutôt que de lui livrer des réfugiés, *ibid.* — Son crédit et son influence lui suscitent des ennemis parmi les Crotoniates, 298. — Son école est poursuivie avec acharnement par la faction de Cylon; causes diverses de cette haine et de ces persécutions sanglantes, 299 *et suiv.* — Est attaqué dans une assemblée du peuple par le démocrate Ninon, qui lui attribue le *Discours sacré*, dont il tire des interprétations propres à le rendre odieux au peuple, 301. — Ses disciples sont massacrés à Crotone par les Cyloniens, 302. — Examen des traditions relatives au rôle qu'il joua pendant les soulèvements populaires contre son école, et à la manière dont il termina ses jours, 302, 303. — Date et lieu de sa mort, 303. Voy. PYTHAGORICIENS.

PYTHAGORICIENS; histoire et causes diverses des persécutions auxquelles ils furent en butte dans la Grande-Grèce; et qui ont amené la dispersion de leur école, M. XLV, 299 *et suiv.* — Les vrais pythagoriciens ne doivent pas être confondus avec les éclectiques, qui prenaient ce titre dans les premiers temps de l'Église, 300, note 1. — Leurs différentes dénominations et classifications, L, 751. — Pythagoristes et pythagoriens; différence de ces dénominations, XLV, 300, note 1. — Résistent, à Crotone, à l'établissement de la démocratie pure ou de l'ochlocratie, 300, 301. — Sont massacrés par la faction des Cyloniens, 302. — Arrêt de bannissement prononcé contre eux par un tribunal composé de Cauloniens, de Tarentins et de Métapontins, 304. — Noms des princi-

paux membres de leur secte qui se retirèrent à Rhégium; motif de leur retraite, 308. — Époque à laquelle leur secte prit fin, *ibid.* — Leurs principes politiques, 308, 309 *et suiv.* — Donnaient la préférence au gouvernement monarchique; comment ils concevaient le roi et la royauté, 309 *et suiv.* — Leurs idées sur les lois; n'admettaient point l'amende pécuniaire comme pénalité, 312. — Parlaient le dialecte dorique; les fragments de leurs ouvrages écrits dans le dialecte commun, y ont été mis par les compilateurs et les copistes, 309, note o. — Oppression politique qu'ils souffrent à Crotone, eux et leurs familles, 304. — Rentrés dans leur patrie et replacés à la tête du gouvernement, ils périssent presque tous, victimes de leurs ennemis politiques, dans l'incendie appelé cylonien, 305. Voyez CYLONIEN. — Sont, comme chefs et représentants de l'aristocratie, persécutés aussi dans toutes les autres villes de la Grande-Grèce, 306. — Ils reprennent le dessus dans quelques cantons, *ibid.* — Les villes grecques de l'Italie se déterminent à les rappeler, et sollicitent la médiation de l'Achaïe, leur métropole; une amnistie générale est la base de la réconciliation, 306, 307. — Pourquoi ils renoncèrent alors à se mêler du gouvernement, *ibid.* — Combien revinrent de l'exil avec la députation achéenne, *ibid.* — Exemple de courage et de dévouement qu'ils donnent pour la défense de la patrie, et récompense qu'ils en reçoivent, *ibid.* — Culte particulier qu'ils rendaient aux Muses, *ibid.* — Conformité de leurs principes de morale et de législation avec ceux de Charondas, 312. — Leur maxime de tolérance religieuse, *ibid.* — Origine divine qu'ils donnaient aux lois

écrites, 312.—Admettaient la peine du talion, 313.—Leurs principes sur l'éducation et le mariage, *ibid.*—Avaient établi entre eux la communauté des biens, 314.—Leur fidélité à l'amitié; leur dévouement à leur secte; puissance de leur association, *ibid.*—(Fragment des philosophes), page 735, édition de Th. Gale, expliqué pour le mot *μύθος*, 298, note D.

PYTHAGORISME. Voy. PYTHAGORICIENS.

PYTHAGORISTES. Voy. PYTHAGORICIENS.

PYTHÉAS de Marseille; examen des opinions émises sur l'époque de son voyage, et recherches pour la fixer, *Mém.* XLV, 26 et suiv.—N'a point fait deux voyages, comme le prétend M. de Bougainville, 26, note L.—Détermination de l'époque où il a vécu et de celle où il a exécuté son voyage, 28, 29, 30.—Était contemporain d'Aristote, 30.—Paraît avoir beaucoup approché du règne de Ptolémée Philadelphie, 32.—Sur son voyage, voyez NORD DE L'EUROPE et THULÉ.—Sa relation touchant Thulé justifiée et défendue contre les accusations d'infidélité intentées par Strabon, 32, 33.—A mieux connu que Strabon la latitude de Byzance et de Marseille, 33.—Examen de ses découvertes, 37 et suiv.—Où il plaçait sa Thulé, 37 et suiv.—A connu la Scandinavie,

qu'il nommait *Basilis*, 49.—Notions qu'il a eues du *Sinus Codanus* et ce qu'il en a rapporté, 52.—Ce qui nous reste de sa relation, 54.—A quelle époque ses voyages et ses découvertes furent connus des Romains, 54.—Réfutation des preuves que Strabon tire, contre sa véracité, des réponses faites par les Marseillais à Scipion, *Mém.* XLV, 54 et suiv.—Où il plaçait la mer congelée, 73.

PYTHIAS, épouse d'Aristote, était-elle fille ou nièce d'Hermias? *M.* XLVIII, 214.—Réfutation de quelques auteurs de l'antiquité, qui prétendaient qu'elle avait été la maîtresse d'Hermias, 222. Voy. ARISTOTE.

PYTHON. Voy. APOLLONIUS.

PYTHO (L'oracle de) paraît, ainsi que son temple, ne pas avoir eu l'ancienneté que lui donnent les poètes et les légendaires du paganisme, *M.* XLVII, 74.

PYTHODORE; son archontat irrégulier, *Mém.* XLVII, 245, et *ibid.* note q.

PYTHON (Combats d'Apollon contre), représentés dans une fête qui se célébrait tous les neuf ans, *M.* XLVII, 39.

PRXUS, ville; la même que *Buxentum*; sa position; date de sa fondation; histoire de son fondateur; époque où elle devint colonie romaine, *M.* XLVII, 165 et suiv.

Q

QUADRATUS d'Athènes; son apologie de la religion chrétienne présentée à l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 409, 460.

QUADRIGES. Voy. CHARS.

QUARTE, terme de musique; base du système musical des Grecs, se reproduit dans toutes les combinaisons

de leur gamme et de leurs tétracordes, *Mém.* XLVI, 349 et suiv.

QUASI-CADUCS (BIENS). Voy. BIENS.

QUATRE-CENTS (Conseils des) à Athènes; son établissement et sa destruction, *Mém.* XLV, 283. Voy. ATHÈNES.

QUATREMÈRE (M.) DE QUINCY obtient le prix proposé par l'Académie des ins-

- criptions en 1785, *Hist.* XLVII, 37.
 Voy. ÉGYPTIENS.
- QUESNAY (Le docteur); son système approuvé en partie par M. Turgot, *Hist.* XLV, 136. — Son opinion sur l'intérêt de l'argent, 137.
- QUESTEURS; leurs attributions; leur nombre; leurs prérogatives; comment les provinces leur étaient distribuées; formalités qu'ils avaient à observer lors de leur entrée en fonction, *Mém.* XLVI, 146, 147. Voy. PRÉFET DU TRÉSOR.
- QUIEN (Le Père LE), auteur de l'*Orbis Christianus*, dont M. d'Anville a dressé les cartes, *Hist.* XLV, 165.
- QUINSAL. Voy. KIN-TSAÏ.
- QUINTE-CURCE; son époque, *M.* XLIX, 601. — Documents qu'il fournit sur le Gange. Voy. GANGE. — *Lib.* V, c. 1, réfuté au sujet du terrain cultivé dans l'enceinte de Babylone, *Mém.* XLVIII, 13, 14. — Suit le récit de Clitarque, *ibid.* — *Lib.* VI, c. v, expliqué touchant l'expédition d'Alexandre en Hyrcanie contre les Mardes, 120 *et suiv.* — *Lib.* V, c. vi, expliqué touchant ce qu'il dit des Mardes et de la marche d'Alexandre pour arriver dans leur pays, *Mém.* XLV, 112 *et suiv.* — *Ibid.* expliqué pour les mots *comæ prominent hirtæ*, 112.
- QUINTRION, duc de Champagne, présente la bataille à son souverain, *Mém.* XLVI, 660.
- QUINTUS FULVIUS FLACCUS, consul; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 139.
- QUINTUS, médecin anatomiste, *Mém.* XLIX, 460.
- QUIRINUS ou ROMULUS; son anniversaire, *Mém.* XLV, 502.

R

- P, ρ; différentes variations de forme éprouvées par cette lettre, *Mém.* XLVIII, 390. Voy. RHO ci-après.
- Ρ; sur cette lettre, voyez *Mém.* XLVII, 161.
- ρ; prédominance de cette lettre dans le dialecte éolien, *Mém.* XLVII, 110.
- RABBANITES. Voy. JUIFS.
- RABINTHIUS, mois des Crétois; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- RACHIAS vient en ambassade de l'île de Taprobane ou Ceylan à Rome, sous l'empire de Claude, *Mém.* XLVI, 559.
- RACHINBOURGS, *Mém.* XLVI, 638, note D.
- RACINE a imité à la fois Sophocle et Ovide dans le tableau des exploits de Thésée, *Mém.* XLIX, 334, 335.
- RACINES primitives; pourquoi le nombre en est peu considérable dans toutes les langues, *Mém.* XLVII, 118. — Cause de la ressemblance de ces racines dans des langues différentes, *ibid.*
- RADJMOHL (District de); sa correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 621.
- RADJMOL, montagnes de l'Inde; leur situation, *Mém.* XLIX, 520.
- RAFIH, ville dans le Djofar, *Mém.* XLIX, 72.
- RAFLUNDA, en Sudermanie; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 53.
- RAGA (Rhaga), ville de la Médie Matienne, *Mém.* XLV, 131. — La même qu'Europe; sa latitude et sa longitude, 132.
- RAGAU, ville de l'Apauarticène, *Mém.* L, 98.
- RAHMI (Pays et royaume de); sa position géographique; sa puissance; ses productions; sa monnaie suivant les

- auteurs arabes, *Mém.* XLV, 173, col. 1. Voy. ci-après.
- RAHMI, île; sa position et son étendue, *M.* XLV, 178, 179. Voy. ci-dessus.
- RAÏSCH, le premier roi du Yémen, après Himyar, dont le nom soit connu; il réunit le Hadhramaut au royaume de Saba, *Mém.* XLVIII, 517.
- RAÏSIN (Le), d'après le rapport d'Antonin, martyr, mûrissait en Palestine dès le temps de l'Ascension, *Mém.* L, 193.
- RAMA, ville de Palestine; la première dont s'emparèrent les croisés, *Mém.* L, 212. Voy. ci-après.
- RAMA; rapprochement entre ce dieu, une des incarnations de *Vischnou*, et Bacchus, *Mém.* XLIX, 596, note m.
- RAMANANCOR. Voy. RAMESOURAM.
- RAME (La), inventée par les Copes, *Mém.* XLVI, 582.
- RAMEAU, inventeur d'un système d'harmonie, fondé sur une propriété des corps sonores, *Mém.* XLVI, 317.
- RAMESOURAM (Pagode de), située à *Ramanancor*; son culte, *Mém.* XLIX, 588, 589.
- RAMLA, ville de Judée, renversée par un tremblement de terre, *M.* L, 202.
- RAMLER (M.), professeur à Berlin, auteur d'une traduction allemande de l'ouvrage de M. l'abbé Batteux, intitulé, *Les beaux-arts réduits à un principe*, *Hist.* XLV, 93, note b.
- RANAGE. Voy. ZAPAGE.
- RANFROI, prince guelfe; sa défaite et sa soumission par Charles Martel, *Mém.* XLVI, 685.
- RAPTA, ville; sa latitude, *Hist.* XLVII, 245 *et s.*—Son nom moderne, 247.
- RAPTUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 247. —Terme des connaissances positives de Ptolémée sur les côtes orientales de l'Afrique, *ibid.*
- RAPTUS, fleuve; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 247.
- RARASSA metropolis; sa position, *Mém.* XLV, 189, note m.
- RARUNGÆ, nation indienne; sa position paraît se retrouver dans *Serondge* d'aujourd'hui, *Mém.* XLV, 167.
- RAS-AL-HHAD; erreur de M. d'Anville qui a fait correspondre ce promontoire au Syagros, *Mém.* XLIX, 760. —Détermination de sa position géographique; étymologie de son nom, 772, note n.
- RAS-EL-ABEADH, cap. Voy. CANDIDUM.
- RASENA, roi indou, fondateur de Dehli, *Mém.* XLIX, 579. Voy. ci-après.
- RASÉNA. Voy. ÉTRURIENS.
- RATS. Voy. SÉTHOS.
- RAUNONIA, île; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 60, 61.
- RAUSIMODE, roi des Sarmates; sa défaite et sa mort, *Mém.* XLV, 520.
- RAVALIÈRE (M. LEVESQUE DE LA). Voy. LEVESQUE DE LA RAVALIÈRE.
- RAYNAL (M. l'abbé) fonde un prix pour chacune des trois académies; sa lettre à cette occasion, *Hist.* XLVII, 28, 29. —Sujets des deux premiers prix proposés par l'Académie des inscriptions, et résultats du concours, 39, 40, 41.
- RAZGUIR; sa situation, *M.* XLIX, 533.
- RÉAL (L'abbé DE SAINT-); réfutation de son Histoire de la conjuration de Venise, par M. Grosley, *Hist.* XLVII, 369, 370.
- RÉBIA BEN-HARETH, célèbre guerrier de la tribu de Tagleb, *Mém.* L, 378.
- RÉBIA BEN-ABI-ABD-ARRAHMAN; son époque, *Mém.* L, 343, note a.
- RÉBIA BEN-NASR, un des rois du Yémen, donna lieu à une émigration en envoyant son fils Adi avec une partie de sa famille dans la Chaldée, *Mém.* XLVIII, 521.
- RECHERCHES littéraires relatives à l'histoire de France, faites par M. de la Porte du Theil, *etc.* Voy. HISTOIRE DE FRANCE.

REGION, légende des médailles de Rhé-
gium, *Mém.* XLVII, 189, 190.

RÉCOLTE. Voy. SEMAILLES.

RÉCOMPENSES militaires chez les Athé-
niens, *Mém.* XLV, 267, 268. (Dogme
des) et des peines futures; à quelle
époque les Juifs en ont eu connais-
sance, *Hist.* XLVII, 59, 60.

REDEFRANS, nom de saint Louis dans les
historiens arabes, *Hist.* XLV, 26.

REDEVANCES publiques; leurs espèces et
leurs dénominations différentes sous
les empereurs, *Mém.* XLV, 467,
468.

RÉFRACTION (Lois de la) des rayons lu-
mineux; connaissance qu'en ont eue
les anciens, *Mém.* XLVI, 356, 358,
note A, 361.

RÉGENCES (*Recherches sur les*) en France,
par M. L. G. Oudart Feudrix de Bré-
quigny, *Mém.* L, 520-552. — Dé-
finition du mot *régence*; différents
noms donnés d'abord à ceux qui
furent chargés de cette fonction; épo-
que à laquelle ils furent désignés
pour la première fois sous le titre
de *régents*, 520. — Monarchie pa-
trimoniale de la France sous les deux
premières races, 520, 521. — Per-
sonnages auxquels furent confiées la
tutelle des rois mineurs et l'admini-
stration du royaume sous les
deux premières races, 521, 522. —
Changement survenu dans la forme
de la royauté par suite de l'élec-
tion de Hugues Capet, chef de la
troisième race, 522. — Exposé de ce
qui s'est passé depuis cette époque,
dans les divers cas, soit des mino-
rités des rois, soit de leurs absences,
soit de leurs maladies, soit même
de leur captivité, 522 *et suiv.* —
I. Minorité de Philippe I^{er}, fils de
Henri I^{er}; son tuteur Baudouin,
comte de Flandre, 522, 523. —
II. Gouvernement de la France con-
fié à Philippe, comte de Flandre,

pendant la minorité de Philippe-
Auguste, et à Suger, abbé de Saint-
Denis, conjointement avec Raoul de
Vermandois, pendant l'absence de
Louis VII, parti pour la croisade,
523, 524. — III. Mesures prises
par Philippe-Auguste, à son départ
pour la croisade, relativement à la
tutelle de son fils Louis, et à l'ad-
ministration du royaume, 524,
525. — IV. Minorité de saint Louis;
opposition que la reine Blanche,
sa mère et sa tutrice, eut à vaincre
pour se mettre à la tête du gouver-
nement, 525. — Facilité que les
rois avaient, de leur vivant, pour
désigner ceux qui devaient régir le
royaume pendant leur absence et
après leur mort; occasions dans les-
quelles saint Louis usa de cette pré-
rogative, 526, 527. — Serment
exigé par Marguerite, femme de
Louis IX, de son fils Philippe, pour
s'assurer sa tutelle quoiqu'il fût ma-
jeur; ce prince se fait relever de
ce serment par le pape; dispositions
qu'il prend pour le gouvernement
du royaume dans le cas d'une mi-
norité de son successeur, 527. —
Mort de Philippe III; son fils, Phi-
lippe IV, lui succède en âge de
majorité; mesures qu'il prend rela-
tivement à la tutelle de ses enfants;
conclusion que l'on peut tirer des
faits qui précèdent sur la coutume
jusqu'alors observée à l'égard de la
tutelle des rois mineurs, 528, 529.
— Louis X meurt laissant sa femme
Clémence enceinte; parlement as-
semblé pour décider, 1^o par qui le
royaume serait gouverné avant l'ac-
couchement de la reine; 2^o si elle
accouchait d'un fils, à qui appartiien-
draient alors la tutelle et le gouver-
nement jusqu'à la majorité du prince
qui naîtrait, 529. — Le titre de *ré-
gent* employé pour la première fois en

- cette occasion, 529, 530. — Ce qui s'était passé à la mort de Louis X se renouvelle à la mort de Charles IV; titre de régent du royaume déferé par les barons à Philippe, comte de Valois, petit-fils de Philippe le Hardi, 530. — Mort de Philippe VI; avènement du roi Jean; régence de son fils Charles pendant sa captivité en Angleterre, 530, 531. — Avènement de Charles V; mesures qu'il prit relativement à la tutelle de son fils et à la régence du royaume; comment ces dispositions furent observées après sa mort, 532 *et suiv.* — Exposé des mesures prises pour la tutelle des rois mineurs et la régence du royaume pendant leur minorité; et de la manière dont elles furent observées depuis Charles VI jusqu'à Louis XV, 534 *et suiv.* — Résumé de tout ce qui précède; conclusion que l'on doit en tirer relativement à la marche qui fut généralement suivie dans toutes les minorités, et à la règle que l'on pourrait suivre, cette circonstance se représentant, pour établir une régence et une tutelle, 547 *et suiv.*
- REGESTES, ou recueils des lettres des papes; où s'en trouve le dépôt, *Mém.* XLVI, 695, 696. — Combien il était difficile d'en avoir communication, 696. — Leur importance pour l'histoire ecclésiastique et civile, 696, 697. — A quelle époque ils remontent, 698. Voy. HISTOIRE DE FRANCE.
- REGIA SORNATIS. Voy. SORNATIS (REGIA).
- REGIONES solitæ, suburbicariæ ou ar-bicariæ; sens de ces mots, *Mém.* XLV, 445.
- RÉGIS (M.). Voy. MALEBRANCHE.
- RÈGLEMENT de 1701, qui constitue et organise l'Académie des inscriptions et belles-lettres, *Hist.* XLV, 148.
- RÈGLEMENTS relatifs à l'heure d'ouverture des tavernes, à la vente de la viande cuite et des repas pris en public à Rome, *Mém.* XLV, 456.
- RÈGNES; différentes manières de compter les années du règne des rois pendant les premiers siècles de l'histoire de France, *Mém.* L, 586.
- REI. Voy. RHAGES.
- REIDER, ville; l'ancienne Rhœda, *Mém.* XLIX, 770.
- REIMS; travaux et améliorations que cette ville doit à M. Levesque de Pouilly, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLVII, 353, 354.
- REINES de quelques contrées de l'Inde ancienne et moderne; particularités sur leur gouvernement, *Mém.* XLV, 175.
- REISKE (M.); progrès que lui doit la métrique, *Mém.* XLVI, 224. — Réfuté relativement aux époques attribuées par lui aux différents faits qui signalèrent l'émigration des Arabes du Yémen, conduite par Amrou ben-Amer, et occasionnée par la rupture des digues de Mareb, XLVIII, 578 *et suiv.*
- REIFEMEIER (M.), éditeur de Zosime; donne à cet historien le titre de second Polybe, *Mém.* XLIX, 499.
- RELIGION (Histoire de la) introduite dans la Grèce par les colonies orientales, *Mém.* XLVII, 38 *et suiv.* — Cause, dans la plus haute antiquité grecque, des guerres, cachées postérieurement sous le voile des fictions ou des allégories mythologiques, *Mém.* XLVII, 42. Voy. GRECS.
- RELIQUES; leur importance chez les Gallois, *Mém.* L, 491.
- REMI; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- RENARD représenté sur les armes et sur la monnaie des Messéniens; origine de cet usage, *Mém.* XLV, 532. — Explication de la tradition qui attribuait à cet animal le salut d'Aristomène, *ibid.*

RENNE. Voy. ACHLIS.

RENNELL (M. James); sa description historique et géographique de l'Indoustan, *Mém.* XLIX, 514, note B. — Réfuté relativement à la position qu'il assigne à Palibothra, XLIX, 537.

REPAS (Règlements relatifs aux) pris en public à Rome, *Mém.* XLV, 456.

RESCRITS promulgués concernant les chrétiens par Hadrien et Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 412, 413.

RÉSONNANCES (Phénomène des); quelle connaissance en avaient les anciens; quels sont les modernes qui l'ont observé les premiers, *Mém.* XLVI, 317, 347.

RÉVERBÈRE. Voy. LAMPE.

RHAA. Voy. ARAXE.

RHAGA. Voy. RAGA.

RHAGES (Contrée de); appelée Rhagian⁹ par Ptolémée; sa position géographique, *Mém.* L, 94. Voy. ci-après.

RHAGES, *Ραγαι*, ou Rey, ville; sa position, *Mém.* XLV, 128. — Détails historiques et géographiques sur cette ville appelée *Rei* par les Orientaux, L, 134 et suiv.

RHAGIANE. Voy. RHAGES.

RHARIENNES (Plaines), situées aux environs d'Eleusis, *Mém.* XLVIII, 56.

RHANNÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 184.

RHÈS; sa statue placée par Constantin dans un temple à Constantinople, *Mém.* XLIX, 478.

RHÉGIUM; origine de cette ville; circonstances de sa fondation; recherches pour en fixer la date; description et classification de ses médailles, *Mém.* XLVII, 187 et suiv. — Tombe au pouvoir de Denys l'Ancien, XLV, 316.

RHÉKAS, *Mém.* XLV, 146.

RHÉNÉE, île voisine de Délos et qui y était jointe par un pont de bateaux

pendant la célébration des Délies, *Mém.* XLVIII, 299. — On transportait de Délos, dans cette île, les mourants et les femmes arrivées à leur terme, XLVII, 297. — Visitée par M. de Villosion; son état actuel sous le rapport archéologique, *ibid.* — Où se trouvent maintenant un bas-relief et une inscription sépulcrale qu'on y avait découverts, *ibid.*

RHÉTEURS célèbres du règne d'Hadrien, *Mém.* XLIX, 431 et suiv.

RHÈTHRES [*sic.* Rhètres], lois non écrites; quelle était leur base; opinion qu'en avait Platon, *Mém.* XLVIII, 110.

RHIANUS; son poème sur la seconde guerre de Messénie, *Mém.* XLV, 321.

RHIN; son embouchure, *Mém.* XLIX, 569.

RHIPHÉES (Monts); où ils étaient situés suivant l'opinion des anciens, *Mém.* XLV, 24.

RHIZINIUM, ville. Voy. RHIZON.

RHIZON, ville de l'Illyrie, appelée Rhizinium par Pline, *Mém.* XLVIII, 74.

RHO, *ῥω*, forme de cette lettre dans la haute antiquité, *Mém.* XLVII, 142. — Modifications que présente ce caractère sur les monuments de différentes époques, 161, 162, 181, 182.

RHODANIM, le même que Dodanim, fils de Javan, *Mém.* XLVII, 63. — Si ce nom, dans la Bible, désigne l'île de Rhodes et les Gaulois ou Celtes, 63. — Ce mot paraît avoir désigné l'Épire méridionale, *ibid.*

RHODANUS, le Rhône, fleuve; étymologie de son nom, *Mém.* XLVII, 63. Voy. ERIDANUS.

RHODES; si cette île tire son nom de Rhodanim, fils de Javan; si elle était connue de Moïse, *Mém.* XLVII, 62. — Formée de la réunion des trois villes de Linde, Ialysse et Camire;

- étendue de sa circonférence, XLVIII, 154. — (Distance du parallèle de) à celui d'Alexandrie, suivant les anciens; conciliation des différentes mesures qu'ils en ont données, *Hist.* XLVII, 218. — Son symbole, *Mém.* 155. Voy. NEPTUNE, RHODIENS.
- RHODIENS; *Déterminer l'influence des lois maritimes des Rhodiens sur la marine des Grecs et des Romains, et l'influence de la marine sur la puissance de ces deux peuples; prix proposé, en 1784, par l'Académie des belles-lettres, et décerné à M. Pastoret, Hist.* XLV, 10.
- RHODOPE (Mont); sa naissance et sa direction, *Mém.* XLVII, 9.
- RHODA, ville; actuellement *Reider*, *Mém.* XLIX, 770.
- RHŒUS d'Ambrysse, général de l'infanterie phocidienne, *Mém.* XLV, 414.
- RIBBI, division du temps chez les Indiens, *Mém.* XLVII, 355, note, col. 2.
- RICCI (Le P.), missionnaire; sa traduction chinoise des *Éléments* d'Euclide, *Mém.* XLVI, 538.
- RICHARD II, roi d'Angleterre; mesures qu'il prend pour la conservation de Calais, *Mém.* L, 648. — Son règne désastreux, 650. — Son abdication et sa mort, 651. Voy. CALAIS.
- RICINA, une des îles Ébudes; son nom moderne, *Mém.* XLV, 63.
- RIGA, golfe, l'ancien Cylipène, *Mém.* XLV, 61.
- RIGORD. Voy. CURNE (DE LA) DE SAINTE-PALAYE.
- RIMPOL (Église de); époque de sa dédicace, *Mém.* L, 588.
- RIPA-TRANSONE (Antiquités de), par le P. Paciaudi, *Hist.* XLVII, 330.
- RIPAULT-DESORMEAUX (Louis). Voy. DESORMEAUX.
- RIQUIER (Saint); Hugues Capet contraint le comte de Flandre à rendre ses reliques à la France, *Mém.* L, 564, 565.
- RISARDIR, port; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.
- RISCBANK (Nouvelle tour sur), à Calais *Mém.* L, 649. Voy. RYSBANK.
- RIVIÈRES (Documents sur les) du Thibet, tirés des *lamas* chinois, *Mém.* XLIX, 642 et suiv.
- RIZ sec des montagnes de l'Inde; M. Turgot s'occupe de sa culture en France, *Hist.* XLV, 142. — (Culture du) dans les Indes, XLIX, 555, 566.
- ROBERT (*Mémoire sur l'époque de la mort du roi*) et sur la première année du règne de Henri, son fils, par D. Fr. Clément, *Mém.* L, 585-591. — Importance chronologique des dates qui fixent le commencement et la fin des règnes; différentes manières de commencer l'année au ¹^e siècle, 585. — Difficulté de fixer l'époque du commencement des règnes dans les premiers siècles, 586. — Opinion de quelques chronologistes qui pensent que la mort du roi Robert doit être rapportée à l'année 1033, 587. — Monuments historiques dont la comparaison prouve que la véritable date de cet événement doit être fixée à l'année 1031, 587 et suiv.
- ROBERT, fils de Hugues Capet. Voy. HUGUES CAPET.
- ROBERT D'AVESBURY; son époque; nature de ses ouvrages; leur autorité historique, *Mém.* L, 596, 597.
- ROBERT GUISCARD. Voy. ROGER.
- ROBOAM; année de son avènement, *Mém.* XLVII, 134.
- ROCHEFORT (M. Guillaume de), académicien associé, *Hist.* XLV, 14. — Est nommé pensionnaire, XLVII, 42. — Date de sa mort; son successeur, 43. — Liste de ses travaux académiques: *Troisième Mémoire sur la politique et l'éloquence de Démosthène*, *Mém.* XLVI, 66-87. Voy.

DÉMOSTHÈNE. — *Quatrième Mémoire sur les harangues de Démosthène. Observations sur sa harangue pour le maintien de la paix avec Philippe*, 88, 99. Voy. DÉMOSTHÈNE. — *Observations sur l'ouvrage de Théophraste, intitulé Caractères moraux*, XLVI, 174-182. Voy. THÉOPHRASTE. — *Mémoire sur Ménandre et sur l'art qui régnait dans ses comédies*, 183-204. Voy. MÉNANDRE. — *Second Mémoire sur Ménandre et sur l'art de la comédie ancienne*, 205-222. Voy. MÉNANDRE. — Son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, *Hist.* XLVII, 393 et suiv. — Date et lieu de sa naissance; son éducation; ses premières études, 393. — Comment la carrière de la finance, dans laquelle il était entré, le conduisit à celle de la littérature, 393, 394. — Il se rend familiers les auteurs anglais et italiens, 394. — Circonstances qui décidèrent de sa vocation pour la littérature grecque, et pour Homère en particulier, 394. — Son premier essai de traduction de l'Iliade, *ibid.* — Il renonce à son emploi pour se livrer tout entier aux lettres, et vient se fixer à Paris, 395. — Accueil que reçurent du public ses traductions complètes de l'Iliade et de l'Odyssée. — Opinion qu'on s'était formée de l'auteur, *ibid.* — Titres de ses essais dans les genres dramatique et lyrique, *ibid.* — Date de sa nomination à l'Académie, 396. — Exposé de ses travaux académiques, 396, 397. — Sa réfutation du *Système de la nature*, et son *Histoire critique des opinions des anciens et des systèmes des philosophes sur le bonheur*; sentiments qui lui ont inspiré ses deux ouvrages, 397, 398. — Sa *traduction complète du théâtre de Sophocle*; jugement sur cet ouvrage en particulier, et sur les autres

productions de l'auteur en général, 398. — Son portrait, 398, 399. — Détails sur sa vie privée, 399. — Circonstances et date de sa mort, 100.

ROCHON (M. l'abbé), collaborateur de M. Turgot dans le perfectionnement du thermomètre et la découverte de la distillation dans le vide, *Hist.* XLV, 143.

RODAPHA, ville de l'Inde; étymologie de son nom, *Mém.* XLIX, 536.

RODAUNE, rivière qui se joint à la Vistule; origine de son nom, *Mém.* XLV, 81.

RÖEHLIN, île, l'ancienne *Ricina*, *Mém.* XLV, 63.

ROGER et ROBERT GUISCARD, son frère, descendants de Tancrede, s'emparèrent de la Sicile, à la tête des Normands, *Mém.* XLVIII, 145.

ROGER I^{er}, prince normand; son règne en Sicile, *Mém.* XLVIII, 145, 146 et note n.

ROGER (Le comte) introduit la soie en Sicile au xii^e siècle, *Mém.* XLVI, 462.

ROHILCOUNO, province de l'Inde; son étendue; son gouvernement; rapport de ce pays et de ses habitants, les *Rohillas*, avec les *Prasii*, cités par Pline, *Mém.* XLIX, 543, 544.

ROHLLAS. Voy. ROHILCOUNO.

ROI (Le), désigné par le nom de la nation, *Mém.* XLVI, 32. — des sacrifices; prérogatives de cette fonction sacerdotale à Rome, XLIX, 365. — (Grand); ce titre porté par les rois Parthes, 55, 56. — Rois (Les) d'Orient portaient plusieurs noms, *Mém.* XLV, 355; — associaient quelquefois un de leurs enfants au trône, et quelquefois aussi le désignaient roi, 403. — de Sparte; n'avaient pas de gardes, XLVIII, 100. — des Parthes; leur nom générique, XLIX, 526. — de France, leur

- chronique écrite par Masoudi, historien arabe, *Hist.* XLV, 19 *et suiv.*
- ROLLIN; réfutation de l'opinion qu'il adopte, d'après Élien, sur la cause de la condamnation de Socrate, *Mém.* XLVII, 217 *et suiv.*
- Романи, collections des *Magistri* et des *Patricii*, *Mém.* XLV, 450. — Recherches sur l'auteur et sur le nom de ce recueil, 473.
- ROMAIN (PEUPLE); époque de sa retraite sur le mont Sacré, *Mém.* XLVIII, 113. — Différents cens du peuple romain faits sous Auguste; comparaison de leur résultat avec celui qui fut obtenu l'an 683 de la république, XLIX, 375. — (Empire); voy. EMPIRE et ROMAINS.
- ROMAIN (M.), aéronaute. Voy. PILÂTRE DU ROSIER.
- ROMAINS; à qu'elle époque ils eurent connaissance des découvertes de Pythéas de Marseille, *M.* XLV, 54. — Quand ils eurent pour la première fois des vaisseaux, *ibid.* — Jusqu'à quelle époque aucune de leurs légions n'avait encore passé le Pô, *ib.* — Leurs relations avec la Chine, XLVI, 553 *et s.* — Envoient des ambassadeurs à la Chine sous le règne de Marc-Aurèle Antonin; preuves de la réalité de cette ambassade, 555, 557. — Avaient emprunté la plupart des termes de leur langue au dialecte éolien, XLVIII, 103. — Influence de la culture des arts de la paix sur leur grandeur, XLIX, 240, 241. — Énumération et époques des différentes suspensions d'hostilités qu'ils eurent jusqu'au règne d'Auguste, 386, 387. — (Commerce des), voy. COMMERCE. — (Éducation publique chez les), voy. ÉDUCATION. — (Marine des), voy. MARINE. — (Police des), voy. POLICE. — *Remarques sur les deux premiers traités conclus entre les Romains et les Carthaginois*; par M. le baron de Sainte-Croix, *Mém.* XLVI, 1-13. — Forme primitive de ces traités; comment ils nous ont été conservés, 1, 2. — Détermination de la position et de la synonymie moderne du Beau promontoire et de ceux de *Mastia* et de *Tarseium*, assignés dans les deux traités comme termes de la navigation des Romains, 2, 3. — Preuves que les Romains n'avaient, à l'époque des deux traités conclus avec Carthage, aucun usage de la navigation; réfutation de l'opinion contraire soutenue par MM. de Beaufort et Fréret; explication de la contradiction apparente que Polybe présente sur cette question, 3, 4 *et suiv.* — Buts particuliers et différents que se proposaient Rome et Carthage dans leurs traités, 8, 9. — Dispositions des traités qui peuvent faire connaître l'état et l'esprit des deux puissantes républiques dans ces temps reculés, 8, 9. — Fixation de l'époque où furent conclus les deux premiers traités entre Rome et Carthage, 9 *et suiv.* — Combien les Romains conclurent de traités avec les Carthaginois, 11, 12.
- ROMANIANI (LUDI), pour *Romani*, *Mém.* XLV, 514.
- ROME; année de sa fondation, *Mém.* XLVI, 64. — Son étendue; sa population, ses revenus, depuis Auguste jusqu'à Trajan, suivant M. l'abbé Brotier, *Hist.* XLVII, 418. — (Anniversaire de la fondation de); quel jour il se célébrait, *Mém.* XLV, 504. — Temple élevé en son honneur, par l'empereur Adrien, *ibid.* — (Tableau de), au temps de Cicéron, XLVI, 136 *et suiv.* — Causes de l'établissement du pouvoir absolu des empereurs à Rome, XLIX, 359. — Influence de la translation de

- l'empire à Byzance sur sa décadence; erreur de Zosime et de Montesquieu à ce sujet, *XLIX*, 480, 481. — Époques des dévastations successives de Rome par Alaric, Genseric et Totila, 481. — Époque du siège de Rome par les Goths, conduits par Vitigès, 401. — Famine horrible pendant le siège de Rome par Alaric; mot du peuple dans le cirque à ce sujet rapporté par Zosime, 497. — Voy. ROMAIN (PEUPLE) et ROMAINS.
- ROMELSBERG (Mine de); affreux désastre causé par son éboulement, *Mém.* *XLVI*, 522.
- ROMULUS institue la cavalerie à Rome, *Mém.* *XLVIII*, 83. — Avait emprunté aux Lacédémoniens l'institution des *cellères*; voy. CÉLÈRES. — Raison qui empêcha Auguste de se faire, suivant son désir, conférer par le sénat le nom de Romulus, *XLIX*, 361.
- RONDE-COURSE des Anglais à Newmarket, *XLV*, 491.
- ROSCIUS (Sextius) d'Amérie; exposé de la cause dans laquelle Cicéron se chargea de sa défense, *Mém.* *XLVI*, 140.
- ROSCIUS, comédien, n'était ni parent ni allié de Roscius d'Amérie, *Mém.* *XLVI*, 146. — Sa défense et son éloge par Cicéron, *ibid.*
- ROSE, symbole de l'île de Rhodes, *M.* *XLVII*, 155.
- ROSEAUX énormes, que l'on trouve dans le Séri-nagar et dans le Tibet, *Mém.* *XLIX*, 743, 744.
- ROSÉES du pays de Samarie et de la Judée proprement dite; ce qu'en rapportent Josèphe et Tacite, *Mém.* *L*, 145, 146.
- ROSIER ROUGE; culture de cet arbrisseau en Judée, *Mém.* *L*, 158.
- ROSTAN (M.), de l'Académie de Marseille, est le dernier voyageur qui ait visité le monument d'Ancyre; état dans lequel il l'a trouvé, *Hist.* *XLVII*, 91. — Ce que devint la copie qu'il avait prise de l'inscription grecque de ce monument, 93.
- ROTGAUD (Le duc); son supplice, *Mém.* *XLVI*, 686.
- ROUDOU, cycle des Indiens, *M.* *XLVII*, 356. — Division du temps dans le *Bagavadam*, 354, note, col. 2.
- ROUE, signe que l'on imprimait chez les Athéniens à la mâchoire des chevaux mis à la réforme, *Mém.* *XLVIII*, 91.
- ROUPIES, monnaie du Bengale; particularités relatives à leur valeur, *M.* *XLIX*, 590, 591.
- ROUSSIER (M. l'abbé); ses savants ouvrages sur la musique, *Mém.* *XLVI*, 288.
- ROUVROY (M. DE) DE SANDRICOURT, un des derniers associés libres regnicoles, *Hist.* *XLVII*, 46.
- ROY (M. LE), historiographe de l'Académie d'architecture, de l'Institut de Boulogne [*sic*], et membre associé de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* *XLV*, 14. — Est nommé pensionnaire, *XLVII*, 42. — Un des derniers académiciens pensionnaires, 46.
- ROYAUTÉ. Voy. MONARCHIE.
- RUBÉAS, promontoire; peut-être le Cap-Nord; les anciens n'avaient aucune idée précise de sa position, *Mém.* *XLV*, 73, 74.
- RUBRUQUIS, religieux, envoyé auprès de Mangou-khan par saint Louis; renseignements qu'il donne sur la ville de Caracorom à cette époque, *Mém.* *XLVI*, 540.
- RUDBECK voit à tort la Suède dans l'ancienne Thulé, *Mém.* *XLV*, 51.
- RUFIN; confiance aveugle qu'il inspirait à Théodose, et à l'aide de laquelle il fut cause de l'exil de Timasius et de la mort de Promotus, *Mém.* *XLIX*, 485.

- RUFUS de Périnthe, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 464.
- RUFUS d'Éphèse, médecin et poète; son ouvrage en vers sur la botanique; son époque, *M.* XLIX, 418, 436, 458.
- RUHNKÉNIUS (M.). Voy. DUPUY et HOMÈRE.
- RUNIQUES (CARACTÈRES); peut-être altérés par Oden, *Mém.* XLV, 2. — (Calendriers), *ibid.*
- RUNÔ, île; sa position et son nom ancien, *Mém.* XLV, 61.
- RUTILIUS PALLADIUS, agrographe latin, *Mém.* XLIX, 465.
- RUTUBIS, port; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 233.
- RYSBANK (Tour de), à Calais. Voy. CALAIS.
- RYSSADIUM, promontoire; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 240.

S

- Σ; son ancienne forme, *Mém.* XLVII, 179. — Différentes variations de formes éprouvées par cette lettre, XLVIII, 390.
- σ. Voy. SIGMA.
- ς et Σ; sur ces lettres, voy. *M.* XLVII, 161.
- Μ, ancienne forme du sigma, *Mém.* XLVII, 179.
- σ confondu avec ε par les copistes, *Hist.* LXVII, 147, 148.
- SAADA. Voy. SAADIAS.
- SAAD BEN-MALEC; ses poésies, *M. L.* 371.
- SAADIAS, auteur d'une version arabe du Pentateuque; différents noms sous lesquels il est connu, *Mém.* XLIX, 55. Voy. MOÏSE. — Époque de sa mort, 63.
- SABA, ville; la même que l'ancienne ville des Adulites, *Hist.* XLVII, 283. — Sens propre et générique du mot *saba* en éthiopien, *ibid.* — *Saba Galatiya*, *Saba Kolasis*, expliqués, *ibid.* Voy. SARAT, MAREB, et ci-après.
- SABA (Reine de); recherches de M. Gosselin sur la reine de Saba, dont parle l'Écriture, pour fixer son époque, le siège de son empire et le but de ses voyages, *Hist.* XLVII, 267 et suiv. — La même que Belkis, 267. — Nommée *Balkis* par les Arabes, et *Maquéda* par les Éthiopiens; conjectures de M. Silvestre de Sacy sur l'époque de cette princesse, *Mém.* L, 280.
- SABA; tradition rapportée par Nowairi et d'après laquelle Saba est le père de dix familles arabes, dont six ont gagné le Midi (Yémen), et les quatre autres le Nord; nom de ces familles, *Mém.* XLVIII, 501, 502. — Nom de ses fils, *ibid.* 516, note L.
- SABA, nommé primitivement *Abd-schems*; il dut son nom de *Saba* au grand nombre de prisonniers qu'il fit, *Mém.* XLVIII, 516, note L.
- SABA, père de Himyar et de Cahlan; rôles que jouèrent les descendants de ces deux derniers dans l'histoire arabe, *Mém.* XLVIII, 502, 503.
- SABA, fils de Kahtan; son véritable nom, *Mém.* XLVIII, 502.
- SABAÏTICUM OS; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 284.
- SABANA, ville, *M.* XLV, 166, note, col. 1.
- SABAT ou SABA; sa distance de *Ptolemais Epitheras*; sa position; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 282. — Distincte d'*Adulis*, *ibid.* Voy. SABA.
- SABBATHA, ville de l'Arabie, paraît correspondre actuellement à la ville de Schibam, capitale de l'Hadramaût, *Mém.* XLIX, 758.
- SABE, aujourd'hui Sabbéa; sa latitude. *Hist.* XLVII, 266. — Est la même que *Mariaba*, *ibid.*

SABÉENS, peuples de l'Arabie heureuse, suivant Strabon; leur capitale Mariaba, *Mém.* XLVIII, 515, note 1.— Vaincus et soumis par les Homérites; à quelle époque, *Hist.* XLVII, 268, 269.— Leur puissance et leur célébrité passent aux Homérites, 270.— Où il faut chercher leur véritable emplacement, 270, 271.— Cause principale de leur antique célébrité, 271.— Leur commerce de l'or; leur principal comptoir, 272.— Appelés aussi *Homérites* ou *Himyarites*; cause de cette dénomination, *M.* XLVIII, 518.— (Livre des). Voy. OTTER.— (Réservoir des). Voy. MAREB.

SABINE, impératrice. Voy. CÉRÈS (Nouvelle).

SABINS (Les) adoptèrent les mœurs et les coutumes de plusieurs Lacédémoniens qui s'étaient réfugiés chez eux, ne pouvant supporter la rigueur des lois de Lycurgue, *M.* XLVIII, 103.

SABO (Monts); leur situation; leur correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 764.

SACASÈNE; sa description, *Mém.* L, 104, 105.

SACASTANE, province de l'empire des Parthes, *Mém.* L, 87. Voy. PARTHES.

SACERDOCE uni à l'empire, suivant les idées de l'antiquité, *M.* XLV, 310.— Inséparable de la royauté chez les anciens peuples de la Grèce, 115.

SACES; détails sur ce peuple et ses différentes hordes, les Aspiens, les Thyréens, les Arasaces, les Paropamisades, *Mém.* L, 104, 105.— Leurs hostilités avec les Parthes, *ibid.* 68.

SACHALITES, golfe de l'Arabie; sa position géographique, *Mém.* XLIX, 758.— Paraît répondre au grand golfe de Séger, 759.— Étymologie de ce nom, 761.

SACQUES, peuples; actuellement les *Sakita*, *Mém.* XLIX, 732.

SACRIFICES; dans les premiers temps de

la Grèce on n'offrait aux dieux que les fruits de la terre; origine des sacrifices d'animaux, *Mém.* XLVIII, 255.— Nombre immense des victimes immolées en sacrifice dans la Judée, L, 165.— de victimes humaines; à quelle époque ils avaient encore lieu dans la Grèce, XLVII, 45, 46; — chez les Grecs dans les lycées, en l'honneur de Jupiter lycéen, et chez les Carthaginois en l'honneur de Saturne, XLVIII, 280, 281.— Les sacrifices humains abolis par Hadrien dans toute l'étendue de son empire, XLIX, 414.— Publics; à quelle somme la dépense en fut fixée par Solon, XLVIII, 378.

SACY (M. A. I. Silvestre DE), nommé un des premiers associés libres, *Hist.* XLVII, 11.— Associé libre résidant, remplace M. l'abbé Brotier, démissionnaire, dans le comité des manuscrits, 42.— Est nommé associé ordinaire en remplacement de M. l'abbé Auger, 44.— Un des derniers associés, *ibid.* 46.— Publie séparément, en 1793, avec l'autorisation de l'Académie, quatre Mémoires sous le titre de : *Mémoires sur diverses antiquités de la Perse et sur les médailles des rois de la dynastie des Sassanides, suivis de l'histoire de cette dynastie, traduite du persan de Mir-khond, par A. I. Silvestre de Sacy*; analyse et extraits de ces Mémoires, *ibid.* 47 et suiv. Voy. NAKSCHI ROUSTAM, TCHEHEL-MINAR, SASSANIDES, KIRMANSCHAH.— Liste de ses travaux académiques : *Mémoires sur divers événements de l'histoire des Arabes avant Mahomet*, *M.* XLVIII, 484-762. Voy. ARABES.— *Mémoire sur la version arabe des livres de Moïse, à l'usage des Samaritains, et sur les manuscrits de cette version*, XLIX, 1-199. Voy. MOÏSE.— *Mémoire sur l'origine et les anciens mo-*

- numents de la littérature parmi les Arabes, L., 247-440. Voy. ARABES.
- SADAKA, scheïkh, fils de Mendja; son époque, *Mém.* XLIX, 50.
- SADOLET (Le cardinal), évêque de Carpentras, fondateur de la bibliothèque de cette ville, *H.* XLVII, 338, 339.
- SAGALA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note x.
- SAGAR. Voy. SÉGER.
- SAGARTIOI, Σαγάρτιοι, nation scythique; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 100.
- SAGEDA metropolis, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note c.
- SAGES-FEMMES; institution fondée par M. Turgot pour leur instruction, *Hist.* XLV, 136.
- SAGIDES, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
- SAGITTaire (Le), signe du zodiaque; origine de cette dénomination et de cette figure symboliques, *Mém.* XLVII, 393, 394.
- SAGRA, fleuve de la Grande-Grèce, célèbre par la défaite des Crotoniates; tradition fabuleuse sur la nouvelle qui s'en répandit dans la Grèce; silence des chronologistes sur cette bataille; difficulté d'en déterminer l'époque, *Mém.* XLV, 294, 295. — Erreur de Strabon au sujet des suites de ce désastre pour les Crotoniates, 295.
- SAINT-AIGNAN (M. le duc DE); découverte faite par ses soins de la minute d'un acte de cession faite à Charles VIII, par André Paléologue, de ses droits au trône de Constantinople, *Hist.* XLV, 79.
- SAINT-AIGNAN (M^{me} la duchesse DE), héritière de M. Turgot, donne le plus noble exemple de générosité, *Hist.* XLV, 145.
- SAINT-DENIS (Chroniques de). Voy. CHRONIQUES.
- SAINT DENIS. Voy. DENIS.
- SAINT-DOMINGUE (Histoire de). Voy. CHARLEVOIX.
- SAINT-EDMOND (M. DE) est chargé par M. Turgot d'aller aux Grandes-Indes recueillir des renseignements sur la fabrication du salpêtre et d'en rapporter des graines utiles, surtout le riz sec des montagnes; son ouvrage, *Hist.* XLV, 142.
- SAINT-GEORGE, mont. Voy. GEORGE.
- SAINT GRÉGOIRE. Voy. GRÉGOIRE (SAINT).
- SAINT GUILLEBAUD; son pèlerinage en Terre-Sainte; détails qu'il donne sur ce pays, *Mém.* L, 209, 210.
- SAINT-HYACINTHE (M. DE), auteur du *Mathanasius*; jugement sur son caractère et sur son ouvrage, *Hist.* XLVII, 354. — Rédacteur de *l'Europe savante*, 355. Voy. BURIGNY. — Époque de sa retraite en Hollande, *ibid.* — Sa mémoire défendue avec chaleur par M. de Burigny dans sa vieillesse, 363.
- SAINT JUSTIN. Voy. JUSTIN (SAINT).
- SAINT NIL (L'abbé DE); copie du manuel d'Épictète qui se trouve dans le recueil de ses ouvrages, *Mém.* XLVIII, 447.
- SAINT-NON (M. l'abbé DE); mérite et importance de son ouvrage sur les antiquités de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 122, note g.
- SAINT RIQUIER. Voy. RIQUIER (SAINT).
- SAINT-SÉPULCRE. Voy. SÉPULCRE (SAINT).
- SAINT-SIMON (M. DE), évêque d'Agde; élu associé libre, *Hist.* XLVII, 42. — Un des derniers associés libres regnicoles, 46.
- SAINT VALERY. Voy. VALERY (SAINT).
- SAINT-VINCENS (M. DE FAURIS DE), président à mortier du parlement d'Aix, est élu associé libre regnicole, *Hist.* XLVII, 42. — Un des derniers associés libres regnicoles, 46.
- SAINTE-CROIX (M. Guillaume-Emmanuel-Joseph-Guilhem de Clermont-

Lodève, baron DE), académicien libre en 1784, *Hist.* XLV, 16. — Un des derniers associés libres regnicoles, XLVII, 46. — Son opinion sur les prophètes hébreux, *M.* XLVIII, 1 et suiv. — Liste de ses travaux académiques : *Note sur les Mémoires concernant la législation de la Grande-Grèce*, *Hist.* XLV, 66 et suiv. — Approuve une restitution d'un passage de Stobée faite par M. Heyne, 67. — Abandonne sa première opinion sur l'existence de plusieurs Charondas, *ibid.* — Se disculpe de l'erreur dont M. Heyne l'accuse au sujet du promontoire *Pulchrum*, 68. — *Troisième Mémoire sur la législation de la Grande-Grèce*, *M.* XLV, 289-320. Voy. GRANDE-GRÈCE. — *Mémoire sur l'histoire et la chronologie des Messéniens*, 321-350. Voy. MESSÉNIENS. — *Remarques sur les deux premiers traités conclus entre les Romains et les Carthaginois*, XLVI, 1-13. Voy. ROMAINS. — *Éclaircissements sur le livre de Tobie*, *Hist.* XLVII, 58-65. Voy. TOBIE. — *Observations sur le monument d'Ancyre*, XLVII, 85-104. Voy. ANCYRE. — *Nouvelles observations sur la Cyropédie*, *Mém.* XLVI, 399-415. Voy. CYROPÉDIE et XÉNOPHON. — *Mémoire sur les anciens gouvernements et les lois de la Sicile*, XLVIII, 104-146. — *Recherches sur la population de l'Attique*, 147. — *Mémoire sur les métèques, ou étrangers domiciliés à Athènes*, 176-207. — *Dissertation sur la ruine de Babylone*, 1-36. Voy. BABYLONE. — *Éclaircissements sur l'autorité légale d'Auguste*, XLIX, 359-384. Voy. AUGUSTE. — *Observations sur la clôture du temple de Janus*, 385-404. Voy. JANUS. — *Dissertation sur le goût de l'empereur Hadrien pour la philosophie, la jurisprudence, la littérature et les arts*,

405-465. Voy. HADRIEN. — *Observations sur Zosime*, 466-500. Voy. ZOSIME. — *Mémoire sur le gouvernement des Parthes*, L, 48-78. Voy. PARTHES. — *Mémoire sur l'étendue de l'empire des Parthes ou remarques sur les Stathmes parthiques d'Isidore de Charax*, 79-107. Voy. PARTHES. — *Recherches géographiques et historiques sur la Médie*, 108-141. Voy. MÉDIE.

SAINTÉ-PALAYE (M. DE LA CURNE DE). Voy. CURNE (DE LA) DE SAINTÉ-PALAYE.

SAINTÉ-PAULE. Voy. PAULE (SAINTÉ).

SAINTÉ-SOPHIE, église. Voy. SOPHIE.

SAÏS, nom égyptien de Minerve, *Mém.* XLVIII, 47.

SAISONS; leur division dans les Indes, *Mém.* XLIX, 554, 555, et note B.

SAKITA. Voy. SACCUES.

SALA, rivière, aujourd'hui Salé, *Hist.* XLVII, 233.

SALABASTRÆ, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 168.

SALABETZINGUE; son expédition dans l'Inde avec un corps de Français, *M.* XLV, 125.

SALAGENI, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 182. — Leurs villes, *ibid.* n. B. — Conjecture sur l'origine de leur nom, *ibid.* note S.

SALADIN; ses hostilités contre Baudouin IV; sa défaite extraordinaire; victoire qu'il remporte à son tour sur les chrétiens, *Mém.* L, 227, 228 et suiv. voy. JUDÉE.

SALAGISA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 189, note M.

SALAMINE, île; évaluation de sa surface, *Mém.* XLVIII, 147. — (Bataille de); à quelle époque elle fut livrée, 113.

SALAMINE, ville. Voy. AMPÉLACHI.

SALASSES; leur position; leur nom moderne, *Mém.* XLVI, 503. — Guerres et contestations qu'ils eurent à sou-

- tenir au sujet de la rivière dont ils détournaient les eaux pour le lavage de leurs mines, 503, 504.
- SALAVAGÉNA**; son époque célèbre dans les Indes; fondation de son nouvel empire; son ère encore en usage, *M.* XLV, 199.
- SALES**. Voy. **PRITHIOPHAGES**.
- SALIAT** (P.), secrétaire du cardinal de Châtillon, et premier traducteur français d'Hérodote, *Mém.* XLV, 102. — Notice sur sa traduction, XLVI, 516. — Fausse interprétation qu'il donne d'un passage d'Hérodote, *ibid.*
- SALIQUE** (LOI). Voy. **LOI SALIQUE**.
- SALLUSTE**; ses ouvrages traduits en grec par le sophiste Zénobius, *M.* XLIX, 424.
- SALMANASAR**, le même que **ASÉNAPHAR**, *Mém.* XLV, 355.
- SALOBRIASÆ**, peuple de l'Inde; leur position; leur nom moderne, *M.* XLV, 183.
- SALOMON**; date de sa mort, *M.* XLVII, 134.
- SALON**, ville. Voy. **SUFFREN**.
- SALONIQUE**; les églises grecques de cette ville ont été changées en mosquées, *Mém.* XLVII, 304.
- SALOUPATAN**, port de l'Inde, *Mém.* XLV, 200, note z, 5°.
- SALPÊTRE**; cette substance très-abondante dans l'Inde; mesures prises par M. Turgot pour en perfectionner la fabrication en France, *H.* XLV, 142.
- SALUBRITÉ** publique. Voy. **POLICE**.
- SALUR**, ville; sa position, *Mém.* XLV, 177, note L.
- SALUS**, déesse; époque de l'institution de son culte; lieu où elle était adorée; jour consacré à sa fête, *Mém.* XLV, 512.
- SALUT** (AUGURE DU). Voy. **AUGURE**.
- SALVIUS JULIANUS**, jurisconsulte stoïcien, conseiller de l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 419, 460.
- SALVIUS VALENS**, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- SAMA**, fils de Loui; sa postérité, *Mém.* XLV, 201.
- SAMAM**, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 2.
- SAMARABRÈ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- SAMARCANDE**; origine de cette ville; étymologie de son nom, *Mém.* L, 269, 270. — Prise par les Scythes, sous le commandement de *Kieou-cho-kio*, XLV, 199; — par les musulmans, 201. — Son collège d'astronomes sous Oulough-begh, XLVI, 537.
- SAMARIE**, assiégée et prise par Salmanasar; en quelle année, *Mém.* XLV, 383. — Rebâtie par Hérode, L, 172, 173. — (Pays de); voy. **JUDÉE**.
- SAMARITAINS**; leurs révoltes contre les Romains, *Mém.* L, 182. — Composition de l'année chez ce peuple, XLIX, 6. Voy. **JUIFS**. — *Mémoire sur la version arabe des livres de Moïse, à l'usage des Samaritains, et sur les manuscrits de cette version; par M. A. I. Silvestre de Sacy, Mém.* XLIX, 1-199. Voy. **MOÏSE**.
- SAMBAL**, ville de l'Inde; sa position, *M.* XLIX, 613.
- SAMBALACA**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note D; 196, note x; XLIX, 613.
- SAMBRACENI**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- SAMBUS**, fleuve, paraît répondre au *Bagmati*, *Mém.* XLIX, 578.
- SAMDA**, ville de l'Inde, *Mém.* XLIX, 621.
- SAMORIN**, titre du roi de Calicut; ne doit point être confondu avec le Balhara, *Mém.* XLV, 202, 203.
- SAMOU**, division du temps chez les Indiens, *M.* XLVII, 355, note, col. 1.
- SAMSAMA**, célèbre épée du poète **AMROU**, *Mém.* L, 358.

- SAMSCRETANE (LANGUE). Voy. LANGUE.
- SAMUEL BEN-ADIA, poète arabe, son époque, *Mém. L*, 359. — Sa bonne foi devenue proverbiale chez les Arabes, 408, 409.
- SANACHARIB, roi d'Assyrie; le même que Sargon, *Mém. XLV*, 384. — Ses expéditions en Syrie, en Judée et en Égypte; leurs dates et leurs circonstances, 384, 385. — Explication de sa défaite en Égypte d'après Hérodote et l'Écriture, 385, 386. — Il est assassiné par deux de ses fils; en quelle année, 386. Voy. ADAMÉLECH. — En quel lieu il fut tué, 387. — Son successeur, *ibid.*
- Σαυάκη, ville de la Mésopotamie; sa latitude, *Mém. XLV*, 142.
- SANASAR, fils de Sanacharib. Voy. ADAMÉLECH.
- SANCHONIATON [*sic*]; doutes sur l'existence de l'ouvrage qui lui est attribué; preuves de l'infidélité systématique de la traduction qu'en avait donnée Philon de Byblos, *Mém. XLVII*, 24.
- SANDABRATIS, contrée de l'Inde; sa position; villes qu'elle contenait, *Mém. XLV*, 196.
- SANDJAN, ville fondée par les Ghèbres émigrés, *Mém. XLV*, 202.
- SANDROCOTTUS, roi des Indes, repousse les Séleucides, *Mém. XLV*, 198.
- SANDWICH (Le comte de); inscription trouvée par ce seigneur à Athènes en 1739, *Mém. XLVIII*, 300.
- SANEMSOUMENAT, ville de l'Inde, où se trouvait un temple célèbre, est prise par Mahmoud Ghaznevide, *Mém. XLV*, 203, 204.
- SANGALA, ou *Euthydemia*, ville de l'Inde; sa position, *M. XLV*, 189, note 1.
- SANGAMARTA, ville de l'Inde; sa position; son nom moderne, *Mém. XLV*, 180.
- SANG-DRAGON. Voy. PEINTURE.
- SANNABA, ville de l'Inde; sa position, *Mém. XLV*, 196, note u.
- SANNES. Voy. MACRONS. — Sens de leur nom, *Mém. XLV*, 22.
- SANSON (Nicolas et Guillaume). Voy. TANA-SÉRIM et MÉDITERRANÉE.
- SANTA-CRUZ; découverte de ce pays; origine de son nom, *Mém. XLV*, 191, note n.
- SANTORIN, île; son nom ancien, *Mém. XLVII*, 283.
- SAOSDUCHÉUS. Voy. NABUCHODONOSOR.
- SAPHAR. Voy. AFAR et DAFAR.
- SAPHARITÆ. Voy. HOMERITÆ.
- SAPHEN. Voy. TAPHEK.
- SAPHO; son ode à Lesbie conservée par Longin; mérite et caractère de ses poésies que Catulle semble constamment avoir prises pour modèle, *M. XLIX*, 257, 258.
- SAPOR, roi des Perses, fait prisonnier l'empereur Valérien, *Mém. L*, 89.
- SAPOR II, surnommé Dhou'lactaf, *Hist. XLVII*, 57.
- SAQUES, peuple; leur position, *Mém. XLVI*, 413, 414. Voy. CYROPÉDIE. — Nation scythique; leur union avec les Cimmériens, 589.
- SARACUS; recherches sur ce personnage, *Mém. XLV*, 403 et *suiv.*
- SARAPARES, peuples; étymologie de leur nom; leurs mœurs, *Mém. L*, 132, 133.
- SARBANA, ville; sa position, *M. XLV*, 166, note, col. 1.
- SARDANAPALE; le même que Thonos, surnommé Concoléros ou Thonos Concoléros, *Mém. XLV*, 354. — Fondateur de Tarse et d'Anchiale; en quelle année, *ibid.* — Lieux où l'on voyait son tombeau; comment il y était représenté; inscriptions qui y étaient gravées; leur explication et leur valeur chronologique, 354, 355. — Temps où il a vécu, 360 et *suiv.* — Son caractère, 361. — Sa mort, *ibid.* — Sur la question de savoir s'il a existé plusieurs rois de ce nom, voy. ASSYRIENS. — Est

- le même que le Phul ou Pul de l'Écriture, 376 *et suiv.* — Description de son tombeau donnée par Amyntas, auteur des Stathmes persiques, L, 84, 85. Voy. ASSYRIENS.
- SARDJOU; sa source prise pour celle du Gange, *Mém.* XLIX, 539.
- SARDONIQUES (Monts), dans l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 184.
- SARDONIX, mont de l'Inde, où l'on trouve des sardoines; ce qu'en dit Ptolémée, *Mém.* XLV, 185.
- SARE, mot chaldéen; son étymologie, *Mém.* XLVII, 347, 349, 351. — *Observations sur les sares des Chaldéens, et sur le nombre incroyable d'années qu'on assigne aux règnes de leurs premiers rois*, par M. J. de Guignes, *Mém.* XLVII, 344-377. — Exposition de la chronologie de Bérose pour les premiers rois avant le déluge, 445. — Évaluation des trois cycles chaldéens appelés *sosos*, *néros* et *saros*, *ibid.* — Différents sentiments des savants sur les *sares*, 346 *et suiv.* — Opinion des moines Anianus et Panodore, 346; — de Scaliger, 346, 347; — de M. Fourmont, 347; — des auteurs anglais de l'Histoire universelle, 347, 348; de M. Fréret, 348, 349; — de M. Goguet, 349, 350; — de M. le Gentil, 350. — Jugement de l'auteur sur ces diverses opinions, 350. — Explication étymologique des mots *sosos* ou *so*, *néros* ou *ner*, *saros* ou *sahro*, 350, 351. — Origine de ces cycles, 351. — Cycle d'heures ou *sosos*, 352 *et suiv.* — Sa division et ses subdivisions chez les peuples orientaux anciens et modernes, 351, 352. — Origine superstitieuse de ces fractions infinies du temps, 352, 353. — Cycle de jours ou *néros*; comment on a procédé pour former, de ce cycle de 60, une autre période dont le résultat fût 600, 354 *et suiv.* — Cycle de mois, ou *saros*; comment ce cycle de 3600 a été formé d'un autre de 600, 356 *et s.* — De l'année; son origine, sa composition, ses différentes espèces et sa conformité chez les Chaldéens, les Égyptiens, les Perses et les Chinois, 359 *et suiv.* — Tables pour le calcul des cycles d'heures, *sosos*; de jours, *néros*; de mois, *saros*, et d'années, 356 *et suiv.* — Années de Bérose, 371 *et suiv.* — Cet auteur s'exprime par *sares* pour les époques fort reculées ou immémoriales, et emploie les années ordinaires à partir de l'ère de Nabonassar, 372. — Calcul en *sares* et en années de la durée des règnes des dix princes babyloniens donnés par Bérose, 373, 374. — Explication de la prodigieuse différence que présentent les traditions sur l'antiquité des monuments écrits et des observations astronomiques qui se trouvaient à Babylone, 376, 377. — Conclusion du Mémoire, 377.
- SARGON. Voy. SANACHARIB.
- SARISABIS, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note e.
- SARMATES; pays qu'ils occupaient, *Mém.* XLV, 511. — Jeux institués et médailles frappées en commémoration de leurs défaites, *ibid.* — Leur défaite et leur réduction par Constantin, célébrées par des jeux et des médailles, 520. Voy. ESCLAVONS.
- SARÒ, en italien, indique une ancienne forme du futur de *sum*, dans le dialecte populaire des Romains, *Mém.* XLVII, 113, note m.
- SARONIQUE (GOLFE). *Mém.* XLVII, 19.
- SAROPHAGES, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- SARRAU (M.); son erreur relativement à la détermination des dimensions de l'hippodrome d'Olympie, *Mém.* XLIX, 226.
- SARRASINS; à quelle époque ils s'empa-

- rent de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 143.
- SARUUM, ville; actuellement Souir, *Mém.* XLIX, 770.
- SASSANIDES; leur fondateur, *Hist.* XLVII, 48.—Se réfugient en Chine, *Mém.* XLVI, 545.—*Mémoire sur les médailles des rois de Perse de la dynastie des*, par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 47. Voy. MÉDAILLES.
- SASURI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194.
- SATASPÈS, condamné à faire le tour de l'Afrique, *Hist.* XLVII, 248.—perse; entreprend, par ordre de Xerxès, de renouveler le périple de l'Afrique exécuté sous Darius; résultat de son entreprise, *Mém.* XLVI, 574.
- SATEVIS, génie des Perses, *Mém.* XLVII, 423.
- SATGANG, ville de l'Inde; sa situation; prospérité commerciale dont elle jouissait autrefois, *Mém.* XLIX, 616.
- SATIARADEN. Voy. VAIVASSOUDEN.
- SATIRE; sa définition, *Hist.* XLV, 30, 31, 32.—Dans quel cas l'auteur peut nommer ceux dont il reprend les vices, 31, 32.—La satire romaine, inventée par Lucilius, tenait essentiellement à la morale, 35.—Sur le caractère des trois satiriques latins, voy. HORACE, JUVÉNAL, PERSE.—Est émanée de la morale, 52.
- SATIRE MÉNIPPÉE; principal auteur et importance historique de cet ouvrage, *Hist.* XLVII, 370.
- SATRAPES; leur nombre et leur importance politique sous Darius Médus, Darius, fils d'Hystaspe, et Darius Codoman, *Mém.* L, 48, 49.—Leur autorité et leurs prérogatives chez les Parthes, 58, 59.
- SATURNALES. Voy. PÉLORIES.
- SATURNE, divinité phénicienne, appelée *Moloch, Baal, Ilos, Cronos*, *Mém.* XLVII, 41.—Par qui son culte fut introduit dans la Grèce, *ibid.*—Son culte subsista longtemps à Tyr et à Carthage, où on lui sacrifiait des enfants, 41.—A quelle époque ces sacrifices, longtemps usités aussi à Rome, y furent abolis, *ibid.*—Son culte fut promptement abandonné dans la Grèce, *ibid.*—Vestiges qui en subsistaient encore dans les temps moins reculés, 41, 42.—L'abolition de son culte et la guerre qui en résulta ont été présentées sous le voile de l'allégorie et de la fiction par Homère et les écrivains qui l'ont suivi; explication du mythe de la guerre des Titans, 42, 43.—A quelle époque son culte n'avait point encore été abandonné par les Arcadiens, 46.
- SATURNINUS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- SATYRORUM INSULÆ; leur position suivant MM. Delisle et d'Anville, *Hist.* XLV, 168.
- SATYRUS, auteur d'une vie de Philippe, roi de Macédoine, paraît être le même que le philosophe péripatéticien de ce nom, *Mém.* XLVI, 46.
- SATYRUS, de Pergame, médecin anatomiste; son époque, *Mém.* XLIX, 460.
- SATYRUS, fils d'Héphaestion et grand-prêtre de Ténos; cité dans une inscription, *Mém.* XLVII, 301.
- SAULOE-PARTHAUNISA, capitale de l'Asiabène, célèbre pour les pâturages royaux appelés *niséens* par les Grecs; conjectures sur la correspondance de cette ville dans la géographie moderne, *Mém.* L, 97.
- SAULX (M. DE), chanoine de la cathédrale de Reims, chancelier de l'université de cette ville, connu par une traduction en vers français d'une ode latine de M. l'abbé Batteux, par des oraisons funèbres, des éloges et différents morceaux de poésie, *Hist.* XLV, 92.
- SAULX (M. DU), ancien commissaire de

- la gendarmerie, membre associé de l'Académie des inscriptions, et de l'Académie de Nancy, *Hist.* XLV, 15. — Son jugement sur Perse, 28, 29.
- SAUMAISE; but qu'il s'est proposé dans son traité *De lingua hellenistica*; appréciation de cet ouvrage, *Mém.* XLVII, 114, note n. — Repris pour une faute contre la langue grecque, dans son édition d'Achille Tatius, 293, note 1. — Son opinion sur les ouvrages d'Épictète, XLVIII, 440.
- SAUROMATES. Voy. HYPERBORÉENS.
- SAUTERELLES; récit de l'évêque Arculfe, relativement aux sauterelles dont saint Jean-Baptiste se nourrissait dans le désert, *Mém.* L, 208.
- SAUVE-GARDE (Droit de), accordé aux rois et à différents officiers de la cour chez les Gallois, *Mém.* L, 481 et suiv.
- SAUVEUR (M); ses observations sur les corps sonores, *Mém.* XLVI, 317.
- SAVA; détails sur cette plaine appelée aussi *mer de sel*, *Mém.* L, 140, note o.
- SAVORGNANI (Le sénateur). Voy. MÉDAILLES et PALÉOGRAPHIE.
- SAVOT (Louis), auteur d'un ouvrage intitulé *Recherches sur la métallurgie des anciens*; son mérite, *Mém.* XLVI, 532, note d.
- SAXON le Grammairien; explication de son passage relatif à Thulé, *Mém.* XLVII, 48.
- SAXONS; époque de leur émigration dans la Bretagne, *Mém.* XLVIII, 44. — Époque à laquelle ils pénétrèrent dans le pays de Galles, L, 476.
- SAZANTIUM; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note d.
- SCABINS, *Mém.* XLVI, 638, note d.
- SCALIGER (Joseph); réfutation de son opinion sur la révolte de Nabonassar, *Mém.* XLV, 362.
- SCANDALION, fort élevé autrefois par Alexandre, entre Tyr et Acre, et reconstruit par les croisés, commandés par Baudouin, *Mém.* L, 220.
- SCANDIE et SCANIE, appelée *Scandinavie* par les Romains; origine et étymologie cimbrique de son nom, *Mém.* XLV, 66. Voy. SCANIE.
- SCANDINAVIE; nom donné par les Romains à la Scandie ou Scanie; son étymologie cimbrique, *Mém.* XLV, 66. — Appelée *Basilis* par Pythéas, 49. — La plus célèbre des îles du *Sinus Codanus*, 62. Voy. BASILIE et SCANIE.
- SCANIE (La), appelée *Basilis* par Timée de Marseille, *Mém.* XLV, 53. — La même que la Scandie et la Scandinavie, 61. Voy. SCANDIE.
- SCAPHÉPHORES, nom donné aux mèteques à Athènes; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 183.
- SCAPHES, vases usités dans les Panathénées; leur usage, *M.* XLVIII, 183.
- SCAURUS (M.); son édilité funeste aux mœurs publiques, *Mém.* XLVI, 165, note k.
- SCAURUS (Marcus), consul, est défait par les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 618.
- SCAURUS (Marcus Aurélius); comment, fait prisonnier, il reçut la mort de Boiorix, *Mém.* XLVI, 619.
- SCÉNITES (ARABES). Voy. ARABES.
- SCERDILAÏDAS, chef illyrien; son époque; vaincu par Philippe, roi de Macédoine, *Mém.* XLVIII, 69, 70.
- SCÉVOLA (Les), l'un augure, l'autre pontife; tous deux maîtres et guides de Cicéron; leurs vertus et leur savoir, *Mém.* XLVI, 135. — Mort tragique de Scévola le pontife, 138.
- SCHAABEDDIN, quatrième sultan des *Ghaurides* [sic], *Mém.* XLIX, 623. Voy. SCHEHABEDDIN.
- SCHAH-ABBAS; digne qu'il fit élever pour contenir les eaux destinées à arroser les plaines de Cachan, *Mém.* XLVIII, 513.

- SCHAHAN SCHAH correspond en persan au grand roi des Grecs, *M.* XLV, 108.
- SCHAL (ADAM). Voy. ADAM SCHAL.
- SCHAM; pourquoi ce nom donné en arabe à la Syrie, *Mém.* XLVII, 422.
- SCHAMAR YARASCH, fondateur de Samarcande, suivant les historiens arabes, *Mém.* L, 269.
- SCHANDERNAGOR; étymologie du nom de cette ville. *Mém.* XLIX, 522.
- SCHANFARI, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 357.
- SCHANKAI, roi de l'Inde; époque de son règne, *Mém.* XLIX, 622.
- SCHANTROZE. Voy. BIDASPES.
- SCHARAM PEROUMAL ou CERAM PEROUMAL, empereur de tout le Malabar, et fondateur de la ville de Calicut; quelques faits de sa vie, *Mém.* XLV, 202, 203.
- SCHATIGAN, la dernière et la plus ancienne embouchure du Gange, *Mém.* XLIX, 516.
- SCHAHABEDDIN, le premier des Ghourides; son origine; ses conquêtes, *Mém.* XLV, 204. Voy. SCHAABEDDIN.
- SCHÉHÉRISTAN, ou le pays des villes; sa position, *Mém.* XLV, 114.
- SCHÈNE. Voy. SCHÖENE.
- SCHERICOT; sens de ce mot dans la Bible, *Mém.* XLVI, 575.
- SCHÉRIE. Voy. CORCYRE et MACRIS.
- SCHETLANDIQUES [Shetlandiques] (Iles), correspondent à la Thulé des anciens, *Mém.* XLV, 45.
- SCHIRI répond à Sirius chez les Arabes, *Mém.* XLVII, 430.
- SCHIRINGA-PATNAM; son nom ancien, *Mém.* XLV, 180.
- SCHANGAMAROU, localité de l'Inde; son nom ancien, *Mém.* XLV, 180.
- SCHIBAM, capitale de l'Hadramaût; paraît correspondre à l'ancienne Sabatha, *Mém.* XLIX, 758.
- SCHISME causé par la double élection d'Urbain VI et de Clément VII, *Mém.* L, 647.
- SCHLEGEL (M.), pasteur de Zerbst, auteur d'une traduction allemande de l'ouvrage de M. l'abbé Batteux intitulé *Les beaux arts réduits à un principe*, *Hist.* XLV, 93, note B.
- SCHÖENE, mesure itinéraire; son évaluation en milles et en lieues, *Mém.* XLV, 131. — (Le) employé par Isidore de Charax à la même valeur que la parasange des Perses, L, 86.
- SCHOLIASTE d'Apollonius de Rhodes, *ad* IV, v. 1695, corrigé, *H.* XLVII, 206. Voy. APOLLONIUS. — d'ARISTOPHANE, *ad* Nub. v. 529, corrigé, *Hist.* XLVII, 173; — sur les *Oiseaux*, v. 874, corrigé aux mots *ἴας καὶ εὐσαῖος*, *Hist.* XLVII, 113. Voy. ARISTOPHANE. — d'HOMÈRE, *ad* Il. XXII, v. 491, *ed.* Villos. p. 495, col. 1, lig. 7, corrigé, *Hist.* XLVII, 119. — d'HORACE, *ad* I Ep. VI, v. 62, réfuté au sujet de l'explication qu'il donne des mots *Cærite cera digni*, *Mém.* XLVII, 97. — de LYCOPHRON, *ad* v. 449, corrigé, *Hist.* XLVII, 160; — *ad* v. 1054, *Hist.* XLVII, 176, 177. — de NICANDRE, *Alex.* rectifié, *Hist.* XLVII, 142. — métrique de PINDARE; doit être extrêmement moderne, *Mém.* XLVI, 237. Voy. SCHOLIES de PINDARE; — *ad* *Olymp.* VI, v. 152, corrigé à une citation de Cratinus, *Hist.* XLVII, 145; — sur la septième Olympique, corrigé pour les mots *Ἀθηνᾶς Ἀργεῖας*, *Mém.* XLVI, 271.
- SCHOLIES de Pindare; sont de mains différentes, *Mém.* XLVI, 237.
- SCHRODER [SCHROEDER]; sa grammaire arménienne, *Mém.* XLVII, 124.
- SCHROEER (M.), réfuté, *M.* XLV, 384.
- SCHWEDEN, nom allemand de la Suède; son étymologie, *Mém.* XLV, 71.
- SCHWEDNITZ (Défense mémorable de), par M. de Guasco et un officier français, *Hist.* XLV, 188.
- SCIDROS; origine de cette ville; son emplacement, *Mém.* XLVII, 170.

- SCIENCES** (*Rechercher les causes du progrès des*) et des arts chez les différents peuples de l'antiquité, et si l'on doit attribuer principalement ce progrès au caractère des peuples ou à la nature de leur gouvernement; sujet d'un prix proposé et non décerné par l'Académie, *Hist.* XLVII, 41. — (État des) en Orient. Voy. ORIENT.
- SCIPION**; quel fut celui qui demanda aux Marseillais des renseignements sur la Bretagne, *Mém.* XLV, 54, 55.
- SCIrites** des Lacédémoniens; leurs fonctions, *M.* XLVI, 411. — Corps de cavalerie au service des Lacédémoniens; pourquoi ainsi nommé; quelle place il occupait dans l'ordre de bataille, XLVIII, 97, 98, note E.
- SCIRRES**, peuple scythique; leur position, *Mém.* XLV, 61.
- SCLAVOCHORI**; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- SCOLIE** composée par Aristote en l'honneur d'Hermias et conservée par Diogène de Laërte, Stobée et Athénée; dissertation critique sur cette pièce de vers; tient-elle véritablement de la nature du pæan, ou de celle de la scolie? Noms et conjectures des éditeurs qui l'ont fait imprimer dans divers recueils, *Mém.* XLVIII, 228, 246. — Scolie d'Hybrias de Crète rapportée par Athénée, 250.
- SCOLOTES**, nom des Scythes, *Mém.* XLVI, 611.
- SCOPAS**, célèbre sculpteur grec, fut en même temps architecte; son bas-relief représentant la mort d'Anceé, fils de Lycun que, *M.* XLIX, note K. — Sa statue de Diane Euclia, XLVIII, 260.
- SCOPÉLIEN** de Smyrne, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- SCOPOLURA**; son emplacement, *Mém.* XLV, 181, note F.
- SCORDUS**, mont; sa naissance et sa direction, *Mém.* XLVII, 9.
- SCORIFICATION**, terme de métallurgie; sa signification, *Mém.* XLVI, 506, note Y.
- SCORPION**, signe du zodiaque; origine de cette dénomination et de cette figure symboliques, *Mém.* XLVII, 392, 393.
- SCRINIUS** (*Primo*); ses fonctions, *Mém.* XLV, 464.
- SCULPTEURS**; formules usitées par les sculpteurs de l'antiquité pour signer leurs ouvrages, *Mém.* XLIX, 206, 207, note D.
- SCULPTURE**; préférence que les Grecs lui accordaient sur la peinture; leur culte superstitieux pour les statues, *Mém.* XLIX, 205, note D.
- SCUTARI**; son nom ancien, *M.* XLVII, 283.
- SCYLAX** de Caryande; époque et étendue de son Périple, selon M. Gossellin, *Hist.* XLVII, 278. — Son époque, suivant M. Fréret, *Mém.* XLVII, 84; suivant MM. Larcher et de Sainte-Croix, XLVIII, 74. — Opinion de M. Gossellin sur son Périple, *Hist.* XLVII, 232. — Opinion d'Arrien relativement à sa navigation depuis le golfe Persique jusque dans le golfe Arabique, *Mém.* XLIX, 750, 751. — Expliqué relativement à l'étendue qu'il donne au littoral de la Laconie, XLV, 337. Voy. STRABON.
- SCYTALISME**; ses funestes effets à Argos, *Mém.* XLVIII, 200.
- SCYTHES**; sous quelles dénominations les anciens auteurs grecs les comprenaient, *Mém.* XLV, 20. — Leurs mœurs et leurs coutumes, 20, 21. — Comment désignés par Homère, 20. — Peuples compris sous ce nom, 60, 61. — Voyageaient en corps de nation, 92. — Époque de leur irruption dans la Médie, 18. — Route, époques, durée, résultats et in-

- fluence de leurs diverses invasions en Asie, 156 *et suiv.* — Leur invasion, leurs conquêtes et leurs établissements dans l'Inde, 198, 199 *et suiv.* — Rôle important qu'ils ont joué dans les révolutions de l'Europe et de l'Asie, 205. — Leur invasion en Syrie et en Judée prédite par Jérémie; sous quels traits ils sont peints par le prophète; en quelle année se réalisa sa prédiction, 399. — Comment et en quelle année ils furent exterminés ou expulsés par Cyaxarès; combien de temps ils avaient occupé l'Asie, 399, 400. — Les historiens grecs ont confondu sous ce nom les armées chinoises qui, sous la conduite de Tchang-kien, vinrent jusqu'au bord de la mer Caspienne, et renversèrent l'empire grec de la Bactriane, XLVI, 562, 563. — Leurs hostilités avec les Parthes, XLV, 198; L, 68, 69. — SCYTHES et CELTO-SCYTHES; quelles nations étaient comprises sous ces noms génériques, XLV, 91. — SCYTHES-SACES. Voy. SACES.
- SCYTHIE; pays que les anciens comprenaient sous ce nom, *Mém.* XLV, 60. — Situation géographique de ce pays suivant Pomponius Méla, XLIX, 718, 719. — (PETITE). Voy. CHERSONÈSE. — Extension donnée à cette dénomination, XLV, 17.
- SÉBASTE, nom donné par Hérode, roi de Judée, à la ville de Samarie, *Mém.* L, 173.
- SÉBASTÉON ou temple d'Auguste à Ancyre, *Hist.* XLVII, 88, 89 *et suiv.* Voy. ANCYRE.
- SEBASTOPOLIS. Voy. DIOSCURIAS.
- SEBASTUS, mois des Cypriens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- SEBUM *lactans*; sens de ces mots, *Mém.* XLV, 462, 463.
- SECOURSSE (M.), de l'Académie des inscriptions; ses remarques sur quelques Vies de Plutarque, *Hist.* XLV, 109.
- SECRÉTAIRE perpétuel; sa nomination accordée par le roi Louis XVI à l'Académie des inscriptions, *Hist.* XLV, 4. — Nombre des suffrages que, d'après une décision de l'Académie, devait réunir chacun des trois candidats portés sur la liste de présentation au Roi pour l'élection aux fonctions de secrétaire perpétuel, 7. Voy. ACADEMIE DES INSCRIPTIONS.
- SECTES (Différentes) juives. Voy. JUIFS.
- SÉCUNDUS D'ATHÈNES, philosophe pythagoricien; ses ouvrages, *Mém.* XLIX, 406, 407; son époque, 459.
- SÉDIR, substitué au nom de la terre de Gessen; étendue et position géographique de ce pays, désigné aussi sous le nom de *Bilbeis*, *Mém.* XLIX, 71, *et suiv.*
- SÉGER ou SAGAR, ville et canton; leur position géographique, *Mém.* XLIX, 761.
- SEGER (Golfe de). Voy. SACHALITES.
- SÉGOR, ville de la Palestine, prise par Baudouin, et surnommée par les croisés *Palmer* ou *Paumier*, de l'abondance de ses palmiers, *Mém.* L, 217. Voy. ci-après.
- SÉGOR ou TSOAR, ville de Judée, célèbre par la culture des baumiers, *Mém.* L, 192. Voy. ci-dessus.
- SEGUB, roi des Cimbres; son époque; durée de son règne; son successeur, *Mém.* XLVI, 601.
- SEGUIER (M. Jean-François), associé libre regnicole de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, etc. date de sa mort; son successeur, *Hist.* XLVII, 42. — Son éloge par M. Dacier, secrétaire perpétuel, 314 *et suiv.* — Sa naissance, 314. — Particularités sur son enfance stu-

dieuse; circonstance singulière qu'il fit naître sa passion précoce pour la numismatique, 314, 315. — Ardeur extraordinaire avec laquelle il se livre à l'étude des sciences naturelles et particulièrement de la botanique, 315, 316. — Il s'attache à M. le marquis Maffei; leur union inséparable, 316, 317. — Il s'occupe, avec M. Maffei, d'une collection complète d'inscriptions; ce qui nous reste de cette entreprise, 319. — Ardeur et succès avec lesquels il cultivait différentes branches de sciences, 319, 320. — Il publie sa *Bibliotheca botanica*; mérite et succès de cet ouvrage, 320. — Ses *Plantæ veronenses*; caractère particulier et importance de cette production; lieu et date de l'édition, *ibid.* — Il avait composé une description, restée inédite, des pétrifications et des fossiles du Véronais; renseignements sur cet ouvrage, *ibid.* — Son talent dans l'art du dessin, *ibid.* — Périls auxquels l'expose son dévouement à la science; son salut miraculeux, 321. — Ses recherches en histoire naturelle ne l'ont pas empêché de concourir aux travaux de Maffei, *ibid.* — Anecdote qui fait connaître son extrême modestie, 322, 323. — Sa fidélité à l'amitié ne lui permet de rentrer en France qu'à la mort du marquis Maffei, *ibid.* — Il découvre et restitue l'inscription de la maison carrée de Nîmes; détails sur cette importante découverte, 322 et suiv. — Sa nomination à l'Académie des belles-lettres, 325. — Renseignements sur un grand ouvrage de numismatique dont il s'est constamment occupé et qui est resté inédit, 325, 326. — Titres de plusieurs autres de ses ouvrages manuscrits, 326. — Variété de ses connaissances, *ibid.* — Éten-

due et mérite de sa correspondance littéraire, 327. — Il lègue à la ville de Nîmes, sa patrie, son riche cabinet d'histoire naturelle, sa collection de médailles, ses travaux sur la numismatique et sa bibliothèque, *ibid.* — Sa maison, acquise par M. de Becdelièvre pour l'Académie de Nîmes, devient le lieu de ses séances, *ibid.* — Il est nommé protecteur de l'Académie de Nîmes, 328. — Date et circonstances de sa mort; son éloge, *ibid.*

SEGUIN, archevêque de Sens, couronne, à Orléans, le roi Robert, fils de Hugues Capet, *Mém. L.* 573.

SEÏL-ALARIM, ou l'inondation causée par la rupture des digues; détails, extraits des textes originaux, sur cet événement de l'histoire arabe, *M. XLVIII*, 487-498.

SEL; pourquoi appelé *sacré* dans Homère, *Hist. XLVII*, 194. — Quantité énorme de sel que contenaient les eaux du lac Asphaltite, *L.* 166, 167.

SÉLAND, île, *Mém. XLV*, 58.

SÉLEUCIDES; leurs successeurs pénètrent jusqu'au Gange, *Mém. XLV*, 198. — (Ère des), 126.

SÉLEUCIE, fondée par Séleucus Nicator, devient le siège de l'empire; date de cet événement qui entraîne l'abandon et la ruine de Babylone, *Mém. XLVIII*, 18. — Appelée Babylone, 21. Voy. PARTHES.

SÉLEUCUS CALLINIQUE, roi de Syrie, surprend et défait les Parthes, *Mém. XLV*, 127.

SÉLEUCUS NICATOR, un des successeurs d'Alexandre, et chef des Séleucides; étendue de ses États, *Mém. XLV*, 126. — Transfère le siège de l'empire, de Babylone à Séleucie; fixation de l'époque de cet événement, *XLVIII*, 18. — Chemin parcouru par

- ce prince dans l'Inde, suivant Pline, XLIX, 535, 536. — Ville fondée par lui dans la Médie, L, 139.
- ΣΕΛΙΝΟΕΣ pour Σελιωῦς, *M.* XLVII, 165.
- SÉLINONTE. Voy. SÉLINUS.
- SÉLINUNTE, roi du pays d'Ægiale, *Mém.* XLVIII, 209.
- SÉLINUS ou SÉLINONTE, ville de Sicile; son emblème; époque de sa fondation, *Mém.* XLVII, 153, 154.
- SELLES (Les) n'étaient pas encore connues des Grecs à l'époque de la xxxiii^e olympiade, *Mém.* XLVIII, 96, note d.
- SÉLUR, ville, *Mém.* XLV, 177, note h.
- SÉMACHONITIS, marais traversé par le Jourdain, *Mém.* L, 148. Voy. SÉMÉCHONITIS.
- SEMAILLES et RÉCOLTES; à quelle époque se font en Égypte et au cap de Bonne-Espérance, *Hist.* XLVII, 253.
- SEMATSIEN, premier historien de la Chine; son époque; confiance qu'il mérite, *Mém.* XLVI, 564.
- Σημάς pour σημεῖα, dans le dialecte galatique, *Hist.* XLVII, 96.
- SÉMÉCHONITIS (Marais de); ses productions, *Mém.* L, 166. Voy. SÉMACHONITIS.
- SÉMIRAMIS; deux princesses de ce nom, l'une femme de Ninus, et l'autre de Nabonassar; leur époque différente et leur règne, *Mém.* XLV, 408, 409. Voyez ci-après. — La description du monument attribué à cette reine par Diodore de Sicile ne peut, suivant M. Silvestre de Sacy, convenir à aucun de ceux que nous connaissons, *Hist.* XLVII, 55. — Faussement regardée par Diodore de Sicile et Ctésias comme la fondatrice d'Ecbatane; fables débitées par les écrivains grecs sur une foule de monuments attribués à cette princesse et qu'elle n'entreprit jamais, L, 117. Voy. ci-après.
- SÉMIRAMIS (Montagne de); sa situation; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 764, 765.
- SEMIRAN, ville du Ghilan, *Mém.* L, 131.
- SEMNÉ, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note g.
- SEMYER, maître de garde-robe du duc d'Alençon; sa mission auprès de la reine Elisabeth, *Mém.* L, 707.
- SÉNAT; — romain; quelle condition il fallait remplir pour pouvoir y parler, *Mém.* XLVI, 139, 140. — Conjecture sur l'existence de cette institution à Syracuse; quel rôle il y jouait dans le gouvernement, 125, 126.
- SENATI pour *Senatus*, *Mém.* XLV, 512.
- SEND. Voy. INDE.
- SÉNÉCHAL; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 682.
- SÉPHORIS (Fontaine de); sa position géographique, *Mém.* L, 230.
- SÉPRA, rivière sacrée de l'Inde, *Mém.* XLIX, 585.
- SEPTANTE (Historique de la version des) suivant Hadji-Khalfa, *M.* XLIX, 47, 48.
- SEPTEMBRE; fêtes et jeux qui se célébraient à Rome dans ce mois, sous Constantin, *Mém.* XLV, 513 et suiv.
- SEPTIME SÉVÈRE, empereur; inscription grecque en son honneur trouvée à Castro, dans l'île de Mételin, *Mém.* XLVII, 318; — dans l'île d'Astypalée, 288.
- SÉPULCRE (Église du SAINT-); feu miraculeux qui s'y allume tous les ans à l'époque des fêtes de Pâques, *Mém.* L, 210.
- SÉPULTURES, appelées *columbaria*, découvertes sur la voie Appienne, et près de l'arc de Drusus, et destinées aux esclaves et aux affranchis composant la maison d'Auguste, *Mém.* XLIX, 373.

- SERA, ville; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 726, 727. — Erreur commise par les anciens sur la latitude qu'ils assignent à cette ville, 730, 731. Voy. SÉRIQUE.
- SÉRAKHS, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 98.
- SÉRA-LICK; les *Seri montes* des anciens, *Mém.* XLIX, 747.
- SÉRAPHINS. Voy. CHÉRUBINS.
- SÉRAPION d'Antioche, auteur chrétien; son époque, *Mém.* XLIX, 464. Voy. ci-après.
- SÉRAPION, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 247.
- SÉRAPIS, mot égyptien; son étymologie et sa signification, *Mém.* XLVII, 37. — Titre du dieu des enfers, du juge infernal, *ibid.* — Son culte renouvelé par les Ptolémées; ses attributs, *ibid.* — (Temple de); dans quelle contrée il paraît avoir été situé, XLIX, 778, 779. Voy. ci-après.
- SÉRAPIS, île; sa position, *Mém.* XLIX, 756, 762. — Son nom moderne, 764.
- SERBEZZA, royaume de l'Inde; son nom ancien, *M.* XLV, 183. Voy. ci-après.
- SERBEZZA, île; sa position et son étendue, *Mém.* XLV, 178.
- SÉRÉNA, épouse de Stilicon, accusée d'avoir attiré Alaric devant Rome; sa mort, suite d'un sacrilège commis par elle, suivant Zosime, *Mém.* XLIX, 497.
- SÈRES; leur position géographique; nom moderne du pays qu'ils occupaient, *Mém.* XLVI, 452. — Leurs mœurs, leur langue, leur commerce, *ibid.* Voy. SOIE. — Ce nom, dans Pline, désigne les Chinois, suivant M. de Guignes, malgré l'opinion contraire de M. d'Anville, 557. — Les mêmes que les *Thinæ*; époques différentes de ces deux dénominations, 559, 560. Voy. SÉRIQUE.
- SÉRÉTANON. Voy. PARALIA SORINGORUM.
- SERGIUS (L.), secrétaire de Cicéron, pendant sa questure de Sicile; son éloge, *Mém.* XLVI, 150.
- SER-HEND, l'ancienne *Serinda*, *Mém.* XLIX, 747.
- SERI MONTES. Voy. SÉRA-LICK.
- SÉRI-NAGAR, l'ancienne *Sera*, *M.* XLIX, 730. — Productions de ce pays, 44, 745. — M. d'Anville paraît avoir ignoré l'existence de cette contrée, 742.
- SERINDA; situation de ce pays; mention qu'en font les anciens; ses productions, sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 747, 748.
- SERINDI. Voy. SERINDA.
- SÉRIQUE (*Recherches sur la*) des anciens et sur les limites de leurs connaissances dans la Haute-Asie, par M. P. F. J. Gossellin, *Mém.* XLIX, 713-749. — Vague des connaissances modernes relativement à la contrée de l'Asie désignée par les anciens sous le nom de Sérique; productions de ce pays, 713. — Division de la Sérique en deux parties; ses habitants; position géographique assignée à cette contrée par les auteurs anciens; exposé du plan général du Mémoire, 714. — § 1^{er}. *La Sérique placée entre la Scythie et l'Inde, sur les bords de l'Océan oriental*, 715 et suiv. — Auteurs anciens qui ont assigné cette situation à la Sérique; système géographique d'Ératosthène; forme et dimensions qu'il donnait à l'Inde, 715, 716. — Jusqu'où s'étendaient les connaissances géographiques des anciens dans les Indes, 717. — Description que fait de l'Asie Pomponius Méla; comparaison de son système avec celui d'Ératosthène, 718. — Preuves d'où l'on peut conclure que

l'océanus Eous de Pomponius Méla n'est autre chose que le golfe de Bengale, 719. — Opinion de Pline et de Solin, 719, 720. — Description donnée par Paul Orose, 720, 721. — Coïncidence entre les passages précédemment cités et l'opinion d'Ératosthène, 721. — Opinion d'Æthicus, 721, 722. — Mention que font de la Sérique et des Sères Martianus Capella, l'anonyme de Ravenne et Isidore de Séville, 722, 723. — Conclusion que l'on doit tirer du rapprochement de ces différents auteurs avec la carte d'Ératosthène, 723, 724. — Limites des connaissances géographiques des anciens dans les parties orientales de l'Asie, 724. — Partie de l'Asie dans laquelle on doit placer la Sérique; époque depuis laquelle les connaissances modernes en géographie se sont étendues jusqu'à la Tartarie, 724, 725. — § II. *La Sérique placée à l'Orient de la Scythie, dans l'intérieur des terres*, 725 et suiv. — Système d'Hipparque, de Marin de Tyr et de Ptolémée, relativement à la mer des Indes, 725, 726. — Position géographique assignée à la Sérique par Marin de Tyr et Ptolémée; bornes qu'ils fixaient à cette contrée, 726. — Relation des Grecs avec la Sérique; itinéraires qu'ils avaient publiés de ce pays; ville de *Sera*, 726, 727. — Réductions faites par Ptolémée dans les évaluations de ces itinéraires; examen critique de ces réductions, 728. — Erreurs que pouvait entraîner le trop d'étendue des mesures données par les itinéraires anciens, 729, 730. — Évaluation d'où il résulte que l'on est en droit de conclure que *Séri-nagar* correspond à l'ancienne *Sera*, 730. — Erreur commise par les anciens dans la

latitude qu'ils assignent à la ville de *Sera*, 730, 731. — Itinéraire à partir de Bactres; rapprochement entre le pays appelé *Bélur*, le détroit d'Ortonge et le pays des *Comedæ*, 731, 732. — Conjectures relatives à la localité désignée par les géographes anciens sous le nom de *Turris lapidea*, 732, 733. — Lieu appelé *Vallis Comedorum*, 733, 734. — *Casia regio*, actuellement le *Caschgar*, 734, 735. — Erreurs des anciens relativement à la chaîne de l'*Imaüs*, *ibid.* — Les *Issedones*, appelés aussi *Essedones* par quelques auteurs; leur métropole *Issédon*; sa correspondance dans la géographie moderne, 735, 736. — Différentes raisons qui permettent de conjecturer que l'on peut reconnaître la Sérique, et sa capitale *Sera*, dans le canton appelé *Séri-nagar*, et sa capitale nommée de même, 737. — *Casii montes*; à quoi ils paraissent répondre actuellement, 736, 737. — Opinion de M. d'Anville, qui voulait reconnaître *Sera* dans la ville de *Kan-tchéou*, 738. — Observations astronomiques faites à *Sera*, 738, 739. — Température du *Séri-nagar* et en général de tout le plateau du Tibet, 740. — Coïncidence entre le climat de cette contrée et celui que les anciens assignaient à la Sérique, 741. — Erreur commise par Ptolémée dans la distance qu'il établit entre *Sera* et les sources du Gange, 741, 742. — Le *Bautes* de Ptolémée paraît n'être autre chose que la portion du Gange comprise entre Hardouar et le Ganguotri, 742, 743. — Analogie entre les productions de *Séri-nagar* et celles que les anciens attribuaient à la Sérique; les cachemires, par exemple, paraissent reproduire ce que Pline désigne sous le nom de

- sericæ vestes*, 744, 745. — § III. *La Sérique placée dans l'Inde*, 746 et suiv. — Les anciens ont rapporté que la Sérique produisait des vers à soie; partie du Séri-nagar dont la température peut se concilier avec ce rapport, 746. — La province de *Serinda*, aujourd'hui *Ser-hend*, paraît remplir cette condition; sa position géographique, 747. — Étymologie des noms *Ser-indi*, *Ser-inda* et *Ser-hend*, 748. — Raisons qui peuvent expliquer comment le même nom a pu être conservé à deux contrées de climats si différents, *ibid.* — Causes qui ont égaré les modernes dans leurs recherches sur la Sérique; conclusion du Mémoire, 749.
- SERMENTS (Formule des) prêtés pour l'observation des traités conclus entre les Romains et les Carthaginois, *Mém.* XLVI, 10. — Serment prêté par les jeunes Athéniens en âge de porter les armes, 253, 254. — Serments en matière criminelle chez les Gallois, L, 471, 472. — Chez ce peuple les serments des étrangers n'étaient point admis, *ibid.* — Formalités auxquelles était soumis le serment chez les Gallois, 491. — Religion du serment, suivant Cicéron, XLVI, 126, 127 et suiv.
- SERONDGE. Voy. RARUNGÆ.
- SERPENT (Le), né de la terre et symbole des habitants d'un pays, *Mém.* XLVIII, 54. — Symbole, chez les Grecs, de l'ingratitude et de la perversité; explication des traditions mythologiques relatives aux métamorphoses d'hommes en ce reptile, 78, 79.
- SERRA, cap; l'ancien *Tarseium*, *Mém.* XLVI, 3.
- SERTORIUS; comment il échappa dans la défaite des Romains par les Cimbres et les Ambrons, *Mém.* XLVI, 619.
- S'introduit en habit gaulois dans le camp des Teutons, 620.
- SERVICE militaire; son organisation avant et sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 680.
- SERVIVS augmente le nombre des centuries de la cavalerie instituées par Romulus, *Mém.* XLVIII, 84.
- SÉSACH, roi d'Égypte; époque de son expédition en Judée, suivant M. Fréret, *Mém.* XLVII, 134.
- SÉSAME, ville; sa position; quand appelée Amastris, *Mém.* XLV, 10.
- SÉSARASIENS, peuple; leur pays, *Mém.* XLVIII, 69.
- SÉSONCHIS, roi d'Égypte; son époque, *Mém.* XLVII, 134.
- SÉSOOSIS. Voy. SÉSOSTRIS.
- SÉSOSTRIS, ou SÉTHOS et SÉSOOSIS, fils d'Aménophis; chasse entièrement de l'Égypte les *Hycsos* ou pasteurs; son âge à cette époque, *Mém.* XLVII, 31, 34, 134. — Date de sa naissance, 34. — Son père fit élever avec lui tous les enfants nés dans la même année que lui, 34. — Était contemporain de Moïse, 35. — Travaux qu'il fit exécuter en Égypte par les étrangers et les captifs, *ibid.* — Avait élevé des monuments dans tous les endroits qu'il avait soumis, 57, 58. — Son rang dans les dynasties égyptiennes, 134. — Année de son avènement avant Jésus-Christ, 135. — Il réunit l'Égypte sous une même domination, et, depuis lui, la succession des règnes peut servir à régler la chronologie, *ibid.* Voy. *Ægyptus* et SÉTHOS.
- SETÆ, nation de l'Inde; leur position; leur richesse, *Mém.* XLV, 194.
- SÉTHOS, roi d'Égypte, s'aliène la caste des guerriers, et, attaqué par Sana-charib, obtient sur lui la victoire par le secours de Vulcain, qui envoie contre ses ennemis une multitude de rats, *M.* XLV, 385. — Voy. SÉSOSTRIS.

- SÉTHRON ou Araris, premiers noms de PÉLUSE, *Mém.* XLVII, 32.
- SÉVÉNUS-SAMONICUS (Q.) [*sic.* Sérénus Sammonicus?] poète latin et médecin, *Mém.* XLIX, 465.
- SÉVÈRE, empereur; grandeur de ses exploits; époque anniversaire des jeux célébrés en son honneur, *M.* XLV, 503.
- SÉVIN (M. l'abbé) rapporte de Constantinople, pour la Bibliothèque du Roi, plus de cinq cents manuscrits précieux, en diverses langues, *Hist.* XLV, 155.
- SÉVO, mont; sa position; son étendue; ses habitants; formait le *Sinus* ou golfe *Codanus*, *Mém.* XLV, 62.
- SEXTUS, auteur chrétien; son époque, *Mém.* XLIX, 465.
- SEXTUS APULÉIUS, consul sous le règne d'Auguste, *Mém.* XLIX, 374.
- SEXTUS CÆCILIUS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- SEXTUS CÆCILIUS AFRICANUS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- SEXTUS de Chéronée, philosophe stoïcien, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 461.
- SEXTUS EMPIRICUS, introducteur du pyrrhonisme, *Mém.* XLIX, 435, 436, 465.
- SEXTUS JULIUS FRONTIN, *strategmaticus* [*sic.*] et architecte, *Mém.* XLIX, 458.
- SEXTUS POMPÉE, consul sous le règne d'Auguste, *Mém.* XLIX, 374.
- SEXTUS POMPONIUS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 461.
- SEXTUS QUINTILIUS GORDIANUS, *agrographe*; son époque, *M.* XLIX, 465.
- SEXTUS QUINTUS MAXIME, *agrographe*; son époque, *Mém.* XLIX, 465.
- SHAFTSBURY [*sic.* SHAFTESBURY]; trait de ressemblance qu'il a avec Théophraste, *Mém.* XLVI, 179.
- SHAKESPEARE; connexité entre plusieurs pièces de cet auteur, *Mém.* XLIX, 290. — Voy. TURGOT.
- SHERTLANDIQUES (Iles). Voy. SCHETLANDIQUES (Iles).
- SIANG-FOU. Voy. SIANG-YANG.
- SIANG-YANG, ville de la Chine; pourquoi appelé *Siang-yang-pao*, *Mém.* XLVI, 542. — Nommé *Siang-fou*, par Marc Paul, *ibid.*
- SIAO-TEOU; nom chinois d'une constellation, *Mém.* XLVI, 549.
- SIBÆ, peuple de l'Inde; leur position; se disaient descendus d'Hercule, *M.* XLV, 156. Voy. ci-après.
- SIBAI, Σῆσαι, nation indienne, habitant les bords du Gange, *Mém.* XLIX, 581. Voy. SIBÆ.
- SIBARÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- SIBERT (GAUTIER DE). Voy. GAUTIER DE SIBERT.
- SIBOR, royaume des Indes; sa position, *Mém.* XLV, 200, 2, 3°.
- SIBRIUM, ville de l'Inde, son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note g.
- SICACOL, l'ancienne *Cocala*, *Mém.* XLV, 182.
- SICAMBRES ou Sougambres et Sygambres; étymologie de leur nom; leur origine et leur emplacement, *Mém.* XLVI, 630.
- SICANIENS, premiers habitants de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 104.
- SICILE; introduction de la soie dans cette île par le comte Roger, *Mém.* XLVI, 462. — *Mémoire sur les anciens gouvernements et les lois de la Sicile*, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, XLVIII, 104-146. — Quels ouvrages on peut consulter sur son histoire, 104, note A. — Noms de ses premiers peuples; quelles étaient leurs habitations et leur forme de gouvernement, *ibid.* — Habitée par les Sicules, qui lui donnèrent leur nom; par quelques Troyens échappés au sac de leur patrie; par des Grecs, et ensuite par les Chalcidiens de l'Eubée; villes fondées par ces der-

niers et formes de gouvernement successivement adoptées par ces différents peuples, 104, *et suiv.* — Époque à laquelle les Sicules quittèrent l'Italie pour venir se fixer en Sicile, 105, note B. — Despotisme des *Hippobotes* en Eubée, 105. — Fondation de Syracuse par Archias, fils d'Évagète, qui avait été contraint de quitter Corinthe à la suite du meurtre d'Actéon, fils de Mélissus; détails de cet attentat, 106, 107, 108. — Époque de la fondation de Syracuse, 107. — Archias y établit la législation doriennne, 108, 109, 110. — Progrès rapides de la colonie d'Archias; villes qu'elle bâtit et dont Syracuse devient la métropole, 111. — Les Syracusains adoptent la législation chalcidienne, *ibid.* — Causes de cette révolution, *ibid.* — Dissensions qui agitent Syracuse; leurs causes; tyrannie des *Gamores* ou grands propriétaires; ils sont expulsés par le peuple réuni aux *Callicyres* ou *Cillicyres*; ce qu'étaient ces derniers, 112, 113. — Époque de cet événement, 113. — Durée du pouvoir des *Gamores* et de leur exil; ils rentrent à Syracuse avec Gélon, 113, 114. — Gélon s'empare de Syracuse; à quelle époque et à la suite de quel événement il est proclamé roi, 114, 115. — Sagesse et modération de son gouvernement; abus qu'il réforma, 115. — Avantages que procura aux Syracusains la victoire qu'ils remportèrent à Himère sur les Carthaginois, 115, 116. — Gélon laisse, à sa mort, la royauté à son frère Hiéron; conjectures sur l'époque du règne de ces deux princes, 116, 117. — Système de délation établi par Hiéron; nom d'*otacystes* [*sic. otacustes?*] ou *écouteurs*, donné à ses espions, 117, 118. Durée du règne de ce

prince; protection qu'il accorda aux gens de lettres; son caractère; victoires remportées et villes fondées par lui, 118. — Thrasybule, frère d'Hiéron, lui succède; ses crimes le font exiler à Locres, après un règne de onze mois, *ibid.* — Rétablissement du gouvernement aristocratique, et expulsion des étrangers, qu'on force de se retirer à Messine, 119. — Agrandissement de Syracuse, et accroissement de sa population; ouvrages qui fournissent des documents sur l'étendue de cette ville, ses quartiers, ses ports et ses monuments, 119 et note B. — Tentative de Tyndaride pour s'emparer du pouvoir; quelle en fut l'issue, *ibid.* — Établissement de la loi du *pétalisme*; pourquoi ainsi nommée; causes qui la firent promptement abroger; époque de sa promulgation, 119, 120, 121 et note F. — Victoire remportée par les Syracusains sur les anciens habitants de la Sicile, 121. — Insurrections qui donnent lieu à une nouvelle répartition des terres, 121, 122. — Puissance que la démocratie acquiert à Syracuse durant le cours de ses hostilités avec les Athéniens, lors de leur expédition, 122. — Importance de l'ouvrage de M. l'abbé de Saint-Non sur les antiquités de la Sicile, *ibid.* note G. — Nouvelle constitution établie par Dioclès et dont la démocratie était la base; malheurs qui en résultèrent, 122, 123, 124. — Conjectures sur l'existence d'un sénat à Syracuse; quel était son rôle dans ce gouvernement, 125 *et suiv.* — Magistrature des *stratèges* ou préteurs; quels étaient leurs pouvoirs, la durée de leur gestion et le mode de leur élection, 126. — Pouvoir du *grammatiste* ou greffier en chef, *ibid.* — Partage du peuple en différentes tribus, administrées

par un magistrat appelé *proagore*; mode de recensement, 126, 127. — Plusieurs villes de la Sicile adoptent la législation de Dioclès; Phalaris, tyran d'Agrigente; princes qui lui succédèrent, 127, 128 et note o. — Ce que c'était que les *dynastes* ou puissants; forme de gouvernement de Géla, de Léontium et de la plupart des villes de la Sicile, 128. — Agrigente adopte le gouvernement démocratique; mollesse de ses habitants; elle succombe sous les armes des Carthaginois, 128, 129. — Anarchie dans laquelle tombe Syracuse, 129. — Le commandement des armées est confié à Hipparinus et à Denys; moyens que ce dernier emploie pour s'emparer du pouvoir, 130. — Tyrannie de Denys; violations qu'il exerce contre les propriétés et la liberté personnelle; il plonge des milliers de victimes dans des prisons appelées *latomies*, 131. — Durée de son règne, *ibid.* — Son fils Denys lui succède; abjecte servitude dans laquelle tombent les Syracusains sous son règne, 132 et note p. — Ce tyran est détrôné par Dion; forme de gouvernement que celui-ci voulait établir à Syracuse, 132, 133. — Opinion de Plutarque sur Syracuse; jugement porté par Platon sur la démocratie, 132. — Meurtre de Dion; les Syracusains retombent sous le joug de Denys, dont ils sont délivrés par Timoléon; législation établie par ce dernier, 133, 134. — Il crée un nouveau magistrat, appelé *amphipole*; quels étaient le mode de son élection, ses attributions et la durée de sa gestion, 134. — Abdication de Timoléon; sa mort; époque de son avènement et de celui d'Agathocle, 135. — Tyrannie de ce dernier; comment il s'empara du pouvoir; sa mort, 136. — Hicétas lui succède;

arrivée de Pyrrhus; avènement d'Hiéron, 137. — Gouvernement de ce prince; sagesse de ses institutions; son alliance avec les Romains; conjectures sur le code maritime établi par lui à Syracuse; sa mort, 138, 139. — Son fils Hiéronyme lui succède; sa mort, 139. — La Sicile, conquise par Marcellus, passé sous la domination romaine; à quelle époque, 139. — Opinion de Montesquieu sur les causes des malheurs de ce pays, 140. — État d'anarchie dans lequel est plongée la Sicile par suite des révoltes des esclaves; elle en est tirée par la constitution qu'établissent les consuls Pub. Rupilius et Popilius Lænas; à quelle époque, 140, 141. — Déprédations de Verres, 141, 142. — Dépopulation progressive de la Sicile; ses principales villes finissent par n'être plus que le repaire de quelques brigands; vaine tentative d'Auguste pour rebâtir Syracuse, 142, 143. — Tombe successivement au pouvoir des Hérules, des Vandales, des Ostrogoths et des Goths; ravages de Totila; gouvernement de Cassiodore et de Théodoric, 143. — Retombe sous la domination des empereurs de Constantinople, *ibid.* — Les Sarrasins envahissent la Sicile et s'y établissent; à quelle époque, *ibid.* — Troubles au sujet de la dîme que voulait établir l'émir Giafar, 143, 144. — Révoltes et conspiration sous l'émir Akhal; quels en furent le sujet et le résultat, 144. — Expulsion des Sarrasins par les Normands ayant à leur tête Robert Guiscard et Roger son frère, descendants de Tancrède; maux que les Siciliens eurent à souffrir du régime féodal établi par eux, 145. — Avènement au trône de Roger I^{er}; sagesse de son gouvernement; sévérité de la législation qu'il établit; langues par-

- lées à cette époque en Sicile; conclusion du Mémoire, 145, 146 et note H.
- SICULES; chassés d'Italie, ils s'établissent en Sicile, et donnent leur nom à ce pays; à quelle époque; quel gouvernement ils y adoptent, *M.* XLVIII, 105 et note B.
- SICYONE; sa position; son histoire; ses rois, *Mém.* XLVII, 17. — Nommée d'abord Telchine ou Telchinie, 38, 39. Voy. TELCHINE. — Appelée *Méconé*, 43. — Célèbre par son école de peinture, qui avait pour chef Pamphile d'Amphipolis, XLIX, 201.
- SIDE (Chaussée de); sa position géographique, *Mém.* L, 92.
- SIDÉROCPSA en Macédoine; description de ses mines par Belon, *M.* XLVI, 497, note N, col. 2.
- SIDON (Concile de); époque à laquelle il fut tenu, *Mém.* XLIX, 467.
- SIÈGE des places fortes; ses travaux et ses opérations chez les Grecs; à quelle époque les machines y furent employées, *Mém.* XLV, 265. — Droits du vainqueur dans l'antiquité sur les habitants après la prise de leur ville, *ibid.* — de Babylone par Cyrus le Grand et par Darius, fils d'Hystaspe, XLVIII, 5 et suiv. — Les femmes égorgées pendant ce siège par les habitants, 6.
- SIGALLA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note D.
- SIGANA, ou SIGARA, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 105.
- SIGAN-FOU; la branche de la dynastie des Han, appelés *Han occidentaux*, y avait établi le siège de sa cour, *Mém.* XLVIII, 766.
- SIGARA. Voy. SIGANA.
- SIGISMOND DE MALTIZ, inventeur du bocard, *Mém.* XLVI, 527.
- SIGMA, *σγμα*; variations que présente la forme de cette lettre sur les monuments de différentes époques, *M.* XLVII, 162. — Figuré > dans l'alphabet étrusque, 194.
- SIGORGNE (M.), vicaire général de Mâcon, et professeur de philosophie au collège du Plessis, compte parmi ses élèves M. Turgot, auquel il inspire un inaltérable attachement, *Hist.* XLV, 122.
- SIGRAIS (M. DE), capitaine de cavalerie, académicien pensionnaire, *Hist.* XLV, 14. — Date de sa mort; son successeur, XLVII, 43.
- SIGTOUNE, résidence de Freya, *Mém.* XLV, 72.
- SIKANDER paraît être le même que Alexandre *Tschohata*, *Mém.* XLIX, 624.
- SILANUS (Marcus Julius), consul, est défait par les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 617, 618.
- SILÉNÉ; citée dans une inscription, *Mém.* XLVII, 290.
- SILENI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- SILIUS (C.) FABIVS AVIOLA, reconnu patron de plusieurs villes d'Afrique, *Mém.* XLIX, 503.
- SILPHE. Voy. LASERPITIUM.
- SILURE; description que donne Pline de cet animal, *Mém.* XLIX, 557.
- SILVESTRE DE SACY. Voy. SACY (SILVESTRE DE).
- SIMÉON, neveu de Jean Maron. Voy. MARDÉS.
- SIMÉON, rabbin et philosophe cabalistique, *Mém.* XLIX, 460.
- SIMON et PANÆTIUS, hipparques à Athènes; leur époque, *Mém.* XLVIII, 94.
- SIMONIDE, ami d'Hiéron, tyran de Syracuse; sa belle conduite à la cour de ce prince, *Mém.* XLVIII, 118.
- SIMPLICIUS; son commentaire sur le Manuel d'Epictète, *Mém.* XLVIII, 417, 430, 431. — Son opinion sur ce philosophe, 440.
- SIMYLLA *emporium*; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.

- SINÆ. Voy. THINÆ.
 SINDANGA. Voy. SYRINGE.
 SINDES, peuple scythique; sens de son nom, *Mém.* XLV, 22.
 SINDIENS. Voy. INDIENS.
 SINDOU, royaume de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 200, note 2, 5°.
 SINGÆ, nation de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 167.
 SING-GNAI-TI. Voy. SING-TCHAO-TI.
 SING-KAO-TI. Voy. SING-TCHAO-TI.
 SING-KING-TI. Voy. SING-TCHAO-TI.
 SING-LI-TI. Voy. SING-TCHAO-TI.
 SING-TCHAO-TI, *Sing-kao-ti*, *Sing-gnai-ti*, *Sing-king-ti*, *Sing-tche-ti*, *Sing-themam-ti*, *Sing-li-ti*; noms des sept familles juives établies à la Chine, *M.* XLVIII, 763. Voy. JUIFS.
 SING-TCHE-TI. Voy. SING-TCHAO-TI.
 SING-THEMAM-TI. Voy. SING-TCHAO-TI.
 SINOPE, colonie de Milet; son fondateur; sa position heureuse; son commerce; ses productions; exposé de son élévation et de sa chute, *Mém.* XLV, 10, 11. — Patrie de Diogène le Cynique et de Mithridate, 11. — A reçu une seconde colonie milésienne; explication de la fiction poétique qui faisait Sinope fille du fleuve Asopus, *ibid.* — Ses colonies, 11, 12. — Voy. AUTOLYCUS.
 SINTIE [*sic.* Sindie?] contrée du Bosphore cimmérien; villes grecques qu'elle renfermait, *Mém.* XLV, 16.
 SINTIENS, Σιντιοί; leur résidence primitive; quand appelés Sintes, Σιντοι, *Mém.* XLVI, 404.
 SINUS; explication de ce mot, *Mém.* XLVI, 607, 608.
 SINUS AGARICUS; sa position, *Mém.* XLV, 177.
 SINUS CODANUS (Le), découvert par Pythéas de Marseille; ce qu'il en rapporte, *M.* XLV, 52. — Opinion des anciens sur cette mer; connaissances qu'en avaient les Romains au temps de Pomponius Mela, 58, 59. Voy.
 CODANUS et CODANONIE. — Formé par le mont *Sevo*, 62. — La Scandinavie, la plus célèbre des îles qu'il renfermait, *ibid.* — Mal connu de Ptolémée, 65.
 SION; sa citadelle fortifiée par les Hycsos ou pasteurs, *Mém.* XLVII, 32.
 Σιδε λισσάνιορ, dans le dialecte de Sparte, expliqué, *Mém.* XLVII, 110.
 SIPHANTO ou SIPHNOS, *Mém.* XLVII, 283.
 SIPHNOS ou SIPHANTO, *Mém.* XLVII, 283.
 SIPPARA, *Mém.* XLV, 182, note R.
 SIRAF, dans le golfe Persique; à quelle époque fut l'entrepôt de tout le commerce de Bassora, *Mém.* XLVI, 547.
 SIRAT ALRÉSOU, manuscrit arabe; sa valeur historique, *Mém.* XLVIII, 489, note D.
 SIRICHK, ancien pyrée de l'Asie; ses ruines, *Mém.* L, 101.
 SIRIMALAGA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
 SIRINAGAR, ville; sa position géographique, *Mém.* XLIX, 639, 640.
 ΣΙΡΙΝΟΣ, sur une médaille, expliqué, *Mém.* XLVII, 165.
 SIRIPALLA; son emplacement, *M.* XLV, 171, note D.
 SIRIPTOLÉMÆUS, roi des Indes; ses États, sa capitale, *Mém.* XLV, 172 et *ibid.* note C.
 SIRIS, ville; sa position, ses médailles, son histoire, *Mém.* XLVII, 165 et *suiv.* — Devient le port d'Héraclée, 167. — Prise par les Crotoniates, XLV, 293.
 SIRIUS; sacrifice qu'on lui faisait à Céos, *Mém.* XLV, 418, 419.
 SIROC, ville de l'Astabène, *Mém.* L, 98.
 SIRR. Voy. IAXARTES.
 SISTAN (Le) et LE ZABULESTAN ou ZABULESTAN, berceau des anciens héros perses; position et température de ces contrées, *Mém.* XLV, 117.

- SITACÈNE, ancien nom de l'*Apolloniade*. Voy. ce mot.
- SITONS, peuple scandinave; leur emplacement; paraissent avoir formé un seul et même peuple avec les Suions ou Svions; leurs coutumes; étymologie de leur nom, *M.* XLV, 64, 72.
- SITTA, mot scandinave; sa signification, *Mém.* XLV, 72.
- SITTAGE, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 91.
- SITTACÈNE. Voy. APOLLONIATIDE.
- SITTOKATIS, fleuve se jetant dans le Gange, et qui paraît répondre au Skondi, *Mém.* XLIX, 578.
- SKAGEN, cap, répond au promontoire *Cartris* des anciens, *Mém.* XLV, 62.
- SKÅNE, province de Suède; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 66.
- SKIOLDUNGER; sens de ce nom de peuple, *Mém.* XLVI, 610.
- SKONDI. Voy. SITTOKATIS.
- SMARAGDUS *mons*; sa position, son nom moderne, *Hist.* XLVII, 281.
- SMYRNE, renversée par un tremblement de terre, dut son rétablissement à une lettre du rhéteur Aristide à Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 433, 434. — Des tremblements de terre arrivés en 1680 y font découvrir beaucoup de précieux monuments d'antiquité, XLVI, 468 et suiv. Voy. IALYSUS.
- SMYRNEËNS; par quel moyen ils triomphèrent des habitants de Sardes qui les assiégeaient, *Mém.* XLVIII, 309, 310.
- Sõ, mot suédois, expliqué, *Mém.* XLV, 70.
- SOANES, peuple du Pont-Euxin; sa position géographique; ses mœurs; sa constitution politique, *Mém.* XLV, 14. — Appelés aussi *Thoanes* par Strabon, *ibid.* note r.
- SOARA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note z.
- SOBATH, mois des Héliopolitains; nombre de ses jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- SOBURA, port de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 180, note n.
- SOCIÉTÉ ROYALE des sciences et des arts du Cap-Français à Saint-Domingue; date de son établissement; médaille destinée à en consacrer le souvenir, *Hist.* XLVII, 305.
- SOCIÉTÉS (Considérations sur l'état primitif des), *Mém.* XLVI, 581 et suiv.
- SOCOTRA, île, paraît répondre à l'ancienne Dioscoride; époque à laquelle Tristan d'Acunha s'en empara, *Mém.* XLIX, 759, 760.
- SOCRATE; époque de sa naissance et de sa mort; âge qu'il avait lorsqu'il mourut, *Mém.* XLVIII, 305, 306. — Fait, le premier, de la morale une science proprement dite; méthode qu'il employait pour l'enseigner, *Hist.* XLV, 53. — Reconnaissait plusieurs états mitoyens entre le sage ou l'homme complètement vertueux, et l'insensé ou l'homme complètement vicieux, *Mém.* XLVIII, 462. — Classification établie par ce philosophe dans les biens, 464. — *Observations sur les causes et sur quelques circonstances de la condamnation de*, par N. Fréret, XLVII, 209-282. — Réflexions générales sur l'ignorance où l'on est souvent à l'égard des événements les plus célèbres; et la condamnation de Socrate est de ce nombre, 209. — PREMIÈRE PARTIE. *Que les sophistes n'ont eu aucune part à la condamnation de Socrate*, 210 et suiv. — Année de la mort de Socrate; son âge à cette époque, 210. — Examen des trois formules d'accusations rapportées par Diogène Laërce, par Xénophon et par Platon, 210 et suiv. — Jugement des anciens et de l'auteur sur l'*Apologie de Socrate* par Platon, 211. — Rôles qu'eurent dans le procès de Socrate

Mélitus, Anytus, Polycrate, Lycon et Polyeucte, 212. — Recherches sur la vie d'Anytus, 212 *et suiv.* — Ce que les anciens nous apprennent de Mélitus, qui ne doit pas être confondu avec un autre personnage du même nom, dont parle l'orateur Andocide, 214, 215. — Examen et réfutation de la tradition d'Élien, adoptée par la plupart des modernes, relativement à la comédie des Nuées d'Aristophane et à son influence sur la condamnation de Socrate; preuves qui démontrent que cette pièce n'a pu être composée à l'instigation d'Anytus et de Mélitus, mis en avant par les sophistes irrités contre Socrate, et que cette conspiration des sophistes est une invention des écrivains postérieurs, 216 *et suiv.* — La véritable origine de la haine d'Anytus contre Socrate se trouve expliquée dans le *Ménon* de Platon, 218, 219 *et suiv.* — Réfutation des arguments qu'on pourrait tirer de l'*Apologie de Socrate*, par Platon, pour établir que les sophistes ont été les principaux auteurs de la condamnation de Socrate, 223 *et suiv.* — DEUXIÈME PARTIE. *Des progrès de la démocratie à Athènes, et quelles ont été les véritables causes de la condamnation de Socrate*, 233 *et suiv.* — L'opposition courageuse que Socrate mit à la condamnation et à l'exécution des six généraux vainqueurs aux îles Arginuses commença à le rendre odieux aux partisans outrés de la démocratie, quoiqu'il ne fût pas de la classe des riches ou de l'aristocratie, ainsi que le prouve l'état de son patrimoine, 243 *et ibid.* note o. — Critias et Théramène, élèves de Socrate, et membres du conseil des Trente; leurs portraits et leur rôle politique à cette époque, 245 *et suiv.* — Socrate s'oppose seul à Critias dans le

procès de Théramène, et s'aliène encore ainsi les partisans de la démocratie par l'attachement et le dévouement qu'il montre pour un des hommes qui avaient eu le plus de part aux excès de l'aristocratie, 246, 247. — Sa mort arrivée au printemps de l'année 399, où Xénophon revint de l'Asie, 251. — Faits qui fixent, d'une manière précise, la date de sa mort, 252. — Disposition des esprits à Athènes lors du procès de Socrate, 253. — Faits qui établissent que ce fut uniquement comme ennemi de la démocratie qu'il fut accusé et condamné par les partisans du gouvernement populaire, 254 *et suiv.* — Preuves tirées des *Mémoires* de Xénophon, 254, 255; de la harangue d'Æschine contre Timarque, 256; de la septième lettre de Platon, 257 *et suiv.* — Pourquoi les ennemis de Socrate ne l'attaquèrent point ouvertement comme ennemi de la démocratie, mais comme séducteur de la jeunesse, 259, 260. — Le second chef de l'accusation intentée contre Socrate, le crime d'irréligion, ne devait pas paraître aux Athéniens une imputation aussi destituée de fondement qu'on le croit communément aujourd'hui; sans être l'ennemi du polythéisme, et le prédicateur de l'unité de Dieu, il tournait en ridicule et blessait la religion et les croyances populaires; de plus, et surtout, il se donnait pour un homme inspiré par un démon ou génie particulier, et c'est principalement sur ce point que Mélitus fondait l'accusation d'établir une religion nouvelle, 261 *et suiv.* — Le principe de Socrate sur l'inspiration divine pouvait et devait mener au fanatisme le plus dangereux, 262. — L'esprit et la forme de sa défense étaient de nature à provoquer sa condamnation,

- et prouvent combien son fanatisme était réel et pratique, 263. — Aucun témoignage fourni par les anciens, ne prouve qu'il ait été jugé par l'Aréopage, comme on le suppose assez communément parmi les modernes; il paraît beaucoup plus probable qu'il fut traduit devant le tribunal des Héliastes, 263 *et suiv.* — On ne peut connaître positivement à combien de voix de majorité il fut condamné, 265 *et ibid.* note c. — Fausse idée que Platon nous a donnée de Socrate, 267, 268. — Preuves de la fausseté des traditions platoniciennes sur les faits et les circonstances qui suivirent la condamnation de Socrate; sur le repentir manifesté et sur les vengeances exercées par les Athéniens à l'égard de ses accusateurs et de ses juges, 269, 270 *et suiv.* — Pourquoi les auteurs chrétiens ont adopté ces bruits erronés, 270, note m. — Pourquoi, aussitôt après la condamnation de Socrate, Platon et ses autres disciples abandonnèrent Athènes, 271. — Résumé et conclusions du *Mémoire*, 272 *et suiv.* — Dernières réflexions sur la difficulté de concilier la conduite que tint Socrate, lors de son accusation, avec les principes que Platon lui attribue dans le dialogue intitulé *Criton*, et sur la fausse idée que, dans les premières années de nos études, nous concevons de la sagesse et du mérite de Socrate, 275, 276. — ADDITION sur l'âge de Protagore et sur la date de sa condamnation, 277 *et suiv.* Voy. PROTAGORE.
- SOELAND; quand et pourquoi ce nom fut donné à une partie de la Suède; son étymologie, *Mém.* XLVI, 601.
- SOFALA n'est point l'ancienne *Ophir* ou *Sophir*, comme on l'a avancé; étymologie du nom de cette ville; son emplacement, *Hist.* XLVII, 270.
- SOHAR (Iles de); leur correspondance dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 765.
- SOIE; ce que nous en apprend la Bible, *Mém.* XLVI, 574. — Cette matière n'était peut-être pas inconnue du temps d'Hérodote, suivant M. Mahudel, 572. — Les Persans la tiraient de la Chine et en faisaient exclusivement le commerce, 552. — Pour quelle raison et à quelle époque les premiers vers à soie furent importés en Grèce, et comment on les y fit éclore, *ibid.* — Cause qui a pu faire croire aux anciens que la soie venait sur les arbres, 554. — Les Romains la tiraient de la Chine; comment ils la travaillaient, 557, 558. — Les habits de soie interdits aux hommes chez les Romains, 561. — Au commencement du *xiii^e* siècle on croyait encore que la soie croissait sur des arbres, 541. — (*Mémoire sur les connaissances et l'usage de la*) chez les Romains, par M. l'abbé Brotier, 452-462. — Les Romains ont distingué trois sortes de soie: celle des Sères, celle de l'Assyrie et celle de l'île de Cos. De la soie des Sères, 452, 453. — De la soie d'Assyrie, 453 *et suiv.* — Histoire du *bombyx* ou ver qui donnait cette soie, 453. — A qui l'on dut en Grèce l'art de filer la soie; antiquité de cet art dans l'Orient, 454. — De la soie de Céos; éducation du ver à soie dans cette île; combien les Romains en connaissaient d'espèces, perdues pour nous, et combien en mentionnent les Chinois, 454. — Explication du texte de Pline et rectification des erreurs où il est tombé sur l'histoire naturelle du ver à soie, 455 *et suiv.* — Procédés employés du temps de Pline pour la récolte de la soie et des vers à soie; méthode suivie autrefois dans l'île de Cos, et aujourd'hui à la Chine, pour conser-

ver les cocons et en faire éclore les papillons, 456, 457. — Éducation du ver à soie à la Chine, 458. — Ce qui a fait croire aux anciens qu'il y avait des arbres qui portaient de la laine, 459. — Comment on mettait la soie en œuvre dans l'île de Cos; rapprochement entre les procédés décrits par Pline et ceux qui sont actuellement usités à la Chine, *ibid.* — La soie du mûrier paraît être celle que l'on cultivait chez les Sères, *ibid.* — Manteau de soie teint en pourpre, mentionné dans la vie de l'empereur Aurélien, *ibid.* — La soie n'a été pour les Romains qu'un objet de magnificence, de luxe et de mollesse; prix excessif qu'ils l'achetaient; consommation extraordinaire qu'ils en faisaient dans les cérémonies publiques, 460. — La soie des Sères était préférée à celle de Cos pour les habillements; comment elle se travaillait, *ibid.* — Les vêtements de soie en usage pour les deux sexes chez les Romains; à quel excès la mode en fut portée; lois somptuaires rendues pour le réprimer, 460, 461. — Variations survenues dans l'usage de la soie sous les empereurs, 461. — La soie des Sères employée dans la trame des étoffes, *ibid.* — Prix énorme d'une livre de soie sous Aurélien, *ibid.* — Le luxe de la soie s'étend à toutes les classes de la société après la translation du siège de l'empire à Constantinople, 462. — État du commerce de la soie sous Justinien; vues de ce prince pour en changer la direction; introduction, sous son règne, de la graine de vers à soie en Europe, *ibid.* — Combien de temps la soie mit à se répandre de l'Asie à Constantinople, de Constantinople en Sicile, et de la Sicile en France, *ibid.*

SOIXANTE (Nombre); base de la plupart

des cycles; son importance selon Plutarque, *Mém.* XLVII, 352. — Exprimé symboliquement par le crocodile chez les Égyptiens, 357.

SOLANDER. Voy. BANKS.

SOLATIA; sens fiscal de ce mot, *Mém.* XLV, 468.

SOLDE; époque et origine de son établissement dans les armées d'Athènes, *Mém.* XLV, 275, 276. — du cavalier et du fantassin athénien; sa quotité et sa proportion; sur quels fonds elle fut d'abord prélevée, 276. — Ses fâcheux résultats, *ibid.* — des troupes grecques, XLVII, 203, 204. — des troupes d'Athènes à l'époque de la guerre du Péloponnèse; son taux et ses variations, 241, note 1.

SOLEADÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.

SOLÉIL (Obliquité de la marche du); à quelle époque connue des prêtres d'Égypte, *Hist.* XLVII, 248, 249. — Extension donnée au culte de cet astre par l'empereur Aurélien, *Mém.* XLV, 517. — Fête du bâton du soleil en Égypte, XLVII, 392. Voy. JEUX et Océan.

SOLEIL (Promontoire du). Voy. PROMONTOIRE.

SOLIN; à quelle époque il écrivait, *M.* XLV, 42, L, 190. — Appréciation de son ouvrage, 190, note a. — Son ouvrage a-t-il été ou non copié par Paul Orose? XLIX, 722, note c. — *Cap.* xxv, p. 47, expliqué. — *Cap.* xxxv, convaincu d'erreur pour la position qu'il assigne à Thulé, 43, 44. — Explication de son passage relatif aux *Ingævones*, 69, note L. — Sa description géographique de l'Asie, XLIX, 720. — Renseignements qu'il fournit sur le Gange et les Indes; voy. GANGE.

SOLOË, promontoire, répond au cap Spartel, *Hist.* XLVII, 230.

SOLOENTIA, promontoire; sa position,

- ses noms différents, *Hist.* XLVII, 239.
- SOLOMATIS**, fleuve se jetant dans le Gange, et qui paraît répondre au *Comla*, *M.* XLIX, 578.
- SOLON**; son caractère; influence dont il jouissait à Athènes; il est élevé à la dignité d'archonte; usage qu'il fait du pouvoir; il divise les Athéniens en quatre classes; nom de ces classes, et sur quoi était basée cette division, *Mém.* XLVIII, 86, 87. — Époque à laquelle il promulgua ses lois, 394. — Sa législation, XLV, 245; XLVII, 237 et suiv. — Ses lois remises en vigueur par l'archonte Clisthène, XLV, 245.
- SOLSTICE** d'hiver; son époque et son signe chez les Chinois, *Mém.* XLVII, 385. Voy. CHINOIS.
- SON**, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 540. Voy. SONOS.
- SONDA**, mois des Cappadociens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.
- SONDRÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- SONG** (Dynastie des); son commencement et sa fin, *Mém.* XLVI, 544.
- SONOS**, fleuve se jetant dans le Gange et qui paraît répondre au *Son*, *Mém.* XLIX, 577. Voy. SONUS.
- SONUS**, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 539. Voy. SONOS.
- SOPATER** d'Apamée; Constantin accusé par Zosime d'avoir fait mourir ce personnage pour montrer qu'il avait entièrement renoncé au paganisme, *Mém.* XLIX, 475, 476.
- SOPHIE** (Église de SAINTE-) à Constantinople; fondée par l'empereur Justinien; combien de temps il mit et quels moyens il employa pour en ramasser les matériaux; procédés dont on se servit pour en sceller les pierres, *Mém.* XLVII, 308, note 1. — A servi de modèle à toutes les mosquées turques et à toutes les autres églises grecques, 309.
- SOPHISTES**; n'ont point été les auteurs de la condamnation de Socrate, comme on le croit communément, *Mém.* XLVII, 210 et suiv. — Leur portrait, 217, 218. — A qui l'on donnait le nom de sophiste, 226, 227. — Ils n'étaient à Athènes ni aussi nombreux ni aussi influents qu'on le suppose généralement, 230, 231. — Leur prospérité, leurs traitements, leur organisation sous Marc-Aurèle; dignité appelée *trône* ou *prototrône des sophistes*, XLIX, 414, 415 et note 1 et 2. — Abus qu'ils firent de la philosophie protreptique, XLVIII, 433, 434.
- SOPHOCLE**; connexité entre différentes tragédies de ce poète, *Mém.* XLIX, 290. — Imité par Ovide, 334. — Fragment inédit de sa pièce intitulée *Phrixus*, tiré d'un manuscrit de la Bibliothèque impériale de Paris, *Hist.* XLVII, 157. — Indication d'un de ses fragments oublié par M. Brunck, *Mém.* XLVIII, 73. — *Œd. Col.* v. 1569, ed. Br. corrigé, *Hist.* XLVII, 155. — *Electre*, v. 1448 = 1423 Br. expliqué, 201, 202.
- SOPHRON**, auteur de mimes masculins et féminins; sa patrie, son époque, *Hist.* XLVII, 112. — Caractère de ses ouvrages, *ibid.* — Combien Platon les estimait, *ibid.* — Fragments de ses mimes conservés dans l'*Etymologicum Magnum*, 111, 112. — Fort goûté de Platon, 170. — Correction d'un de ses fragments, conservé dans le Grand Étymologique, *ibid.* — Titre d'une de ses pièces omises par Fabricius, et son nouvel éditeur, 175, 176.
- SORÆ nomades**; leur emplacement; leurs villes, *Mém.* XLV, 180, 185.
- SORANUS L'ANCIEN**, d'Éphèse; médecin anatomiste de l'école d'Alexandrie; son époque, *Mém.* XLIX, 459.

- SORET** (Presqu'île de), dans les Indes; fournit trois récoltes par année, *M.* XLIX, 555.
- SORGÆ**, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- SORINGÆ**, peuple de l'Inde; leur position; leur nom moderne, *M.* XLV, 180.
- SORNATIS** (REGIA); son emplacement, *Mém.* XLV, 180, note n.
- SORO** (Royaume des); sa position; son étendue et son antiquité, *M.* XLV, 179 et suiv.
- SORO-MANJALAM** ou Coromandel, *Mém.* XLV, 179.
- SOROMANDEL**; ce pays paraît correspondre à celui des *Suari*, cités par Pline, *Mém.* XLIX, 544.
- SOSARMUS**, l'un des juges des Mèdes, *Mém.* XLV, 381.
- SOSICLÈS** de Coronée, poète, *M.* XLIX, 459.
- SOSICURE**, ville; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 177.
- SOSITÈLE**, personnage nommé dans une inscription attique de Policandro, *Mém.* XLVII, 340.
- Sosos** ou *So*, mot chaldéen; son étymologie, *M.* XLVII, 350. Voy. *SARES*.
- ΣΩΣΤΡΑ**, formule usitée dans les inscriptions renfermant une action de grâces pour une guérison, *M.* XLVII, 290, 326.
- SOSUS**. Voy. *MOSAÏQUE* et *FURIETTI*.
- SOTÉRIDAS**, médecin, *Mém.* XLIX, 464.
- SOTHIAQUE** (CYCLE). Voy. *CYCLE*.
- SOTHIS**, terme du calendrier égyptien; sa signification symbolique, *Mém.* XLVII, 390.
- SOTOPAPARA**. Voy. *ASTAKAMPRON*.
- SOUFFLET** (Le) inconnu des naturels du Pérou; comment ils y suppléaient, *M.* XLVI, 530.
- SOUGAMBRES**. Voy. *SICAMBRES*.
- SOUIR**, ville, autrefois *Saruum*, *Mém.* XLIX, 770.
- SOUNDRI**, forêts situées sur le Gange et pleines d'éléphants, *M.* XLIX, 520.
- SOURADI** paraît être le nom d'une dynastie; époque de son règne, signalé par le culte des idoles, *Mém.* XLIX, 627, 628.
- SOURI**. Voy. *CUFIIQUES*.
- SOURIEN**, ou le Soleil, fils de Cassiabén, *Mém.* XLV, 154.
- SOUTH-WALES**. Voy. *DÉMÉTIE*.
- SPALETTI** (M. l'abbé), éditeur d'Anacréon; son éloge, *Mém.* XLVI, 711.
- SPANDOUNI** (Luc); son tombeau et son épitaphe à Salonique dans la mosquée de Kasimie, où il passe pour saint Démétrius, *Mém.* XLVII, 303, 314.
- SPANHEIM** explique mal le sphinx des médailles de Chio, *M.* XLVII, 156.
- SPARTE**; son emplacement, *M.* XLVII, 19. — Sa situation géographique, son étendue, sa population, sa constitution, ses mines, XLVIII, 173 et suiv. — Étendue de sa circonférence, 153. — Est presque entièrement renversée par un tremblement de terre; circonstances et date de cet événement, XLV, 338, 340. — Origine de sa grandeur et de sa puissance, 337. — Ses divisions intestines à la suite des guerres de Messénie; une partie des habitants y demande le partage des terres, 337, 338. — Son nom moderne, XLVII, 283. Voy. *AMIRAUX* et *SPARTIATES*.
- SPARTEL**, cap. Voy. *SOLOÉ*.
- SPARTEMBAS**, compagnon de Bacchus et roi des Indes; durée de son règne; ses successeurs, *Mém.* XLV, 152. — Doit être le même que le *Sratadeven* ou le *Sratadeva* des Indiens, 154.
- SPARTES**, nom donné par les Béotiens aux soldats de Cadmus; pourquoi ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 46. — nom des hommes armés issus des dents du serpent tué par Cadmus, 51. — Ennemis des Cadméens, confondus par Conon avec ces derniers, 52.
- SPARTIATES**; les trois cents guerriers choisis par Léonidas pour défendre

- les Thermopyles étaient probablement les trois cents chevaliers spartiates, *Mém.* XLVIII, 101. — (Éducation publique chez les); voy. EDUCATION.
- SPASINE (Chaussée de); sa position géographique, *Mém.* L, 92, 93.
- SPATIUM, pour Stadium, *Mém.* XLVI, 606, 607.
- SPECIES (*Canonicæ*), *Mém.* XLV, 468.
- SPECTACLES à Athènes; renseignements fournis par le marbre de Choiseul sur les sommes distribuées aux personnes qui y assistaient, et sur le nombre des spectateurs, *Mém.* XLVIII, 361, 362, 369. — Passion désordonnée des Athéniens pour les spectacles; ses suites funestes, 378.
- SPHÈRE de Billarus. Voy. BILLARUS.
- SPHINX, épouse de Cadmus suivant Parnassus, Eusèbe et le Syncelle, *M.* XLVIII, 64, 65. Voy. ci-après.
- SPHINX, symbole des monnaies de Chio, *Mém.* XLVII, 156.
- SPINA, nom donné par les Romains à la ligne que parcouraient les chars dans les cirques, *Mém.* XLIX, 225.
- SPINA; réfutation de la tradition et de l'opinion de Denys d'Halicarnasse sur la fondation et la destruction de cette ville, *Mém.* XLVII, 84, 85.
- SPINGTCHA, rivière; sa position géographique, *Mém.* L, 123.
- SPINOSA; exposition et réfutation de son système sur le droit naturel, *Mém.* XLVI, 118 et suiv.
- SPOLETTE. Voy. HILTERAND.
- SPON, *Miscell. erud. antiq. sect. x*, p. 348, rectifié, *Mém.* XLVII, 292, 293.
- SPURIUS CARVILIUS [et non Curvilius] RUGA. Voy. CARVILIUS (SPURIUS).
- SRATADEVEN. Voy. VAIVASSOUDEN.
- STADES de divers modules pris sur la circonférence de la terre, réduits en toises et en pieds d'après les dernières opérations faites en France pour la mesure de la terre, *Hist.* XLVII, 225, 226. — Preuves de l'existence de cinq sortes de stades chez les anciens, 214. — Les Grecs n'ont jamais soupçonné de différence dans la longueur des divers stades qui exprimaient les distances données par les itinéraires, *ibid.* — d'un module différent pris sur la mesure de la circonférence de la terre, 212. — Les anciens ne s'accordaient pas sur le nombre qu'ils en mettaient au degré; différentes espèces de ces stades; erreurs apparentes qui résultèrent de ces différences, 215 et suiv. — Évaluation de cette mesure par Plin, *M.* XLIX, 536. — Stade, employé dans les expéditions d'Alexandre et de ses successeurs, évalué en toises, *Hist.* XLVII, 63. — Étendue du stade employé dans l'Asie lors de l'expédition d'Alexandre, *M.* XLIX, 730. — Son évaluation en milles romains et en toises, XLVIII, 151. — Valait 75 toises, 3 pieds, 7 pouces et quelques lignes, à l'époque de la révolte de l'Ionie sous Darius, roi de Perse, 211, note A. — Son évaluation par M. d'Anville, XLIX, 517. — Olympique; son évaluation en toises par M. d'Anville, 225; — son évaluation tirée de la mesure d'un degré terrestre et de celle du frontispice du Parthénon d'Athènes, *Hist.* XLVII, 226. — Son module tiré de la mesure d'un degré terrestre, 227; — son rapport exact avec le mille romain, réduit en toises *ibid.* — est celui de tous les stades dont les anciens paraissent avoir fait le moins d'usage, 227, 228. — Voy. OLYMPIE.
- STAGABAZA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 185, note A.
- STAMPALIE OU ASTYPALÉE, *Mém.* XLVII, 283. Voy. ASTYPALÉE.
- STANISLAS, roi de Pologne, veut attacher à sa personne M. de Fonce-

- magne de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 81. — Fonde l'Académie de Nancy, 117.
- STATÈRE, monnaie d'or d'Athènes; sa figure et son évaluation, *Mém.* XLVII, 204 et suiv.
- STATHME; ce que l'on doit entendre par ce nom, que les Romains ont traduit par *mansiones*, et qui répond aux caravanserais des Orientaux; stathmes de la Parthie, de la Perse et de l'Arménie; stathmes royaux, *Mém.* L, 85. — Stathmes parthiques. Voyez PARTHES.
- Σταθμός, journée de marche; son évaluation, *Mém.* XLV, 116.
- STATILIUS TAURUS, favori d'Auguste, avait bâti à ses frais l'amphithéâtre du champ de Mars, et le peuple, suivant Dion Cassius, lui conféra, en récompense, le droit de nommer les principaux magistrats de la république, *Mém.* XLIX, 377.
- STATION DES MARCHANDS; conjectures relatives à ce point de la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 733, 734.
- STATUES (*Essai historique sur l'usage des chez les anciens*; par M. l'abbé Guasco, *Hist.* XLV, 191, 192. — Culte superstitieux que les Grecs leur rendaient, *Mém.* XLIX, 205, note D. — Statue colossale, ébauchée, vue à Naxie par M. de Villosion; sa description, XLVII, 313.
- Στηλονόμος. Voy. POLÉMON.
- STENIA, les *Sténies*, fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Cérès, ne faisaient pas partie des Thesmophories ou des Éleusiniennes, *Mém.* XLVIII, 257 et suiv.
- STÉNYCLÈRE (Bataille de), *Mém.* XLV, 331.
- STEWART (Le major). Voy. MÉDAILLES.
- STHÉNIDE, philosophe pythagoricien; sa pensée sur la royauté, *Mém.* XLV, 309.
- STILICON, général et ministre d'Honorius; observations critiques sur sa vie et son caractère; ce que dit Zosime à ce sujet; réputation que lui ont faite plusieurs écrivains; sa femme Sérène accusée d'avoir attiré Alaric devant Rome, *Mém.* XLIX, 495 et suiv.
- STOBÉE, restitué et traduit par M. Heyne pour un passage relatif à la forme des ventes chez les Thuriens, *Hist.* XLV, 67. — Importance de son recueil, dont on ne possède point encore une bonne édition, *Mém.* XLV, 310, note F.
- STOÏCIENS; faisaient peu de cas de la poésie, à moins qu'elle n'eût une application religieuse ou morale, *Hist.* XLV, 34, 35. — N'enseignaient leur philosophie que dans l'enceinte de leurs écoles, 35. — Explication et justification de l'exagération que quelques personnes reprochent à leur morale, 37, 38. — Forme particulière du dialogue qu'ils employaient dans l'enseignement de leur philosophie morale, 54, 55. — Leur doctrine était la plus répandue et la plus goûtée à Rome, 58. — Leur système cosmogonique paraît être le même que celui des Chaldéens, *M.* XLVII, 23. — Leur opinion sur la divinité et leur hypothèse sur les mystères, 48. — Leur mode d'enseignement; assiduité avec laquelle était suivie leur école; leur influence même dans les affaires de l'État, XLVIII, 410, et suiv. — Leur mépris pour les arts et les sciences, 467. — Leur attachement à la religion païenne, XLIX, 413. — Leurs connaissances en jurisprudence; ce fut de leurs rangs que sortirent Juventius Celsus, Nératius Priscus et Salvius Julianus, conseillers d'Hadrien, *Hist.* XLV, 37, *Mém.* XLIX, 418, 419. — Voy. ÉPICTÈTE, CÉBÈS.
- STRABON, son époque, *M.* XLVIII, 20,

142.—Ses opinions philosophiques sur l'ancienne théologie de la Grèce, XLVII, 56. — Se trompe sur les suites qu'il attribue à la défaite de Sagra pour les Crotoniates, XLV, 295.—Combattu et réfuté au sujet de son jugement sur la relation de Pythéas de Marseille, 33 *et suiv.*—Convaincu d'erreur relativement à la latitude de Byzance et de Marseille, 33.—Diverses erreurs commises par ce géographe relativement à différents points de la Judée, L, 152, 153.—Renseignements sur l'édition et la traduction française de cet auteur, entreprises par M. de Bréquigny, 719, 720.—Détails qu'il donne sur le Gange. Voy. GANGE.—*Comparer ensemble Strabon et Ptolémée, pour faire connaître la marche qu'ils ont suivie, l'état où ils ont trouvé les connaissances géographiques, et le point où ils les ont portées*; sujet d'un prix proposé par l'Académie, et décerné à M. Gossellin, *Hist.* XLVII, 39.—*Lib. I*, p. 63 A, et *lib. II*, p. 104 B, et p. 114 A, traduit et expliqué pour les passages concernant la relation du voyage de Pythéas à Thulé, *M.* XLV, 32, 33.—*Lib. II*, p. 114 A, corrigé pour le mot *Βρεττανικῶν*, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, 32, note B.—*Ibid.* p. 114 D, = 175 Alm, expliqué pour le passage *Πυθέας τὰ περί Θούλην ὅσιστα λέγει*, κ. τ. λ. 40 *et suiv.*—*Lib. III*, p. 146, ed. Cas. expliqué au sujet de l'affinage de l'or, XLVI, 511, 512.—*Lib. IV*, p. 190 B, réfuté au sujet des inductions qu'il tire, contre Pythéas, des réponses que les Marseillais firent à Scipion, XLV, 56, 57.—*Ibid.* p. 211 C, expliqué et restitué pour son passage relatif au voyage de Pythéas de Marseille, 26, note L.—*Lib. VI*, p. 197, expliqué pour les mots *τὸ ἀλμυρὸν κατὰ τὸ*

πλεῖστον, XLVI, 7.—*Lib. VIII*, p. 250, expliqué pour l'étendue qu'il donne au littoral de la Laconie, et sur sa dissidence à cet égard avec Scylax, XLV, 337.—*Ibid.* p. 358 A = 549 Alm. défendu contre la correction de Xylander, et confirmé pour la leçon *ἐπὶ Τημένου*, XLVI, 48, 49.—*Ibid.* p. 549 A, ed. Almel. interprété, et la version latine rectifiée pour les mots *φθορήσαντας τῇ διὰ τὴν εἰρήνην εὐτυχίᾳ*, 31, note H.—*Lib. XI*, p. 499 B, var. données pour le mot *Soanes* par les manuscrits de cet auteur qui se trouvent à la Bibliothèque du roi, XLV, 14, note F.—*Ibid.* p. 507 et 524 = 795 C Alm. expliqué touchant la position des Mardes, 109, 117.—*Lib. XV*, p. 508, expliqué pour les mots *ὁ τοῦ Βήλου τάφος*, XLVIII, 11, note P.—*Ibid.* p. 728, corrigé pour le mot *ὄκην*, XLV, 115.—*Lib. XVI*, p. 744, expliqué pour le mot *Περσίς*, 117.—*Ibid.* p. 780-782, expliqué pour la position de la ville de *Mariaba* ou *Marsyabæ*, *Hist.* XLVII, 268.

STRATAGÈME des Phocidiens, *Mém.* XLV, 413.—du devin Tellias, 415.—de Lycurgue, fils d'Aléus, 436.—de Mélanthus, *ibid.*

STRATÈGES, à Athènes; leur élection; leur nombre; nature et ordre de leur service, *Mém.* XLV, 256. Voy. LOIS MILITAIRES.—Quels étaient le mode de leur nomination et leurs attributions à Athènes, XLVIII, 345, 346.—Les Hellénotames ne pouvaient disposer d'aucun fonds sans leur concours, 364, 365.—ou préteurs, magistrats à Syracuse; quels étaient leurs pouvoirs, la durée de leur gestion et le mode de leur élection, XLVIII, 126. Voy. ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ.

STRATÉGIQUE. Voy. TACTIQUE.

- STRATEGIUS, nom d'un mois des Bithyniens; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- Στρατηγός; quelle était cette dignité sous l'empire romain, *Mém.* XLVII, 295, 296.
- STRATOCLÈS, archonte à Athènes; son époque, *Mém.* XLVIII, 94. Voy. THÉORES.
- STRATON de Sardes, poète épigrammatiste; son époque, *Mém.* XLIX, 431, 465.
- STRATON (Tour de). Voy. CÉSARÉE.
- STRATONICUS, mois des Asiatiques; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- STRATTIS, poète; son époque, ses ouvrages, *Mém.* XLVIII, 387.
- STROBILOS, nom d'un des rochers du Caucase; tradition relative à Prométhée, *Mém.* XLV, 15.
- Στροβίλος; divers sens de ce mot, *Hist.* XLVII, 142.
- STROPHE. Voy. PINDARE.
- ΣΤΡΟΤΑΓΗΣΑΝΤΑ et ΣΤΡΟΤΑΓΟ, pour *στρατηγήσαντα* et *στρατηγῶν*, *M.* XLVII, 290.
- Στύραξ employé au lieu de *σαυρωτήρ* par les auteurs postérieurs à Homère, *Hist.* XLVII, 143.
- STURLUNGER; sens de ce nom de peuple, *Mém.* XLVI, 611.
- STYLE (Origine du) sentencieux; sa définition; ses avantages, *Mém.* XLVIII, 443, 446.
- SUARD (M.), de l'Académie française, ami et collaborateur de M. l'abbé Arnaud, dans la publication de son journal, *Hist.* XLVII, 340, 341.
- SUARI, nation de l'Inde; leur position, *M.* XLV, 195. — Leur pays actuellement le Soromandel, XLIX, 544.
- SUARIH; leurs fonctions; leurs corporations; réglemens qui les concernent, *Mém.* XLV, 465 et suiv.
- SUASTÈNE, contrée de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 188.
- SUASTUS, fleuve de l'Inde, aujourd'hui le Suat, *Mém.* XLV, 188.
- SUAT, fleuve. Voy. SUASTUS.
- SUBJUGULARRE, expliqué, *Mém.* XLV, 462, 463.
- SUBUR, fleuve, aujourd'hui Subu, *Hist.* XLVII, 233.
- SUBUTTUM, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.
- SUCCESSIONS ou règnes dans les États modernes; leur moyenne, *Mém.* XLVI, 39, 40.
- SUCCIN; ce qu'en rapportent Pythéas de Marseille et Timée, *Mém.* XLV, 52. — Setire dessables de la côte à *Raflunda*, en Sudermanie, 53. — ou électre; où il se recueillait, 79. — Comment on en introduisit l'usage en Italie; propriétés que les anciens attribuaient à cette substance, 80. — Origine de l'opinion répandue chez les Romains que le succin se formait aux rives de l'Éridan ou du Pô; explication de la tradition mythologique sur les larmes des sœurs de Phaëthon, 80, 81. — Usage excessif qu'en faisaient les Romains, chez lesquels il devint un objet de luxe, *ibid.* — Quantité extraordinaire qui en fût envoyée à Néron, 82. — Opinions diverses des anciens sur la nature et l'origine de cette matière, 82, 83. — Pourquoi cette substance est appelée *succin*, 83. — Ses qualités chimiques, 83, 84. — D'où il se tire de nos jours, *ibid.* — Combien d'espèces les anciens en connaissaient, et combien nous en connaissons, 84, 85. — Procédés employés par les anciens pour teindre le succin et contrefaire les pierres transparentes; ils en connaissaient aussi la propriété attractive, 85, 86.
- Συκοφάντης; Aristophane est le seul auteur qui ait employé ce mot dans le sens de sycophante ou délateur, *Hist.* XLVII, 125.
- SUDARIUM. Voy. ORARIUM.

SUDASSANA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note x.

SUDERMANLAND, mot suédois, expliqué, *Mém.* XLV, 65.

SUÈDE. Voy. SVEA-RIKE.

SUEDIA, nom latin de la Suède; son étymologie, *Mém.* XLV, 71.

SUÉDOIS; les anciens Suions, *Mém.* XLV, 64.—(*Mémoire sur l'origine du peuple*), par M. de Kéralio, XLVI, 580-631.—Objet, plan et division du Mémoire, 580.—PREMIÈRE PARTIE. *Des Cimmériens et des Cimbres*, 581 *et suiv.*—Coup d'œil sur l'état primitif des sociétés, 581.—Quel a été le berceau de la civilisation et quelle marche elle a suivie pour se répandre en Europe, 584, 585.—Mouvement et marche des peuplades barbares; direction qu'elles ont suivie pour entrer en Europe, 585-587.—Examen de cette question: l'Europe n'a-t-elle point reçu des habitants avant sa séparation de l'Afrique et la formation de la Méditerranée par l'irruption de l'Océan? 585, 586.—Explication des diverses positions assignées aux Celtes par les anciens, 587, 588.—Cimmériens; leur position suivant Homère, 588, 589.—Leur passage et leur établissement dans la Germanie, 589.—Leurs invasions en Asie, 589, 590 *et suiv.*—Ce que nous en apprend Hérodote; examen de sa narration, 590 *et suiv.*—Discussion et réfutation d'une opinion émise par M. Fréret sur l'émigration des Cimmériens envahis par les Scythes; fausse interprétation que ce savant donne à plusieurs passages d'Hérodote relatifs à ce fait, 594 *et suiv.*—Cimbres; tradition antique sur leur établissement en Italie, 598, 599.—Origine des Cimbres établis sur l'Océan, 599 *et suiv.*—Leur nom n'est qu'une altération de celui des Cimmériens, 600.—

Étymologie de leur nom, 600.—Suite chronologique de leurs rois, 601.—Quand et à quelle occasion la partie de la Suède nommée d'abord *Midales-let*, fut appelée *Sæland*, *ibid.*—Guerres extérieures des Cimbres, 601, 602.—Incertitude qui règne sur la première contrée habitée par les Cimbres; divergence d'opinions des auteurs qui ont entrepris de résoudre cette question, 601, 602 *et suiv.*—Même différence dans les opinions, relativement au pays habité par les Cimbres au temps de Tacite, 605, 606 *et suiv.*—Des Teutons: pays qu'ils occupaient, 610.—Origine de leur nom, 610 *et suiv.*—Les établissements de la nation germanique ou tudesque, dans les temps de barbarie, nous seront toujours inconnus, 612.—A quelle époque commença l'émigration qui a rendu les Cimbres célèbres; pays qu'ils occupaient alors; examen de la cause à laquelle est attribuée leur émigration, 612 *et suiv.*—Route qu'ils suivirent en quittant leur pays; leur union avec les Teutons, 614, 615.—Ils défont l'armée romaine commandée par Cnéius Papirius Carbon; induction qu'on peut tirer de ce fait pour déterminer la date de leur départ et l'étendue du pays qu'ils avaient parcouru, 615, 616.—Ils entrent en Helvétie et s'allient avec les Tigurins et les Tugéniens, 616.—Descendus des Alpes helvétiques, ils attaquent la Belgique et les Gaules; direction qu'ils suivirent pour y arriver, 616, 617.—Exposé de leurs victoires et de leurs défaites dans leurs guerres contre Rome, 617 *et suiv.*—Réfutation de l'opinion d'Orose sur l'assiette du camp de Marius, 621.—Ce que les Cimbres devinrent après leur défaite par Marius; traces qu'ils ont laissées de

- leur passage et de leurs établissements, 629 *et suiv.*
- SURRTÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 187.
- SURSSIONES, Belges; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- SURTONE TRANQUILLE, historien et grammairien; son époque, *Mém.* XLIX, 459. — Ses imitateurs; il était secrétaire de l'empereur Hadrien; cause pour laquelle il perdit sa place, 422. — Sa notice sur quelques grammairiens célèbres, 423. — *Vit. Aug.* cap. cii, expliqué pour le mot *tabulæ*, *Hist.* XLVII, 87, note c. — *In Claudio*, cap. ix, expliqué, *Mém.* XLV, 474 *et suiv.* — Notes inédites de l'abbé Brotier sur cet historien, *Hist.* XLVII, 419.
- SUFFRAGE DE MINERVE; en quoi consistait ce droit chez les Athéniens; il fut accordé à Auguste; comment ce prince usa de cette prérogative qui était celle de la clémence, *Mém.* XLIX, 377, 378. Voy. ci-après.
- SUFFRAGES (Les) d'absolution et de condamnation se déposaient, chez les Athéniens; dans deux urnes différentes, *Mém.* XLVI, 384, et *ibid.* note L.
- SUFFREN (M. DE), vice-amiral de France; la ville de Salon lui élève un monument, et l'Académie compose une inscription française pour son buste, *Hist.* XLV, 69.
- Συγγραφεύς; explication de ce mot, *M.* XLVIII, 216, note c.
- SUICIDE; il fallait à Rome obtenir du sénat la permission de se donner la mort, sans quoi on était privé de la sépulture; penchant de l'empereur Hadrien au suicide, *Mém.* XLIX, 408, 409.
- SUIDAS, compilateur sans discernement, *Mém.* XLV, 421. — Son erreur au mot *Ελπεσιώγη*, *ibid.* — Cité et restitué, XLVIII, 95. — Cité et restitué relativement à la lettre τ', qui doit être prise pour abréviation de τριακόσιοι, trois cents, 87. — *Voc.* Κολιάς, corrigé, *Hist.* XLVII, 148. — *Voc.* Ἡλεκτρα, défendu contre une correction de Kuster, 172, 173. — *Voc.* Πάριππον καὶ κόρη, corrigé et expliqué 61. — *Voc.* Φέρειν, corrigé, *H.* XLVII, 127. — *Voc.* Σάροι, collationné et discuté, *Mém.* XLVII, 348 et *ibid.* note B et C. — *Voc.* Συγκοφαί, corrigé, *Hist.* XLVII, 144.
- SUIONS ou SVIONS, peuple scandinave; leur emplacement déterminé d'après le sens étymologique de leur nom, *Mém.* XLV, 70 *et suiv.* — Avaient les mêmes coutumes que les Sitons, avec lesquels ils paraissent avoir formé un seul et même peuple, 72. — Leur position géographique; leurs coutumes; leur nom moderne, 64.
- SUISSES (Ligue des). Voy. ACHÉENS.
- SULLA, consul avec Auguste, l'an 749 de Rome, *Mém.* XLIX, 391, note P.
- SULPITIUS APOLLINAIRE, grammairien latin; son époque, *Mém.* XLIX, 464. Σύμβαχοι. Voy. Φαρμακοί.
- Συμφωνία (ἡ διὰ πᾶσάν); expliqué, *Mém.* XLVI, 322.
- SUNIADÈS, appelé aussi par erreur *Lysiades*; à quelle époque il fut archonte, *Mém.* XLVIII, 389.
- SUNIUM, promontoire de l'Attique, *Mém.* XLVIII, 56.
- Σύνοδοι; sens de ce mot chez les Athéniens, *Mém.* XLVI, 387.
- Συνωρίς, synorie; recherches sur la signification de ce mot et sur l'époque où fut introduite dans les courses des jeux olympiques l'espèce d'attelage qu'il désigne, *Mém.* XLVII, 152, note B, col 2 *et suiv.* — *Συνωρίς ἱππων τελείων*, expliqué, 154, note, col. 2.
- Συνουσίαι, συνουσιασταί, chez les Athéniens; explication de ces mots, *Mém.* XLVI, 387.
- Συνουσιασταί. Voy. Συνουσίαι.

Συοβουρωί. Voy. BÉOTIENS.

SUOMA, en finlandais, a le même sens que *Finland* ou *Fenland*, *Mém.* XLV, 65.

SUPERINDICTITII *tituli*, *Mém.* XLV, 468.

SUPERSTITION. Voy. MINES et DÉMONS.

SUPHÈTES [Suffètes], magistrats particuliers aux Carthaginois et aux villes de leur dépendance, *Mém.* XLIX, 503.

SUPPARA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.

SUPPLICE qui consistait chez les Perses à enfermer le criminel dans une peau de bœuf, et à le laisser périr dévoré par les vers qui s'engendraient dans son corps, *M.* XLVIII, 220.

SURÆ, de Pline, *Mém.* XLV, 165; de Ptolémée, 166.

SURAS, philosophe stoïcien; son époque, *M.* XLIX, 458.

SURASENI, peuple de l'Inde; pays qu'ils occupaient, culte qu'ils rendaient à Hercule, *Mém.* XLV, 152, 155.

SURENA. Voy. PARTHES.

SURÉNIE. Voy. PARTHES.

SURKHAB. Voy. AGI.

SURRENTIUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 234.

SUS, rivière; sa direction; son nom ancien, *Hist.* XLVII, 234.

SUSE, confondue avec Hamadan par Chardin, *Mém.* L, 124.

SUSICANA, ville, *M.* XLV, 166, note, col. 1.

SUSUMES, ville de Palestine, prise par Baudouin, *Mém.* L, 217.

SVALTERNICUM, épithète du succin; son étymologie, *Mém.* XLV, 85.

SYEA-RIKE, nom de la Suède; son étymologie, *Mém.* XLV, 70, 71.

SVEN BRING (M.), auteur d'une Histoire de Suède; réfutation de son opinion sur les Sitons, *Mém.* XLV, 72.

SVERIGE ou SYEA-RIKE, nom de la Suède, *Mém.* XLV, 71. Voy. SYEA-RIKE.

SVIARIKI, nom de l'ancienne Suède; son étymologie, *Mém.* XLV, 70.

SVIONS. Voy. SUIONS.

SWINBURNE (M.), auteur d'un Voyage des deux Siciles; son opinion sur les institutions de Pythagore dans la Grande-Grèce, *M.* XLV, 296, note M.

SYAGROS, promontoire; paraît répondre au cap Fartak, *Mém.* XLIX, 759. — Erreur de M. d'Anville, qui a fait correspondre ce promontoire au Ras al-Hhad, 760.

SYBARIS; son emplacement; sa circonférence; sa population; nombre des troupes qu'elle pouvait mettre sur pied, *Mém.* XLV, 297. — Excès d'avarice et de cruauté auxquels se livrent ses habitants sous le gouvernement de Télés, 296, 297. — Elle est détruite de fond en comble par les Crotoniates; date de cet événement, 297, 298. — Son territoire est partagé entre les vainqueurs par les pythagoriciens, 300. — Événements principaux de l'histoire de cette ville, avec leurs dates, XLVII, 168 et *suiv.* — Prend le nom de *Thurium*; pour quoi et à quelle époque, 168. — N'est jamais appelée *Thurium* par Hérodote, et se trouve souvent mentionnée sous ce nom dans Scylax, 169, note s. — Après quelle époque il n'est plus fait mention des Sybarites dans l'histoire, *ibid.* — Il reste peu de médailles de Sybaris; leurs époques, leurs types et leurs légendes, 169, 170. Voy. SYBARITES.

SYBARITES (Les) n'ont pu entrer, comme le dit Polybe, dans la confédération des Crotoniates et des Cauloniens, *Mém.* XLV, 315 note U. Voy. THURIENS, SYBARIS.

SYCOMORE, arbre de la Judée, *Mém.* L, 158. — Quantité de ces arbres en Palestine; leur usage; les caisses des momies égyptiennes sont faites de leur bois, 193.

SYCOPHANTES (Les) bannis par les Trente Tyrans, *Mém.* XLVII, 246.

SYDERIS, fleuve; l'Ester d'aujourd'hui; sa position, *Mém.* XLV, 120.

SYDRUS, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col 2.

SYGAMBRES. Voy. SICAMBRES.

SYLVESTRES. Voy. INDIENS.

SYMBOLES particuliers des villes; d'où ils étaient pris, *Mém.* XLVII, 155.

SYMICHUS [sic], tyran des Centoripiniens, leur rend la liberté après avoir entendu les leçons de Pythagore, *Mém.* XLV, 296.

SYMMAQUE de Judée, métaphraste de la Bible; son époque, *Mém.* XLIX, 465.

SYMPHONIE; sens de ce mot chez les Grecs, *Mém.* XLVI, 343.

SYMPHOROSE. Voy. GÉRULE.

SYNCELLE (Le), le même que le moine George, *M.* XLV, 387.—La Bibliothèque du Roi possède de cet auteur un excellent manuscrit, dont le P. Goar, son éditeur, n'a pas eu connaissance, 403.—Rectifié dans l'explication qu'il donne de la construction de la période égyptienne de 36, 525 ans, XLVII, 138.—*Chronographia*, p. 210, cite, avec de graves altérations, un fragment d'Alexandre Polyhistor, XLV, 403 et suiv.—*Chronogr.* p. 262, corrigé pour la généalogie de Caranus, XLVI, 45, 46 et suiv.—*Chronogr.* p. 167 C, corrigé pour le nombre $\kappa\gamma'$, XLV, 374.

SYNÉSIUS doute de l'existence de Thulé, *Mém.* XLV, 51.

SYNOECIA, fête d'Athènes; son institution, *M.* XLVII, 235. Voy. ci-après.

SYNOECIES, appelées aussi Métœcies; fêtes célébrées à Athènes en l'honneur de Minerve; à quelle occasion elles furent établies, *Mém.* XLVIII, 285, et suiv.

SYNORIE. Voy. *Συνωρίς*.

SYRA ou SYROS, *Mém.* XLVII, 283.

SYRACUSE; époque de sa fondation selon

les différents critiques modernes, *Mém.* XLVII, 151. — Fondée par Archias, fils d'Évagète; à quelle époque, et à la suite de quel événement, XLVIII, 106 et suiv. — Législation qui y fut adoptée, 108. Voy. SICILE. — Immensité de l'enceinte de cette ville, 116, note z. — Appelée aussi *Pentapole*; pour quelle raison, 154. Voy. SICILE.

SYRASTRÈNE; sa position, *Mém.* XLV, 166.

SYRIAQUE (Langue et écriture), communiquées aux Arabes de Himyar par les chrétiens, *Mém.* L, 266.

SYRIE; pays qui s'y trouvaient compris, *Mém.* XLVI, 407. — Ce nom donné à la Judée, L, 158. — Époque à laquelle elle passa sous la domination des musulmans, XLVIII, 488. — Syrie, Syriens; les Grecs comprenaient sous cette dénomination l'Assyrie et les Assyriens, *M.* XLVI, 407. Voy. SYRIENS, SCHAM.

SYRIE-SOBAL, appelée aussi troisième Arabie; description de ce pays; sa conquête par Baudouin, *M.* L, 220.

SYRIENI, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.

SYRIENNES (PORTES); leur position géographique, leur description, *Mém.* L, 37 et suiv.

SYRIENS; peuples compris sous ce nom, *Mém.* XLVI, 407. — Cette dénomination donnée aux peuples de la Mésopotamie dans l'Écriture et chez les Orientaux, *ibid.* Voy. SYRIE. — Appelés proprement Araméens par les Grecs, 407. — Nom donné aux Arabes Scénites, 408.

SYRINGE, ville forte de l'Hyrkanie, paraît être la même que la ville désignée par Ptolémée sous le nom de *Sindanga*, *Mém.* L, 96.

SYRINX, flûte, *Mém.* XLVI, 323.

SYRNICICA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note x.

SYROS (Fondements de l'ancienne ville de) découverts dans l'île de Syra, *Mém.* XLVII, 288.

SYSTASE, terme de musique grecque; conjectures sur sa signification, *Mém.* XLVI, 303.

T

T, *tau*; figure de cette lettre sur les monuments, *Mém.* XLVII, 162.

τ, signifiant *τριακόσιοι*, pris à tort par les copistes pour *τετρακόσιοι*, *Mém.* XLVIII, 87.

TAABBATA-SCHARRAN, poète arabe, dont le véritable nom est *Thabet ben-Djaber ben-Sofyan*; son époque, *Mém.* L, 357.

TABÆ, ville; sa position, *Hist.* XLVII, 246.

TABARISTAN; étymologie de ce nom; position de cette contrée, *M.* XLV, 105.

TABASI, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 184.

TABASO, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E, 184.

TABIS (Cap); sa situation géographique, *Mém.* XLIX, 719. Voy. TIBET.

TABLE-RONDE (Recherches sur LA), par M. de Foncemagne, *Hist.* XLV, 77.

TABLEAU DE CÉBÈS. Voy. CÉBÈS.

TABRAÏSIENS, peuples placés au delà du Gange; mention qu'en fait Diodore de Sicile, ainsi que de leur roi Xandramen; étymologie de leur nom, *Mém.* XLIX, 521.

TABRIS ou TEBRIS. Voy. MÉDIE.

TABULÆ, cippes ou colonnes funéraires, *Hist.* XLVII, 87, note c.

TACITE; ce qu'il écrit de la Bretagne, dans la *Vie d'Agricola*, conviendrait à une terre voisine du cercle polaire, *Mém.* XLV, 44. — La Thulé dont il parle, *Agric. Vit.* ne peut être que les îles Schetlandiques [Shetlandiques], 45, 46. — *Ann.* III, c. LXVI, expliqué, XLVI, 608. — *Ibid.* IV, c. v, § 3, expliqué, 607 et suiv.

— *Ann.* IV, l. XIV, c. III, expliqué, XLV, 143, 144. — *Agric.* cap. III, expliqué, XLVI, 607. — *Germ.* II, expliqué, XLV, 69, note I, col. 2. — *Ibid.* cap. VI, expliqué, XLVI, 606, 607. — *Ibid.* expliqué touchant le mot *Suiones*, XLV, 64. — *Ibid.* c. XLV, expliqué touchant les *Sitones*, 72. — *Ibid.* expliqué et corrigé pour les mots *formasque deorum*, 73, note M. — Expliqué et concilié avec Suétone, relativement à la clôture du temple de Janus, sous Néron, XLIX, 396.

TACTIQUE; son état chez les Grecs au temps de la guerre de Troie, *Mém.* XLV, 242, 243. — Auteurs anciens qui ont écrit des traités de cet art, XLIX, 421.

TADRI, *Thierry*, en arabe, *H.* XLV, 23.

TADRIOUN, *Thierry*, en arabe, *Hist.* XLV, 23.

TÆNUR, ville de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 177.

TAGÆ, peuple; les mêmes que les *Oxistacæ*; leur position, *M.* XLV, 128.

TAGARA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note E.

TAGE; renommé pour ses sables aurifères, *Mém.* XLVI, 479, 480.

TAGES, *Táyai*, ville de la Parthie; sa position, *Mém.* XLV, 127, 128.

TAGLEB (Tribut de). Voy. BECR.

TAI; sens de ce mot dans le calendrier chinois; sa corrélation avec celui des Égyptiens, *Mém.* XLVII, 387, 388.

TAI-TSOU, empereur des *Ouei*; ses relations avec Rome, *Mém.* XLVI, 554, 555.

- TALABROGA. Voy. TAMBRACÉ.
- TALAÛS, roi d'Argos, père d'Adraste, *Mém.* XLVIII, 255.
- TALCHIR, ville; sa position, *Mém.* XLV, 177, note m.
- TALENT (Différentes évaluations du) attique, *Mém.* XLIX, 202, note c.
- TALINGAS. Voy. CALINGÆ.
- TALION (La peine du) existait dans la législation de Pythagore, *Mém.* XLV, 313.
- TALLAND, *tallanding*, mots suédois, expliqués, *Mém.* XLV, 65.
- TALLARA, dans l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 177, note m.
- TALMUD (Le) de Jérusalem rédigé à Tibériade, *Mém.* L, 181.
- TALUCTÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 194.
- TAMALITES, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note d.
- TAMASIS, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note y.
- TAMBRACÉ ou TALABROGA, ville de l'Hyrkanie, *Mém.* L, 96.
- TAMERLAN; ses conquêtes dans l'Inde; nombre prodigieux d'habitants qu'il y fait périr, *Mém.* XLV, 205. — Ses descendants s'établissent dans l'Inde, où ils règnent sous le nom de grands Mogols, *ibid.* — Ses conquêtes dans le Ghilan, L, 131.
- TAMOS (Promontoire de); sa situation; sa correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 568, 719.
- TAMUDANI; leur position, *Hist.* XLVII, 286.
- TANAÏS; opinions des anciens sur son cours, *Mém.* XLV, 23, 24. Voy. DANUBE. — Peuples qui habitaient au delà de ce fleuve, dans la Scythie, suivant Strabon, Plin et Ptolémée, 22, note E, col. 1 et 2.
- TANA-SÉRIM; sa position géographique; la même que l'ancienne *Thinæ*, *Hist.* XLVII, 219; *Mém.* XLIX, 717.
- Sa position encore très-mal déterminée par Nicolas et Guillaume Sanson, *Hist.* XLVII, 222.
- TANDA, ville de l'Inde, *Mém.* XLIX, 621.
- TANG (Dynastie des); date de son avènement, *Mém.* XLVI, 545. — Tableau du commerce et des relations politiques de la Chine avec les nations étrangères sous cette dynastie, 545 et suiv.
- TANGALA, ville de l'Inde; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 177.
- TANJAOUR; son nom ancien, *M.* LXV, 180.
- TANTALE (Fable de); expliquée, *Mém.* XLVII, 46.
- TAOCÉ, *Ταόνη*, ville, sa position, *Mém.* XLV, 115. — Paraît être aujourd'hui *Tavag*, *ibid.* Voy. OKHN.
- TAO-TE-KING. Voy. LAO-TSE.
- TAPÉ, ville de l'Hyrkanie, *Mém.* L, 96.
- TAPHER (Royaume de), le même que celui de *Saphen*, dans Masoudi; son étendue; beauté des femmes de son roi, *Mém.* XLV, 173, note, col. 1.
- TAPROBANE ou PALÆSIMUNDE; ce que Plin nous en apprend, *Mém.* XLV, 189 et suiv. — Connaissance que les anciens eurent de cette île depuis les temps les plus reculés jusqu'au règne de Claude, 190 et suiv. — Latitude et étendue de cette île suivant Marcianus Héracléota, XLIX, 592, 593. — Étymologie de son nom, 521. — Mœurs de ses habitants du temps de Diodore de Sicile, L, 445. — Recherches sur la constitution géologique de ce pays et les révolutions qui ont dû s'y opérer, XLIX, 546 et suiv. — Voy. CEYLAN et RACHIAS.
- TAPTI, fleuve. Voy. NANAGUNA.
- TAPURI (Les) ont donné leur nom au Tabaristan; leur position, *M.* XLV, 105.

- TAPYRES; mœurs de ce peuple, *Mém.* L, 133, 134. — Usage immodéré qu'ils faisaient du vin, 84, 85. Voy. AUTOPHRADATE.
- TARAFÀ BEN-ABD, poète arabe, auteur d'une des trois premières Moallakas; son caractère, ses mœurs; épisode de sa vie; nature de son ouvrage, *Mém.* L, 373, 375 et suiv.
- TARAS, fils de Neptune, considéré comme le premier fondateur de Tarente; comment il est représenté sur les médailles de cette ville, *Mém.* XLVII, 183.
- TARAXIPPUS. Voy. OLYMPIE.
- TARBÉ, ville de l'Hadramaût, autrefois *Thabane*, *Mém.* XLIX, 770.
- TARENTE; origine et date de la fondation de cette ville; exposé chronologique des faits principaux de son histoire; description et classification de ses médailles; grand nombre de statues qui la décoraient et dont quelques-unes furent transportées à Rome, *Mém.* XLVII, 181 et suiv.
- TARQUIN L'ANCIEN; ses vues et ses institutions politiques, *Mém.* XLV, 479.
- TARQUIN LE SUPERBE; ses qualités et ses défauts, *Mém.* XLV, 479.
- TARSE, en Cilicie; son origine, son antiquité, *Mém.* XLVII, 64. Voy. THARSIS.—Fondée par Sardanapale, XLV, 354.
- TARSEIUM, cap; sa position; son nom moderne, *Mém.* XLVI, 3.
- TARTARES (Les) se répandent dans l'Inde au nombre de sept cent mille, et y forment différents royaumes; à quelle époque, *Mém.* XLV, 205, note B.
- TARTARIE; époque à laquelle les Européens pénétrèrent pour la première fois dans ce pays, *Mém.* XLIX, 725.
- TARUNTÉNUS PATERNUS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 465.
- TARVEDUM, promontoire. Voy. ORCAS.
- TASCHTER, génie des Perses; ses attributions; sa figure, *M.* XLVII, 423.
- TASCONI; leur position, *Mém.* XLVI, 530.
- TASCONIUM, terre à creuset; étymologie de ce mot, *Mém.* XLVI, 530.
- TASM et DJADIS, tribus arabes du Yémen; leur destruction, *Mém.* XLVIII, 521.
- TASSILON, duc de Bavière, dépouillé de sa dignité par Charlemagne, *Mém.* XLVI, 686.
- TATARIENNES (DRACHMES). V. DRACHMES.
- TA-TCHOANG, terme du calendrier chinois; sa signification; sa correspondance avec l'ancien calendrier égyptien; son symbole, *Mém.* XLVII, 388, 389.
- TATHILLA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note F.
- TATIEN d'Assyrie, philosophe et apologiste de la religion chrétienne; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- TATIEN, dit *le Singe*, rhéteur, grammairien latin et agrographe; son époque, *Mém.* XLIX, 464.
- TATSIN (Le roi du); sens de ces mots, *Mém.* XLVI, 554.
- TAU, Ταῦ. Voy. T.
- TAULANTIENS, peuple; leur origine suivant Appien, *Mém.* XLVIII, 68. — Leur pays, 69.
- TAULAS, fils d'Illyrius, donne son nom aux Taulantiens, *Mém.* XLVIII, 68.
- TAUREAU (Sang de). Voy. MIDAS. — Type de la plupart des médailles de la Grande-Grèce; ce que signifie ce symbole, *Mém.* XLVII, 180, note, col. 2. — Symbole des médailles de Pyxus et Siris, 164; — de celles de Crotone, 173. — A face humaine; symbole d'une médaille de la ville de Laos, 170; et des médailles des Locriens, 197, note K. — (Le), signe du zodiaque; origine de cette dénomination symbolique, 389.
- TAURÉON, nom d'un mois, *Mém.* XLVII, 202.

- TAURES, peuple de la Chersonèse; culte qu'ils rendaient à Iphigénie, *Mém.* XLV, 17. — ou Taurisques; signification de leur nom, XLVI, 600. — Géorgiens; origine de leur nom; leurs mœurs; étendue de leur domination; colonies grecques établies sur leur territoire, XLV, 17.
- TAURIQUE (CHERSONÈSE). Voyez CHERSONÈSE.
- TAURIS, ville. Voy. MÉDIE.
- TAUROCATHAPSIES, appelées aussi *Boëgie*, ou *Chasse aux taureaux*, fête célébrée en Thessalie, *Mém.* XLVIII, 279, 280.
- TAURUS de Béryste, philosophe platonicien; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- TAVAG, ville; sa position; son nom ancien, *Mém.* XLV, 115.
- TAVERNES (Heure prescrite pour l'ouverture des) à Rome, *Mém.* XLV, 456.
- TAVERNIER, négociant français à Salonique; cité avec éloge par M. de Villoison, *Mém.* XLVII, 303.
- TAXIALA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 189, note κ.
- TAXIARQUES; leurs fonctions, *Mém.* XLV, 260, 261.
- TAXILA, ville célèbre de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 188.
- TAXILÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 188.
- TAYGÈTE, mont de la Laconie; ébranlé et renversé en partie par un tremblement de terre, *Mém.* XLV, 338. — Bornait à l'ouest la ville de Sparte, XLVIII, 173.
- TCHANG-KIEN, général chinois; son expédition jusqu'au bord de la mer Caspienne; sa relation adressée à l'empereur Vou-ti, *Mém.* XLVI, 563.
- TCHANG-TI, empereur de la Chine; époque de son règne; ses victoires en Tartarie, *Mém.* XLVIII, 767.
- TCHAO-LIE-TI, empereur de la Chine, de la dynastie des Han; époque de son règne, *Mém.* XLVIII, 768.
- TCHAO-TI, empereur de la Chine, de la dynastie des Han; époque de son règne, *Mém.* XLVIII, 766.
- TCHARKHAN, Turc; ses conquêtes dans l'Inde, *Mém.* XLV, 204.
- TCHÉHEL-MINAR (*Mémoire sur les inscriptions arabes et persanes de*), par M. Silvestre de Sacy, *Hist.* XLVII, 47. — Résumé analytique du *Mémoire*, 51, 52. — Correspond à Persépolis, 51.
- TCHÉOU-PEI (Le); peu de confiance que mérite cet ouvrage, *Mém.* XLV, 216.
- TCHÉ-TI ou CHE-TI, empereur de la Chine, de la dynastie des Han; époque de son règne, *Mém.* XLVIII, 767.
- TCHUN, mot chinois; expliqué, *Mém.* XLV, 214.
- TCHUN-TSIEOU (Le) de Confucius. Voy. ÉCLIPSES de soleil.
- TÉBRIS. Voy. TABRIS.
- Τεχνικὸι (Οἱ), les grammairiens, *Hist.* XLVIII, 127. — Ο τεχνικός, Hérodien le Grammairien, *ibid.*
- Τεχνικός (ὁ) désigne le grammairien Hérodien, *Hist.* XLVII, 166.
- TÉGÉE, ville, était composée de neuf bourgades, *Mém.* XLVIII, 277.
- TÉGÉSTRÆENS, peuple de l'Adriatique, dont le territoire est maintenant occupé par la ville de Trieste, *Mém.* XLVIII, 67 et note q.
- TÉHAMA (Le); ce que les Arabes entendent par ce mot, *Hist.* XLVII, 264. — Répond à l'ancien pays des Minéen, XLVIII, 515, note 1, col. 2.
- TEIMEA, pour τιμᾶ, dans une inscription, *Mém.* XLVII, 340.
- TEINTURE (Plantes propres à la) cultivées dans la Judée, *Mém.* L, 165. Voy. aussi CHINOIS.
- TEIREI ou TIREX, mois des Cappado-ciens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 84.

- TEIUM, ville de Paphlagonie, colonie milésienne, *Mém.* XLV, 10.
- TELCHIN ou TELCHINE, ou THELCHIN, nom d'un ancien roi de Sicyone, *Mém.* XLVII, 38, et suiv. Voy. TELCHINE et TELCHINES.
- TELCHINE ou TELCHINIE, ancien nom de Sicyone, *Mém.* XLVII, 38, 39. Voy. TELCHIN. — A quelle époque cette ville reçut le culte de Neptune, 38. — Prise par Apis, roi d'Argos; recouvre son indépendance sous Thelxion, 40. Voy. TELCHINES.
- TELCHINES, ministres du culte de Neptune, *Mém.* XLVII, 38, 39. — Pourquoi appelés *filz de Zaps*, 39. — Exerçaient une médecine superstitieuse, *ibid.* — Vaincus par Apis, roi d'Argos, dans la guerre qu'ils soutinrent contre les Argiens pour le culte de Neptune, 40. — Leur nom, devenu odieux dans la Grèce, cesse d'être donné aux prêtres de Neptune, et ne désigne plus que les sorciers et les enchanteurs, 40, 41. — Leur nom subsistait dans l'île de Rhodes, où ils passaient pour les inventeurs des arts, 41.
- TELCHINIE. Voy. SICYONE.
- TELCHIUS. Voy. AMPHITUS.
- TÉLÉCLUS, roi de Sparte; sa mort devient une des causes de la première guerre messéniaque, *M.* XLV, 324.
- Τέλειοι. Voy. Τέλος.
- TÉLÉMAQUE, père d'Emmanide, libérateur d'Agrigente, *M.* XLVIII, 127.
- TELENGOUS. Voy. CALINGÆ.
- TÉLÉPHASSA, mère de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 47. — Morte dans la Thrace, *ibid.*
- TÉLÈPHE de Pergame, grammairien, historien et biographe; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- TÉLIAGAR, ville de l'Inde; son nom ancien, *Mém.* XLIX, 621.
- TÉLIGNY, gendre de l'amiral Coligny, *Mém.* L, 689.
- TELLEMARK (Le) de la Norwége n'est point l'ancienne Thulé de Pythias, *Mém.* XLV, 48 et suiv.
- TELLIAS d'Élée, devin des Phocidiens; sa statue envoyée à Delphes, *Mém.* XLV, 414. — Auteur d'un stratagème qui donna la victoire aux Phocidiens, 415.
- Τέλος, perfection, nom donné par les Grecs au mariage; explication de cette dénomination, *Mém.* XLVIII, 332. — Les jeunes mariés s'appelaient aussi τέλειοι, *ibid.*
- TÉLYS; moyens odieux qu'il emploie pour se concilier la multitude de Sybaris, *Mém.* XLV, 296. — Son expulsion, 297.
- TEMBICES. Voy. TEMMICES.
- TÉMIM BEN-OBBAÏ, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- TEMMICES ou TEMBICES, peuples de la Béotie, *Mém.* XLVIII, 56.
- TEMNA, capitale des Catabans, peuple de l'Arabie-Heureuse, *Mém.* XLVIII, 515, note 1.
- TEMPLE DE DELPHES; en quelle année il fut incendié et reconstruit, *Mém.* XLVII, 84.
- TEMPLE DE DIANE à Éphèse; ses colonnes employées pour l'église de Saint-Jean, *Mém.* XLVII, 304.
- TEMPLE DE JUPITER, près de Chalcédon, élevé par Jason, *Mém.* XLV, 7. Voy. ci-après.
- TEMPLE DE JUPITER OLYMPIEN à Athènes; son étendue; *Mém.* XLVIII, 171. — Deux de ses colonnes enlevées par le waivode, à l'époque du voyage de M. de Villoison en Grèce, *M.* XLVII, 300. Voy. TEMPLE D'OLYMPIE.
- TEMPLE DE MINERVE à Lindus, *Mém.* XLVII, 44. Voy. LINDUS et ci-après.
- TEMPLE DE MINERVE ONCA, élevé par Cadmus; inscription gravée sur ce temple, *Mém.* XLVIII, 61.
- TEMPLE DE NEPTUNE à Rhodes, fondé par Cadmus, *Mém.* XLVII, 44.

- TEMPLE DE NEPTUNE à Ténos, cité dans une inscription; ce que les anciens en ont dit; ses ruines, *Mém.* XLVII, 329.
- TEMPLE D'OLYMPIE; son emplacement, *Mém.* XLVII, 18.
- TEMPLE DE LA PAIX, construit à Rome par Vespasien; merveilles qu'il renfermait, *Mém.* XLVI, 471.
- TEMPLE DE THÉSÉE à Athènes; une partie de son pavé enlevé par le waivode; à quelle époque, *Mém.* XLVII, 300. Voy. THÉSÉE.
- TEMPLE DE VÉNUS à Adaphé, *M.* XLVII, 287.
- TEMPLE (Le) DE JÉRUSALEM reconstruit par Hérode, *Mém.* L, 173, 174. — Tentative faite par l'empereur Julien pour le reconstruire, 181, 182.
- TEMPLES (Spoliation et destruction des) du paganisme par Constantin et Constance, son fils, *Mém.* XLIX, 476, 477.
- TEMPS (Division infinie du) ou de la durée chez les Indiens, d'après le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note F.
- TÉNARE, cap; sa position, *Mém.* XLVII, 18, 19.
- TÉNÉDIEN; origine des proverbes, un joueur de flûte ténédien, et la hache ténédiennne, *Mém.* XLVIII, 288, 289.
- TÉNÉDOS, île; autrefois *Leucophrys*; doit son nom à Ténès, fils de Cynus, roi de Colone, *Mém.* XLVIII, 287. — Origine des proverbes, un joueur de flûte ténédien, et la hache ténédiennne, 288, 289. — Médailles de Ténédos publiées par plusieurs antiquaires, 289, 290.
- TÉNÈS, appelé aussi Tennès, fils de Cynus, roi de Colone; histoire de ce prince, qui donna son nom à l'île de Ténédos; honneurs divins qui lui furent décernés; sagesse de son gouvernement; proverbes auxquels donna lieu la fermeté de son caractère; médailles de Ténédos qui en font foi et ont été publiées par plusieurs antiquaires, *Mém.* XLVIII, 287, 292.
- TENKABASH; opinion de M. d'Anville relativement à la correspondance de cette ville dans la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 735.
- TENNAGORA, ville; sa position et son nom moderne, *Mém.* XLV, 180 et *ibid.* note N.
- TENNÈS. Voy. TÉNÈS.
- TÉNOS, île; son célèbre temple de Neptune; ce que nous en apprennent les anciens; vestiges qui en subsistent encore, *Mém.* XLVII, 329. — Son nom moderne, 283, 301. — Visitée par M. de Villosion; état actuel de cette île; ses antiquités, 301.
- TÉRÉBINTHE, arbre de la Judée; ses propriétés, son emploi, *Mém.* L, 158.
- Tepetm* et *teptm*, adjectif; expliqués, *Mém.* XLVI, 435.
- TÉRENCE; appréciation de ses beautés et de ses défauts; réfutation du reproche qui lui a été fait de manquer de *vis comica*, *Mém.* XLVI, 200 et *suiv.* — Sur l'intrigue de ses pièces, le caractère de ses personnages et ses imitations de Ménandre, voy. ROCHEFORT et MÉNANDRE. — N'a jamais mêlé les mœurs romaines aux mœurs grecques, 211. — Analyse raisonnée de son *Phormion*, 212 et *suiv.* — de son *Hécyre*, et jugement sur cette pièce, 219, 220. — Voy. APOLLODORE.
- TÉRENTIA, épouse de Cicéron; sa beauté, sa noblesse, *Mém.* XLVI, 145.
- TÉRENTIA, épouse de Mécène, séduite par Auguste, qui ensuite afficha son déshonneur, *Mém.* XLIX, 374.
- TÉRENTIANUS MAURUS; examen de sa règle qui défend de substituer l'iambe au trochée et le trochée à l'iambe, *Mém.* XLVI, 226, 227.
- TÉRENTIUS CLÉMENS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 462.

- TÉRENTIUS SCAURUS, grammairien latin; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- TÉRÈS, prince de Thrace, adopté par les Athéniens, *Mém.* XLVIII, 202.
- Τερεσιζειν, terme de musique grecque, expliqué, *Mém.* XLVI, 315, 316.
- TERGESTE, ville de l'Adriatique, aujourd'hui Trieste; sa situation, *Mém.* XLVIII, 67, note q.
- TERMINAISON; la plupart des noms grecs dont le nominatif se termine actuellement en η, finissaient primitivement aussi en αια, *Mém.* XLVIII, 350.
- TERMINAL (JUPITER.) Voy. JUPITER.
- TERRACINE OU ANXUR; sa position, *Mém.* XLVI, 7. — Comprise dans le traité de Rome avec Carthage, 5, 7.
- TERRAY (M. l'abbé) révoque l'édit de 1764, et abolit la liberté du commerce des grains, malgré les remontrances de M. Turgot, *Hist.* XLV, 134.
- TERRE (Différentes mesures de la circonférence de la) faites par les anciens, *Hist.* XLVII, 212, 213.
- TERRE-SAINTE (Voyages de); à quelle époque saint Jérôme en fait remonter l'origine, *Mém.* L, 183. — Dévotion dans laquelle, à l'époque de Constantin Monomaque, toutes les religions se confondaient pour accomplir le pèlerinage de Terre-Sainte, 201, 202.
- TERTULIEN, de Carthage, apologiste de la religion chrétienne; son époque, *Mém.* XLIX, 465.
- TESSELLATUM opus; sens de ces mots, *Mém.* XLVI, 469.
- TESSERA HOSPITALITATIS, symbole du droit d'hospitalité chez les Romains; en quoi il consistait; ouvrages à consulter sur ce sujet, *Mém.* XLIX, 501, 502.
- TESTARD (Mademoiselle Charlotte), épouse de M. d'Anville, *Hist.* XLV, 174.
- Τέτλαμεν et τετλάμεν; examen de ces formes, *Mém.* XLVI, 432, 433.
- TÉTACORDE (Le) avait pour principe la quarte, gamme primitive des Grecs; cause de la multiplication des tétracordes, *Mém.* XLVI, 349, 350. — Les Grecs, dans les différents genres, les différents modes de la musique, n'ont jamais perdu de vue l'idée simple et une du tétracorde, 351. — Exemples des tétracordes conjoints et disjoints, 354, 355. Voy. ARISTOTE.
- TÉTRAPOLE, nom donné aussi à la ville d'Antioche; pour quelle raison, *Mém.* XLVIII, 154.
- TEUCRIENS (Les), de la Troade, font en Europe, avec les Mysiens, une invasion armée; à quelle époque; leurs conquêtes, *Mém.* XLVII, 105. — Appelés plus tard *Dardani*, 106.
- TEUDISKES, nom des Germains, *Mém.* XLVI, 611.
- TÉUT; sens de ce mot en langue cimbrique, *M.* XLV, 59. Voy. ci-après.
- TEUT, dieu des Germains; explication du mythe qui le fait fils de Hertha et père de Mann, *Mém.* XLV, 69, note L, col. 2.
- TEUTHUNGI; étymologie de leur nom, *Mém.* XLVI, 611.
- TEUTOBOD. Voy. TEUTOBOK.
- TEUTOBOK OU TEUTOBOD, chef des Teutons, tué ou pris par les Romains; étymologie de son nom, *Mém.* XLVI, 623, note D.
- TEUTONI OU TEUTONES; étymologie et sens de leur nom; leur résidence prouvée par leur dénomination, *Mém.* XLV, 59.
- TEUTONS; pays qu'ils occupaient, *Mém.* XLVI, 610. — Origine de leur nom, 610 et suiv. — Leur union avec les Cimbres dans leur grande émigration; route qu'ils suivirent à cette époque, 614, 615. — Exposé de leurs victoires et de leurs défaites

- dans leurs guerres contre Rome, 617 *et suiv.* — Date de leur défaite par Marius, 624. — Ce qu'ils devinrent après leur défaite par Marius, 629, 630. Voy. CIMBRES et SUÉDOIS. — Leur établissement en Belgique chez les *Aduatici*, XLVII, 438, 439.
- TRÉRA (Joseph); son ouvrage sur la mort du prince Henri de Bourbon-Condé, premier du nom, *Mém. L.*, 670, 671.
- ⊙⊙⊕, époque de ces différentes figures du *thêta* majuscule, *M. LXVII*, 158 *et suiv.*
- THABANE, ville; actuellement *Tarbé*, *Mém. XLIX*, 770.
- THABBA, ville; actuellement *Tibi*, *Mém. XLIX*, 770.
- THABET BEN-DJABER BEN-SOFYAN. Voy. TAABBATA-SCHARRAN.
- THALÉA, fils d'Amrou ben-Amer, lui succède dans le commandement des émigrés du Yémen, *M. XLVIII*, 546.
- THALÈS de Milet; caractère de la philosophie avant et après lui, *Hist. XLV*, 102. — (*Recherches sur*), chef de l'école d'Ionie, par M. l'abbé de Canaye, 179.
- THALLOPHORES, à Athènes; leur emploi; origine de leur institution, *Hist. XLVII*, 181, 182.
- THAMIZA, mois des Héliopolitains; son nombre de jours; sa concordance, *Hist. XLVII*, 82.
- THAPSE, ville de la Sicile; par qui elle fut fondée, *Mém. XLVIII*, 105.
- THARGÉLIES, fêtes en l'honneur d'Apolon et de Diane; à quelle époque de l'année et avec quelles solennités on les célébrait à Athènes, *Mém. XLVIII*, 373. — Cérémonie et sacrifice expiatoire qui se faisaient dans cette fête, *Hist. XLVII*, 122.
- THARGÉLION, mois, répond à notre mois de mai; le 6 de ce mois était le jour de la naissance de Diane, suivant les Déliens; c'était aussi pendant ce mois que les Athéniens célébraient les Délies annuelles, *Mém. XLVIII*, 305.
- THARSIS; recherches de M. Gossellin pour fixer le sens de ce mot, considéré comme le nom d'une ville ou de la mer, et pour déterminer quelles étaient la nature et l'étendue des voyages de Tharsis dont parle l'Écriture, *Hist. XLVII*, 274 *et suiv.* Voy. ci-après.
- THARSIS, quatrième fils de Javan; si ce nom désigne, dans la Bible, la Cilicie ou l'Espagne, *Mém. XLVII*, 64. — Erreur d'Eusèbe et de Bochart, qui placent en Espagne le Tharsis de Moïse, *ibid.* — Le nom de Tharsis, qui se trouve en plusieurs endroits de l'Écriture, était, suivant M. Fréret, une dénomination commune aux pays séparés de la Phénicie et de la Judée par la mer, 66. — Flotte de Tharsis, construite par les ordres de Salomon; direction et durée de son voyage, selon le même savant, *ibid.* — Le nom de vaisseaux de Tharsis se donnait, en général, à tous les vaisseaux propres à soutenir une navigation de long cours, *ibid.* — Une autre Tharsis, dont parle le prophète Ézéchiël, doit être Gadès, colonie tyrienne, *ibid.* — Le nom de Tharsis, fils de Javan, désigne, dans les livres de Moïse, les îles de la Grèce et toutes celles de la mer Égée, selon M. Fréret, 66, 67. Voy. CILICIE, TARSE. — Pierre de Tharsis; impossibilité d'en déterminer ni la nature ni le pays qui la produisait, *ibid.*
- THARTHAN, général de Sanacharib, *M. XLV*, 384.
- Θάσια, amandes de Thasos, *Hist. XLVII*, 183, 184.
- THASOS, île et ville de même nom; sa position et sa latitude, *H. XLVII*,

- 183, *Mém.* XLVIII, 47. — Tire son nom de Thasus, frère de Cadmus, *Mém.* XLVIII, 45. — Ses amandes et ses vins renommés, *Hist.* XLVII, 183.
- THASUS, frère de Cadmus, et non fils de Neptune; témoignages à l'appui de cette opinion, *Mém.* XLVIII, 44, et note D. Voy, THASOS.
- Θαυμαστόν; sens de ce mot, *Hist.* XLVII, 184.
- THÉAGÈNE de Cnide; ses bienfaits envers les hommes de lettres d'Athènes, *Mém.* XLIX, 442. — Grammairien; son époque, 460.
- THÉAGÈS, de Crotone, partisan de Cylon, *Mém.* XLV, 300. — Obtient la récompense promise pour la tête du pythagoricien Démocède, 302. Voy. PLATON.
- THÉÂTRE primitif d'Athènes, son emplacement et sa construction, *Hist.* XLVII, 188. — Causes qui se sont opposées chez les Romains au développement et aux progrès du théâtre, *M.* XLV, 481, 482. V. SPECTACLES.
- Θεατροκράσια, θεατροκρασία et θεατροκρατία, *Hist.* XLVII, 185, 188.
- THÉÂTROCRA Tie, synonyme d'ochlocratie; siège, époque et caractère de ce gouvernement, *Hist.* XLVII, 185 et suiv.
- THÉBAINS; la perte de leurs archives, dans la guerre qu'ils soutinrent contre les Argiens, jette beaucoup d'incertitude sur leur histoire, *Mém.* XLVIII, 65. — Combien de temps dura leur exil de leur patrie, XLVII, 15. — (Les) appelés *Ectènes* par Lycophron, XLVIII, 56. Voy. THÈBES.
- THÈBES, en Égypte, siège de l'empire des Phéniciens, suivant Conon, *Mém.* XLVIII, 45. — Patrie de Cadmus, suivant le même auteur, 46.
- THÈBES, en Béotie, fondée par Cadmus, *Mém.* XLVIII, 50 et suiv. — Étendue de sa circonférence, 153. — Les premiers habitants de son territoire sont les Ectènes; quels peuples leur succédèrent, 55. — Surnommée *Ogygiène*; pour quelle raison, *ibid.* — Son histoire dans les premiers temps, XLVII, 15. — Fut déserte pendant plus d'un siècle, *ibid.* Voy.
- THÉBAINS. — Prise par les Argiens après le combat de Glisante; Thersandre, fils de Polynice, remonte alors sur le trône, XLVIII, 79, 80. Voy. THÉBAINS.
- THEIL (DE LA PORTE DU). Voy. PORTE (DE LA) DU THEIL.
- THELCHIN. Voy. TELCHIN.
- THELGATH-PHALNASAR. Voy. NINUS.
- THELXION. Voy. TELCHINE et APIS.
- THÉMISCYRE; peuple que Pline place dans son territoire, *Mém.* XLV, 22, note E. — Fertilité de ses plaines; ses productions, 12.
- THÉMISON de Laodicée, chef de la secte des médecins méthodiques, *Mém.* XLIX, 437.
- THÉMISTOCLE; conjecture sur le caractère de la magistrature annuelle que Thucydide lui attribue, *M.* XLVIII, 354. — Modification qu'il apporta dans l'état civil des métèques à Athènes, 179. — Emplacement de son tombeau, XLVII, 314; XLIX, 227.
- THÉOCRITE; passage de ce poète qui caractérise la curiosité des femmes, *Mém.* XLVIII, 329. — *Idyl.* XIV, v. 70, restitué, *Hist.* XLVII, 137.
- THÉOCRITE de Chios; épigramme composée par lui au sujet du cénotaphe élevé par Aristote en l'honneur d'Hermias, *Mém.* XLVIII, 220, 221.
- THÉODÆSIES, ou fêtes de Bacchus, célébrées en Crète et chez les Libyens, *Mém.* XLVIII, 275.
- THÉODÆSIES ou THÉODÆSIES. Voy. HÉROCHIES et THÉODÆSIES.
- THÉODISQUES, nom des Germains, *M.* XLVI, 611.
- THÉODORE ou DIODOTE, premier roi

- grec de la Bactriane; époque de son avènement, *Mém.* L, 49.
- THÉODORE, de Tripolis en Syrie, mathématicien; son époque, *M.* XLIX, 458.
- THÉODORET; époque de sa mort, *Mém.* XLVIII, 25. — Cité relativement aux persécutions exercées par l'empereur Hadrien contre les chrétiens, XLIX, 411, 412.
- THÉODORIC, roi des Goths; sa sage politique relativement aux jeux du cirque chez les Romains, *M.* XLV, 524. — Gouverne la Sicile, XLVIII, 143.
- THÉODOSE; calomnies écrites par Zosime sur le compte de ce prince, qui abolit entièrement toutes les cérémonies du paganisme, *Mém.* XLIX, 484, 485. — Comparé à Trajan par Aurélius Victor, *ibid.* — Reproches fondés que l'on peut faire à ce prince, *ibid.* — Sa confiance aveugle pour Rufin; exil de Timasius; exil et mort de Promotus, 485. — Sa politique relativement à la guerre, 485. — Clémence de ce prince à l'égard des habitants d'Antioche, 486 et suiv.
- THEODOSIA, ville; sa position, *Mém.* XLV, 17. — Déserte au temps de Pline, 19.
- THEODOSIUS, mois des Crétois; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- THÉODOTE, de Byzance, hérésiarque; son époque, *Mém.* XLIX, 465.
- THÉODOTION d'Éphèse, métaphraste de la Bible; son époque, *M.* XLIX, 464.
- THÉOGNIS, poète gnomique, n'était point de Mégare, en Sicile, comme le dit Platon, *Mém.* XLVII, 339.
- THÉOGNIS et PISON, membres du conseil des trente tyrans à Athènes; instigateurs des massacres des métèques, *Mém.* XLVIII, 180.
- THÉOGONIE des Indiens. Voy. INDIENS et COSMOGONIE.
- THÉON d'Alexandrie; son commentaire sur le Canon chronologique de Ptolémée découvert dans la bibliothèque de Florence par Jean Masson, *Hist.* XLVII, 67.
- THÉON de Samos, peintre célèbre du siècle d'Apelle, *Mém.* XLIX, 208.
- THÉON de Smyrne, mathématicien de l'école d'Alexandrie; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- THEOPHILA, ville, *Mém.* XLV, 166, note, col. 1.
- THÉOPHILE, archonte; à quelle époque, *Mém.* XLVIII, 219.
- THÉOPHILE, patriarche d'Alexandrie, cause par ses machinations la déposition et l'exil de saint Jean-Chrysostome, *Mém.* XLIX, 493.
- THÉOPHILE de Césarée, philosophe chrétien; son époque, *M.* XLIX, 465.
- THÉOPHILE d'Antioche, philosophe et apologiste de la religion chrétienne; son époque, *Mém.* XLIX, 463.
- THÉOPHANÈS, historien grec; son époque, *Mém.* L, 5.
- THÉOPHRASTE (*Observations sur l'ouvrage de) intitulé, Caractères moraux; par M. de Rochefort, Mém.* XLVI, 174-182. — Réflexions préliminaires sur les principes qui doivent servir de base à une méthode de classification des caractères moraux, 174, 175. — Son éloge, 175. — Philosophe observateur, il a transporté dans l'étude des hommes la même méthode qu'il employa dans celle des plantes, 175, 176. — Comparé à la Bruyère, 176 et suiv. — Avait aperçu la liaison qui existe entre les vices du corps et ceux de l'âme, 178. — Justifié de quelques critiques de la Bruyère, *ibid.* — Ne songeait point à faire des portraits, mais à tracer les caractères des vicieux, *ibid.* — A découvert la liaison qui existe entre certains vices; trait d'observation qui en est la preuve, 179. —

- Ses Caractères comparés aux Morales d'Aristote; mérite relatif des deux ouvrages, 179, 180 et suiv. — Découverte et publication successives de ses Caractères, 180, 181. — La partie de son ouvrage où il traçait les portraits des hommes sages et vertueux, n'est point parvenue jusqu'à nous, 181. — Pour le bien apprécier, il ne faut pas oublier qu'il a peint les mœurs des citoyens d'une république, *ibid.* — Certains vices sont quelquefois pris par Théophraste dans un sens différent de celui d'Aristote; mais certaines de ses définitions indiquent le philosophe nourri des principes de son maître, 181, 182. — Utilité qu'on peut tirer de son ouvrage, 182. — Avait écrit sur la comédie, 184. — Fut le maître de Ménandre, *ibid.*
- THÉORES; caractère religieux de leurs fonctions; en quoi ils différaient des ambassadeurs; flatterie des Athéniens qui, à l'instigation de Stratoncles, décernèrent ce titre aux députés qu'ils envoyèrent à Antigonos et à Démétrius, *Mém.* XLVIII, 303.
- THÉORIE, nom de la députation sacrée dans les Délies, *Mém.* XLVIII, 203. — Combien elle coûtait, 379.
- THÉORUS, vaisseau qui portait le cortège religieux dans les Délies, *Mém.* XLVIII, 304.
- Θεός; étymologie et signification de ce mot suivant Hérodote, *Mém.* XLVII, 43 et *ibid.* note p.
- THÉOXÉNIES (Les), *Mém.* XLVIII, 318, 321.
- THÉRA, île; son nom moderne, *Mém.* XLVII, 283.
- Θήρα. Voy. Θύρα.
- THÉRAMÈNE, disciple de Socrate et membre du conseil des Trente; son portrait, *Mém.* XLVII, 245. — Sa mort, 246, 247. Voy. SOCRATE. — Il est immolé par Critias à cause de son intercession en faveur des métèques, XLVIII, 181. Voy. HERMON.
- THÉRAS, descendant de Cadmus, conduit une colonie dans l'île de Calliste, à laquelle il donne son nom, *Mém.* XLVIII, 50.
- THERME, ancien nom de Thessalonique, *Hist.* XLVII, 191.
- THERMIA OU CYTHNOS, *M.* XLVII, 283.
- THERMODON; fertilité de ses plaines; leurs productions, *Mém.* XLV, 12.
- THERMOMÈTRE (Le) perfectionné par M. Turgot et M. l'abbé Rochon, *Hist.* XLV, 143.
- THERMOPYLES, nom que les Grecs donnaient au défilé appelé Πύλαι par les Thessaliens, *Mém.* XLVII, 72. Voy. Πύλαι.
- THÉRON, un des princes qui régnèrent à Agrigente après la mort de Phalaris; sa généalogie, *Mém.* XLVIII, 127 et note q. — Beau-père d'Hieron, tyran de Syracuse; réconcilié avec ce dernier par le poète Simonide, 118.
- Θέρος, sens particulier de ce mot chez les orateurs, *Hist.* XLVII, 188. — Pris figurément, 189.
- THERSANDRE, fils de Polynice, soutenu par les Argiens, *Mém.* XLVIII, 65. — Remonte sur le trône de Thèbes après la victoire remportée par les Argiens, près de Glisante, 79; 80.
- THÉSÉE réunit les habitants de l'Attique, *Mém.* XLV, 243, 244. — Ses vues, ses réformes et ses changements politiques, XLVII, 234, 235. — Organisation qu'il établit dans le gouvernement de l'Attique en le centralisant entièrement à Athènes, XLVIII, 286. — Fut le véritable fondateur d'Athènes, 155. — Fixation de l'époque à laquelle il s'embarqua pour l'île de Crète; temps que dura son expédition, 305. — Comment il délivra les Athéniens du tribut annuel qui leur avait été

- imposé par Minos, 304. — Son vœu à Apollon; en retournant à Athènes, il s'arrête à Délos, offre un sacrifice au dieu, et danse autour de l'autel Cératon une danse que les Déliens appelèrent la *grue*, 304, 305. — Consacra à Apollon de Delphes les prémices de sa chevelure, 92. — (Temple de), *Θήσειον*; son emplacement; époque de sa fondation; ses restes, *Hist.* XLVII, 196; — servait d'asile aux esclaves fugitifs, 196, 197. Voy. *Θήσειον* et TEMPLE.
- Θήσειον* [sic], divers sens de ce mot, *Hist.* XLVII, 196 et suiv. Voy. THÉSÉE.
- THESMOPHORIES; par qui cette fête fut instituée; combien de temps elle fut observée, *Mém.* XLVII, 45. — A quelle époque de l'année elles étaient célébrées à Athènes, 277, note B; XLVIII, 258, 360.
- THESMOPHORION, mois des Crétois; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 83.
- THESMOTHÈTES, nom des six derniers archontes à Athènes, *Mém.* XLVIII, 189. Voy. NOMOTHÈTES.
- THESPROTES; origine de leur nom; son acception générique, *Mém.* XLVII, 12 et *ibid.* note F.
- THESSALIE (La) n'était originairement qu'un vaste marais, qui fut desséché par un tremblement de terre, *Mém.* XLV, 430, 431. — Sa description géographique; son histoire, XLVII, 10, 11. — Les noms de Thessalie et d'Émonie ne se trouvent ni dans Homère, ni dans Hésiode, 10. — D'où cette contrée a pris son nom, *ibid.* Voy. THESSALIENS.
- THESSALIENS (Les) étaient très-habiles dans l'art de l'équitation, *M.* XLVIII, 96. — Une portion de territoire leur était accordée dans l'Attique, en reconnaissance de l'asile qu'ils avaient ouvert chez eux à Thésée et à Piri-thoüs, 187. Voy. PHOCIDIENS.
- THESSALONIQUE; étymologie du nom de cette ville, *H.* XLVII, 190. — Quels furent ses premiers noms, *ibid.*
- THÈTA, majuscule; figure de cette lettre avant et après l'archontat d'Euclide, *Mém.* XLVII, 158 et suiv.
- THÈTES, nom de la quatrième classe des citoyens d'Athènes, d'après la division établie par Solon; pourquoi ainsi nommée, *Mém.* XLVIII, 87. — Comment elle était composée; privée du droit de cité sous Antipater, 163.
- THÉTIS; pompe avec laquelle fut célébré son mariage avec Pélée, *Mém.* XLVIII, 333.
- THEUT; sens de ce mot chez les Germains, *Mém.* XLVI, 610.
- THIBET. Voy. TIBET.
- THIÉ-LIÉ, espèce de coton, *M.* XLVI, 453.
- THIELVAR, roi des Cimbres; son époque et son successeur, *Mém.* XLVI, 601.
- THIERRY I^{er}; ses enfants sont exclus de la couronne par les leudes; suite de cette révolution, *Mém.* XLVI, 660, 661.
- THINÆ, aujourd'hui *Tana-sérin*, *Hist.* XLVII, 219; XLIX, 717. Voyez ci-après.
- THINÆ ou SINÆ, les mêmes que les Chinois d'aujourd'hui; origine de ce nom; appelés aussi *Sères*; époques différentes de ces deux dénominations, *Mém.* XLVI, 559, 560.
- THIOD ou THIDDE; sens de ces mots chez les Germains, *Mém.* XLVI, 610.
- Θλαδται, nom que l'on donnait à une classe d'eunuques, *M.* XLVIII, 213.
- THOANES. Voy. SOANES.
- THOGORMA, fils de Gomer, *M.* XLVI, 601.
- Θολερός, Θολός, expliqués, *H.* XLVII, 198, 199.
- THOLOBONA, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 185, note B.
- THON; où la pêche en était le plus abondante, *Mém.* XLV, 10.

THONOS. Voy. SARDANAPALE.

THORICE, port de l'Attique, aujourd'hui *Mendra*, *Mém.* XLVII, 340.

THORIN, mois des Héliopolitains; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.

THORNHILL (M.); sa course célèbre en Angleterre, *Mém.* XLV, 489, 490.

THOTH, mois des Alexandrins; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 81. Voy. ci-après.

THOTH. Voy. COSMOGONIE.

THRACE, des temps héroïques, ou de Térée; sa position et son étendue, *Mém.* XLVII, 10. — Ce nom donné à une partie de la Béotie; pourquoi; ouvrage à consulter sur ce pays, XLVIII, 209. Voy. ci-après.

THRACES; leur emplacement; leurs mœurs, *Mém.* XLVII, 10. — Confondus quelquefois avec les Gètes et les Mysiens, dont ils parlaient la langue, *ibid.* Voy. THRACE.

TRAPÈSE [Trapeze ou Trapezonte], appelée aussi *Æsenis* [*sic.* *Œsenis*], colonie de Sinope; sa position géographique, *Mém.* XLV, 12.

Θρασύλας, nom d'un vent distinct du *καύλας*, *Hist.* XLVII, 199, 200.

THRASON, cité dans le marbre de Choiseul, *Mém.* XLVIII, 363.

THRASYBULE, frère d'Hiéron, tyran de Syracuse, lui succède; ses crimes; durée de son règne, *M.* XLVIII, 118.

THRASYBULE délivre Athènes des trente tyrans, *Mém.* XLVII, 247, 248.

ΘΡΕΠΤΗ, dans une inscription funéraire; expliqué, *Mém.* XLVII, 320 et *ibid.* note F.

THRIA, bourgade et plaine de l'Attique; origine de son nom, *Hist.* XLVII, 200, 201.

THRIASIA, nom d'une des portes d'Athènes, appelée ensuite *Dipylon*, *Mém.* XLVIII, 95. Voy. ci-après.

THRIASIENNE (PORTE), appelée aussi *Dipylon*, *Hist.* XLVII, 201.

THRYALLIS, nom d'une plante appelée aussi *lychnitis*; sa description et son espèce, *Hist.* XLVII, 205.

THUCYDIDE, l. V, § 72, cité, expliqué et commenté, relativement à l'ordre équestre à Lacédémone, *M.* XLVIII, 100. — L. VII, §§ 53, 54, 57, expliqué pour le mot Tyrrhènes, XLVII, 93.

THULÉ; sa position; sa découverte par Pythéas de Marseille; exactitude et véracité de la relation de ce voyageur, *Mém.* XLV, 32, 33 et *suiv.* Voy. NORD de l'Europe. — Recherches sur la position de l'ancienne Thulé, 37 et *suiv.* — Témoignages des anciens sur Thulé; de Pythéas, suivant Strabon, 40; — de Pomponius Méla; de Pline, 41, 42; — de Solin, 42, 43; — de Tacite, 44. — Correspond aux îles Schetlandiques [Shetlandiques], 45 et *suiv.* Voy. TACITE. — Ne peut être l'Islande; faits qui le démontrent, 46 et *suiv.* — Liste et réfutation des auteurs modernes qui ont voulu voir l'Islande dans Thulé, 47 et *suiv.* — Ne doit pas être confondue avec le Thyle ou Tellemark, appelé nouvelle Thulé, 48, 49, 50, 51. Voy. NORD de l'Europe. — N'est point la Suède, comme l'avance Rudbeck, 51. — Se retrouve encore dans le nom de Thyl-inseln, donné à l'île de Mainland, une des Shetland, 52. — Mœurs de ses habitants au rapport de Solin, L, 445.

Θυμέλη; étymologie et sens divers de ce mot, *Hist.* XLVII, 203.

Θύρα et *θήρα*, confondus, *Mém.* XLV, 428.

THURIÂDES (Les) se réunissent aux Messéniens et aux Hilotes révoltés, *Mém.* XLV, 338.

THURIENS; quelle était chez eux la forme des ventes, *H.* XLV, 67. — Doivent, contre le texte et le témoignage de Polybe, être substitués aux Sybarites

- dans la confédération dont parle cet historien, 315. Voy. THURIUM.
- THURIUM (Colonie athénienne envoyée à); son époque, *Mém.* XLV, 306. — Résumé chronologique de l'histoire de cette ville, XLVII, 191. Voy. SYBARIS. — A quelle époque elle reçut le nom de *Copia*, 192. — Description des médailles qui nous en restent, *ibid.* Voy. SYBARIS.
- THYL-INSELN; origine et sens de ce nom donné à l'île de Mainland, une des Shetland, *Mém.* XLV, 52.
- THYLE (Le), ou TELLEMARK, ne doit pas être confondu avec l'ancienne Thulé, *Mém.* XLV, 48 et suiv. Voy. TYLÉ.
- THYMOTÈS, roi d'Athènes, est déposé du trône pour son manque de courage, et remplacé par Mélanthus, *Mém.* XLV, 436.
- THYNIAS. Voy. APOLLONIE.
- THYRÉENS. Voy. SACS.
- TI, terminaison des noms dérivés d'un nom de lieu en Arménien, *Mém.* L, 37.
- TIARE, des rois parthes, *Mém.* L, 56. — Double et simple; de quelle dignité elle était la marque distinctive, 58.
- TIASCAN, roi des Indes; sa résidence, *Mém.* XLV, 171, 184.
- TIATURA; son emplacement, *M.* XLV, 171, note D.
- TIAUSA, ville, *Mém.* XLV, 166, note C, col. 1.
- TIBÈRE; dates de son adoption et de son association à l'empire par Auguste, *Hist.* XLVII, 97. — Ce prince lui refusa le titre d'*imperator*, malgré ses victoires, XLIX, 364. — Auguste lui fit accorder la puissance tribunitienne; époque de ce fait, 368, 369. — Forcé par Auguste de répudier sa femme, 374. — Auguste se l'adjoignit dans le dénombrement qu'il fit du peuple romain sous le consulat de Sextus Pompée et de Sextus Apuléius, 374. — S'opposa dans le sénat à ce qu'on rendit les honneurs divins à Livie, 383. — Médailles frappées en l'honneur de ce prince, par la colonie de Saragosse et la ville de Bilbilis, 509.
- TIBÉRIADE, ville; la *Mischna* et le *Talmud* de Jérusalem y furent rédigés, *M. L.*, 181. — Reconstituée par Godefroi de Bouillon; richesses qu'elle renfermait, 215, 216. Voy. ci-après.
- TIBÉRIADE (Lac de), dans lequel se jette le Jourdain, *Mém.* L, 148. — Ses productions, 166.
- TIBERIUS, nom d'un mois des Asiatiques; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 82.
- TIBET; élévation de ce pays au-dessus du niveau de la mer; froid excessif qui y règne, *Mém.* XLIX, 740. — Analogie entre ce nom et celui de *Tabis*, donné par Pomponius Méla, Plin et Solin à un promontoire du nord de la Sérique, 744. — (Petit); paraît correspondre au mont *Hemodus*, 568. — Documents sur les rivières du Tibet tirés des *Lamas* chinois, 642 et suiv. Voy. RIVIÈRES.
- TIBI, ville; autrefois *Thabba*, *Mém.* XLIX, 770.
- TIBUR, aujourd'hui *Tivoli*; description de la maison de campagne ou du palais de l'empereur Hadrien situé dans ce canton, *Mém.* XLIX, 444 et suiv. — Ce fut près de ce palais que Zénobie vint finir ses jours, 446.
- TIEN-TAN, lieu consacré à Péking au souverain du ciel, comparé au temple de Bel à Babylone; signification de ce mot, *Mém.* XLVIII, 17.
- TIGRANE, chez les Grecs, et TIHRAN, chez les Arméniens, est le même mot que *τίγρις*, *Mém.* XLVII, 125.
- TIGRANE, nommé roi d'Arménie par les Romains, *Mém.* XLV, 143. — Date de sa soumission à Pompée, 366.

- TIGRANOCERTA**; sa longitude et sa latitude, *Mém.* XLV, 144.
- TIGRE**, fleuve; ses canaux de communication avec l'Euphrate font cesser ce dernier fleuve d'être navigable, *Mém.* XLVIII, 33.
- TIGURINS** ou **TIGURIENS**; leur alliance avec les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 616. — Défont l'armée romaine et la réduisent à passer sous le joug, 618. — Se livrent au brigandage dans les Alpes noriques, après la défaite des Cimbres et des Teutons, 629.
- TIBRAN**. Voy. **TIGRANE**.
- TILLET** (M.). Voy. **CHARANÇON**.
- TILOGRAMMUM**, ville de l'Inde; son emplacement; étymologie de son nom, *Mém.* XLV, 197.
- TIMASARQUE**. Voy. **PINDARE**.
- TIMASIU**, exilé par Théodose dans la grande Oase [*Oasis*], *M.* XLIX, 485.
- TIMÉE**, historien, fils d'Andromaque, dynaste de Taurominium, *Mém.* XLVIII, 128. — Détermination de la date de sa naissance; combien d'années il a vécu; sous quels maîtres il a étudié; quel ouvrage il a composé, XLV, 31, note r. — A pu croire au rapport de Pythéas de Marseille sur le succin, *ibid.* — Son séjour à Marseille n'est confirmé par aucune autorité, 32, note x. — Cité par le scholiaste d'Apollonius de Rhodes, *ad lib.* IV, v. 1217, XLV, 426.
- TIMOCRATE** d'Héraclée, rhéteur; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- TIMOCRITE**, poète ou joueur de lyre, célébré par Pindare, *M.* XLVI, 260.
- TIMOLÉON**, libérateur de Syracuse. Voy. **SICILE**.
- TIMON**, fils de Nymphiodore de Syracuse, cité dans une inscription de Ténos, *Mém.* XLVII, 329.
- TIMOSTHÈNE**; époque de son archontat, *Mém.* XLVIII, 113.
- TINE**, île; son nom ancien, *M.* XLVII, 283. Voy. **TÉNOS**.
- TIPHYS** [et non **TYPHIS**], inventeur du gouvernail, *Mém.* XLVI, 582.
- TIREX**. Voy. **TEIREI**.
- TIRIDATE**, roi des Parthes, rend hommage public à Néron; à la suite de la victoire de Corbulon; époque de ce fait, *Mém.* XLIX, 396.
- TIRIDATE**, frère d'Arsace. Voy. **ARSACE**.
- TIRIDATE**, roi d'Arménie, est détrôné par les Romains et soutenu par son frère Vologèse, roi des Parthes, *Mém.* XLV, 143.
- TIRMAH BEN-HAKIM**, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 359.
- TIRYNS** [et non **TYRINS**]; sa position, *Mém.* XLVII, 20.
- TISAPATINGA**, ville de l'Inde; son emplacement, *Mém.* XLV, 184, note x.
- TITE-LIVE** tâche d'affaiblir l'autorité de Polybe relativement aux affaires des Romains, quand la Grèce n'en a point été le théâtre, *Mém.* XLVI, 13. — *L.* XXI, c. xxxvii, expliqué et justifié relativement à ce qu'il rapporte de l'emploi du vinaigre dans le passage des Alpes par Annibal, 492. — *L.* XXXIX, cap. xlix, expliqué pour le mot *prætor*, XLV, 343, note c.
- Τίθεναι et τίθεσθαι νόμους**; leur différence, *Hist.* XLVII, 192, 193.
- TITIANUS**, écrivain du siècle d'Hadrien, surnommé le Singe; pourquoi ainsi nommé, *Mém.* XLIX, 430.
- TITIEN** (Le); procédé particulier qu'il employait pour le coloris de ses tableaux, *Mém.* XLVI, 471. — Anecdote sur la manière dont il signa son tableau de l'Annonciation, XLIX, 208. — Petit nombre des couleurs avec lesquelles ce grand peintre obtenait le vif coloris de ses tableaux, 219, 220.
- TITRES** fastueux des empereurs romains, *Mém.* XLVII, 319.

- TITTUA**, ville; sa position, *Mém.* XLV, 177, note H.
- TITULI**, nom des redevances publiques, *Mém.* XLV, 467, 468.
- TITULI SUPERINDICTITHI**; ce que c'était, *Mém.* XLV, 468.
- TITULUS annonarius, frumentarius**, *Mém.* XLV, 468. — *Navium*, *ibid.* — *Canonis vinarii*, 469.
- TITUS**, empereur; sa naissance et son anniversaire, *Mém.* XLV, 521. — Donne des jeux pendant cent jours pour la dédicace de l'amphithéâtre de Vespasien, 522.
- TITUS CASTRICIUS**, rhéteur latin; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- TIVOLI**. Voy. **TIBUR**.
- TLÉPOLÈME**; son histoire, *Mém.* XLVI, 267, 268.
- TLÉSIAS**, second archonte annuel; recherches pour déterminer en quelle année tombe son archontat, *Mém.* XLVI, 52 et suiv. 57. Voy. **CRÉON**.
- TMOLUS**, fleuve de Lydie, renommé comme roulant des parcelles d'or, *Mém.* XLVI, 479.
- TOANA**, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 196, note v.
- TOBIE** (*Éclaircissements sur le livre de*), par M. de Sainte-Croix, *Hist.* XLVII, 58-65. — Caractère de cet ouvrage, ses beautés, 58. — Réfutation de l'opinion des critiques qui fixent l'époque de sa rédaction au retour de la captivité de Babylone, 59, 60. — Dans quelle langue l'original du livre de Tobie a été écrit; ses différentes versions, 60. — Version de saint Jérôme; comment elle a été faite; sous quel rapport elle est supérieure à la version grecque; utilité qu'on peut tirer de celle-ci, pour rectifier la Vulgate, 60, 61. — Comparaison des deux versions, 61 et suiv. — *Cap.* v, v. 7 et 8; la Vulgate rectifiée d'après les Septante, 62. — *Cap.* v, v. 6, expliqué, *ibid.* — *Cap.* v, v. 9, interpolé dans les Septante, 63. — *Cap.* ix, v. 2-6, expliqué, 63. — *Cap.* xi, v. 1, expliqué, 64. — *Cap.* xiv, v. 2, Sept. v. 6 Vulg. expliqué, 64 et *ibid.* note 1; — v. 15, Sept. interpolé; difficultés chronologiques qui en résultent, 65.
- TOGE**; employée en signe d'approbation, *Hist.* XLVII, 134.
- TOILES du Phase**, *Mém.* XLV, 13.
- TOISON D'OR** (Explication du mythe de la), *Mém.* XLV, 6, XLVI, 481.
- TOLÉRANCE RELIGIEUSE**; recommandée par les Pythagoriciens, *Mém.* XLV, 312.
- TOMBEAU D'ALCMÈNE**. Voy. **ALCMÈNE**.
- TOMBEAUX** élevés par les anciens sur le bord de la mer, *Mém.* XLVII, 314, 315. — des Arsacides, L, 97, note p.
- TOMES**, ville; sa position; lieu de l'exil d'Ovide, *Mém.* XLV, 18.
- TON** (Quart de) des anciens; son emploi, *Mém.* XLVI, 293, 294.
- TONDERON**, rivière de l'Asie, suivant Pline, *Mém.* L, 103.
- TONGRES**, nom des Germains, *Mém.* XLVI, 611.
- TONICE**, ville; sa position, *Hist.* XLVII, 247.
- TOPARQUES**; ce nom donné par les Grecs aux grands satrapes, *Mém.* L, 58, 59.
- TORAH**, nom arabe du Pentateuque, *Mém.* XLIX, 47.
- TORON**, fort, construit par Hugues de Saint-Aldemar, entre Tyr et Panéas, *Mém.* L, 220.
- TORREMUZA** ou **TORREMUZZA** (M. le prince de) est nommé associé libre étranger de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 12, 16. — Un des derniers associés libres étrangers, XLVII, 46.
- TORTOSE**, assiégée par Louis le Débonnaire, *Hist.* XLV, 24.
- TORTUE** (La), symbole des médailles

- d'Ægium ou d'Ægine, *Mém.* XLVII, 145.
- TORTURE; les esclaves à Athènes ne pouvaient jamais être entendus en témoignage contre les citoyens sans être appliqués à la torture, *Mém.* XLVIII, 188.
- TOSCANS. Voy. ÉTRURIENS, TYRRHÈNES, PÉLASGES.
- TOTILA; ses ravages en Sicile. *Mém.* XLVIII, 143.
- TOUDDY, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 1.
- TOULOUSE (Le comté de) réuni à la couronne de France sous Louis VIII et saint Louis, *Mém.* L, 508.
- TOUP (M.); progrès qu'il lui doit la métrique, XLVI, 224.
- TOUPH, espèce d'oignon cultivée en Judée, *Mém.* L, 164.
- TOUR DE BABEL. Voy. BABEL.
- TOUR DE LANCASTRE. Voy. LANCASTRE.
- TOUR DE PIERRE (La). Voy. TURRIS LAPIDEA.
- TOUR DE RYSBANK. Voy. RYSBANK.
- TOUR DE STRATON. Voy. CÉSARÉE.
- TOUR-NEUVE (La) à Calais, *Mém.* L, 648.
- TOUR (M. DE LA), célèbre imprimeur, offre un asile à M. l'abbé Brotier persécuté, *Hist.* XLVII, 414.
- TOUR (Le père LA), supérieur général de la congrégation de l'Oratoire, et parent de M. l'abbé de Canaye, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 176.
- TOURNEFORT visite et décrit le monument d'Ancyre, dont il transcrit l'inscription latine, *Hist.* LXVII, 89, 90. — donne une mauvaise explication d'une inscription d'un bas-relief trouvé dans une carrière de marbre de Paros, *Mém.* XLVII, 342.
- TOURNEMINE (Le P.) se rapporte, à son insu, avec le comte de Boulainvilliers sur le synchronisme de Sésostris et du Pharaon, persécuteur de Moïse, *Mém.* XLVII, 135.
- TOURNOIS (Recherches sur les), par M. de Foncemagne, *Hist.* XLV, 77.
- TOURS, ville. Voy. CUPPA.
- TRADITION; opinion de M. Fréret sur le degré de confiance qu'elle mérite, *Mém.* XLVII, 7, 8. — Rapport erroné que les critiques du siècle dernier ont établi entre les traditions historiques et mythologiques des Grecs, et les faits contenus dans les livres de Moïse, 5, 6.
- TRAGÉDIE; son essence, suivant M. l'abbé Batteux, *Hist.* XLV, 96, 97.
- TRAITE DES NÈGRES (Le privilège de la), accordé à la campagne des Indes, est révoqué par M. de Maurepas, *Hist.* XLV, 151.
- TRAITÉ D'ANDELOT, qui institue en France la noblesse héréditaire, *Mém.* XLVI, 646.
- TRAITÉ D'ARRAS, conclu entre le duc de Bourgogne et la France, *Mém.* L, 653.
- TRAITÉ du 23 juin 1462, entre Henri VI, roi d'Angleterre, et Louis XI, roi de France, pour la restitution de Calais, *Mém.* L, 656.
- TRAITÉ DE BLOIS conclu entre la France et l'Angleterre en 1572, *Mém.* L, 693.
- TRAITÉS DE PAIX ET D'ALLIANCE; comment les anciens les publiaient et les conservaient, *Mém.* XLVII, 285. — conclus entre les Romains et les Carthaginois, XLVI, et suiv. Voy. ROMAINS. — Comment l'observation en était jurée chez les Carthaginois et les Romains, 10.
- TRAJAN; ses victoires lui font décerner les honneurs du triomphe pendant sa vie et après sa mort, *Mém.* XLV, 514. — Jeux triomphaux institués en son honneur; leur anniversaire, *ibid.* Voy. CONSTANTIN. — Donne des jeux pendant cent vingt-trois jours,

522. — son expédition contre les Daces, *Hist.* XLVII, 101. — Avait fait construire un pont sur l'Ister, *ibid.* — L'histoire de son règne avait été écrite avec beaucoup de soin par Tacite, 102. — Passe pour avoir eu Plutarque pour précepteur, *Mém.* XLIX, 405. — Rescrit de ce prince contre les chrétiens, 409. — Ses mémoires sur la guerre des Daces appelés *Dacica*, *Hist.* XLVII, 102, *Mém.* XLIX, 435. — Néchappe à une tempête sur le Tigre que par l'abri qu'il trouve dans la ville de Charax, L, 73, 74. Voy. JEUX DU CIRQUE.
- TRALATITIA *edicta*; leur nature, *Mém.* XLV, 451.
- TRAPEZUS, ville; sa position, *Mém.* XLV, 17.
- TRAPPAGES, espèce de barques, *Mém.* XLV, 168.
- TREMBLEMENTS DE TERRE, qui dévastèrent la Judée. Voyez JUDÉE et SPARTE.
- TRÉMOILLE (Charlotte-Catherine de la), épouse du prince Henri de Bourbon-Condé, accusée d'avoir empoisonné son mari; procédure à laquelle cette accusation donna lieu, *Mém.* L, 665 et suiv.
- TRENTE (Les) TYRANS; leur établissement à Athènes et leur destruction, *M.* XLV, 284. — Leurs excès et leur cupidité; à l'instigation de Théognis et de Pison, ils font périr un grand nombre de métèques pour s'emparer de leurs biens; mort de Thérémène, immolé par Critias, XLVIII, 180, 181.
- TRÉPIED; symbole ou type des médailles de Crotona, *Mém.* XLVII, 172, 174, note γ. — de Delphes, placé par Constantin dans l'hippodrome de Constantinople, XLIX, 478.
- TRÈRES, peuple cimmérien; leur gouvernement, *Mém.* XLVI, 589. — leurs invasions et leurs dévastations en Asie, 590. — Signification de leur nom, XLVI, 600.
- TRÉSOR PUBLIC. Voy. *ÆRARIIUM*.
- TRÉSORIERS DE LA DÉESSE (Les), magistrats à Athènes; quelles étaient leurs attributions, *Mém.* XLVIII, 341.
- TRÉTOS, ville; actuellement Tris, *Mém.* XLIX, 770.
- TREVIRI; leur origine germanique; leur ancienne position; leurs mœurs, *Mém.* XLVII, 436.
- TREZÈNE; sa position, *Mém.* XLVII, 19.
- TRIBUNE à Rome; quels étaient ceux qui avaient droit d'y parler, *Mém.* XLVI, 139, 140.
- TRIBUNS du peuple; subordonnés, sous les empereurs, au préfet de Rome; leurs fonctions, *Mém.* XLV, 464. — Prérogatives accordées à cette charge; époque à laquelle Auguste fut investi de la puissance tribunitienne; accroissement qui en résulta pour sa puissance, XLIX, 367, 368. — Auguste fait décerner, de son vivant, la puissance tribunitienne à Agrippa et à Tibère; cette puissance fut accordée dans la suite à tous les empereurs, 368, 369. — Discrédit dans lequel tomba le tribunat; décret d'Auguste qui obligeait tous les chevaliers d'exercer cette dignité avant de pouvoir entrer dans le sénat; privilèges qui restèrent, par la suite, inhérents à cette charge, 369, 370.
- TRIBUS à Athènes; leur nombre; leurs subdivisions; leurs magistrats; leurs droits, *Mém.* XLV, 246. — Sous quelle condition un étranger ou un esclave pouvait être incorporé dans une tribu d'Athènes, et quel droit cette incorporation conférait, 247, 248.
- TRICCA; ville de la Thessalie, maintenant Triccala, *Mém.* XLVIII, 279.
- TRICCALA. Voy. TRICCA.
- TRIESTE, ville, l'ancienne Tergeste,

- pays des Tégestræens, *Mém.* XLVIII, 67, note q.
- TMOPIDUM, promontoire de la péninsule de Cnidie, *Mém.* XLVIII, 283.
- TRIPANGALIDA, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note e.
- TRIPHYLIË, contrée de l'Élide; ancien royaume de Nestor, *Mém.* XLVII, 18.
- TRIPHYLLIENS, peuple imaginaire, *Mém.* XLVIII, 42. Voy. PANCHÉENS.
- TRIPODISCUS, village fondé par Corœbus à la suite d'un oracle de Delphes, *Mém.* XLVIII, 293, 294.—Auteurs qui font mention de cette bourgade, 296, 297.
- TRIPOLI; description de cette ville; sa prise par les croisés, *Mém.* L, 219.
- TRIRÈMES (Les) composaient la marine d'Athènes à l'époque de la guerre du Péloponnèse; de combien d'hommes elles étaient montées, *M.* XLVIII, 159.
- TRIS, ville; l'ancienne Trétos, *Mém.* XLIX, 770.
- TRISSERINOU, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 1.
- TRITE, terme de musique grecque; expliqué, *Mém.* XLVI, 310.
- TRIUMVIRI CAPITALIS; institution de ces magistrats par Auguste, *Mém.* XLIX, 392.
- TRIUMVIRS MONÉTAIRES; institution de ces magistrats par Auguste, *Mém.* XLIX, 392.
- TROIE (Date de la prise de), *Mém.* XLV, 322; — selon les marbres de Paros et Eusèbe, XLVI, 39; — d'après les anciens, XLVII, 65.—Époque assignée, par M. Larcher, à la prise de cette ville, XLVIII, 280.—L'époque de la guerre de Troie peut être, suivant M. Fréret, la base de la chronologie de tous les peuples de la Grèce, XLVII, 29.—On ne peut, selon M. Fréret, déterminer, avec une pleine certitude, la date de la prise de Troie; recherches pour établir, par l'accord de la chronologie égyptienne et de la chronologie grecque, que le calcul d'Hérodote et de Thucydide est, sur ce point, préférable à celui d'Ératosthène, 30, 31 et suiv.—État de la Grèce après la prise de Troie et le retour de l'armée grecque, 75.
- TROIS-MARIES (*Histoire des*). Voy. JEAN DE VENETTE.
- TROMPETTE; son usage dans les armées athéniennes, *Mém.* XLV, 262.
- TRÔNE d'or des rois parthes, *Mém.* L, 56.—des sophistes; voy. SOPHISTES.
- TROPHÉE; sa nature; son but; usages qui le concernaient, *Mém.* XLV, 264.
- TROSIVS APER, grammairien latin, maître de Marc-Aurèle, *M.* XLIX, 461.
- TROSNE (M. LE); son ouvrage sur la circulation et le commerce des grains, réimprimé et distribué par ordre de M. Turgot dans la généralité de Limoges pendant des années de disette, *Hist.* XLV, 134.
- TROTILE, ville de la Sicile; par qui elle fut fondée, *Mém.* XLVIII, 105.
- TROYENS; leur langue paraît avoir été hellénique, *Mém.* XLVII, 101, 102.—Quelques-uns se réfugièrent en Sicile; nom qu'ils y prirent, XLVIII, 104.
- TROYES; renseignements sur l'histoire de cette ville écrite par M. Grosley, *Hist.* XLVII, 373.—Doit à M. Grosley plusieurs portraits d'hommes illustres nés dans ses murs, 375.—(*Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de*). Voyez MÉMOIRES.
- TRUDUS, roi des Cimbres; son époque; encouragements qu'il donne à l'agriculture, *Mém.* XLVI, 601.
- TRUSTE, *trustis*; étymologie de ce mot, *Mém.* XLVI, 635, note A.—Ce que c'était que la trustee; devoirs qu'elle imposait, *ibid.*

- TSIN** (Dynastie des); époque de son commencement, *Mém.* XLVI, 553, 560, 568. Voy. CHI-HOANG-TI.—Leur nom a servi à former celui des *Thinæ* ou *Sinæ* des anciens, 560, 568.
- TUBALCAIN** paraît avoir été le Vulcain de la gentilité, *Mém.* XLVI, 478.
- TUBÉRON** (Q.), consul; à quelle époque, *Mém.* XLIX, 388, 392.
- TUCKER** (Josias). Voy. TURGOT.
- TUDESQUE**; origine de ce mot, *Mém.* XLVI, 610.
- TUGÉNIENS**; leur alliance avec les Cimbres et les Teutons, *Mém.* XLVI, 616.
- TUISTON**, dieu des Germains, *Mém.* XLVI, 611.
- TUITSQUES**, nom des Germains, *Mém.* XLVI, 611.
- TUN**, terme du calendrier chinois; sa signification et son rapport avec l'ancien calendrier égyptien, *Mém.* XLVII, 391.
- TUNGRI**, nom des *Germani* de César, *Mém.* XLVII, 438.
- TUNIS**; *Mémoire sur une inscription ou fragment d'une inscription gravée sur une plaque de cuivre trouvée à Tunis, et adressée à l'Académie par M. de la Luzerne, ministre de la marine; par M. H. P. Ameilhon, Mém.* XLIX, 501-511. Voy. INSCRIPTIONS.
- Τόποι** et **γενικοί τόποι**, *formæ* et *generales formæ*; sens de ces mots dans la jurisprudence romaine, *M.* XLV, 450.
- Τύραννος**; mot d'origine arménienne; sa signification propre et son emploi chez les Grecs, *Mém.* XLVII, 125, et *ibid.* note x. Voy. TIGRANE et TIRAN.
- TURCIUS** (L.) APRONIANUS, préfet de Rome; notice sur sa famille; il ne doit pas être confondu avec Flavius Apronianus; époque de sa préfecture, *Mém.* XLV, 457 et *suiv.*—
- Inscriptions qui le concernent, 458, 459. — Texte de ses deux édits qui nous sont parvenus; éclaircissements donnés sur ces édits par M. Bouchaud, 459 et *suiv.*
- TURCS** esclaves; fondent l'empire des Ghaznevides, *Mém.* XLV, 203.
- TURGANA**, île dans laquelle Ammien Marcellin place le temple de Sérapis, *Mém.* XLIX, 779.
- TURGOT** (M.), père de M. Turgot de l'Académie des belles-lettres; son éloge, *Hist.* XLV, 129.
- TURGOT** (M. Anne-Robert-Jacques), marquis DE L'AULNE; ministre d'État, ancien contrôleur général des finances, membre honoraire de l'Académie des belles-lettres; sa mort et son successeur, *Hist.* XLV, 11.— Son éloge par M. Dupuy, secrétaire perpétuel, 121-145. — Date de sa naissance; ancienneté, noblesse et vertus héréditaires de sa famille, 121.— Exemple de générosité qu'il donne pendant son cours d'humanités au collège de Louis le Grand, 21, 22.— Il passe au collège du Plessis pour y faire sa philosophie sous M. Sigorgne, 122.— Peinture de ses qualités et de ses vertus rares et précoces, *ibid.*— Il entre au séminaire de Saint-Sulpice; motifs qui le déterminent à renoncer à l'état ecclésiastique, *ibid.*— Élu prieur de Sorbonne en 1749, il prononce en cette qualité deux discours latins, l'un, *sur les avantages que la religion chrétienne a procurés au genre humain; l'autre, sur les progrès qu'a faits le genre humain depuis les premiers âges, et sur ceux que la postérité a droit d'espérer; étendue des connaissances et portée d'esprit que révèlent ces deux discours*, 123, 124.— Tableau des sciences qu'il se proposait d'étudier, 124.— Il dresse, avant l'âge de vingt-quatre ans, le catalo-

gue des ouvrages dont il projetait de s'occuper pendant le cours de sa vie; extrait sommaire de cette liste; nombre des ouvrages projetés et de ceux qui ont été achevés ou commencés par l'auteur, 124, 125. — Ses fragments d'un traité sur l'existence de Dieu; sa dissertation sur l'amour de Dieu, 125. — Ses traductions de l'hébreu, du grec et du latin, *ibid.* — Ses essais de traduction en vers français métriques publiés dans l'ouvrage intitulé, *Didon, poème en vers métriques, traduit du quatrième livre de l'Énéide de Virgile, avec le commencement de l'Énéide, et les seconde, huitième et dixième Églogues du même auteur; le tout accompagné du texte latin*; penchant prononcé de M. Turgot pour ce genre de poésie, 125, 126. — Il se livre à l'étude des langues modernes; perfection avec laquelle il possédait l'anglais, 126. — Il traduit le premier en français les poésies *erses* et les poèmes d'Ossian, *ibid.* — Ses traductions de différents morceaux d'Addisson, de David Hume, de Josias Tucker, de Johnson, de Shakespear et de Pope; du premier chant de *La Messiade* de Klopstock, de *La Mort d'Abel* et du premier livre des *Idylles* de Gessner, 127. — A vingt-deux ans, et encore en Sorbonne, il adresse à M. l'abbé de Cicé une dissertation sur la circulation de l'argent, *ibid.* — Générosité avec laquelle il renonce à concourir pour un prix proposé par l'Académie de Soissons, et le fait obtenir à l'abbé Bon, 127, 128. — Il combat le système du docteur Berkeley, 128. — Articles qu'il fournit à l'Encyclopédie, *ibid.* — Réfute le système de M. de Maupertuis sur la formation des langues, *ibid.* — S'occupe d'un dictionnaire étymologique de la langue latine, dont il laisse quelques fragments;

ses principes sur la science des étymologies, 128. — Son plan et ses fragments d'un traité de géographie politique et d'une suite de discours sur l'histoire universelle, 129. — A la mort de son père, il dépose l'habit ecclésiastique et entre dans la magistrature, *ibid.* — Son extrême timidité; tentative qu'il fait pour la vaincre, *ibid.* — Charges diverses qu'il obtient, *ibid.* — Exactitude scrupuleuse avec laquelle il remplit les fonctions de maître des requêtes, 130. — Il sait allier ses devoirs de magistrat à l'étude des sciences et de l'administration; découvre une comète et approfondit le système du docteur Quesnay, *ibid.* — Sa liaison intime avec M. de Gournay; sa douleur profonde à la mort de ce magistrat, *ibid.* — Son voyage en Suisse et en Alsace; observations géologiques et statistiques qu'il recueille dans ces deux contrées, 131. — Il est nommé intendant de la généralité de Limoges; tableau des difficultés qu'il eut à vaincre pour réparer les maux de cette province ruinée par un désastreux système d'impôts, 131 *et suiv.* — Parti qu'il sait tirer du concours des curés pour régulariser l'impôt et réaliser le dessein qu'il avait formé d'abolir les corvées et de construire les chemins par adjudication, 133. — Heureuse application qu'il fait de ses connaissances géométriques pour le tracé et le percement des routes, 133, 134. — Il développe dans deux Mémoires sa théorie sur les ateliers de charité, 134. — Il propose le premier au ministère de secourir la pauvreté par le travail en créant des ateliers de charité, et il en donne l'exemple dans son intendance, *ibid.* — Sacrifice qu'il fait de sa fortune personnelle, et ressources qu'il sait créer pour se-

courir ses administrés pendant deux années de disette; fermeté inébranlable avec laquelle il maintint alors le principe de liberté de la circulation et du commerce des grains; il fait réimprimer et distribuer, dans toute l'étendue de son département, l'ouvrage de M. le Trosne sur cette matière, et adresse sur cette question sept lettres à M. l'abbé Terray, 134.—Moyen qu'il emploie pour abolir la corvée des voitures pour le passage des troupes, et celle de leur logement, 135.—Abus graves qu'il corrige dans le système de la collection des tailles, et changements avantageux qu'il y introduit, 135.—Il s'occupe de l'instruction des sages-femmes, 136.—Il refuse, par attachement pour ses administrés, l'intendance de Rouen, ensuite celles de Lyon et de Bordeaux, *ibid.*—Conseillé par les ministres, il publie deux Mémoires, l'un sur l'administration des mines et des carrières; l'autre sur les règles relatives aux forges et à la marque du fer, *ibid.*—Ses écrits et sa théorie sur l'intérêt de l'argent, 136, 137.—Ses vues et ses principes agronomiques exposés dans le programme d'un prix proposé par la Société d'agriculture de Limoges, *ibid.*—A quelle occasion et dans quelle intention fut composé son ouvrage intitulé : *Réflexions sur la formation et la distribution des richesses*, *ibid.*—Encouragements et facilités qu'il procure à deux jeunes Chinois, pour en obtenir des renseignements sur le gouvernement et les arts de leur pays, *ibid.*—Tableau des services qu'il a rendus pour l'assiette de l'impôt indirect et de l'impôt foncier; pour la destruction du charançon et du papillon de blé; pour la culture et la propagation de la pomme de terre; pour l'introduction des prairies artificielles et les progrès de l'art vétérinaire, 138.—

Il attire l'attention de Louis XVI, qui, en 1774, le nomme successivement secrétaire d'État de la marine, contrôleur général et ministre d'État, 139.—Son premier soin est de soulager la misère à laquelle étaient réduits les pensionnaires de l'État, *ibid.*—Son principe en finances pour l'accroissement des revenus de l'État, 140.—Il fait rendre l'arrêt du conseil du 13 septembre 1774, qui rétablit la liberté du commerce intérieur des grains, *ibid.*—Tombé dangereusement malade, il expose ses jours, par un excès de travail, en rédigeant un mémoire pour arrêter les progrès d'une épizootie qui ravageait le midi de la France, 141.—Réflexions sur les troubles qui ont éclaté pendant son ministère, 141, 142.—Il substitue, avec de grandes économies, une régie à la ferme des poudres, et s'occupe d'améliorer la fabrication du salpêtre, 142.—Il charge deux savants de rapporter en France de précieuses graines exotiques, *ibid.*—La navigation intérieure et la chirurgie objets de ses soins; mesures qu'il prend pour en faciliter les progrès, *ibid.*—Il sort du ministère; sa situation d'esprit, son langage, 143.—Successeur de M. le duc de Saint-Aignan dans la classe des honoraires, il s'associe, autant qu'il le peut, aux travaux de l'Académie, *ibid.*—Après sa retraite des affaires, il se livre de nouveau à l'étude des sciences; son grand travail pour le perfectionnement des thermomètres; sa découverte de la distillation dans le vide, *ibid.* Voy. ROCHON.—Ses études sur le tissage des câbles, *ibid.*—Il laisse inachevés deux ouvrages, l'un sur la *Situation des Américains*, l'autre, sur les *Vrais*

- principes de l'imposition*, 143. — Sa mort prématurée, *ibid.* — Sa philosophie était celle des éclectiques, 145. — Malheur des temps, qui ne lui permit pas d'achever son vaste plan d'administration, *ibid.* — Son intégrité restée hors de toute atteinte; noble exemple de désintéressement qu'il donne comme contrôleur général des finances, 144, 145. — Générosité de ses héritiers, 145.
- TURGOT** (M. le marquis), héritier de M. Turgot, donne le plus noble exemple de générosité, *H.* XLV, 145.
- TURRIS LAPIDEA**; sa latitude correspondant à celle de Byzance, *Mém.* XLIX, 727. — Conjectures relatives à cette localité indiquée par les géographes anciens, 732, 733.
- TURUBÉRANIE**, province de la Grande-Arménie; sa latitude, *Mém.* L, 43.
- TUTELLE** des rois de France pendant leur minorité. Voy. RÉGENCES.
- TUTUCURIN**; son nom ancien, *Mém.* XLV, 177.
- TYBI**, mois des Alexandrins; son nombre de jours, sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.
- TYCHSEN** de Rostock (M.); ses conjectures sur la version arabe du Pentateuque attribuée à Saadiah, *Mém.* XLIX, 65.
- TYLÉ** (La) d'Olaüs Magnus est celle de Procope, et répond à la Scandinavie, *Mém.* XLV, 50.
- TYNA**, fleuve de l'Inde; ses embouchures, *Mém.* XLV, 181, note P, 186.
- TYNDARIDE**; tentative qu'il fit à Syracuse pour s'emparer du pouvoir; quel en fut le résultat, *M.* XLVIII, 119.
- TYNDIS**, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 172, note G.
- TYNDIS**, fleuve; sa source et son embouchure, *Mém.* XLV, 182, note R, 187.
- TYPE**. Voy. MONNAIE.
- TYPHON**, personnification allégorique du principe du mal et du désordre; son histoire symbolique dans la cosmogonie des Égyptiens, *M.* XLVII, 51, 52.
- TYPOGRAPHIE ORIENTALE**; sa renaissance en France due à M. de Guignes, *Mém.* XLVIII, 772.
- TYR**, colonie de Sidon; sa célébrité ne date que de la ruine de sa métropole; pourquoi Homère ne parle pas de cette ville; époque de sa fondation; son emplacement; ne doit pas être confondue avec l'ancienne Tyr, *Palæ-Tyrus*, *M.* XLVII, 65. V. PALÆ-TYRUS. — Luxe et dépravation qui régnaient dans cette cité, suivant Antonin martyr, L, 193, 194. — Siège de cette ville par Baudouin, 219, 220. — Les croisés s'en emparent, 222.
- TYRAS**, fleuve; le même que le Danaster, *Mém.* XLV, 18. Voy. ci-après.
- TYRAS**, ville; la même qu'Ophiuse; sa position, *Mém.* XLV, 18.
- TYRRHÈNES** ou TYRSÈNES; leur histoire suivant Denys d'Halicarnasse, *Mém.* XLVII, 85, 86. — Les Tyrrhènes de la Crestonie confondus, par cet historien, avec les Tyrrhènes de l'Italie ou avec les Toscans; dans quel dessein, 89, 90. — Les noms de Tyrrhènes et de Pélasges, devenus synonymes chez les Grecs, étaient inconnus des Romains et des Étruriens, 90. — Les noms de Tyrrhènes et de Pélasges confondus par Thucydide, *ibid.* — Le nom de Tyrrhènes se donnait plus ordinairement aux Pélasges d'Italie, *ibid.* — Pirates appelés Tyrrhènes, 91. — Recherches sur l'étymologie du nom de Tyrrhènes, 91, 92. — Pourquoi les Grecs ont donné le nom de Tyrrhènes ou Tyrsènes aux Étruriens ou Toscans, 92. — Les Agylliens appelés Tyrrhènes ou Tyrrhéniens, 93. — Inventeurs des ancres, XLVI, 582.

TYRRHÉNIENS, pirates de la Sicile, *Mém.* XLVIII, 105.

TYRRHÉNUS, chef de la colonie des Lydiens en Ombrie, *Mém.* XLVIII, 44.

TYRTÉE; d'où il sortait; fausseté de la cause que la tradition assigne à son envoi à Lacédémone pendant les guerres de Messénie; réfutation d'une erreur chronologique sur la date de son arrivée à Sparte, *Mém.* XLV, 331. — Est auteur du poème de l'Economie, *ibid.* — à quelle occasion il paraît l'avoir composé, 338. —

N'évalue point rigoureusement la durée de la première guerre messéniaque, 328, note q. — Sujet et traduction du fragment de ce poète conservé par l'orateur Lycurgue, XLVI, 379, 380.

TZACONIE; son nom ancien, *M.* XLVII, 283. Voy. ci-après.

TZACONIENS (Les) ont conservé, en partie, la langue des anciens Doriens, et le dialecte de Pindare et de Théocrite, *Mém.* XLVII, 284.

TZETZÈS, *Chil. IV, Hist.* 139, cité et expliqué, *Mém.* XLVIII, 81.

U

υ confondu avec α par les copistes, *Hist.* XLVII, 147, 148. — υ et ρ confondus, 139.

ΥΣΣΑΛΛΩ et mieux ΥΣΣΑΛΛΩ, avec esprit doux; son dialecte et son orthographe, *Hist.* XLVII, 112.

UBERÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 193.

ΥΕΛΗ, ΥΕΛΗΤΕΩΝ, ΥΕΛΗΤΩΝ, légende des médailles de Vélie, *Mém.* LXVII, 192.

ΥΗΣ, surnom de Bacchus, *Hist.* XLVII, 113, 114.

UGEN, ville de l'Inde; la même que l'ancienne Ozène, *Mém.* XLV, 169.

ΥΓΙΕΙΑ Voy. MINERVE.

ULH-YA, livre chinois; examen de la partie relative à un prétendu zodiaque dont il est question dans cet ouvrage, *Mém.* XLVII, 401, 402. — L'Ulh-ya n'est qu'un ancien vocabulaire, 403. — Vers quel temps il a été composé, 410.

ΥΛΟΤΟΜΟΣ; expliqué, *Mém.* XLVI, 438.

ULPIUS MARCELLUS, jurisconsulte; son époque, *Mém.* XLIX, 462.

ULPIUS TRAJAN, historien; son époque, *Mém.* XLIX, 458.

UMBÆ, peuple de l'Inde; leur position, *Mém.* XLV, 183.

UNG. Voy. YNG.

UNIFORME (L') n'était point en usage dans les armées d'Athènes, *M.* XLV, 262.

ΥΟΣ, pour υίος, dans une inscription, *Mém.* XLVII, 289, note g.

ΥΠΑΡΧΟΣ, pour υπατος, *Mém.* XLVII, 336, note h.

UPLAND; par quel peuple ancien ce pays était habité, *Mém.* XLV, 70.

ΥΠΟΤΕΜΝΕΙΝ; sens particulier de ce verbe dans Aristophane, *Mém.* XLVI, 438.

— ΥΠΟΤΕΜΝΕΣΘΑΙ Τὸν πλοῦν, expliqué, *Hist.* XLVII, 120, 121.

URBAIN IV, pape; sa correspondance recueillie à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 701.

URBAIN VIII, pape; ses instructions secrètes et sa correspondance pendant les négociations de la paix de Munster, recueillies à Rome par M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 705.

URBANICIANI *officiales*, *M.* XLV, 463, 464.

URBICIUS; son Traité de tactique lui appartient-il entièrement, ou bien n'est-il qu'une compilation? *Mém.* XLIX, 421.

URI, peuple de l'Inde; leur emplacement, *Mém.* XLV, 187.

URMI, lac; son nom ancien, sa position, *Mém.* XLV, 144, 145.

URNE. Voy. SUFFRAGES.

USADIUM, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 237, 240.

USHER, archevêque d'Armagh; son opinion sur la translation des Israélites en Médie, confirmée par M. Larcher, *Mém.* XLV, 384. — Son erreur chro-

nologique sur l'époque de l'expédition de Cyrus le Jeune, XLVI, 16 et suiv.

UXENTUS et UXENTHUS, mont; sa position, *Mém.* XLV, 185. — A quelles montagnes de l'Inde moderne il correspond, 187.

V

VACHE (Montagne de la), ou *Pou-kachan*, sa position, *Mém.* XLIX, 643, 644.

VACUUS. *In vacuum pendere*; sens de ces mots en droit romain, *Mém.* XLV, 475, 476.

VAHAL ou VÆL; étymologie du nom de ce fleuve; ses deux confluent avec la Meuse, *Mém.* XLVII, 444, note, col. 2, et 445, col. 1. Voy. MEUSE.

VAINQUEURS aux jeux olympiques, pythiques et néméens; honneurs extraordinaires qui leur étaient rendus, *Mém.* XLV, 250.

VAISSEAUX; de combien de vaisseaux se composait la marine d'Athènes à l'époque de la guerre du Péloponnèse, et quelle était leur nature, *Mém.* XLVIII, 159. — Nombre d'hommes qui montaient les vaisseaux de Xerxès, *ibid.* — (Construction des); son état en France et son perfectionnement sous le ministère de M. de Maurepas, *Hist.* XLV, 152, 153.

VAIVASSOUDEN, le même que *Satiaviraden* ou *Sratadeven*; son histoire suivant le Bagavadam, *Mém.* XLV, 154.

VAL DE MOÏSE (Le), place de la Palestine prise par Baudouin III, *Mém.* L, 224.

VALARSACÈS, roi d'Arménie, recommande Maribas de Catine à Arsacès le Grand, *Mém.* XLV, 357.

VALCKENAER (M.); progrès qu'il a fait faire à la métrique; *Mém.* XLVI, 224.

VALENS; spectre qui lui apparut, suivant Zosime, lorsqu'il marchait contre les Scythes, *Mém.* XLIX, 498.

VALENTIN de Phrébonis, en Égypte, philosophe platonicien et sectaire gnostique; son époque, *Mém.* XLIX, 459.

VALÉRIEN, empereur, fait prisonnier par Sapor, roi des Perses, *Mém.* L, 89.

VALÉRIUS, père de Catulle; il recevait César toutes les fois que ce prince passait par Vérone, *Mém.* XLIX, 239.

VALÉRIUS MESSALA, nommé censeur, quoiqu'il fût noté d'infamie, *Mém.* XLIX, 371.

VALÉRIUS PROBUS, grammairien latin; son époque, *Mém.* XLIX, 459.

VALERY (SAINT); son apparition à Hugues Capet. — Ce prince contrainst le comte de Flandre à rendre à la France les reliques de ce saint, *Mém.* L, 564, 565. Voy. HUGUES CAPET.

VALLIS COMEDORUM; conjectures relativement à ce point de la géographie ancienne, *Mém.* XLIX, 733, 734.

VALOIS (M. DE); omission et erreur relevées dans son mémoire sur les différentes violations du temple de Delphes, *Mém.* XLVIII, 77.

- VAMA, fleuve de l'Inde, *Mém.* XLIX, 539.
- VAN-DALE, *Diss. V*, p. 4, repris pour une faute contre la langue grecque, *Mém.* XLVII, 293, note 1, col. 2.— Complété, 326, 329.
- VAPIDUS, de Perse, *Sat. V*, v. 117, expliqué, *Hist.* XLV, 51, note F, col. 2.
- VARAHRAN ou BEHRAM, surnommé *Kirmanschah*, et fils de Sapor II, *Hist.* XLVII, 57.
- VARBACÈS, un des juges des Mèdes, *Mém.* XLV, 381. Voy. ARBACÈS.
- VARECH (Droit de), à Calais; en quoi il consistait, *Mém.* L, 636.
- VARETATÆ, nation indienne; leur position, *Mém.* XLV, 167, 168.
- VARMELAND, mot finlandais, expliqué, *Mém.* XLV, 65.
- VARNACHAIRE. Voy. WARNACHAIRE.
- VARRERE (Gaspar); ses doutes sur l'existence de Thulé, *Mém.* XLV, 51.
- VARSA, contrée de l'Inde; sa position; villes qu'elle contenait, *Mém.* XLV, 189.— Pourrait être la même que celle des *Orstii* de Pline, *ibid.* note K.
- VARUS; époque de sa défaite, qui occasionna la réouverture des portes du temple de Janus fermées par Auguste, *Mém.* XLIX, 395.
- VARUS de Perges [*sic*], sophiste; son époque, *Mém.* XLIX, 462.
- VASES d'or et d'argent qui servaient à Athènes dans les fêtes solennelles; voy. ΕΙΗΤΕΙΑ. — phidoniens; leur nature, *Mém.* XLVI, 32.
- VASQUO DE GAMA est le second navigateur moderne qui ait doublé le cap de Bonne-Espérance; en quelle année, *Mém.* XLVI, 539.
- VASSAL; étymologie et sens de ce mot, *Mém.* XLVI, 670. Voy. ci-après.
- VASSAUX établis par Charles Martel, *Mém.* XLVI, 670, 671.
- VASSÉ (M.), dessinateur de l'Académie de Troyes, et auteur des portraits sculptés de plusieurs hommes illustres dans cette ville, *Hist.* XLVII, 375.
- VATICAN (Bibliothèque du); de combien d'autres elle a été formée, *Mém.* XLVI, 693.— Explorée par M. de la Porte du Theil pour les matériaux relatifs à l'histoire de France qu'elle contient, 692 et suiv. Voy. HISTOIRE DE FRANCE.
- VAU ou Ypsilon, ὤψιλον; forme de cette lettre dans les anciennes inscriptions, *Mém.* XLVII, 162.
- VAUCHER, lieutenant de Warwik dans le commandement de Calais; sa conduite politique, *Mém.* L, 657.
- VAUGON (Charlotte), mère de M. d'Anville, de l'Académie des belles-lettres, *Hist.* XLV, 160.
- VAUVILLIERS (M.) remplace M. Béjot dans la classe des académiciens-associés, *Hist.* XLV, 12, 15.— Un des derniers associés, XLVII, 46.— Nommé membre du conseil des Notices des manuscrits, en remplacement de M. Larcher, démissionnaire, XLVII, 10.— *Premier Mémoire sur la quatrième Isthmienne de Pindare*, *Mém.* XLVI, 223-236. Voy. PINDARE.— *Second Mémoire sur la huitième Néméenne de Pindare*, 237-258.— *Troisième Mémoire sur la quatrième Néméenne de Pindare*, 259-265.— *Analyse et Traduction de la septième Olympique de Pindare*, 266-284. Voy. PINDARE.
- VEAU (Tête et cou d'un), type et symbole des médailles de Rhégium, *Mém.* XLVII, 189.
- VEDEY, division du temps dans le *Bagavadam*, *Mém.* XLVII, 354, note, col. 1.
- VELEIA ou VELEIACIUM. Voy. PACIAUDI.
- VÉLIE; date de la fondation de cette ville; description des médailles qui nous en restent, *M.* XLVII, 192, 193.
- VÉLIUS LONGUS, grammairien latin; son époque, *Mém.* XLIX, 458.

- VELLÉIUS PATERCULUS** ne s'astreint point à un ordre chronologique rigoureux, *Mém.* XLV, 363, 364. — Quelles sont les meilleures éditions de cet auteur, 365. — Conjecture sur le fragment d'Æmilius Sura, inséré dans son ouvrage, *ibid.* — Quel est le plus ancien manuscrit qui nous reste de son histoire, où il a été découvert, 367, note R. — L'abbé Brotier a laissé des notes inédites sur cet historien, *Hist.* XLVII, 419. — *Lib.* I, cap. VI, p. 24, éd. 1779, corrigé pour la généalogie d'Hercule, *Mém.* XLVI, 48. — *Lib.* I, c. VI, défendu contre une correction de Juste-Lipse et de M. Fréret; confirmation de sa chronologie de l'empire d'Assyrie, XLV, 363 et suiv.
- VELLÉIUS (André)**; son opinion sur Thulé, *Mém.* XLV, 50.
- VÉLOCASSES**, Belges; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- VENAND**, génie des Perses, *Mém.* XLVII, 423.
- VENDELIN**, cité et réfuté touchant son assertion relative au séjour de Timée à Marseille, *Mém.* XLV, 32, note X.
- VENDITOR**. Voy. **EMPTOR**.
- VÉNÉDOTIE** ou **NORTH-WALES**, l'une des deux contrées qui composaient le pays de Galles, *Mém.* L, 456.
- VENEUR (Grand)**; ses fonctions sous Charlemagne, *Mém.* XLVI, 682.
- VENSERON**, fleuve. Voy. **DOSARON**.
- VENTS ÉTÉSIENS**. Voy. **CÉRNS**.
- VÉNUS**; temple élevé en son honneur par Adrien, *M.* XLV, 504. — Fêtes appelées *Hystéries*, et célébrées à Argos en l'honneur de cette déesse; on y immolait des pourceaux; explication de cet usage, XLVIII, 259. — Temple de Vénus Aphaque et de Vénus d'Héliopolis démolis par ordre de Constantin, XLIX, 477, note C. — d'Apelle. Voy. **APELLE**. — **ANADYOMÈNE**; images de cette déesse sculptées par Phidias, et peintes par Apelle; Auguste racheta une de ces dernières à la ville de Cos, pour la placer dans le temple de Jules César, *Mém.* XLIX, 217, 218, et notes M et N. — **APATURIENNE**; son temple; origine de son épithète, XLV, 16. — **COLIAS**; origine de ce surnom, *Hist.* XLVII, 147, 148. — **GÉNÉTYLLIS**; origine de ce surnom, *ibid.* — **ZÉPHYRITIS**; voy. **ARSINOÉ**. — Voy. **TEMPLE**.
- VENUTI (Philippe)**; ses recherches sur les différentes époques de la fermeture du temple de Janus, *M.* XLIX, 385. — Son opinion sur la valeur historique des médailles, 397. — A confondu, dans l'interprétation d'un passage d'Aurélius Victor, Marc-Antonin, surnommé Héliogabale, avec Marc-Aurèle, 399, 400.
- VÉRAMUS**, roi de Perse; en quelle année tombe la fin de son règne, *Mém.* XLV, 357, note R.
- VERBIEST (Le P.)**, missionnaire; ses divers traités de mathématiques écrits en chinois, *Mém.* XLVI, 538.
- VERGENNES (M. le comte de)**, ministre d'État; son épitaphe composée par l'Académie, *Hist.* XLVII, 304. — Protecteur des lettres, *Mém.* XLVI, 692.
- VERNIS**. Voy. **COLONNE**.
- VEROMANDUI**, Belges; leur origine celtique, *Mém.* XLVII, 436.
- VÉRONAIS (Flore et fossiles du)**. Voy. **SEGUIER**.
- VÉRONE**, patrie de Catulle, *M.* XLIX, 239.
- VERRÈS**; son portrait; tableau de sa vie et de ses déportements, *Mém.* XLVI, 154, 155. — Histoire de son procès, 154, 155 et suiv. — Était soutenu par les plus puissantes et les plus illustres notabilités de Rome, 155, 157. — Questeur dans la Gaule cisal-

- pine, prêteur à Rome et en Sicile, il commet dans ces diverses fonctions les plus scandaleux abus de pouvoir et les déprédations les plus effrénées, 154; XLVIII, 141, 142.
- VERRIUS FLACCUS; explication et restitution d'un passage de ses Fastes relatif à la dédicace du temple de Cérès; *M.* XLV, 503; — d'un autre passage concernant la dédicace des temples de Vesta et de Flore, 505.
- VERS à SOIR; leur introduction en Europe sous le règne de Justinien, *Mém.* XLIX, 747. Voy. SOIR et BOMBYX.
- VERS asynartète. Voy. ASYNARTÈTE. — hexamètre; voy. HEXAMÈTRE. — ioniques; voy. IONIQUES. — iambélège; voy. IAMBÉLÈGE. — encomiologique; voy. ENCOMIOLOGIQUE. — logœdique [Logœdique]; voy. LOGŒDIQUE. — heptamètre. Voy. HEPTAMÈTRE. — héroïque ou hexamètre; quel en est l'inventeur, *Hist.* XLVII, 297. — métriques; leur nature; s'ils sont propres à notre langue, XLV, 125, 126.
- VERSEAU (Le), *Aquarius* ou *Canope*; origine et signification de ce symbole dans le calendrier égyptien, *Mém.* XLVII, 386, 387.
- VERSIFICATION. Voy. MÉTRIQUE.
- VERT ANTIQUE (Carrière de), dans l'île de Tine ou Ténos, *M.* XLVII, 304.
- VERTU PERSONNIFIÉE; sa marche dans les différents âges du monde, suivant la mythologie indienne, *M.* XLVII, 364. Voy. ci-après.
- VERTUS (Classification des), suivant Cicéron, *Mém.* XLVI, 120.
- VÉRUS, adopté par Marc-Aurèle, qui, en l'associant à l'empire, donne le premier et funeste exemple du partage de l'autorité, *Mém.* XLV, 520. — Sa mort, *ibid.* — Les honneurs divins et des jeux solennels lui sont décernés, 521.
- VESPASIANI, sous-entendu *ladi*, *Mém.* XLV, 519.
- VESPASIEN; son éloge, *Mém.* XLV, 519. — Jeux anniversaires institués en son honneur, *ibid.* — Son amphithéâtre, 519, 520. — Ferme le temple de Janus après la guerre des Juifs; description de l'arc de triomphe qu'il élève, et du temple magnifique qu'il dédie à la déesse de la Paix, XLIX, 397, 398.
- VESTA; dédicace de son temple à Rome, *Mém.* XLV, 505.
- VESTALES (Les), dépositaires du testament et des mémoires ou codicilles de l'empereur Auguste, *Hist.* XLVII, 85.
- VESTES *canonicæ*, *Mém.* XLV, 468.
- VÉTÉRAN. Voy. ACADÉMICIEN.
- VEXIN (Comté de), acquis par Philippe I^{er} à la couronne de France, *Mém.* L, 502, 503.
- VIANDE CUITE; heure prescrite pour la mettre en vente à Rome, *Mém.* XLV, 456. Voy. CHAIR. — de boucherie; édit préfectorien qui en règle la vente, 459 *et suiv.* — Le prix en était fixé, à Rome, par le préfet de la ville, 460. — Son usage très-peu répandu chez les Gallois, L, 468.
- VICTIMES HUMAINES. Voy. SACRIFICES.
- VICTOIRE (Le temple de la) sans ailes, que Pausanias place auprès des Propylées, était le même que celui de Minerve Victoire, *Mém.* XLVIII, 353.
- VICTOR-AMÉDÉE, roi de Sardaigne; changement qu'il apporte au titre des principaux fonctionnaires de ses États, *Hist.* XLV, 186.
- VICTOR VOCONIUS, poète latin; son époque, *Mém.* XLIX, 459.
- VICTORIA GOTTICA, légende d'une inscription, expliquée, *M.* XLV, 499.
- VIEILLESSE; jugements différents qu'en ont portés les anciens, *Hist.* XLVII, 116, 117.

- VIERGE** (La), signe du zodiaque; origine de cette dénomination et de cette figure symboliques, *M.* XLVII, 391.
- VIERGES HYPERBORÉENNES.** Voy. **HYPERBORÉENS.**
- VIF-ARGENT**, employé par les anciens pour purifier l'or, *Mém.* XLVI, 504.
- VIG**, mot suédois, expliqué, *Mém.* XLV, 70.
- VIGNE**; les colonies orientales en ont enseigné la culture aux Grecs, *Mém.* XLVII, 22. — Sa culture en Judée, L, 161. — Triple récolte que donnait la vigne dans l'année en Judée, 242. — Vigne d'or offerte à Pompée par Aristobule, roi des Juifs, 170.
- VHS** ou **HHS**, légende d'une médaille de Posidonia, *Mém.* XLVII, 179.
- VIX** ou **Vig**, mot cimbrique; son sens, *Mém.* XLV, 66.
- VILDE** (M. Jacob), auteur d'une Histoire du droit public de Suède; réfutation de son opinion relative à l'étymologie du nom des Ingœvons, *Mém.* XLV, 69, note L. Voy. **VILDE** (André).
- VILDE** (M. André), auteur d'une traduction suédoise de l'Histoire du droit public de Suède, écrite en latin par son père; défend l'opinion émise par ce dernier sur l'origine du nom des Ingœvons, *Mém.* XLV, 69, note L.
- VILLEBADE**, patrice, assassiné par Floatchat, maire du palais, *Mém.* XLVI, 666.
- VILLEDEUIL** (M. DE), ministre de Paris et de la maison du Roi, est élu académicien honoraire, *H.* XLVII, 43.
- VILLE-NEUVE-LA-HARDIE**, nom donné au camp retranché d'Édouard III devant Calais, *Mém.* L, 600.
- VILLES** (Origine du nom des principales) de l'Inde, *Mém.* XLIX, 527.
- VILLOISON** (M. Jean-Baptiste-Gaspar d'ANSSE DE), membre associé de l'Académie des inscriptions, de la Société royale de Londres, des Académies de Berlin, Madrid, etc. *Hist.* XLV, 15. — Visite la bibliothèque de Saint-Marc à Venise; richesses littéraires qu'il en rapporte, 155. — Nommé membre de la commission des Notices des manuscrits, XLVII, 9. — Est nommé pensionnaire, 43. — Un des derniers académiciens pensionnaires, 46. — Sa correction d'un passage de Polybe, *M.* XLVI, 11. — *Mémoire sur quelques inscriptions inconnues ou publiées inexactement, extrait de la relation du voyage littéraire fait par l'auteur dans le Levant*, XLVII, 283-344. — L'auteur, chargé par le Roi de visiter les manuscrits du mont Athos, ne s'est point borné à l'examen des bibliothèques qu'il renferme, il a visité toutes celles de la Grèce et de l'Archipel; liste des pays qu'il a parcourus, 283. — Services rendus à M. de Villoison par M. de Choiseul-Gouffier et par plusieurs autres personnes éminentes, 283, 284. — Idée sommaire de la relation de son voyage que l'auteur se proposait de publier, et sujets de différents mémoires qu'il devait en extraire, 284. — L'auteur s'est principalement occupé, dans son voyage, de la recherche des inscriptions grecques, dont il a découvert un fort grand nombre; il a suivi, en cela, l'exemple des anciens, qui attachaient la plus grande importance à ce genre de monuments; preuves que l'histoire nous en a transmises, 284, 285. — Découvertes faites par l'auteur dans l'île de Stampalie, l'ancienne Astypalée; indication des monuments antiques qui s'y trouvent, 286 et suiv. — Dans l'île de Mételin, l'ancienne Lesbos; une inscription relative à Esculape, 290; — à Ilithyie, *ibid.* —

Un décret en dialecte dorique en l'honneur d'Aulus Cl. Pérennius, fils de Caius, 290, 291.—Remarques sur cette inscription, rapportée aussi, mais inexactement, par Spon, 292 *et suiv.*—M. de Villosion n'a trouvé d'inscriptions latines que dans les îles de Chio et de Délos, 296.—L'auteur visite les îles de Rhénée et de Délos; dans quel état il les trouve sous le rapport archéologique, 297.—Dangers et fatigues extrêmes que l'auteur a éprouvés pendant sa navigation dans l'Archipel; tableau des cruautés exercées par les pirates dans ces mers, et de l'excessive misère qui en désole les îles, 298 *et suiv.*—Atrocité des pirates albanais, 299.—Volaille nourrie avec des vers à soie pourris; vin infecté de poix; présence de la lèpre; manque total d'eau qui livre l'auteur au tourment de la soif; dessèchement et disparition des fleuves et des rivières les plus célèbres dans l'antiquité, 299, 300.—Voyage à Tine, l'ancienne Ténos; son état actuel; ses antiquités, 301.—A Salonique; ses monuments et ses inscriptions; visite à la mosquée de Kasimie, l'ancienne église de Saint-Dimitri; tombeau et épitaphe de Luc Spandouni, considéré comme saint Démétrius, 302, 303 *et suiv.*—Visite à la mosquée de Bournaba, ancienne église chrétienne, près de Smyrne; découverte d'une inscription païenne sur une colonne enduite de vernis, 304.—A Naxie, où l'auteur découvre le siège d'un grand prêtre, avec une inscription, et à Castri, l'ancienne Mytilène, où il voit la chaire du célèbre orateur Potamon de Lesbos, 305.—Les églises grecques renferment surtout des inscriptions antiques; quelle est la partie de ces édifices où elles se

trouvent ordinairement, 307 *et suiv.*—Singuliers exemples de l'ignorance des Grecs modernes, même les plus instruits, 303, 307, 308.—Détails sur quelques églises grecques, 308.—Détermination de la position des anciennes îles *Kopassai*, 309.—Nombre remarquable des épitaphes grecques, *ibid.*—Preuves acquises par l'auteur de la destruction d'un grand nombre d'inscriptions grecques par l'abbé Fourmont, 310.—Pyramide de trois mille têtes albanaises élevée à Tripolissa, 310.—Découverte d'un *hypogæum* à Égine, avec trois inscriptions sépulcrales en lettres rouges, *ibid.*—Les sépulcres turcs construits avec les plus belles ruines antiques; dangers que courent les chrétiens à les visiter, *ibid.*—Toutes les nouvelles constructions de la Grèce moderne élevées avec les débris des monuments de la Grèce antique, 310, 311.—Détails historiques sur la citadelle de Misi-tra; description des pays qu'elle domine, 311, 312.—L'Eurotas; son état actuel; ses différents noms modernes, 311, 312.—Palæocastro sur l'emplacement de Sparte; la prétendue tour d'Hélène, 312.—En Grèce, les pierres les plus brutes doivent fixer l'attention de l'antiquaire; exemples des découvertes qu'on y peut faire, 312, 313.—Statue colossale ébauchée qu'on voit à Naxie; sa description, 313.—Inscriptions trouvées jusque dans la mer, 313, 314.—Erreur commune aux Grecs, aux Arabes et aux Turcs sur l'objet des inscriptions, qui, selon eux, indiquent des trésors cachés; preuves de leur profonde ignorance, 318.—Inscriptions découvertes au bord et au fond de puits, 318, 319.—Voyage à Patmos; découverte importante faite dans

cette île; son état actuel, 319.—A quels usages sont employés maintenant les plus beaux restes de l'antiquité, 319, 320.—Tableau actuel d'Athènes; fontaine du couvent des derviches, construite avec un magnifique tombeau antique.—La Tour des vents; la Lanterne de Démotènes, 320.—Monument appelé les *Incantados*, représentant un Ganymède, une Leda et un Bacchus, qui se trouve à Salonique, 321.—Détails sur les Juifs caraïtes et leurs livres, 321.—Kiosks construits avec les plus beaux débris de l'antiquité, *ibid.*—Superstition pour le nom de Dieu, qui porte les Grecs et les Turcs à effacer les inscriptions; nombre considérable de volumes jetés au feu, pour le même motif, par les moines du mont Athos; de quelle nature étaient ces manuscrits, 321, 322.—Ravages causés en Grèce par les vers dans les bibliothèques, *ibid.*—Difficultés qu'on éprouve pour lire les inscriptions, 322.—Travaux qu'il serait nécessaire de faire pour découvrir des inscriptions enfouies, *ibid.*—Antiquités enlevées par les Russes et perdues dans un naufrage près de Gibraltar, 323, 324.—Indication de différents endroits où il serait très-important de faire des fouilles, *ibid.*—Description des deux places publiques de Cos, 324.—Exemple des obstacles que l'ignorance et la superstition des Levantins mettent à la recherche des monuments, *ibid.*—Découverte de monuments à Calymno et à Cos, 326.—L'auteur se sert utilement de ses connaissances médicales pour ses recherches archéologiques; succès surprenant avec lequel les Grecques de la Morée exercent la médecine, 327.—Médailles anciennes se trouvant parmi les sequins vénitiens que

les femmes turques et grecques ont coutume de porter au cou, 327.—Pourquoi les Grecs enfouissent encore plus avant les monuments à mesure qu'ils les déterrent; avantage qu'on pourrait tirer de la culture de la garance pour obvier à cet inconvénient, 328.—Découverte à Tine ou Ténos d'un très-beau puits antique, *ibid.*—L'auteur retourne dans cette île pour y voir une longue et belle inscription qu'on y avait découverte, 328, 329.—Second voyage à Argos pour copier une belle inscription en l'honneur d'un agonothète, qu'on venait de découvrir en construisant un *chan* ou *caravanserai*, 329, 330.—L'auteur prend à Éleusis une copie de l'inscription commémorative de l'initiation de l'empereur Adrien, 330, 331;—de l'épithaphe d'une grande-prêtresse de la nouvelle Cérès, 331, 332.—Etat présent d'Éleusis; histoire de sa ruine, 334.—Monuments découverts à Mégare; aspect que présente aujourd'hui cette ville, 334, 335.—Visite à Palæochorio, l'ancienne Nisée; état actuel de cette ville; ses ruines; son ancien emplacement; inscriptions que l'auteur y a trouvées, 336 *et suiv.* Voy. PLUTARQUE.—Ignorance des Grecs modernes dans la musique, 339.—Importance des fouilles qu'on ferait à Palæochorio; ruines qui se trouvent sur ce terrain; indication d'un admirable lion de marbre que l'auteur a vu dans l'Attique et dont aucun voyageur n'a parlé, 340.—Fanatisme qui porte les Turcs à mutiler et à décapiter les statues antiques, *ibid.*—Restes considérables de très-grands édifices trouvés par l'auteur à Géro ou Iero, non loin de la ville d'Épidaure, en Morée, 344.

VILTZ (M. le chevalier DE); ses lettres

- à M. de Foncecagne, *Hist.* XLV, 81.
- VIN mélangé de poix par les Grecs de l'Archipel, *Mém.* XLVII, 299. — de Surme; célébrité de ce vin ainsi que de celui de Kérotim, L, 161.
- VINADIGURI, division du temps chez les Indiens, *M.* XLVII, 355, note, col. 1.
- VINAIGRE. Voy. ANNIBAL et MINES.
- VINCENS (DE SAINT-). Voy. SAINT-VINCENS.
- VINDIUS et VINDII, monts des Indes; leur position et leur étendue déterminées contrairement à l'opinion de M. d'Anville, *Mém.* XLV, 185, 186.
- VINIDIUS VÉRUS, jurisconsulte; son époque, *M.* XLIX, 462.
- VIOL; punition de ce crime chez les Gallois, *Mém.* L, 472, 489 et suiv.
- VIOLETTE (Mlle) DE BEAUMARCHAIS, épouse de M. de Foncecagne; son éloge, *Hist.* XLV, 80.
- VIRGILE a traduit de l'ouvrage du poète Pisandre tout ce qu'il dit au deuxième livre de l'Énéide sur la prise de Troie, la fourberie de Sinon et le cheval de bois, *Mém.* XLVIII, 330. — Comparaison des discours qu'il fait tenir à Didon, abandonnée par Énée, avec le récit des aventures d'Ariadne par Catulle, XLIX, 255, 256. — Souvent imité par Ovide; admiration que ce poète professait pour les ouvrages de Virgile, 337 et s. — Suivant M. l'abbé Arnauld, on lui a faussement attribué un poème intitulé *Ciris*, 261. — Note sur un très-ancien manuscrit de ce poète, XLV, 457, note A.
- VIRGINIENS; leurs mystères comparés à ceux des Grecs, *Mém.* XLVII, 55.
- VIS ÉGYPTIENNES, inventées par Archimède, et employées dans les mines, *Mém.* XLVI, 494.
- VISAPOUR (Royaume de); son origine, *Mém.* XLV, 204.
- VISCHNOU, législateur des Indiens, est le même que l'Hercule des Grecs, *Mém.* XLV, 155, 156. — Nommé aussi *Beassmouni*; sa résidence, 156. — Le même que Fo; quelles sont les deux époques que les Chinois assignent à sa naissance, 161.
- VISCONTI (M.); ses recherches sur l'hippodrome d'Olympie, *Mém.* XLIX, 224.
- VISDELOU (M.), évêque de Claudiopolis; sa relation sur l'espèce de coton appelé *thié-lié*, *Mém.* XLVI, 453.
- VISION; comment elle s'opère suivant Alhazen, *Mém.* XLVI, 356 et suiv.
- VITELLIUS (GNÆUS) CRISPUS, mentionné dans une inscription grecque de Mégare, *Mém.* XLVII, 341.
- VITELLON. Voy. ALHAZEN.
- VITIGÈS vient mettre le siège devant Rome; à quelle époque, *M.* XLIX, 401.
- VITRINGA; parti qu'il tire de la comparaison des prophéties de l'Écriture avec les témoignages des auteurs profanes, *Mém.* XLVIII, 3.
- VITRY ou VITRI (Jacques DE); son époque; renseignements qu'il donne sur la soie et la boussole, *Mém.* XLVI, 541, 542, 549.
- VM, légende des médailles de Sybaris; expliqué, *Mém.* XLVII, 169.
- VOCALÉ, nom donné à la statue de Memnon; pourquoi ainsi nommée, *Mém.* L, 283.
- VOCONIA (Loi); Auguste, dans son testament, en demanda l'exemption en faveur de Livie, *Mém.* XLIX, 380.
- VOCONIUS, poète du règne d'Hadrien, *Mém.* XLIX, 431.
- VODA. Voy. Bédou.
- VOEN ou Boen, mot cimbrique; son sens, *Mém.* XLV, 66.
- VOILE (Inventeurs de la), *Mém.* XLVI, 582.
- VOISINAGE (Droit de), chez les Arabes, *Mém.* L, 394.
- VOLAILLE nourrie avec des vers à soie

- pourris, dans les îles de l'Archipel, *Mém.* XLVII, 299.
- VOLCANALIA, fête de Vulcain, *Mém.* XLV, 513.
- VOLGES (*Dissertations sur les*) ou les anciens habitants du Languedoc, par M. l'abbé de Guasco, *Hist.* XLV, 190.
- VOLOGÈSE I^{er}, roi d'Arménie, abdique en faveur de son frère Tiridate, *Mém.* L, 71. Voy. TIRIDATE.
- VOLUMNIUS admet sa maîtresse Cythéris dans un repas où il recevait Ciceron, *Mém.* XLVI, 135.
- VOLUSIANUS MÉTIANUS, jurisconsulte, maître de Marc-Aurèle, *Mém.* XLIX, 462.
- VOSSIUS (M. Jean-Henri), auteur de la version latine de l'*Hymne à Cérès*, *Mém.* XLVI, 416. Voy. HOMÈRE.
- VOU-TI, empereur de la Chine, de la dynastie des Han; son époque; conquêtes des Chinois vers l'Occident, sous ce prince, *Mém.* XLVIII, 766.
- VOU-VANG; date de son arrivée à Mengtsin, *Mém.* XLV, 214.
- VOTELLES; idées mystiques et religieuses que les Égyptiens y attachaient, *Mém.* L, 283.—longues; conjecture sur l'époque à laquelle elles furent introduites dans l'alphabet grec; voy. ALPHABET.
- VOYER (DE) D'ARGENSON. Voy. PAULMY.
- VUE. Voy. DISTANCE, CORPS, VISION.
- VULCAIN; cause et nature du culte qu'on lui rendait à Rome; jour anniversaire des jeux donnés en son honneur, *Mém.* XLV, 513.—Voy. SÉTHOS, TUBALCAIN.
- VULTURNE. Voy. CAPOUE.

W

- WAIFAIR, prince guelfe; sa défaite et sa soumission, *Mém.* XLVI, 685.
- WAINES (Le général). Voy. MÉDAILLES.
- WALSINGHAM, ambassadeur d'Élisabeth, reine d'Angleterre, auprès de la cour de France; son rôle dans les négociations diplomatiques entamées pour le mariage du duc d'Anjou avec la reine d'Angleterre, *Mém.* L, 687 *et suiv.*
- WANSLEB; pourquoi ce voyageur n'osa point tenir la parole qu'il avait donnée à Colbert d'aller chercher des manuscrits grecs au mont Athos, *Mém.* XLVII, 298.
- WARADA, ville dans le Djofar, *Mém.* XLIX, 72.
- WARADON, maire de Neustrie, associé au pouvoir Gislemare, son fils, *Mém.* XLVI, 668.
- WARBURTON; son opinion sur les mystères d'Éléusis, *M.* XLVI, 143.—Son jugement sur Zosime, XLIX, 500.
- WARNACHAIRE OU VARNACHAIRE, maire du palais; sa connivence avec les Leudes, *Mém.* XLVI, 651.—Il exige de Clotaire II le serment de le maintenir toute sa vie dans sa charge, 661.
- WARWIK, commandant de Calais, se déclare pour Henri VI; ses succès, ses revers et sa mort, *Mém.* L, 657.
- WASHINGTON, général. Voy. MÉDAILLES.
- WASHINGTON, colonel. Voy. MÉDAILLES.
- WEBB (J.); son idée singulière sur le chinois, *Mém.* XLVII, 59, note E.
- WERNSDORF (M.); époque de sa mort; son édition des oraisons du sophiste Himerius, *Mém.* XLVIII, 226.
- WESTERN, îles; leur nom ancien, *Mém.* XLV, 63.
- WESTMANLAND, expliqué, *M.* XLV, 65.
- WHEELER, a confondu les milles italiques et les milles romains avec ceux de Turquie, *Mém.* XLVIII, 151, note G.
- WITHIKIND, duc de Saxe; sa longue lutte et sa défaite, *M.* XLVI, 686.

WORNOWICH (M. le comte Johanni), consul de Russie à Micone; possesseur d'un bas-relief et d'une inscription sépulcrale découverts dans l'île de Rhénée, *Mém.* XLVII, 297.

WOLGA. Voy. ARAXE.

WOLSEY, ministre de Henri VIII; ses intelligences avec François I^{er}, et ses insinuations pour rendre Calais à la France, *Mém.* L, 660.

X

Ξ; sur cette lettre, voy. *Mém.* XLVII, 161.

XANDRAMEN, roi des Tabraisiens; cause de son avènement au trône; étymologie de son nom, *Mém.* XLIX, 521.

XANTHICUS, mois des Tyriens; son nombre de jours; sa concordance, *Hist.* XLVII, 81.—des Arabes, *ibid.*—des Antiochiens, *ibid.*—des Sido niens, 82.—des Lyciens, *ibid.*—des Éphésiens, 83.—des Cappadociens, 84.—des Ascalonites, *ibid.*—des Gazéens, *ibid.*—des Séleuciens, *ib.*

XANTHUS, auteur d'une Histoire de Lydie écrite en grec; son époque, *Mém.* XLVII, 102.—Son ouvrage est perdu, 104. Voy. — MÉLANTHUS.

XANTHYRI ou XANTHICUS, mois des Cap padociens, *Hist.* XLVII, 84.

XAROGÈRE, ville; son emplacement, *Mém.* XLV, 171, note D.

XÉNÉLASIE, institution à Sparte, différente de la métœcie à Athènes, *Mém.* XLVIII, 205.

XÉNOCRATE, philosophe; sa patrie; son école, *Mém.* XLVI, 366.—Il est sauvé de la prison par l'orateur Lycurgue, *ibid.*—Honorable pauvreté de ce philosophe; il faillit être vendu au marché des métœques; pourquoi il refusa le titre de citoyen d'Athènes, XLVIII, 184, 185.

XÉNOPHON; date de son départ pour l'expédition de Cyrus et de son retour d'Asie, *Mém.* XLVII, 251.—Pourquoi son Histoire grecque contient si peu de détails sur l'histoire particulière d'Athènes, *ibid.*—Ne revit

jamais Athènes après son bannissement, 251.—Partisan de l'aristocratie, XLVIII, 83.—Moyens qu'il proposait pour accroître la population de l'Attique en y attirant un grand nombre d'étrangers; magistrats qu'il voulait créer sous le nom de *métœcophylaces*; quelles auraient été leurs fonctions, 197, 198.—Esprit dans lequel a été composé son ouvrage sur la république d'Athènes, XLVII, 253, note s.—Confiance que mérite sa Cyropédie sous le rapport historique, XLVIII, 6, note G. Voy. CYROPÉDIE.—Son *Général de la cavalerie* traduit par M. Joly de Maizeroy, *Hist.* XLV, 88.—*Hellen. lib. I, c. vi, § 10*, expliqué, XLVII, 121.

Ξένος; explication de ce mot, *Mém.* XLVIII, 176.

XERXÈS; son expédition contre la Grèce; nombre de ses troupes et de ses vaisseaux, *Mém.* XLV, 272.—Ordonne à Sataspès de renouveler le périple de l'Afrique, XLVI, 574. Voy. SATASPÈS et BÉLUS.

Ξ, Ξ̄; figure de cette lettre sur les monuments avant et après l'archontat d'Euclide, *Mém.* XLVII, 161.

XISUTHAUS (Le) de Bérosee ne peut être que Noé, *Mém.* XLVII, 345.—Durée de son règne, 372.—Conformité de la tradition de Bérosee sur ce personnage avec l'histoire de Noé, *ibid.*

XOANA, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 166, note, col. 2.

XODRACE, ville de l'Inde; sa position, *Mém.* XLV, 166, note C, col. 1.

XUTHUS, fils d'Hellen; chassé de la Thessalie par ses frères, il se réfugie dans

l'Attique; ses fils Achæus et Ion. *Mém.* XLVIII, 209.

Y

YA-EULH-KIA-TSANG-POU, rivière; sa source, *Mém.* XLIX, 644.

YALHIT, roi des Indes; son prédécesseur et son successeur; durée de son règne, *Mém.* XLV, 163, note B.

YANG et YN; nature de ces deux principes générateurs dans la cosmogonie des Chinois; leur rapport avec les idées et les doctrines égyptiennes, *Mém.* XLVII, 382 et suiv.—Époque de la naissance et de la première apparition de l'yang, 384.—Figure emblématique; l'yang réuni à l'yn est représenté comme symbole du solstice d'été ou du principe de la chaleur; son rapport avec l'Osiris égyptien, 384, 385.—Sur les diverses phases symboliques de l'yang et de l'yn, voy. 386, 387, 388, 389, 390, 391.—L'yang et l'yn des Chinois correspondent exactement à l'Osiris et à l'Isis des Égyptiens, selon M. de Guignes, 395. Voy. YANG, ci-après.

YANG; nombre de ses lignes, dont la multiplication forme un cycle ou grande année des Chinois, *Mém.* XLVII, 369, note A.

YAO; étendue et nature de ses connaissances astronomiques, fort exagérées par la vanité et la forfanterie des Chinois, *Mém.* XLV, 216, 217.

YATHREB. Voy. MÉDINE.

YÉMEN; pourquoi ce nom est donné à l'Arabie, *Mém.* XLVII, 422.—Époque de l'entrée des Éthiopiens dans cette contrée; quelle cause servit de prétexte à cet événement, XLVIII, 531. Voy. ARABES et MAREB.—Tableau chronologique des rois de cette

contrée, en regard de la page 544.—Recherches sur l'époque où le judaïsme y fut introduit, et les circonstances qui accompagnèrent cet événement, 584 et suiv.

YEZDEDJERD II. Voy. FIROUZ.

YEZDEGERD III, dernier roi sassanide de Perse, vaincu par Sâad, général du khalife Omar; à quelle époque, *M.* L, 121.

Y-HANG; ses travaux pour fixer la chronologie chinoise, *Mém.* XLVI, 546, 547.

Y-KING (Notice sur l') par M. de Guignes, *Mém.* XLVIII, 771.

YN; nombre de ses lignes, dont la multiplication sert à composer un cycle ou grande année chez les Chinois, *Mém.* XLVII, 369, note A. Voy. YANG.

YNG et UNG; sens et emploi de ces mots dans la langue cimbrique, *Mém.* XLVI, 610.

YNGLINGER; sens de ce nom de peuple, *Mém.* XLVI, 610.

YNGLINGARES, ou descendants d'Yngvé, *Mém.* XLV, 69, note L. Voy. YNGVÉ.

YNGVÉ, fils de Niorder, successeur d'Oden, *Mém.* XLV, 69, note L. Voy. YNGLINGARES, FREYA.

YPSILON. Voy. VAU.

YUE-CHI, Scythes; leur invasion et leurs conquêtes dans l'Inde, *M.* XLV, 199.

YUE-LING, calendrier chinois; son peu de rapport avec le *Hia-siao-tching*, *Mém.* XLV, 216.—Voy. LI-KI.

YUEN (Dynastie des); son origine et son époque, *Mém.* XLVI, 540. Voy. MOGOLS et CHINOIS.

Z

- ±, forme antique du zèta, *Mém.* XLVII, 158.
- ZABBA, reine arabe; poésies attribuées à cette princesse, *Mém.* L, 368.
- ZABERKAN, poète arabe; son époque, *Mém.* L, 361.
- ZABULESTAN. Voy. SISTAN.
- ZACCHARELLI (Le R. P.), auteur d'une nouvelle Histoire ecclésiastique; service essentiel qu'il rend à M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 711.
- ZADRA CARTA, capitale de l'Hyrcanie; la même que l'*Hyrcania* de Ptolémée, et que *Esterabad* d'aujourd'hui; étymologie de son nom; sa longitude et sa latitude, *Mém.* XLV, 119, 120.
- ZAGRE (Mont); sa position géographique, *Mém.* L, 90.—Degrés de latitude et de longitude de ses portes et de sa partie moyenne, 144.
- ZAHN. Voy. ALHAZEN.
- ZAA, légende d'une médaille de la ville de Laos, expliqué, *M.* XLVII, 170, note v.
- ZALANGI, ville presque détruite par les eaux du Gange, *Mém.* XLIX, 525.
- ZAMAN, fils de Bahboudh, et troisième roi des Indiens, suivant les Arabes; durée de son règne; guerres qu'il eut à soutenir, *Mém.* XLV, 153, note a.
- ZAMPIERI (Dominique), plus connu sous le nom du Dominiquin; régime auquel il se soumit pendant la composition de son tableau de la communion de saint Jérôme, *Mém.* XLVI, 465.
- Zav et Zets; étymologie et dérivés de ces mots, *Mém.* XLVII, 40, et *ibid.* note k.
- ZANGLE, ville bâtie en Sicile par les Cuméens de l'Italie, *Mém.* XLVIII, 105.—A quelle époque, par qui et pour quelle cause cette ville fut appelée Messène, XLVII, 188, 189.
- ZANÈGE. Voy. ZAPAGE.
- ZANETTI (M. le chevalier Jérôme). Voy. BAS-RELIEF.
- ZANGE. Voy. ZAPAGE.
- ZANO ou Juno, *Mém.* XLVII, 40.
- ZANZIBAR, île, n'est point l'ancienne *Menuthias*, *Hist.* XLVII, 247.
- ZAPAGE, Ranage, Zanège, ou Zange ou Zinge, noms d'un peuple de l'Inde; fixation de la vraie leçon de ce nom altéré; à quelle époque existait ce peuple; position et étendue du pays qu'il occupait; puissance de son souverain, suivant Masoudi, *Mém.* XLV, 178.
- ZAPS; explication de ce mot, *Mém.* XLVII, 39.
- ZARADRUS, fleuve de l'Inde; le même que l'Acésinès, *Mém.* XLV, 189.
- ZEILA, ville d'Afrique; sa position et son nom moderne, *H.* XLVII, 244.
- ZÉLADA (M. le cardinal) favorise les recherches historiques de M. de la Porte du Theil, *Mém.* XLVI, 710.
- ZÉNOBIE vient finir ses jours à Tibur, près du palais de l'empereur Hadrien, *Mém.* XLIX, 446.
- ZÉNOBII INSULÆ; leur gisement, leur correspondance dans la géographie moderne, *Mém.* XLIX, 763.
- ZÉNOBIUS, sophiste qui professait à Rome, et auteur d'une traduction grecque de tous les ouvrages de Salluste; époque où il vivait, *Mém.* XLIX, 424.
- ZÉNODOTION; destruction de cette ville, *Mém.* L, 65.
- ZÉNON, philosophe, refuse le titre de citoyen d'Athènes, *Mém.* XLVIII, 204.—Fondateur de la secte des stoïciens; reproches qui lui furent faits, 425,

- 426.—Avait été disciple de Polémon, troisième successeur de Platon, 456.
—Emprunta, suivant Cicéron, son système philosophique à l'Académie, et n'y changea que les mots pour cacher ses larcins, 458, 459.—Le premier qui abandonna le système suivi par Socrate, et n'admit que deux classes, celle des sages et celle des insensés, 462.—Classification établie, par ce philosophe, du bien, du mal et des choses indifférentes, 464.
- ZÉNOTHÉMIS**, grammairien et philosophe stoïcien; son époque, *M.* XLIX, 464.
- ZEPHYRIUM**, promontoire des côtes d'Italie, *Mém.* XLVIII, 107.
- ZEPHYRUS**; direction de ce vent, *Hist.* XLVII, 156.
- ZERBACK**, branche du Marg-ab, *M. L.* 101.
- ZÉRÉ**, lac; sa position géographique, *Mém.* L, 102.
- ZÉRINTHIEN (ANTRE)**; sa position et sa destination, *Hist.* XLVII, 160. Voy. **APOLLON**.
- ZÈTA**, Ζῆτα; forme antique de cette lettre, *Mém.* XLVII, 158.
- ZÉTHUS**; étymologie de son nom, *Hist.* XLVII, 158. Voy. **AMPHION**.
- ZEUGITES**, nom de la troisième classe des citoyens d'Athènes d'après la division établie par Solon; pourquoi ils ont été ainsi nommés, *Mém.* XLVIII, 87.
- ZEUGMA**, ville; sa position géographique, *Mém.* L, 89.
- Zeûyos**; signifie proprement une couple de bœufs ou de mulets, *M.* XLVIII, 88.
- ZEUXIS**; comment il peignit le tableau d'Hélène pour les Crotoniates, *Mém.* XLV, 318.
- ZIA**, île; son nom ancien, *Mém.* XLVII, 283.
- ZIBREB**, cap; l'ancien Beau promontoire, *Mém.* XLVI, 2.
- ZILIA**, ville d'Afrique; son nom moderne, *Hist.* XLVII, 237.
- ZINGE**. Voy. **ZAPAGE**.
- ZINGIS**, promontoire; sa position et son nom moderne, *Hist.* XLVII, 246.
- ZISIL-OSAN**. Voy. **AMARDUS**.
- ΖΩΑΓΡΙΑ**; mot homérique employé dans une inscription à Esculape, *Mém.* XLVII, 327.
- ZODIAQUE**. Sur l'origine des noms des signes du zodiaque, voy. chacun de ces noms.—(Signes du); qui en transmet aux Chinois la connaissance et les noms, *Mém.* XLVI, 546.—Sa division chez les Égyptiens et chez les Chinois, XLVII, 138.—(Division du) chez les Chaldéens, 351.—Combien les anciens Perses attribuaient de durée à chaque signe du zodiaque, 363, 367.—On ne connaît pas l'ancien zodiaque égyptien, selon M. de Guignes, 383.—*Mémoire concernant l'origine du zodiaque et du calendrier des Orientaux, et celle de différentes constellations de leur ciel astronomique*; par J. de Guignes, 378-434.—L'ancien zodiaque des Orientaux doit être distingué de leur zodiaque moderne, c'est-à-dire de celui qu'ils ont reçu des Grecs, et où nous trouvons, comme dans le nôtre, les noms des signes du Bélier, du Taureau, etc. On pense communément que ce zodiaque est celui des Égyptiens, qui a été adopté par les Grecs; mais cette opinion peut être contestée; les Grecs, faute d'avoir bien connu ce que les Égyptiens enseignaient sur le cours de la nature, ont formé un zodiaque, d'après l'idée que nous attachons à ce terme, de ce qui chez les Égyptiens avait un objet tout différent; suivant l'opinion de M. de Guignes, les noms de Bélier, de Taureau, etc. ne seraient pas des noms de constella-

tions, formant, en douze divisions, un zodiaque tel que nous le concevons d'après les Grecs; ce serait une division de l'année en douze parties, relativement aux productions de la terre et aux influences du soleil sur ces productions, 378, 379. — Recherche et explication des causes qui ont donné lieu à la division et aux dénominations du cercle zodiacal, 380 *et suiv.* — Exposition du système cosmogonique des Chinois dans ses rapports avec celui des Égyptiens, pour établir que les douze mutations des deux premiers principes secondaires, étaient, chez les Égyptiens, une espèce de calendrier emblématique relatif aux productions physiques de l'univers, et non au cours des astres, 382 *et suiv.* — Exposé de ces douze mutations ou termes d'après les Chinois, 384 *et suiv.* — Premier terme, appelé *fou*, ou solstice d'hiver; sa coïncidence avec les traditions et les symboles égyptiens, 384, 385. — Deuxième terme, appelé *lin*, représenté chez les Égyptiens par la promenade d'Apis et le Verseau ou un *canope*, 386, 387. — Troisième terme, exprimé par le mot *tai*; sa corrélation égyptienne, 387, 388. — Quatrième terme, nommé *ta-tchoang*, correspondant au *Bélier* égyptien, 388, 389. — Cinquième terme, appelé *kuai*, ou le *Taureau* du calendrier égyptien, 389. — Sixième terme, exprimé par *kien*, et correspondant aux *Gémeaux* du calendrier égyptien, 389, 390. — Septième terme, en chinois *keou*; son rapport symbolique avec les signes *Sothis* et l'*Écrevisse* ou le *Cancer* des Égyptiens, 390. — Huitième terme, appelé *tan*, correspondant au *Lion*, 391. — Neuvième terme, exprimé par *pi*, correspondant à la *Vierge*, *ibid.* — Dixième terme, nommé *kuon*

et répondant à la *Balance*, 391, 392.

— Onzième terme, exprimé par le mot *po*, répondant au *Scorpion*, 392, 393. — Douzième terme, appelé *kuen*, correspondant au *Sagittaire*, 393, 394. — Il résulte de la comparaison et de la coïncidence de ces douze termes que l'ancien calendrier des Égyptiens était purement physique et que ses dénominations n'avaient aucun rapport aux signes célestes ou à la position des étoiles, 394, 395.

— Tous les peuples, pour désigner les douze termes de l'année, n'ont pas pris une division purement astronomique, 395. — La marche du soleil a été indiquée par les marques extérieures de son influence sur les productions de la terre; et c'est la méthode que les Orientaux ont le plus généralement adoptée pour le partage de leur année; les douze termes des Égyptiens, les douze figures que les Grecs ont empruntées d'eux, ne sont point un zodiaque, 395, 396. — Le ciel astronomique des anciens peuples nous est, en général, inconnu, 396. — Du zodiaque des Chaldéens, d'après Diodore, 396, 397. — Du ciel astronomique des Hébreux, 397, 398; — des anciens Perses, 398, 399; — des Chinois, 399, 400 *et suiv.* — Du zodiaque chinois proprement dit, 400 *et suiv.* — Du prétendu zodiaque dont il est parlé dans le livre chinois intitulé *Ulh-ya*, 401, 402. — Examen comparatif du système astronomique des Arabes et de celui des Grecs; caractères qui révèlent la différence essentielle de ces deux systèmes dans leur origine pour la division zodiacale, 404 *et suiv.* — Les anciens peuples orientaux n'ont connu que le zodiaque lunaire, ainsi que le prouvent les mansions ou domiciles de la lune rapportés par tous les astrono-

mes arabes, et les constellations qu'on retrouve encore chez les Coptes, les Perses, les Indiens et les Chinois; tableaux comparatifs de ces mansions et de ces constellations chez ces différents peuples, 405, 406 *et suiv.*—Importance de cette comparaison, qui contribue à faire connaître l'ancienne astronomie des peuples orientaux, dont le système diffère entièrement de celui des Grecs, et à prouver des liaisons fort anciennes des Chinois avec l'Égypte et avec d'autres contrées, 409, 410.—Comment les Orientaux représentent leurs constellations; comment ils s'en servent, ils les divisent, et combien ils en comptent, 410, 411.—Tableau détaillé des vingt-huit constellations chinoises, mises en rapport avec les constellations arabes, et présentant un résumé comparatif du système zodiacal de tous les autres peuples orientaux, 411 *et suiv.*—Constellations orientales, 411, 412; du nord, 413, 414;—occidentales, 415, 416, 417;—méridionales, 418, 419, 420.—Conformité générale de ces constellations chez les Orientaux; causes des légères différences qu'elles présentent, 420.—Simplicité de la double méthode suivie par tous les anciens peuples de l'Asie pour diviser l'année, soit d'après l'accroissement et la diminution successive de la puissance des éléments, soit d'après la marche des astres, 420, 421.—Leurs vingt-huit constellations sont beaucoup plus faciles à distinguer dans le ciel, que nos douze signes du zodiaque, 421.—Les vingt-huit constellations des Orientaux remplacent pour eux nos douze signes, qui leur sont inutiles, *ibid.*—Les Grecs, suivant M. de Guignes, ont pris les représentations symboliques des douze situations annuelles du soleil ou

principe générateur, pour autant de signes ou constellations dont ils auront formé les douze divisions de leur cercle zodiacal, 422.—Génies des éléments, qui, figurant dans le système astronomique des Chinois et des Perses, paraissent avoir existé aussi dans celui des Égyptiens, 422, 423, 424.—Concordance de ces systèmes rendue plus sensible par un tableau synoptique des signes des Grecs, des Chinois et des Arabes, 424, 425 *et suiv.*—Cycle de vingt-huit constellations formant, dans le calendrier chinois, un cycle de vingt-huit jours, 426, 427 *et suiv.*—Des éléments qui président aux jours, 428, 429.—Des divinités tutélaires de chaque jour du mois, 429.—Les Arabes, en admettant les noms de toutes les constellations grecques, ne les ont pas prises telles que les Grecs les concevaient, et ils ont laissé subsister, sous la dénomination grecque, les constellations qu'ils connaissaient plus anciennement; ce que prouvent quelques exemples tirés des constellations de la Grande Ourse, du Dragon, de la Couronne, de l'Éridan, etc. 429, 430, 431.—Des étoiles errantes et des planètes, qui, quoiqu'elles ne soient pas représentées sur les planisphères, tiennent chez les anciens une place dans le système général; leurs noms, leur classification et leurs rôles, 431 *et suiv.*—Des comètes, 434.

ZOHËIR BEN-ABI-SOLMA, poète arabe; son époque; ses œuvres, *Mém.* L, 391, 392.—Détermination précise de l'époque à laquelle son poème fut composé, 398, 399.—Parallèle entre son œuvre et celle de Antara ben-Schaddad, qui a traité le même sujet, 400 *et suiv.*

ZONE glaciale des anciens, *Mém.* XLV, 25.—torride; opinion qu'en avaient

Hérodote et Ptolémée, *Hist.* XLVII, 247, 252, 254.

ZOROASTRE; sa religion pratiquée par les anciens, *Mém.* L, 101. — *Comparer ensemble Zoroastre, Confucius et Mahomet, et les siècles où ils ont vécu*; sujet d'un prix proposé par l'Académie et adjugé à M. Pastoret, *Hist.* XLVII, 38.

ZOSIME. *Observations sur Zosime, par M. G. E. J. Guilhem de Sainte-Croix, Mém.* XLIX, 466-500. — Histoire composée par Dexippe d'Athènes et continuée par Eunapius de Sardes et Olympiodore de Thèbes; nature de cet ouvrage, 466. — Dignités de Zosime; nature de son ouvrage; son plan; époque à laquelle il paraît l'avoir composé; écrivains qu'il a suivis; événement auquel il s'est arrêté, 467, 468. — Reproches que l'on a faits à cet historien; son style; son zèle outré pour le paganisme paraît avoir été cause de la partialité dans laquelle il est tombé, 468. — Rapidité avec laquelle il passe sur les premiers empereurs jusqu'à Dioclétien, 469. — Considérations sur les causes qui ont fait calomnier Constantin par plusieurs écrivains et surtout par Zosime; citation de ce dernier relative aux circonstances qui accompagnèrent l'admission de ce prince dans le sein de l'Église chrétienne, 469, 470. — Réfutation de Zosime tirée de la lettre même de Constantin, adressée par ce prince aux provinces orientales de son empire lors de sa conversion, 471, 472. — Époque de la conversion de Constantin, à laquelle, contrairement au récit de Zosime, la mort de Crispus César est postérieure; conjectures relatives à la mort de ce jeune prince et à celle de Fausta, 473, 474. — Réfutation de Zosime relativement à la croyance aux devins qu'il attri-

bue à Constantin; loi de ce prince concernant les haruspices, 474, 475 et note v. — Constantin accusé par Zosime d'avoir fait mourir Sopater d'Apamée pour montrer qu'il avait entièrement renoncé au paganisme, 475, 476. — Conduite de Constantin relativement aux temples consacrés au paganisme, à cette religion elle-même et aux citoyens qui y étaient demeurés fidèles, 476, 477 et notes a, b, c. — Considérations sur l'érection qui aurait été faite par Constantin de plusieurs monuments païens, 478, 479. — Erreur de Zosime relativement à l'influence de l'établissement de l'empire à Byzance sur la décadence de Rome, 480, 481. — Il paraît avoir calomnié Constantin au sujet de la mort du jeune Licinius, 481, 482. — Réfutation de Zosime relativement à ce que cet écrivain dit de la mollesse et de l'oisiveté dans laquelle Constantin aurait passé les dernières années de sa vie; différentes entreprises de ce prince; ses institutions; ses réformes, 482 et suiv. — Éloges donnés par Zosime à Julien; calomnies qu'il répand sur Théodose, 484, 485. — Confiance aveugle de Théodose pour Rufin; il exile Timasius à la grande Oase [Oasis]; tableau exagéré que fait Zosime des horreurs de ce lieu; exil et mort de Promotus, 485. — Politique de Théodose relativement à la guerre; sa clémence à l'égard des habitants d'Antioche, 485, 486. — Moyens par lesquels Zosime cherche à rabaisser la clémence de Théodose dans cette circonstance, et l'influence qu'exerça Flavien, évêque d'Antioche, sur la détermination de ce prince, pour rehausser le mérite d'Hilaire et de Libanius, 486 et suiv. — Éloge de saint Jean Chrysostome; ses vingt et une homélies appelées

les Antiochides, et prononcées lors de la révolte d'Antioche, 488 *et suiv.* — Erreur de Zosime relativement aux circonstances de la disgrâce d'Eutrope et au droit d'asile enlevé par ce dernier aux églises chrétiennes, 491, 492. — Calomnies qu'il répand contre saint Jean Chrysostome au sujet de sa déposition et de son exil, 493, 494. — Observations critiques sur la vie et le caractère de Stilicon; ce que dit Zosime de ce général; réputation que lui ont faite plusieurs écrivains, 495, 496. — Différentes fables racontées par Zosime, notamment sur la mort de l'empereur Gratien, sur la protection accordée par Minerve à l'Attique contre les tremblements de terre, sur les dévastations d'Alaric, et le spectre qui apparut à l'empereur Valens, 497, 498. — Détails donnés par cet historien sur les jeux séculaires; influence qu'il attribue à leur abandon sur la décadence de Rome, 498, 499. — Appelé un second Polybe par M. Reitemeier, son éditeur, 499. — Apo-

logistes de Zosime; opinion de Guillaume Cave et de M. Heyne sur cet historien, 499, 500. — Conclusion du Mémoire; mérite historique de Zosime; jugement qu'ont porté sur cet auteur Bossuet et Warburton, 500. — Additions pour les pages 489 et 490, *Mém.* XLIX, 787, 788.

ZOSTER, promontoire de l'Attique; sa position, *Hist.* XLVII, 162.

ZOSTÉRIOS. Voy. APOLLON.

ZOSTERIUM, *Ζωστήριον*, montagne d'Italie, *Hist.* XLVII, 162.

ZOTALE, branche du Margus, *Mém.* L, 100, 101.

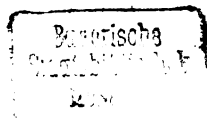
ZOTIQUE, éditeur des poésies d'Antimaque de Colophon; son époque, *M.* XLIX, 426.

ZUCCHERI (Frédéric), peintre de l'école romaine, qui a reproduit le tableau d'Apelle représentant la Calomnie, *Mém.* XLIX, 213.

ZURLAUBEN (M. le baron DE), académicien libre, *Hist.* XLV, 15. — Un des derniers associés libres étrangers, XLVII, 46.

ZYGIENS. Voy. ACHÉENS.

FIN DU TOME CINQUANTE ET UNIÈME.



(Ko)

46
60
g

